COLLECTION " SCIENCES ET PHILOSOPHIE
publiée sous la Direction de M. HENRI CHRÉTIEN

HENRI CHRÉTIEN

LE MONDE Invisible et Mystérieux DES ONDES

L'Organisation du Monde créé et les Noyaux d'Espèces
La Matière et la Vie - La Terre dans l'Univers
L'Ether et le Monde des Images - L'Univers est-il habité ?
Preuves de l'Immortalité
Rayonnement Général des Corps dans l'Espace
Influence Universelle.

LIBRAIRIE MALOINE
PARIS

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

LE MONDE INVISIBLE ET MYSTÉRIEUX DES ONDES

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Chacun de ces livres peut être étudié séparément suivant les besoins ou la spécialisation

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

COLLECTION "SCIENCES ET PHILOSOPHIE"
publiée sous la Direction de M. HENRI CHRÉTIEN

HENRI CHRÉTIEN

LE MONDE Invisible et Mystérieux DES ONDES

L'Organisation du Monde créé et les Noyaux d'Espèces
La Matière et la Vie - La Terre dans l'Univers
L'Ether et le Monde des Images - L'Univers est-il habité ?
Preuves de l'Immortalité
Rayonnement Général des Corps dans l'Espace
Influence Universelle.

LIBRAIRIE MALOINE
PARIS

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

DU MÊME AUTEUR

L'AVIATION ET LA GUERRE FUTURE. (Préface du Général NIESSEL ; Lette de félicitations de M. le Maréchal Foch). — Gambier, libraire, Rue Marignan, Tours (Indre-et-Loire).

MANUEL DE PILOTAGE. Chiron, éditeur, 40, rue de Seine, Paris.

LES METHODES DE PREVISION DU TEMPS A COURTE ET A LONGUE ECHEANCE. A l'usage des aviateurs civils et militaires, des armées de terre et de mer, des agriculteurs, des médecins, des Membres de l'Enseignement. Autorisé dans les Corps de troupe et l'Armée de l'Air officiellement par Circulaire ministérielle N° 2254/4 D. P. M. I. du 13 juillet 1934, et dans les bibliothèques.

Préface de Gabriel GUILBERT.

Charles Lavauzelle, éditeur militaire, 124, boulevard Saint-Germain, Paris.

PREVISION METEOROLOGIQUES JOURNALIERES A LONGUE ECHEANCE, pour la France, la Belgique, la Suisse, l'Allemagne occidentale, les Pays-Bas, l'Angleterre (paraissent chaque année). Editions Blondel-La Rougery, 7, rue Saint-Lazare, Paris.

LE CANCER. Sa cause. — Troubles et maladies qui le précèdent. — Comment le déceler. — Comment se protéger, etc. Préface du Dr Foveau de Courmelle, Lauréat de l'Institut. — Editions médicales et scientifiques Le François, 91, boulevard Saint-Germain, Paris, et Lib. Maloine, 25-27, rue de l'Ecole de Médecine, Paris.

CIRCUIT PROTECTEUR ANTI-CANCEREUX ET CONTRE LES TROUBLES GRAVES PRECURSEURS DU CANCER, système H. CHRÉTIEN, Déposé. — Emploi, Montage, Efficacité. — Laboratoire de physique des ondes, Saint-Symphorien-les-Tours (Indre-et-Loire). Lib. Médicale et Scientifique Le François, et Lib. Maloine, Paris.

LE MONDE INVISIBLE ET MYSTERIEUX DES ONDES, en 6 volumes (peuvent être étudiés ou achetés séparément suivant les besoins ou la spécialisation). Lib. Maloine, 25 et 27, rue de l'Ecole de Médecine, Paris. Collection « Sciences et Philosophie », publiée sous la direction de M. Henri Chrétien.

CIRCUIT PROTECTEUR ANTI-CANCEREUX ET CONTRE LES TROUBLES PRECURSEURS, modèle déposé. — Dépôt général : « Office Commercial Pharmaceutique », 71, rue du Temple, Paris — Et toutes pharmacies.

MANUEL THEORIQUE ET PRATIQUE DE NAVIGATION AERIENNE.

MANUEL THEORIQUE ET PRATIQUE D'AERODYNAMIQUE ET DE PILOTAGE.

MANUEL THEORIQUE ET PRATIQUE DU MOTEUR ET ACCESSOIRES. — En instance d'édition aux Editions Blondel-La Rougery, 7, rue Saint-Lazare, Paris.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

« *On voit à peine certains principes ; on les sent plutôt qu'on ne les voit ; on a des peines infinies à les faire sentir à ceux qui ne les sentent pas d'eux-mêmes* ».

PASCAL.

« *Une âme qui s'élève ou qu'on élève, élève le Monde* ».

Elisabeth LESEURE.

INTRODUCTION

Le régime ayant supprimé cette magnifique prière si bénéfique « DIEU PROTÈGE LA FRANCE » et essayé de séparer momentanément le spirituel du temporel, nous disons d'abord en tête de cette série d'ouvrages « DIEU SOIT LOUÉ, QU'IL NOUS PROTÈGE, QU'IL PROTÈGE LE CŒUR ET L'ESPRIT DES HOMMES DE TOUTES LES NATIONS ET CELUI DE CEUX QUI PENSENT, ÉCRIVENT, COMMANDENT... ».

Et nous demandons, que tous ceux qui écrivent et qui sont chargés de guider les sociétés et les hommes, inscrivent cette pensée en tête de leurs œuvres, ayant au moins le courage individuel de l'arabe...

Nous demandons aussi aux illustres Compagnies de vouloir bien l'accepter.

Et étant donné l'influence du divin, du spirituel sur le temporel, ce sera pour eux la meilleure des protections pour le succès de leurs œuvres et le développement de leurs bonnes idées.

Cette introduction philosophique et scientifique nous paraît utile et même nécessaire à tous ceux qui liront et étudieront ces ouvrages, de façon qu'ils s'accordent avec l'esprit de l'auteur et s'assimilent au mieux ces données en connaissance de cause et du but à atteindre, qui dépasse le cadre de la physique qui ne représente que des moyens.

L'ensemble de ces ouvrages est un complément, une contribution générale dirons-nous, à ce qui est, plutôt qu'un résumé de critiques et un geste d'indépendant ; et si pour cela nous employons comme il convient, des procédés, des moyens plutôt agréables de conviction, nous n'hésitons pas à employer la fermeté sous divers aspects, devant le parti-pris, la cristallisation professionnelle, l'obstination plus ou moins systématique

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

dans l'erreur, devant l'obstacle qui obstrue la route à suivre, et la montée intellectuelle et spirituelle, des hommes, des Sociétés et de la Nation, et principalement contre ceux qui intentionnellement, sèment de mauvaises idées et cherchent à faire du mal.

Il y a eu autrefois l'âge de pierre, suivi de l'âge du fer, du bronze et à notre époque de l'âge de la mécanique pouvons-nous dire ; nous ajouterons, il existe maintenant, l'âge des ondes, qui n'en est qu'à ses débuts.

La mécanique rattachée à l'équilibre de la matière sous divers aspects, à ses formes variées, a contribué à orienter l'Esprit des hommes d'une façon intense vers ce qui se voit, se touche, se pèse, se formule, vers une conception restreinte, matérielle du monde, limitée généralement à la Terre, que l'on a substituée presque complètement à l'Univers réel, plutôt que vers le sens d'observation, dans tous les sens, vers tout l'Espace dans lequel les hommes judicieusement préparés puisent leurs idées intuitives, rattachées à un des multiples aspects du Monde et qui président à la révélation des faits, après un passage plus ou moins long par une période hypothétique.

La science des ondes à laquelle nous ajoutons celle des images des corps a depuis quelques années orienté au contraire, l'Esprit des hommes vers un monde beaucoup plus important, plus étendu, plus peuplé, qui ne se voit pas avec nos yeux matériellement finis, qui n'a pas de formes visibles, pour nous terriens, qui ne se pèse pas, qui ne se touche pas avec la main, mais est senti intellectuellement, intuitivement, métaphysiquement par l'esprit, électriquement, physiologiquement par les cellules du corps qui constituent autant de circuits oscillants, qui s'accordent avec des ondes d'une certaine longueur ou avec leurs harmoniques.

Cette science des ondes rattachée à l'électro-magnétisme, a non seulement apporté des moyens complémentaires, d'investigation, d'étude, de travail, de mesure, d'accord plus complet entre le temps et l'espace, la forme et l'informe, le monde qui se voit et le monde qui ne se voit pas, mais une nouvelle orientation intellectuelle, spirituelle, et par cela même elle a apporté un autre trouble dans ce que l'on appelle couramment « l'Ecole matérialiste ». Et de nos jours, nous assistons journellement à une lutte ouverte ou cachée en profondeur, d'un côté: entre une partie seulement de cette Ecole, qui malgré les preuves évidentes de ses erreurs catastrophiques, persiste par esprit de secte, par nécessité professionnelle, par respect humain, ou par

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

vanité rattachée à un régime (l'une et l'autre plus ou moins confondus se rendant des services réciproques) à enseigner des erreurs rattachées au temps, à limiter les conceptions humaines à un espace des plus restreint, c'est-à-dire à la Terre; et de l'autre côté à l'émancipation de l'autre partie de cette école, dont les hommes sans parti-pris, sans esprit sectaire, de bonne foi et expérimentalement ont reconnu leurs erreurs, rejoignant progressivement les intellectuels d'avant-garde dont le gros des forces est constitué non pas seulement d'hommes physiquement jeunes, mais d'esprits jeunes, malgré les ans, et qui avec des conceptions largement ouvertes, entraînent allègrement, fortement l'Humanité vers l'Espace plutôt que vers le temps, vers une prédominance du spirituel sur le matériel, vers l'union de la Science et de la Foi.

D'après les constatations, l'avantage est à ceux-ci à un point tel, qu'avant très peu de temps, malgré la discipline organisée, observable ou cachée, la délation, les fiches politiques et religieuses, les hommes éclairés se libèrent progressivement d'un joug, d'une contrainte, d'une servitude qu'ils ne veulent plus supporter. Et en profondeur on assiste à une lutte sombre, âpre, entre ces hommes éclairés qui veulent être libres, aller de l'avant avec le progrès, et de l'autre des hommes qui persistent dans l'erreur, dans l'obscurantisme, allant jusqu'au sectarisme et à la négation de ce qui est et de Dieu même remplacé autrefois par le grand Architecte et ensuite par le sombre et triste néant, qui aurait engendré le chaos, duquel serait sorti l'ordre des choses, comme si mathématiquement et raisonnablement le rien pouvait produire quelque chose de positif et le désordre et l'antisymétrie pouvaient être créateurs de l'ordre universel.

Et le reste de cette Ecole par un esprit rattaché à une philosophie trompeuse, pour des fins politiques et réciproquement, devra, devant l'évidence de ces formidables erreurs, si elle ne veut pas suivre raisonnablement le progrès se soumettre ou se démettre.

Pour ceux qui n'ont pas encore compris nous dirons: Il ne s'agit pas de brimer l'esprit et les individus, mais de modifier de fausses doctrines, de compléter, d'éclairer des principes de base qui depuis un siècle et demi avaient été progressivement supprimés, comme si le passé n'existait pas, comme si nos aïeux avaient été des ignorants, des êtres rétrogrades, alors qu'au contraire leur vaste esprit synthétique plutôt que particulariste, individualiste, développé dans la méditation, leur intuition pro-

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

fonde, les rattachant plus à l'espace qu'au temps, leur a permis par une philosophie éclairée par la Foi: de découvrir la presque totalité des lois, entre autres celles de la physique auxquelles se rattachent les réalisations pratiques de notre siècle, guidés par un esprit spiritualiste élevé, unissant la raison à l'intuition, au monde visible et invisible, au monde divin et à Dieu.

Alors que, en essayant de substituer exagérément, complètement le présent au passé, on avait voilé un brillant passé historique, une évolution normale des connaissances humaines, jusqu'à ternir l'œuvre magnifique de nos ancêtres et à réduire à la Terre le cadre spirituel, intellectuel dans lequel ils travaillaient et où nous vivons.

Mais comme l'a déjà écrit Bacon en son temps: « Il ne s'est encore trouvé personne qui ait eu assez de force et de constance pour s'imposer la loi, d'effacer entièrement de son esprit les théories et les notions communes qui y étaient entrées avec le temps, de faire de son âme une table rase du passé et de revenir ainsi sur ses pas pour examiner de nouveau toutes les connaissances acquises ».

En effet, cet axiome est toujours vrai, car on ne peut pas faire table rase ni du passé comme on a voulu le faire, ni du présent, mais unir les données, les épurer et les élever de plus en plus haut pour des buts autres que matériels.

Non, malgré un esprit le plus synthétique possible, l'homme n'est pas un être universel, et ses découvertes successives constituent une chaîne qui se rattache au passé; d'où la très grave faute d'avoir essayé dans l'enseignement général et avec le même esprit, en Politique, en Sociologie, etc... de supprimer dans notre pays : la Tradition, d'avoir essayé de substituer le Présent au Passé, l'individu à la famille, la matière à l'esprit; dans les sciences, la Terre à l'Univers; et sur la Terre comme conséquence, l'internationalisme matérialiste et bancaire, l'argent avec sa masse, sa quantité plutôt que sa qualité représentative du travail, à la qualité, à l'Esprit d'entr'aide, à la Patrie; considérée avec sa force spirituelle intérieure et extérieure, non pas au service d'un égoïsme bas et matériel, mais d'un altruisme conquérant; d'avoir essayé de substituer la Science, le « Scientisme » à la Religion au lieu de les unir, ou plutôt, de mettre la Science au service de la Religion.

Et c'est pour avoir rappetissé dans les Esprits les conceptions humaines du Monde, de la vie des corps et de l'âme ramenée à la matière, au cadre terrestre et qui n'est à peu près rien comparé aux astres que l'on a déjà décelés, qui sont de même

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

composition, rattachés à la même Création : que l'homme placé momentanément pour quelques années sur ce support céleste, cosmique, relativement minuscule, ayant particllement dégradé son esprit et son cœur, est devenu socialement, économiquement : un loup pour l'homme, avec un particularisme, un individualisme sans frein, déchaîné non pas seulement entre des soi-disantes classes, mais jusque dans la famille, entre les enfants ; entre les enfants et les parents divisés généralement par quoi : par l'argent devenu le moyen principal, excessif d'obtenir des jouissances factices. Et cela, en essayant d'assimiler l'homme à la matière brute tout au moins à un ver de terre, à un chimpanzé ou à un gorille et en lui attribuant la Terre comme fin.

Pauvre Humanité ! qu'est-ce que vous en avez fait, vous philosophes matérialistes, adeptes, politiciens, vaniteux, ignorants, orgueilleux ; les faits et l'expérience ne vous montrent-ils pas enfin contrairement à ce qu'avait écrit un enthousiaste « que l'homme n'est pas entrain de devenir dieu », mais a été dégradé.

Oui, dans la plupart des sciences aussi dont les Idées de certains dirigeants reflètent celles du régime, de l'époque, de l'Ecole, nous retrouvons la même erreur de base rattachée à une seule idée étroite, sans horizon, sans but éloigné qui a essayé de trancher dans l'absolu ; et la plus petite composante constituée par l'individu a voulu juger le Tout ; et c'est ainsi que placé sur une voie à sens unique, on a formulé, malaxé, numériquement, mathématiquement, de mêmes idées dans un sens uniquement matériel, au lieu de les placer dans un cadre plus étendu, de les rattacher à une idée élevée, à l'âme, à un monde plus spirituel, plus divin. Et on en était arrivé par l'intermédiaire de cette Ecole, à dessécher l'esprit, à comprimer ses élans vers l'infini dans le sens duquel l'intuition première décèle de nouveaux aperçus, de nouvelles connaissances, que la raison est seulement chargée de réaliser, inversant ainsi le sens des recherches rattachées au monde matériel visible, aux formules et plus spécialement à la mécanique strictement limitée à une conception uniquement matérielle de l'Univers.

Mais depuis quelque temps, les hommes insatisfaits dans tout leur être, après avoir été diversement influencés, après avoir louvoyés, de l'intellectuel au plus humble, éprouvent le besoin, la nécessité d'élever, d'augmenter la somme de leurs connaissances générales en tous sens : d'où le succès croissant des encyclopédies pour la plupart bien présentées et dont l'esprit diffère de celui des encyclopédistes d'autrefois qui nous a mis dans une telle situation.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Ces constatations nous montrent encore, que les hommes se libèrent de ce particularisme, pour retourner à l'idée première ou originelle dans la généralité des faits, c'est-à-dire retournent progressivement vers un esprit plus synthétique, orienté vers un Espace plus étendu, qui développe en même temps le sens spirituel de l'être ; d'où il est déjà résulté : l'Union spirituelle de milliers d'intellectuels et d'hommes de science, cadres et futurs cadres du pays, pour manifester leur Foi à Pâques par exemple, où ce groupement d'hommes provenant de Normale Supérieure, Polytechnique, Central, Mines, etc... s'élevait déjà à plus de 20.000 en 1938...

En Politique comme en tout, puisque tout se tient et s'influence, nous retrouvons aussi dans l'élaboration et le vote des lois très souvent préparées dans l'ombre au cours de séances occultes, les erreurs de base de l'Ecole et du siècle, avec toutes les conséquences que l'on sait.

L'idée matérialiste, à sens unique étant à la base et voulant prédominer sur les organisations, met n'importe qui, n'importe où, pourvu qu'il soit fidèle à l'idée, qu'il est un grade, qu'il fasse du prosélytisme, qu'il en surveille l'exécution et les exécutants, qu'il obéisse à des ordres cachés provenant de groupes d'hommes asservis jusqu'à la méchanceté, à la persécution, par d'autres, expérimentalement plus portés vers un égoïsme individuel, à des besoins d'argent, de situation, de décorations, etc... habilement pillées : que vers une large tolérance, l'esprit de Charité, l'élévation de l'Humanité et la Fraternité humaine qui pour eux sont des mots, une phraséologie, une façade, destinée à cacher, entre autres de l'avis de beaucoup de ces adeptes qui cherchent à se libérer: une corruption, un sectarisme, une intolérance devenue insupportable, qui infecte la Société, tous les services de la Nation et toutes les Nations.

Et c'est ainsi, que nous voyons journellement, un emploi, une fonction, un service qui devrait être occupé par un chef compétent, préparé depuis très longtemps pour cette fonction de façon à posséder une suprématie évidente sur ses collaborareurs, dans une décision à prendre: occupé au point de vue professionnel par n'importe qui peut-on dire. Et dans cette application en politique partisane (avec le sectarisme à la base, souvent impératif pour éliminer ceux qui veulent rester droits et dans la vérité...), il est devenu courant, nous dirons même normal pour un avocat par exemple (rattaché au parti, inféodé à une secte), très spécialisé dans le droit, si différent de la

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Technique, de passer du Prétoire, non pas à la Justice, à la Prévoyance sociale, et à la rigueur à l'Education Nationale, au Commerce mais à la Marine... à la Guerre... aux Travaux Publics... à l'Aviation... ; et cela, sans préparation spirituelle, intellectuelle, professionnelle, de façon à posséder une certaine compétence au moins élémentaire à défaut de la suprématie indispensable à un Chef, qui a pour mission de présider à une fonction.

Bien plus, ce délégué de politique partisane, plutôt que ce Chef, ne reste en moyenne que quelques mois en fonctions ; plus de cent Gouvernements sont passés en France depuis 1871 ; il ne peut même se préparer pour y revenir dans la suite, car représentant d'un groupe, d'un dosage rattaché à des intrigues individuelles et de clans plutôt qu'à la qualité qui doit être à la base de tout ce qui existe, de toute organisation, ce délégué tombe avec les fluctuations politiques, économiques plutôt que sociales (qui est un à-côté, un moyen de division entre hommes, savamment entretenu). Autrement dit, il tombe sous la poussée des intérêts passionnels, rattachés à l'argent, des ennemis du dedans et du dehors qui manœuvrent l'opinion publique et le Parlement au moyen d'une certaine presse...

Ce type de représentant est donc à la merci des collaborateurs qu'il a choisis ou plutôt qui lui sont imposés par l'idée qui préside au parti à sens unique. Et si ces collaborateurs sont médiocres, plus vaniteux et orgueilleux que compétents, plus bureaucratiques qu'ouverts à toutes les connaissances nécessaires dans leurs fonctions, plus « politicailleurs... », plus sectaires que justes, droits, tolérants, loyaux, bons, nous assistons : à une chute dans un service dont la somme fait décroître l'énergie du pays malgré toute sa richesse et l'achemine progressivement vers la désagrégation, vers la ruine, vers un danger très grave qu'il est grand temps d'éviter si nous ne voulons pas sombrer, si nous voulons vivre normalement et conserver notre pays qui subit dans tous les domaines une exploitation systématique.

En France, l'Aviation est parmi les Services Nationaux un exemple journellement très douloureux des erreurs et des fautes de ce régime de l'incompétence et de la suprématie de l'idée de parti et de secte, au service de l'Ecole matérialiste, de l'argent, de l'économique plutôt qu'au service de la Société, du Pays et de la Patrie. Et au moment même où la Patrie est en danger, ce régime a été, sous prétexte d'épuration voilée, jusqu'à amputer les cadres si difficiles à former et à instruire, et à

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

réduire d'une façon impardonnable, (si ce n'est après sanction complète) la qualité du matériel...

Il en est de même dans les autres services où l'idée erronée du siècle, s'efforce toujours de s'appliquer. On coupe, on taille artificiellement, au cours de ce changement, sauf l'idée ; celui qui ne connaît pas ou très peu du fonctionnement de cette mécanique si compliquée d'un Etat, n'hésite pas à toucher souvent à la pièce maîtresse, qui conditionne la vie, la joie de vivre, le bien-être du pays.

Après leur chute rapide, ces hommes éphémères souvent, ayant détraqué successivement les services qui leur sont confiés, couverts par l'idée et le parti, sont à l'abri de toutes responsabilités, et « sans peur et sans reproche... » ils n'hésitent pas à renouveler leurs gestes à l'occasion...

Ce préambule nécessaire, d'aspect philosophique dans lequel nous avons essayé de représenter quelques-unes des conséquences rattachées aux erreurs du siècle, au matérialisme doctrinaire déchaîné, à l'individualisme outrancier, qui indique déjà le sens de nos recherches, de nos écrits et l'esprit avec lequel nous les avons faits, nous montre aussi : que les doctrinaires et adeptes de cette Ecole, ont commis une grave faute intellectuelle, spirituelle en rappetissant entre autres les conceptions de l'Univers réduit à la Terre comme fin, en réduisant la qualité de l'âme à celle de la matière et du corps, et la vie à la Terre, avec application générale, forcée par divers moyens, dans tous les domaines. Heureusement, la nature humaine a triomphé, et malgré une organisation occulte destinée à former des cadres, les hommes par besoin se libèrent progressivement en puisant dans le spiritualisme une force de caractère qui ne transige plus, mais s'impose.

Après avoir souffert, après avoir été mieux éclairés sur l'Espace d'un Monde qui se voit et d'un Monde qui ne se voit pas, mais se sent, la masse des hommes et principalement les intellectuels préparés de plus en plus par le besoin, les privations, la méditation, tendent à s'éloigner du temps pour l'espace, à passer du connu à l'inconnu, du matériel excessif au spirituel, de la Terre qui n'est qu'un passage rapide, à un monde infiniment plus vaste. Et c'est pourquoi en littérature, le roman spirituel, sentimental, avec union du cœur et de l'esprit sous divers aspects, dans ce magnifique cadre qu'est la nature, la famille, tend de plus en plus à se substituer au roman réaliste réduit à des conceptions presque uniquement matérielles, dans lesquelles le corps est généralement considéré comme une matière brute,

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

formelle, dans un sens technique, et réduit à sa plus petite expression.

Mais pour passer du connu à l'inconnu, du Monde visible au Monde invisible et de ce Monde invisible au Monde spirituel et divin, avec des connaissances plus étendues vers la Cause, avec sa raison pour ceux qui sont peu intuitifs de façon à éliminer le doute et à donner le maximum de satisfaction à l'esprit, quand il touche à la vérité, il faut: que ce monde invisible soit mieux étudié, mieux éclairé, d'abord physiquement et métaphysiquement sous ses multiples aspects; et c'est précisément ce que nous avons essayé de faire dans l'exposé, au cours de ces divers ouvrages que nous présentons et dont chaque paragraphe s'il était encore développé par d'autres ouvrages ne représenterait qu'un simple aperçu de ce qui est.

Nous sommes passé du connu à l'inconnu, du visible à l'invisible par intuition, nécessité, besoin impératif pouvons-nous dire, comme si nous étions stimulé, guidé par un être invisible, ne nous permettant pas de repos, avant d'avoir fait notre travail personnel; il n'y a rien là d'anormal il nous semble, car nous croyons que pour tout être naturellement constitué, et dont l'esprit n'a pas été troublé, il n'y a de repos que dans l'éternité, où chacun de nous aura peut-être tout le temps de se reposer.

Nous estimons, que si les connaissances préparent, développent, prédisposent l'être, c'est l'idée intuitive dans la recherche des faits nouveaux, qui président à la raison qui elle, est le moyen intellectuel de réalisation.

Nous croyons aussi à la prédestination, à un rôle individuel sur Terre pour chacun de nous, qui nous paraît parfois modeste, parce que certaines données nous échappent encore, mais que cependant nous devons remplir au mieux de nos connaissances de cause et d'effets, rattachés aux vues de Dieu et favorables aux hommes. Cette mission, ces devoirs particuliers existent pour le plus humble des ouvriers comme pour le plus riche employeur, le chef de service, l'homme d'Etat, le Conducteur d'hommes, le Guide national. Nous essayons donc de remplir ce devoir le mieux possible, sans crainte et avec fermeté. Nous demandons simplement à ceux qui pensent comme nous, de bien vouloir nous aider à éclairer et à unir les hommes, comme nous essayons d'aider nos semblables, dans une véritable communion d'idées à l'opposé d'un individualisme égoïste et haineux imprégné de matérialisme et de l'esprit diviseur.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Même en physique nous ne serons pas de l'avis général rattaché à des idées toujours admises jusqu'ici ; nous serons parfois à l'opposé de ces idées ; nous demandons que ces idées complémentaires que nous essayons d'apporter à des lois scientifiques qui n'ont rien d'absolu, mais sont en perpétuelle variation : soient examinées, vérifiées et utilisées au mieux des intérêts spirituels et humains.

Nous avons entre autres montré à ceux qui doutent encore : l'existence de deux mondes pour nous sans limites, le monde atomique dont tous les corps sont constitués et le monde cosmique dans lequel les corps sont plongés et où se trouve placé la Terre qui ne représente à peu près rien comparée seulement à ce qui se voit.

les influences partielles de ces mondes sur tous les corps, sur nous.

la certitude d'un au-delà terrestre,

l'existence réelle d'un autre monde encore invisible à nos yeux, mais cependant décelable partiellement, qui nous rattache encore plus intimement au monde métapsychique, au monde spirituel et au divin.

Et partant de ces considérations, les hommes au cours de leurs méditations pourront encore se rendre compte :

que s'ils sont grands par leur âme qui les rattache à Dieu,

que s'ils sont éternels par une âme qui n'est pas matérielle, ne se dématérialise pas, ne meurt pas,

que s'ils sont très riches en quittant la Terre en emportant de bonnes actions, ils sont très pauvres lorsqu'ils n'ont pensé presque uniquement qu'aux biens matériels, presque uniquement considérés comme des buts, au lieu de les considérer comme des moyens plus ou moins importants, faciles et aussi agréables ; et cela, dans le cadre de la famille, de la société, de la Nation et entre les Nations,

que nous sommes bien petits comparés à l'ensemble,

que nous connaissons peu (c'est pourquoi nous avons éliminé de nos livres le mot savant), que nous possédons peu, et qu'il n'y a pas lieu d'être si prétentieux et si orgueilleux trop souvent, jusqu'à avoir essayé de substituer la science à la religion, alors que la science n'est qu'un moyen agréable et utile ;

qu'il n'y a pas lieu de s'attacher démesurément à ce peu de matière terrestre réunie trop souvent par usure, ou par la force brutale opposée à la justice, et Dieu sait dans quelle condition, pour laquelle les individus et les nations, se froissent, se blessent, s'entre-déchirent avec tant d'âpreté, de sauvagerie même

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

érigée en doctrines, présentées sous divers aspects, mais cependant toutes rattachées au matérialisme.

Et c'est pour éclairer, aider l'Humanité à se libérer d'un matérialisme douloureux: que nous avons essayé de montrer l'immensité de notre commune et réelle Patrie dont l'ensemble se tient en tout, qui intellectuellement, spirituellement n'a pas de limite, comparée à celle d'un coffre-fort, aux bornes d'une parcelle de terre, à celle d'un pays et à la Terre elle-même ou but actuel d'une partie importante de l'Humanité,

que nous avons essayé de présenter en synthèse les aperçus qui suivent, avec effets rattachés aux noyaux d'espèce, à une cause première, à la Création, à Dieu, contrairement à l'idée qui s'est montrée expérimentalement si fausse du Transformisme et de l'Evolution, partant du néant et du chaos qui n'ont jamais existé dans l'Univers de Dieu où l'ordre a toujours régné depuis la Création, si on en juge entre autres par une partie seulement des lois connues.

Nous avons été amené expérimentalement à rattacher tous les corps à leur noyau d'espèce immuable dans sa qualité fondamentale en dehors de la quantité, de l'agrégation et de la désagrégation électronique, atomique, moléculaire autour de ce noyau.

Nous avons conçu ces ouvrages non pas seulement dans un sens théorique, philosophique, spiritualiste au moyen de données rattachées à la physique, mais aussi pratique, en montrant les influences multiples favorables ou défavorables des corps entre eux et spécialement par leurs ondes et leurs images électro-magnétiques, près et à distance, les moyens de produire des effets favorables déterminés et d'éliminer dans la mesure du possible les effets défavorables, que nous résumerons ainsi:

Influences des atomes, des molécules, de la matière en général avec ses qualités d'espèce, par l'intermédiaire des ondes et des images E. M. (électro-magnétiques).

Influences des Astres, du contenant cosmique et universel sur le contenu.

Influences des corps de matière inerte (amorphe ou isomorphe) et des corps organisés en cellules (plantes, animaux, humains).

Influence de la forme des corps sur eux-mêmes et sur les autres corps.

Influences des rémanences.

Influences variées des ondes électriques, des images E. M. de tous les corps.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Influences des corps radio-actifs.

Influences intellectuelles, spirituelles, philosophiques, religieuses de la relativité et la théorie des quanta.

Influences multiples de la lumière, des couleurs, des pierres précieuses, d'après leur composition, sous leurs divers aspects avec des effets physiques, biologiques, physiologiques, pathologiques, thérapeutiques.

Influences des ondes sonores, ultra-sonores, infra-sonores, sur la matière en général et les êtres vivants.

Influences des odeurs, des saveurs, sur les corps divers.

Influences du toucher.

Nous intégrons dans ces ouvrages que nous aurions pu intituler « Physique des ondes » les ondes radiesthésiques où la Radiesthésie, science qui n'est pas nouvelle, mais à l'état de renaissance et d'organisation scientifique.

Dans chaque chapitre, nous avons montré ses possibilités par l'intermédiaire des cellules du corps humain, qui constitue le meilleur récepteur, détecteur et amplificateur d'ondes qui soit.

Nous avons montré: comment le corps humain est rattaché intimement aux ondes qu'il reçoit et émet; ses moyens sont uniques, supérieures à tous les autres instruments dans ce genre de recherches et d'études des corps et de leurs relations par les ondes et les images E. M. Nous avons en somme élevé la nature humaine, par trop réduite depuis un siècle et demi à un rôle mécanique, jusqu'à devenir avec le laïcisme, avec la sociologie matérialiste, le socialisme exagéré, le communisme, non pas un être relativement libre, ayant une âme distincte, mais comme une unité, un nombre que l'on réunit à d'autres nombres, dissocie, rejette suivant les formules sociales, industrielles et d'Etat, un type « d'homme standard »; comme s'il était uniquement matériel, ne souffrait pas, n'était pas sensible à la joie, à l'affection, comme s'il était inférieur même à un animal et n'était pas un homme ou la plus belle création divine. Ainsi donc, dans la confusion de ces théories successives, plus fausses l'une que l'autre, après avoir dit avec l'Ecole matérialiste « l'homme est en train de devenir dieu », cette même Ecole a essayé très peu de temps après, de réduire les hommes à un rôle de machine, de tuer leurs sentiments, dans la famille dans la Patrie, l'une et l'autre ne devant plus exister. Après cette inversion au nom de la même théorie, on reparle de nationalisme dans les syndicats les plus internationalistes, les plus opposés à la Patrie et à la Famille, d'où nouveaux troubles,

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

nouvelles incompréhensions. En somme ces erreurs en série établissent la plus grande confusion qui ait jamais existée dans les esprits, qui heureusement commencent à se rendre compte avec les difficultés que l'on a créées, à quel point ils ont été trompés, cahotés, mal dirigés, abusés. Et c'est pour les éclairer davantage: que nous étudions, que nous écrivons sous divers aspects, qui constituent à la fois pour les uns des buts et des moyens scientifiques, pour d'autres, des buts et des moyens philosophiques, politiques, religieux, autrement dit intellectuels et spirituels; que nous montrons que tout se tient avec influences et effets réciproques, et qu'il n'y a pas plus de « cloisons étanches » entre toutes les « branches », les particularités des connaissances humaines, qu'entre tous les corps de l'Univers; que l'âme, l'Esprit diffèrent de la Vie dans ses manifestations matérielles, comme la Vie des espèces diffère de l'électricité (ou moyens variés de transmission) et de la matière.

Ces quatre livres contiennent au cours et à la fin de chaque chapitre et comme conclusion, de larges aperçus philosophiques et religieux, qui sont déjà des résultantes; mais la plus importante de ces conclusions est placée à la fin du quatrième livre.

Ils seront suivis d'un autre ouvrage « Biologie, Pathologie, Thérapeutique » considérées d'après les influences rattachées à la physique, plutôt qu'à la médecine, et d'un Manuel pratique pour l'étude des ondes, de façon que la plupart de ceux qui seront d'abord imprégnés de ces idées, de ces données et en connaissance de cause et d'effets, puissent utiliser ces bonnes influences et se protéger contre les mauvaises; puissent conserver, améliorer leur état physiologique en vue d'une meilleure action sur l'esprit et d'un meilleur rendement individuel, pour remplir leur mission particulière rattachée à une bonne idée dans le cadre général.

Après avoir examiné, étudié ces influences multiples variées, développé en soi ces connaissances, on se rendra compte:

que si des influences sont très favorables à la matière, au corps que nous utilisons, aux hommes, aux sociétés, les autres sont très défavorables;

que si les effets par rayonnement, par les ondes, les images E. M. de chaque corps inducteur, (et tous sont inducteurs), ont lieu à des distances repprochées, ils ont aussi lieu à des distances très éloignées, car aucun corps n'est isolé dans l'Univers, et les ondes progressivement courtes rayonnent à des distances

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

incommensurables dans l'Espace et entre les astres, à plus forte raison entre les corps de la Terre comme on s'en compte radiesthésiquement et pratiquement ;

qu'en somme, des troubles, des effets favorables ou défavorables existent à toute les distances en provenance de la Terre et des Astres ;

qu'entre hommes, les influences de ces corps inducteurs peuvent être produites par des hommes tarés sans Idéal et sans vertus ou des chefs spirituellement élevés, de qualités, forts, dont l'être tout entier est voué au service de leur pays et de tous les hommes et par là-même au service de Dieu.

Après cette étude, ces constatations pratiques, des influences pratiques, des influences considérables de tous les corps par les ondes, du monde invisible sur le monde visible, on se rendra compte encore, au point de vue intellectuel, spirituel, scientifique, social, économique, commercial, industriel, ...national: que le Gouvernement des hommes, leur direction et celle de leurs services ne peut être confiée à tous les hommes, car le risque dans une Nation est d'autant plus grand par l'enseignement et des moyens plus indirects (sans base spirituelle), que tout est rattaché au matériel si influençable et si influencé par les puissances d'argent, dont les manœuvres habiles en divisant un pays et en l'amoindrissant par de fausses théories, leur permettent de s'imposer, de faire travailler un peuple pour des fins matérielles à leur profit, presque jusqu'à épuisement, et de piller ainsi, les économies d'une Nation, pour les placer ensuite en lieu sûr, quand ce peuple qui n'en peut plus, presque ruiné, par des Hommes de proie séculaire, qui exagèrent dans l'usure, réduit à un certain état de servilité habilement voilé: a été mis en péril.

N'est-ce pas le cas de la France, que depuis plus de soixante-dix ans des étrangers ont systématiquement, intellectuellement, spirituellement, économiquement désorganisée: en utilisant pour leurs fins, volontairement ou à leur insu des habitants du pays, dont certains par esprit de lucre ou pour une situation soi-disant meilleure se sont vendus à la cause.

Contre ce danger très grave, quand le peuple savamment divisé en lui-même ne réagit pas suffisamment ou ne peut pas réagir à temps, parce qu'il est encore tenu par des liens, une organisation invisible qui s'est infiltrée partout; devant le manque de cohésion, d'union, devant l'erreur journalière entretenue, infiltrée dans les êtres jusqu'à supprimer parfois leur libre arbitre, et à étouffer, endormir les qualités individuelles

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

des hommes, leur dignité, leur énergie, leur grandeur, leur fierté, leur amour, on se rend toujours plus compte: qu'il est nécessaire pour les influencer physiquement, physiologiquement, intellectuellement et moralement, pour les libérer d'abord, pour les unir ensuite parfaitement à nouveau; pour leur redonner un Idéal élevé, l'Amour du travail, la joie de servir, de vivre, le bonheur sur Terre, l'esprit d'apostolat conquérant sans le glaive, mais la force, l'énergie au service de l'intelligence et du cœur:

que la France entre tous les peuples, nous osons dire au-dessus de tous les peuples, possède *un Chef, un Guide, un Homme,* le meilleur parmi les meilleurs, le plus fort parmi les forts, le plus désintéressé, le plus incorruptible, à la fois grand et modeste, détaché de la vanité qui affaiblit, d'une fermeté sans tyranie, bienveillant, mais sans faiblesse, inflexible devant la résistance de l'adversaire, capable d'agir en connaissance de cause et des effets, sachant utiliser favorablement toutes les bonnes influences et voués au service de Dieu, de son peuple et par lui au service de tous les peuples et de la Chrétienté, qu'il est grand temps d'opposer énergiquement à l'esprit du mal qui s'est emparé de certains hommes qui pensent, agissent comme s'ils voulaient ramener les hommes vers l'animalité sous un aspect encore différent de ceux que nous avons cités plus haut, mais non moins matériel; de nouveau inonder la Terre de sang ...et faire pleurer les mères, les épouses, les fiancées... pourquoi cela encore, pour être riche de biens matériels, toujours plus nombreux, mais uniquement terrestre.

Et c'est ainsi qu'unis fortement, fraternellement et heureusement guidés, replacés sur la voie montante par un guide, les hommes, les sociétés, la France avec sa mission particulière ancestrale retrouvera sa prospérité, sa puissance, sa grandeur en tout (religion, philosophie, sciences, arts, musique, peinture, architecture, littérature, agriculture, commerce, industrie, etc...) et contribuera davantage au rétablissement de la Paix, qu'elle sera en mesure d'imposer à certaines nations.

Et en agissant ainsi, lorsque chacun de nous quittera cette Terre, non dans le désespoir, mais courageusement face au Ciel pour aller voir Dieu, en passant par ce monde encore invisible, mais que nous sentons, que nous allons partiellement étudié et examiné dans ses effets physiques et métaphysiques, nous pourrons peut-être nous dire individuellement: je quitte la Terre sans richesses matérielles, ou encore, j'ai utilisé au mieux les biens matériels qui m'ont été momentanément confiés, et si je

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

n'ai pas fait beaucoup, si j'ai faibli trop souvent, j'ai quand même essayé par tous les bons moyens, dans toutes les occasions, de toutes mes forces, de faire du bien en passant et de développer la Foi, l'Espérance, la Charité dans le cœur des hommes et des Nations.

Paix, Bonheur et Grandeur dans notre pays et sur Terre.

C'est dans ce but que nous méditons, travaillons, écrivons.

Que ceux qui se rattachent à ces idées, qui pensent comme nous s'unissent, fassent de l'apostolat, amènent des hommes à la cause, inlassablement, intelligemment, en connaissance des effets, sachant utiliser judicieusement les influences si nombreuses des corps, du milieu, des ondes électriques de toutes longueurs, qui unissent les corps entre eux (ondes électriques diverses, ondes de la lumière, des couleurs, des sons, des odeurs, etc...) ; préparer une ambiance qui agisse sur les corps et les esprits en vue de produire des effets favorables à la cause.

La France est capable nous l'avons déjà montré, par son évolution, d'une splendide et très rapide Renaissance, nous l'aurons si nous la voulons, nous l'aurons parce que nous la voulons.

Et c'est d'abord pour cette Renaissance que nous apportons notre modeste contribution, sous des aspects, avec des moyens variés, en vue d'une meilleure action sur le corps et l'esprit.

Tels sont dans cet aperçu, l'idée et l'esprit qui ont présidé à ces ouvrages de philosophie scientifique, et avec lesquels il faut les lire et les étudier, sans jamais perdre de vue, ne fût-ce qu'un instant: le but à atteindre...

H. C.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

« Toutes les fois qu'on voudra remonter aux causes premières, il faudra entrer dans l'état théologique. »

Claude BERNARD.

CHAPITRE PREMIER

GÉNÉRALITÉS ET APERÇUS HISTORIQUES

I

Généralités

La Genèse avec ses expressions symboliques, passées de Génération en Génération, se montre toujours aussi juste dans son enseignement sur la Création. Et, lorsque la Philosophie et les Sciences ont voulu s'en écarter en principe et momentanément, il en est résulté des erreurs éclatantes, qui en fin de compte, mais non sans dégâts, sont venues éclairer le sujet, comme c'est le cas actuellement.

La Genèse a été, est et sera toujours le Flambeau de l'Humanité ; et ses expressions même symboliques, donnent des Bases, des Principes sûrs à tous ceux qui cherchent le mieux et sous divers aspects à éclairer leurs semblables, à ceux qui cherchent aussi à élever et à diriger les pensées des Hommes et des Sociétés. La Genèse enfin, est le lien intellectuel, spirituel entre les Hommes et Dieu et ramène toujours dans la Voie lumieuse, les philosophes momentanément éloignés de l'Idée Première, et dont les efforts rattachés à une erreur passagère avaient détourné une partie des Hommes dans des voies sans issue, sans clarté, sans même donner quelque espoir et satisfaction à l'Esprit.

Et de nos jours, les Intellectuels, les Penseurs, sont revenus et reviennent progressivement dans la voie ancestrale, pour y retrouver la Lumière Spirituelle, qui a si bien éclairé nos aïeux, et leur a permis de découvrir : en Philosophie, en Métaphysique, en Mathématique, en Astronomie, en Mécanique, en Physique, en Physiologie, en Electricité, en Biologie, en Architecture, en Peinture et en tout, les Grandes Lois qui

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

président à nos connaissances générales actuelles, et qui ont permis avec des bases sûres, de construire matériellement et intellectuellement, tout ce que nous possédons aujourd'hui.

Et c'est cette voie que nous nous efforçons de suivre, pour essayer de déceler, par déduction, induction, observation, ces courants de pensées qui partent de la source et retournent à la source, après avoir parcouru un cycle à travers l'Espace, et des aspects quelque peu nouveaux, ou mieux éclairés de tout ce qui est, en général.

En synthèse, nous constatons toujours, en rapprochant déjà les lois existantes, en les comparant l'une à l'autre: que tout ce qui existe dans l'Univers se tient, est uni par des liens plus ou moins décelés au cours des Siècles, mais qui n'en sont pas moins réels et existants depuis le Commencement du Monde.

Tout ce qui existe dans l'Univers, depuis l'Astre le plus éloigné au plus petit des atomes: rayonnent, et émettent autour d'eux des rayons, des courants qui ne se déplacent pas en ligne droite, mais sous forme d'ondes autour d'un axe ou d'une droite plus ou moins imaginaire. Et comme tous les corps simples et les corps composés sont dissemblables, tous ont une longueur d'onde particulière, spécifique, qui leur permet de s'interpénétrer sans se gêner dans ce Milieu que l'on appelle jusqu'ici, avec un langage physique et chimique plutôt que réel : l'Ether.

C'est principalement le Monde des Ondes, allant des atomes aux Astres en passant par tous les corps, que nous allons examiné partiellement dans ces ouvrages, en donnant un aperçu de leurs effets entre eux, sur les corps organisés en atomes et en molécules, et un aperçu sur les corps organisés en cellules.

ERREURS PHILOSOPHIQUES ET SCIENTIFIQUES. — CAUSES. — EFFETS GÉNÉRAUX. — Si le Siècle dernier et le Siècle actuel nous ont apporté, d'un côté, des moyens d'investigation toujours plus puissants, (basés non pas sur la Civilisation mais les découvertes antérieures, comme on le constate dans tous les Pays), des instruments de mesure d'ondes, de transmission d'ondes lumineuses, électriques, radio-électriques, photo-électriques, chromo-électriques, thermo-électriques, électro-chimiques, ces siècles n'en restèrent pas moins et parfois officiellement, non pas dans une voie ascendante, mais souvent en marge et parfois opposée à la vérité première, cause des découvertes.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Et ces erreurs, à travers les siècles, sont évidemment dues à la dualité, à la contradiction, à l'inconstance, au bien et au mal, à l'orgueil, qui font partie de la Nature Humaine.

Non seulement en idées mais en faits, on a appliqué le terme Univers à la Terre (qui n'en est qu'un fragment, une composante infinitésimale), on a essayé de limiter les horizons humains, l'Idéal humain à la Surface de la Terre, qui, elle, devrait contenir tout ce qui est, tout ce qui vit, tout ce qui a été créé, les joies universelles, totales! Les hommes, en fixant la Terre comme But final, ont essayé de réduire, de rapetisser volontairement leurs pensées et leurs idées, ils ont tout confondu avec la Terre, dont ils seraient l'Etre Supérieur, le Maître, la Fin, le dernier terme évolutif, au cours d'une série de transformations, allant de l'atome à l'unicellulaire et par une suite de contorsions, de mouvements chaotiques, ou commandés par des forces extérieures inconnues, à des cellules d'animal, au singe (ouistiti ou gorille!) et à l'Homme, qui devrait, d'après eux continuer à évoluer, jusqu'à une perfection divine. Et au cours du siècle dernier, l'Homme, en général, égaré, désaxé, rapetissé dans ses pensées et dans ses vues, a atteint son maximum de prétention et d'orgueil; et résumant la pensée de l'époque, certains auteurs vont jusqu'à dire dans leur enthousiaste erreur « l'Homme est en train de devenir dieu ». — Hélas! Regardons en 1938, l'état de la Société actuelle dans tous les Pays...

Après avoir vaincu, entre autres, en Physique « cette horreur du vide », remplacée par les lois de l'attraction universelle, de la gravitation, de la pesanteur, de l'électro-magnétisme, etc... les hommes, avec leurs contradictions innées, ont essayé de supprimer l'Au-Delà, et de recréer un Néant, un vide immatériel dans leur esprit, après l'avoir supprimé en Physique. Hélas encore! Nous constatons tous les conséquences et les effets de ces erreurs, au point de vue individuel, familial, moral, social, national, international, l'homme en se poussant vers l'animalité, a développé volontairement ses défauts et ses passions, jusqu'à être parfois moins bon que les animaux. Beaucoup ont perdu la notion du Bien et du Mal, de l'Honneur, du Plaisir normal, naturel et du Bonheur élevé, durable, la Confiance réciproque et en eux-mêmes a partiellement disparu; pour certains, les paroles, les écrits entre hommes, entre sociétés, entre nations n'ont plus de valeur, etc... Partout, de tous côtés, dans tous les Pays, on constate un

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

mécontentement général, on n'entend que récriminations, plaintes, on ne parle que de droit et plus de devoirs, etc...

Voilà le bilan de deux siècles d'erreur. Voilà où nous ont conduit ceux qui étaient ou s'étaient destinés à éclairer et à guider les hommes dans une voie nouvelle, avec des idées nouvelles, plus avancées disaient-ils, et développées par des théories philosophiques, qui, étant rattachées à une base fausse, se sont évidemment montrées fausses, dans leur application pratique, plus ou moins imagées par une littérature déterminée, irréaliste bien qu'elle se dise, réaliste, éloignant progressivement les masses de la Vérité et des joies naturelles, saines, normales. Il n'en est résulté, comme on sait, que des effets catastrophiques et douloureux.

Ah non! l'homme n'est pas devenu dieu, mais l'erreur séculaire, l'orgueil, et l'appétit des individus, de certaines sociétés, de certaines nations, plus ou moins développés par des théories, des écoles correspondantes, n'ont pas fait de la Terre, un Paradis, mais un charnier plus vaste, plus étendu et trop souvent une caverne de voleurs, divisés entre eux-mêmes comme des oiseaux de proie.

Beaucoup de ces guides, ayant goûté aux joies factices ou vaines de paraître, non dépourvus d'intelligence et d'un certain sens moral et spirituel, ayant constaté les résultats, le développement de leurs fautes en une ou deux générations, se sont rétractés avant de mourir. Et de cet Au-Delà certain, ils constatent le tort qu'ils ont commis envers l'Humanité, en laissant tomber de leurs mains, le Flambeau passé de génération en génération, et qui plus est, en semant des idées fausses, par irréflexion, respect humain, amour de l'argent, et trop souvent par vanité, pour paraître, ne fut-ce qu'un instant. Ils se rendent compte un peu tardivement du mal qu'ils nous ont fait, par leurs pensées, leurs paroles, leurs écrits.

Ceux qui restent, imprégnés de ces doctrines, ne sont pas sans être émotionnés au soir de leur vie active, et constatent combien la science du type dix-neuvième siècle a desséché l'esprit, et aussi, d'après les découvertes, rattachées à une cause originelle: que la science n'est pas séparée de la Foi, mais éclaire, développe, embellit, et affirme la Foi.

Et c'est pourquoi, nous assistons actuellement, à ce splendide retour vers la Vérité de la plupart de ceux qui pensent, qui cherchent, qui dirigent, qui écrivent en toute indépendance, en dehors de tout respect humain, dont se couvrent généralement les faibles, les fatigués et les opprimés.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Personnellement, nous apporterons dans chacun de nos ouvrages, et dans ceux-ci, sous divers aspects, théoriques et pratiques, notre modeste contribution à cette renaissance intellectuelle et spirituelle. Et c'est ainsi, que nous ferons, par ailleurs, dans nos paroles, nos écrits divers même techniques, avec une énergie soutenue, et une volonté qui nous l'espérons ne fléchira jamais. Tous ceux qui pensent et écrivent devront faire de même, quelle que soit notre profession, l'importance de notre rôle, à l'Etranger, mais en France surtout. Nous devons tous apporter notre part d'énergie et de lumière à l'édifice ; l'efficacité dépend de chacun de nous, de la concentration des efforts dans une voie unique. Et, comme résultat, non seulement notre génération montera, mais, en quelques années, nous assisterons à une magnifique Renaissance française, par conséquent internationale et à un réel bonheur matériel et spirituel, à l'opposé de ce « Paradis perdu » par des utopistes, des révoltés ou des hommes à l'esprit trop desséché par des formules creuses, une technique monotone, abrutissante, endormante, sans contraste, sans couleur expressive au sens spirituel du mot, et sans beauté.

L'homme, l'homme machine, au cours de cette orientation vers une vie triste, monotone, neurasthénique, impuissant à façonner ce qu'il touche, comme autrefois, rendu incapable d'imprégner sa marque, sa personnalité, son esprit, son intelligence dans une œuvre propre, plongé dans l'égalité matérielle, artificielle et standardisé, avait perdu toute confiance en lui-même, en son avenir, et même dans une vie meilleure. Oui, voilà une partie de l'Œuvre, mais, même avec la machine, l'outil uniforme, il est possible de lui rendre sa personnalité, qui donne la joie de vivre et de s'exprimer dans l'action personnelle et disciplinée, et le désir, le besoin de se reproduire éternellement et en tout.

Mais avant et pendant le cours de la réforme actuelle, de la refonte sociale économique et technique, qui permettra à chacun de s'affirmer, de marquer comme autrefois, mais avec plus de rendement son œuvre, qui fera passer la qualité spécifique avant la quantité, il faut d'abord réformer les esprits, rétablir les qualités diminuées, rendre confiance aux hommes, élever leur Idéal et leur croyance. Et c'est ainsi qu'en tout : Mécanique, Architecture, Peinture, Musique, Arts et Sciences diverses, les artistes de talent, les savants, les ingénieurs, les artisans, etc... ne seront plus des déclassés, des déchus, des malheureux, des mendiants, mais des hommes dans toute

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

l'expression forte du mot. Ils signeront comme autrefois leurs œuvres, dans la forme et dans l'expression, ils seront fiers de ce qu'ils auront fait, toujours plus tendus vers des œuvres plus grandes et plus belles, et passeront dans la joie, avec des moyens d'existence normale, une vie de méditation, de travail et de satisfaction incomparables.

Oui, nous le répétons, à la fin de cet aperçu, les hommes doivent replacer l'esprit avant la matière ; la vertu, la qualité, avant la quantité ; l'honnêteté, l'honneur avant le chiffre d'affaires ; la beauté, la valeur individuelle, la marque personnelle qui représente une énergie naturelle accumulée avant le type standard ; l'expression humaine au-dessus et avant celle de la machine.

Il faut louer, chanter les qualités, les vertus et non les bafouer, il faut chanter, louer, aider la vie familiale, le travail en famille ou cellule sociale et économique et non l'amoindrir ; il faut affermir, développer, la Patrie, la Religion et non les diminuer ; le champ est vaste, il s'étend même physiquement hors de la Terre comme nous le verrons au cours de ces ouvrages, les moyens sont grands et nombreux, il ne manque plus qu'un peu de confiance, d'union, de courage et de volonté généralisée.

Nous arrêterons-là, dans ce prélude nécessaire, cette incursion dans le domaine d'une cause qui a fait tant de mal avant d'aider une cause qui fera le plus grand bien.

II

Synthèse Historique

Autrefois, les hommes se considéraient et l'ensemble qui les entourait, non pas dans un rapport absolu et « officiel » avec la Terre, mais en rapport avec Dieu et son Œuvre apparente : avec l'Univers. Au lieu de baisser tristement, âprement ou craintivement le regard toujours vers la Terre, ils l'élevaient au contraire vers les cieux, par habitude et pour les recherches aussi bien physiques que pour leurs besoins spirituels ; ils savaient non pas précisément lire l'avenir, mais décrire le cours des astres, et leurs influences physiques et physiologiques : sur la Terre, les plantes, les animaux, les hommes.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Ils savaient aussi bien que nous et parfois mieux que nous, avec plus de précision, orienter leurs observatoires par exemple, leurs repères astronomiques.

Ils savaient mieux que nous lire les heures dans le Ciel...

Ils connaissaient mieux que nous, les effets spécifiques et dynamiques, causés par le mouvement, le passage des astres et leur rayonnement jusqu'à nous, niés dans la suite et encore actuellement par des hommes de science considérés. Et c'est une partie seulement de leurs connaissances qui nous est parvenue avec la tradition, le déchiffrement hiéroglyphique et de l'écriture ancienne.

Nous parlons évidemment ici, des effets naturels des masses planétaires, stellaires sur la Terre, sur son atmosphère, sur tous les corps, et non de ceux donnés par les fétichistes, les magiciens plus ou moins noirs d'autrefois, qui ont eu, à certaines époques, un esprit tout différent trop souvent attachés comme guide, à un « monde ténébreux » pouvons-nous dire à l'opposé de la réalité.

En somme, les anciens connaissaient déjà en partie, les effets des corps à distance, ceux de leur rayonnemnet et sans doute l'existence des ondes bonnes ou mauvaises, qu'ils ont appelées avec des noms divers, dont celui de fluide.

ECOLE DE DESCARTES. — ECOLE DE NEWTON. — ECOLE CONTEMPORAINE. — ECOLE MODERNE.

En passant rapidement à travers les siècles, de l'Antiquité à la Grèce, à Rome, et à une époque plus rapprochée de nous, nous constatons qu'une partie de ces résultats nous fut apportée par les civilisations méditerranéennes, et dans les Universités ou Ecoles diverses, par des professeurs, des étudiants étrangers et des fragments de manuscrits sauvés de la destruction. Ces idées restées plus ou moins en nous, chez nous, ne disparurent jamais complètement, parce qu'elles s'accordaient avec des faits, et elles ne sont sans doute pas étrangères aux découvertes astronomiques, métaphysiques, intermatérielles et extramatérielles.

La Médecine et la Pharmacie, jusqu'à Lavoisier, c'est-à-dire jusqu'à la découverte et l'organisation de l'alchimie en Chimie actuelle, minérale et organique, soignaient beaucoup d'après des données, des correspondances astrologiques, des types de tempérament, ayant pour base les formes, les masses, les aspects extérieurs des corps et leur qualité qui ne leur avaient pas échappé: c'est-à-dire la *loi des semblables.*

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Dans les chapitres qui suivent, avec le langage scientifique actuel, nous résumerons ces influences et ces effets sous des aspects les plus variés, avec des procédés d'accord entre les corps, qui se résument par deux mots: synthonisation et résonance.

Deux grandes écoles, celle de Descartes et celle de Newton, devaient, malgré leur opposition, toujours mieux éclairer ce problème, ou cette science des ondes électro-magnétiques actuelles.

Descartes et son Ecole, à laquelle nous retrouvons attachés: Roberval, Etienne Pascal, Blondel, Huygens, etc..., croyaient au monde fini de la matière, reliée par des tourbillons.

Newton et son Ecole, à laquelle nous retrouvons attachés: les Physiciens, Fermat, Gassendi Archevêque de Lyon, le Révérend Père Sébastien, etc..., croyaient au contraire à un monde occulte, intermatériel, et encore intellectuellement et instrumentalement caché à nos yeux, limités à ne voir que sous certaines dimensions.

Or, après une série d'apports de précurseurs et une lutte ardente entre ces deux écoles, qui passionna les savants et l'opinion de l'époque, c'est Newton et son Ecole qui l'emporta, sur celle de Descartes, avec comme conséquences directes ou indirectes: les nombreuses découvertes que nous connaissons actuellement, basées sur le magnétisme des corps, l'électricité, la lumière, et développées par la mécanique générale.

C'est ainsi, qu'après avoir réuni dans son esprit synthétique, les résultats de ces précurseurs (auxquels nous n'oublierons pas d'ajouter aux noms précités: Copernic, Galilée, Cardan, Léonard de Vinci, le R. P. Mersenne), Newton eut non seulement en horreur « la loi du vide », mais eut une claire intuition des échanges entre les corps et des liens fluidiques ou semi-matériels qui les unissent, et il formula la loi de l'*Attraction universelle*, d'après laquelle: les corps sont non seulement unis entre eux, mais s'attirent l'un l'autre, en rapport avec leur masse et inversement avec leurs distance ou plus exactement avec le carré de la distance qui les sépare.

Et c'est sur cette loi de l'attraction universelle, première loi importante des fluides et des ondes intermatérielles, jointe aux lois intermédiaires de Huygens, de Mariotte, et dans la suite à celles de Laplace sur la chaleur, la lumière, les gaz, la capillarite, celles d'Ampère sur l'électricité, celles d'Arago, etc., que sont basées, déduites, induites, rattachées directement ou indirectement, celles aussi de l'astronomie, de la physique, du

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

magnétisme, de l'électricité, celles des sciences radio-électriques, auxquelles nous ajouterons radiesthésiques.

THERMO-DYNAMIQUE. — Mariotte, Prieur au monastère de Saint-Martin-sous-Baune, vérifia en 1677 la théroie de Huygens, sur la relativité du mouvement et la conservation limitée des forces, préparant ainsi pour plus tard, la loi sur la dégradation de l'énergie, c'est-à-dire sur la perte de rendement ou d'une partie de l'énergie totale, que tous les corps subissent plus ou moins, au cours de leur travail, de leur rayonnement, de leurs échanges, sous des aspects variés, magnétiques, électriques, radio-actifs, depuis l'atome aux astres.

Fourier, ancien moine bénédictin de l'Abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire, rappelé de l'Etranger par Napoléon, découvrit ses fameuses séries, avec la propagation de la chaleur (des ondes calorifiques).

Carnot devait plus tard, créer la thermo-dynamique, avec le courant alternatif, causé par une différence de température, nous dirons par le froid relatif (+) et la chaleur relative (—). Nous dirons aussi aujourd'hui et au cours de ce travail, la thermo-électricité, puisque le chaud et le froid ont un pôle et des courants de sens contraire, et que toute différence de température entre les corps quel que soit le lieu, produit des courants électriques naturels ou artificiels, plus ou moins utilisables et utilisés par les procédés mécaniques divers actuels, depuis celui de la machine à vapeur (mécanique), à ceux des appareils électriques.

LA LUMIÈRE, LES COULEURS OU LE DÉBUT DES SCIENCES PHOTO-ÉLECTRIQUES, CHROMO-ÉLECTRIQUES, ÉLECTRO-CHIMIQUES. — Successivement, Cassini, Roemer au dix-septième siècle, et au milieu du dix-neuvième siècle, Fresnel, Fizeau et Foucault firent des travaux remarquables sur la lumière, sa vitesse, et ses rapports avec l'électricité.

Et c'est ainsi que progressivement, la plupart des savants ont étudié le rayonnement des corps, et préparé l'étude des ondes, l'époque des ondes: ondes lumieuses, ondes des couleurs, ondes sonores, ondes électro-magnétiques, ondes hertziennes, ondes radiophoniques, etc..., et actuellement en allant vers les ondes ultra-courtes des corps divers, les aliments, les médicaments, les microbes, les colloïdes, les métalloïdes que nous appellerons: ondes radiesthésiques.

A la suite de ces premiers travaux sur les rayonnements des corps et leurs effets variés, Wollaston de son côté avait

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

remarqué au début du dix-neuvième siècle, que le sel d'argent était influencé, noirci, si on le place au-delà du violet, où nos yeux n'aperçoivent plus rien ; de l'autre côté du spectre, d'autres avaient constaté, que le thermomètre était influencé et que le liquide ou le mercure qu'il contenait se dilatait ou montait dans le tube, même exposé au-delà du rouge, où les yeux ne perçoivent aussi plus rien. On en conclut, qu'au delà du spectre coloré qui se manifeste sous cet aspect, le rayonnement de certains corps et des corps correspondants devait aussi exister, puisque leurs effets étaient physiquement constatés.

De ces effets spéciaux, causés par le rayonnement des corps, par leurs ondes, leurs vibrations et particulièrement leurs ondes lumieuses, il en est résulté avec Daguerre: la composition des plaques photographiques, et l'invention de l'appareil photographique, qui a la possibilité, comme on le sait, en conservant les influences électro-magnétiques du rayonnement des corps, de nous révéler partiellement les images des corps mis en présence, qui ont existé ou qui sont désagrégés.

Mais à ce point de vue, la radiesthésie, montre avec évidence et facilité: que ces plaques, et aussi les images électro-magnétiques qui en résultent basées sur l'influence des formes que nous examinerons en détail plus loin, continuent dans leur profondeur atomique, sans révélation apparente, visuelle à l'extérieur, les images et les ondes des corps mis à leur contact, en leur présence, les ondes de maladies ou de changement de polarité de certains corps anatomiques, et des microbes qu'ils contiennent ou qu'ils contenaient. Ces effets atomiques sont si pénétrants et si durables, qu'il est par exemple possible de les déceler sur une photographie d'une première photographie, c'est-à-dire d'un deuxième cliché. Et ceci pour montrer, tout ce que peut contenir et conserver ce monde atomique pour nous illimité.

En 1860, un cri de surprise, peut-on dire, et ensuite d'admiration parcourut toute la Terre, les Physiciens Kirchoff et Bunsen, à la suite des travaux de Fresnel, et au moyen d'un prisme leur permettant de décomposer et de recomposer les rayons « les ondes lumineuses » analysèrent non seulement la Lumière et les corps pour la première fois par leurs ondes, mais décelèrent aussi les corps contenus dans les astres, par la décomposition de leurs ondes lumineuses.

Et c'est ainsi, que ces deux Physiciens inventèrent le spectroscope qui permet l'analyse des astres à des millions de kilomètres de distance, montrant en même temps: que les astres

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

communiquent avec nous par leurs rayons, qui se décomposent généralement à la surface de la Terre.

Que les astres ont une composition matérielle fondamentale uniforme.

Qu'étant composés de la même matière, ils ont été créés, d'un même geste par le même Créateur.

Là aussi, la Physique n'est pas contre la Foi mais éclaire la Foi.

ELECTRICITÉ ET MAGNÉTISME. — Fay, Officier Français, qui vivait sous le règne de Louis XV et Louis XVI, découvrit les deux effets de l'électricité positive et négative, avec une nouvelle constatation des effets à distance sur le corps humain.

Dans cette même voie, et sous un aspect varié, Poisson, l'élève de Laplace résolut un des premiers le problème de l'électro-magnétisme, concernant: la différence de potentiel, les effets de l'électricité à l'extérieur des corps bons conducteurs et les effets des corps aimantés.

L'abbé Nollet, ami de Volta, de Lavoisier et de Laplace vulgarisa les découvertes des « ondes électriques ». Et en particulier celles de la Bouteille de Leyde.

Coulomb, montra que les corps frottés l'un contre l'autre, dégageaient de l'électricité et produisaient des effets magnétiques. Il inventa l'électroscope et découvrit la possibilité de mesurer les courants électriques.

Volta montra la formation d'électricité produite par l'évaporation de l'eau, par le contact de deux métaux, de sens électriques ou de charges contraires et construisit la première pile électrique.

Galvani découvrit l'électricité animale, qui fut le point de départ des études sur l'électricité du corps humain. Il en résulta une lutte entre ces deux électro-physiciens. Dans la suite, les nombreuses expériences ont montré comme nous le verrons: qu'il existe non seulement de l'électricité dans la matière inanimée mais aussi dans la matière organisée.

Davy réunissant plusieurs dizaines et même pluieurs centaines d'éléments de la pile de Volta, construisit la première batterie électrique, et découvrit l'arc électrique.

Œrstaed, montra les rapports entre les courants magnétiques et les courants électriques, ce qui donna naissance à l'électro-magnétisme. Il constata par exemple, que l'aiguille aimantée, que les corps aimantés étaient déviés par un courant électrique (perpendiculairement au courant électrique, de 90°

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

environ), et que l'électricité et le magnétisme produisaient réciproquement des effets l'un sur l'autre.

Ampère, montra l'action réciproque de deux fils traversés par un courant, le développement des effets par les fils électriques enroulés en forme de spirale (Solénoïdes assimilables électriquement à des aimants), d'où il est résulté, les électro-aimants. Il étudia aussi la composition des corps aimantés, constitués par des molécules, des fragments infinitésimaux de corpuscules réunis entre eux par des courants électriques. Ampère pensa aussi à étudier des lignes de transmission électrique à distance: le Télégraphe.

Arago montra, que les corps, que le fer entre autres, s'aimante au voisinage d'un fil traversé par un courant électrique; et nous ajouterons que tous les fils sans exception sont traversés par des courants électriques.

Morse (Peintre de talent) composa l'alphabet Morse, permettant des transmissions à distance par fils et ensuite sans fil; et il en est d'abord résulté la télégraphie pratique, perfectionnée par un simple ouvrier français Baudot.

Bourseul, un autre ouvrier français, trouva la possibilité de transmettre les ondes sonores, au lieu des traits de l'alphabet Morse, il en résulta le téléphone perfectionné par Grey et par Graham Bell, en 1876.

Faraday, montra l'influence des courants sur des fils électriques enroulés en série, c'est-à-dire découvrit les courants induits, où les effets des inducteurs sur les corps qui se trouvent dans leur voisinage. Et s'étant aperçu aussi, en 1841, que les réactions chimiques dégageaient de la chaleur et de l'électricité, il découvrit l'électro-chimie. C'est encore d'après ses travaux que l'on peut isoler les corps électriquement, par une cage métallique, entourant le corps ou un simple fil de métal disposé en circuit fermé appelé « Cage de Faraday » et qui nous a servi pour établir le système protecteur contre de nombreuses maladies et troubles organiques progressivement graves qui précèdent la formation d'une tumeur cancéreuse.

Foucault trouva en 1857,, la possibilité de couper à volonté les courants, c'est-à-dire inventa l'interrupteur des courants électriques.

Fizeau inventa le condensateur artificiel, qui permet de modifier la capacité électrique, et par suite, d'accorder, de syntoniser avec des condensateurs variables, deux ondes électriques, par exemple de nos jours, d'accorder un poste récepteur avec l'onde émise par un poste émetteur.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Ruhmkorff constitua les premiers types d'appareils électriques pratiques.

Maxwell montra théoriquement en 1873, la possibilité de faire rayonner une onde électro-magnétique à travers l'Espace.

Hertz, cherchant à vérifier les travaux de Maxwell et en particulier la nature électro-magnétique de la lumière, constata, par hasard peut-on dire, des étincelles entre les rayures (Réseau) qui existait sur la couche d'argent ou de mercure d'un miroir; Et ayant placé une bobine de Ruhmkorff, dans la même pièce, il constata, qu'à chaque fois qu'une étincelle se produisait à l'éclateur relié à la bobine, il en existait une ou plusieurs entre les bords des rais tracés sur la couche d'argent ou de mercure du miroir.

Développant ses recherches, et ayant recourbé un fil métallique en circuit ouvert, avec espace variable de quelques dixièmes de $^{m}/_{m}$ à 1 $^{m}/_{m}$, il constata aussi une étincelle entre ses extrémités, à chaque fois qu'une autre étincelle existait dans la bobine de Ruhmkorff.

De ces expériences, Hertz en déduisit avec certitude, la formation d'une onde électro-magnétique, qui se déplace dans l'Espace, avec production d'effets sur des corps à distance; et l'on appela cette onde: onde hertzienne qui est le principe de base de T. S. F.

Branly, en 1890 étudia de son côté les effets de ces ondes électro-magnétiques à distance, et ayant remplacé le circuit ouvert de Hertz, par un tube contenant de la limaille de fer disposé dans une pièce voisine, constata que ces corpuscules métalliques étaient induits et polarisés à distance par un émetteur à éclateur placé dans une autre pièce: il en résulta la possibilité beaucoup plus nette, de recevoir un grand nombre d'ondes à distance; et à partir de cette découverte, la T. S. F. entra dans la voie de sa réalisation pratique.

Lee de Forest, avec l'invention de sa lampe triode, Marconi, avec ses perfectionnements et ses réalisations diverses, le général Ferrier, et l'ingénieur Belin devaient, dans la suite, mettre progressivement au point, des appareils simples et pratiques, permettant d'émettre et de recevoir des ondes électriques, radio-électriques, photo-électriques quelle que soit la distance sur Terre.

En résumé, à la suite de ces travaux, de ces découvertes successives dont nous n'avons donné qu'un aperçu, nous en sommes arrivés à la construction des appareils du type actuel,

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

qui, par l'intermédiaire d'une onde entretenue rayonnante ou dirigée, permettent le transport sur elle et la réception d'onde portée, allant de milliers de mètres à quelques mètres de longueur, avec le rendement élevé connu actuellement.

ELECTRICITÉ DES VÉGÉTAUX, DES ANIMAUX, DES ÊTRES HUMAINS. — Mais si d'un côté, les Physiciens étudièrent l'électricité des métaux, les Physiologistes et les Biologistes ont étudié, peut-être avec moins de succès, moins de développement, moins de méthode, de moyens pratiques: les effets de l'électricité dans les végétaux, les animaux, les humains, les effets entre eux, entre eux et la matière inanimée. Cependant, un certain nombre de chercheurs depuis Galvani, ont décelé des manifestations électriques de plus en plus nombreuses dans les corps vivants; et entres autres, Schweigger, Nobili, Matteucci, Muller, Dubois-Reymond, Marey, Hering, Helmoltz, Bernstein, Hermann, Waler, Rosenthal, Engelmann, Horsey, Nodon, Mendenssohn, d'Arsonval, Lakowski, etc...

Dans l'ouvrage intitulé « Le Cancer, sa Cause, Troubles et maladies qui le précèdent », nous avons montré, au cours des divers chapitres, les effets des nombreux courants électriques qui entourent le corps humain, qui agissent sur les cellules humaines, pour produire organiquement ou sur tout le corps: soit un état d'équilibre, soit un état de déséquilibre électrique.

En réalité, nous avons pu déceler expérimentalement et pour ce cas particulier, par la Radiesthésie, les effets néfastes de l'intensité prolongée d'ondes à haute fréquence sur les cellules du corps; et c'est ainsi que nous avons décelé la cause de nombreux troubles généraux et organiques, et en particulier celle du Cancer.

Cette cause étant liée à des courants électro-magnétiques, produisant des perturbations, un déséquilibre électro-magnétique certain, nous avons essayé de les détourner des habitations, des lieux de concentration néfastes et dangereux décrits: par une « Cage de Faraday ». Ce qui permet de se rendre compte que l'électricité des métaux et l'électricité contenue dans les corps organisés doivent être rattachées à une même science. (Voir « Complément à la Cause du Cancer. Circuit protecteur anti-cancéreux »).

ELECTRO-MAGNÉTISME ET RADIESTHÉSIE. — D'un côté, l'électricité artificielle, c'est-à-dire produite par des instruments, a permis d'émettre, de recevoir, de détecter pratiquement des ondes de plusieurs kilomètres à quelques mètres, mais pour

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

détecter des ondes en dessous de cette limite, il n'a pas encore été possible de construire mécaniquement des selfs et des condensateurs capables de s'accorder avec ces ondes courtes, et moins encore des condensateurs et des selfs microscopiques, pour s'accorder avec des ondes de l'ordre du millimètre, du micron qui vaut 1/1000 de millimètre et de l'angstrôm, qui vaut un 1/10.000e de micron.

Et d'un autre côté, en considérant la cellule de notre corps, comme un excellent circuit oscillant, et l'ensemble de nos cellules (des trillions) capables pour chacune d'elles, de s'accorder, de résonner avec une onde particulière d'un corps quelconque, nous constatons déjà, que nous possédons avec notre corps, l'instrument vivant le plus complet qui soit: pour déceler les ondes courtes et ultra-courtes et établir une syntonisation, une résonance entre elles, quel que soit le corps auquel ces ondes sont rattachées, et quelle que soit leur distance.

La Radiesthésie ou science des ondes, en voie d'organisation sur des bases de plus en plus solides, avec des lois déjà très précises, permet : de déceler des ondes des courants, des gisements de minerais divers, d'analyser des corps et leur qualité, de doser la quantité, de faire des diagnostics précis, de syntoniser les aliments, les médicaments en rapport avec un corps, directement ou à distance, quelle que soit la distance, par l'intermédiaire d'un corps témoin qui rayonne avec l'original, d'après la loi des semblables.

Nous pouvons faire aussi des prévisions de temps avec une méthode que nous donnerons dans le manuel pratique, faire des transmissions à distance, etc...

Nous avons au sujet de ces transmissions fait un compte rendu à l'Académie des Sciences en date du 26 septembre 1935. Mais pour certaines raisons, nous ne pouvons pas encore donner de détails, pour utiliser ce nouveau moyen de transmissions pratique, direct, entre deux personnes, de tous les points de la Terre, sans intermédiaire, sans contrôle possible et sans longueur d'onde limitée officiellement.

La radio-activité. — En même temps que les uns étudiaient les grandes et moyennes ondes, d'autres orientaient leurs recherches vers ce monde des infiniment petits, vers leur composition, leurs propriétés, leurs effets.

Crookes constata en 1878, dans une ampoule électrique de son invention, une certaine coloration des parois, en vert, du côté de l'armature réceptrice d'électricité négative, c'est-à-dire

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

du côté de la cathode. Après examen, il en conclut : que cette lumière verte provenait du bombardement du verre, par des corpuscules très petites que l'on appela électrons.

Hertz montra dans la suite, que les rayons transportant ces corpuscules, pouvaient traverser des feuilles de métal.

Lenard montra qu'il pouvait sortir de l'ampoule.

M. Jean Perrin montra aussi expérimentalement, que ces rayons transportaient des charges négatives.

Roentgen en manipulant une ampoule de Crookes, constata par hasard, que non seulement ces rayons imprégnaient les plaques photographiques, mais traversaient les corps opaques, et même le corps humain, et qu'ils permettaient suivant la composition, c'est-à-dire la résistance électrique des organes à ces rayons, et par suite d'une différence de lumière, et d'ombre, de voir sur un écran: l'intérieur et les principaux organes du corps humain ; il appela ces rayons les rayons X.

Henri Poincaré, ayant émis l'idée: que si les émissions des rayons X étaient liées à la fluorescence, on pouvait espérer retrouver ces rayons sur des corps rendus fluorescents, par l'excitation de la lumière. C'est alors qu'Henri Becquerel, successeur au Museum de son frère Edmond Becquerel, essaya sur un sel d'uranium, exposé à la lumière, et déposé ensuite sur une plaque photographique, de vérifier l'hypothèse de Poincaré; or, il constata en effet: que le sel d'uranium contenait des particules rayonnantes, qui marquaient les plaques, et que non seulement les sels d'uranium excités, rayonnaient pendant quelques minutes, mais pendant un milliard d'années environ, d'après des calculs approximatifs.

De leur côté, Mme Marie Curie travaillant en collaboration avec son mari Pierre Curie, décela un autre rayonnement, qui leur permit de découvrir un corps plus petit que l'uranium, qu'ils appelèrent le polonium. Et poussant plus loin leurs recherches, ils décelèrent encore une autre radiation qui leur permit de découvrir un autre corps qu'ils appelèrent radium. Et leurs travaux sont toujours prolongés par Mme et M. Joliot-Curie, qui ont constaté entre autres la désagrégation d'un certain nombre de corps, sous d'autres aspects, et obtenu la transmutation momentanée de radio-éléments, c'est-à-dire de plus de soixante corps simples : en bombardant ces corps atomiques par des particules alpha dégagées du polonium, qui chassent progressivement, séparent, décomposent, les électrons, les protons, les neutrons, pénètrent même à l'intérieur des noyaux atomiques et en modifiant l'équilibre corpusculaire des atomes, ils modi-

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

fient, influencent momentanément la qualité, les effets spécifiques des corps, transforment par exemple: le radio-élément de bore en radio-éléments d'azote, celui d'azote en carbone, celui de magnésium en silicium, celui du silicium en aluminium, celui d'aluminium en phosphore, etc...

En Angleterre, les recherches radio-actives ont été faites principalement par Lord Thomson, en Amérique par Rutherford, etc...

A la suite de toutes ces recherches, le monde des atomes, pressenti depuis les Grecs, et même avant cette époque; remis ensuite en lumière par Newton et son Ecole, au cours des études et expériences nombreuses sur le magnétisme et l'électricité, était enfin découvert, et en même temps la radio-activité, ou courant d'échange inter-atomique et de désagrégation intense des corps, ainsi que le monde des ondes infiniment courtes, dont les manifestations, sont venues prolonger les études et les recherches scientifiques, limitées jusqu'alors à de plus grandes longueurs d'ondes.

Conclusion. — Dans ce premier chapitre, nous avons résumé très succinctement l'étude du rayonnement des corps apparemment inanimés. Aujourd'hui on se rend de plus en plus compte de l'importance des ondes pour l'étude des corps, de celles des phénomènes de résonance, de l'intérêt de mieux étudier les corps, de comparer les corps, de syntoniser les corps, d'accorder les corps par leurs ondes, avec un rendement toujours plus grand, plus sûr et plus précis.

Et les expériences montrent scientifiquement et pratiquement: que le corps humain avec ses cellules, et ses composants qui remplacent le cohéreur de M. Branly, leurs circuits oscillants, constitués par les chromosomes et les chondriomes, les acides, les sels et les bases du protosplasma constituent le meilleur appareil récepteur et émetteur pour ondes ultra-courtes, la meilleure pile amplificatrice naturelle pour détecter, pour syntoniser, pour étudier les ondes courtes à hautes fréquences.

C'est le résultat, l'ensemble de ces recherches et expériences que nous présenterons dans les chapitres qui suivent, et qu'il est nécessaire de connaître pour travailler et étudier les ondes des corps en connaissance de cause et d'effets.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

« *La Preuve de l'existence de Dieu, se tire de l'Harmonie de l'Univers.* »

CHAPITRE II

RAYONNEMENT UNIVERSEL

Tout rayonne, tout vibre dans l'Univers, depuis les astres les plus éloignés qui nous envoient des rayons plus ou moins lumineux, et des rayons cosmiques invisibles, jusqu'au plus petit des atomes.

On peut donc dire, qu'il existe trois mondes dans l'Univers: le monde divin et spirituel qui ne sera pas traité dans cet ouvrage;

le monde matériel;

le mondę intermédiaire des ondes ou des transmissions et des images que l'on a appelé jusqu'ici: l'Ether.

Le Monde Matériel

Nous diviserons dans ce chapitre le monde matériel en deux parties:

les atomes, les molécules ou monde des infiniment petits, microscopiques;

les astres ou monde de grande dimension télescopique; la matière, toute la matière est composée d'atomes réunis en molécules généralement instables (si ce n'est apparemment) qui subissent l'influence des forces universelles, que nous examinerons partiellement au cours de ce chapitre.

I

Les Atomes

Au cours des recherches des infiniment petits, la physique s'était arrêtée à la molécule, mais vers la fin du 19e siècle, la science de l'Epoque abouti à un corps plus petit: *l'atome* déjà envisagé par les Grecs.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

QU'EST-CE QUE L'ATOME ? L'atome répétons-nous, est le corps matériel organisé le plus petit qui soit connu actuellement. L'atome en général, se compose dans son ensemble: d'un noyau positif appelé aujourd'hui proton d'environ 3 millionièmes de millimètres pour l'or d'après Rutherford (les noyaux des corps simples précédant l'or, étant encore plus petits), autour duquel tournent des électrons en nombre limité (voir « Nombre atomique » relatif dans le Tableau des nombres atomiques et des masses atomiques des corps simples, page 67) animés de mouvements de rotation, autour du centre nucléaire, dont ils s'éloignent, en rapport, d'un côté avec les forces intérieures du noyau d'espèce, et de l'autre avec les forces extérieures telles que: le froid, le chaud, les couleurs, la lumière, les courants électro-magnétiques, les rayons des corps radio-actifs et de tous les astres, etc...

On estime actuellement, que la vitesse de rotation autour d'un noyau varie entre quinze mille et cent cinquante mille kilomètres-secondes. Ces électrons ont été rendus visibles dans la chambre de Wilson.

D'après les travaux de MM. Rutherford et Bohr, Jean Perrin, Mosley, Wilson, Becquerel, Mendeleef, Bragg père et fils, Laue, Gustave le Bon, Curie et Joliot-Curie, de Broglie, etc... on considère nous le répétons que l'atome est en petit, ce que notre système solaire et planétaire est en grand.

Sir Thomson avait estimé, que l'atome représentait un corpuscule positif, dans lequel les électrons négatifs étaient équilibrés, mais dans la suite, c'est le système solaire et planétaire de Rutheford-Bohr-Jean Perrin qui prévalut sur celui de Thomson, parce qu'il s'accorde avec celui des astres, et parce qu'il a été progressivement confirmé par l'expérience.

Ce principe fondamental de l'atome étant généralement admis, il est venu s'ajouter des découvertes nouvelles, dont celle de Mme et M. Joliot-Curie sur le noyau des atomes. D'après les travaux de ces radio-physiciens, chaque corps simple possède un monde atomique spécifique. L'atome de chaque espèce se compose: d'un proton (+), (noyau d'hydrogène de masse 1), environ 2.000 fois plus volumineux que la masse des électrons qui l'entoure, et de neutrons (particules neutres de rang 0, l'hydrogène ayant jusqu'ici le n° 1) ; chaque proton (+) peut aussi se décomposer en un neutron et un électron (+) qui devient positif en absorbant de l'énergie venant de l'extérieur ou centripète, et un neutron peut se décomposer, en un pro-

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

ton (+) et un électron négatif par dégagement de l'énergie interne ou centrifuge.

De ces données il résulte par exemple, qu'un atome de bore, possède 5 électrons en rotation, gravitant autour de son noyau, et son noyau 5 protons et 5 neutrons ; un atome d'azote 7 protons et 6 neutrons, composant son noyau, entouré d'électrons, etc..., qui se recomposent ou se décomposent d'après le mécanisme ci-dessus, en rapport avec les forces intérieures centrifuges ou extérieures centripètes, pour former par des équilibres spécifiques variés. d'abord les corps simples atomiques, et ensuite les molécules et les corps les plus variés qui existent dans l'Univers, suivant les apports et les influences des forces qui les entourent.

Telle est, en résumé, le schéma du monde microscopique et ultra microscopique des corps matériels non organisés en cellules, et dans lequel on pénètre toujours plus loin, sans pouvoir atteindre jamais de ce côté comme du côté des astres, leur profondeur, pour nous infinie et leur réalité ; car il est probable que le proton et l'électron sont aussi décomposables, car l'électron ne pourrait pas rayonner, s'amortir s'il ne se décomposait pas en cours de route.

Malgré une série de remarquables découvertes, le noyau d'espèce au point de vue physique nous échappe dans son essence ; et Mme Joliot-Curie, au cours de son étude sur la radioactivité dont un résumé a paru dans la « Revue des Deux Mondes » du 15 octobre 1935 écrit pour terminer... « L'étude des radio-éléments artificiels, aidés des considérations sur l'abondance relative des divers atomes stables dans la nature, nous permettra sans doute de comprendre mieux, les conditions de cette stabilité nucléaire, sur laquelle nous n'avons aucune action. »

Objections. — Si le noyau des corps atomiques ou d'espèce, n'était apparemment qu'un proton, ou constitué de protons et de neutrons également décomposables, modifiables dans leur nombre, et même dans leur ordre peut-être: faudrait-il en conclure, que tout ce qui est organisé ou non organisé, se résout à des assemblages, des équilibres, de protons, de neutrons, d'électrons base de notre vie, dont tout dépendrait, et que la plante, l'animal, l'être humain, de même que l'or, le cuivre, le fer, etc... auraient la même origine, la même parenté, aboutiraient à une même fin matérielle, et à un néant spirituel ?

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Oui, on peut dire, que les végétaux, les animaux, les êtres humains, avec en plus une organisation cellulaire, ont une même parenté matérielle avec tous les corps de la série de Mendeleef, de l'Hydrogène à l'uranium. Cette parenté, cette affinité, appliquée brutalement par des esprits insuffisamment préparés, à sens unique, a été cause d'erreurs retentissantes au point de vue philosophique et scientifique, de doctrines fausses, aveugles jusqu'au sectarisme, et cause de la perturbation générale actuelle dans tous les domaines.

Nous verrons donc toujours plus en détails, combien est grande la différence entre l'homme et tous les autres corps, et que si l'animal l'être le plus élevé de la Création avant d'arriver à l'homme, peut avoir un instinct, et un esprit, qui sans doute ne meurt pas, puisque rien de spirituel ne meurt: il ne possède pas une âme créatrice, il lui manque la faculté de commander à une partie des forces de la Terre, réglées organisées, harmonisées au moyen d'instruments, et le pouvoir de commander aux hommes, etc...

Nous verrons aussi, que la pensée, la volonté déclenche des courants électro-magnétiques du corps, mais que l'âme peut penser sans avoir à se servir de son corps, sans extérioriser sa pensée; qu'en résumé, si l'homme avec son corps peut être comparé à la matière, dont ses cellules sont composées, il ne peut l'être dans son ensemble, avec son âme, qu'il ne faut pas confondre avec ses moyens, les instruments naturels ou artificiels qu'il utilise.

Etude des atomes par les ondes. — Les atomes n'étant généralement pas visibles, de même que les électrons, décelables par leurs traces dans la vapeur d'eau, il en résulte, que leur étude est faite par la constatation de leurs effets, leurs traces, leur rayonnement sous forme d'ondes.

L'Etude des corps et des corpuscules, du monde atomique, tend donc de plus en plus à remplacer: le poids, l'analyse chimique, les démonstrations et expériences variées de la physique et de la chimie classique.

Dimensions des atomes. — D'après Rutherford et Niels Bohr, la dimensions des atomes allant de l'oxygène au rubidium, varierait entre 0,82 et 5,06 angströms; d'après Chapman et Rankine entre 1,7 et 3,62 angströms, pour les corps allant de l'hélium au chlore (l'angtrom valant 1/10000e de micron ou 1 dix millionième de $^{m}/_{m}$ et le micron valant 1/1000e de $^{m}/_{m}$.)

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

D'après M. Joliot: « Le noyau est des centaines de fois plus lourd que tous les électrons réunis à distance autour de lui. » et aussi... « La place occupée par le noyau dans l'intérieur de la petite sphère atomique, n'est pas supérieure à celle d'un pépin d'orange, au milieu de la place de la Concorde et peut-être même de tout Paris... La distance entre les électrons et le noyau est relativement aussi grande, que celle qui sépare la Terre du Soleil... »

En ce qui concerne l'électron, celui-ci n'est plus une hypothèse indispensable à la théorie planétaire, mais une réalité. Les électrons sont en effet rendus visibles par leur manifestation, par les traces, le sillage qu'ils laissent au cours de leur passage dans la vapeur d'eau contenue dans un cylindre d'une chambre de Wilson. (Voir détails complémentaires, livre II, Chapitre Radio-activité).

Longueur d'onde atomique. — fréquence. — La longueur d'onde augmente, en rapport avec la diminution de la masse atomique, et inversement elle décroît avec la masse atomique.

La fréquence augmente avec la masse atomique (Loi de Moseley). Les propriétés de l'atome varient, avec la différence de longueur d'onde, de fréquence, de masse atomique et de N° atomique. En effet, et d'après ces données, la longueur d'onde de l'Hydrogène est plus grande que celle de l'Oxygène, de l'Uranium; la fréquence est plus grande pour l'Uranium que pour l'Hydrogène; il existe schématiquement 1 électron dans l'atome d'Hydrogène, parfois 2 et 92 dans l'Uranium (Voir tableau des nombre et masse atomique).

Et de ces éléments, de ces multiplicateurs atomiques en série, il en résulte comme l'aurait peut-être dit M. de La Palisse: qu'un corps n'est pas un autre corps, que l'Hydrogène n'est pas de l'Oxygène..., ni de l'Uranium et que par conséquent, chacun des corps spécifiques ou éléments simples qui entrent dans la composition des corps y conserve leur qualité, leur longueur d'onde, leur propriété.

Atomes spécifiques. — Les atomes, nous venons déjà de l'examiner, ne sont pas uniformes dans leur ensemble, et identiques entre eux, pas plus que notre système planétaire, n'est en tous points semblable à un autre système planétaire; mais si son noyau n'est pas détruit, dématérialisé à nos yeux, il conserve son individualité propre, des propriétés intrinsèques qui font sentir leurs effets spéciaux au cours de leur réunion

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

en molécules et ensuite en corps divers. D'où il résulte d'une part, étant donnée leur énergie inter-atomique, la possibilité d'influencer, de modifier les corps, même par des quantités infinitésimales de matière, appelées couramment « colloïdes »; il résulte aussi d'autre part, que ces masses atomiques spécifiques solidement constituées à un premier stade, se retrouvent avec leurs propriétés, leur qualité, leur quantité au cours des diverses analyses des corps composés.

PÉRIODICITÉ ET PARENTÉ ATOMIQUE ET CHIMIQUE. — Si les corps atomiques comme tous les corps, ont une onde et une période propre, chacun d'eux possède aussi en rapport avec d'autres, une période de série ou d'ensemble, qui leur donne une parenté chimique assez rapprochée, une valence assez voisine. C'est ainsi que par exemple dans la série: le Fluor se rattacherait à l'Hydrogène, le Néon à l'Hélium, l'Argon au Néon, etc... périodiquement en croissant jusqu'à l'Uranium et peut-être aussi comme toutes les ondes une onde de retour, en décroissant de l'Uranium a l'Hydrogène, qu'il y aura peut-être lieu d'inverser un jour, et de le disposer dans l'ordre des âges, en partant de l'Uranium, si on admet que ce corps existe au centre de la Terre, et au début de sa formation. (Voir détails complémentaires « Formation de la Terre - Durée... » et livre III, Chapitre, sur les Couleurs, paragr. « Influence des couleurs des pierres précieuses, des minéraux,... de la Matière, sur la condensation corpusculaires des ondes ».

Ces effets périodiques doivent être utilisés naturellement pour la formation des corps atomiques, et leur condensation de masse au cours des âges.

Ils doivent avoir aussi, un effet de dématérialisation avec l'onde de retour, de la fin au commencement de la série, et principalement, quand il y a interférence, quand cette onde n'a pas la même période; la radiesthésie nous a montré qu'elle est des plus précieuses pour doser, distribuer ces corps périodiques, en vue d'obtenir un effet déterminé.

CORPS ISOTOPES. — Les corps ayant à peu près la même charge, la même masse, à 1 ou 2 unités près, le même nombre atomique d'électrons, à peu près le même spectre, des propriétés électriques, physiques, chimiques très voisines difficilement séparables d'après les travaux de Soddy, sont appelés *isotopes*.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Exemple: Le Chlore de nombre atomique 17 (17 électrons en principe) a 2 isotopes de masse 35 et 37 ; le cobalt de nombre atomique 27, de masse ou de poids 59, présente dans son spectre les raies du fer, dont le nombre atomique est 26 et la masse 55,84, et du nickel dont le nombre est 28 et la masse 58, 68 ; le Radium dont le nombre atomique est 88 et le poids atomique 225,97 et l'Actinium nombre atomique 89 et poids atomique 226 ; le Radium A et le polonium ont leur mélange inséparable, c'est-à-dire sont une composition d'éléments isotopes.

L'Hydrogène même, que l'on supposait être un corps absolument simple, dont tous les autres corps étaient un composé, a un spectre de plusieurs milliers de raies, c'est-à-dire se rattache encore à des composants.

Il résulte que de plus en plus, les corps appelés simples l'apparaissent de moins en moins, et que certains d'entre eux, appelés isotopes, tout en ayant des effets apparents semblables, doivent être aussi différents mais insuffisamment décelables, séparables, analysables avec les instruments actuels.

Tous ces corps ou éléments simples, apparaissent de plus en plus comme des composés dans leurs corpuscules, et dans leurs ondes que l'on peut appeler ondes principales, mais pas absolument monochromatiques ; le monde atomique nous apparaît donc sans fin.

Pour ces recherches, et ces études atomiques, la Radiesthésie ou science des ondes, par l'intermédiaire de la cellule humaine et du corps humain, qui remplit à la fois le rôle de récepteur, condensateur, amplificateur se révèle pratiquement comme un moyen important, sérieux et précis, pour la détection et l'étude des ondes courtes, et nous apportera peut-être d'autres vues nouvelles sur l'organisation du monde atomique et du monde cosmique.

Structure électrique de l'atome comparée à celle de l'Univers
Lumière - Électricité - Chaleur - Couleurs en général

CORPS CONSTITUÉS ET CORPS CONSTITUANTS ÉLECTROMAGNÉTIQUEMENT L'ATOME. — On a donc constaté, que l'atome est un corps constitué, et un corps constituant électromagnétique, avec une charge positive et attractive de son noyau d'espèce (charges

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

positive et négative des composants du noyau), et une charge négative des électrons, qui entourent complètement le noyau, d'après la description des paragraphes ci-dessus.

LIGNES DE FORCE - RAYONNEMENT INTÉRIEUR ET EXTÉRIEUR ATOMIQUE ET UNIVERSEL. — Les corps atomiques ayant un pôle positif et un pôle négatif, sont parcourus par des lignes de force comme tous les corps électromagnétiques. Ils sont reliés entre eux par des rayons ou plus exactement des ondes même dans les rayons X, Alpha, Béta, Gamma, qui ne se déplacent pas en ligne droite. Les corps atomiques sont reliés avec tous les corps de l'Univers, principalement avec les corps semblables isotopes ou de même famille; et leur rayonnement à distance est d'autant plus grand, que l'onde est courte.

Ces microcosmes, ces mondes plus petits que ceux de l'Univers visible, subissent continuellement les variations de flux, de courants de tous les corps de l'Univers, et les effets de masse des corps les plus rapprochés. Ils reçoivent des apports ou des pertes continuels de particules électrisées: électrons, photons, destinés à leur agrégation ou leur désagrégation.

EQUILIBRE ATOMIQUE. — Ces corpuscules en mouvement sur eux-mêmes et de translation, sont aussi rattachés à la gravitation. Ils subissent l'attraction, et la répulsion; ils gravitent et sont maintenus en équilibre par le noyau auquel ils sont rattachés par des courants électromagnétiques très petits, qui échappent généralement aux instruments de physique actuels, qui ne sont décelables que par l'importance de leurs courants, mais qui n'échappent pas dans leur petitesse aux moyens de recherche basée sur la cellule humaine, c'est-à-dire aux moyens radiesthésiques.

VITESSE DES CORPUSCULES. — La vitesse de ces corpuscules, varie avec le potentiel, elle peut aller de plusieurs milliers de kilomètres-secondes (kms) à la vitesse de la lumière, pour les électrons, (voir plus loin, livre II, chapitre « Radio-activité » pour les divers rayons).

FORME ET POLARITÉ DES CORPUSCULES. — Ces corpuscules, que l'on estime de forme circulaire comme tous les corps naturels de matière inanimée, possèdent aussi individuellement un pôle (+) et un pôle (—), qui permettent les échanges de courants entre eux et les mettent en relation électromagnétique avec leur noyau d'un côté et de l'autre avec tous les corps de l'Univers.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

DÉCOMPOSITION ATOMIQUE. — DÉPLACEMENT DES ÉLECTRONS, DES IONS. — FORMATION ARTIFICIELLE ET NATURELLE DES COURANTS ÉLECTRIQUES. — La décomposition atomique poussée à l'extrême possible, produit des courants électroniques de décharge, et par suite de charge d'autres corps. Ces courants composés de corpuscules appelés ions et aujourd'hui électrons comme nous le verrons plus loin, étant disposés en série alternatives avec corpuscules de charge alternative, constitueraient les courants électriques.

D'après l'Electrophysique toujours en cours, et la dénomination toujours actuelle, il existe des ions positifs et des ions négatifs; les ions positifs seraient constitués par des noyaux ayant perdu des électrons, et les ions négatifs seraient constitués par des noyaux ayant acquis des électrons, ou par des électrons négatifs.

Au cours de la dissociation électrolytique des corps (pile, batterie, en décharge), les ions (+) se dirigent et sont reçus par l'armature négative ou cathode, et les ions (—) par l'armature positive ou anode. Lorsque l'eau par exemple est décomposée par des courants, l'Hydrogène (+) se dirige vers l'armature (—) du sol et vers la haute atmosphère, et l'Oxygène (—) libéré se dirige vers l'armature (+) et pour la Terre vers la basse atmosphère, jusqu'au contact de la couche positive atmosphérique.

Au cours de la décomposition des courants d'eau, du sol ou du sous-sol, l'Oxygène (—) libéré, est repoussé par la charge du sol également (—), s'élève au-dessus du sol vers les charges atmosphériques (+), et en se réunissant à l'Hydrogène provenant de la haute atmosphère, du Soleil, des rayonnements cosmiques constitue les systèmes nuageux et l'eau de pluie avec la formule: (H^2 O) comme nous l'avons examiné plus en détail dans « Les Méthodes de Prévision du Temps ».

Ces courants d'échange, provenant de la décomposition et de la composition des corps, existent dans la Nature pour tous les corps avec des effets particuliers.

Les ions et les électrons constituent donc les courants électriques d'échange corpusculaires entre les corps, modifient positivement ou négativement les atomes des corps et les corps composés, en rapport avec leur sens de charge, leur état du moment, leur déficit ou leur excès d'électrons, ce qui constitue un ensemble de gains et de pertes continuels.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Les ions ont été considérés comme ayant un support électrique matériel.

Ce mot ion, sur lequel nous revenons, a été défini différemment par les physiciens ; Lorentz par exemple employait le terme ion ou électron suivant les charges, mais si on se reporte à des résultats plus récents (voir plus loin au cours de ce chapitre et des divers chapitres), on constate l'existence de particules élémentaires nouvelles ; et Mme Joliot-Curie écrit dans la « Revue des Deux Mondes » du 15 octobre 1935 »... Une dizaine d'années après la découverte de la transmutation artificielle, depuis 1930, la Physique Nucléaire a fait des progrès considérables... Deux nouvelles particules élémentaires ont été découvertes : le Neutron et l'Electron positif. Dans certaines transmutations produites par les rayons Alpha, on a observé au lieu d'émission de protons, l'émission d'une nouvelle espèce de particules de masse égale à 1 comme celle du proton, mais de charge nucléaire nulle. Cette particule neutre, que l'on appelle Neutron, peut être considérée comme l'élément de rang O de la classification de Mendeleef.

« Les Neutrons produisent très aisément la transmutation des atomes qu'ils rencontrent. En effet, ces particules non chargées, ne sont pas repoussées par les noyaux, par action électrostatique et y pénètrent facilement.

« L'Electron positif que l'on nomme aussi Positron a été tout d'abord découvert dans le rayonnement extraordinairement pénétrant de très faible intensité, qui arrive continuellement sur la Terre venant de la haute atmosphère et des Espaces interstellaires. On a reconnu que ce rayonnement est en partie composé *d'électrons positifs*, animés d'une vitesse très voisine de celle de la lumière.

« Les électrons positifs n'apparaissent pas uniquement dans le rayonnement cosmique, mais sont produits aussi par l'action du rayonnement gamma sur la matière. Un rayon gamma de longueur suffisamment faible rencontrant un noyau peut se transformer, disparaître, en donnant naissance à deux électrons, un positif et un négatif. *Ce phénomène est une véritable transformation de la lumière en matière.* L'électron positif n'a d'ailleurs qu'une vie très éphémère et se recombine avec un électron négatif pour redonner un rayonnement électromagnétique. *Ce processus inverse est une transformation de matière en lumière* ».

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

TRANSMUTATION RÉELLE OU APPARENTE DE LA MATIÈRE. — « La désintégration de la matière dit Ramsay, implique sa transmutation. Quand par exemple du zinc illuminé par l'ultra-violet perd de ses électrons, on peut dire que le métal résiduel, le zinc privé de quelques électrons, n'est plus du zinc mais une autre forme de la matière ».

Antérieurement, Dumas, Laurent, Gerhard avaient troublé la théorie dualistique et polaire, basée sur les éléments électro-positifs et électro-négatifs des corps composés binaires, en montrant: « Que dans un composé, un élément électro-négatif, peut être remplacé par un élément électro-positif, sans changer sensiblement ses propriétés ». Les idées de Davy et de Berzelius furent rétablies par Faraday vers 1830,, et se sont développées jusqu'à nos jours.

Mais cependant les recherches de Dumas, Laurent, et Gerhard, montrent que l'on peut modifier la surface des corps, sans modifier leur essence nucléaire, et d'une façon imagée, que le chêne n'est pas modifié par le gui, l'individu et son espèce par le corps ou le masque qui peuvent le recouvrir.

Dans la suite à partir de 1930 Mme et M. Joliot-Curie sous une autre forme et qui ne cherchaient pas à obtenir des phénomènes de substitution par les procédés courants ou ceux de Dumas, Laurent et Gerhard, mais des bombardements puissants et plus profonds, comme nous l'avons exposé dans « LA CAUSE DU CANCER... », constatèrent qu'une partie de la matière se transformait en radio-éléments, mais ne persistent pas longtemps. Il y a transformation, mais pas transformation totale d'espèce.

Et ce qu'il faut retenir au point de vue physique nucléaire de base, et au point de vue philosophique, pour éviter de nouvelles erreurs comme celles de l'Evolution et du Transformisme poussés à leur exagération, c'est la conclusion de Mme Joliot-Curie dans la « Revue des Deux Mondes » où elle écrit: « L'étude des Radio-éléments artificiels... nous permettra, sans doute, de comprendre mieux les conditions *de cette stabilité nucléaire sur laquelle nous n'avons aucune action* ».

PRODUCTION D'ÉLECTRICITÉ ET CAUSE DE L'ÉNERGIE ÉLECTRIQUE. — INFLUENCE DU MOUVEMENT SUR LES COURANTS ÉLECTRIQUES PAR DIFFÉRENCE DE POTENTIEL. — Ces corpuscules électrisés (électron + et — ou électron — et ions +, ou électron — et proton +, suivant le langage non uniforme des physiciens), ont un mouvement centrifuge, ou un mouvement centripète, suivant

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

l'attraction ou la répulsion des corps inducteurs voisins et de leur noyau ; mais étant séparés l'un de l'autre comme les astres, ils ont aussi comme eux, des mouvements circulaires sur eux-mêmes et autour du noyau positif. Ayant deux pôles, un pôle + un pôle —, une aimantation propre, une induction comme la Terre, (les planètes en reçoivent une entre autres du Soleil), il en résulte : des courants électro-magnétiques d'échange et une charge à l'extérieur des corpuscules innombrables qui constituent la matière, qui produit leur énergie électrique, et au cours du déplacement de ces corpuscules d'un corps à un autre : les courants électriques, décelables instrumentalement et par la Radiesthésie.

Les mouvements, les déplacements des corps magnétiques ou électrisés ont une influence par leur différence de potentiel successifs : quand par exemple, on fait tourner à 800 tours-minute un induit entre les extrémités d'un aimant, ces successions rapides et alternatives, avec coupure brusque de courant au cours de la rotation, peut faire passer ce courant de 10 volts à l'état de repos à 10.000 volts à l'état de mouvement. Les effets de ces courants interatomiques sont évidemment très importants, même avec une masse réduite qui n'est jamais simple, quand on considère que le corps le plus simple l'hydrogène contiendrait environ 36 millions de milliards de corpuscules. Or, étant donné l'énergie interne de l'atome premier et soi-disant simple, que doit-il en être de celle contenue dans les 91 autres corps simples actuellement connus, dans les corps composés qui nous entourent, dans les astres, dans l'Univers.

Les différences de masse des corps et leur différence de mouvement, produit donc dans l'Univers des différences de potentiel considérables, des différences de vitesse des corpuscules électrisés, des différences de courant électrique correspondantes.

COMPOSITION DES COURANTS ÉLECTRIQUES. — DISCONTINUITÉ DE LA MATIÈRE. — IDENTITÉ DE LA MATIÈRE. — IDENTITÉ DES COURANTS ÉLECTRIQUES ET LUMINEUX. — Ces corpuscules électrisés + et — disposés en série, en chaîne de corpuscules + et — avec un espace relatif pour les courants d'échange et le mouvement des corps, ne paraissent pas étranger à la formation corpusculaire des courants magnétiques, électriques, de la lumière blanche ou colorée. En effet, la lumière blanche du soleil, ou de toute autre source, étant décomposée, laisse apparaître 7 ondes principales différentes, qui se révèlent à nous d'après leur aspect

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

visuel coloré et par leur longueur d'onde. Or, les courants électriques provenant de la décomposition de la matière et de la rotation des corpuscules autour de leur noyau, contiennent ces 7 ondes du spectre, de même que la lumière solaire. Si on compare le système atomique au système solaire et planétaire, si on constate que de part et d'autre le noyau, le soleil central maintient les satellites, les électrons, les Planètes dans son orbite, on peut en déduire: qu'ils échangent leurs courants, et que la lumière synthétique des courants atomiques ou électriques et la lumière du soleil sont identiques, avec des effets variables suivant l'onde prédominante, c'est-à-dire comme nous le verrons dans le chapitre de la lumière, que si les rayons prédominants sont rouges ils correspondent à une charge négative, s'ils sont bleus à une charge positive; n'est-ce pas cela aussi, que l'on constate dans l'étincelle de l'arc électrique, dans toutes les étincelles électriques, d'aspect coloré en bleu du côté de l'anode ou pôle + et en rouge du côté de la cathode ou pôle —.

La lumière solaire est une synthèse des ondes planétaires, comme les courants électriques sont une synthèse des courants atomiques. — D'où il résulte que la lumière, la chaleur représentent une synthèse variable suivant la prédominance de certaines longueurs d'ondes et par conséquent: des systèmes électroniques, atomiques pour l'électricité et les couleurs, et des systèmes planétaires, solaires pour les astres. Ce qui permettrait déjà de vérifier, de confirmer notre hypothèse: que le Soleil n'est pas un astre en feu incandescent, mais un astre comme le nôtre, ou plutôt un noyau positif, un positron de grande dimension. Et nous le répétons la lumière qu'il émet est une synthèse atomique des ondes planétaires.

Le soleil n'est pas un astre en feu et incandescent. — — rayons électro-magnétiques de la lumière ou synthèse planétaire. — Cette démonstration qui paraîtra osée pour certains, nous paraît cependant si exacte, que raisonnablement, il n'est plus concevable de dire, en dehors de nos sens trompés: que le Soleil est un astre chaud, en feu; car ses rayons soi-disant calorifiques qui nous réchauffent, traversent des espaces interplanétaires, où il existe une température de — 273° centigrade, pour ne se réchauffer progressivement et avec un maximum, que près du sol, où ils constituent une partie des charges négatives de la Terre. Et enfin, lorsque nous mesurons la

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

température atmosphérique, comme on le fait journellement sur certains avions nous constatons une baisse de 1° environ tous les 150 mètres d'altitude en se rapprochant du Soleil, jusqu'au froid absolu inter-astral.

Si le Soleil était un astre en feu, il aurait été quelque peu réduit dans sa masse au cours d'un certain temps d'une quantité appréciable, ce qui aurait entraîné d'une façon correspondante une diminution de vitesse angulaire solaire et par suite planétaire; par conséquent une modification constatable des jours et des nuits sur certains espaces, un changement de l'axe des pôles de la Terre. Or il n'en paraît rien jusqu'ici, et on constate que la Terre repasse bien tous les 26.000 ans environ, (temps pendant lequel l'Ecliptique est entièrement parcouru à raison de 50″2 chaque année, ou précession des Equinoxes), au même point du système d'après la Base Céleste constituée entre autres par l'Etoile Polaire.

Enfin, l'analyse spectrale des corps divers de la Terre, du Soleil, des Astres, par décomposition de leurs rayons lumineux ou électriques, au moyen du spectroscope, montre qu'ils émettent 7 ondes principales et par conséquent affirme l'identité, l'uniformité de la matière qui compose les atomes, les corps divers, l'Univers et sa Création faite d'un même geste par un même Créateur.

Analyse de la matière par les microbes. — Comme données complémentaires à cet exposé, nous ajouterons celles qui suivent sur la désagrégation de la matière par les corps vivants; c'est-à-dire l'analyse de la matière à leur façon, par les microbes: « quand on prend 7 combinaisons chimiques, nous dit M. Claude Blanchard (dans « Les Microbes ») différents, d'un même produit : le peptone par exemple, et qu'on place dans chacun des Microbes pyocianiques, le travail qu'ils font donne dans cette gamme de 7 matières, les 7 couleurs de l'Arc-en-Ciel! Comme ce qui différencie les uns des autres dans leur constitution les 7 produits voisins, n'est qu'un simple changement de place d'un des atomes du peptone originel, on peut dire, que le microbe, être vivant, seul dans l'Univers connaît le secret de la matière inanimée. Plus encore, parce qu'un atome a changé de place, le microbe pyocianique est dangereux aux deux extrémités de l'Arc-en-Ciel: le Rouge et le Violet, tandis qu'au centre, vers le Jaune, il est innofensif... »

En somme, ces données complémentaires éclairent toujours mieux sous un certain aspect ce que nous émettons sur la matiè-

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

re, ses corps et leurs ondes, dont les 7 ondes principales des couleurs. (Voir au cours des chapitres de ce livre et du livre III « Les Influences positives et négatives des couleurs ».

Synthèse générale de rayonnement. — En résumé, les rayons électriques, lumineux, colorés, calorifiques, X, alpha, béta, gamma plus ou moins déviables par des corps magnétiques ou des courants électro-magnétiques (E M), sont les liens, les courants de transport inter-atomiques, inter-astraux, qui transportent aux corps les particules électrisées (Electrons, Protons, Photons), provenant de la décomposition progressive ou rapide des atomes qui composent les corps ou destinés à leur composition, à leur formation, à leur recomposition, c'est-à-dire à faire varier les corps dans leurs effets spécifiques de masse. (Voir tableau des corps atomiques, page 67).

Énergie intra-atomique et inter-atomique - Particularités

Condensation. — rayonnement. — L'atome peut condenser ou rayonner des particules électrisées et des charges généralement négatives tout au moins électroniques dans tout l'Univers. Il possède aussi une aimantation, et une énergie variable avec l'importance et la durée de la condensation. En effet, ne constatons-nous pas par exemple: que la charge, l'énergie condensée dans les accumulateurs, dans les aciers transformés en aimant, dans les corps divers par les courants électriques, est en rapport avec une charge atomique optimum et la durée de cette charge.

Corps transformés artificiellement. — On constate, que la transformation artificielle des corps atomiques en un autre corps comme nous l'avons déjà vu et le verrons plus loin dans la désagrégation de la matière, est de faible durée; et que généralement la décharge peut correspondre au temps de charge.

Corps atomiques naturels. — Les corps atomiques formés naturellement, possèdent une telle condensation acquise avec le temps, qu'ils peuvent rayonner un nombre d'années ou de siècles généralement difficile à préciser. Ils ont plus de cohésion, de stabilité que les corps artificiels.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Différence d'énergie entre les corps naturels et artificiels. — Il existe une différence de condensation électro-magnétique (E. M.), d'énergie entre les corps naturels et les corps artificiels variable avec le temps de charge, l'intensité, le potentiel.

Gain et perte d'énergie. — L'énergie est en perpétuelle variation au cours de rayonnement en tous sens, c'est-à-dire qu'il existe pour chaque corps, un gain ou une perte continuelle d'énergie par rayonnement centrifuge ou centripète, en rapport avec la masse des corps spécifiques qui les entourent et l'ambiance, ou la résistance au rayonnement.

Influence de la chaleur sur l'énergie. — Si la chaleur d'un Corps ne varie pas, ce corps conserve la plus grande partie de son énergie tout au moins négative, mais si la chaleur du corps varie par une cause quelconque (frottements divers, rayonnements calorifiques, etc...), il y a perte appréciable d'énergie.

Energie atomique. — Une source d'énergie incommensurable existe dans un groupement atomique des plus réduit, comme on le constate en radio-activité et aussi par des séries de dissolution de la matière, destinée à composer les solutions utilisées en Homéopathie.

Echanges électroniques. — Les électrons concentrés autour des noyaux d'espèces, constituent les principaux moyens d'échange entre les corps.

Energie universelle. — « C'est, de l'énergie intra-atomique libérée pendant la dissociation de la matière, que résultent la plupart des forces de l'Univers: électricité, chaleur », a dit Gustave Le Bon, auquel nous ajoutons: de l'énergie déjà condensée autour des noyaux d'espèce, et qui au cours de son agrégation et de sa désagrégation produit tous les phénomènes électriques, y compris les phénomènes photo-électriques, radio-électriques, chromo-électriques, thermo-électriques, électro-chimiques, radio-actifs, qui représentent tous, sous des aspects divers, des ondes électriques universelles.

Perte par rayonnement.— durée de rayonnement des corps artificiels. — L'énergie atomique s'échappe du corps, décroît, s'épuise par rayonnement et varie suivant le corps naturel ou artificiel.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Par exemple, si un atome de bore ou d'azote, naturels peuvent rayonner un certain temps, s'ils sont transformés artificiellement, d'après le procédé Joliot-Curie, ces corps se désagrègent très rapidement: l'atome d'azote provenant de la transmutation de l'atome de bore, se désagrégerait en 14 minutes, l'atome d'aluminium provenant de la transmutation de l'atome de silicium, tiré lui-mçme de l'atome de magnésium, se désagrège en 3 minutes, etc...

AUTRES CAUSES D'ÉNERGIE ET PROPRIÉTÉ RELATIVE DES CORPS. — L'énergie provient non seulement des apports par rayonnement centripète, mais aussi, l'énergie dynamique provient des vitesses considérables des électrons, qui gravitent autour du noyau d'espèce, et qui varie d'environ 15.000 à 150.000 kms. Et si les corpuscules électrisés, les électrons qui gravitent autour d'un noyau, ne donnent pas toujours des propriétés différentes décelables, ils donnent tout au moins des effets de masse, et des effets de groupement (voir plus loin parag. « Groupements spécifiques divers »).

APERÇU SUR LA DÉGRADATION DE L'ÉNERGIE. — L'énergie atomique se dégrade sous des aspects variés. En effet, l'énergie électrique rend par exemple à ceux qui l'utilise 95 % environ de son énergie totale, 5 % étant absorbée par les autres corps, auxquels ils n'étaient pas objectivement destinés; l'énergie contenue dans l'essence ne rend elle que 35 % environ, le reste 65 à 60 % est absorbé diversement (frottements, réchauffements, échappement).

Cette dégradation de l'énergie échappait au poids et à la physique ancienne, mais le rendement électrique et thermique n'échappent pas aux instruments de mesure actuels connus en électro-physique et radio-physique; et le rendement atomique est de plus en plus contrôlable par la radio-physique et principalement par la Radiesthésie.

EXEMPLES D'ÉNERGIE INTRA-ATOMIQUE. — Un gramme d'hydrogène par exemple obtenu par décomposition de l'eau, peut donner une charge électrique de 96.000 coulombs d'après J.-J. Thomson, dont le 1/20e seulement dit Gustave Le Bon serait suffisant pour charger à 6.000 volts un globe aussi grand que la Terre. Or, une des meilleures machines statiques, devrait fonctionner sans arrêt pendant plus de 30 ans pour donner la quantité d'électricité contenue dans les atomes de 1 kgr.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

d'hydrogène tiré de l'eau. Ce simple exemple rattaché à une démonstration de G. Le Bon, ne nous permet même pas de soupçonner, d'avoir un aperçu sur l'énergie que peut contenir non seulement l'hydrogène existant dans l'eau des rivières, des mers, de l'atmosphère, dans les astres, dans les espaces interstellaires, mais aussi dans les atomes de toute la matière. Ces mesures dépassent celles que peut concevoir l'entendement humain.

D'après Max Abraham et Gustave Le Bon, un gramme de matière dissociée contient dans ses atomes une énergie correspondant à environ 80 milliards de chevaux vapeurs pendant une seconde. Et d'après J.-J. Thomson, il contiendrait 100 millions de kilogrammètres, sans compter ce qui se perd par rayonnement ou dégradation.

Ces chiffres qui diffèrent sont difficiles à préciser, mais ils n'en montrent pas moins dans leurs expressions: que les atomes contiennent une formidable énergie condensée au cours des siècles, depuis la création des espèces de matière inanimée ou organisée en cellules.

Système tourbillonaire inter-atomique. — L'atome de même que tous les corps en mouvement dans l'Univers (reliés entre eux, comme nous l'avons vu, par des courants électromagnétiques et à tout l'Univers que nous considérons sous un aspect sphérique, c'est-à-dire rayonnant dans toutes les directions) crée et possède aussi un système tourbillonaire positif et négatif inter-atomique, ce qui n'est pas sans importance, sur l'attraction ou la répulsion des courants extérieurs. Et ceci concilierait les idées de l'Ecole Cartésienne sur les tourbillons inter-corporels, avec celles de l'Ecole de Newton.

En fait, la Nature abonde visuellement de ces aspects tourbillonaires, de matière plus ou moins condensée: les mollusques, les cornes des antilopes, des bovidés, les liquides, l'atmosphère, et tous les corps y compris le corps humain entouré de 2 systèmes hélicoïdaux, l'un négatif provenant du sol, l'autre positif provenant de l'atmosphère.

Théorie des quanta et énergie infinitésimale. — La théorie des quanta de Planck, c'est-à-dire le minimum d'énergie nécessaire pour produire un effet, une modification apparente, décelable, est de plus en plus vérifiée comme nous le verrons plus loin, livre II.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Nous verrons aussi qu'en Radiesthésie, on constate facilement la présence de corpuscules à dose des plus réduites, de microbes qui échappent aux analyses les plus minutieuses du type classique actuel, basé sur les réactions chimiques, le poids, la vue microscopique ; alors qu'il est plus facile de mesurer l'onde d'un corps, ou de contrôler sa résonance avec un autre corps. (Voir détails complémentaires chapitre Radioactivité, livre II).

La qualité précède, commande, marque la quantité. — Dans la pratique, en physique, en chimie organique (levure, ferments naturels au lieu de levure chimique), en biologie, en thérapeutique, en bactériologie, etc..., ce n'est pas la masse qui déclenche le mouvement et sa qualité, son sens, qui apporte des effets particuliers et de masse, qui met en œuvre l'énergie disponible ou ambiante, qui produit les effets dynamiques des forces diverses, mais l'espèce, le sens, la qualité énergétique. Et dans toutes ces branches de la physique, de la chimie, de la biologie appliquées à tous les corps, et à tous les êtres (catalyseurs, diastases, colloïdes, ferments divers, microbes, noyaux d'espèces végétales, animales, humaines, etc...), on constate: que la qualité prépare, améliore, préside à la quantité.

L'énergie atomique et les effets géologiques. — Si l'énergie rayonne des électrons, des atomes d'une espèce aux atomes d'une autre espèce, des atomes d'un corps aux atomes d'un autre corps et réciproquement, elle rayonne aussi dans et vers des lieux, des régions, des centres géologiques où elle produit des effets spéciaux ; par exemple, toutes les données étant égales (plants de vigne, latitude, altitude, température, composition du sol, etc...) il ne croît, ne mûrit, ne se bonifie, d'une façon optimum, que du bordeaux dans la Région Bordelaise, du bourgogne en Bourgogne, du champagne en Champagne, etc... Pourquoi ? La cause n'a pas encore été précisée. Peut-être est-elle géologique, et la composition des couches du sol et du sous-sol ne sont certainement pas sans influence : par leur composition, leur résistance, leur condensation électrique variable, leurs courants d'échanges électro-magnétiques « galvanoplastique » qui alimentent d'un côté, le sol, les plantes à un de leur pôle c'est-à-dire par les racines et de l'autre côté avec l'atmosphère, c'est-à-dire par leurs feuilles, leur tige. (Voir, Les Méthodes de Prévisions du Temps, page 46).

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

L'ÉNERGIE N'EST PAS CRÉÉE PAR LA MATIÈRE ET N'EST PAS SPÉCIFIQUE. — Non, l'énergie n'est pas créée par la matière, une quantité matérielle appartenant momentanément à un corps et lui étant spéciale, bien qu'elle se transmette sous divers aspects et se condense pour former la matière, ne se crée pas elle-même. Et comme le dit G. Le Bon : « La matière ne fait que restituer l'énergie qu'on lui a primitivement fournie sous une forme quelconque, elle n'a rien créé, rien sorti d'elle-même ».

A cela nous ajouterons, que l'énergie ou tout au moins ce qui forme l'énergie a été créée dans l'Espace antérieurement à la matière, évidemment par un Créateur ; et que les noyaux d'espèces créés sans doute ensuite, non seulement condensent, mais organisent naturellement cette énergie, en rapport, avec leur espèce nucléaire, qui en dispose momentanément, et l'ayant à son service la marque de ses qualités spécifiques, comme les rémanences, l'atavisme marquent les corps (voir chapitre III). Et on confond souvent l'énergie universelle provenant du rayonnement plus ou moins désagrégé des corps avec la qualité de ces corps. Ou sous une autre forme, on peut dire : que si tous les corps peuvent être réduits en fin de compte en carbone, à l'état d'organisation en espèce, ils contiennent d'autres corps et d'autres rayonnements que ceux du carbone après cette réduction ; que l'Energie est un moyen universel rattaché à la Création mise à la disposition des Corps pour leur permettre de s'exprimer. La qualité de l'Energie Universelle mise à la disposition des corps, nous paraît différente de la qualité des espèces matérielles, un peu de la même façon que l'âme est différente du corps qu'elle utilise pour ses expressions, ses manifestations. Et sous un autre aspect encore, dans les corps dits simples, l'Energie serait davantage rattachée aux courants entretenus contenus dans la matière, que dans les corps composés ; l'Energie serait à la fois rattachée aux courants entretenus universels et aux courants, aux ondes portées des corps spécifiques.

Certains physiciens, ayant confondu qualité des espèces et énergie de masse provenant de la désagrégation, ont été portés à croire : à un Univers uniforme à ses débuts et ensuite à des espèces progressivement évoluées et tirées de perturbations, de troubles, de dualités, d'origines inconnues ajoutées à l'uniformité de l'Univers où à un soi-disant chaos et cause de création des espèces ; d'autres ont estimé que les espèces sont rattachées à une Transformation et ensuite à une Evolution

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

du carbone, de l'hydrogène. Or, si avec eux, on croyait même en exagérant à la création des espèces par transformation dualistique, on n'expliquerait toujours pas d'où vient cette cause seconde extérieure à l'Uniformité, ce mouvement créateur des espèces au cours d'une évolution; il aurait bien fallu que ce mouvement, ce trouble d'origine extérieure soit créé lui aussi par un Créateur, car il ne se serait pas engendré lui-même, c'est une impossibilité intellectuelle et scientifique pour la raison humaine, et physiquement une impossibilité universelle.

De cette confusion des espèces nucléaires (créées à part par un Créateur) en toute certitude avec l'Energie de l'Univers, il en est résulté aussi de monstrueuses erreurs: en physique, en biologie, en tout, avec les conséquences spirituelles, économiques et sociales actuelles, si funestes, et si douloureuses pour l'Humanité désaxée et chaotique. Et comme l'a déjà montré Gustave Le Bon malgré tous les ouvrages sur l'Evolution: « On n'a pas réussi à obtenir expérimentalement la véritable transformation d'une espèce vivante »; et Mme Joliot-Curie, écrit: « l'étude des Radio-éléments artificiels, aidée des considérations sur l'abondance relative des atomes stables dans la nature, nous permettra sans doute de comprendre mieux, les conditions de cette stabilité nucléaire, sur laquelle nous n'avons aucune action ».

Et ces considérations se rattachent seulement à la matière simple et inanimée. Or, si on examine et étudie les noyaux des espèces vivantes organisées en cellules, autour desquels se groupe l'Energie atomique, on constate que cette stabilité nucléaire est encore beaucoup plus grande, et qu'il n'y a pas évolution des espèces, mais simplement perte d'Energie électronique, atomique, et aussi modification semi-permanente des lignes de force comme nous le verrons dans le chapitre « Magnétisme », livre II.

L'ÉNERGIE EST ÉPUISABLE. — LA MASSE ET L'ÉNERGIE. — L'Energie électrique condensée dans les atomes des corps est, comme nous en avons donné un aperçu, très importante; mais elle est toujours épuisable et par conséquent tous les corps ont une fin. Autrefois, on confondait la masse avec le volume, le poids; aujourd'hui, la masse se rattache au nombre atomique dont la somme totale des effets atomiques, électroniques, individuels produit l'Energie. Or, la matière étant composée d'atomes, les atomes d'électrons en nombre plus ou moins limité, il en résulte que l'Energie de l'ensemble, de la masse est épuisable.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

L'ÉNERGIE VARIE AVEC LES CORPS ET LA VITESSE DE RAYONNEMENT DES CORPUSCULES ÉLECTRISÉS. — Un corps à l'état électrostatique ou de repos rayonne relativement peu, si on le compare à un corps en mouvement ou à un corps qui se désagrège rapidement, c'est-à-dire est radio-actif.

En effet, les électrons qui rayonnent de tous les Corps, ont des vitesses énergétiques variables entre quelques milliers de kilomètres à plusieurs dizaines de milliers de kilomètres en rapport avec la différence de potentiel ou de tension des corps les plus influençables, dans les corps radio-actifs; les rayons alpha peuvent atteindre 20.000 kms.; les rayons béta 80/100 environ de la vitesse de la lumière; les rayons gamma et les rayons X, peuvent atteindre la vitesse de la lumière et de l'électricité c'est-à-dire 300.000 kms. Or, avec ces différences de vitesse, il existe inévitablement des différences d'énergie et d'effet; et on estime, que pour des vitesses de 30.000 kms l'énergie de masse atomique est plus importante de 1/100 que celle d'une masse au repos ou isolée, et pour des vitesses de 300.000 kms la différence d'énergie qui est encore plus grande peut varier entre 10/100 et 12/100 environ. D'où il résulte dans l'atmosphère, en Météorologie par exemple, des différences de pression très grandes (enregistrées par les baromètres) correspondant à ces différences de rayonnement dans la haute atmosphère d'abord, et ensuite progressivement dans la basse atmosphère. (Voir détails dans « La prévision du Temps à courte et à longue échéance) ».

Transformation - Instabilité
Equilibre et déséquilibre atomique

TRANSFORMATION PERMANENTE. — Il existe deux sortes de transformation atomique: la transformation naturelle et la transformation artificielle.

La transformation des atomes, des masses atomiques et par conséquent des corps naturels, existe à l'état permanent pour tous les corps simples et les corps composés. C'est ainsi que par exemple, l'or qui apparaît en surface dans les mines est de qualité plus inférieure que l'or décelé en profondeur. D'après les chercheurs d'or, on trouve d'abord du plomb argentifère, de l'or ordinaire et ensuite de l'or toujours plus fin en profondeur. Et tous les corps jusqu'à un état d'équilibre, de maturité

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

optimum, ont une transformation, une amélioration qualitative de masse plus ou moins rapide. Autrement dit, avec le temps, les charges progressives condensées, autour des noyaux d'espèce, chacun de ces noyaux imprègnent de leurs qualités, de leurs ondes, la masse condensée autour d'eux, que ce soit des noyaux atomiques de fer, de cuivre. d'argent, d'or, de liquide, etc... ou des cellules de fruits, de plantes, d'animal, de personne.

Les atomes ne sont pas stables. — Les atomes n'étant pas isolés dans l'Espace, c'est-à-dire dans l'Univers ne sont pas stables, mais à l'état continuel d'agrégation ou de désagrégation, de condensation ou de rayonnement. Et cette Energie condensée est telle, que certains corps mieux étudiés que d'autres jusqu'ici à cause de leur radio-activité plus ou moins utilisable, peuvent comme l'Uranium, rayonner un milliard d'années environ, le Radium 2500 ans environ. Mais tous les corps étant formés d'atomes et les atomes d'électrons, rayonnent et perdent leurs électrons avec des effets variés comme nous l'avons déjà développé dans « La cause du Cancer... »

Quelques causes secondes de transformations atomiques. — La différence non seulemnet de mouvement, mais de couleur, de chaleur, de lumière, de son, de relief, etc... de potentiel en général, sont des causes d'attraction ou de répulsion, de cohésion ou de dissociation, en somme de transformation d'énergie atomique.

Repos apparent des corps atomiques. — L'atome, les masses atomiques, la matière, n'ont qu'une inertie, une stabilité, un repos apparent, l'atome possède un mouvement perpétuel dans le temps et dans l'Espace. Etant donné les centaines et aussi les milliers d'années que peuvent rayonner certains corps: les acquisitions et les pertes atomiques infinitésimales existantes, ne peuvent être constatées généralement dans le temps par des différences de poids, c'est-à-dire d'après les procédés de la physique du XVIIIe, XIXe et XXe Siècles; mais actuellement, ces gains ou ces pertes avec leur sens de rayonnement, peuvent être décelés et même mesurés par des moyens électro-magnétiques ou de Radio-physique, et les moyens Radiesthésiques.

Effets des transformations atomiques rapides. — Les transformations atomiques rapides intenses produisent: des

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

courants électriques, de la chaleur, de la lumière, de la Radio-activité, qui peuvent être canalisés, dirigés, et utilisés dans nos moyens domestiques, dans nos travaux et notre vie courante.

Inversement, des courants électriques, calorifiques, lumineux, radio-actifs, peuvent produire des transformations atomiques rapides, intenses.

TRANSFORMATIONS ATOMIQUES PRODUITES PAR LES CORPS RADIO-ACTIFS. — La transformation des corps atomiques produit des rayons X, Alpha, Béta, Gamma, qui électronisent, ionisent l'atmosphère, déchargent ou rechargent les corps qui les entourent; ces rayons, ces corpuscules électrisés, au cours de leur action, activent ou freinent la transformation des corps.

Autrement dit, la radio-activité qui est un effet, est aussi une cause de la transformation atomique de la matière. Et tous les atomes contiennent de l'électricité et des corps radio-actifs plus ou moins condensés, ou plus ou moins à l'état de désagrégation, de rayonnement radio-actif.

RAYONNEMENT DES CORPUSCULES ÉLECTRISÉS AU COURS DE LA DÉSAGRÉGATION CALORIFIQUE DES CORPS. — Les corps atomiques portés à l'incandescence, ou désagrégés progressivement par la chaleur, rayonnent dans leurs flammes d'après les expériences classiques de Zeemann, des torrents de corpucules électrisés. Dans ce cas, les électrons sont d'abord éloignés et ensuite expulsés de l'orbite nucléaire, pour se diffuser, pour en charger l'atmosphère ambiant dans lequel existe leur plus grande intensité et être absorbés ensuite par d'autres corps.

MOUVEMENTS BROWNIEN. — Les corps passés à l'état liquide ou gazeux, c'est-à-dire facile à examiner, ont visiblement dans certaines conditions corpusculaires leurs composants en perpétuelle agitation et aussi gravitation autour d'un point central ou nucléaire. Ces mouvements découverts par Brown en 1827 sont appelés: mouvements browniens.

Là aussi dans les liquides et les gaz, le repos n'est qu'apparent d'après les mouvements internes plus facilement décelables que dans les corps solides.

ACTION ET RÉACTION DES CORPS SEMBLABLES. — Les corps atomiques semblables, ont des effets semblables d'action et de réaction. D'où il résulte, que la masse la plus importante d'un corps, produit sur un autre corps, une action magnétique

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

parallèle à ses lignes de force, et aussi un courant électrique perpendiculaire à ses lignes de force décelable radiesthésiquement.

Influence cosmique sur les atomes. — La vie des atomes autre que celle de certains corps très radio-actifs, est difficile à examiner et à étudier, en détails et en profondeur, car il existe un nombre incalculable d'influences cosmiques qui agissent sur les atomes.

La Terre n'étant pas isolée dans l'Espace, et les astres communiquant entre eux par des rayons lumineux ou des rayons électro-magnétiques invisibles: tous les astres, au cours de leurs rotations et de leurs déplacements ont une influence sur les atomes, ceux de la Terre et ceux de tous les corps en général; d'après nos constatations, ils ont une influence sur la radioactivité des corps qui n'est pas constante pour la plupart, mais varie avec l'influence des champs électro-magnétiques de la Terre, de l'atmosphère, c'est-à-dire avec le passage des astres.

Transformation ou démultiplication des corps atomiques. — Les atomes en se désagrégeant, en se démultipliant, c'est-à-dire en perdant dans leurs particules alpha, béta, gamma un certain nombre d'électrons, de protons, de neutrons, au cours de leur rayonnement, passent d'une masse atomique plus forte à une masse atomique plus faible. Et d'après « la loi du déplacement » des corps de la série de Mendeleef, basée sur les travaux de Russell, Soddy, Fajans, et d'après M. Boutaric: « Dans toute transformation liée à une émission de rayons alpha, l'élément se déplace de deux rangs dans le sens des masses atomiques décroissantes, ce qui revient à dire, que son n° d'ordre atomique diminue de deux unités et que ce n° augmente au contraire d'une unité quand il y a émission de rayons béta ».

Pour mémoire, nous rappelons que les rayons alpha sont chargés positivement et peuvent se décomposer en deux protons et deux neutrons, les particules béta sont chargées négativement et comprennent des électrons. (Voir précédemment).

Effets atomiques rapprochés. — Les transformations atomiques rapprochées ayant à peu près la même période, étant classées dans la même famille, produisent approximativement les mêmes effets électriques, physiques, chimiques par leurs rayonnements. (Voir paragr. sur les corps isotopes).

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Equilibre atomique. — L'équilibre tend continuellement à s'établir entre les corps atomiques. Il en résulte des échanges continuels entre les corps séparés, ayant la plus petite différence de potentiel, placés tout près, au contact l'un de l'autre, ou même à distance.

Transformation atomique hypothétique. — L'atome (formé comme les Astres, les systèmes planétaires, d'un noyau central ou solaire et de satellites, électrons ou planètes), constituant des molécules et ensuite des corps divers, rien scientifiquement et raisonnablement, ne paraît s'opposer à sa transformation en Astres au cours des temps. D'où il résulterait peut-être dans les espaces inter-sidéraux, entre autres les apparitions d'étoiles filantes composées très souvent de corpuscules de faibles dimensions, et des aérolithes, ou astre en formation plutôt qu'en désagrégation. En somme, il existe un commencement, une croissance, une décroissance, et une fin « matérielle » de tous les noyaux d'espèces existants depuis la Création, qui apparaissent et disparaissent successivement au cours d'une époque à une heure fixée par la Providence.

« Rien ne se perd, rien ne se crée tout se transforme ». — Il n'y a pas de néant et pas de vide. — Autrefois, les matérialistes (il y a toujours eu des êtres momentanément dans l'erreur ou dans l'opposition) supposaient d'abord, que ce qui constitue la matière et les espèces connues venait du Néant; d'autres, plus tard, que l'uniformité de l'Energie primitive à laquelle s'était ajouté un système vague, indéfinissable de dualité avait progressivement constitué les espèces, mais qu'en fin de compte tout retournait au Néant; dans la suite, ils ont remplacé le Néant par le Vide, et de nos jours par l'Ether. Or, à bien considérer ce problème au point de vue pratique et expérimental on se rend compte: que l'Ether est un mythe, semblable aux précédents et simplement destiné à faciliter la résolution du problème tel qu'il est posé actuellement, et qu'en réalité il n'y a pas d'Ether, on n'a jamais décelé ni analysé l'Ether (Voir plus loin chap. sur « l'Ether »).

« Rien ne se crée, rien ne se perd, tout se transforme » comme l'a dit Lavoisier, mais pas au sens dualistique et hypothétique donné par le transformisme, pour la création des Espèces, car c'est autour des noyaux procréés des corps que se condensent les corpuscules des ondes qui sillonnent les espaces inter-atomiques, inter-astraux appelés autrefois « Néant ».

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

« Vide », « Ether »; dans ce cas l'Ether devient le monde intermédiaire c'est-à-dire des ondes et des transmissions.

CHARGE ET APPORT POSITIF ET NÉGATIF DE L'ATOME AU COURS DE SA DÉSAGRÉGATION ET DE SON RAYONNEMENT. — Hittorf en 1869, et Crookes en 1879 ont montré, que les rayons provenant de la désagrégation de la matière, transportés par les courants électriques dans les fils conducteurs, aboutissant ou sortant dans une ampoule du côté de la cathode (—), et se dirigeant vers l'armature de l'anode (+): donnaient certains rayons appelés rayons cathodiques.

Plus tard, Jean Perrin a montré, que ces rayons transportaient de l'électricté négative et des électrons (unité électrique proposée par Johnstone Stoney en 1891).

Or, jusqu'à ces dernières années, l'ensemble des physiciens a estimé comme M. Jean Perrin: que l'électron était chargé négativement,

que les corps en désagrégation se composent de rayons alpha, béta, gamma,

que les rayons alpha chargés positivement, sont déviables dans un sens par des courants électro-magnétiques avec une courbe environ 1.000 fois plus grande que celles des rayons béta.

que les rayons béta sont déviables dans l'autre sens,

que les rayons gamma, comme nous le verrons plus loin, sont aussi décomposables, contrairement aux idées plus anciennes.

M. et Mme Joliot-Curie ont montré, que les corps à poids atomique élevé, c'est-à-dire en fin de série comme le radium, le polonium, possédaient dans leur masse 90 % environ de particules alpha. Voici quelques années, ces physiciens décomposèrent ces particules alpha en deux protons (+) et deux neutrons (ou élément zéro de la série de Mendeleef) également décomposables, et montrèrent aussi qu'il existait des électrons chargés positivement ou *positrons*.

De ces données nouvelles complémentaires, que peut-on en tirer en accord avec la question posée ?

Ce qui est déjà possible de dire:

c'est que les corps très radio-actifs ont un pourcentage plus élevé de rayons alpha (positifs), que de rayons béta (négatifs),

c'est que les corps à l'état de composition, d'agrégation ou d'absorption assimilent les protons (un neutron et un électron positif),

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

c'est qu'à l'état de désagrégation, ils perdent des neutrons et des électrons négatifs, et conservent plus longtemps les électrons positifs ou positrons, jusqu'à la fin de la désagrégation en atomes premiers,

c'est que les corps touchés ou bombardés par des particules alpha émettent des électrons positifs,

c'est que les rayons alpha décelés dans les rayons cosmiques et qui rencontrent un noyau, donneraient naissance à deux électrons, un positif et un négatif.

D'où viennent donc ces électrons positifs décelés au cours de ces dernières années, qui se condensent autour du noyau au cours de la formation matérielle de chaque corps, dont le premier corps actuel de la série ? La Terre serait-elle son lieu d'origine de formation ? Pas d'après les expériences, car c'est sur Terre que l'on trouverait le moins d'hydrogène qui existe d'une façon beaucoup plus dense en montant dans la haute atmosphère ; par exemple dans la basse atmosphère il est de 0,01 % ; à 10 kilomètres d'altitude de 0,035 % ; à 20 kilomètres de 0,147 % ; à 50 kilomètres il serait de 13,645 % ; à 100 kilomètres de 99,448 %, etc...

D'après ces chiffres, l'hydrogène, croit donc avec l'altitude dans l'atmosphère terrestre et dans les espaces interstellaires, il est aussi décelé dans le rayonnement des Astres. Or, c'est aussi dans les rayonnements cosmiques que l'on a décelé les électrons positifs. Et nous verrons plus loin dans le chapitre « Radio-activité », livre II, et le chapitre « Lumière » du livre III, que non seulement pour les corps, mais aussi pour la Terre qui ne se désagrège pas encore, il existe des apports cosmiques certains, mesurables. L'hélium varie aussi et augmente dans le même sens.

En somme, on constate une fois de plus des transports semi-matériels de corpuscules électrisés, non seulement interplanétaires mais inter-stellaires.

Les corpuscules électrisés de charge positive (protons, électrons positifs ou positrons), que l'on décèle dans la haute atmosphère, dans les rayonnements cosmiques, proviendraient pour la Terre en grande partie du Soleil et des Astres, et les électrons négatifs proviendraient principalement de la Terre et des corps terrestres. En effet, nous avons constaté et cité dans « La cause du cancer et des troubles précurseurs... » que la basse atmosphère s'électronise négativement dans certaines conditions.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

On constate aussi étant donné ces échanges d'une part, et d'autre part nos connaissances actuelles sur les ondes, depuis la découverte de Hertz, Branly, Marconi, etc..., c'est-à-dire depuis l'invention de la T. S. F., que s'il est possible de transporter des ondes de corps très variées sur des ondes électriques artificielles et entretenues, la transmission des ondes se fait encore avec un rendement bien supérieur dans la Nature, c'est-à- dire entre les Astres et dans tout l'Univers, que les hommes essaient de copier au cours de leurs travaux et découvertes successives, avec un rendement toujours inférieur à celui de la Nature.

En conclusion, la Terre et tout ce qu'elle porte et contient est reliée à tout l'ensemble avec lequel elle fait sans cesse des échanges, décelés de plus en plus avec les moyens de la Physique actuelle.

Transformation artificielle et partielle des corps atomiques en Radio-éléments et conséquences

En 1919, Rutherford constata que les rayons alpha en traversant des gaz d'azote, projetaient des protons on noyaux d'hydrogène, mais ce n'est que quelques années plus tard, que la transformation artificielle et partielle des atomes, a été obtenue en série, comme nous l'avons vu précédemment, par Mme et M. Joliot-Curie:

MÉCANISME. — Certains corps simples sont démolis et ensuite partiellement transformés dans leur structure, au moyen « de batteries d'artillerie radio-actives » dont les projectiles sont constitués par les particules alpha du polonium, déjà découvert par Mme Marie Curie, contenus dans tous les corps radio-actifs (tous les corps sont radio-actifs) et représentant par exemple 90 % de l'énergie du Radium.

D'après les découvertes récentes de Mme et M. Joliot-Curie, les corps atomiques ne se composent pas seulement de protons, d'électrons + et —, mais aussi de neutrons décomposables en protons et en électrons négatifs.

Au cours du choc, un proton peut se transformer à l'intérieur de l'atome, et donner naissance à un neutron et un électron positifs. Inversement, un neutron en dégageant ou en perdant de l'énergie peut se transformer à l'intérieur de l'atome, et donner naissance à un proton et un électron négatif.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Les particules alpha ou corps démolisseurs et transformateurs par choc, avec une vitesse d'au-moins 10.000 kilomètres-seconde environ, se composent de deux protons et de deux neutrons.

Considérant que l'atome de tous les corps possède un noyau Central (Positif) et est entouré d'un nombre d'électrons ou Planètes plus ou moins limités, comme dans un système planétaire, que par exemple l'atome de bore a réuni autour de son noyau (composé de 5 protons et de 5 neutrons), 5 Planètes ou électrons: un bombardement intensif et efficace, au moyen des corpuscules alpha pourra modifier l'atome.

Et ces physiciens ont constaté : que le système atomique n'est pas encore démoli, si les chocs des particules alpha ont chassé tous les électrons des corps bombardés, mais qu'il est nécessaire pour démolir complètement ce corps, que le noyau soit touché, modifié intérieurement, ait absorbé les particules alpha. « La probabilité d'un choc assez proche est assez faible, et il faut, dit M. Joliot-Curie, bombarder avec un million de particules alpha pour obtenir la transmutation d'un atome ». Dans le cas de l'atome de bore par exemple, il faut pour le déséquilibrer, pour obtenir une transformation infime et momentanée en un autre radio-élément, que les particules alpha (un million environ) traversent l'enveloppe ou la limite extérieure du corps, et pénètrent à l'intérieur du noyau, pour chasser, ou augmenter, modifier l'ordre et le nombre de ces corpuscules électrisés, donnant par exemple un ensemble de 7 neutrons et de 7 protons. Or, par suite de la spécificité des corps créés et existant dans la Nature, et aussi pour une cause scientifiquement inconnue dans ce cas, un neutron s'échappe du noyau, et comme résultat, il reste en fin de bombardement efficace, un nombre impair de corpuscules, c'est-à-dire 6 neutrons et 7 protons.

Dans ce cas aussi, l'atome n'est plus momentanément un atome de bore, mais un atome d'azote artificiel radio-actif, dont la durée ou période est de 14 minutes, c'est-à-dire inférieure à celle du bore naturel.

Le radio-élément de magnésium a pu être transformé en radio-élément de silicium, le radio-silicium en radio-aluminium (durée 5 minutes 30 secondes), le radio-aluminium en radio-phosphore (durée 17 jours), etc... et c'est ainsi que ces deux Physiciens, dont les travaux ont été prolongés, vérifiés ou repris par Lawrence aux Etats-Unis, Rutherford en Angleterre, Fermi en Italie, ont pu transformer jusqu'ici 60 corps simples environ en radio-éléments.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Mais comme le dit Mme Joliot-Curie dans « La Revue des Deux Mondes » les éléments radio-actifs artificiels obtenus jusqu'ici sont des corps à vie relativement courte, qui se détruisent de moitié en des temps variant de quelques secondes à quelques jours.

En ce qui concerne les noyaux elle écrit: « ...On croit actuellement que les noyaux sont constitués de neutrons et de protons. A l'intérieur du noyau, la plupart de ces particules sont agglomérées par groupes de 2 protons et de 2 neutrons étroitement liés formant chacun une particule alpha.

...Le noyau d'hélium, le plus stable de tous les noyaux (porteur de 2 charges électriques élémentaires) est pratiquement pour nous indestructible, car nous ne pouvons lui fournir, sous aucune forme, l'Energie nécessaire pour se désagréger. Même les particules alpha émises par les corps radio-actifs, sont loin d'avoir l'Energie nécessaire pour qu'un choc sur un noyau puisse provoquer leur destruction... Il faut au contraire une bien moindre Energie pour détruire l'assemblage que forment ces noyaux d'Hélium entre eux et avec des protons et des neutrons, c'est pourquoi les transmutations artificielles sont possibles ». Elle ajoute pour terminer « ...l'étude des radio-éléments artificiels aidée des considérations sur l'abondance relative des divers atomes stables dans la Nature, nous permettra sans doute, de comprendre mieux les conditions de cette stabilité nucléaire sur laquelle nous n'avons aucune action ».

Résultats. — Que résulte-t-il jusqu'ici au point de vue physique et philosophique de ces remarquables découvertes ?

D'après l'ensemble de ces travaux on constate:

1° L'unité de la matière une fois de plus, de l'Energie universelle créée d'un même geste par un même Créateur,

2° Que ces découvertes peuvent non seulement nous apporter des avantages au point de vue biologique, thérapeutique, mais aussi au point de vue physique et chimique, à une époque qui n'est peut-être pas très éloignée, en permettant la désagrégation artificielle et rapide de la matière, la condensation sous une autre forme, de son Energie libérée, pour un emploi général et particulier immédiat et pratique comme l'avait prévu Gustave Le Bon.

3° Un cycle matériel atomique de même qu'un cycle électrique, un cycle cellulaire, un cycle humain. Les atomes après avoir atteint le dernier corps de la série se désagrègent et peuvent être désagrégés plus rapidement par des moyens artificiels

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

tirés des connaissances acquises par l'observation de la Nature, par l'intelligence humaine qui contient inévitablement il faut bien le dire, un reflet intellectuel plus ou moins lumineux du Monde, une parcelle Divine d'essence supérieure, qui lui permet d'être relié d'un côté à la nature physique des choses, et de l'autre à l'Espace, à la Création dont il découvre de temps en temps intuitivement, providentiellement et non par hasard un de ses aspects ou une de ses lois.

En somme, le minéral, le végétal, l'animal, l'humain, ont chacun un cycle; mais si l'Energie de chacun d'eux qui est d'origine Universelle, peut passer de l'un à l'autre d'une espèce à une autre espèce, au moyen du rayonnement des ondes, avec les électrons: chaque règne comme on dit de nos jours ne se transforme pas spécifiquement de l'un à l'autre; en effet, quand un corps simple minéral arrive en fin de série, l'uranium par exemple, il se désagrège et le Cycle recommence; quand le végétal a terminé sa vie autour de son noyau d'espèce, il meurt et se désagrège en corps, de la première série minérale dite de Mendeleef, mais la cellule-mère ou origine, multi-dédoublée, pour donner des semences: prolonge l'espèce, et la même espèce que celle de la cellule origine.

Il en est de même pour les animaux ou les êtres humains.

Il ne faut donc pas confondre le cycle des minéraux avec le cycle des végétaux, des animaux et des humains; et jamais l'atome dit premier ou d'hydrogène, n'a pu former distinctement, scientifiquement: le protozoaire, le ouistiti ou le gorille et ensuite l'Homme qui sont d'espèces absolument différentes, qui n'ont d'autres analogies que la composition de leurs cellules en corpuscules de la série simple, avec prédominance des qualités nucléaires d'espèce.

Il faut avoir vécu à une époque d'enthousiasme par trop irraisonné ou encore de suggestions collectives, pour que certaines personnes aient accepté sans réflexion de croire à une telle théorie, actuellement démolie par la science et auparavant par le simple bon sens de personnes sans grande culture.

Et le mécanisme appliqué pouvons-nous dire, des théories de l'Evolution et du Transformisme n'ont pu déceler: ni les origines de la vie, ni des transformations de matière en espèces vivantes, ni des transformations d'espèce en une autre espèce. Mais l'impasse dans laquelle cette théorie imaginaire, exagérée, partiale jusqu'au sectarisme, sans base solide, avait conduit quelques hommes de sciences et quelques philosophes, l'insatisfaction de l'Esprit dans l'analyse, l'examen de ces conceptions,

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

la voie scientifique sans issue, bref tout cet ensemble, cet examen au cours d'un siècle ont montré avec éclat, aux Savants et aux Philosophes du XXe siècle, que les transformistes et les évolutionnistes s'étaient trompés, avec les conséquences douloureuses que l'on sait et qui ont eu pour résultat: d'empoisonner, la littérature et la sociologie entre autres Ces deux idées réunies (Evolution et Transformisme) ont à elles seules par leurs erreurs, causé plus de douleurs, de peines, de deuils, de lassitude de vivre, de dégoût, de désespoir sur Terre, de luttes partisanes entre amis, entre familles, entre habitants d'un même pays, plus de haine en un seul siècle, qu'au cours des 19 siècles précédents; et cet examen, ce bilan philosophique et scientifique ne se rattache pas à une idée politique, mais à des expériences, des résultats passés et présents que tout le Monde connaît; et qui sont actuellement cause, d'une réaction intellectuelle et de la nouvelle orientation de ceux que les faits ont éclairés au soir de leur vie, des esprits jeunes, ou des jeunes, vers une Renaissance de la pensée, qui dominera le monde matériel, et apportera bientôt plus de joie, plus de bonheur pour les corps, les âmes, les cœurs troublés et trompés jusqu'ici, que les quelques pièces d'argent ou banknotes, qui depuis un siècle et demi essaient de régner sur l'Humanité, et de se substituer à l'Intelligence, aux sentiments et à la spiritualité.

4° Cette découverte jointe à toutes les autres examinées en synthèse, met de plus en plus la Science, la Raison au service de la Foi, car c'est bien ainsi que se présente actuellement la Philosophie et les sciences en général.

Satisfaire l'esprit, donner des joies à l'Esprit plus ou moins désorienté, rendre la Foi, la Confiance et l'Espoir à l'âme empoisonnée par les erreurs des théories matérialistes, par le doute, l'orgueil, la haine: sera l'œuvre splendide des savants de notre époque. Et à l'inverse du « scientisme », nous ne dirons plus comme un certain auteur du siècle dernier « l'homme est en train de devenir dieu » mais grâce à la science secondant la Foi, l'homme est en train de retrouver Dieu, de redevenir l'homme, de s'élever au-dessus de la matière et de l'animal, de retrquver les joies réelles naturelles du corps, de l'esprit de l'âme, et de mieux comprendre sa véritable destinée qui est dans l'Eternité; la Terre, la Vie terrestre avec ses quelques années n'en étant que le Prélude.

Et les deux fins examinées, jugées par chacun de nous, actuellement devant l'ordre des faits, sont tellement différentes que l'Evolution se présente en effet, mais sur une voie différente de la première...

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Relations inter-atomiques ou rayonnement Universel

ONDES ET VIBRATIONS INTER-ATOMIQUES. — Les atomes de même que les astres, sont unis entre eux par des courants.

Ces courants ont une même origine électro-magnétique (E. M.) leur différence est surtout dans la longueur d'onde, la fréquence ou nombre de vibrations par seconde.

Le tableau ci-dessous donne un aperçu des longueurs d'ondes pour des séries de corps connus en partant des astres et en avançant progressivement vers les profondeurs de la matière.

NATURE	LONGUEUR D'ONDE	FRÉQUENCE PAR SECONDE
Ondes Cosmiques et des Astres	Varie suivant la masse, la capacité de chaque astre	
Ondes hertziennes ou radio-électriques	Plusieurs dizaines de milliers de mètres à quelques millimètres	10 à 15 milliards
Ondes sonores	5 millimètres à 10 mètres	32 à 32.000.
Ondes infra-rouges	314 microns à 0,48 micron	1 trillion à 375 tril.
Ondes lumineuses	3,8 microns à 0,4 micron	375 tril. à 750 tril.lions
Rayons ultra-violets	0,4 micron à 0,015 micron	750 tril. à 20 quatril.
Rayons X	0,015 micron à 0,0012 micron	20 quatril. à 250 quat.
Ondes radio-actives	0,0001 micron à 0,000002 micron	3 quint. à 150 quint.
Rayons cosmiques	0,002 angström	?
Ondes des saveurs	?	?
Ondes des odeurs	?	?

Nota. — L'angström est une mesure de longueur qui vaut 0,0001, et le micron vaut 1 milième de millimètre.

LES ONDES INTER-ATOMIQUES ÉCHAPPENT EN GÉNÉRAL AUX INSTRUMENTS DE PHYSIQUE ACTUELS. — ROLE DES CELLULES DANS LA DÉTECTION. — La détection de ces ondes échappe en général aux instruments de radio-physique classique, car la construction des condensateurs d'ondes, et qui ne peuvent être microscopiques limitent mécaniquement, à certaines ondes bien connues en T. S. F., mais ne permettent pas de déceler jusqu'ici, des ondes moléculaires, atomiques, de lumière, de couleurs, de microbes, de médicaments, d'aliments, etc...

En pratique, le corps humain avec ses cellules, qui constituent de véritables circuits oscillantes microscopiques, à ondes multiples (voir « La cause du Cancer... ») est actuellement seul capable: de détecter, d'analyser, de syntoniser, de contrôler la résonance avec les corps atomiques, avec les ondes multiples

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

ultra-courtes et leurs harmoniques. D'où le bien-fondé de la Radiesthésie, à étudier, à améliorer plutôt qu'à combattre.

ORIGINE ET PORTÉE DES ONDES ATOMIQUES. — PARTICULARITÉS. — RAPPORTS AVEC LA THÉORIE D'EINSTEIN ET L'ÉCART DE LORENTZ. — Les ondes ultra-courtes des corps atomiques sont universelles, c'est-à-dire sans limite humaine de portée. En effet, si les ondes de 2.000 m. portent à plusieurs milliers de kilomètres avant d'être très amorties, d'après nos moyens de réception et d'amplification actuels, celles de 10 m. font au minimum le tour de la Terre, de jour et de nuit; or celles qui sont d'une longueur en-dessous du micron et de l'angtrom, et qui sont rattachées aux corpuscules des corps ne paraissent pas avoir de limite de portée, aussi bien du côté des astres, comme nous le verrons dans le rayonnement cosmique et de la lumière, que du côté des atomes.

Font-elles le tour de cette « première molécule cosmique » représentée par l'Univers apparent ou supposé, pour nous revenir ensuite plus ou moins amorties, ou modifiées chargées d'apports nouveaux. Cela paraît tout à fait possible; dans ce cas, nous aurions un aperçu sur la cause de l'incurvation des rayons lumineux d'après la Théorie d'Einstein, et d'autre part sur l'écart de Lorentz, (qui a précédé la Théorie d'Einstein), le rayon extrême du spectre en un lieu décèlerait les départs et les retours de l'onde, et l'écart permettrait de mesurer leur parcours à 300.000 kms, c'est-à-dire les dimensions, le diamètre approximatif de notre « Molécule-Univers ».

IDENTITÉ ORIGINELLE DES ONDES. — Si on se reporte au paragr. « Structure électrique de l'atome », on constate une fois de plus l'identité de rayonnement électro-magnétique de toute la matière, réduite à la plus simple expression, de la matière atomique et de celle des Astres, unie par les mêmes liens (dans cet espace que l'on appelait autrefois « le Vide »), plus près de nous les fluides, depuis le XVIIIe siècle les courants électro-magnétiques, auquel sont venus s'ajouter les rayons divers ou ondes très courtes à très haute fréquence, et les ondes de longueurs aussi variées que celles des espèces.

SENS DE RAYONNEMENT DES CORPS. — Le rayonnement des corps atomiques a lieu comme nous l'avons vu et l'examinerons encore plus loin en toutes directions; mais étant donné le noyau-origine, l'espèce atomique ou du corps, leur composition, les

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

groupements divers, les mouvements internes: les corps rayonnent avec une intensité beaucoup plus grande dans une direction ou un secteur très limité que sur tout le reste de la circonférence.

Par exemple, l'hydrogène radie au Nord, l'oxygène au Sud, l'argent à l'Est, le fer au Sud, etc... (voir Tableau de rayonnement fondamental des corps simples d'après Voillaume).

Tableau de rayonnement fondamental des corps simples, du chiffre des séries et du réglage millimétrique pendulaire de l'Ingénieur E. P. VOILLAUME

CHIFFRE DE SÉRIE Compté négativement à gauche positivement à droite	DIRECTION DU RAYON FONDAMENTAL	NOM DES CORPS SIMPLES	RÉGLAGE MILLIMÉTRIQUE DU PENDULE DE 31 m/m,5 DE DIAMÈTRE ET D'UN POIDS DE 40 GR.
+ 2	128°	Aluminium	196,90 - 164,40 - 101,25 - 62,60
— 3	30°40	Antimoine	186,40 - 154,85 - 117,25 - 84
+ 3	90°	Argent	148,65 - 133 - 101,60 - 76,10
— 3	229°10	Arsenic	192,20 - 160 - 119,30 - 70
+ 1	293°	Azote	219,50 - 161 - 131,20 - 108,25
+ 7	326°20	Baryum	212,80 - 190,30 - 152,85 - 116,40 - 95,20
— 3	58°30	Bismuth	189,65 - 164 - 133 - 104,60
+ 2	345°20	Bore	204,50 - 164,45 - 153,50 - 98,60
— 3	310°10	Brôme	203,60 - 156,20 - 140,50 - 131,50 - 110
+ 7	196°30	Cadmium	209,15 - 143,35 - 125,50 - 109 - 102,10
+ 3	22°30	Calcium	212,65 - 209,20 - 189-15 - 156,70 - 136,40
+ 3	336°45	Carbone	218 - 154,50 - 129,50 - 97,75
— 7	156°50	Cérium	179 - 154,70 - 141,75 - 137 - 121,60
— 3	290°50	Chlore	147,33 - 133,50 - 125 - 110 - 108,60
+ 3	227°	Chrome	167,80 - 145,25 - 132,90 - 97,10
— 7	218°	Cobalt	141,75 - 111,20 - 107,85 - 93,90
+ 5	31°32	Cuivre	167,90 - 163 - 133,50 - 126,65 - 160
— 2	21°	Etain	210 - 169 - 156,15 - 140,50 - 93,55
+ 2	180°	Fer	212,70 - 196,95 - 182,95 - 157,80 - 140,15 - 117,30
— 3	286°	Fluore	230,10 - 202,90 - 187,20 - 155,05 - 139,80
— 7	112°50	Germanium	182,80 - 174,70 - 102,60 - 76,95
+ 1	319°45	Glucinium	96,30 - 81,50
— 1	289°20	Hélium	224,40 - 173,60 - 121,20 - 115,75
+ 1	0°	Hydrogène	217 - 112,35 - 83,25
— 3	320°50	Iode	189,45 - 178,35 - 163,55 - 150,50 - 147
+ 3	70°	Lithium	226,10 - 188 - 118,85 - 97,90
+ 3	331°	Magnésium	152,25 - 131,50 - 130,25 - 103,45 - 91,20
— 3	233°	Manganèse	182,80 - 110,25 - 106,30 - 77,35
+ 11	315°40	Mercure	191,05 - 174,45 - 167,15 - 148,35 - 117,80
— 3	249°	Nickel	192,60 - 174,75 - 149,30 - 125,15 - 112,60
— 5	131°	Molybdène	183,35 - 174,40 - 155 - 88,50

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

CHIFFRE DE SÉRIE Compté négativement à gauche positivement à droite	DIRECTION DU RAYON FONDAMENTAL	NOM DES CORPS SIMPLES	RÉGLAGE MILLIMÉTRIQUE DU PENDULE DE 31 m/m, 5 DE DIAMÈTRE ET D'UN POIDS DE 40 GR.
+ 11	270°	Or	199 - 171,30 - 160,30 - 134,25 - 108,50
— 1	142°35	Oxygène	236,40 - 191,40 - 146,85 - 84,80
+ 5	241°50	Palladium	162,65 - 138,25 - 127 - 110
— 3	324°40	Phosphore	183 - 146,15 - 135,50 - 97,45
+ 2	115°30	Platine	171,75 - 149,20 - 138,60 - 123,80
— 13	50°	Plomb	223 - 181,50 - 157,35 - 143 - 120,50
+ 7	10°	Potassium	239 - 188,85 - 169,15 - 142,19 - 110,75
+ 5	161°15	Radium	169,85 - 160,50 - 110,40 - 102,35
— 3	74°50	Sélénium	213 - 190,30 - 136,70 - 130,85 - 119,80
+ 5	37°50	Silicium	204,80 - 178,90 - 123,75 - 96,40
+ 3	16°30	Sodium	191,60 - 174,50 - 162,20 - 129,55 - 119,25
— 3	78°30	Soufre	201,65 - 160,50 - 157,15 - 146,35 - 133,20
+ 5	283°30	Stroncium	207,20 - 135,75 - 118 - 76,20
— 3	136°30	Tantale	224 - 198,35 - 169,75 - 149,50
— 3	25°	Tellure	209,10 - 179,90 - 159,75 - 147,55
+ 3	246°20	Thallium	141,60 - 129,60
+ 3	214°15	Thorium	210,30 - 186,90 - 159,20 - 110 - 95,30
+ 3	220°	Titane	197,75 - 151,65 - 124,10 - 96,25
— 3	140°40	Tungsténé	220,70 - 182,25 - 151,55 - 134 - 111,35
— 5	124°20	Uranium	175,80 - 150,40 - 99,20
— 5	44°50	Vanadium	196 - 187 - 113,50
+ 5	67°30	Yttrium	208,90 - 193,50 - 160,60 - 132,45 - 112
+ 3	36°05	Zinc	204,45 - 187,90 - 174,80 - 115,20 - 109,50
+ 5	307°10	ZIRCONIUM	190,40 - 141,60 - 109,80 - 105,50 - 102,50
+ 2	352°	Air	217 - 177,75 - 160,90 - 120,35 - 99,45
+ 2	312°30	Eau	263,80 - 241,80 - 179,55 - 132,42
± 5	E ou O	Electricité	233,10 - 197,20 - 161,75 - 127
± 5	Néant	Magnétisme	211,20 - 177,20 - 144,25 - 112
— 13	Rouge	213	» — 9 Bleu 103,36
— 12	Orangé	181,45	» — 8 Indigo 86,60
— 11	Jaune	169	» — 7 Violet 69,65
— 10	Vert	132,42	

A ce tableau nous ajoutons que les acides radient vers le Nord et les Bases vers le Sud, d'où il résulte, une influence particulière dans ces directions des corps plus ou moins acidulés ou basiques.

Remarques. — Nous verrons dans une partie de ces ouvrages: que les séries indiquent le nombre de rotations du pendule sur un corps, négatif à gauche, positif dans les balancements ou les rotations à droite.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Sens de déplacement des ondes. — Les ondes comme leur nom l'indique se déplacent sous forme ondulatoire, avec alternance positive et négative plus ou moins régulière (période), et une fréquence allant de un milliard de périodes à la seconde à 150 quintillons environ, pour les ondes ultra-courtes connues et un certain amortissement (dégradation de l'Energie).

Les ondes ultra-courtes, les Rayons alpha, béta sont déviés par des corps rapprochés, des noyaux d'atomes, mais les rayons gamma plus rapides, commandés par une force plus importante, non déviés jusqu'ici, le sont probablement à une distance plus ou moins éloignée du corps d'où ils rayonnent, comme les rayons lumineux.

Quelle serait la cause de ces courbes alternatives rayonnant autour des corps en toutes directions, et en nombre infini, se déplaçant aussi autour d'un axe fictif ou imaginaire et une répulsion polaire universelle allant des atomes aux Astres et à tout l'Univers, en rapport avec le déplacement des astres et des groupes d'astres autour de la Terre en ce qui nous concerne ?

Notre Univers apparent, qui s'étend objectivement toujours plus loin, d'après les observations astronomiques, a-t-il lui aussi des Pôles, de même que tous les atomes, toutes les molécules, tous les corps, au moyen desquels ils communiquent intensément avec une série d'Univers ? La raison ne dit pas non, cela paraît même naturel, mais il manque encore et il manquera peut-être toujours aux habitants de la Terre, les instruments nécessaires pour sonder l'Univers en admettant même que notre Univers molécule c'est-à-dire limité, soit suivi ou prolongé d'autres Univers. L'esprit seul, par des conceptions de plus en plus rapprochées de l'harmonie, peut s'étendre au-delà de ce Monde visible, pour y déceler intellectuement, spirituellement et partiellement la vérité, et y contempler une infime partie de l'Œuvre Divine ; infime partie, parce que la différence entre l'œuvre de Dieu et nous est pour le moins aussi grande que la différence qui existe entre la parcelle Divine constituée par notre âme et Dieu lui-même, c'est-à-dire incommensurable et inexprimable.

Invisibilité en général des ondes. — Les ondes sont généralement invisibles, si ce n'est les ondes lumineuses au moment de leur décomposition, sous certains aspects, émanant des ampoules électriques par exemple, où elles apparaissent même à l'œil nu sous forme de rayon d'aspect corpusculaire et centrifuge c'est-à-dire composé de successions brillantes, à distance

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

très rapprochée, donnant l'aspect de rayon vibrateur, et par les couleurs.

Aux ondes lumineuses et colorées, partiellement visibles ajoutons les ondes de tous les spectres invisibles, les ondes sonores, des odeurs, les ondes de tous les corps simples et composés non décelables à l'œil et qui n'en sont pas moins existantes en nombre incalculable.

En général, il faut des instruments spéciaux pour déceler les ondes, et nous le répétons, le corps humain se présente à nouveau comme l'instrument le plus complet pour la détection pratique des ondes dans certaines conditions au moyen de divers procédés que nous examinerons au cours de ces divers ouvrages.

Les ondes ne sont pas simples. — Si les ondes de l'or, du cuivre, etc... rayonnent de corps à prédominance positive, celles de l'argent, du zinc, du fer, etc... rayonnent de corps à prédominance négative, il est probable, il est presque certain, comme nous le verrons progressivement, que ces ondes invisibles des corps sont aussi décomposables, comme celles des ondes lumineuses, etc...

Effets des diverses forces. — Tourbillons intra et inter-atomiques. — Le mouvement de rotation, de translation des astres, l'inertie, l'attraction, la pesanteur de tous les corps même atomiques, produisent inévitablement des effets divers sur tous les corps, y compris des effets tourbillonnaires, comme l'avait proposé Descartes et son Ecole.

Or, s'il existe des tourbillons interplanétaires, et inter-astraux manifestés par les étoiles spirales, les nébuleuses, et près des Astres par des systèmes météorologiques de haute et de basse pression, il paraît tout aussi certain par analogie de constitution, que des systèmes tourbillonnaires existent entre les atomes, et aussi entre les électrons, ce qui n'est pas sans importance, sur la modification des corps atomiques, leur mouvement et leur énergie interne.

L'onde de tous les atomes, de tous les corps qu'ils composent est universelle — Rapport avec l'orientation de la physique, les effets matériels et spirituels de l'homme.

Ondes de T. S. F. dirigées. — D'après l'ensemble de ce qui précède et les connaissances scientifiques actuelles on se rend déjà compte: que si les ondes peuvent être déviées momentané-

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

ment, dirigées, elles ne sont guère limitées dans leur portée, car les manifestations instrumentales et sensorielles de leur existence (avec amortissement plus ou moins important) rattachés à des moyens de détection et d'amplification plus ou moins appropriés et puissants, ne permettent pas d'en déceler complètement la portée et l'existence.

En effet, la T. S. F. montre, qu'il passe constamment autour de nous, en nous, des ondes innombrables de longueurs variées, qui ne sont décelables qu'au moyen de certains appareils récepteurs, plus ou moins amplificateurs d'ondes, mais la réception de quelques ondes n'est rien, comparée aux ondes existantes.

ONDES DE T. S. F. RAYONNANTES. — Nous estimons, que tous les Corps ont une manifestation, des rayonnements individuels et universels, c'est-à-dire en toutes directions. En effet, si par exemple avec un appareil toutes ondes du type actuel ayant une réception d'ondes de 3.000 m. à 10 m., on s'accorde avec un émetteur on écoute en un lieu de l'Espace. en un point, un Poste émetteur quelconque, on recevra l'onde ou l'image de ce poste émetteur; si on déplace le poste récepteur en longitude, en latitude, en hauteur, du premier point de 1 m... 100 klm... 1.000 klm... 10.000 klm... 30.000 klm..., on recevra l'onde du Poste émetteur avec une différence de temps, un décalage infime pour chacun des lieux, en rapport avec le retard des transmissions dû à la vitesse de 300.000 kilomètres-seconde, mais on la recevra partout.

Si on se déplace en altitude en avion, en ballon, on reçoit aussi l'onde radio-électrique d'un Poste déterminé.

Radiesthésiquement et expérimentalement, nous constatons qu'il en est de même pour toutes les ondes des corps cherchés, qui ne paraissent pas avoir de limite de portée déterminable, puisqu'on reçoit les ondes des Astres les plus éloignés de la Terre de plusieurs centaines de mille d'années lumière à 300.000 kilomètres-secondes.

ONDES MESURABLES A DISTANCE. — De ces faits il résulte déjà:

a) que tous les corps ayant une onde Universelle, et tous en ont une, influencent tous les autres corps, électriquement, électroniquement, atomiquement, matériellement, et biologiquement pour les corps organisés en cellules (plantes, animaux, humains), qui contiennent tous les corps simples à l'état colloïdal;

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

b) qu'il n'y a pas lieu de se rendre en un lieu quelconque de la Terre pour mesurer les ondes des corps, (courants d'eau, minéraux, objets et corps divers, etc...) mais qu'il est possible à la plupart des êtres humains entraînés et instruits dans cette science, par des procédés et des mesures simples, de détecter, de mesurer étant en stationnement en un lieu c'est-à-dire sans déplacement: les ondes d'un corps cherché, comme le montre le travail journalier de certains spécialistes;

c) que les ondes des corps sont modifiées, organisées en rapport avec les formes des objets comme nous le verrons chapitre III et livres II et III, se déplacent dans l'espace avec leurs images E. M. où ils sont décelables.

ETHER OU MONDE DES TRANSMISSIONS ET DES IMAGES. — Sans attendre plus longtemps, nous dirons donc dès maintenant, qu'il faut exclure de l'Univers le vide absolu, et même l'Ether au sens matériel et chimique du mot, et le remplacer par le Monde des Ondes, des transmissions et des images électro-magnétiques des corps. (Voir plus loin l'Ether.)

IDENTITÉ ORIGINELLE DE LA MATIÈRE. — IDENTITÉ DES RELATIONS E. M. — LOI DE SIMILITUDE ET LOI DE RÉSONANCE. — La matière étant identique dans tout l'Univers, unie déjà dans sa masse par l'atome premier ou simple, étant un composé de mêmes rayons, de mêmes courants électroniques + et — (voir « Structure électrique de l'atome ») : tous les corps ayant une origine, une base, un fond semblable, sont très influençables entre eux d'après la loi de similitute et de résonance; tous les corps sont formés ou déformés indirectement ou directement, croissent et meurent par des apports ou des pertes universelles.

Il y a donc manifestement relation E. M. c'est-à-dire électrique et matérielle entre tous les corps de l'Univers.

OCÉAN DES ONDES. — Etant donné ces radiations, ces ondes universelles allant des Astres aux atomes et réciproquement, en ajoutant celles de tous les corps non organisés en cellules, on se rend déjà compte, que tout ce qui est, tout ce qui vit est plongé continuellement dans un Océan d'ondes, qui produisent constamment des effets individuels variables : effets physiques, métaphysiques et psychiques.

ONDES DÉCÉLÉES ET ONDES DÉCELABLES. — Des ondes peuvent être décelées, reçues, émises par l'œil ou au moyen de cellules photo-électriques, plaques photographiques (ondes lumineuses,

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

et colorées), par les thermomètres (ondes calorifiques), par des instruments de musique (ondes sonores), par l'odorat, le goût (ondes des odeurs, ondes des saveurs), par des électroscopes, des électromètres, des cohéreurs, des lampes à trois électrodes (ondes du type radio-électrique), etc... Mais ce qu'il y a lieu de dire en plus de ces ondes perceptibles, c'est que la plupart des ondes qui échappent encore aux instruments de trop grande dimension, n'échappent pas en partie aux circuits oscillants des cellules du corps humain, qui peuvent les déceler naturellement avec des connaissances et un entraînement radiesthésique suffisant.

Loi générale des ondes. — Les ondes malgré leur universalité, ne sont pas cahotiques, mais peuvent être rattachées et se rattachent de plus en plus à des lois de base. Elles peuvent donc être étudiées, émises et reçues, en accord avec les principes auxquels se rattachent les lois de la physique classique qui ne sont qu'une copie de celles de la Nature.

Amortissement des ondes — rapports avec les astres. — Si de jour, les grandes ondes transmises et reçues artificiellement par T. S. F., sont amorties et subissent une certaine absorption, polarisation, neutralisation, d'origine solaire, cet effet est moins constatable pour les ondes courtes et ultra-courtes, qui ne paraissent pas subir en rapport avec nos moyens actuels de détection, autant d'influence du Soleil et de la lumière. Y a-t-il donc une influence solaire, planétaire, astrale sur les ondes, proportionnelle à leur masse ou condensateur, à leurs ondes ? Météorologiquement, physiquement on peut répondre affirmativement et en toute certitude, comme nous le montrerons dans un autre ouvrage.

Ondes cosmiques. — D'après les travaux de Nodon, Millikan, Rutherford, Goeckel, Kohlhoerster, etc..., il existe des ondes cosmiques, allant de un dix millième d'angström à 30.000 mètres (l'angström valant un dix millième de micron et le micron un millième de $^{m}/_{m}$.

A ces chiffres, nous ajouterons ceux des ondes de périodes plus étendues (groupes zodiacaux, nébuleuses), dont certaines sont vérifiées historiquement pour l'atmosphère, et sur Terre, et qui sont utilisées partiellement pour la prévision du temps à longue échéance (Méthode de l'Abbé Gabriel, loi de Brückner, prévisions par la Lune, etc... (voir chapitres électricité et radio-activité, livre II).

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Personnellement nous estimons qu'il existe des ondes d'astres, qui s'étendent et durent plus d'un jour, une semaine, un mois ...terrestre. (Voir plus loin le temps mis par la lumière pour traverser certaines nébuleuses).

VARIATION DE SENS, D'INTENSITÉ, DE RAYONNEMENT, D'EFFETS DES ONDES AVEC LES CORPS INDUCTEURS. — Les ondes varient avec les corps inducteurs, avec leur masse, distance, forme position. Par exemple, dans les atomes en général, l'onde des électrons doit entrer en relation d'un côté avec le pôle d'un électron de sens contraire et de l'autre avec un autre pôle également de sens contraire pour les groupements électroniques ou avec les protons réunis autour du noyau ; et les effets énergétiques sont différents suivant la position de ces corpuscules électrisés ou de leur groupement.

Entre la Terre et le Soleil, il existe une induction, un rayonnement, une intensité plus grande de jour, qui croît du lever du Soleil à son passage au méridien d'un lieu, pour décroître ensuite jusqu'au coucher du Soleil, avec inversion progressive du sens de charge, d'après le mécanisme que nous avons présenté dans « Les Méthodes de prévision du temps.. chapitre II).

Il en est de même pour tous les corps, avec effets variables, depuis l'état statique à l'état de mouvement, de rotation, de translation les plus rapides.

Il résulte donc que tous les corps, produisent des effets plus ou moins sensibles et décelables par leurs ondes, en rapport avec leur charge E. M., leur intensité polaire leurs effets internes ou de surfaces.

CONCLUSION. — De ce qui précède, nous pouvons conclure tant au point de vue spirituel qu'au point de vue physique ; qu'il existe des relations certaines, des effets E. M. à distance par les ondes, non seulement entre les atomes, entre les Astres, mais entre tous les corps de l'Univers. D'où il résulte, que les hommes, que les sciences, ne doivent donc plus avoir la Terre comme limite générale, comme Fin, pour l'Esprit, pour l'Ame, mais qu'ils doivent tout naturellement prolonger ce noyau terrestre en connaissance de cause et d'une partie des effets, s'élever au-dessus de la Terre, au-delà même du monde planétaire, vers tous ces Astres semblables aux nôtres, en utilisant, étudiant les ondes des corps que nous recevons de toutes parts.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Et ce but plus éloigné, cet idéal scientifique, doit toujours être mieux précisé par ceux qui guident les intelligences; toujours mieux éclairés par les hommes et les chercheurs de toutes classes qui se succèdent et qui créent des courants de pensée plus vastes, plus intenses dans toutes les branches de l'activité humaine; et à l'inverse de ce que certains font ou ont fait, ils contribueront partiellement par tout un ensemble d'actions, de faits : à détacher les hommes de la Terre et de la matière, ils diminueront leur orgueil par des connaissances plus profondes et plus étendues; ils réduiront leurs soucis journaliers (qui passent si vite) à de justes proportions; ils élèveront leur âme avec leur esprit; ils les rendront plus heureux et meilleurs; ils leur apporteront au lieu du désespoir l'espoir de plus en plus irréfutable d'admirer un jour (qui n'est jamais éloigné pour chacun de nous) ces « Célestes Patries »; Espoirs d'hommes, Espoirs de riches et de pauvres, Espoirs de croyants, Espoirs scientifiques manifestés par la généralité des savants pendant leur vie ou à la veille de leur mort (Descartes, Newton, Pascal, Ampère, Pasteur, Arago, etc...), par la généralité des grands hommes; au lieu d'apporter comme aujourd'hui la tristesse, le désespoir, et la haine.

Oui, nous le répétons, le rôle de la science ne doit plus avoir pour but unique: la construction des moyens, la fabrication d'instruments nouveaux, et souvent comme fin, de dessécher les esprits; mais au contraire, d'élever intellectuellement, spirituellement, et moralement les hommes. Le Scientisme a été expérimentalement plus qu'une erreur, une faute. Le Savant du XXe Siècle, ne doit plus travailler pour satisfaire son esprit, mais pour éclairer, pour guider les hommes dans une voie nouvelle; sa mission, son apostolat n'ont jamais été aussi beaux, aussi utiles qu'actuellement; et la profession qu'il a choisie doit être et devient une vocation.

Oui, nous le répétons, nous avons la plus grande confiance dans l'avenir, car les Esprits très cultivés, les Esprits jeunes et les jeunes, les philosophes, etc... croient, et ont actuellement la Foi. Et de ce fait, au XXe Siècle, ils construisent au lieu de détruire, en apportant aux Hommes :

la Foi, l'Espérance, la Charité intellectuelle et spirituelle.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Groupement - Séries - Nombres - Poids - Périodes atomiques

RECHERCHES ATOMIQUES. — Les atomes considérés jusqu'ici dans leur généralité, pressentis depuis longtemps avec l'esprit, par les Grecs, et découverts depuis peu de temps avec la radio-activité, ne se rencontrent pas d'une façon palpable, visuelle, courante, en manipulant la matière ou dans l'atmosphère, mais ne sont décelables que dans les laboratoires spéciaux: avec une Chambre de Wilson, par certains physiciens spécialisés, avec des corps radio-actifs à l'état intense de désagrégation et les séries de traces que ces corpuscules et leurs composants les électrons, laissent au cours de leur passage dans une atmosphère chargée de vapeur d'eau ou sur des plaques photographiques.

NOMBRE — POIDS — SÉRIE ATOMIQUE. — *a*) Les atomes des corps appelés simples, ont été classés en séries par Mendeleef, le premier de ces corps, l'hydrogène, qui jusqu'ici n'est pas chimiquement décomposable, est représentée par le nombre 1; mais il n'est pas possible de certifier, que demain, il ne le sera pas avec des moyens plus complets; le spectroscope révèle déjà plusieurs milliers de raies dans le spectre de l'hydrogène.

D'après Proust les éléments atomiques simples en série, construits avec l'hydrogène pour base, seraient des multiples entiers de l'atome d'hydrogène.

D'après les expériences de Rutherford en 1919, et un peu plus tard de M. et Mme Joliot-Curie, cette transmutation serait possible tout au moins extérieurement. Modifie-t-elle les noyaux d'espèce, là est le problème philosophique examiné précédemment.

Chaque corps simple de la série atomique possède aussi un poids, une densité, une masse atomique en rapport avec le nombre d'atomes qu'il contient. Et c'est Mendeleef, qui le premier étudia et présenta en 1869, une série de corps simples, avec une progression numérique et périodique allant de 1 à 92 corps simples; mais il y a lieu de supposer que ce 92e corps n'est pas le dernier élément du corps simple (voir plus loin tableau des corps atomiques simples).

Dans ce tableau le n° a été considéré comme composant de l'unité électronique, de l'hydrogène, et correspondant au nombre d'électrons, réunis concentriquement autour du noyau atomique.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Exemple : dans le système planétaire de l'hydrogène, on considère que le noyau a en principe 1 satellite, 1 planète ou 1 électron ; l'hélium a 2 planètes ou 2 électrons... l'azote 7, l'oxygène 8, le fer 26, le cuivre 29..., l'or 79..., le plomb 82..., le polonium 84.., le radium 87..., l'uranium 92.

Le poids atomique est donc en progression.

b) Ce nombre d'électrons réunis, concentré autour du noyau donne un aperçu imagé sur l'énergie condensée dans les corps en fin de série, par exemple : dans le polonium, le radium, le thorium, l'uranium, dont la radio-activité est bien connue ainsi que leur énergie inépuisable dans le temps.

c) Ces organisations ont non seulement une propriété nucléaire, c'est-à-dire d'espèce, de qualité, qui se retrouvent toujours dans les influences et les effets, mais aussi de masse, qui varient progressivement comme on le constate de l'hydrogène à l'uranium.

L'hydrogène décelé dans la région lumineuse, est le premier octave ultra-violet du spectre de la lumière ; il n'est comme nous venons de le dire sans doute pas le dernier corps atomique, puisqu'on décèle plusieurs milliers de raies dans son spectre autres que les quatre raies principales C. F. G^1 h. Autrement dit, il n'est pas possible avec les instruments, et même à la raison humaine, de déterminer une fin, aussi bien dans le monde matériel que dans le monde spirituel, que Dieu a uni pour prolonger sa Création des espèces et mettre la matière universelle au service de l'esprit et de l'âme.

« D'après diverses recherches nous dit Gustave Le Bon, un millimètre cube d'hydrogène contiendrait 36 millions de milliards de molécules ».

D'après Mme Joliot-Curie « Il y a autant d'atomes dans un grain de sable de 1/10 de $^m/_m$ de diamètre que de secondes écoulées depuis les âges géologiques les plus reculés, depuis mille millions d'années. »

D'après M. Louis de Broglie « Il y a dans les conditions usuelles un nombre de l'ordre de 10^{19} d'atomes par centimètre cube ». A la suite de ces chiffres, nous constatons une fois de plus, que ces autres mondes planétaires atomiques sont innombrables, et qu'un seul atome peut être, tout au moins une parcelle de matière, peuvent contenir plus de monde, plus d'astres que nous ne pouvons en contempler dans le Ciel actuellement, avec entre eux des distances relatives qui permettent des rotations et des translations planétaires ou électroniques.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Ayons donc le courage, devant ces aperçus successifs, nous qui nous croyons civilisés... et instruits..., de dire au moins comme les Arabes « Dieu est grand, infiniment grand »; car sa grandeur et sa puissance se manifestent chaque jour à chacun de nous. Et d'après ces ensembles de faits, il n'est non seulement pas possible d'être neutre, d'être scientifiquement neutre, puisque les manifestations de l'Univers nous rappellent continuellement la Création et la puissance Divine.

Alors, étant incapables de supprimer les faits qui se présentent aux yeux et à l'esprit de tous les hommes, pourquoi raisonnablement et en connaissance de cause, avoir supprimé ou essayé de supprimer son nom dans certaines branches de l'activité humaine, sous prétexte de neutralité qui n'existe nulle part dans l'Univers et sur Terre, et de laïcité excessive, alors que tout porte aux sentiments religieux.

d) Cette série de corps matériels dits simples, qui entrent dans la composition des corps organisés en cellules, à une fin de cycle qui se termine actuellement à l'uranium, pour se désagréger ensuite et recommencer son cycle. Il n'existe donc pas expérimentalement et d'après les découvertes en radioactivité : de génération spontanée, comme l'avait supposé l'Ecole matérialiste rattachée au Transformisme et à l'Evolution.

e) Cette série de corps simples ou premiers peut-on dire, auxquels il y a lieu d'ajouter, celle des nombres et des formes : représente le système de forces matériel, trinitaire, universel rattachés à la constitution de tous les corps. Ces systèmes matériels actuellement classés viennent s'ajouter aux divers noyaux d'espèces connus : Plantes, animaux, humains, mais diffèrent de ces noyaux d'espèces, qui président à une organisation cellulaire; on trouve en effet, dans les cellules, ces 92 corps simples de la série de Mendeleef, variables en quantité et en qualité et qui diffèrent de ces noyaux, car jamais l'hydrogène, l'or, l'argent, le radium..., etc... n'ont pu former des plantes, des animaux divers et des hommes, puisqu'ils se décomposent radioactivement en fin de série.

f) Enfin, après les séries d'espèces minérales, végétales, animales, qui sont en quelques sortes des moyens, vient au sommet et comme but Divin, non pas une série, mais l'homme avec son noyau unitaire, dans lequel une parcelle Divine est déposée, ce qui lui permet en plus de l'instinct, de l'esprit des animaux, de façonner la matière, d'organiser les forces matérielles, de les commander sous certains espaces réduits,

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

de raisonner, de communiquer artificiellement avec l'Univers et spirituellement avec Dieu et le monde Divin : par la pensée, intuitivement et par la Prière.

En résumé, l'homme assimile physiologiquement la série trinitaire (minéraux, végétaux, animaux), que son corps uni naturellement pour lui servir de moyen d'expression ; mais cette résultante physiologique considérée sous un aspect unique avec les théories du transformisme et de l'évolution poussée à l'excès, avait apporté la confusion scientifique, et même le trouble dans les esprits, avec les conséquences graves que nous subissons actuellement ; et il a fallu toutes les découvertes bien connues : en radio-activité, en biologie, en zoologie, en botanique, etc... pour montrer irréfutablement, en dehors de leur parenté électronique, que les séries minérales, végétales, aboutissant à l'homme ne passent pas les unes dans les autres et ne s'intègrent pas successivement et qualitativement dans les noyaux d'espèces.

Période atomique. — Après son classement des corps, suivant un ordre de masse atomique croissante, Mendeleef a constaté des effets périodiques allant de 1 pour l'hydrogène à 92 pour l'uranium. Par exemple : que le 9e Corps ou élément simple avait une parenté avec le 1er, le 10e avec le second, etc... ; c'est-à-dire qu'il existait des propriétés ou peut-être plutôt des effets périodiques.

Dans la suite, on a constaté en Chimie, que ce classement qui permet de rattacher les corps simples à une période n'était qu'empirique et approximatif, qu'un corps périodique différait d'un autre corps de même période, et que dans une même espèce, il existait plusieurs particularités et types de corps non seulement dans les plantes, les animaux, les humains, mais aussi dans les corps simples y compris le corps le plus simple comme l'Hydrogène (Voir paragraphe suivant).

Nous constatons là aussi sur l'ensemble des corps, les effets très importants des ondes et de leur période, peut-être extérieur au corps, et même cosmiques. L'Onde avec sa longueur, sa période, sa fréquence, paraît donc aussi le moyen universel d'inter-action sur les corps qui subissent autant d'effets périodiques, qu'il existe de longueur d'ondes et principalement de périodes simples importantes.

Si certaines de ces ondes nous échappent par leur petitesse, les plus longues nous échappent aussi par leur longueur qui correspond : à des jours, des années, des siècles, des périodes

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

dont on retrouve les traces historiquement, pour la prévision du temps par exemple.

Ces périodes, avec leurs effets périodiques, sur les éléments simples des atomes de l'Univers, existent-elles aussi en plus étendues sur l'ensemble de l'atome de grande dimension, les astres qui constituent l'univers ? Très certainement comme nous le verrons progressivement.

CONCEPTION ET FORMATION ATOMIQUE DES CORPS BASÉE SUR L'HYDROGÈNE. — D'après la théorie de Proust, les corps seraient formés par la condensation progressive, en série, d'atome d'hydrogène, avec création de masses, de groupements.

D'après Stas, et divers observateurs, cette loi de Proust, ne serait pas exacte, car les divers corps simples ne seraient pas des multiples exacts de la masse atomique de l'hydrogène.

D'après la Physique nouvelle, les études récentes en radioactivité, la matière constituée par un noyau d'espèce, autour duquel se condensent les corpuscules électrisés, ne serait pas constituée matériellement par des atomes d'hydrogène, mais par des électrons négatifs (d'après la physique de ces quelques dizaines d'années), auxquelles il y a lieu d'ajouter, des électrons positifs depuis la découverte et l'analyse des rayons cosmiques.

Et comme nous l'avons examiné pour le centre de la Terre, et pour l'Univers, il y aura lieu un jour de disposer en sens inverse, en commençant par l'uranium, la série des corps du Tableau de Mendeleef.

De plus, la Science qui varie continuellement s'est rendue compte, qu'il existait non seulement plusieurs types de corps dans une même espèce, mais plusieurs types d'Hydrogène qui sert de base aux différentes compositions :

l'Hydrogène des chimistes H^2
l'Hydrogène spectral H sp
l'Hydrogène ionisé H +
l'Hydrogène électrisé H^+ ou H^-
l'Hydrogène atomique — H —
l'Hydrogène dissymétrique H — H^2
l'Hydrogène lourd ou isohydrogène H^2 — H^2
l'Hydrogène triatomique $\begin{matrix} & H & \\ H & — & H \end{matrix}$
l'Hydrogène hyperlourd $\begin{matrix} & H^2 & \\ H^2 & — & H^2 \end{matrix}$

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Ces types d'Hydrogène ne sont pas rattachés à un même élément, car leurs masses moléculaires ne sont pas des multiples entiers de l'Hydrogène-type (Hydrogène-type 2,01554, hydrogène spectral 2,01512, isohydrogène 2 × 2,0136) ; et l'étude spéciale a montré, que 3 des raies de l'Hydrogène hyperlourd se superposent jusqu'aux raies jaunes et vertes de l'azote normal, et que s'il est soumis à une pression de 25.000 à 30.000 bars, les raies de l'Hydrogène normal sont renversées et paraissent renforcer la raie verte du thallium, dit M. Castaing.

Ce nouvel aperçu rattaché à des données récentes, montre encore, que l'hydrogène que l'on croyait être un corps simple ne l'est pas, mais est aussi très varié ; il en est de même pour l'oxygène et tous les autres corps.

Tableau des corps simples et des masses atomiques

(d'après le Bureau des Longitudes)

CORPS	NOMBRES ATOMIQUES	MASSES ATOMIQUES	CORPS	NOMBRES ATOMIQUES	MASSES ATOMIQUES
N Neutron	0		Se Sélénium	34	78,96
H Hydrogène	1	1,0078	Br Brome	35	79,916
He Hélium	2	4,002	Kr Krypton	36	83,7
Li Lithium	3	6,940	Rb Rubidium	37	85,44
G Glucinium (1)	4	9,02	Sr Strontium	38	87,63
B Bore	5	10,82	Y Yttrium	39	88,92
C Carbone	6	12,00	Zr Zirconium	40	91,22
N Azote	7	14,008	Nb Niobium (2)	41	92,91
O Oxygène	8	16,000	Mo Molybdène	42	96,0
F Fluor	9	19,00	?	43	?
Ne Néon	10	20,183	Ru Ruthénium	44	101,7
Na Sodium	11	22,997	Rh Rhodium	45	102,91
Mg Magnésium	12	24,32	Pd Palladium	46	106,7
Al Aluminium	13	26,97	Ag Argent	47	107,880
Si Silicium	14	28,06	Cd Cadmium	48	112,41
P Phosphore	15	31,02	In Indium	49	114,76
S Soufre	16	32,06	Sn Etain	50	118,70
Cl Chlore	17	35,457	Sb Antimoine	51	121,76
A Argon	18	39,944	Te Tellure	52	127,61
K Potassium	19	39,096	I Iode	53	126,92
Ca Calcium	20	40,08	X Xénon	54	131,3
Sc Scandium	21	45,10	Cs Césium	55	132,91
Ti Titane	22	47,90	Ba Baryum	56	137,36
V Vanadium	23	50,95	La Lanthane	57	138,92
Cr Chrome	24	52,01	Ce Cérium	58	140,13
Mn Manganèse	25	54,93	Pr Praséodyme	59	140,92
Fe Fer	26	55,84	Nd Néodyme	60	144,27
Co Cobalt	27	58,94	?	61	?
Ni Nickel	28	58,69	Sa Samarium	62	150,43
Cu Cuivre	29	63,57	Eu Europium	63	152,0
Zn Zinc	30	65,38	Gd Gadolinum	64	157,3
Ga Gallium	31	69,72	Tb Terbium	65	159,2
Ge Germanium	32	72,60	Ds Dysprosium	66	162,46
As Arsenic	33	74,91	Ho Holmium	67	163,5

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

CORPS	NOMBRES ATOMIQUES	MASSES ATOMIQUES	CORPS	NOMBRES ATOMIQUES	MASSES ATOMIQUES
Er Erbium	68	167,64	Tl Thallium	81	204,39
TmThulium	69	169,4	Pb Plomb	82	207,22
Yb Ytterbium	70	173,04	Bi Bismuth	83	209,00
Lu Lutécium	71	175,0	Po Polonium	84	210,
Ct Celtium (3)	72	178,6	?	85	?
Ta Tantale	73	181,4	RnRadon	86	222,0
W Tungstène	74	184,0	?	87	?
Re Rhénium	75	186,31	Ra Radium	88	225,97
Os Osmium	76	191,5	Ac Actinium	89	226,
Ir Iridium	77	193,1	Th Thorium	90	232,12
Pt Platine	78	195,23	Pa Proto-actinium	91	230,
Au Or	79	197,2	U Uranium	92	238,14
Hg Mercure	80	200,61			

(1) ou Béryllium. (2) ou Colombium. (3) ou Hafnium.

II

LES MOLECULES

Généralités

GROUPEMENTS ATOMIQUES. — Les atomes ne sont pas seulement considérés isolément, réunis en corps simples de la série atomique, mais au stade suivant, ils se réunissent pour former un autre groupement, visible à l'ultra-microscope appelé : molécule.

Par définition on peut donc dire : la molécule est une réunion de plusieurs mondes atomiques, alors qu'autrefois il n'y a pas un siècle on disait : la molécule est la plus petite quantité d'un corps qui puisse exister à l'état libre, sans être décomposée.

Nous ajouterons une autre définition pour le monde des infiniment grands : la Molécule-Univers, est la réunion de tous les astres qui font partie *d'un* Univers.

En Chimie, c'est encore sur la molécule, plutôt que sur l'atome, que sont basées les lois bien connues des ouvrages classiques.

DIMENSION DES MOLÉCULES. — Lorsqu'on regarde au microscope un corps désagrégé, un liquide ou un gaz, on constate :

— qu'il existe en effet, des corpuscules matériels très petits, de dimensions variées, généralement en dessous du micron et de l'angström, et rattachés par une force attractive à une région centrale nucléaire.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Par exemple, d'après M. Lecomte de Nouy, de l'Institut Pasteur, les molécules de savon pur, ont approximativement, 1230 milliardièmes de millimètres de long, 640 milliardièmes de haut, et 756 milliardièmes de large.

Polarité des molécules. — Influences électro-magnétiques. — Mouvement de rotation et de translation des molécules. — Les molécules ont deux pôles, comme tous les corps, elles subissent par conséquent, les effets des courants E M; ce qui est la cause seconde de leur mouvement de rotation d'une part, en y ajoutant une différence de charge, de mouvement de translation d'autre part.

Ampère considérait les molécules comme de petits aimants permanents, dans lesquels existaient des courants fermés.

Coulomb a admis un des premiers, que les molécules contenaient une quantité considérable de fluide magnétique, d'un côté un fluide austral (+), de l'autre un fluide boréal (—).

D'après Cotton et Mouton, Springs, etc..., les molécules tentent de se placer parallèlement aux lignes de force du champ magnétique de l'inducteur rapproché ou prédominant; et aussi tendent individuellement à s'orienter sur elles-mêmes, perpendiculairement au champ d'après la loi d'Oerstaed et les phénomènes de Kerr, ce qui est une des causes de leur rotation sur elles-mêmes.

En serait-il de même des astres, de notre système planétaire entre autres: le soleil entraînant sans retour apparent, les planètes vers la Voie lactée et vers un point du ciel appelé l'apex; les mêmes causes doivent donc se rattacher aux mêmes lois et produire les mêmes effets sur les corps de petites ou de grandes dimensions.

Quoi qu'il en soit, comme nous le verrons dans les chapitres « Magnétisme et Electricité » du livre II, et des « Sons » du livre IV, l'orientation polaire et en série des atomes dans les molécules, des molécules à l'intérieur des corps, dans une direction plutôt que dans une autre, avec la variation, la déformation des lignes de force, la matérialisation des corps dans cette situation prolongée des lignes de force : auraient une grande influence, sur la forme matérielle extérieure des corps, sur leur état d'émission et de réception des Ondes E M, sur leurs effets piézo-électriques, c'est-à-dire rattachés à la variation de forme.

Cette polarisation, cette aimantation des molécules, rattache donc les corps à tous les autres corps par les liens E M,

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

et aussi à tous les astres avec lesquels ils sont continuellement en relation radio-électrique, par de véritables circuits oscillants.

MOUVEMENTS BROWNIENS. — Dans les liquides et dans les gaz, ces corpuscules ont un mouvement perpétuel, s'éloignent du centre vers les parois du vase et reviennent aussitôt vers une région centrale attractive ou nucléaire, à une vitesse moyenne estimée actuellement à 500 mètres seconde environ.

Ces mouvements appelés : mouvements browniens, ont été décelés par Brown et étudiés dans la suite, par Avogadro, Gouy, Jean Perrin, Raylegh, etc...

Ces molécules ont des fluctuations, dans leurs mouvements, leur direction, leur rotation, c'est-à-dire subissent d'un côté : les influences spécifiques nucléaires internes et de l'autre les influences extérieures, de même que les atomes.

Ces mouvements peuvent être modifiés, partiellement neutralisés, par mélange avec d'autres molécules ou granules, même à dose réduite ; et aussi par contacts, ou par l'influence du champ rayonnant d'un autre corps.

Dans les corps solides, de même que dans les gaz et les liquides, les molécules vibrent et se déplacent comme les électrons des atomes autour d'un noyau d'espèce. Elles sont évidemment moins faciles à déceler que dans les liquides et les gaz.

D'après M. Lumière, les colloïdes sont: à groupement, volume, et forme irrégulière d'atomes, car les micelles qu'ils contiennent sont parfois plus grosses que les molécules ; elles sont aussi animées d'un mouvement brownien.

ESPACE INTER-MOLÉCULAIRE ET OCCUPÉ PAR LES MOLÉCULES. — L'espace entre les molécules est variable : avec les corps, la température, la pression. Par exemple, dans l'air, on estime qu'il y a environ 2000 fois plus de vide que d'espace occupé par les molécules.

Il est aussi variable avec tous les corps. Par exemple les molécules sont plus éloignées l'une de l'autre dans le liège que dans le plomb.

THÉORIE CINÉTIQUE DES GAZ, DES LIQUIDES, ET CONSERVATION DE L'ÉNERGIE. — D'après les théories devenues classiques, on admet que les atomes se déplaçant sur un certain parcours au cours d'un mouvement uniforme et rectiligne, s'entrechoquent avec d'autres corps, à raison de 10^{10} chocs par seconde environ, et qu'il en résulte la conservation de l'énergie. Cette

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

théorie cinétique des gaz émise successivement et développée par Maxwell, Clausius, Boltzmann, Gibbs, tend actuellement à s'appliquer aux corps solides.

Objections. — Si nous comparons cette théorie, à celle mieux connue des atomes, nous nous rendons compte, qu'elles ne s'accordent pas ; en effet : si l'atome est un noyau chargé positivement ou proton entouré d'électrons chargés négativement, de même que les planètes, il en résulte qu'entre les planètes chargées négativement, il n'y a pas choc, parce que deux pôles de charge de même sens, ou de même nom se repoussent ; de même entre les électrons contenus dans les gaz, les liquides, les solides, c'est-à-dire concentrés autour d'un noyau, il ne peut y avoir les chocs supposés entre corps chargés de même nom, sans détruire une partie des lois de la physique actuelle.

Il faut en revenir à la théorie des noyaux, aux gains et aux pertes d'électrons, à l'énergie de masse créée par leur nombre et leur vitesse, à l'énergie cinétique et dynamique créée par leur mouvement de rotation et de translation, de vitesse, plutôt qu'à la théorie énergétique des chocs corpusculaires.

Densité des molécules. — Rapport avec la température, la pression, le volume. — Les couches successives examinées au microscope montrent une décroissance de densité ou du nombre de granules de bas en haut.

D'après Avogadro et le calcul d'autres physiciens, Jean Perrin, Boutaric, etc..., la molécule-gramme contient environ 720.000.000.000.000.000.000.000 (720 mille milliards de molécules).

Dans les gaz à la température de 0° et la pression de 760 $^{m}/_{m}$, la molécule-gramme ne contiendrait plus que 29.000.000.000.000.000.000 (ou 29 milliards de milliards de molécules.

De cette décroissance de densité, il résulte déjà des chocs moins nombreux et des vitesses plus grandes.

D'après Mme Joliot-Curie « le nombre des molécules qui constituent un grain de sable est égal au nombre de secondes qui se sont écoulées depuis 100 millions d'années ».

D'après Avogadro et d'après Ampère : dans les mêmes conditions de température et de pression, des volumes égaux de tous les gaz renferment le même nombre de molécules.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

D'après Boyle, Mariotte et Gay-Lussac, les gaz qui contiennent ces molécules, se dilatent ou se contractent dans les mêmes proportions que la température ou la pression.

D'après Mariotte, si le volume augmente de 1, 2, 3... la pression des molécules entre elles et contre les parois du vase diminue de 1, 2, 3, et si on diminue le volume dans les mêmes proportions, les molécules étant compressées, la pression augmente de 1, 2, 3.

D'après les expériences diverses et aussi d'après les expériences radiesthésiques de Brard et Gorceix, on constate aussi : que tous les corps comprimés ont non seulement une augmentation de poids mais aussi d'électricité dans ce sens; et inversement les corps qui sont décomprimés, qui peuvent se détendre, rayonner, ont une diminution de poids et d'électricité dans ce sens.

RAYONNEMENT. — ECHANGES MOLÉCULAIRES. — Dans les liquides aussi bien que dans les gaz, les molécules des corps en présence ou mises en contact et de densité souvent différente, s'interpénètrent comme les atomes, par exemple le vin et l'eau. Les échanges sont d'autant plus intenses, que les molécules des corps sont stimulées, excitées par des rayonnements calorifiques, lumineux, électriques, électrolytiques, galvaniques, colorés, sonores, odoriférants, etc...

D'après Springs, deux surfaces métalliques en contact échangent leurs molécules.

D'après Le Bon, il en est de même pour beaucoup de corps.

D'après nos expériences radiesthésiques, il en est de même pour tous les corps, nous n'avons pas trouvé un seul corps neutre jusqu'ici. D'où il résulterait qu'en physique comme en psychologie, en sociologie, en religion, etc... la neutralité n'existe pas en fait sur Terre, et pour les Etres humains, on peut être tolérant, mais il n'y a personne de neutre, comme on s'en rend compte expérimentalement. Et le pire, c'est qu'un sectarisme a existé et existe au nom de cette soit-disant neutralité.

Groupement moléculaire

COHÉSION. — AFFINITÉ. — Dans les corps simples: oxygène, azote, fer, cuivre, zinc, argent, or, etc... les molécules sont considérées comme identiques dans chaque espèce; mais dans

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

les corps composés ou mélangés, les molécules étant partiellement rattachées à une espèce différente, sont dissemblables.

La Physique et la Chimie, ont donné le nom de cohésion, à la résultante, ou la somme des attractions moléculaires qui constituent les corps; et d'Affinité aux effets, aux relations possibles, optimum entre corps semblables ou de même parenté.

Nous retrouvons encore là, la loi de similitude dont nous parlons continuellement en radiesthésie (voir aussi paragraphe « Cohésion et Désagrégation de la matière »).

Les lois de l'attraction universelle, de qualité, d'espèces, président donc aux groupements moléculaires, et si les effets sont moins facilement déceblables dans les corps solides et opaques, ils sont visibles au microscope, dans les liquides et les gaz au cours des réactions chimiques, des mélanges de corps, d'acides, de sels, de bases.

Effets de la température. — Mais si l'intensité des effets est variable avec la charge des corps en présence, les effets sont aussi variables avec les rayonnements calorifiques (—) qui séparent les molécules entre elles, avec la décroissance de température (+) qui augmente la charge positive nucléaire et moléculaire et rapproche les molécules.

On peut dire que tous les corps ont des effets de température variables: minéraux, plantes, microbes, animaux, humains.

Par exemple à 1.100° environ, l'oxygène et l'hydrogène, ne peuvent plus se combiner, mais retrouvent leur combinaison en abaissant leur température; l'azote et le carbone se combinent avec certains corps à 3.600° et ne se combinent pas aux basses températures. Tous les alliages nécessitent donc une température optimum, ainsi que chaque corps en particulier. De plus, on constate que l'élévation de température, augmente généralement la stabilité et par conséquent permet une plus grande affinité chimique et accélère la transformation.

Influence universelle des ondes des corps. — Importance de la séparation atomique et moléculaire. — Si les atomes, les molécules étaient soudées intimement l'un à l'autre, il n'y aurait non seulement pas de vie, pas de mouvement matériel, et d'échange, pas d'influence E. M. par les ondes, pas d'orientation et de modification des champs E. M., mais les corps, ne subiraient pas d'influence universelle. Dieu au cours de sa

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Création a là aussi donné un moyen d'accords et d'influence universelle à distance et marqué sa perfection.

Et cet espace relativement grand, dans lequel se meuvent les atomes et les molécules au cours de leurs attractions et de leurs répulsions par influences d'autres corps : est une nécessité matérielle et E. M. De ce fait, tous les corps subissent l'influence des ondes universelles qui modifient leurs dispositions électroniques, atomiques, moléculaires par les ondes, leurs champs et par conséquent l'état des corps. (Voir livre IV chapitre « Ondes sonores » — les images et paragraphe concernant cette organisation et désorganisation de la matière par les ondes.

Labilité. — Certains atomes en perpétuel mouvement, capables de se diriger facilement dans un sens plutôt que dans un autre, suivant l'importance de l'attraction, réunis d'abord en groupements atomiques spécifiques, ont dans la suite une importance pour les groupements moléculaires et spécifiques des corps.

Par exemple, MM. K. Asô et Pozzi-Escot dans « Introduction à l'Etude de la chimie végétale et agricole » nous disent « ...L'une des fonctions atomiques labile intéressante, est celle dans laquelle, l'oxygène exerce une influence attractive sur l'hydrogène reliée à l'atome de carbone, celui-ci étant généralement tétravalent et parfois bi-valent. L'atome d'hydrogène posséderait donc un mouvement oscillatoire, entre ces deux attractions, celle du carbone et de l'hydrogène ».

La Labilité augmente avec l'élévation de la température.

En général, la labilité naturelle des corps est nécessaire pour la sélection et les groupements atomiques spécifiques, et ensuite les groupements moléculaires des corps simples et des corps composés.

Le classement, le tri, la sélection naturelle des corpuscules se fait par l'attraction des noyaux d'espèces, et pour les corps simples par les protons qui sont aussi des noyaux d'espèce, et c'est ainsi que par eux et les apports extérieurs, les corps croissent en toutes dimensions et deviennent visibles à nos yeux.

Parenté des corps et corps isotopes. — Comme nous l'avons déjà vu précédemment dans « Corps isotopes », les corps ayant à peu près la même période, la même masse atomique, le numéro atomique très rapproché, des raies voisines dans

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

leur spectre, ont aussi des propriétés rapprochées, sont à peu près de la même famille ; la libilité est donc nécessaire à ces orientations d'espèces et de groupements naturels.

BASE MOLÉCULAIRE CHIMIQUE. — La masse moléculaire sert jusqu'ici de base en chimie. L'hydrogène ayant la plus faible densité a donc servi de corps premier pour établir l'unité moléculaire de masse, avec le chiffre 2, c'est-à-dire 2 atomes en principe adoptés par convention, au lieu de 1 pour l'unité atomique. La masse moléculaire, qui est, théoriquement, comme nous venons de le voir, double de celle de l'atome peut être transformée en masse atomique et inversement.

VALENCE ET ANALYSE DES CORPS. — La valence est la puissance de combinaisons des masses atomiques avec un ou plusieurs atomes d'hydrogène. La masse atomique qui se combine avec un atome d'hydrogène, est dite monovalente, celle qui se combine à 2, 3, 4 atomes est dite, divalente, trivalente, tétravalente...

Exemple : dans H^2 O, l'oxygène O est divalente.

La connaissance de la composition chimique possible des corps composés d'une part, et la direction azimutale de rayonnement de tous les corps simples, doivent être connus pour analyser radiesthésiquement et avec plus de précisions la composition chimique d'un corps. (Voir Tableau de rayonnement fondamental de Voillaume), par exemple, l'hydrogène rayonne vers le Nord, l'oxygène rayonne vers le Sud, etc... Si donc, on veut analyser de l'eau pure H^2 O, on trouvera les radiations de H vers le Nord, et en tournant autour du disque azimutal réel ou figuré on trouvera O vers le Sud.

En comptant comme nous l'expliquerons dans le Manuel Pratique sur chaque direction du corps décelé, on trouvera le nombre atomique, moléculaire, et par conséquent pour l'ensemble des détections la composition du corps. Cette méthode d'analyse sera de même applicable à tous les corps simples ou composés. Pour les corps composés, tels que le corps humain qui contient tous les corps de la série de Mendeleef, on trouvera en général pour un corps harmonieusement composé et dans un état non déficitaire, qu'il radie en toutes directions.

En résumé, l'analyse radiesthésique et chimique d'un corps exige des connaissances sur sa formule chimique, et la direction des rayons fondamentaux des corps qui le composent, et aussi une spécialisation. (Voir livres classiques de chimie pour

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

les formules et précédemment tableau des directions fondamentales de Voillaume.

Si on ne possède pas de connaissances chimiques, on opère avec chacun des 92 témoins des corps simples, disposés autour d'un corps, à leur place azimutale de raoynnement principal.

ASPECT ET FONCTIONS PÉRIODIQUE DE MASSE. — Mendeleef ayant classé les corps comme nous l'avons vu dans l'ordre de leur masse atomique croissante, constata que les valences se reproduisaient à intervalles réguliers, c'est-à-dire périodiquement; il en coulut, que les propriétés des corps atomiques étaient des fonctions périodiques des corps atomiques.

COMBINAISONS ET LOIS. — Nous résumerons les principales lois qui servent de bases à la chimie pour la combinaison des corps, et qu'il est utile de connaître en physique des ondes et en radiesthésie scientifique.

Loi de masse. — D'après Lavoisier, la masse d'un composé est égale à la somme des masses des composants.

Loi de proportions définies. — D'après Proust, les propositions suivant lesquelles deux corps simples se combinent pour former plusieurs composés distincts, les masses de l'un s'unissent à une même masse de l'autre et le facteur simple est ordinairement 1, 4/3, 2/3, 2, 3, 4, 5, 6, 7.

Loi des nombres proportionnels. — D'après Richter et Berzelius, les proportions suivant lesquelles deux corps se combinent entre eux, sont les mêmes que celles suivant lesquelles, ils se combinent séparément à une même masse d'un troisième corps, ou bien elles en sont des multiples simples.

Loi des combinaisons en volume. — D'après Gay-Lussac, il y a toujours un rapport entre les volumes de deux gaz qui se combinent, ainsi qu'entre le volume du composé formé s'il est gazeux, et la somme du volume des gaz constituant.

Loi de l'absorption et du rayonnement. — D'après Jean Perrin, au cours de la décomposition ou combinaison moléculaire « il n'y aurait pas de réaction chimique, sans émission ou absorption de radiations d'une longueur d'onde liée à la nature de la réaction ».

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Groupements spécifiques divers. — Considéré du point de vue chimique, la matière a des aspects divers, acquiert des moyens spéciaux, a un rôle spécial sur les corps de la Terre et dans l'Univers, avec des effets variés.

La matière peut aussi se diviser et former des groupements essentiels relativement petits. Par exemple: des colloïdes, des diastases, des enzymes, des ferments, des vitamines, des toxines et anti-toxines, des hormones actuellement, etc... suivant l'organisation des corps inanimés ou des corps organisés en cellules.

a) Les colloïdes sont généralement des métaux dissociés électriquement.

Les colloïdes ont des charges positives et négatives et très probablement un pôle + et un pôle —.

Leur longueur d'onde est inférieure à celle de la lumière.

Leur nombre est tel d'après la citation de G. Le Bon « qu'une solution colloïdale d'or à 100 cm^3, soit à 1 pour 20.000, contient environ un milliard de granules par m/m^3 ».

Les colloïdes agissent à dose infinitésimale, ils sont en quelque sorte, des excitateurs, des catalyseurs, des ferments métalliques, dont une parcelle est capable de transformer les liquides et les corps lymphatiques même avec une dose de « 1/300 de Milligramme par litre ».

Les colloïdes produisent des effets dynamiques importants à l'intérieur du protoplasma cellulaire.

L'effet des colloïdes peut être développé ou neutralisé comme on s'en rend compte expérimentalement par les moyens de synthonisation, les autres instruments n'étant pas en mesure de déceler leurs ondes aussi courtes ou leurs harmoniques, ainsi que leurs effets pour un corps déterminé, avant leur utilisation.

Nous retrouvons-là, la grande utilité de la Radiesthésie pour l'étude de ce domaine encore si peu exploré.

b) Les colloïdes ont aussi pour corps familiaux, les diastases, les enzymes, les toxines, les ferments, etc... dont les effets à faible dose sont à peu près analogues. Leur composition, leur énergie atomique est telle: que d'après A. Gauthier et G. Le Bon: « deux gouttes de toxines tétaniques, contenant 99 % d'eau et 1 % de corps actifs suffiraient pour tuer 75.000 hommes ».

Les diastases sont des ferments chimiques. Les poisons les venins ont des effets diastasiques, d'aspect colloïdaux et agissent généralement par coagulation.

De même que les autres colloïdes métalliques, les diastases etc... peuvent être neutralisées par des doses infinitésimales

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

d'autres corps, et avec précision par syntonisation radiesthésique.

Chaque corps de ces espèces ou gaz divers, peuvent donc être neutralisés par les moyens ci-dessus, ce qui n'est pas sans intérêt en chimie, en thérapeutique, en biologie, au point de vue militaire, etc...

c) Les groupements corpusculaires ont très certainement une influence sur les espèces, des corps atomiques, médicales sur la matière en général, les astres, les cellules des plantes, animaux humains, mais ne modifient pas l'Espèce. Par exemple: on a trouvé que dans les cellules du sang humain, les groupements corpusculaires étaient semblables dans une famille, qu'il existait une loi du sang. Or, si ces groupements semblables permettent de déceler une parenté, sont défavorables aux unions biologiques et physiologiques par uniformité ou polarité unique, ils ne modifient pas l'Espèce, dans ce cas qui intéresse les influences de l'organisation de la Matière pour les Espèces.

Remarques. — Ces corps matériels qui produisent des effets si importants à dose si faible, montrent une fois de plus la profondeur de ce monde atomique, et aussi la sensibilité des corps infiniment plus grande à la qualité qu'à la quantité.

Si la physique et la chimie actuelles opèrent plus facilement sur et par l'intermédiaire de la quantité, la radio-physique et la Radiesthésie, opèrent elles plus facilement sur la qualité. Ce sont donc deux branches scientifiques complémentaires l'une de l'autre, qui doivent s'unir et non se combattre.

Quand on considère ces effets, ces particularités atomiques importantes.

Quand on constate la limite de pénétration, des renseignements obtenus dans ce milieu par les instruments actuels.

Quand on constate la transformation parfois si brusque et si importante de la matière, autour de ce noyau d'espèce (condensation, désagrégation, effets de charges et de décharges).

Quand on constate en fin de compte les effets fondamentaux de qualité en profondeur.

Quand on constate la possibilité d'accord, de mesures si variées, si profondes, si précises obtenues par les circuits oscillants des cellules du corps humain on se rend compte:

que la radio-physique et la radiesthésie, avec leurs possibilités, leurs études méthodiques, approfondies, organisées scientifiquement, deviendront un des moyens de recherches des plus

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

importants des sciences, sans qu'il soit possible actuellement d'en limiter raisonnablement la portée.

Et G. Le Bon entre autres, ne s'était pas trompé dans ses prévisions lorsqu'il écrivait il y a quelques dizaines d'années: « la chimie intra-atomique est une science dont nous entrevoyons seulement l'aurore... dans cette science nouvelle, le vieux matériel des chimistes; leurs balances et leurs réactifs resteront probablement sans emploi »...

Ces instruments ne disparaîtront très probablement pas, puisqu'ils ont leur utilité pratique comme tout ce qui est, mais ils seront complétés par d'autres; en effet, à la physique et à la chimie plus ancienne sont venus s'ajouter plusieurs noms représentatifs se rattachant à la physique des ondes: électrochimie, radio-activité, radio-électricité, radio-thermie, thermo-électricité, chromo-électricité, radio-physique, radiesthésie.

La chimie et la vie. — Tout le Siècle passé et le début du XXe, se sont passionnés pour la chimie. Etant rattachés subjectivement à des idées philosophiques du moment, on a cherché objectivement à les appliquer coûte que coûte dans tous les domaines; par exemple: à déceler dans la matière, des faits en accord avec ces idées.

On croyait par exemple: que la vie avait une cause matérielle, qu'un jour ou l'autre un procédé synthétique et chimique apporterait la vie et la prolongerait à volonté,

que l'on pourrait concevoir chimiquement,

que l'homme serait lui-même un créateur, un dieu,

que le chimiste allait prouver l'erreur de toute la Tradition, de tous les travaux antérieurs.

Il en est résulté, en tout, que la Vie fut considérée sous un aspect uniquement physique, mécanique, chimique, dont la science reste encore imprégnée, la Médecine principalement.

Hélas! sans médire de la chimie qui a sa grande part d'utilité, il faut bien constater: que dans son enthousiasme le chimiste philosophe, ou le chimiste qui a fait école, dominé, influencé, guidé par des idées philosophiques qui se sont montrées erronées dans leurs applications: a été trompé et mal orienté dans le sens capital de ses recherches plus subjectives qu'objectives.

Certains chimistes ont bien décelé, matérialisé sous divers aspects les forces extérieures de l'Univers qui agissent sur les corps simples ou composés (voir Matière, § La Matière, la Vie et l'Ame).

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

D'autres ont cru bien faire en remplaçant par des corps chimiques ou ferments minéraux (Voir « groupements spécifiques divers », p. 77) les levures ou ferments naturels, etc...

D'autres ont désorienté la thérapeutique et la pharmacopée, par un excès de remèdes basés sur la chimie minérale, désorganisant l'oscillation des composants cellulaires au lieu de rétablir une harmonie durable.

D'autres enfin comme Leduc par exemple, rattaché comme Idée à l'Ecole matérialiste, ont cru découvrir le moyen de constituer chimiquement des cellules, comme on peut le constater par les figures dans « Evolution de la Matière » de G. Le Bon. Or, si en fait, Leduc a fait constater: les influences formelles et géométriques de l'Univers, les influences cosmiques, l'ordre naturel sur Terre lorsqu'il n'est pas modifié par les hommes, et l'ordre Universel, il a par son erreur, par sa déception scientifique qui a été pour lui si douloureuse, montré qu'il était impossible à l'homme de créer chimiquement une espèce vivante, mais que tous les corps se rattachaient au noyau d'espèce.

De l'ensemble de ces expériences en Chimie, dont nous n'avons donné là qu'un bref aperçu, il en est résulté expérimentalement, en Physique, en Biologie, en Physiologie: la certitude que la Vie dans son essence n'est pas d'ordre purement matériel autre que formel, ne peut être créée par la matière: que des atomes d'hydrogène, d'oxygène, de carbone, de sodium, de soufre, de phosphore, etc..., qui ont une utilité d'émission et de réception particulière, peuvent produire et produisent des réactions, des compositions, des courants E. M., des formes cristallisées et même d'aspect cellulaire, n'étant pas isolé dans l'Espace, étant dans l'ambiance universelle, mais ne peuvent produire la Vie.

La science des ondes vient encore éclairer la Philosophie, la Biologie, la Physique et la Chimie, et montrer que la vie est encore au delà des ondes, de l'électricité qui n'est qu'un moyen universel de transmission. Et aujourd'hui, on confond de moins en moins que: produire des réactions, des courants E. M. qui ne sont que des moyens de transmissions n'est pas donner la vie, incluse dans les noyaux d'espèce, créées par un Créateur, et qui contiennent en eux-mêmes, dans chaque espèce toutes les générations prévues par la Providence pour des fins individuelles et aussi d'ordre universel, que notre raison limitée à sa toute petite composante pouvons-nous dire, ne peut concevoir actuellement.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Les recherches, les travaux scientifiques variés ont aussi montré: que les transformations des corps de la série atomique (si transformation il y a), n'aboutissent pas à la Vie, mais que tous les corps simples de la série de Mendeleef, y compris le dernier corps actuel: l'Uranium, retourne à l'atome premier actuel l'hydrogène ou au neutron, par désagrégation.

III

LA MATIÈRE EN GENERAL

Unité de la matière. — Depuis toujours, les hommes ont étudié et ont essayé de pénétrer les secrets de la matière; son étude déjà profonde, avec la découverte des atomes, ne date guère (tout au moins comme renaissance, que d'un Siècle). Les atomes nous l'avons examiné, se réunissent en molécules, et les molécules en masse, en corps divers pour constituer ce que l'on appelle en général la matière.

La Matière possède donc une unité d'ensemble, une parentée électronique, à l'exception des noyaux d'espèce, qui font partie dans leur essence, leur qualité, d'un autre geste Créateur comme nous l'apprend la Genèse d'une façon symbolique, et aussi la Raison, vérifiée par la Science expérimentale.

Groupement matériel nucléaire et formation des corps. — Indéformabilité des noyaux d'espèces. — La Matière s'agglomère atomiquement, moléculairement autour des noyaux individuels d'espèce; malgré leurs aspects semblables, les noyaux divers et ceux des cellules de plantes, d'animaux, d'êtres humains, ne produisent pas des corps, des êtres évoluables et interchangeables, mais pour la série des corps cellulaires, toujours: des plantes, des animaux, des êtres humains de même espèce, qui n'ont pas une uniformité, qui ont une individualité propre, mais n'en conservent pas moins leur espèce.

Ces corps ne peuvent évoluer dans leur essence spécifique; car c'est tout l'Univers qu'il faudrait déformer, toutes les forces universelles de base, pour apporter ces modifications, qui entraîneraient en même temps une modification correspondante de l'Univers, des nombres, des mathématiques, de la géométrie, etc...

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

ERREUR DE TRANSFORMISME. — MANQUE DE MESURE. — Or expérimentalement, nous savons qu'il n'en est rien, et que par conséquent le Transformisme et l'Evolution, avec le sens qui leur a été donné est une erreur passagère, développée par des philosophes à idées trop subjectives et du siècle; et qui ont eu un enthousiasme par trop exagéré à accepter les idées étrangères, pour remplacer celles qui ne prétendent pas avoir le Monopole, mais qui cependant jaillissent avec une mesure plus juste, plus sûre, plus vraie d'une certaine région de la Terre. Et géographiquement, ethnologiquement, historiquement, cette région privilégiée de la Terre où les habitants ont un certain sens de la mesure, s'appelle depuis près de 20 siècles et actuellement: la France, qui est le lieu de la Terre où la culture, la civilisation grecque et latine et l'Eglise catholique et romaine se sont le mieux développés au cours des siècles.

De cet exposé, il résulte: que si la pensée, les idées, les sciences n'ont pas de frontières, le corps qui les équilibre et les exprime a une part d'influence, et après un siècle et demi d'erreurs, de disputes, de catastrophes, de calamités Nationales, Internationales, il y a lieu d'être plus prudents et même méfiants et d'accepter avec un enthousiasme plus raisonnable, plus réfléchi : les idées par trop exagérées qui viennent s'implanter en France, comme d'autres nations le font pour leur propre pays, sans snobisme, vanité, orgueil, et parfois sectarisme.

LA MATIÈRE EN GÉNÉRAL, LA VIE ET L'AME. — a) *Qu'est-ce que la vie ?* — La matière est aussi différente de la vie, que la vie est différente de l'âme. La première a des formes limitées, et palpables, visibles, alors que l'âme décelable spirituellement et par la Raison, n'a pas de forme, n'est pas visible, ne répond pas au toucher, n'est pas matérielle. La Vie paraît être un moyen intermédiaire de relations tirée partiellement de la matière groupée autour du noyau d'espèce, destinée à unir momentanément les corps matériels vivants organisés en cellules, à l'âme: pour lui permettre de s'exprimer sur Terre, dans le monde matériel, tout près ou à distance sous tous les aspects et dans toutes les dimensions, et de l'autre côté pour unir les corps vivants au monde Divin.

b) *La matière contient la vie mais n'est pas la Vie.* — Si on considère la matière et qu'on cherche à l'organiser d'une façon optimum, pour essayer d'y déceler la Vie, on constate:

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

que les corpuscules matériels, que la matière s'organise sous l'influence de forces extérieures, avec des formes géométriques qui sont une des bases de l'ordre, de l'équilibre universel, dans les cristaux par exemple, et que de l'autre ces formes s'organisent autour du noyau d'espèce.

Après de nombreuses expériences, Leduc entre autres a montré: que la matière gélatineuse, peut se transformer (sous l'influence de forces extérieures) et apparaître sous forme de cellules artificielles, juxtaposées, et d'un aspect magnifique; ce qui révèle une fois de plus l'ordre universel et les Lois, des nombres, des formes, de la Géométrie, manifestées, reflètées sur Terre de même que sur tous les Astres, entre lesquels il n'y a pas d'écran aux rayonnements cosmiques; mais dans ces cellules inertes, à l'exception des mouvements atomiques et d'une certaine armature ou enveloppe, à l'image de celle des cellules végétales ou animales: il n'existe pas la Vie.

En somme, d'après cet exemple et d'après tous les essais de synthèse chimique on constate: que la matière qui contient la Vie, diffère de la Vie comme l'âme diffère de la Vie qu'elle utilise comme moyen d'expression sur la matière.

c) *Différence des cellules d'aspect semblable.* — Les cellules végétales, animales, humaines sont d'aspect extérieur à peu près semblable, avec les mêmes phases de reproduction. Mais en fait nous avons déjà vu, que le noyau est différent pour chaque espèce, et que ces noyaux, ces cellules ne sont pas substituables, entre espèces différentes, en dehors de certaines greffes entre végétaux.

Par exemple, si on peut greffer ou faire croître, un bourgeon, une tige de pommier sur un autre pommier, on ne peut pas greffer ou faire croître une ou des cellules de rosiers sur un pommier, etc..., ou de rosier, de poirier, etc... sur un animal ou un être humain, qui eux aussi sont composés de cellules d'aspect général et de composition matérielle semblable.

d) *La pensée n'a pas de rapport absolu avec l'intensité, le potentiel, la puissance de Vie matérielle et réciproquement.* — Cependant, les espèces mises à part créées nucléairement depuis le commencement du monde et prolongeant la Création par le noyau, il y a une différence entre la vie végétale ou animale, et l'âme humaine. En effet, si les phénomènes biologiques cellulaires, de la Plante, de l'Animal, de l'Homme ont une ressemblance extérieure de forme, ces phénomènes vitaux ou contenant la Vie n'ont pas d'analogie avec l'âme, si ce n'est

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

pour lui servir à se manifester, à exprimer les idées, les pensées que l'âme a reçues directement ou conçues indirectement. On peut même dire, d'après les faits, que les forces matérielles, en dehors de leurs moyens d'expression et d'influence générale comme nous l'examinons dans chacun des paragraphes de ces ouvrages, n'ont pas subjectivement d'effet total, de maîtrise absolue sur les pensées et sur l'âme. Autrement dit, toute la matière est objective, l'âme est subjective, la Vie unit la matière et l'âme pour les corps organisés en cellules, avec l'homme au sommet, utilisant tout l'ensemble des moyens connus.

Ne constatons-nous pas aussi: que la pensée n'est pas en rapport avec la condensation matérielle, qui se fait à son insu très souvent, avec la puissance, le potentiel, la vie matérielle et physiologique.

que la pensée n'est pas en rapport absolu avec la quantité d'aliments ou de matière consommée et condensée en soi, dans son corps.

que la pensée n'est pas en rapport avec la puissance musculaire et physiologique, et que si on pousse même à l'excès cette donnée en soi, on constate, que la pensée, le jugement sont d'autant plus clairs, que la consommation matérielle est réduite, et inversement; on constate même, que des êtres dont la vie s'enfuit, décroît de plus en plus, sans potentiel physiologique, sans énergie : possèdent cependant des pensées éblouissantes peut-on dire et suprêmement élevées, dans un corps qui n'en peut plus ou qui se meurt, et l'expression de Jacques Bainville sur son lit de mort se vérifie de plus en plus en physique et en métaphysique: « Plus je vais, disait-il, plus je me sens intelligent et meilleur ce ne doit pas être pour disparaître ».

e) *Influence des forces extérieures sur l'âme. — Expression de la pensée. — Effets. — Différence avec les courants E. M.* — Nous avons déjà vu et nous verrons encore, que les forces extérieures incommensurables, condensées momentanément en nous pour y introduire des effets, ont une action, produisent des effets amplificateurs ou réducteurs sur les courants des corps, qu'ils influencent favorablement, ou défavorablement, et par suite sur l'âme.

Ces effets matériels ou semi-matériels, physiques ou métaphysiques, ces courants E. M. sont décelables par leurs rayonnements, leurs ondes, alors que l'âme immatérielle ne l'est pas, si ce n'est d'abord par un moyen immatériel, la Pensée, et

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

aussi expérimentalement par le rayonnement E. M. du corps, déclanché, commandé, dirigé par la pensée et la volonté, comme il est facile de s'en rendre compte, par les moyens de détection radiesthésique. Si on se concentre par exemple en soi, avec son moi intérieur comme objectif, bien que le corps continue de rayonner, on ne décèle pas de courants intenses du corps dirigés extérieurement; si on pense au contraire fortement à un objet plus ou moins éloigné, et si on tourne comme dans le premier cas autour de la personne qui pense, on constate entre la personne et l'objet pensé l'établissement d'un courant E. M., commandé par la volonté, c'est-à-dire la pensée.

Dans ces deux cas on constate: que le corps et ses courants E. M. diffèrent des courants de pensée, que le corps est au service de la pensée et de l'âme, que les courants E. M. du corps sont utilisés pour les perceptions à distance. (Voir note p. 132).

f) *Autre différence entre la pensée et les courants E. M.* — Nous ajouterons, que si la pensée peut produire des effets par les courants E. M. mis à sa disposition par le corps vivant, pour faire sentir ses effets sur les corps de la Terre, elle peut aussi à son gré s'en séparer, et agir directement.

Par exemple, si par la pensée on peut faire le tour de l'Univers apparent en quelques secondes, ou pénétrer progressivement en pensée dans une série d'Univers comme le Nôtre ayant des millions d'années lumière de diamètre, on en déduit facilement: que si dans ce cas, la pensée a parcouru des milliards de kms en quelques secondes, dans le même temps les courants électriques du corps, qui se déplacent à 300.000 kms n'en auront parcouru qu'un million environ. On constate donc sous cet autre aspect, une différence entre la pensée et le courant E. M.

On constate enfin, que la pensée peut s'adresser au monde spirituel et divin directement, par la Prière, et en retour obtenir très souvent les satisfactions demandées, même à l'insu des personnes pour lesquelles elles sont quelquefois demandées.

Ces expressions imagées, nous montrent donc une fois de plus: la différence entre l'âme, la Vie et les courants E. M. des Corps tirés des trois premières séries de la matière dont l'ensemble constitue de magnifiques moyens pour l'homme, il est vrai.

g) *Système de forces trinitaire. — Influence réciproque.* — En résumé, le système trinitaire: Ame, Vie, Energie matérielle,

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

représente la constitution de tous les corps; l'Energie constitue les corps matériels, la Vie est rattachée aux noyaux d'Espèces rattachés eux-mêmes à la Création; l'âme, la Vie et l'Energie matérielle réunies constituent les êtres humains.

Mais si ces trois composants, ces trois facteurs, concourent, et s'unissent en quelque sorte plus ou moins suivant la série des corps qu'ils affectent; s'ils s'influencent l'un l'autre, comme c'est le cas des courants matériels, des noyaux d'Espèce avec leur atavisme, des expressions de pensée, de désir de l'âme qui commande, qui veut, on constate: que l'un n'est pas l'autre et qu'ils ne peuvent pas se confondre. Et si en image, nous représentons l'Energie matérielle, la Vie nucléaire, l'âme par les trois côtés d'un triangle, on constate:

que si on libère l'Energie matérielle, on libère en même temps la Vie et l'âme,

que si on libère la vie nucléaire on libère l'Energie et l'âme dans ses manifestations terrestre,

que si on libère l'âme, on libère l'Energie et la Vie nucléaire.

Ce qui a porté à croire, que ces trois forces distinctes et concourantes en quelque sorte étaient inséparables, ou n'étaient qu'une seule et même force, une seule et même Energie sous des noms différents, que l'âme, la Vie, la Matière étaient identiques. Or, on constate une fois de plus qu'il n'en est rien.

A ces preuves on peut encore en ajouter d'autres pour affirmer ces Vérités, et essayer d'éclairer et de réparer quelque peu les erreurs des théories matérialistes.

Et pour terminer nous dirons: que la Matière brute, inanimée, possède l'Energie matérielle ou E. M.

que la plante possède l'Energie E. M. et la Vie.

que l'animal possède l'Energie matérielle E. M., la Vie et l'Esprit.

que l'homme possède l'âme, l'Esprit, la Vie nucléaire et l'Energie matérielle.

Rayonnement général de la matière. — La matière, toute la matière, inanimée ou organisée en cellules, vibre, rayonne, émet et reçoit des ondes, comme il a été exposé pour les atomes et les molécules, et subit les influences des diverses radiations ou ondes, qui interfèrent souvent entre elles, traversent ou contournent les corps. En somme, c'est de la matière que partent et aboutissent les courants E. M.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

MANIFESTATIONS ET EFFETS VISIBLES OU INVISIBLES DU RAYONNEMENT DE CORPS. — Les manifestations visibles ou invisibles ont la même cause, et sont décelables par des instruments ayant le même principe de base, le même but de recherche.

Et si, en ce qui concerne nos sens, les lignes de force d'un aimant, qui représente une Energie atomique très condensée, ne sont pas visibles à l'œil nu autre que par la limaille de fer pour certains corps, leurs effets d'attraction ou de répulsion sur les corps, les métaux, l'aiguille aimantée, etc... à distance n'en sont pas moins réels. Et la constatation de ces effets, n'à d'abord pas été d'ordre matériel ou physiologique, mais comme nous l'avons vu précédemment d'ordre intellectuel, puisque c'est l'idée qui a déterminé, révélé entre autre pour ce cas particulier, l'image du spectre par la limaille de fer, la déviation de l'aigulle aimantée et l'attraction d'un corps métallique par un sens de pôle judicieusement disposé.

MANIFESTATIONS INVISIBLES EN RAPPORT AVEC LA QUALITÉ, AVEC EFFETS DE SENS INVERSEMENT PROPORTIONNELS A LA MASSE. — Les manifestations matérielles, corporelles, terrestres ou cosmiques si importantes, ne suppriment pas cependant celles d'autres corps plus petits que l'on décèle ou que l'on ne décèle pas avec nos sens; pas plus qu'un instrument de cuivre ou une grosse caisse à effet apparent puissant, n'empêchent le violon de vibrer et son onde électrique à effet sonore, de rayonner et de produire des effets.

En somme, on constate:

que le monde caché encore rattaché à la matière est plus important que le monde visible.

que les effets de qualité (qui ne se meut pas), sont plus importants que les effets de quantité qui se meut: que ce soit en physique, physiologie, thérapeutique, cristallographie, métallographie, etc...

Ne suffit-il pas d'une onde, d'une vibration atomique, moléculaire, ou de quelques corpuscules colloïdaux, pour modifier toute la matière d'un corps, et ébranler sa masse, ayant résisté jusque là à des effets mécaniques considérables.

Par exemple: la différence est assez grande entre le fer et l'acier et cependant, ces corps ne diffèrent chimiquement que par une quantité minime de carbone quelques millièmes; il en est à peu près de même pour la plupart des alliages; et leurs effets qui diffèrent parfois considérablement, ne paraissent pas en rapport avec les proportions et les modifications des alliages.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

LES ONDES SONORES SONT ÉLECTRO-MAGNÉQUES. — (E. M.). — Les ondes sonores dont les longueurs varient de 5 millimètres à 10 mètres environ, et de 32 à 32.000 vibrations à la seconde sont des ondes E. M., décelables de la même façon que toutes les ondes, et produisant des effets physiques sur la matière, des effets physiologiques sur les corps vivants, en rapport avec leur longueur d'onde, leurs vibrations et la résonance avec des corps récepteurs semblables.

En ce qui concerne ce type d'ondes et leurs effets, il est facile radiesthésiquement, au moyen de la baguette et du pendule, d'en déceler les effets et de dire: si un ton majeur, mineur, le son d'un violon, d'un violoncelle, d'un piano, etc... le rythme, la hauteur d'un son: conviennent ou ne conviennent pas, sont favorables ou défavorables à une personne déterminée. Pour déceler ces influences, il suffit avec les amplificateurs d'ondes, de passer entre la source sonore inductrice ou provenant d'un instrument et le corps considéré.

VIBRATIONS HARMONIQUES OU DÉSHARMONIQUES EN GÉNÉRAL ET DÉTECTION RADIESTHÉSIQUE. — Les vibrations, les ondes en général harmoniques ou désharmoniques, décelables dans certains cas par des instruments, le sont avec beaucoup plus de précision, plus d'efficacité pour des ondes très courtes, par les moyens radiesthésiques, que ce soit par synthonisation entre corps matériels inanimés, ou entre corps organisés en cellules.

La Radio-physique (détection, syntonisation par des instruments électriques artificiels) et la Radiesthésie (détection et synthonisation par les circuits oscillants et ondes multiples du corps humain) représentent l'une et l'autre: la science des ondes et des vibrations.

PROVENANCE DE L'ÉNERGIE CONDENSÉE DANS LA MATIÈRE. — DURÉE SPÉCIFIQUE LIMITÉE. — Les corps n'étant pas isolés dans l'Espace, mais réunis entre eux par des rayonnements, des ondes E. M., l'Energie qu'ils contiennent et qui les compose, ne leur est propre que dans le temps; elle est formée par des apports universels comme nous le montrent les rayonnements cosmiques et les apports de la lumière sur Terre venant tout aussi bien du Soleil et de l'Etoile la plus éloignée que des corps des plus rapprochés ou réciproquement.

Les corps, tous les corps ont donc aussi des apports universels cosmiques, provenant: du système planétaire, des groupes d'Etoiles qui constituent le Zodiac, de la Voie Lactée,

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

des autres Etoiles, des autres nébuleuses, etc... (Voir Chapitre Electricté, Magnétisme, Radio-activité, Lumière, des livres II et III).

DÉMATÉRIALISATION. — COMMENCEMENT ET FIN DE LA MATIÈRE. — EFFET DE LA DÉMATÉRIALISATION. — Par un mécanisme, un sens de rayonnement inverse de celui de la condensation, de la matérialisation autour des noyaux attractifs des corps, qui avaient condensés progressivement autour d'eux des masses atomiques, avec leurs satellites: ces corps perdent progressivement leurs électrons au cours des rayonnements d'origines diverses.

Il suffit même d'une baisse atmosphérique très faible, pour intensifier la perte, le rayonnement des électrons, augmenter leur densité dans les couches de la basse atmosphère et par là-même les charges négatives. En effet, au début et au cours d'une baisse barométrique, à l'approche d'une dépression, la charge négative près du sol peut atteindre plusieurs milliers de volts.

Il y a aussi dans ce cas, dématérialisation générale de la matière, aussi bien celle des corps animés que celle des corps inanimés et des aliments. Il en est de même en plus intense dans la combustion ou désagrégation rapide de la matière.

Avec le temps, et lorsque les corps arrivent en fin de série ou de cycle matériel, ils deviennent toujours plus radioactifs et perdent toujours plus d'électrons, c'est-à-dire se désagrègent à peu près complètement. Ne constate-t-on pas au cours de la dématérialisation artificielle de la matière, des courants électriques, électrolytiques ou galvaniques (piles, batteries, appareils galvanosplastiques) avec transport d'ions ou plutôt d'électrons positifs sur l'armature appelée cathode (—) et d'électrons négatifs sur l'armature appelée anode (+). Il est donc à peu près certain comme nous avons déjà essayé de l'exposer, que les courants électriques sont formés de corpuscules en série, d'électrons + et d'électrons —.

Il résulte, que la matière a un commencement, une organisation provenant d'apports électriques, qui rend son volume apparent, et une fin par rayonnement, restitution de ses composants à la source universelle, à l'Univers, par les courants électriques. On ne rencontre pas visuellement ces corpuscules électrisés de dimension très petite (électrons), cependant, ils sont décelables dans un chambre de Wilson (Voir livre II, chap. Radio-Activité) et par leur intensité, dans le sens de charge des courants à haute et à basse altitude. Ils sont aussi transportés par les vents et varient avec eux: les vents du Nord et

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

de l'Est ont une densité plus grande de corpuscules positifs, et les vents du Sud et de l'Ouest de corpuscules négatifs. Ils varient avec les Régions sèches ou humides (+ ou —), avec l'altitude régions basses (—), régions élevées (+), avec les lieux de décomposition importante de la matière, de décomposition des plantes, des animaux et des êtres humains (—).

La dématérialisation générale de la matière produit des effets de condensation à l'intérieur des corps, des effets de croissance, en Botanique, en Zoologie, en Physiologie ; car ce sont réellement ces corpuscules électrisés qui composent les courants électriques universels, qui font croître (apports jusqu'à l'excès) ou dépérir (pertes ou déficit) la matière à l'état de formation, les végétaux, les animaux, les êtres humains.

Ces apports proviennent bien de rayonnements électriques, car on constate à l'analyse, c'est-à-dire sur des masses relativement importantes: que des cellules de plantes par exemple, qui ne contenaient pas certains corps simples à une époque de leur croissance, en contenaient abondamment dans la suite, malgré qu'elles aient été isolées de ces corps ou placées dans des liquides qui n'en contenaient pas. Alors, d'où viennent ces apports, si ce n'est des courants électriques ou lumineux du Soleil et de l'Univers, qui les contiennent, les transportent à travers les Espaces, suivant les besoins naturels de matérialisation et de dématérialisation du moment autour de chacun des noyaux d'espèce, et pendant leur temps de passage sur chacun des astres, et jusqu'ici sur la Terre tout au moins.

AUTRE APERÇU IMPORTANT SUR LES FORCES ATOMIQUES ET LES EFFETS DES VIBRATIONS SUR LA MATIÈRE. — Les atomes, les molécules, la matière, peuvent subir des modifications importantes, provenant de causes qui échappent généralement à nos sens, et de ce fait nous paraïssaient négligeables jusqu'ici, faute de moyen de recherches et de synthonisation.

Par exemple, un corps légèrement chauffé et même touché avec la main s'allonge comme l'a montré expérimentalement Tyndall.

Les liquides, l'eau se dilatent sous l'effet de la chaleur.

Les molécules s'orientent différemment à l'intérieur des corps, à l'approche d'un aimant ou d'un corps électro-aimanté, et tous le sont.

Les rayons lumineux ou colorés modifient un bloc de métal souvent plus que des forces métalliques importantes.

Un rayon rouge du spectre lumineux détruit la phospho-

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

rescence du sulfure de Zinc, alors que le rayon bleu ou Ultra-Violet développe la phosphorescence du même corps.

La lumière, les sons et toutes les ondes E. M. produisent une organisation atomique et interne de la matière (voir Chapitres Electricité, Magnétisme, Lumière, Couleurs, Sons, Odeurs, livres II, III, IV).

Ces forces atomiques d'aspect et d'influence diverses, n'avaient pas échappé aux anciennes civilisations: aux Grecs, Egyptiens, Chaldéens, qui savaient les utiliser. Par exemple. Pour extraire en bloc, les fûts de pierre destinés aux colonnes des monuments, sans employer d'autres moyens mécaniques de découpage et sans détérioration, ces carriers de l'époque ancienne perçaient des trous dans la masse de pierre de la carrière, de distance en distance, sur toute la longueur du fût à extraire; ils enfonçaient dans ces trous, des chevilles de bois à atomes ou plutôt cellules très absorbantes (d'orme croyons-nous); ces chevilles maintenues constamment humides absorbaient l'eau avec une certaine avidité, homogénéité et progression et de ce fait augmentaient simultanément de dimension et de volume: ce qui avait pour effet de séparer brusquement le bloc de sa masse sans détérioration.

Ce procédé est encore utilisé dans certaines carrières de granit des Vosges.

En observant les pierres des Menhirs et des Dolmens, nous avons constaté, qu'un même procédé avait été utilisé, or les dolmens remontent à 3.000 ou 4.000 ans.

Ces quelques exemples permettent de constater une fois de plus, les effets des forces atomiques, dont les études naissantes ou peut-être renaissantes, n'ont encore donné à notre civilisation actuelle, qu'un aperçu très réduit sur leur possibilité et la variation de leur état, à cause principalement du manque d'instruments correspondant à ces recherches. Mais la radio-physique et la Radiesthésie deviennent de plus en plus des moyens simples et pratiques pour étudier ce monde des infiniment petits, les forces qu'ils contiennent sous divers aspects, et pour leur utilisation pratique.

FORME-RADIATION DES CORPUSCULES DE MATIÈRE ATOMIQUE ET MOLÉCULAIRE. — Lorsqu'on vérifie les corps expérimentalement, naturellement ou en laboratoire, on constate:

a) *Forme circulaire.* — Que les corps tendent à prendre une forme sphérique, aussi bien celles des atomes d'après

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Thomson et autres physiciens, que celles des molécules, que celles des astres. (Voir « Causes ». Chap. Magnétisme, livre II),

que les radiations E. M. ou radio-actives, ont lieu dans toutes les directions, c'est-à-dire sous un aspect circulaire sphérique ; c'est aussi ce que le Professeur Piccard et M. Cosynx ont décelé pratiquement pour la Terre en montant en altitude, au moyen d'une ampoule de Geiger : les radiations proviennent de toutes les directions quelles que soient la disposition et l'orientation de l'ampoule.

que dans la plupart des corps non isolés, les radiations sont plus intenses dans une direction azimutale que dans une autre (rayon fondamental, de l'Abbé Mermet).

qu'en résumé, la forme circulaire est une forme universelle de meilleure émission et réception des ondes (antennes sphériques de T. S. F.).

Voir à titre d'exemples photographiques de rayonnement la figure I et de 158 à 161 dans « Evolution de la matière de G. Le Bon ».

b) *Forme cristalline.* — Le deuxième et dernier stade géométrique des atomes et des molécules, au cours de leur évolution de leurs groupements dans l'ordre matériel et d'affinité, est la forme cristalline, qui caractérise l'état le plus avancé, le mieux organisé de la matière inanimée.

La cristallisation est en résumé, le mécanisme naturel ou artificiel, qui à la suite du passage d'un corps, de l'état gazeux à l'état liquide et à l'état solide, donne aux parties du corps solidifiées, des formes géométriques expressives, régulières, équilibrées, symétriques, parallèles deux à deux.

Les cristaux de chaque type de corps, ont une forme spécifique d'organisation, de stabilité.

Les cristaux ébréchés détériorés, se reconstituent dans leur forme géométrique d'espèce, ce qui n'est pas sans importance sur la réception, l'absorption pénétrante, ou la réfraction des ondes des corps atomiques ou moléculaires, comme nous le verrons plus loin Chapitre III, pour les influences des formes.

Les cristaux d'espèce, tels des germes cristallins disposés dans des liquides, peuvent se développer et faire cristalliser, solidifier les liquides.

Il en est de même pour le givre, la neige dans la Nature, avec le souffle et les charges électriques provenant des vents du Nord (voir « Les méthodes de prévisions du temps, etc... »).

Jusqu'ici, on n'a pas découvert la cause formelle du grou-

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

pement moléculaire en cristaux. Quoi qu'il en soit, on peut en induire: que des forces, des courants extérieurs universels d'un côté et de l'autre, des forces spécifiques provenant du noyau, président de part et d'autre à ces formations spéciales équilibrées.

que la matière n'est pas, n'a jamais été en état chaotique, si ce n'est dans notre esprit spéculatif; mais par ses formes matérielles extérieures et internes, la matière est rattachée à l'ordre universel qui est une des bases de l'Univers.

Effet de la qualité des corps composants la matière. — Naégeli, Moore, G. Le Bon, ont entre autres montré, qu'il suffit par exemple d'un milligramme de cuivre dans mille litres d'eau pour tuer les organisations inférieures : algues et bactéries; qu'il suffit aussi d'ajouter aux liquides contenant « l'Aspergilus Niger » un seize cent millièmes de nitrate d'argent, pour faire disparaître toute trace de végétation, qu'un vingt millionième de sulfate d'amoniaque, suffit pour infléchir les feuilles du « Droséra Rotundifolia », etc..., et la chimie abonde de cas semblables, dont les effets sont décelés actuellement par les moyens radiesthésiques.

Dégradation de la matière et poids. — Les pertes provenant de la radiation de la matière, ne sont pas couramment décelables par le poids; en effet, si l'uranium peut radier un milliard d'années, le radium 2.500 ans environ, le musc cent mille ans pour une perte de un à quelques milligrammes, on ne peut donc pas actuellement se baser sur le poids pour étudier ces pertes de matière de corps radioactif, mais sur les radiations, d'où l'intérêt, de développer la radio-physique et la radiesthésie. (Voir plus loin chapitre III et livre II, Influence Electrique et magnétique sur le poids des corps).

Densité. — Attraction. — Pesanteur. — La matière contient des atomes, des molécules, en somme des corpuscules en nombre incalculable, d'où nous n'avons sans doute qu'un aperçu rudimentaire, malgré les découvertes successives, dans ce monde des infiniment petits.

Par exemple, nous savons déjà que l'hydrogène, ou atome premier posséderait un grand nombre de molécules dans un volume réduit : un $^{m}/_{m}$ cube d'hydrogène contiendrait environ trente-six millions de milliards de corpuscules; d'après Wisemann « un volume d'environ sept millièmes de millimètres, contiendrait trois milliards 625 millions de particules ».

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Et comme ces particules sont à peu près certainement en mouvement sur elles-mêmes et autour du noyau, on se rend déjà compte des courants à H. F. et de l'énergie qui est contenue dans la matière, que nous qualifions d'inanimée, et aussi de la matière organisée en cellule.

Or, si la matière est une condensation provenant de courant E. M., à prédominance centripète, et produit sans cesse l'énergie par rayonnement, par échange, d'après le mécanisme décrit précédemment, il résulte: que les courants subissent des effets d'attraction et de masse; et si tous les corps produisent ces effets, c'est la Terre qui produit le plus grand effet de masse en ce qui nous concerne, sur les corps placés dans son champ; qu'elle attire et qui cèdent à son attraction prépondérante. Et c'est cette attraction, et son effet sur les corps en rapport avec leur masse que l'on a appelé : pesanteur.

Cohésion et désagrégation de la matière. — La cohésion de la matière en général, de même que celle des atomes et des molécules, est produite par l'attraction universelle à base nucléaire. Elle est d'autant plus grande que cette attraction est grande. Elle atteint une limite optimum, après ralentissement progressif, pour atteindre un équilibre avec chaque noyau d'espèce, avant de se désagréger.

La désagrégation est produite, par des rayonnements centrifuges de corpuscules électrisées (électrons négatifs), plus importants que les rayonnements centripètes.

La matière à l'état de désagrégation perd progressivement les corpuscules électrisés, qui ont formé sa masse, par les rayons alpha, béta, gamma, électrons... et peut-être d'autres encore que la physique actuelle, n'a non seulement pas décelés, mais pas même soupçonnés.

La cohésion et la désagrégation peuvent être lentes ou rapides, elles sont naturellement lentes, elles sont artificiellement plus rapides.

Les mêmes courants E. M. existent dans la cohésion et la désagrégation.

La désagrégation de la matière varie avec l'importance des courants électriques, leur sens et la différence de potentiel.

La matière ayant perdu beaucoup d'électrons, d'énergie intra-inter-atomique « se fatigue » et rend naturellement moins, et il en est ainsi non seulement pour les êtres organisés en cellule, mais pour la Terre, les métaux utilisés dans les instruments qu'il faut laisser reposer autrement dit recharger,

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

tous les outils, tous les objets usuels, les terres cultivées, etc...

La détection de ces courants centrifuges ou centripètes, le sens de charge, leur excès de charge, leur déficit, ou leur équilibre, sont le but principal de recherche en radiesthésie.

SENSIBILITÉ GÉNÉRALE DE LA MATIÈRE. — RÉSONANCE. — SYNTHONISATION. — La matière et les corpuscules qui composent sa masse sont tellement sensibles aux courants E. M., qu'il suffit comme nous l'exposerons maintes fois dans le cours de ces ouvrages, de toucher, ou de déplacer un corps à proximité d'un autre corps, ou même à grande distance, plusieurs milliers de kilomètres, pour modifier la disposition des molécules qu'il contiennent, et leurs courants internes.

Ces modifications continuelles d'équilibre, et les courants qui s'établissent entre ces corps matériels sont généralement décelables avec les procédés de radiesthésie courants. (Voir livres II et III).

En somme, nous répétons, que la matière et ses composants atomiques et moléculaires, ne sont jamais à l'état de repos, il suffit comme nous l'avons dit précédemment : d'une modification de pression, de champ, de potentiel, de température, de lumière, de couleur, de forme, de son, de composition chimique, etc... pour modifier l'état de la matière, l'état de réception des corps simples et des corps composés, les groupements atomiques, et comme conséquence, une variation d'état de la matière, de sa résistance, de sa solidité.

Par exemple : Ne voit-on pas en effet dans la construction aéronautique métallique : des ruptures de pièces importantes, ayant cependant un coefficient de résistance élevé, éprouvé, ayant résisté à tous les essais, et qui cependant se sont brisées au cours de vols plus ou moins prolongés, sous l'effet de vibrations modifiant la structure et les groupements atomiques des alliages, dans lesquels ils produisent une fissure, un trouble dans la cohésion.

Les expériences faites avec le son et aussi avec d'autres vibrations : lumière, électricité, vibrations mécaniques, s'accordent avec le système vibrateur ou inducteur, d'où il résulte, à la suite des modifications atomiques et moléculaires comme nous l'avons maintes fois constaté, des ruptures de pièces les plus imprévisibles, et qui avaient donné séparément toutes satisfaction, à l'Ingénieur, au Constructeur, au cours des essais.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

En somme, les vibrations dans leur application à la mécanique, sont des causes secondes perturbatrices très importantes.

En aviation par exemple, pour éviter ces dissociations atomiques causées par les vibrations, qui modifient tous les corps, il serait nécessaire de constituer des alliages très différents entre le système vibrateur (moteurs généralement) et les ailes ; avec des longueurs d'ondes éloignées dans toute la mesure du possible.

Là aussi, nous retrouvons l'importance des ondes sur la matière en général, et de leur étude de plus en plus étendue, pour des applications pratiques avec un maximum de connaissance en cette matière.

La matière et le mouvement. — Nous avons essayé de constater le nombre probable des corpulences atomiques (électrons + et —) composant les corps, le déplacement de ces corpuscules au cours de la formation et de la déformation des corps.

Or, si ces corpuscules ayant un pôle + et un pôle —, qui rayonnent de tous les corps vers tous les corps, en toute direction, peuvent se disposer alternativement en série + et — comme les corps de grande dimension et d'après les mêmes lois, il en résulte : la formation de courants électriques, qui se transmettent directement dans l'espace par rayonnement ou par l'intermédiaire de corps meilleurs conducteurs que d'autres.

Les mouvements individuels, successifs de ces corpuscules en nombre incalculable, ajoutés l'un à l'autre, causent une énergie d'ensemble et de mouvement qui peut se résumer ainsi : le mouvement est la somme des effets particuliers de même sens ou de même charge produit par les particules électrisées + et — provenant de la dématérialisation de la matière ou des apports à leur condensation.

Ces corpuscules électrisés ou ces modifications à distance de corpuscules électrisées, sont transmis par des corps très sensibles appelés corps bons conducteurs, tels que le cuivre, l'air. Ces conducteurs sont reliés à une source de condensation, d'énergie ou de dématérialisation artificielle intense.

Mais il est probable qu'un jour, ces corpuscules électrisés, qui existent avec une intensité variable dans le milieu intermatériel, inter-stellaire, dans les courants lumineux, cosmiques qui nous entourent de toute part, pourront être captés, condensés artificiellement, ce qui ajouté à la désagré-

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

gation artificielle et rapide de la matière, augmenterait l'énergie domestique ou industrielle utilisable sur Terre.

La mécanique classique, instrumentale, de masse, de pièces en mouvement, fait de plus en plus une large place à la mécanique électro-magnétique, qui puise son énergie de mouvement, sa force nous le répétons: dans le déplacement des innombrables corpuscules électrisés + et — et bi-polaires, condensés dans la matière, tirés de la matière, à l'état de désagrégation, se transportant d'un corps + à un corps — ou à leur pôle de sens contraire, par les courants électriques.

L'énergie peut être condensée et conservée artificiellement dans les batteries d'accumulateurs, les piles, les condensateurs divers, mais elle est aussi condensée dans toute la matière et les corps de la Nature.

L'énergie utilisable pratiquement est fonction de sa libération naturelle (rayonnement de la matière, des végétaux, des animaux et des êtres humains) ou peut être commandé à volonté (appareillage électrique divers).

COURANT ALTERNATIF UNIVERSEL. — CONDENSATION ET RAYONNEMENT. — La matière, celle qui compose les corps de la Terre, les Astres, est en perpétuelle condensation centripète, ou à l'état de rayonnement centrifuge. Il en résulte, des courants alternatifs, variables en intensité, non seulement sur Terre et entre les corps, avec inversion de sens le jour et la nuit, mais aussi des courants alternatifs entre tous les astres, et les Univers en série.

Et si la matière avec son énergie concentrée paraît posséder une absorption et un rayonnement propre nucléaire, elle subit aussi l'influence du contenant sur le contenu, c'est-à-dire de l'Univers et des corps qu'il contient.

En somme, tout se tient, tout s'influence. La chute d'une feuille d'arbre, d'un grain de poussière, d'un cheveu de notre tête, etc..., ont une influence que nous ne pouvons pas déceler évidemment dans leurs effets sur l'ensemble, si ce n'est avec notre raison, mais ils n'en ont pas moins une influence certaine, par modification partielle des champs E. M., de la Terre et de l'Univers.

TRANSFORMATION. — CONDENSATION. — PARTICULARITÉ DE L'ÉNERGIE. — Si toute la matière contient de l'énergie apportée par les radiations de tous les corpuscules électrisés, des mondes atomiques, avec toutes les ondes du spectre, la restitution de l'énergie qui leur est demandée artificiellement sous forme

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

d'ondes varie suivant le procédé d'excitation, de provocation au rayonnement.

En effet, de l'énergie condensée dans la matière, on peut tirer un rayonnement, des ondes calorifiques et infra-rouges (—) se rattachant au côté gauche du spectre, des ondes violettes et ultra-violettes (+) se rattachant au côté droit du spectre, ou toutes les ondes du spectre qui forment la lumière blanche; les effets et les charges sont évidemment dissemblables.

Jusqu'au XVIIIe siècle, avant la découverte et l'utilisation pratique des ondes électriques, formées et tirées de l'énergie synthétique de la matière, et comprenant tout le spectre, il n'était utilisé pratiquement, que les ondes calorifiques rattachées au rouge et à l'infra-rouge, c'est-à-dire à une partie très minime de la partie utilisable, d'où l'importance à cette époque, de la thermo-dynamique et de tout ce qui se rattache à la chaleur.

Il n'en est plus de même aujourd'hui, car on utilise selon les besoins, une plus grande partie des ondes du spectre, plus ou moins séparées, et des ondes du spectre visible et invisible sous forme d'électricité.

Les corps possèdent ou émettent naturellement, ou suivant les circonstances, des radiations plus que d'autres, rattachées à une couleur, ou exprimées par une couleur du spectre. Pour les uns, les rayons calorifiques — sont les plus importants, pour les autres ce sont les rayons ultra-violets, pour d'autres encore ce sont les rayons verts qui prédominent, dans les végétaux par exemple. Or, étant donnés ces échanges de charge + et —, il existe des effets différents dans chaque cas particulier, par exemple, les rayons rouges et infra-rouges réchauffent, les rayons violets et ultra-violets refroidissent, les rayons verts neutralisent, étant doublement polarisés.

Quoi qu'il en soit, les échanges en général sous forme d'ondes, de rayons, ont pour cause de déclenchement, un déséquilibre entre les corps rapprochés, ou éloignés, d'autant plus qu'ils sont de même nature. Et les modifications énergétiques ou pertes par rayonnement dans un corps, constituent un apport ou un gain dans un autre corps.

Et les expériences radiesthésiques montrent, qu'il est possible de régler, de contrôler certains échanges par rayonnement.

AUTRES CAS DE RADIATIONS D'ONDES COLORÉES, AU COURS DE LA DISSOCIATION DES CORPS. — Si un corps de couleur quelconque

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

ou noir est progressivement chauffé, il émet des radiations visibles dans leurs régions de grande intensité, suivant l'état d'excitation provoquée et de dissociation.

Les radiations sont visibles en rouge vers 500° centigrade, de 800 à 1200° les corps émettent des radiations de toutes les ondes du spectre des couleurs avec synthèse de la lumière, au-dessus ces couleurs sont remplacées par l'ultra-violet.

Pourquoi les radiations calorifiques rouges, infra-rouges, violettes, ultra-violettes, produisent-elles des effets si différents sur la matière, dans certaines conditions et pas dans d'autres ? Sans doute à cause de la variation de l'excitation, de la dissociation, mais aussi des effets spécifiques de chacun.

Nous verrons, Livre III, dans les chapitres « Lumière et couleurs », que les effets de ces ondes dites mono-chromatiques sont parmi les plus importants, et qu'il est possible et facile, de les contrôler et de les doser par les moyens radiesthésiques.

Equivalence et énergie. — Si d'après le calcul une grande calorie représente l'énergie calorifique, correspondant mécaniquement à un poids de 425 kgs qui tombe de 1 mètre, et si un cheval vapeur, correspond à la force nécessaire pour élever 75 kgs à 1 mètre en une seconde, il paraît également possible de calculer approximativement le nombre de corpuscules électrisés, qui se déplacent pour créer un mouvement, correspondant par exemple, aux unités ci-dessus.

Distribution des forces matérielles. — L'énergie peut être condensée, conservée et ensuite distribuée judicieusement au moment voulu et suivant les besoins. Mais en général, cette énergie distribuée est infime, comparée à l'énergie universelle, parce que le monde des ondes ultra-courtes, et le rayonnement atomique, échappe pratiquement à nos moyens d'investigation, de répartition et de dosage.

La Radiesthésie appliquée à la Physique et à la Chimie, permet déjà d'aller beaucoup plus loin, dans ce sens pratique, et d'accorder, de doser, les influences et les effets d'un corps sur un autre corps, par l'intermédiaire de leurs ondes.

Les recherches Radiesthésiques ne sont évidemment pas contrôlables par un diagramme instrumental, limité à un type d'onde des plus réduit avec une trace à l'encre, ou au noir de fumée des actions et des réactions des corps, par le déplacement d'une aiguille sur un cadran ; mais dans cet

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

aperçu, pour compléter la réponse à cette objection courante, nous dirons :

que chaque instrument est limité dans ce genre de recherches sur les ondes,

que le corps humain avec ses cellules différentes, qui constituent chacune un circuit oscillant, peut recevoir un nombre d'ondes de longueurs très différentes, le corps contenant des trillions de cellules,

que l'instrument mécanique et enregistreur (qui a une incontestable utilité), a cependant contribué par une représentation continuelle d'une idée matérielle trop limitée, trop rationnelle, et prédominante au cours du siècle, à faire douter de la valeur humaine pour certaines recherches et études,

que si de même d'une façon encore plus étendue, dans les rapports entre hommes, entre Sociétés, l'esprit, l'intelligence, la moralité, la conscience professionnelle, l'honneur, etc..., sont supérieurs à des graphiques, à des libellés, à des formules, à des signatures; de même, sans repousser l'aide instrumentale, tiré de l'intelligence humaine (mais incomplète), on peut dire : que la valeur, les dons personnels, aidés par une culture nettement orientée, sont parfois et même très souvent plus capables de renseigner que les instruments, et entre autres dans ce cas qui nous intéresse, l'étude des ondes par le corps humain, c'est-à-dire par la Radiesthésie.

DÉGRADATION DE L'ÉNERGIE UNIVERSELLE. — On sait tout au moins depuis Carnot, d'après les démonstrations de Carnot, Clausius, Bernard Brunhes, sur la Physique courante : que l'énergie concentrée naturellement ou artificiellement dans la matière: ne peut être transformée totalement en travail utile à l'homme, car il y a perte d'énergie au cours du rayonnement, ou dégradation, d'énergie, variable avec les corps; cette perte est de 5 % pour l'électricité, d'au moins 60 % pour les carburants utilisés dans les moteurs à explosions, etc...

En effet, nous avons vu que les ondes non seulement de la T. S. F., mais de tous les atomes, de tous les corps radient sur toute la Terre et dans tout l'Univers; il en résulte une absorption des ondes, d'abord par les corps semblables et par la plupart des corps, un amortissement des ondes; qu'il est le plus souvent nécessaire d'entretenir en T. S. F., et en somme, une perte d'énergie spécifique du corps qui rayonne ou échange ses courants.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Ce sont ces ondes captées partiellement au cours de leurs déplacements, qui apportent au corps à l'état de croissance, c'est-à-dire au cours de la première phase de leur vie, l'énergie atomique destinée à les constituer complètement.

S'il y a perte d'un côté, il y a gain de l'autre. Les corps sont donc tous unis par la dégradation et la condensation de l'énergie, par ces rayonnements centrifuges ou centripètes, par ce mouvement alternatif universel naturellement constructeur et destructeur, commandé d'un côté par les noyaux d'espèces, créés par un Créateur, et de l'autre par les forces cosmiques et de l'Univers, du contenant.

Effets de l'énergie absorbée sur la stabilité et l'instabilité des corps solides, liquides ou gazeux. — On admet généralement, comme l'a résumé G. Le Bon: qu'un corps solide absorbe de l'énergie pour devenir liquide et en absorbe encore pour devenir gazeux, qu'il contient plus d'énergie à l'état gazeux qu'à l'état solide; plus un corps a perdu d'énergie, plus il est stable.

Ces données demandent à être éclairées et complétées. En effet, pour changer d'état, il est nécessaire que les corps absorbent de l'énergie et un rayonnement qui les désagrégent ou dissocient leurs atomes, et si on se reporte aux expériences sur les masses, on constate qu'il y a perte par rayonnement, ou dégradation en passant de l'état solide à l'état liquide et ensuite à l'état gazeux, états successifs au cours desquels on constate dans les couches successives une densité plus faible des molécules.

On constate aussi de plus, que les corps magnétiques (l'acier aimanté) perdent de leur aimantation, de leur propriété attractive, s'ils sont chauffés jusqu'à la fusion, ils deviennent liquide et peuvent devenir gazeux en perdant progressivement leurs électrons et par conséquent l'énergie de masse. Les rayons calorifiques provenant ou provoquant la dématérialisation de la matière contiennent en effet des corpuscules électrisées, d'après les expériences bien connues de Zeemann.

On peut donc dire: qu'un corps gazeux contient plus d'atomes labiles que les corps liquides, et les liquides que les corps solides, mais moins d'énergie condensée et de masse que les corps solides; plus de dynamisme corpusculaire mais moins d'intensité,

que l'énergie de la matière s'épuise au cours de ces transitions,

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

que les corps à stabilité extérieure n'ont pas précisément perdu toute leur énergie pour être stable, mais possèdent une énergie statique, équilibrée, qu'un apport nouveau, une onde, une vibration appropriée, peut faire rayonner intensément. Par exemple, c'est ce qu'on observe au cours des phénomènes : photo-électriques, chromo-électriques, électro-chimiques, thermo-électriques et radiesthésiques.

AUTRE APERÇU SUR LES ONDES. — AMPLITUDE. — LONGUEUR. — HAUTEUR. — INTENSITÉ. — Quel que soit le type ou la gamme d'ondes appelées avec des noms synonymes : électriques, lumineuses, colorées, sonores, radio-actives, cosmiques, etc..., elles ont toutes une longueur, une hauteur, une période avec un sens + et un sens —, une amplitude, une portée particulière. Mais ce qu'il y a lieu de retenir particulièrement : c'est que chaque espèce de corps, a une longueur d'onde particulière, et que si l'intensité de la source, ou de l'énergie interne des corps, si l'amplitude varient, s'amortissent en se propageant comme nous l'avons vu entre autre dans « Dégradation de l'Energie » : leur longueur et leur nombre de vibrations par seconde sont constants dans un corps pur ou simple.

Ces ondes, à la suite de leur amortissement, finissent par échapper à nos sens et à nos instruments, mais rien ne prouve qu'elles ne continuent pas d'exister toujours jusqu'à une limite impondérable.

En effet, par exemple, les ondes de plusieurs milliers de mètres radio-diffusées sont par leurs aspects et la résistance qu'elles rencontrent, sur leurs parcours en toutes dimensions, amorties plus rapidement que les ondes courtes, mais cependant avec des lampes détectrices et des lampes amplificatrices suffisantes, on peut les déceler et les réamplifier, étant déjà dans un état avancé d'amortissement.

Si nous nous reportons au chapitre III paragraphe VI, nous constatons aussi que Poulsen a pu rendre des sons expressifs dont l'onde était enregistrée ou plutôt continuait d'exister dans un ruban d'acier.

Mais en Radiesthésie, la détection est poussée beaucoup plus loin ; on décèle des ondes de maladies sur tous les corps ayant existé, même il y a des milliers d'années. On découvre des ondes rattachées à une cause pathologique, sur des photographies de photographies, sur des corps ayant simplement été mis en contact d'un autre corps pendant un certain temps, il y a des siècles, etc...

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

En résumé, il n'est pas possible de dire exactement où la plupart des ondes finissent et où elles commencent.

Influence générale du contenant sur le contenu. — Quels que soient le contenant et le contenu, le premier influe sur le second, c'est souvent un inducteur important.

Par exemple, dans les liquides, nous constatons déjà l'importance du contenant sur le vin fin, dont il modifie la qualité des radiations spécifiques, s'il est placé dans tels ou tels récipients en fer blanc au lieu d'un verre fin de cristal ou une timbale en argent. Les microbes sont rendus plus virulents dans un vase à métal négatif (le Fer) ou ne donne bientôt plus signe de vie dans un vase en métal positif (argent). Sur Terre, nous constatons les mêmes influences, le sol et le sous-sol avec leurs couches géologiques, qui composent la partie supérieure du contenant terrestre ont une grande influence et donnent comme on le sait des produits de qualité très différents, pour le raisin et le vin par exemple.

La Terre avec son sol, son sous-sol, ses lignes de force magnétiques et leur intensité, ses courants telluriques qui transportent les corpuscules électrisés dans leurs courants Nord-Sud et Est-Ouest provenant de la Terre, des corps de la Terre, des Astres par l'intermédiaire des pôles, etc... : influent considérablement, excitent, activent, apportent des éléments minéraux, au sol, aux végétaux, aux animaux, aux êtres humains, dont l'assimilation est activée, complétée comme nous l'avons déjà vu et nous le verrons plus en détail, par les rayons lumineux et calorifiques.

La Terre, étant continuellement influencée elle-même, par tout le contenant du système solaire et planétaire, par les groupes d'astres Zodiaquaux à l'intérieur desquels elle se déplace, par la Voie Lactée, par tout cet ensemble d'astres et de Nébuleuses qui l'entourent, par tout l'Univers et les rayonnements cosmiques, la Terre subit, elle aussi, inévitablement, et comme on s'en rend compte journellement dans la Nature, dans la plupart des Sciences et en Physique du Globe: les effets du contenant sur le contenu.

Et c'est ainsi que directement ou indirectement, en série, nous subissons et tout ce qui nous entoure : les effets de tous les corps terrestres et cosmiques par leurs ondes, les effets universels. Et ces ondes sont particulièrement décelables, peuvent être de plus en plus détectées, synthonisées, contrôlées, dosées, pour en obtenir des effets favorables et optimum : par la Radiesthésie.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

GÉNÉRALITÉ ET UTILITÉ PROGRESSIVE DES ONDES TIRÉES DE LA MATIÈRE. — RENDEMENT ET EMPLOIS VARIÉS. — COMMENT OBTENIR LE MAXIMUM DE RENDEMENT. — MISSION IMPORTANTE DE LA SCIENCE. — Les minéraux, les plantes, les animaux, les humains, reçoivent, rayonnent, transforment naturellement les ondes. En plus de ces effets, dont les êtres vivants n'ont généralement pas la sensation, l'homme avec son intelligence, son esprit, son âme rattachée au sujet, à l'idée, qui le différencie de ses serviteurs des règnes inférieurs, s'ingénie à capter, à extraire artificiellement et à utiliser certaines ondes des corps.

L'homme a toujours su, sous des aspects et avec des moyens pratiques variés, utiliser une partie (très faible) du rayonnement de la matière et de la lumière naturelle; mais il n'y a guère qu'un siècle et demi, depuis Volta, Galvani, Ampère, etc... que le rayonnement de la matière a été étudié et utilisé. Sous le nom : de magnétisme et d'électricité, plus tard de radio-activité; et qu'à la suite de la découverte de lois successives, il a été inventé progressivement des instruments, pour désagréger la matière, diriger, canaliser, les corpuscules électrisés, destinés à former des courants électriques, ou pour condenser ces courants, utiliser instantanément cette énergie à la fois puissante, maniable, souple, qu'est l'électricité.

Avec le mouvement à base thermo-dynamique obtenu par l'intermédiaire des rayons calorifiques, on peut produire indirectement de la lumière, de l'électricité et réciproquement. Mais étant donnée la dégradation plus grande des ondes calorifiques, on constate pratiquement, un rendement supérieur de l'électricité ou synthèse des ondes à celles des ondes calorifiques, tirées des corps en combustion.

Il n'y a donc pas lieu de craindre la disparition de la houille et du pétrole (qui d'ailleurs doivent peut-être se reconstituer comme les minéraux, à notre insu, dans les profondeurs du sous-sol), car progressivement au cours des siècles au moment voulu, la Providence éclaire et récompense le travail de tel ou tel chercheur, le plus souvent modeste et porté vers le mieux, le bien : tels que les Newton, les Ampère, les Pasteur, les Branly, les Curie, etc... leur laissant apparaître un nouvel aspect de son Univers infini, et par cette nouvelle copie, nous donne un moyen toujours plus précieux pour nous aider dans la Vie terrestre.

Oui ! souvent Dieu n'en est pas remercié instantanément par une génération plus ou moins déchue, affaiblie, touchée

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

par le génie du mal, qui utilise parfois et momentanément ces découvertes à des fins qui paraissent mauvaises. Cependant, on peut dire : que dans l'ensemble, les découvertes sont bonnes, comme étant le fruit du travail intellectuel ou manuel, et un reflet de la création et de l'Univers de Dieu ;

que la Science est un Bien, et si le rendement est variable, la cause bonne ou mauvaise n'est pas dans la Science qui est un moyen, mais dans le cœur et dans l'esprit des hommes.

D'où il résulte, que toutes les découvertes, celles des ondes comme les autres, n'auront un maximum d'utilité, ne donneront un grand bien-être à l'humanité, que si la Science s'unit à la Morale, à la Religion, à la Foi. *Foi* et *Science* sont les deux pôles spirituels et intellectuels des hommes, variables mais indissolubles. Et depuis toujours on constate :

que la Science seule, le « Scientisme » n'a pas apporté et n'apporte pas le Bonheur aux hommes, n'est pas un Idéal, la Science n'étant qu'objective et les hommes étant objectifs et subjectifs.

que la Science avec la diminution de la Foi, de la Morale, et même leur disparition en certains lieux qui devraient laisser libres, neutres ou inertes momentanément les moyens scientifiques, mécaniques, matériels, etc... ne peut conserver sa neutralité ne fût-ce qu'un instant; le déséquilibre et l'inversion des pôles s'établit donc rapidement comme nous l'apprend l'Histoire.

Ou la Foi, la Morale, prédomine sur la matière, alors c'est l'ère des grandes découvertes, des grandes Renaissances, de la création des chefs-d'œuvre, etc...

Ou les moyens scientifiques et par conséquent matériels des objets prédominent sur le Sujet, l'Ame, l'Esprit, le Cœur, et il y a inversion de pôles, matérialisation, infériorité progressive des hommes, jusqu'à un retour à l'animalité, à l'Amoralité, à l'Immoralité.

Ou la Foi est remplacée par l'Athéïsme, par le génie du mal, les deux pôles de l'humanité sont matériels, c'est-à-dire de même sens. Il en résulte une répulsion, la dualité, les chocs matériels inévitables, l'asservissement de ce qui reste d'esprit, la douleur humaine physiologique et spirituelle.

Les hommes qui dirigent les Sciences, ont donc une très grande part de responsabilité sur le Bonheur de l'Humanité et ses fins dernières, s'ils considèrent les sciences et leurs accessoires uniquement comme des moyens, séparés de l'Esprit, du Sujet, de l'Ame, du But; car sans Idéal, sans Foi, sans

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

But éloignés, les hommes s'endorment, s' « abrutissent » par le travail d'une Vie par trop matérielle et monotone, à côté du tour et de la machine aux mouvements uniformes, qui retire à l'Homme sa marque individuelle.

Or, si les hommes ont été créés pour peiner un peu, ils ont aussi été créés pour être heureux, pour avoir du Bonheur, et non pour s'endormir, s'attrister, se révolter : contre la machine qui les sert et les asservit à la fois, contre le Chef ou le Guide, en réalité contre une conception artificielle et antinaturelle mal orientée, mal comprise, mal dirigée.

On peut dire enfin avec certitude, que les hommes retrouveront le Bonheur, quand ils rattacheront les objets, les moyens au sujet et à l'Esprit, à l'Ame, les Sciences et toutes leurs expressions à la Foi, à la Religion, qui débordent le cadre terrestre.

VI

L'UNIVERS - LES ASTRES EN GÉNERAL LE SYSTÈME PLANETAIRE - LA TERRE

ANALOGIE DES ATOMES ET DES ASTRES. — Les Astres et les Systèmes planétaires qui peuplent le Ciel, sont en très grand, ce que sont les atomes et les molécules en très petit, d'après les découvertes et les données de la physique actuelle.

Ils subissent les mêmes lois que les systèmes atomiques, se forment et se condensent autour d'un noyau, se groupent comme les atomes dans les molécules (Systèmes planétaires, Nébuleuses, Univers-Molécule), et se désagrègent dès qu'ils ont terminé leur croissance, dès que les forces intérieures nucléaires et extérieures ont été déséquilibrées à leur point *maximum* ; les astres tournent sur eux-mêmes et autour du noyau principal, ont des mouvements de translation ajoutés à leur mouvement de rotation ; ils ajoutent ou retranchent leurs effets attractifs de charge ou de masse, ont chacun un pôle + et un pôle —, rayonnent dans l'Espace, sont à la fois des inducteurs et des induits en série, qui ajoutent l'un à l'autre leurs effets, leurs ondes de choc, transmises directement ou attirées, condensées par le Soleil et retransmises sous forme synthétique de lumière blanche, qui contient les 7 principales couleurs du spectre visible et des courants électriques, comme

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

on s'en rend compte en la décomposant. On constate aussi que la lumière solaire et la lumière électrique ont la même vitesse, sont identiques, ont la même origine et sont tirées de la désagrégation de la matière, l'une de la matière solaire, l'autre de la matière en général.

SYSTÈME PLANÉTAIRE. — RAPPORT AVEC L'ATOME. — DÉCOUVERTES ET EXPÉRIENCES RÉCENTES.

1° — *Comparaison des atomes avec les planètes.* — Si avec la Physique actuelle, nous comparons les astres aux atomes et réciproquement, et si nous représentons par 7 le nombre planétaire (voir Tableau des séries atomiques) cela veut dire qu'autour du noyau principal constitué par le Soleil (ou proton), il y a non seulement 7 unités, mais il y a 7 planètes importantes ou 7 gros électrons, tournant sur eux-mêmes séparément, et en même temps autour du noyau solaire.

2° *Structure électrique du système planétaire.* — Notre système planétaire se composerait-il, d'après les données récentes sur les atomes de Mme et M. Joliot-Curie, de protons (un neutron et un électron +), ou de neutrons (un proton et un électron —) ?

D'après nos recherches que nous exposerons plus tard : il nous paraît possible d'assimiler le Soleil à un proton (neutron entouré d'électrons +) qui nous envoie d'ailleurs des radiations positives; et chaque planète à un neutron (un proton entouré d'électrons —) qui nous envoie des radiations négatives.

3° *Induction solaire.* — Ces effets naturels sont modifiés par l'induction solaire plus importante que celle des planètes, la Planète Mercure la plus rapprochée du Soleil, doit avoir le côté faisant face au Soleil chargé (—), et celui qui lui est opposé chargé (+) par induction ; il en serait de même pour les autres planètes, comme il en est de même pour la Terre. (Voir « Les Méthodes de Prévision du Temps... »). (Mécanisme des marées et de la croissance des plantes). Pages 44 à 47.

Les influences et les effets correspondant au maximum de charge ont lieu au passage au méridien, c'est-à-dire aux conjonctions et aux oppositions, entre le Soleil et les Planètes dont la Terre, en série par inductions successives et alternatives de + et —.

4° *Effet maximum du sens de charge en série sur les planètes et la Terre en particulier.* — Etant donné les effets de

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

masse en série, en partant du « Soleil - Inducteur », les planètes intérieures (Mercure et Vénus), pour la Terre, sont aussi indirectement influencées par les planètes extérieures (Mars, Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune), situées au-delà de la Terre. C'est ainsi que par exemple, si nous disposons au figuré les planètes sur un même méridien fictif, nous constaterons en partant du Soleil :

d'une part, que le Soleil influe alternativement + et — les planètes intérieures les plus rapprochées de lui, Mercure, Vénus, la Lune, Terre, ou Terre — Lune séparément ; d'autre part, que les Planètes extérieures, c'est-à-dire les plus éloignées, renforcent aussi alternativement ces effets.

Quoi qu'il en soit de la composition du système Solaire et Planétaire en protons et en neutrons, ou des effets de charge, de décharge et d'induction E. M., l'ensemble de ces effets correspond à des charges, avec un sens de rayonnement en partant du Soleil. C'est ce que nous constatons.

5° *Effet maximum du sens de charge.* — Les planètes n'étant pas en conjonctions, ni en opposition (180°), mais en quadrature (90°), doivent agir sur la Planète considérée (la Terre), par la disposition de leur charge, en plus de celle de leurs deux pôles, dont les effets sont variables suivant l'orientation. Ces effets correspondants, dans la position à 90°, sont par induction négatifs du côté faisant face au Soleil et positifs du côté opposé au Soleil.

On constate dans ce cas à 90°, qu'il y a attraction, mais attraction minimum, car les effets des pôles s'ajoutent aux effets de charge. Et tous varient journellement en rapport avec la position, Planète - Terre - Soleil des pôles (Magétisme permanent) et en rapport avec la rotation de l'astre sur lui-même.

RAPPORT ET ÉQUILIBRE E. M. ET DE MASSE ENTRE LES PLANÈTES ET LE SOLEIL. — LE SOLEIL NE PEUT ÊTRE UN GAZ. — Le Soleil ou noyau et les planètes qui l'entourent ou électrons astraux, qui le maintiennent dans son orbite, ont l'un et l'autre, des charges E. M. qui s'équilibrent de part et d'autre, car les planètes intérieures par exemple plus que les autres se jetteraient séparément sur la masse solaire (dont l'attraction particulière est plus importante que chacune d'elles et que tout l'ensemble), si elles n'étaient attirées par ailleurs, ou équilibrées par des jeux d'attraction ou de répulsion, puisque l'ensemble des planètes ne représente qu'1/700 environ du système planétaire.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Inversement à travers les temps, on peut concevoir le passage de toutes les planètes au même méridien solaire ; dans ce cas, il y aurait eu des effets d'attraction maximum et une modification des substances planétaires en rapport avec le Soleil. Or, au cours des observations, des renseignements historiques, hiéroglyphiques, archéologiques, recueillis, en Egypte par exemple avec les Pyramides, on constate et on sait maintenant, que depuis l'existence de générations connues, ces passages de planètes ne varient pas, mais les planètes repassent avec exactitude, au même point de l'Espace du système restreint avec une parfaite régularité, comme on le constate en astronomie : le système Soleil-Planètes, est donc équilibré en soi et peut-être hors de soi par des systèmes planétaires extérieurs.

Nous ajouterons, que contrairement à certaines hypothèses, le Soleil ne peut être un gaz, pas plus qu'il n'est un corps incandescent comme nous le verrons plus loin, car s'il était un gaz, le Soleil, ce noyau du système planétaire, ne maintiendrait pas les planètes dans son orbite, on sait que les planètes telles que la Terre, la Lune, sur laquelle on voit des montagnes, Mars sur laquelle on voit des dessins peut-être construits par la main d'autres hommes, ne sont pas des gaz et ne se rattachent pas à des systèmes gazeux.

Le système planétaire est donc un système matériel remarquablement équilibré.

Certains physiciens estiment, que chaque gramme de substance solaire perd environ deux calories par an au cours de son rayonnement, or, depuis plus d'un milliard d'années le Soleil aurait dû diminuer dans sa masse ; les faits nous montreraient : qu'au contraire, la masse du Soleil a augmenté, puisque la Terre qui est alimentée par lui a d'après nous augmentée de volume,

que le Soleil se rapproche toujours plus du centre de la Voie Lactée, où les mondes les astres y sont plus denses, et comme il n'y a pas de courants d'aller lumineux ou électriques sans courants de retour, le Soleil reçoit, émet, reçoit... des ondes dans de justes proportions avec les astres qui l'entourent, équilibrant le système et ne diminuant pas de volume puisqu'il ne serait pas en feu.

INFLUENCE DE LA TEMPÉRATURE SUR LA MASSE DES ASTRES ET DES CORPS. — Depuis longtemps déjà, on se demande si la masse varie avec la température. Qu'il nous soit permis de dire, que la

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

masse varie avec la température, comme elle varie avec la vitesse. En effet, le plus petit mouvement d'un corps modifie ses champs E. M., par conséquent son attraction et sa pesanteur.

La Température produit donc en plus réduit, un effet analogue à celui de tout mouvement, avec cette particularité qu'une augmentation de chaleur développe le rayonnement électronique centrifuge, diminue la masse ; et que le rayonnement centripète, diminue le rayonnement électronique négatif, augmente le rayonnement positif vers le corps, et augmente la masse. Ces deux mouvements thermiques, étant continuellement variables, s'ajoutant à d'autres influences, on constate: que la masse des corps varie continuellement en rapport avec la Température.

LE SOLEIL N'EST NI UN GAZ, NI UN ASTRE EN FEU INCANDESCENT, MAIS UN ASTRE COMME LA TERRE, COMME LA PLUPART DES AUTRES ASTRES. — MÉCANISME DE RÉCHAUFFEMENT. — TRANSMISSION. — DÉCOMPOSITION ET RECOMPOSITION DE LA LUMIÈRE SOLAIRE. — Le Soleil n'est pas un gaz, mais un astre de même composition que la Terre, que les autres Astres, comme le révèle le spectroscope, et est aussi un noyau du système planétaire.

Le Soleil n'est pas incandescent, c'est-à-dire en feu et capable par ce fait de produire une lumière et une chaleur suffisamment intense pour traverser l'Espace sur une distance de 150 millions de kilomètres.

En effet:

1° Au cours des ascensions à très haute altitude, on constate: que la lumière décroit progressivement avec l'altitude jusqu'à un manque de clarté, vers 20.000 mètres au fur et à mesure que l'on pénètre dans l'ultra-violet des couches progressivement élevées de l'atmosphère terrestre, c'est-à-dire dans les couches très chargées positivement.

2° Le soleil n'est pas un astre en feu car à travers les âges et d'après les lois de la dégradation rapide des corps et de l'Energie par combustion, les pertes par combustion d'une telle masse et son rayonnement E. M. corpusculaire vers les planètes, vers la Terre, vers les autres systèmes planétaires: la masse solaire aurait diminué d'une quantité quelconque, mais suffisante pour modifier sa vitesse angulaire de rotation et ensuite celle des planètes qu'il maintient dans son orbite, avec constatation possible historique et préhistorique à une date antérieure à plusieurs milliers d'années. Or, astronomiquement, historiquement, physiquement, il n'en est rien, la vitesse angulaire de

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

la Terre et des Planètes, la longueur des jours et des nuits, ne paraissent pas avoir varié l'un et l'autre, les planètes conservent la même révolution synodique et la même révolution sidérale, c'est-à-dire la même vitesse de rotation sur eux-mêmes et les mêmes passages précis à la seconde d'arc près l'un par rapport à l'autre, et en rapport avec certaines étoiles, que l'on considère comme fixes vues de la Terre, étant donné leur éloignement (voir « Formation de la Terre. Durée. La Terre croît-elle ou décroît-elle dans sa masse. Preuves. Objections ».

On peut objecter aussi, que la couronne et les protubérances qui atteignent de grandes hauteurs seraient des indices de flammes. Qu'il nous soit permis de dire que le simple aspect la forme de la couronne et des protubérances plus accentuées dans des sens que dans l'autre, montrent:

qu'il existe des sens de rayonnement, des attractions et réceptions, des échanges plus intenses dans ces directions; que l'hydrogène et l'hélium (ce dernier peu inflammable) qui composent la chromosphère et les protubérances ne sont pas spécialement les corps qui se trouvent dans les rayons calorifiques rattachés au rouge et à l'infra-rouge qui nous sont envoyés.

que le Soleil nous transmet des rayons de charge à prédominance positive plutôt que négative (comme tous les noyaux, les protons).

En effet, les sondages de la haute atmosphère, la formation des systèmes nuageux en commençant par les cirrus avec la composition H^2O, avec des effets intenses au passage des protubérances, des tâches, des facules, ont montré: qu'à ces moments d'intensité maximum, la stratosphère était ionisée, chargée positivement par le Soleil (voir « La Prévision du temps. Chap. VII-VIII-IX de la première partie et toute la deuxième partie).

Alors, on peut donc ajouter une fois de plus, qu'il n'y a pas de preuves, ni astronomiques, ni physiques, pour nous montrer que le Soleil est un astre en feu, mais d'après ces quelques données, il nous paraît plus raisonnable de supposer que le Soleil est un astre comme les autres, et que si nous le comparons aux systèmes atomiques, il constitue un noyau, un proton du système planétaire; il est aussi comme pour les atomes plus importants que les planètes.

3° Le Soleil ne nous transmet pas uniquement de la chaleur, mais un courant lumineux, électrique, synthèse des 7 ondes principales colorées du spectre.

Si nous montons en altitude, on devrait constater une augmentation de chaleur, or c'est l'inverse qui est constaté,

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

c'est-à-dire une diminution progressive de température de 1° centigrade environ par 150 mètres d'altitude en moyenne, jusqu'à un froid absolu de — 273° (voir « Les méthodes de prévision du Temps... 1re partie, chap. II et figure 1, p. 232 à 249).

Si des rayons venant du soleil nous réchauffent, ainsi que tout ce qui est sur Terre, il n'est pas normal et possible qu'un rayon uniquement calorifique « provenant d'une masse solaire en feu » puisse traverser des espaces glacés avec les températures ci-dessus, et nous arriver chaud au contact du sol, car ce serait une inversion des lois de la physique sur le rayonnement calorifique des corps.

4° En réalité, et comme nous l'examinerons plus loin, le Soleil nous transmet de la lumière électrique, qui se décompose, se diffracte progressivement au contact des corpuscules, dont la densité augmente, comme dans tous les gaz avec la pression, dans ce cas de la haute à la basse atmosphère terrestre jusqu'au contact du sol. Et la lumière blanche, étant décomposée comme on peut s'en rendre compte avec les rayons colorés diffractés, à l'aurore, au crépuscule, au cours de la journée les rayons rouges ou calorifiques produisent les phénomènes de chaleur, de réchauffement ; les rayons verts sont partiellement absorbés par les végétaux, les rayons violets sont absorbés par l'atmosphère, par l'eau, par la terre, etc.. les autres rayons sont différemment absorbés par les fleurs, les couleurs complémentaires, etc... Et sans pousser plus loin l'analyse, nous dirons, que l'ensemble de tous ces rayons est absorbé par tous les corps, par toute la matière jusqu'aux atomes. En effet, dans la décomposition de la matière par l'électricité, ou pour former l'électricté artificielle ou naturelle (synthèse des ondes) et dans la décomposition de la lumière électrique, on retrouve les sept principales couleurs du spectre.

On peut dire que le Soleil nous transmet naturellement des ondes calorifiques, d'après le mécanisme ci-dessus à travers les espaces de froid absolu, et avec un rendement naturel bien supérieur, à la transmission possible de l'électricité (qui peut nous éclairer, nous véhiculer) dans un câble recouvert de glace, de neige, en avion, dans les régions polaires par exemple.

Voir détails complémentaires chapitre « Electricité », livre II, paragr. « Le mouvement des corps crée l'électricité et la lumière. Rapport avec les astres et le Soleil en particulier », et livre III, « La lumière et les couleurs ».

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Le soleil et les planètes. — Synthèse de rayonnement planétaire. — Synthèse de rayonnement universel. — Echange de courants E. M. — 1° Etant donné l'attraction universelle et planétaire, il en résulte, que le soleil reçoit les ondes spécifiques de chacune des Planètes et les retourne à chacune d'elles d'une façon synthétique sous forme de lumière blanche décomposable, diffractée, réfractée, polarisée au contact des planètes.

La lumière solaire peut déjà être considérée physiquement comme une synthèse des ondes planétaires.

2° Chaque planète échange avec les autres planètes, avec la Terre par exemple ses ondes propres, avec comme la Lune et le Soleil, un effet maximum au passage au-dessus de la Terre et au méridien d'un lieu (mécanisme des marées par exemple).

Il existe des ondes, des courants E. M. d'échange de chacune des planètes avec la Terre, c'est ce que l'on a toujours cru, étudié, vérifié jusqu'au XVIIIe siècle. Cette idée, ce sens de recherches à peu près abandonné depuis cette époque est progressivement en voie de renaissance ; on constate en effet de plus en plus nous le répétons: que Dieu n'a pas fait l'Univers pour les seuls terriens, et que physiquement par les découvertes successives, les analyses de rayonnement des astres, on se rend compte, que l'Univers est un tout, et que ses parties les astres ne sont pas isolées dans l'Espace.

3° La Terre et tout ce qu'elle contient reçoit, échange des ondes avec le Soleil et les Planètes principalement qui sont plus rapprochés que les Etoiles.

Les Pôles sont des lieux d'attraction de concentration et d'apports des ondes par les champs et courants magnétiques, tandis que les courants électriques viennent de toutes les directions contrairement à ce que l'on avait supposé jusqu'à ces dernières années. En effet, les hypothèses de Kolhöerster et Attilj sur les radiations universelles, ont été vérifiées en altitude par le Professeur Piccard et l'ingénieur Cosyns, qui au moyen d'une ampoule de Geiger reliée à un écouteur, constatèrent suivant l'orientation de l'ampoule du système récepteur, que les particules cosmiques électrisées (Electrons) ne venaient pas seulement verticalement vers la Terre, comme on le supposait généralement, mais provenaient de toutes les directions avec deux maximum l'un dans la direction de la Voie Lactée (qui contient des dizaines de milliards d'Astres et à laquelle notre système est rattaché), et l'autre de la constellation d'Hercule (centre céleste ou appex, vers lequel se dirige approximativement le Soleil, avec tout le système planétaire).

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

4° D'après la constatation nous montrant que l'Univers forme un tout sans écran inter-astraux ; d'après l'analyse spectrale du rayonnement lumineux des astres, l'analyse spectrale de la lumière, de l'électricité, du rayonnement général de la matière, on peut dire enfin :

que l'onde lumineuse solaire n'est pas seulement formée des ondes planétaires,

que le système planétaire n'a pas uniquement la particularité, le privilège de former la lumière synthétique par la réunion de sept ondes planétaires, mais que tous les systèmes planétaires, tous les astres, toute la matière universelle, créée d'un même geste par un même Créateur, possède ces ondes qui rayonnent de l'Energie à travers l'Espace et qui se condensent sous forme de matière.

Les ondes colorées et leur synthèse l'onde lumineuse, sont donc universelles. Et si les ondes colorées sont universelles, les ondes sonores, toutes les ondes, rattachées au nombre, à l'Harmonie et à la forme sont aussi universelles.

En effet, quand on étudie les nombres comparés entre eux, avec leur valeur, leurs propriétés intrinsèques, on constate comme nous essayerons de le montrer dans un autre ouvrage : que les nombres représentent l'ordre dans l'Univers, qu'ils ont une valeur propre, représentative, symbolique, dont nous trouverons entre autres quelques exemples dans la Bible ; que certaines formes géométriques, certains théorèmes sont immuables, car c'est tout l'Univers qu'il faudrait modifier, pour changer les nombres et les formes de base auxquelles nous sommes rattachées. Or l'expérience montre, qu'il n'existe pas de variation, ni en mathématique, ni en géométrie, ni dans les formes cristallines (voir chap. III). Et c'est encore le cas de répéter ; l'Evolution, le Transformisme dans leur théorie actuelle et passée ont été une des plus grandes erreurs philosophiques, plutôt que scientifiques, se rattachent aux idées matérialistes du 19e siècle et non à des faits, en dehors de toutes preuves évidentes.

5° En résumé, ces paragraphes successifs nous montrent :

la possibilité, et l'importance des recherches par les ondes, pour nous éclairer toujours mieux et plus loin, en nous rapprochant de la Cause,

la nécessité d'étudier, d'ordonner davantage la Science des ondes, la radio-physique par des instruments plus précis, la Radiesthésie par le Corps humain.

Et c'est ainsi, que la Science des ondes deviendra non seulement une des plus importantes, pour nous aider dans la pratique

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

de la vie courante, dans les recherches près et à distance, mais aussi pour nous éclairer, nous élever plus haut, plus loin vers Dieu, par une conception, une vision plus juste, plus étendue de son Univers. Et après en avoir constaté dans la mesure des possibilités humaines, les dimensions apparentes, la profondeur limitée à notre esprit, notre entendement: l'homme, les hommes de science, les philosophes surtout, dominés par cet ensemble merveilleux, humainement incommensurable, doivent devenir de plus en plus modestes; ils constatent, que si l'homme est grand par son âme, et son esprit qui peut apercevoir, ces beautés et toucher ces vérités, il est très petit dans sa personne et dans ses moyens.

Le « scientisme » se meurt, le scientisme est mort! aurait dit Bossuet de nos jours. Et nous croyons que bientôt la Science élèvera l'âme des hommes vers leur propre destinée, alors qu'aux temps modernes et jusqu'ici, elle l'avait matérialisée, diminuée spirituellement, elle avait desséché l'esprit, attristé même dans les travaux standarisés, jusqu'à la révolte inconsciente de l'homme contre la machine, qui retire toute marque individuelle, rattachée à des dons naturels.

On accuse généralement ceux qui gouvernent! Ceux-là, sont des moyens plus ou moins intelligents et de qualité variable, au service d'une Idée, d'un régime, d'une Secte, de Sociétés anonymes, de Consortium dont l'Ensemble constitue de nos jours d'une façon très importante, prédominante même jusqu'ici des intérêts judéo-maçonniques plus ou moins conjugués, pour l'élaboration des lois, des décrets et leur application, et dans les relations internationales... Mais ce qu'il faut accuser, c'est l'erreur de certains philosophes, poètes, scientistes, etc... et leurs écrits, qui ont touché la masse et ceux qui s'en sont imprégnées et qui essaient de diriger plus ou moins servilement cette masse, si habilemnet trompée dans ses intérêts, dans sa vie courante, dans sa destinée.

COMPOSITION DU SOLEIL. — LOI DES SEMBLABLES. — RADIATIONS DES CORPS VERS LE SOLEIL. — PLAN SOLAIRE. — PLAN LUMINEUX. — IDENTITÉ DU RAYONNEMENT SOLAIRE ET ÉLECTRIQUE ET DE LA MATIÈRE. — 1° D'après l'analyse spectrale et l'analyse radiesthésique, au moyen de corps témoins de la série de Mendeleef, le Soleil contient tous les corps simples existants sur Terre et dans les Astres.

Le Soleil transmet à la Terre et à toutes les planètes, les rayons des corps qu'il contient, accompagnés des particules

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

électrisées de chacun de ces corps, qui alimentent physiquement tout ce qui vit sur Terre.

On constate en effet, en analysant des cellules de plantes par exemple dont les racines sont plongées dans un récipient contenant de l'eau pure, que ces cellules contiennent des corps qui n'existaient pas dans l'eau analysée précédemment; il y a donc apport de corps, d'éléments divers, simples ou composés, par rayonnements cosmiques.

Ne constate-t-on pas aussi, comme nous l'exposerons plus loin, que des maisons, des villes anciennes, ont été recouvertes progressivement au cours des siècles, et cela, quel que soit leur emplacement sur Terre, par des apports qui ne peuvent être que cosmiques.

2° En Physique, en Radio-physique, en Radiesthésie, on constate: que les atomes, les molécules, les corps semblables et sembablement composés, ont non seulement une affinité chimique, mais avec un langage plus nouveau, plus objectif, nous dirons: une affinité radio-physique, une résonance, ils émettent, reçoivent, échangent des courants entre eux.

Nous retrouvons là, la loi des effets entre corps semblables, des Anciens, qui est aussi à la base de la Radiesthésie.

Si les Astres, si le système Soleil-Planètes principalement sont de même composition que la Terre et les corps qu'elle contient, chacun d'eux radie vers l'autre et vers la Terre en ce qui nous concerne. En effet, depuis l'invention du spectroscope en 1860 par Kirchoff et Bunsen on constate: que les Astres ont une composition générale semblable variable généralement en quantité, et radient l'un vers l'autre. Par les moyens radiesthésiques, on constate aussi, que tous les corps de la Terre radient vers le Soleil; c'est l'Abbé Bouly, en recherchant radiesthésiquement des obus après la dernière Guerre, qui a constaté le premier, que les Corps, même enterrés dans le Sol radient vers le Soleil; et cette méthode de recherches, très pratique, de l'Abbé Bouly, pour situer les corps en direction, et que nous exposerons dans le Manuel pratique, est appelé: « Méthode du plan solaire ».

La nuit ou dans une pièce fermée, le Soleil est remplacé par une lampe électrique, le plan solaire par le plan lumineux, on constate dans les recherches expérimentales ou pratiques: que tous les corps radient vers cette lumière.

De ce qui précède il résulte:

que la lumière solaire et la lumière électrique, provenant l'une et l'autre de la désagrégation de la matière universelle

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

dispersée localement, momentanément sur Terre ou dans les astres, tantôt dans un corps tantôt dans un autre, sont identiques et contiennent des corps semblables, puisque les corps radient dans leur direction.

que la Terre, le Soleil, les Corps qu'ils contiennnent ayant les mêmes rayonnements ont la même composition.

que le Soleil qu'attirent les rayons de tous les corps est la masse la plus importante et n'est pas un gaz.

que la radiesthésie, ajoutée aux autres moyens de la Physique, devient de plus en plus un moyen pratique pour les recherches en direction et l'analyse de la qualité, l'essence des corps même à distance éloignée par leurs ondes et les mesures de quantité.

MODIFICATIONS DE LA CHALEUR SOLAIRE ET DU RAYONNEMENT SUR TERRE A TRAVERS LES AGES. — CAUSES HYPOTHÉTIQUES. — Les découvertes successives et les études géologiques, paléonthologiques, zoologiques, météorologiques, botaniques, montrent très nettement: une variation de la température à travers les âges, à certaines époques.

La Terre a possédé comme on sait, une faune et une flore différente de la nôtre, c'est-à-dire capable de vivre à des températures plus élevées que celles qui se développent actuellement: nous disons se développent actuellement, car les germes créés, existant depuis la création, n'en continuent pas moins d'exister ailleurs, dans l'ensemble de l'Univers, de vivre à de très hautes ou de très bassses températures, comme l'ont entre autres montré les études de panspermie sur la conservation des germes, des bacilles, des noyaux cellulaires, contenant la vie, et leurs ondes portées; d'être transportées dans l'espace sur les ondes entretenues des courants universels; mais ces espèces à l'état nucléaire, ne trouvent plus sur Terre actuellement l'ambiance nécessaire au développement de leur espèce.

Nous essayerons plus tard, d'éclairer ce point important, nous répétons simplement ici: il n'y a pas eu Transformisme, ni Evolution au sens donné par l'Ecole matérialiste, ayant exagéré les idées de Darwin et de Lamarck.

Si nous revenons au sujet principal, nous constaterons une variation de température sur Terre et à toutes les latitudes. Par ex.: les glaciers polaires qui s'avançaient jusqu'en France et dont on retrouve géologiquement les traces ont disparu avec « l'âge du Renne ».

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

la zone tropicale qui s'est avancée jusqu'en France et dont on retrouve aussi la trace a aussi disparu,

le raisin qui mûrissait dans le Nord de la France n'y mûrit plus,

les hivers très rigoureux qui existaient très fréquemment, tendent à faire place à un temps plus uniforme au cours des saisons d'hiver, et à une température moyenne moins excessive,

il neige très rarement en Bretagne, alors qu'il neigeait autrefois, etc... etc...

Depuis l'époque préhistorique jusqu'à nos jours, on se rend compte :

que la température est moins excessive et s'est modifiée dans l'Espace, a une tendance relative à s'uniformiser,

que dans l'ensemble la température de nos jours comparée à celle des temps préhistoriques serait en décroissance.

Quelle en serait la cause ? Le Soleil nous envoie-t-il dans sa lumière des rayons calorifiques moins denses, moins intenses qu'autrefois ? C'est ce qui paraîtrait résulter de l'ensemble des études, rattachées aux diverses sciences énumérées ci-dessus.

Ce que l'on peut déjà dire en toute certitude :

c'est qu'il existe des modifications dans le rayonnement solaire, horaire, journalier (voir livre III, chap. Lumière et Couleurs), annuelles, séculaires (voir Météo), millénaires (voir Géologie, paléontologie, zoologie),

c'est que le soleil qui est une Etoile de la Voie Lactée se déplace à 20 kilomètres-seconde environ vers la Voie Lactée, en entraînant tout notre système planétaire,

c'est que le Soleil étant rattaché au premier Univers apparent constitué par la Voie Lactée, subit ses influences, ses variations E. M., et nous les retransmet comme on le constate sur Terre avec les instruments, qui indiquent les variations d'intensité du champ magnétique et les différences de potentiel atmosphérique et tellurique, et par les influences infiniment variées, qui existent directement ou indirectement sur tous les corps de la Terre.

En somme, le Soleil d'après sa masse infiniment plus petite que l'ensemble des astres de la Voie Lactée, qui se rapproche toujours plus d'elle : subit à la fois une attraction croissante plus forte, et reçoit en retour des courants E. M. plus importants.

Y a-t-il déficit dans sa masse ou croissance ? Nous supposons qu'il n'y a pas déficit mais ralentissement de croissance ou de développement de sa masse, car si nous nous reportons à

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

notre hypothèse, présentée dans le paragraphe intitulé « Formation de la Terre. Durée. La Terre croît-elle ou décroît-elle dans son volume ? Preuves. », nous constatons par des faits: que la Terre a augmenté de volume depuis 2.000 ans, et par conséquent, le noyau du système planétaire « le Proton », auquel elle est rattachée, c'est-à-dire le Soleil, qui doit aussi croître, peut-être moins qu'aux âges très reculés, mais cependant continuer son développement, jusqu'à atteindre une masse optimum rattachée à son noyau d'espèce et à la Création, dont nous ne pouvons pas connaître le terme, pas plus que celui des autres corps, et du nôtre.

DIRECTION ET SENS DE MARCHE DU SYSTÈME SOLAIRE. — Le Soleil et tout le système planétaire ne sont ni isolés ni fixes dans l'Espace, mais dans ces deux cas considérés, ils sont comme nous venons déjà de l'examiner, attirés dans une direction particulière Ouest-Est, approximativement entre l'Etoile Véga de la Lyre ou Gamma de la Constellation d'Hercule d'après les observations astronomiques d'Herschell à une vitesse d'environ 20 kilomètres-seconde.

Le Soleil et les Planètes du système auquel la Terre est rattachée, font donc partie de la Voie Lactée (type de nébuleuses spirales vue de champ et composée de soleils, d'astres innombrables), sont donc en relation et sont influencés par ces astres, ces condensateurs astraux, dont le Soleil reçoit et envoie ensuite à ses planètes et par conséquent à la Terre, à nous, à tous les corps: des ondes lumineuses et électro-magnétiques d'intensité variable, avec des apports atomiques et nucléaires.

La Terre et les corps qu'elle supporte et contient reçoit donc directement ou indirectement par relais solaire, par attraction et émission solaire, les radiations de toutes les espèces, les ondes de toutes longueurs, provenant non seulement de ces milliards d'astres de Soleil et de système planétaire, de la Voie Lactée, mais de tous les astres et en particulier de ceux qui sont le plus rapprochés de notre système solaire.

LES PLANÈTES, LE SOLEIL, LE ZODIAQUE, LES ÉTOILES EN GÉNÉRAL. — INFLUENCES SPÉCIFIQUES. — Chaque noyau créé, même à l'état imperceptible, a un rôle particulier, providentiel, qui nous échappe généralement, mais qui cependant existe, et que nous décelons progressivement partiellement au cours des âges dans les diverses sciences. Il en est de même pour les astres. En ce qui concerne seulement les planètes et les douze groupes d'Etoi-

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

les Zodiacales, leurs influences n'avaient pas échappé aux anciens, et recommencent d'être considérées de plus en plus et étudiées actuellement par les modernes, c'est ainsi que par exemple d'après les sciences anciennes, qui renaissent de nos jours on constate :

que le Soleil s'accorde principalement avec le jaune et le blanc, l'or.

la Lune avec le blanc et l'argent,

Jupiter avec le violet et l'étain,

Mars avec le rouge et le fer,

Venus avec le rose et le cuivre,

Mercure avec le bleu clair, l'orange, le vert-clair et le mercure,

Saturne avec le bleu-noir, le noir et le plomb,

que les planètes influent sur les plantes, leurs racines, leurs tiges, leurs couleurs qui représentent des longueurs d'ondes et des champs + et —, sur leurs fruits,

que les êtres humains et les animaux reçoivent des influences de ces condensateurs E. M. planétaires décelables sur des personnes, et pratiquement utilisables dans la vie courante, en physique, en physiologie, en pathologie, en thérapeutique, après étude de ces accords en résonnance.

On constate une influence non seulement sur le magnétisme et les courants E. M. de la Terre au passage des Astres, mais aussi sur les êtres humains, sur leurs composants colloïdaux, de densité variable dans leurs cellules, qui peuvent contenir plus ou moins de fer, de cuivre, d'étain, d'argent, d'or, de sels, d'acides, de bases avec effets électrolytiques qui influencent notre corps et par conséquent notre esprit et notre âme.

Et ces effets varient non seulement avec les composants, mais de même que l'électricité et la lumière, avec la forme des corps, des visages, etc... qui reçoivent plus ou moins les ondes spécifiques des corps et dont chacun d'eux produit des effets de diffraction, de réfraction, de polarisation des ondes dans le champ desquelles il se trouve.

Les organes de notre corps ont aussi des rapports semblables et sont particulièrement influencés par les astres favorablement ou défavorablement, d'où il résulte, des influences de naissance, de famille, de lieu.

Ces effets de couleurs, de métaux, de plantes, etc... rattachés à tel ou tel astre sont vérifiables expérimentalement ; il existe des lois anciennes, que l'on précise actuellement de plus en plus, et qui sont principalement utilisées en médecine, en

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

psychologie pour la conduite des hommes, des sociétés et des nations.

En fait, on constate réellement une influence physiologique plus ou moins marquée des astres, et des planètes, sur les personnes conçues et nées au passage d'une planète lorsque ces effets sont prépondérants ; et dans la suite ces influences périodiques se renouvellent au cours de leur passage sur les individus correspondants, avec des effets physiologiques, pathologiques et psychologiques constatables.

On constate aussi, que les douze groupes d'Etoiles zodiacales dont le symbole figure dans toute l'Architecture et la Gravure ancienne et moyennageuse ont une influence spécifique et de masse, non seulement sur l'atmosphère de la Terre, avec variation astronomique chaque mois comme on sait, mais aussi sur tout ce qu'elle contient : Plantes, animaux, humains.

En résumé, nous avons voulu montrer une fois de plus par ces quelques données: que tout ce que Dieu a fait a son utilité dans l'Univers et sur Terre,

que les astres, les groupes d'astres s'influencent les uns les autres, d'où l'intérêt d'étudier toujours plus ces influences multiples des astres, qui nous rapprochent progressivement de la Cause, et pour les générations, est un champ d'action moins limité que les frontières des nations et les frontières économiques et uniquement matériel de la Terre.

RADIATION DES CORPS DANS UNE DIRECTION PARTICULIÈRE. — PLAN FONDAMENTAL. — CAUSE. — EFFETS DE MASSE. — 1° Parallèlement aux recherches de l'abbé Bouly, l'abbé Mermet (auquel la Radiesthésie moderne doit une très grande part de son développement, de son organisation progressive sur des bases de plus en plus solides) a constaté: que les corps simples et d'une façon plus complexe les corps composés, émettaient leurs radiations avec une intensité plus grande dans une direction ou un secteur particulier, étroit, (pour les corps simples), et dans plusieurs directions correspondantes, pour les corps composés de plusieurs éléments simples. Et l'abbé Mermet a appelé ce rayonnement plus intense de chaque corps: rayon fondamental d'un corps.

Exemple: L'hydrogène radie vers le Pôle Nord, l'oxygène, le fer, vers le Pôle Sud, l'or entre l'Ouest et le Nord-Ouest, etc... (Voir précédemment tableau de radiations des corps.)

2° Le rayonnement fondamental ou principal des corps, est rattaché au champ électrique, au rayonnement électrique

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

des corps ; et c'est pourquoi ces rayons, même ceux que l'on appellent « radiesthésiques » dans ce cas, sont réfléchis par un miroir, ou une surface plane, réfractée par un prisme ou une surface anguleuse, polarisée, déviée par les courants électriques, magnétiques, sont attirés, déviés par les rayons lumineux solaires ou électriques, ces rayons sont réfractés lorsqu'ils sont dirigés sur un miroir sur lequel on a disposé une couche de colophane, principe utilisé par Lipmann pour des expériences de photographies en couleur.

En somme, le rayonnement fondamental des corps n'est pas rattaché à des rayons W, X, Y, Z ou autre qualificatif nouveau, mais au rayonnement universel de la matière, à l'électricité, avec rayonnement sphérique, et d'une façon plus intense dans une direction particulière appelé « rayon fondamental ».

3° Quelle est la cause de cette intensité plus grande, du rayonnement principal des corps simples dans une direction particulière ? Jusqu'ici, nous n'avons pas connaissance qu'une explication en ait été donnée. Nous proposons la suivante, qui dans la suite pourra être vérifiée ou réfutée.

Si on se demande quelle est l'origine des premiers corps atomiques des noyaux d'espèce des corps, d'où ils viennent, s'ils sont depuis toujours sur Terre, etc... on peut déjà dire comme nous le verrons encore plus loin : que les noyaux atomiques contenant par création un nombre élevé de générations en eux-mêmes, proviennent en général de toutes les directions, de tout l'Univers, et comme en T. S. F., sont tout simplement transportés par des ondes portées sur des ondes électriques entretenues qui sillonnent l'Univers en tout sens.

Viendraient-ils directement ou par relais des groupes d'astres importants, des douze groupes d'astres zodiacaux, des nébuleuses spirales, de la Voie Lactée, de tel ou tel groupe d'étoiles éloignées, qui l'un et l'autre contiennent dans leur masse, une quantité variable de corps simples comme le montre l'anlyse spectrale des étoiles qui nous apparaissent jaunes, rouges, bleues, blanches, avec des raies plus ou moins nettes ; ces groupes d'astres contiendraient-ils des corps en quantité plus importante que d'autres, c'est-à-dire, ayant des effets de masse ? Ce n'est non seulement pas impossible, mais l'expérience montre qu'il en est ainsi les astres variants spécifiquement dans leur composition et leur masse.

Ce qui est de plus certains, c'est que les astres et groupes d'astres les plus rapprochés ont expérimentalement une in-

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

fluence sur les champs magnétiques, électriques de la Terre et sur ceux des corps.

Quand on examine chaque groupe d'astres zodiacal ou ceux des étoiles importantes, comme Pollux, Arcturus, Véga, Antarès, Sirius, Aldebaran, Bételgeuse, des amas d'étoiles comme celui du Toucan, des nébuleuses spirales qui paraissent être d'autres univers telle que la nébuleuse Du Chien de Chasse, du Cygne, des Pléiades, de la Lyre, etc... et d'Andromède par exemple dont le diamètre est de 7.516 milliards de kms. environ ou 800 fois celui du système solaire; on se rend déjà compte d'après ces groupements et au point de vue astronomique, électro-magnétique, électro-mécanique, que les effets de masse existent pour ces astres avec une différence d'intensité, avec prédominance particulière pour le rayonnement de corps semblables vers chacun d'eux. Et si les 92 corps de la série de Mendeleef rayonnent électriquement en toutes directions mais avec plus d'intensité dans une direction particulière, c'est que dans ce cas, ils doivent subir 92 effets de masses différentes (variables en qualité et en quantité). Et si le contenant influe sur le contenu, si le microcosme ressemble est rattaché au macrocosme, il existerait normalement une analogie, de corps dits simples, des rapports de part et d'autre entre les corps de cette série, allant de l'hydrogène à l'uranium. Les corps ayant les numéros atomiques et les masses les plus élevées sont en fin de série, et sont les corps les plus radio-actifs; or, quand on constate l'énergie et la vitesse des corpuscules qu'ils émettent dans leurs rayons X, alpha, béta et surtout gamma (ces derniers transversant les corps presque sans être amoindris dans leur vitesse, n'étant pas décomposables jusqu'ici, pas déviables par des courants E. M. des appareils actuels), on se rend déjà compte: de la puissance du corps ou astre, de la masse attractive qui les provoque et les attire, et de leur parenté avec les rayons cosmiques. Un jour peut-être, quand la radio-physique et la radiesthésie seront plus développées, mieux étudiées, on découvrira sans doute, mieux encore, l'interférence entre elles des ondes des corps de cette série, leur rapport avec la Terre, la Terre et les astres.

4° On peut aussi se rendre compte, que la polarité et la composition des corps influent sur le rayonnement particulier ou fondamental des corps. Par exemple: l'hydrogène, le cuivre (+) radient vers le Pôle Boréal chargé (—); le fer, l'oxygène (—) radient vers le Pôle Austral chargé (+), etc...

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Les éléments simples des corps composés radient comme nous l'avons vu précédemment dans une direction particulière, qui, entre autres, permet leur analyse.

Les attractions proviennent-elles des Pôles magnétiques ou des différences de sens de charge Est ou Ouest de la Terre, avec ondes interférentes, c'est-à-dire un décalage angulaire variable avec la composition du corps, pour les corps qui ne radient pas exactement au Nord, au Sud, à l'Est, à l'Ouest de la Terre et des groupes d'astres ? Peut-être, et dans ce cas, la Terre et ses Pôles, ses champs, sa charge ont un rôle, une influence sur les Pôles et les charges des corps, sur leur rayonnement Nord-Sud, Est-Ouest, corps simples et corps composés.

FORMATION D'UN SYSTÈME SOLAIRE ET DE L'UNIVERS. — De nombreuses hypothèses ont été émises depuis Lucrèce et Platon, d'abord par Descartes..., par Kant, dont les idées avaient une certaine analogie avec celles qui ont été émises dans la suite, dont nous examinerons ci-dessous les plus connues.

Théorie de Laplace. — D'après Laplace, notre système solaire avec ses planètes proviendrait d'une Nébuleuse contenant encore des gaz de la matière primitive et très faiblement condensée.

Dans la suite des temps, la masse solaire s'étant accrue progressivement par la condensation et sa vitesse angulaire de rotation s'étant aussi accrue : les fragments solaires périphériques, se seraient détachés par la force centrifuge de sa région équatoriale, pour former à leur tour des astres avec un mouvement de rotation analogue dans le sens direct (inverse de celui des aiguilles d'une montre pour toutes les planètes).

Cette idée fondamentale intéressante, ayant d'abord été généralement admise, a subi dans la suite, après de nouvelles découvertes, d'autres modifications. Actuellement, on sait que toutes les planètes et leurs satellites ne tournent pas dans le sens direct (Uranus, Neptune), quelques satellites de Jupiter et de Saturne, tournent dans le sens rétrograde (sens des aiguilles d'une montre). De plus, les nébuleuses progressivement décelées et étudiées depuis l'hypothèse de Laplace, avec des objectifs toujours plus puissants, ne se montrent pas comme réserves de gaz ou de matières très faiblement condensées destinés à alimenter les astres de nouvelle formation, mais d'après l'astronomie moderne et la photographie astronomique, les nébuleuses connues se révèlent comme des « Voies Lactées »

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

vues plus ou moins horizontalement, contenant des milliards de soleils et de système planétaires comme le nôtre. On estime à un million environ jusqu'ici le nombre de ces nébuleuses vues de profil ou de face, décelées par de puissantes lunettes télescopiques et les appareils de photographies astrales, depuis leur découverte par Herschell.

Théorie de Faye. — Faye voulut compléter l'hypothèse de Laplace, en partant d'une nébuleuse spirale :

« A l'origine, dit-il, l'Univers se réduisait à un chaos général... formé de tous les éléments de la chimie terrestre plus ou moins mêlés ou confondus. Ces matériaux soumis à leur attraction naturelle, étaient dès le commencement animés de mouvements divers, qui en ont provoqué la séparation en lambeaux ou nuées. Ces myriades de lambeaux chaotiques, ont donné naissance par voie de condensation progressive aux divers mondes de l'Univers.

« Il semblera tout d'abord bien difficile dit Faye, qu'une hypothèse aussi simple, puisse rendre compte de cette profusion de forme, des étoiles, de notre système solaire, etc..., les forces étant données pour un lambeau chaotique, les lois de la mécanique doivent faire connaître le monde qui en sortira.

« Ici se place une déclaration nécessaire, Descartes et tous ceux qui ont tenté d'expliquer l'Univers, débutent implicitement ou explicitement, par l'intervention d'une puissance créatrice, car il prenait comme nous, pour point de départ, le chaos.

« Le Chaos contenait à l'état d'énergie de position, toutes les énergies passées et présentes de l'Univers : mouvement, électricité, lumière ou chaleur, même celle qui préside aux actes des êtres vivants.

« Dans la vie de l'Univers et de notre propre monde Solaire, une faible part de cette énergie primitive se conserve indéfiniment, là où certain état de stabilité s'est trouvé réalisé ; le reste sous forme de chaleur est l'objet d'une effroyable déperdition. Impossible de concevoir comment elle pourrait converger en d'autres régions vers d'autres matériaux ».

Nous l'avons dit précédemment, sous forme d'ondes électromagnétiques, décomposables pour l'utilisation spécifique des rayons.

« On a beau dire, dit-il, que l'Univers est une série indéfinie de transformation, nous ne voyons pas comment un état antérieur aurait pu aboutir à l'immense diffusion de la matière, au chaos d'où est certainement sorti l'état actuel. Il faut donc

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

demander à Dieu, comme l'a fait Descartes, la matière disséminée et les forces qui la régissent ».

La Méthode de Faye sur le système solaire et planétaire se résume ainsi :

Il suppose que la part de nébuleuse, d'où est sorti le soleil, était sphérique, animé d'un mouvement tourbillonnaire. A l'intérieur se seraient réunis en anneaux concentriques les parties ayant une vitesse et une rotation de forme spirale uniforme, transformée dans la suite en mouvement circulaire. Les autres matériaux se dirigent vers le centre pour former la masse du Soleil. L'instabilité des anneaux planétaires ayant produit une rupture, aurait amené par leur déplacement la formation des planètes.

A l'inverse de Laplace, Faye fait partir son hypothèse d'une nébuleuse froide.

Faye croyait comme Laplace, que la rotation des planètes dépendait de la répartition des vitesses dans l'anneau qui leur avait donné naissance. Il considérait aussi que les comètes font partie du système solaire.

Théorie d'Henri Poincaré. — Pour expliquer la rotation des planètes dans le sens direct (Mercure, Vénus, Terre, Mars, Jupiter, Saturne) ; (Uranus, Neptune et quelques satellites de Jupiter et de Saturne), dans le sens indirect, Henri Poincaré préfère la théorie de Darwin basé sur l'influence des marées qui auraient modifié avec le temps, le sens de rotation des planètes et satellites ci-dessus, qui auraient toutes eu, d'après lui, une rotation primitive rétrograde.

Théorie de Darwin. — Darwin estime qu'au début du mouvement planétaire, toutes les planètes tournaient dans le sens rétrograde, comme les planètes les plus éloignées (Neptune et Uranus) et que le sens direct de rotation particulière aurait été obtenu comme nous venons de le dire par l'effet attractif des marées.

Théorie du Colonel de Ligondes. — Ce physicien a essayé de compléter l'hypothèse cosmogonique de Faye par une explication mécanique de la rotation de la Nébuleuse.

Il suppose que la nébuleuse est un chaos, formé de molécules et de bolides qui se croisent en tous sens et aussi s'entrechoquent pour produire l'ordre dans la Nébuleuse. Au cours et à la suite de ces chocs innombrables, l'énergie mécanique se serait transformée en énergie calorifique, produisant une diffé-

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

rence de température et de condensation particulière. D'où serait né le Soleil, les Planètes, les Astres.

Henri Poincaré fait à peu près la même critique à l'hypothèse du Colonel de Ligondes qu'à celle de Faye, c'est-à-dire en ce qui concerne la cause du sens de rotation des planètes.

Théorie de Norman Lockyer. — La théorie cosmogonique de Lockyer est basée sur la composition des astres et leur différence de température.

Dans le spectre des étoiles, Lockyer distingue:

le spectre de la flamme qui est un spectre de bande,

le spectre de l'arc ayant des raies fines,

le spectre de l'étincelle formé de nouvelles raies.

Ces spectres, qui auraient une température et dénoteraient des états chimiques différents, apparaîtraient l'un après l'autre dans une étoile en formation et disparaîtraient inversement.

Au début, il croyait à une nébuleuse composée de corpuscules ou météores qui s'entrechoqueraient, causant une élévation de température jusqu'à l'incandescence donnant lieu à un spectre nouveau plus brillant; sous l'effet de la chaleur, les composants se vaporiseraient pour former une étoile gazeuse, non plus froide mais chaude. L'étoile se refroidirait ensuite progressivement avec phénomène inverse, que Lockyer croyait avoir distingué dans l'étude du spectre de divers étoiles.

Théorie de Schuster. — Sa théorie est à peu près la même ue celle de Lockyer, excepté qu'elle n'admet pas la dissociation des corps simples comme celle de Lockyer; la composition générale restant la même, ce physicien croit seulement à une différence de composition extérieur de l'Astre causant celle des spectres divers et successifs.

Théorie de Sée. — Sée explique la formation des nébuleuses spirales et annulaires, par l'attraction, la rencontre de deux nuages cosmiques ayant une direction inverse, ce qui aurait pour effet résultant: un mouvement de rotation autour du noyau d'attraction.

Sée croyait aussi que toutes les nébuleuses seraient formées d'astéroïdes autour desquels se grouperaient les corps et les gaz voisins pour former progressivement de nouvelles planètes.

Théorie de Belot. — D'après M. Belot, la formation des astres aurait pour cause des chocs nombreux et des tourbillons. Notre système solaire entre autres, se serait formé par la ren-

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

contre d'une nébuleuse en mouvement tourbillonnaire, avec une nébuleuse sans forme décelable, sans énergie, sans mouvement important.

La réunion de deux nébuleuses produirait une concentration ou noyau solaire, et aussi un système ondulatoire avec nœuds d'ondes, lieux de formation des planètes, qui après chacune de leur formation, auraient pris successivement leur place dans le plan orbital solaire. autour de la masse attractive principale.

Théorie de l'abbé Moreux. — L'abbé Moreux croit que notre système planétaire serait formé par une petite nébuleuse spirale embryonnaire, l'apport et la concentration des matières cosmiques noires.

Théorie de Svante Arrhenius. — Ce physicien estimait:

que le monde peut évoluer indéfiniment et se suffire à lui-même,

que les nébuleuses peuvent être produites par les soleils et les soleils par les nébuleuses,

que l'Energie est indestructible,

que l'Energie mondiale, serait uniformément répandue dans l'Univers, sous forme de mouvement des plus petites particules de la matière,

que l'évolution des Mondes n'aurait pas de fin,

que le Monde serait infini et recevrait des radiations d'un point central.

Théorie de Lakowski. — M. Lakowski, se base sur la discontinuité de la matière, entre laquelle se trouverait « l'Universion » contenant de la Promatière ».

La matière serait un ensemble de radiations électro-magnétiques de fréquences variées, qui proviendraient de la promatière, qui remplirait tout l'Univers qu'il appelle Universions.

Les vides relatifs de la matière, inter-atomiques, inter-corpusculaires, inter-planétaires, inter-stellaires, seraient remplis d'Universion ou de promatière de nature ondulatoire et non corpusculaire, qui cimenterait la matière corpusculaire.

C'est par elle que se réaliserait l'unité de tout ce qui existe dans la Création..., l'universion ou pro-matière idéale, serait partout semblable à elle-même comme élément primordial qui constitue toute substance, tout corps..., substratum de toute matière, l'Universion serait le réservoir formidable et inépuisable de toutes les Energies...

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

C'est la pression de l'Universion qui provoquerait la rotation des Planètes.

M. Lakowski croit aussi que le Soleil est un Astre comme la Terre, froid, obscur, qui n'émet ni chaleur propre, ni lumière, mais un rayonnement magnétique invisible.

De l'Universion dériveraient les ondes cosmiques, atmosphériques, telluriques ainsi que toutes radiations et toute matière.

M. Lakowski ne donne pas d'explication sur le commencement et la fin de l'Univers, mais il paraît assimiler Dieu à l'Universion en disant: « J'ai montré que cette pro-matière idéale, que j'ai dénommée Universion, créatrice de toutes substances, de tous rayonnements, de toutes Energies et de toute vie étant en tout et partout ne peut être que Dieu lui-même... l'Universion-Dieu...

« J'accepte d'autant plus le mystère, conforme au dogme des religions chrétiennes et autres dit-il, que j'ai pu pénétrer tant soit peu en avant dans le Secret de la causalité, et de ses actions universelles sur la matière et tout ce qui s'y rattache.

« Quoique ma modeste conception soit bien peu de chose, en égard au grand mystère de ce Dieu qui existe, c'est pour moi dit-il une satisfaction profonde, d'avoir pour ainsi dire la certitude scientifique qu'il existe. Je ne puis qu'admirer son œuvre partout où je me trouve, puisqu'elle est partout et en tout... et je m'incline profondément et me prosterne devant la Divine Majesté de ce Créateur ».

Résumé et critique personnelle des hypothèses cosmogoniques. — Si on se base sur les découvertes plus récentes et les résultats complémentaires de recherches on constate:

que toutes les hypothèses ci-dessus paraissent avoir une part de vérité, mais ne sont pas complètes physiquement étant donné l'importance du sujet et la difficulté de vérifier ces hypothèses, plus ou moins espacées dans le Temps.

1° La théorie de Laplace partant d'une nébuleuse s'accorde toujours avec les idées et les constatations actuelles.

2° La théorie de Faye de même que celle de Laplace et de Descartes, s'accorde inévitablement avec l'idée de Dieu, Créateur de tous les éléments des formations répandus dans l'Univers, avant de se condenser autour de noyaux, pour prendre les formes variées des corps.

3° La théorie mécanique des chocs et de thermodynamique du Colonel de Ligondes ne paraîtrait pourtant pas tout à fait en

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

accord avec les données actuelles sur l'attraction Universelle, par l'intermédiaire de courants E. M. ; la condensation progressive étant atomiquement pôlaire, plutôt que causée par une différence de température provenant des chocs entre molécules ou bolides, qui n'apparaissent que très rarement dans l'ordre universel. Ces chocs, ne paraissent pas exister naturellement, à l'exception de ceux qui se rattachent à une Influence spirituelle, comme celui de 2 mobiles sur une route et quelques bolides.

4° La théorie de Darwin, commence à constater les effets mécaniques des courants attractifs, mais en ce qui concerne la variation de sens de rotation des planètes, il faudrait deux conditions pour la réaliser: que les planètes même à leur début à l'état atomique ou électronique n'aient pas deux pôles et n'aient pas deux sens de charge, causes déterminantes de leur mouvement origine de rotation, dans ces rapports premiers avec l'inducteur.

Or, on sait :

que les planètes comme tous les corps ont un pôle + et un pôle —.

que la vitesse de rotation sur elle-même autour d'un axe E. M. et d'un point central ou Soleil, ne peut être modifiée jusqu'à l'immobilité pour reprendre ensuite une vitesse progressive de rotation dans un autre sens. On ne voit pas bien ce déséquilibre planétaire, le maintien et l'application de la Loi de la gravitation des astres et de ses effets progressifs de masse et de vitesse de rotation correspondante ; mais on aperçoit plutôt une différence dans la juxtaposition des pôles planétaires sous des aspects variés, si on se rapporte à l'attraction des pôles de sens contraire, et à la répulsion des pôles de même nom avec effet de mouvement de sens inverse, ce qui ne paraît pas être le cas.

5° La théorie de Norman Lockyer, qui est basée sur le spectre de la flamme, le feu, la température causée par le choc des molécules dans la nébuleuse, expliquerait un état passager d'un Astre en formation, si on considère que le Soleil est en feu, mais si un jour l'hypothèse que nous présentons contre l'incandescence solaire, et sur la condensation du Soleil comme un astre normal est confirmé, l'hypothèse de Lockyer resterait seulement fondée en ce qui concerne les ondes d'apport leur intensité, leur situation dans le spectre.

6° La théorie de Schuster, ne serait plus en accord avec les découvertes récentes, sur la décomposition des corps toujours

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

plus éloignés vers l'Infini du monde inconnu, les corps les plus simples comme l'hydrogène ayant encore des milliers de raies.

7° La théorie de Sée, se rapproche de l'attraction universelle et de la condensation atomique des corps, mais les nuages cosmiques n'ont pas lieu d'exister puisque les courants, les ondes et leurs apports comme nous l'examinons au cours de ces ouvrages sont universels.

8° La théorie de Belot aurait une part de justification et s'accorderait avec des faits, car des tourbillons entoureraient universellement les corps, y compris les corps en voie d'organisation.

Mais le choc, la réunion de deux nébuleuses n'est pas démontré, puisque chaque corps aurait deux pôles et que ces deux pôles seraient cause de leur mouvement de rotation, d'attraction et que les apports proviendraient expérimentalement de toutes les directions et que les corpuscules électrises (électrons) condensés momentanément autour de chaque corps matériel proviendraient, de toute la matière des corps à l'état de désagrégation, pour en reconstituer d'autres par concentration autour de noyaux d'espèce.

9° La théorie de l'abbé Moreux, qui se rattache aussi à la théorie des nébuleuses spirales (qui est à la base de toutes formations) autour desquels se condenserait la matière météorique noire, en provenance de nuages de matière obscure, qui s'interpose entre les astres et les nébuleuses, pourrait être complétées: par des apports des corpuscules électriques universels, comme on le constate pour la Terre et les corps de forme circulaire.

10° La théorie de Lakowski, est intéressante par sa considération sur tout un milieu d'apports qu'il appelle « l'universion ». Mais ce milieu, que d'autres appellent l'Ether, ne peut être considéré comme nous le verrons dans le paragraphe Ether, que comme un milieu intermédiaire ou monde des transmissions, qui peut contenir il est vrai des corpuscules électriques.

M. Lakowski croit aussi à un Dieu Créateur, mais l'assimiler à la matière plus ou moins réduite à des corpuscules électrisés, à un ensemble, à un immense volume remplit d'ions, nous paraît une hérésie, ce serait du panthéisme; Dieu d'après l'entendement général, s'il peut s'exprimer par la matière, s'il peut déclencher des courants, produire des effets dans l'ordre physique, physiologique, en dehors et en plus des lois naturelles qu'il a créées, s'adresse surtout à l'Ame, à l'Esprit directement

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

par la pensée, l'idée, et l'âme peut s'adresser à Lui sans intermédiaire sans utiliser la matière et ses courants électriques d'un Universion. Et on peut se rendre compte expérimentalement, radiesthésiquement des communications spirituelles possibles sans utiliser les courants E. M. du corps humain. Par exemple: si on pense intérieurement, fortement, uniformément sans direction extérieure prodominante ou précise, on ne détecte pas de courants plus intenses rayonnant vers l'extérieur du corps humain bien que le corps soit en parfait état d'équilibre réel, mais quand on oriente sa pensée brusquement, vers un but, un objet extérieur dans une direction particulière on détecte ce courant dirigé (1).

Ce simple aperçu permet déjà de constater la différence entre l'Ame, l'Esprit et la Matière même réduite à l'état électrique impondérable, et les possibilités de communiquer avec le Monde spirituel sans la matière et par conséquent sans l'Universion.

Ce n'est pas non plus la pression de l'Universion qui serait cause de la rotation des planètes, car leur mouvement, comme le mouvement en général est dû à l'attraction de deux pôles ou deux charges de sens contraire, ou à la répulsion de deux pôles de même nom.

M. Lakowski s'accorde dans un sens, avec les découvertes modernes récentes, sur le rayonnement et la condensation de la matière tirée de ces espaces intercorporels que l'on a appelé jusqu'ici: l'Ether et qu'il appelle pro-matière de l'Universion.

En ce qui concerne le Soleil nous sommes tout à fait en accord d'idées avec celle de M. Lakowski, et nous estimons d'après nos divers exposés: que le Soleil n'est pas un astre en feu, mais un astre de matière condensée comme celle de la Terre, des Planètes et des autres Astres, en ajoutant et répétant, que le Soleil n'émet pas spécialement des rayons calorifiques, mais une synthèse de tous les rayons colorés du spectre visible de la lumière blanche, qui se diffracte suivant les couches qu'elle rencontre, et dont les ondes monochromatiques se polarisent, se condensent sur les corps rencontrés au sol en rapport avec leur état et leur composition (sol, sous-sol, plantes, animaux, humains).

---

(1) Ces faits, ces courants E. M. du corps, déclenchés et utilisés par la pensée, se vérifient entre autres par les expériences du Dr Cazamelli, au moyen d'un oscillateur à H. F., auquel est relié le sujet qui émet les courants physiologiques, commandés par la pensée avec enregistrement graphique. (Cité par M. Boutaric, dans la Nature, du 15 juillet 1936).

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Théorie cosmogonique synthétique et théorie personnelle de formation du monde

Nous n'avons pas repoussé les théories ci-dessus avec esprit de contradiction, mais simplement en tenant compte des acquisitions plus récentes, et avec l'intention de nous rapprocher toujours un peu plus de la vérité en ajoutant les données suivantes :

1° *Formation des corps autour d'un noyau d'espèce.* — Certaines sciences dans leur spécialisation, constatent que tous les corps allant des corps atomiques aux corps organisés en cellules, se forment autour d'un noyau origine, même microscopique, qui contient en lui-même comme le montrent les individus : des espèces, des générations successives en nombre incalculable.

Le Noyau d'espèce est une cause seconde et le prolongement de la Création.

2° *Naissance, matérialisation nucléaire visible.* — Chaque noyau d'espèce a son heure d'épanouissement dans un milieu propre à sa condensation, à sa naissance, à son apparition où il peut prendre des formes progressivement visibles, et continuer de se dédoubler en séries et à se reproduire continuellement, par détachement de ces nucléoles que chaque noyau contient en nombre incalculable.

3° *Champ nucléaire, mouvement de rotation tourbillonnaire entourant tous les corps en formations.* — Comme l'a montré Descartes, la Nature, les sciences physiques et naturelles, tous les corps en mouvement ou en formation possèdent autour d'eux, un système tourbillonnaire ; ce système existe en Astronomie (Nébuleuses), en Météorologie (Dépressions, anticyclones), en Zoologie (Cornes des antilopes, mollusques), en Physiologie (autour de tous les corps, pantes, animaux, êtres humains), en physique (autour de tous les corps).

Pour les corps de certaines dimensions, le pendule décèle facilement ce système tourbillonnaire.

4° *Rayonnement. — Parenté. — Union universelle des corps. — Liens E. M.* — Comme l'a aussi démontré Newton et son Ecole, il existe d'autre part, un champ pour chaque corps, des rapports E. M. entre les corps même les plus éloignés, avec des effets spécifiques, de masse, de distance, de forme, etc... comme nous l'exposerons plus loin.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

5° *Source et apport de l'Energie Universelle.* — L'Energie originelle semi-matérielle ou électrique, l'Universion de Lakowski existe dans tout l'Univers plus ou moins condensée momentanément dans les corps, ou au cours de transmission dans l'Espace, par les ondes entretenues universelles ; passe des corps à l'état de désagrégation et de l'Espace semi-matériel inter-corporel, aux noyaux de corps à former, en cours de formation prolongés dans leur état de formation.

Les pertes par rayonnement électrique, provenant de la désagrégation de l'Energie de la matière des corps sont un gain pour les autres corps.

6° *Effets limites du contenant sur le contenu.* — Dans l'Univers les effets du contenant se font sentir sur le contenu, sur toutes les molécules, sur tous les atomes, sur tous les corps de cet immense Océan céleste et réciproquement.

7° *Dégradation locale astrale de l'Energie. — Commencement et fin d'un Monde et d'un Corps. — Conservation de l'Energie. — Y a-t-il Transformation et Evolution. — Aperçu sur l'Immortalité.* — Si on étudie la formation de la matière des corps divers, des plantes, des êtres humains, des astres, on constate de leur naissance (c'est-à-dire depuis la condensation électronique, électrique ou du fluide universel autour du noyau à naître), jusqu'à leur dématérialisation complète, que l'Energie des corps se dégrade, que les gains d'Energie à certains moments dépassent les pertes jusqu'à une croissance optimum, qu'ensuite les pertes sont progressivement supérieures aux gains jusqu'à la dématérialisation totale du corps. Tout ce qui a été, est et sera, a eu et aura un commencement et une fin.

Il y a donc bien, dégradation de l'Energie pour tous les corps.

Où passe cette Energie ? Où se ferme le cycle de la dégradation de l'Energie ? L'expérience montre et comme nous l'exposons dans cet ouvrage et dans tous nos ouvrages: que le cycle ne finit pas à la Terre, ne se ferme pas sur Terre, qui n'est pas entourée d'un écran, mais que tous les corps entrent en relations avec les astres et le système planétaire, que notre système Soleil-Planètes n'est pas non plus isolé dans l'Espace, puisqu'il reçoit, émet avec des effets toujours variés, puisqu'il est entraîné vers la Voie Lactée par exemple qui a réuni dans cette partie du Ciel, par attraction régionale, locale et céleste, ces dizaines de milliards de mondes et que la Voie Lactée non

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

plus n'est pas isolée; il en est de même pour tous les autres astres, toutes les autres nébuleuses qui communiquent entre elles, entre eux, rayonnent leurs ondes lumineuses visibles ou leurs ondes invisibles, avec inévitablement un courant de retour. Ainsi donc, le contenu de notre Univers apparent, qui possède des dimensions insoupçonnables (puisque des astres sont décelés toujours plus loin vers sa profondeur) mais sans doute sphérique de forme, n'est pas isolé.

Mais ni notre Univers partiellement apparent, qui est en très grand ce que l'atome et la molécule, qui contiennent aussi des milliards d'électrons, de planètes sont en très petits: si des milliards de mondes existent dans un atome, plus encore dans une molécule qui en contient en quantité innombrable, plus encore dans un grain de sable, plus encore dans la Terre dans chaque Astre, dans tous les Astres; si en résumé nous comparons notre Univers à un atome et à une molécule, et si le même nombre d'Univers juxtaposé existe comme la série des atomes en progressant comme ci-dessus en croissant vers l'Univers astral, on se rend compte : qu'il n'est pas possible de soupçonner le nombre d'Univers qui se suivent dans l'infini des cieux. Et de même que les atomes, les molécules, les astres s'échangent leur énergie, de même les Univers qui doivent se succéder sans écran, étant créés par un même Créateur doivent échanger leur Energie. Il y aurait donc aussi dégradation de l'Energie pour notre « Univers-Molécule », capable de passer dans d'autres Univers voisins.

Mais si, basé simplement sur la dégradation de l'Energie, notre Univers et les corps qu'il contient ont un commencement et une fin, y aurait-il dégradation de l'Energie totale de l'Ensemble de l'Univers? Si un Univers, des Astres et les corps qu'ils contiennent se dégradent, ont un commencement et une fin, une croissance et une décroissance, ceux qui existent plus loin, en série, avec une quasi-certitude, régis par les mêmes lois, doivent aussi se dégrader intérieurement. Il y aurait donc un commencement et une fin des Univers, et l'Energie qu'ils contiennent, qu'ils échangent, qu'elle s'appelle fluide, électricité, etc... est utilisée pour la naissance, la croissance, la matérialisation des noyaux d'espèces, créés par Dieu, existant depuis le commencement du Monde, et qui passent à leur heure fixée par la Providence pour remplir leur mission individuelle le mieux possible, dans la série, l'espèce à laquelle ils se rattachent.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Combien de noyaux d'espèces ont été créés par Dieu ? Combien passeront, naîtront, disparaîtront jusqu'à la fin des mondes ? Ce problème dépasse la raison humaine, et il vaut mieux n'y pas penser, si ce n'est pour considérer notre petitesse, pour abaisser notre orgueil, pour réduire à leur mesure nos soucis matériels, pour essayer de remplir le mieux possible notre mission individuelle, au contact permanent avec une dualité, une opposition spirituelle et matérielle, avec le mal; sujet qu'il n'y a pas lieu de développer davantage ici car l'Eglise l'a parfaitement étudié et enseigné.

Les corps se transforment-ils à travers les âges, autrement dit, les forces extérieures agissent-elles pour changer les noyaux d'espèce en une autre espèce ? Les sciences actuelles nous montrent que non. Et en effet, Dieu conserve les espèces qu'il a créées et qui passent successivement suivant la préparation et l'état des milieux; et pour modifier complètement les noyaux d'espèces au sens indiqué par les écoles de Lamarck et de Darwin exagérées dans la suite par le Transformisme, le Matérialisme, c'est tout l'Univers qui se tient dans son Unité qui se transformerait, qui se déséquilibrerait dans son ensemble; c'est tout l'Œuvre de Dieu qui évoluerait, c'est Dieu qui se transformerait lui-même avec tant de conséquences. Or, expérimentalement, on constate qu'il n'en est rien, que les grandes lois de la Création sont restées immuables, que les nombres, que la géométrie, les couleurs, les ondes, le bien, le mal, la douleur, le bonheur, etc... ont conservé leurs valeur propre. Le Transformisme et l'Evolution tels qu'ils ont été échafaudés subjectivement et insuffisamment contrôlés, ont été une des plus grandes causes d'erreurs de l'Humanité; et il en est résulté toute une école matérialiste, des données de vie courante antinaturelles plus ou moins imagées en philosophie, en littérature, en économie politique, en sociologie, aussi fausse que l'idée de base; et ces théories, ces erreurs appliquées, mises au contact des faits n'ont pas trouvé leur complément dans lequel elles puissent s'emboîter, se réaliser dans des rapports exacts d'idée à objet comme tout ce qui est juste, mais au contraire, ces idées ont rencontré l'anti-symétrie, la dualité avec la Nature en général et la nature humaine en particulier, l'opposition naturelle en tout, et comme conséquence, les catastrophes économiques, sociales, nationales, internationales, morales, spirituelles, et religieuses que l'on sait et qui sont actuellement dans un état si aigu; en somme, ces erreurs, par leur application irréfléchie, ont apporté un surcroît de peines, de douleurs,

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

la haine entre les hommes et un certain désespoir à l'Humanité actuelle.

8° *Causes secondes du Mouvement par Création.* — Les deux pôles du noyau d'espèce et leurs sens de charge + et — leurs pouvoirs d'attraction, sont la cause du mouvement tourbillonnaire, du mouvement universel de rotation, de l'attraction, de la condensation.

9° *Mouvement de translation.* — La masse, la différence d'attraction des masses est la cause du mouvement de translation.

10° *Liens Universels. — Manifestations. — Echanges entre les Corps.* — La condensation ou la déperdition, l'échange de l'énergie entre les corps, se manifestent depuis toujours d'après les divers aspects du Monde, et ces manifestations sont actuellement décevables par les courants électro-magnétiques et les instruments qui se rattachent à leurs observations.

11° *Fin. — But. — Evolution des noyaux d'Espèce et des Mondes. — Y a-t-il eu chaos ou ordre dans l'Univers ?* — Si les noyaux cellulaires de plantes, d'animaux, d'êtres humains, ne se confondent pas l'un l'autre, mais malgré leur apparence uniforme se développent chacun dans le sens de leur espèce, de même, il n'est pas possible, que le noyaux d'atomes et les électrons, ne forment pas avec le temps, les premiers des soleils comme le nôtre, les seconds des planètes comme la Terre. Cette application serait normale et en accord avec la loi universelle. Qu'est-ce donc que les Etoiles Filantes composées de particules très petites, les bolides, ajoutés sans doute à des corps qui nous échappent dans les espaces inter-sidéraux ?

Etant donné l'ordre général, que les sciences constatent partout, en tout, dans l'Univers apparent, il nous apparaît de plus en plus certain, que le chaos n'a jamais existé comme il serait nécessaire de l'exposer plus en détail dans un ouvrage plus complet ; d'une telle œuvre, créée, d'un ordre si parfait, ne peut sortir que de l'ordre et non le chaos, un chaos matériel, ne peut pas être l'Œuvre, le geste de Dieu. L'ordre existe donc depuis toujours dans l'Univers, c'est-à-dire depuis la Création avec ses lois que l'on décèle progressivement depuis que les hommes existent. De plus, il n'existait pas le Néant, car les mathématiques seraient fausses, le Néant ne pourrait donner

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

que le Néant comme le Chaos, le chaos. Il faut donc toujours en revenir à cette conception naturelle d'un contenant dans lequel existe depuis la Création une énergie et les noyaux des diverses espèces. Et ce qui existe entre autre sur Terre, c'est une représentation de ce monde Trinitaire, mais pas le Chaos.

Enseignement de la Tradition, de la Genèse Accord avec la science actuelle

Enfin, en ordonnant, en unissant et en comparant les découvertes à la Genèse, on se rend compte :

que cette Révélation et par suite cet enseignement traditionnel passé de génération en génération, parfois mal compris, mal interprété, ne nous a pas trompé, mais que ce sont les hommes, par vanité, par orgueil, par ignorance ou sectarisme, qui ont essayé de fausser la Tradition.

que les faits antérieurs prolongés jusqu'à nos jours, considérés sous un aspect d'ensemble plutôt qu'avec un esprit particulariste, se rattachent à la même cause, aux mêmes lois naturelles.

que l'Univers est en accord avec la Tradition, avec la Genèse, avec les expressions, le langage symbolique et populaire de Moïse, s'adressant aux hommes de l'époque.

que les Six Jours divins de la Création sont rattachés à Dieu, à l'Univers et non à la Terre, qui n'en est qu'une parcelle infime ; que ces jours ne correspondent pas aux jours de la Terre, ou à ceux de l'une ou l'autre des planètes (la Terre 24 heures, Mars, 24 heures 37, Vénus, Mercure ? heures, Jupiter 9 heures 57, Saturne 10 heures 15, et que ces astres n'ont pas la même durée de révolution autour du Soleil,

que les principes Créateurs étant respectés parce qu'étant en accord avec ce qui est, la Terre comme les astres s'est formée d'après la loi des nombres dont on retrouve les chiffres non seulement dans l'Ecriture, mais comme nous l'avons vu précédemment dans les sept principales ondes de la matière terrestre et de celle des astres.

Les causes d'erreurs importantes jusqu'ici sont, nous le répétons : notre orgueil humain qui compare la Terre à l'Univers et notre manque de connaissances scientifiques, qui autrefois, pouvait faire douter de l'uniformité de la matière Universelle, avant l'analyse spectrale.

En examinant les divers aspects, les Gestes Créateurs causant les Mondes et les Etres, en comparant les données

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

scientifiques actuelles à ces Gestes Divins: la Création avec ses Principes, ses Périodes, nous apparaît de plus en plus claire dans toute la mesure du possible, et en rapport avec les connaissances humaines sur l'Œuvre de Dieu, qui dépasse l'entendement humain.

Que constatons-nous en accord de Cause à Effets et réciproquement.

1er jour. — Nous constatons qué Dieu créa la lumière, qui est l'opposé des ténèbres et du spectre ténébreux qui nous échappe, avant les Soleils, qui sont, comme nous le verrons plus loin, des condensateurs astraux, et ensuite des diffuseurs d'une lumière procréée qui continue de se condenser dans les Nébuleuses et dans toute la matière, c'est-à-dire longtemps après l'existence de la lumière. Et d'après Moïse, Elohim ou Dieu, dit d'abord pour le premier jour « *Qu'il y ait de la Lumière* ».

Cette période en quelque sorte immatérielle considérée ainsi au point de vue spirituel, ne correspondrait-elle pas à la période angélique avant la chute des mauvais anges. (Voir plus loin parag. « Le Mystère de la Rédemption et l'Univers ».

2e Jour. — Dieu créa normalement les contenants, et les supports, les centres nucléaires, les noyaux atomiques et des astres ou supports des corps à l'état de formation continuelle dans les nébuleuses qui, de même que tous les corps matériels condensent la lumière et l'électricté.

Et d'après Moïse, Elohim dit « *Qu'il y ait un firmament* ».

3e jour. — Dieu créa le mouvement, l'énergie matérielle, en créant un sexe ou deux pôles + et — à la matière, destinés à l'attraction, à la condensation de la lumière du premier jour pour constituer les gaz, les liquides, les solides.

Elohim dit : « *Que les Eaux qui sont sous le Ciel se rassemblent en un même lieu et que le sec apparaisse* ».

« *Que la Terre produise la verdure, de l'herbe partout selon son espèce, et des arbres fruitiers partout, un fruit selon leur espèce ayant en lui semence sur Terre* ».

Nous constatons ici : la Création d'astres premiers, destinés à recevoir la vie des espèces, c'est-à-dire des corps antérieurs à d'autres; n'est-ce pas encore ce que nous constatons de nos jours avec la formation des Nébuleuses et aussi la création des végétaux avant celle des animaux. Nous ajou-

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

tons de plus que l'ensemble de ce langage se rapporte non seulement à la Terre, mais à l'Univers. — N'est-ce pas ce que l'on constate, avec les atmosphères des Astres, la sécheresse constatée au télescope pour les plus rapprochées, la croissance qui suit progressivement, le rassemblement des eaux après ceux des gaz, la croissance générale des corps.

4e Jour. — La lumière que nous pouvons assimiler à l'électricité ayant été créée le premier jour, le contenant et les astres-supports c'est-à-dire le Firmament, les noyaux des astres, le 2e jour, le mouvement, c'est-à-dire l'attraction rapprochée ou éloignée, la condensation de la lumière, de l'électricité autour des noyaux, le 3e jour, Dieu ordonna la condensation de la lumière autour de tous les noyaux stellaires, pour former tous les Astres, tous les Soleils, toutes les Planètes, destinés à porter les espèces, et qui permettent leur développement successif au cours des temps.

Elohim dit : « *Qu'il y ait des luminaires dans le firmament des cieux pour distinguer le jour d'avec la nuit; qu'ils servent de signes et pour les époques, et pour les jours, et pour les années. Et qu'ils servent de luminaires, dans le firmament des cieux pour luire sur terre* ».

D'après ces expressions symboliques de Moïse, on se rend compte que si le 4e jour, les astres permettent de distinguer le jour et la nuit, et s'ils servent progressivement de signes astrologiques et astronomiques, c'est que la polarité et par conséquent le mouvement de rotation, de translation, de condensation fut créé antérieurement. Que dans le 3e jour, le mot Terre doit s'appliquer à tous les astres de formation primaire, par suite de l'importance de leur noyau d'espèce, qui sont tous de même composition.

Et cette création rattachée à la loi divine créée avant l'objet paraît encore exister pour les Nébuleuses.

5e Jour. — Les astres étant créés, ayant condensé suffisamment la lumière, possédant la lumière échangeant leur courant E. M. de formation générale et des corps qui doivent apparaître sous les trois dimensions : Dieu créa les noyaux des espèces d'animaux qui vivent dans l'air et dans l'eau, en rapport avec la matière formée, condensée progressivement.

Elohim dit : « *Que les Eaux pullulent d'une multitude d'êtres vivants, et que les volatiles volent au-dessus de la Terre, et à la surface du Firmament des Cieux* ».

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Or, comme on s'en rend compte par la flore et la faune au cours des Ages, le développement de ces noyaux d'espèce qui continuent très certainement d'exister dans l'Espace, s'est fait avec l'état, la température du moment.

6e Jour. — La Terre, les Terres (si on s'en rapporte à la loi, que continue, à l'Esprit saint), étant suffisamment condensée, préparée en état de recevoir la vie de certains animaux dont les espèces apparaissent et se développent avec une certaine température, Dieu créa les animaux terrestres et l'Homme.

Elohim dit : « *Que la Terre produise des êtres vivants selon leur espèce, bétail, êtres rampants et bêtes de la terre selon leur espèce.*

« *Faisons l'Homme à Notre Image, conformément à Notre Ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les volatiles des cieux, sur le bétail, sur toute la Terre et sur tout être rampant.*

« *Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la Terre et l'assujettissez.*

« *Voici, je vous donne toute herbe et graine qui est à la surface de toute la Terre, et tout arbre à fruits portant semences, telle sera votre nourriture* ».

Le 6e jour qui paraît compléter principalement le 2e, ne serait peut-être pas le grand jour de la création de la plupart des noyaux d'espèce de tout l'Univers autre que l'Homme ; autrement dit, les astres, leur terre, les espaces furent peuplés d'êtres vivants, se reproduisant par dédoublement de leur noyau d'espèce rattaché au noyau originel.

L'Homme devra régner sur toute la Terre, et très certainement sur tous les astres, travailler, utiliser tout ce qui a été créé, et développer naturellement son espèce le plus possible, jusqu'à l'épuisement de toutes les générations que peuvent contenir les noyaux d'espèces humaines.

On peut objecter : que la pesanteur, l'attraction étant plus importante dans la plupart des astres que sur Terre, les Hommes peuvent être différents de nous — qu'il nous soit permis de répondre : que si l'Homme est proportionnellement plus fluidique, moins dense sur ces astres, cet effet s'oppose à celui de la pesanteur,

que l'Homme des autres astres, même s'il est respectivement dans un état plus fluidique, doit avoir les mêmes formes que l'Homme terrestre, car si à nouveau nous considérons l'Union dans son ensemble qui se tient, nous y retrouvons

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

les mêmes lois, les mêmes courants, les mêmes formes cristallisées ou autres, qui se reforment continuellement sans varier, que le nombre, la géométrie ne varient pas non plus, et ne s'appliquent pas qu'à la Terre, mais à tous les Astres.

Ainsi donc, chaque astre subit les mêmes lois, ainsi que les Hommes et les Espèces, les Astres n'ayant pas une vie particulière et ne vivant pas inclusivement comme nous essayons de le montrer par tous ces courants E. M. d'échange.

Voilà en résumé une interprétation de la Genèse dans toute la mesure où cette interprétation nous paraît possible, en rapport avec les données scientifiques actuelles.

Une lumière plus grande à ce sujet, sera-t-elle reçue par les générations qui suivent ? Peut-être, en méditant, en travaillant, en se préparant à la recevoir ; mais il est à supposer, que jamais les hommes sur Terre ou sur un Astre, ne comprendront complètement la Création dans ses détails, autre que sous un aspect symbolique ; nous sommes trop limités dans nos moyens, notre entendement ; et pour croire, il n'est pas nécessaire, que Dieu nous fasse connaître complètement tout ce qu'Il a fait et aussi tout ce qu'il fera au cours des siècles, car si entre nous, Hommes, le supérieur du moment n'a pas de compte à rendre à son subordonné du moment, bien plus encore, Dieu n'a pas de compte à rendre aux hommes ; en fait, Il nous éclaire de temps en temps par l'intuition de certains d'entre nous, qui s'empressent de transformer cet aperçu en lois dont nous essayons de tirer la plus grande utilité, mais qui sont toutes rattachées aux lois de l'Univers.

7e *Jour*. — Dieu après le travail réserva comme résultante, comme récompense à l'effort, au travail, un jour pour le repos, la joie du corps, de l'Esprit, de l'Ame (l'Homme ayant un commencement et une fin et n'appartenant pas au mouvement perpétuel).

L'Homme a besoin d'un jour de satisfaction spirituelle et corporelle, d'un jour de remerciement, de reconnaissance, d'adoration, d'élévation hors de la Terre, de Communion Céleste, de préparation vers un monde plus élevé que celui de la Terre et de la matière. Autrement dit, l'Homme doit normalement, obligatoirement se reposer, méditer, préparer quelques instants son détachement de la Terre qui réellement n'est que le prélude d'une vie, celle de la Terre étant en moyenne inférieure à 33 ans, il doit manifester sa Reconnaissance un jour sur sept. Les Hommes de nos jours

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

le font-ils ? Pas toujours. Sont-ils gais, heureux ce jour-là ? Moins qu'autrefois. Beaucoup restent encore penchés vers la Terre, ne mettent plus leur parure des jours de fêtes, n'embellissent plus leur corps, n'élèvent plus leurs pensées, leurs Ames, mais s'attachent de plus en plus à la matière, où la masse ne trouve plus, malgré la somme de biens acquis : que déception, découragement, tristesse, sécheresse, dureté de l'Ame, et trop souvent la douleur et le désespoir. On constate, que l'amoindrissement du 7e jour, correspond à la décroissance du bonheur individuel, familial, à la décadence des Nations et des peuples, de la civilisation Occidentale.

Après avoir donné la Terre comme but, comme fin, une suite d'intellectuels, trompés ou égarés, obéissant trop souvent et aveuglément aux idées du professeur, guidés par des manuels dans lesquels il existe aussi plus de compilations rattachées aux idées de l'école matérialiste, que de vérité fondamentale, ces intellectuels répartis dans toutes les branches de l'intelligence humaine : philosophie, littérature, sciences diverses, continuent d'enseigner, que la Terre c'est « l'Univers » le « Monde » la Fin Humaine, et que toute l'activité des hommes, ne peut avoir d'autres buts que sa conquête.

Il en résulte : l'âpreté individuelle au gain, à l'argent, de ceux qui en ont souvent, déjà trop, un désir illimité dans le temps, anormal, déréglé, de ceux qui en ont peu, la lutte de classe, la guerre économique entre Nations, la course aux biens matériels, et qui plus est, comme conséquence de cette rapacité, de ce dérèglement spirituel : les privations du nécessaire, le besoin, la faim pour certains, au milieu de biens entassés et surabondants que l'Esprit dénaturé, déréglé ne veut pas lâcher... et que d'autres veulent prendre, ce qui est cause d'antagonisme aigu.

De ces formules creuses à objectifs uniquement matériels, il en est résulté: le trouble dans les esprits, dans la Société, entre les Nations, le dérèglement de toutes les organisations, la tristesse, les peines plus nombreuses, le découragement des uns et des autres, le désespoir pour les faibles, la neurasthénie pour les nerveux et les sensibles, ou maladie du siècle, la Haine au lieu de l'Amour, de la Charité sous toutes ses formes, symbolisées ; le poing tendu à la main ouverte, etc...

Voilà en fait, le bilan des idées matérialistes, du Transformisme, de l'Evolution, de l'Homme considéré comme descendant d'un protozoaire et ensuite d'un ouistiti, d'un chim-

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

panzé, ou d'un gorille, avec la Terre comme fin, et la satisfaction de l'Esprit qui n'est pas de la Matière, uniquement par des biens matériels, qui dans cet ordre inverse, perdent la plus grande partie de leur valeur relative.

Intellectuels, Esprits et Hommes éclairés de toutes les branches de l'activité humaine, réfléchissons profondément sur nos actes avant d'émettre une pensée ou de l'écrire, trop souvent pour paraître; semons des idées justes, montrons aux Hommes qui nous écoutent ou nous lisent leur véritable destinée, la route à suivre, les moyens à utiliser, élevons leurs pensées au delà de la Terre, reformons l'Ame des Etres et l'Esprit des Sociétés et des Nations, rapprochons-les de la vérité, de la Cause, et c'est ainsi, que sans biens matériels surabondants, les Hommes possèderont la Joie, la Gaîté, le Courage dans les difficultés, la peine, la Confiance dans l'Avenir, la Foi dans le Bonheur et dans l'Eternité, l'Espérance, l'Amour de la Charité, de tout ce qui est Beau, de tout ce qui est Grand, de tout ce qui est Bien.

Remarque. — Si les Anges d'origine immatérielle rattachés symboliquement à la lumière furent séparés après leur désobéissance, autrement dit, si à partir de la 2e ou 3e période, il exista le + et le —, la dualité, le bien, le mal, et si par ces Esprits des Ténèbres opposés à la lumière, les hommes de toute la Création, furent tentés par eux en tout lieu comme on le constate encore de nos jours, on pourrait dire : que si le péché originel partait de l'une ou l'autre de ces périodes il se rattacherait à tous les hommes de l'Univers, et dans ce cas, la Rédemption serait universelle (voir plus loin paragraphe : « Les mondes des atomes et des astres sont-ils habités » et « Le Mystère de la Rédemption et l'Univers »). On peut objecter qu'en considérant même que les astres soient habités, il ne serait pas obligatoirement nécessaire que tous les Hommes de l'Univers aient fauté, pas plus que tous les Hommes de la Terre fautent parce qu'un faute. Oui, c'est une rude objection que nous opposons à notre hypothèse, mais un Dieu mourir uniquement pour les Terriens... ; or, Notre-Seigneur Jésus-Christ est réellement Dieu, et est irréfutablement mort pour nous sauver. N'y aurait-il donc que nous à sauver, tel est le problème, qui n'a d'autre intérêt et de but intellectuel, spirituel que de montrer l'immensité de l'Univers et de l'œuvre divine, et la difficulté de notre entendement humain devant un tel problème, qui nous dépasse infiniment, et nous

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

montre encore sans perdre notre confiance en nous, nécessaire au cours de notre vie : qu'en tant qu'Hommes sur ces données, nous n'avons pas de connaissances absolues, pour juger ; que si Dieu se manifeste en tout, suffisamment pour nous faire croire, il n'existe pas d'Homme par ses connaissances si limitées, qui puisse s'opposer aux autres, et puisse raisonnablement ne pas croire. Autrement dit : l'Athéïsme, ne repose pas sur une connaissance, sur une parcelle de preuve, il est subjectif, et rattaché au Monde des Ténèbres et du Mal, opposé à tout ce qui est juste et bien.

Quelle petite chose sommes-nous devant l'étendue du Mystère de l'Incarnation et de la Rédemption vécu sur Terre il y a 1939 ans, comme l'avait annoncé les Prophéties.

La Terre - Le Soleil - L'Univers

LA MATIÈRE, LES ASTRES RAYONNENT CONTINUELLEMENT DE L'ÉNERGIE. — CONDENSATION. — CRISTALLISATION. — DURÉE. — La Matière comme nous le constatons, de la Terre, des astres, rayonne, émet continuellement des courants E. M., transportant des corpuscules électrisés, que l'on appelle électrons, protons, photons, etc... Ces courants de transport sont reçus par les noyaux d'espèce, déjà formés ou développés dans le temps ou à former à l'état latent ou embryonnaire ; il en est de même pour les astres formés ou en cours de formation (Nébuleuses spirales), dont la masse, la dimension, le point d'équilibre fixé naturellement par la Providence ne sont pas encore atteints.

Aujourd'hui, tous les hommes ayant une certaine culture, sont d'accord pour dire : que la Terre, que les astres sont passés à un état de densité et de masse croissante . des gaz aux liquides et aux solides, auquel nous ajouterons autour de leur noyau d'espèce.

FORMATION DE LA TERRE. — DURÉE. — LA TERRE CROIT-ELLE OU DÉCROIT-ELLE DANS SA MASSE ? PREUVE. — Combien de temps a duré cette condensation progressive de la Terre avant qu'elle ne soit habitée par l'Homme ? La Genèse nous donne comme nous venons de l'examiner des périodes très probablement universelles, différentes de celles de la formation de la Terre, qui n'est qu'un astre minuscule, et sur laquelle l'Espace et le Temps ont varié au cours de sa formation avec sa vitesse angulaire de rotation. Il n'existe pas de planètes, pas d'astres qui aient la même période, et l'heure, le jour, l'année, le

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

siècle terrestre sont différents de ceux des autres astres comme nous l'avons exposé précédemment.

L'erreur humaine, concernant les jours dont parle la Genèse, provient de notre manque de connaissance à travers les Ages, qui nous a porté à croire jusqu'au XIXe siècle et même encore de nos jours, jusqu'à la découverte de l'analyse spectrale des astres : que la Terre était « le Monde » alors qu'elle n'en est qu'une parcelle infime.

Les Géologues, par des méthodes diverses, essayent de déterminer le temps de formation, l'âge des couches géologiques, mais les chiffres donnés sont très variables.

En examinant ce problème, nous constatons dans l'ensemble :

que les corps existants, le sol et son relief se comblent, sont recouverts par des apports nouveaux, plutôt qu'ils ne se désagrègent,

que les eaux, les océans continuent à décroître depuis l'époque primaire à nos jours,

que les couches géologiques successives ont été submergées par des apports nouveaux,

que des villes anciennes, ont été comblées par des apports évidemment cosmiques, nouveaux, de dix mètres en vingt siècles environ, les villes des anciennes civilisations orientales, Nord africaines, Romaines par exemple,

que dans nos régions de civilisation moins ancienne, les maisons ou monuments romains, gallo-romains ne se sont pas désagrégés par la base, mais progressivement comblés, enterrés comme on le constate archéologiquement dans la plupart des régions.

On peut objecter, que ce sont les poussières soulevées par le vent qui ont recouvert ces villes, ces maisons anciennes; c'est possible dans certains cas, mais ce n'est pas possible dans tous les lieux, en même temps, car on constate des apports en tous lieux.

On constate: que depuis l'époque primaire en passant par les époques secondaires, tertiaires, quaternaires, l'espace recouvert par les eaux, diminue au cours d'apports nouveaux, comme il est possible de s'en rendre compte de nos jours, par le comblement progressif des marais maritimes et de l'intérieur des terres même en une génération,

que les Océans, les Mers, les Eaux sont progressivement refoulés par ces formations nouvelles, varient dans leur emplacement, leur profondeur, causant par leurs masses en mouve-

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

ment une surpression et une dépression en certains lieux, un déséquilibre qui n'est pas sans effets : sur la rupture des couches géologiques du sol, brisées, inclinées les unes sur les autres comme on peut s'en rendre compte géologiquement par le relief géosynclinal et géanticlinal, par infléchissement des couches vers les vallées où le poids de l'eau était devenu considérable, et par les traces de formes marines que l'on retrouve au-dessus des montagnes,

que par suite de ces déséquilibres, l'axe des pôles de la Terre, la longitude et la latitude de la Terre ont dû changer au cours des âges ; et c'est sans doute pourquoi, on trouve que « l'âge du renne » et inversement l'âge correspondant aux civilisations tropicales se sont l'une et l'autre avancées jusqu'au centre de la France, d'après les indices, les images, les traces et objets découverts dans les grottes préhistoriques.

A la suite de ces données, nous dirons : que si le rayon moyen de la Terre est de 6.371.107 mètres allant de la surface à son centre nucléaire, et si on considère qu'un apport de 10 mètres de matière environ a été fait en 2.000 ans, il résulterait, d'après un simple calcul, qu'il a fallu approximativement 1.274.221.400 années d'apport autour du noyau terrestre (créé le troisième jour ou période de la Genèse) pour former notre planète telle qu'elle est actuellement, avec ses jours de 24 heures. Or, d'après les expériences en radio-activité, ce temps correspondrait approximativement à la durée de dématérialisation de l'Uranium qui arrive en fin de série des corps simples, et qui peut-être sera suivi d'autres corps.

D'après M. Véronnet « compte rendu de l'Académie des Sciences du 5 janvier 1920 », « on a tenté de calculer le temps nécessaire pour la transformation d'une nébuleuse en soleil ; cette durée dépend de la valeur de la masse attractive, qu'on peut supposer égale à celle de la Terre, égale à un gramme, à une molécule d'hydrogène ou à un électron. En supposant que les phénomènes se produisent à la même échelle que dans nos laboratoires... le calcul montre qu'un atome aurait suffit pour former un soleil en moins de 400.000.000 d'années ».

Après avoir terminé cet ouvrage, nous relevons dans « la Croix » du 20 septembre 1938, un extrait des « Nouvelles de la Chimie » dont les données et les chiffres rattachés à un point de vue particulier correspondent approximativement aux nôtres ci-dessus.

D'après le texte intitulé « Un nouveau moyen de calculer l'âge de la Terre » il est écrit : « Il existe un isotope radio-actif

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

de potassium à poids atomique 40 (alors que celui du potassium est 39). Comme il se transforme, au bout d'un temps très long, en calcium, ceci fournit un moyen de calculer approximativement l'âge de la Terre, en se basant sur la quantité de roche calcaire que contient la croûte terrestre. D'après le Dr A. Keith Brewer du bureau de Chimie et des sols des Etats-Unis, l'âge de la Terre évalué par cette méthode, n'atteindrait pas trois milliards d'années. La solidification de la croûte aurait eu lieu, il y a 1.430.000.000 d'années: un calcul analogue, basé sur le trio uranium - radium - plomb, aboutit à un milliard et demi d'années ».

M. Emile Belot estime lui, que l'âge de la Terre est d'environ 330 millions d'années.

On constate aussi, que les végétaux pour leur croissance reçoivent plus par rayonnement cosmique que par rayonnement terrestre, et que cette matière est conservée par la Terre après leur désagrégation; qu'en fait, il y a excès de gain par les apports cosmiques, sur les pertes causées par rayonnement terrestre.

En somme, d'après ces données, nous estimons: que la Terre ne décroît pas, mais continue de croître par des apports cosmiques.

Objection. — 1° Le paragraphe ci-dessus paraît être en contradiction avec celui intitulé « Le Soleil n'est ni un gaz, ni un astre en feu incandescent », en ce qui concerne la vitesse de rotation angulaire et la durée des jours et des nuits.

Pour essayer de résoudre cette objection nous pouvons dire:

que le soleil n'a pas évidemment été créé avec sa masse actuelle, mais que cette masse s'est formée progressivement, et continue très probablement de se former, puisque la Terre qui lui est rattachée et qui reçoit ses rayons augmente de volume,

que le Soleil et les Planètes, la Terre, ayant eu leur volume, leur masse augmentée dans les mêmes proportions, le système est resté équilibré,

que le système planétaire étant relié électro-magnétiquement au Soleil, il ne paraît pas possible, que la masse solaire soit modifiée, sans entraîner celle de chacune des Planètes et réciproquement.

Or, d'après ce que nous avons vu précédemment, on se rend compte que: la Terre a augmenté de volume au cours des vingt derniers siècles, et sans doute aussi la masse solaire. En effet, le Soleil qui se rapproche toujours plus de la Voie Lactée à

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

la vitesse de 20 kilomètres seconde environ, doit normalement recevoir des apports de plus en plus importants avec son rapprochement,

que le Soleil et les Planètes y compris la Terre, ayant leur volume, leur masse augmentés dans les mêmes proportions, le système planétaire reste équilibré dans ses mouvements particuliers,

que la variation des jours et des nuits est rattachée à un mouvement uniforme, et constant, sans grande possibilité actuelle de se rendre compte d'une différence depuis l'époque historique, et l'époque quaternaire,

que la présence exacte de l'homme sur Terre, n'ayant pu être exactement fixée dans le temps, avec ses connaissances astronomiques, il n'a pas été possible de déceler ces variations sidérales angulaires, séculaires, annuelles, journalières, horaires, à une époque précédant la nôtre, bien que les vitesses de rotation des astres sur eux-mêmes et autour du Soleil, ont certainement varié, avec leurs masses, allant de l'atome au bolide, et à la dimension actuelle de chaque planète.

2° On pourra aussi objecter, que les corps, telles que les maisons, subissent le maximum d'attraction de la Terre, de même que tous les corps à l'état de repos, au contact du sol (voir plus loin paragraphe « Inertie ») ; et que de ce fait, il est possible que ces corps pénètrent progressivement dans le sol par l'effet de l'attraction.

A celà, nous répondrons: que l'attraction est d'autant plus forte, que l'on se rapproche du centre de la Terre, et que de ce fait, les couches en profondeur subissant une attraction plus forte que les couches de la surface, c'est le phénomène contraire qui devrait se produire, c'est-à-dire que les corps ne devraient pas pénétrer à l'intérieur du sol mais se désagréger par la base ; or, comme nous l'avons décrit plus haut, c'est l'inverse qui se produit,

que les couches carbonifères (qui auraient appartenu à une forte végétation), les couches salines (ayant été déposées par les mers), ont été recouvertes progressivement par des apports nouveaux d'âge moins anciens, etc...

De ces deux objections, que nous présentons à notre esprit, il résulte: une affirmation complémentaire favorable aux apports cosmiques et progressifs à la Terre.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Le soleil, la lune et la terre. — Les analyses spectrales ont montré:

que le Soleil contenait tous les corps existants sur Terre,

que d'après les analyses spectrales récentes de Scheiner, le spectre de la Lune est identique à celui du Soleil.

D'après les observations on a constaté, que la Lune, malgré qu'elle soit considérée comme un astre mort, a en plus des radiations générales de la matière, une intensité de radiation particulière. L'abbé Moreux croit aussi à des radiations inconnues, à des influences particulières de la Lune. On a remarqué ailleurs, entre autres, à la station expérimentale du département de l'Agriculture de Washington, que sa lumière, ou plutôt, son rayonnement, activait la germination, rejoignant par ces observations, celles des jardiniers, des agriculteurs, etc...

M. Léon Mercier, qui a tout spécialement observé les effets du rayonnement lunaire communiqué à la Société Astronomique de France en 1931 et 1933, dit que « ...des blocs de marbre soumis à l'action du clair de Lune depuis 1920, présentent un aspect remarquable: la partie recevant la lumière paraît mangée. Des tissus exposés à la même influence ont un même aspect, malgré qu'une lame de verre de 1,5 $^{m}/_{m}$ les protégeait.

« De nouvelles expériences de vérification démontrèrent la nocivité de la radiation lunaire, sur les enduits et les matériaux employés pour le revêtement extérieur des bâtiments. Le marbre imitation, réalisé selon les techniques courantes, est attaqué après huit mois d'exposition. Le mélange le plus sensible, est celui formé de débris de marbre noyés dans du ciment, puis vient celui formé de stuc mêlé à des colorants.

« Les tissus végétaux exposés selon la même technique, permettant d'éviter l'action d'autres agents, se décolorent rapidement. Et par ordre de sensibilité décroissante: la soie, la soie artificielle, la laine, etc...

« Si on songe que des substances absolument identiques, exposées dans le même temps, selon la même technique aux radiations solaires, manifestent des effets considérablement plus faibles, malgré l'énorme puissance du soleil, on se rend compte: que seul, un rayonnement caractéristique émis par notre satellite peut expliquer ces faits.

« Nous avons fait dit-il, diverses expériences, montrant l'action de la radiation lunaire sur la cellule vivante, et publié un exposé des premières recherches diverses, nous réservant de présenter celles effectuées sur des colonies micro-

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

biennes et des composés chimiques instables dans une étude complète sur les radiations gravitaires, magnétiques et électroniques lunaires, mais il nous paraît intéressant de nous étendre sur quelques expériences particulièrement curieuses: Henri Copin qui a découvert l'action des métaux en biologie (action biologique des ondes très courtes 1933), a constaté qu'en exposant un coffret de plomb aux rayons solaires ou lunaires, puis en laissant durer le dernier quartier de la lunaison, des grains de haricot, des semences si elles sont ensemencées à la nouvelle Lune, accusent un pouvoir germinatif plus grand, que celui de graines témoins mises à l'abri de la lumière mais non placées dans le coffret exposé.

« ... Nous pouvons penser, ajoute-t-il, que son influence doit s'étendre à divers phénomènes E. M., ayant leur siège au sein des couches atmosphériques, notamment à celui si complexe des ondes hertziennes...

« Nous pouvons poser en principe, que les radiations lunaires agissent de deux façons: sur l'ionisation de l'atmosphère, sur le sol terrestre...

« ... On sait, qu'il se produit au coucher du Soleil, diverses perturbations radio-telluriques, dont une période de fading intense affectant même les grandes ondes. La cessation du rayonnement solaire de courtes longueurs d'ondes, marque une diminution de l'ionisation atmosphérique, provoquant une élévation de la hauteur de la couche réfléchissante. En effet, alors que durant le jour, les radiations solaires pénètrent perpendiculairement dans l'atmosphère et ionisent ainsi jusqu'aux basses couches, la nuit, ces mêmes radiations ne font plus que friser les couches stratosphériques. L'élévation de la hauteur de la couche de Kenneley-Heaviside se traduit par de nouvelles conditions de propagation (effets nocturnes), amenant une augmentation de la portée des ondes courtes, une recrudescence de fading, etc...

« ...Or, nous avons constaté, avec de nombreux chercheurs, que des troubles perturbaient la régularité de la transformation des conditions diurnes de propagation en conditions nocturnes, en dehors de toutes variations de facteur météorologique. Aux époques de Pleine Lune, on remarque en effet, que la propagation des ondes radio-électriques devient très mauvaise, presque comparable aux conditions diurnes. Cette anomalie attribuée à l'influence de notre satellite pouvait être produit par:

l'attraction provoquant une marée stratosphérique,

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

un rayonnement lunaire formé par effets photo-électriques et par réflection des rayons solaires.

La marée atmosphérique a été mise en évidence par le R. P. Colin et l'abbé Moreux ; son existence se manifeste par une action sensible sur la pression barométrique.

Au point de vue de la propagation des ondes hertziennes, elle agit en déformant l'atmosphère ; son action s'exerçant surtout sur les hautes couches, elle a tendance durant la Pleine Lune, à élever un peu la hauteur de la couche réfléchissante, ce qui tendrait à améliorer les conditions de propagation. Or, c'est précisément le contraire qui est observé: on a remarqué en effet, une diminution sensible de la portée et de l'intensité, une fréquence amoindrie du fading, et un abaissement notable de la hauteur de la couche de Kenneley-Heaviside.

« Le rayonnement lunaire a un processus différent ; il agira sur les couches hautes et basses en augmentant leur indice d'ionisation, donc en provoquant l'abaissement de la hauteur de la couche de Kenneley-Heaviside, abaissement générateur d'une propagation défectueuse se rapprochant des conditions diurnes.

« Le résultat obtenu, dit-il, (au cours d'une observation d'éclipse du 19 janvier 1935) sont en concordance avec notre hypothèse et montre le processus d'action du rayonnement lunaire sur la propagation des ondes hertziennes dans l'atmosphère. L'examen des couches déduites de nos mesures effectuées sur l'onde de 42,05 centimètres, fait ressortir l'intensité du bombardement électronique lunaire, formé par réflexion de radiations solaires et d'un rayonnement caractéristique dû à l'effet photo-électrique ».

Conclusion. — A la suite d'une nouvelle observation faite sur l'éclipse de lune du 16 juillet 1935, M. Mercier conclut:

« La conclusion que nous pouvons tirer de ces recherches porte sur deux points:

1° il se confirme que notre satellite exerce une action mesurable sur divers phénomènes terrestres...

2° nous n'avons jamais constaté un retard entre le moment optique et le moment physique d'une éclipse, ce qui semble interdire l'action sur l'ionisation atmosphérique, d'autres radiations, que celles se propageant à 300.000 kilomètres. Or, d'après Chapman, si l'ionisation atmosphérique est due à des corpuscules cheminant selon les calculs de Milne à 1.600 kilomètres-secondes, il devrait s'écouler un intervalle de temps notable,

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

entre le moment où l'on observe un changement dans les transmissions hertziennes et l'éclipse optique. Cette éclipse corpusculaire, se produisant 2 heures environ avant l'éclipse optique, en un lieu terrestre déplacé de 30° à l'Est de la zône de totalité de l'éclipse solaire. Le manque de décalage constaté par les collaborateurs de Chapman et par nous, revient à dire, que l'ionisation est produite en grande partie par des radiations E. M. ou corpusculaires se déplaçant à 300.000 kilomètres-secondes. »

Nous constatons une fois de plus, le nombre croissant de physiciens ou géo-physiciens qui croient à l'influence de la Lune sur la Terre, d'après des faits observés, qui complètent ceux qui sont observés dans la Nature. Cependant, des auteurs (certains météorologistes) continuent à nier ces effets à priori, nous disons à priori, car on constate que les négations faites sur la Lune se rattachent plutôt à des compilations qu'à des observations réelles. Les effets de la Lune sont supprimés en pensée, mais non en fait. Au lieu de chercher à interpréter les faits à rattacher les effets à une cause: le XIX° siècle a pour une certaine part plutôt cherché à les nier; et c'est de cette prétentions, de cet orgueil humain que sont sorties la plupart de nos erreurs et causes de troubles actuels (voir « Les Méthodes de prévision du temps, pages 44 à 47).

Nous avons tenu à citer le résultat de ces observations très importantes et récentes pour montrer:

que la Lune a certainement une utilité dans le système planétaire et des effets sur les corps de la Terre autres que calorifiques,

que ces courants d'échange sont électro-magnétiques,

qu'étant donné la grande différence de température entre ses deux faces qui est de l'ordre de 225° environ, il existe sur la Lune des effets thermo-électriques très importants,

que ses courants transportent des corpuscules électrisés, rattachés aux courants E. M. et thermo-électriques lunaires, beaucoup plus important que ses effets de lumière.

PHÉNOMÈNES THERMO-ÉLECTRIQUES LUNAIRES ET INTER-ASTRAUX. — Il existe des courants électriques entre tous les corps, causés par une différence de température. Il existe aussi des courants électriques entre les astres. En effet, la température sur Terre a une moyenne de 15° près du sol, et cette température qui décroît avec l'altitude atteint — 60° centigrades environ, vers 20.000 mètres, jusqu'à un froid maximum ou 0 absolu de — 273°

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

environ (voir « Les méthodes de prévision du temps à courte et longue échéance », chapitre XI) ; il en est de même entre tous les astres, qui n'agissent pas seulement par leur lumière...

Sur la Lune, d'après les mesures faites au couple thermo-électrique, on estime: que la face de la Lune disposée vers le Soleil à son zénith aurait une température d'environ + 125° centigrades et durant la longue nuit lunaire, s'abaisserait à — 100° environ. De ces différences de température importantes, il en résulte des courants thermo-électriques aussi très importants, variables en intensité et en tension avec cette différence de température, c'est-à-dire avec les phases des astres, leurs déplacements, et par conséquent des influences sur chaque planète et en ce qui nous concerne sur la Terre.

Par ces phases variées, ces mouvements rapides, sa grande différence de température, la Lune comme on s'en rend compte, a une influence sur la Terre et tout ce qu'elle contient, en plus des effets de sa lumière qui avait surtout retenu l'attention de certains physiciens. Mais entre les considérations de ces physiciens, dont certains s'opposent « théoriquement », à tout effet lunaire, et les observations faites depuis l'Antiquité à nos jours, la différence est telle, que ces idées et ces faits étaient nettement en opposition. Après l'exposé de cette donnée importante rattachée à une influence thermo-électrique certaine, ajoutée à l'exposé contenu dans « les Méthodes et prévisions du temps... » nous espérons une fois de plus attirer l'attention des astro-physiciens et des météorologistes sur la Lune, et servir à concilier la théorie actuellement classique sur la Lune, avec les faits observés: sur la matière, sur la Nature, les plantes, les animaux, les êtres humains.

Formation des astres - Etoiles filantes - Système tourbillonnaire Nébuleuses spirales - Mouvement de rotation Mouvement de translation - Causes

La matière, les corps comme nous le constaterons continuellement sous divers aspects, sont constitués par des apports successifs autour d'un noyau origine, de corpuscules électrisés appelés suivant l'époque: électron positif ou négatif, ions, protons, photons, neutrons (qu'importe le nom), transportés à travers l'Univers, par les courants électro-magnétiques, qu'ils constituent eux-mêmes par juxtapositions corpusculaires + ou — en séries, disposés en toutes dimensions dans la sphère cosmique.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Pour former la matière, les atomes se réunissent aux atomes par attraction, par affinité.

COMMENT SE FORMENT LES ASTRES, LES NÉBULEUSES, COMMENT ONT-ELLES ÉTÉ DÉCELÉES ? — Très probablement comme les corps atomiques, dont les astres ne diffèrent que par la masse et le volume.

On constate d'une part, des courants d'échange inter-astraux, et on constate d'autre part, des apports continuels journaliers à la Terre et à tous les corps qu'elle supporte. On constate aussi, que les espèces de plantes, d'animaux et les êtres humains, se reproduisent depuis la Création Divine autour des noyaux d'espèce. Or, cette loi universelle, qui s'adapte à toutes les espèces, correspond aux faits, ne peut pas ne pas s'appliquer aux massses plus importantes que les atomes, c'est-à-dire aux supports de ces atomes, de ces espèces, aux astres. En effet, l'optique céleste ayant considérablement progressé, avec des objectifs de courbure spéciale à puissance croissante, a permis à Herschell de constater: l'existence d'astres ou groupes d'astres en cours de formation, qu'il a appelés nébuleuses spirales; ce qui n'a peut-être pas été sans influences sur les hypothèses de Laplace et les idées de certains astronomes et de certains physiciens actuels.

Au moyen d'objectifs toujours plus puissants et des poses de dix heures environ, on a photographé, ou repéré, près d'un million de ces nébuleuses spirales, ou mondes nouveaux pour nous; et on estime leur nombre à plusieurs millions, chacun étant composé de plusieurs milliards d'étoiles et de soleils. Et si beaucoup de nébuleuses, échappent encore et échapperont toujours (considérées dans leur ensemble) aux objectifs actuels, l'astronomie peut cependant dire: que les plus importantes des nébuleuses spirales, se révèlent de face ou de profil, comme des Univers semblables à notre Univers apparent avec toutes ses étoiles, dont notre Soleil est peut-être une des plus petites.

La première nébuleuse spirale fut découverte au télescope et décrite par lord Rosse au parc de Parsonstown. Au début, on considéra sa découverte, comme celle d'un imaginatif, d'un fantaisiste, de la même façon que fut considérée celle de Copernic, Kepler en astronomie, celle de Volta pour l'électricité des métaux, de Galvani pour l'électricité animale, de Jenner pour la vaccination, de Pasteur pour les « mi-crobes »! etc... et de nos jours celle des radiesthésistes pour la radiesthésie. Cependant, il a bien fallu se rendre à l'évidence des faits.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

La distance de certaines nébuleuses, ou des Univers comme le nôtre a été entre autre décelée par Schapley au moyen de l'élargissement de certaines raies du spectre; et d'après le calcul par l'astronome Slipher; certaines distances seraient de 200.000 années-lumière, la lumière étant comptée à 300.000 kilomètres-secondes, et l'année à 946.000.000.000 kilomètres environ.

La nébuleuse du Cygne n'apparaît pas encore sous l'apparence circulaire et tourbillonnaire, mais paraît d'aspect amorphe et peu condensée.

La nébuleuse d'Orion qui occupe une surface environ 80 fois plus grande que celle du soleil, paraît aussi amorphe que la précédente et à l'état de condensation.

Les Pléïades commencent à être groupées avec amorce de système tourbillonnaire.

La nébuleuse des Chiens de Chasse photographiée à l'observatoire du Mont Wilson (U. S. A.) en posant 10 heures 45, a un diamètre apparent, qui est environ le 1/7e de celui de la Lune. Elle a un aspect nettement tourbillonnaire.

La nébuleuse d'Andromède, a un diamètre d'environ 7.516 milliards de kilomètres ou 800 fois celui du système solaire. A la vitesse de 300.000 kilomètres-seconde, sa lumière met 300 jours pour la traverser et 1 million d'années-lumière pour nous parvenir. Cette nébuleuse ne nous apparaît pas horizontalement, mais presque en tranche, moins accentuée que la Voie Lactée. Ce serait l'Univers le plus rapproché de nous, de celui auquel nous sommes rattachés.

La Voie Lactée vue de champ et dont fait partie notre système planétaire, paraît être une nébuleuse spirale qui est visible à l'œil nu et de très grande dimension. D'après l'ensemble des observations les plus récentes, la Voie Lactée constituerait notre Univers, composé d'après M. Belot l'éminent astronome, de 91 amas globulaires d'étoiles et tournerait autour d'un axe situé dans la direction du Sagittaire, en 280 millions d'années-lumière environ.

D'après ces observations on se rend compte, que le mouvement tourbillonnaire proposé par Descartes et défendu par son Ecole, se vérifie non seulement sur les corps terrestres, visuellement et électro-magnétiquement, mais aussi sur les astres: ce qui montre, que toutes les idées en général ont une part de vérité.

Combien de temps ces astres, ces groupes d'astres, ces mondes plus ou moins en formation, qui condensent sur eux-mêmes dans leur région attractive (étant donné l'importance

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

de leur masse) une partie de l'énergie des autres astres et des corps à l'état de désagrégation, mettent-ils pour se former ? Il n'est guère possible de présenter actuellement des chiffres même approximatifs à notre esprit, car si sur Terre, on peut connaître, comme nous avons essayé de le faire précédemment, les apports de quelques mètres en 2.000 ans, il n'en est pas de même pour ces nébuleuses, dont la distance ne peut se compter qu'en années-lumière, qui sont photographiées depuis peu de temps, c'est-à-dire sans possibilité actuelle de comparer leur diamètre sur deux photographies éloignées dans le temps et prises à plusieurs années d'intervalle, c'est-à-dire sans repère.

Composition des nébuleuses. — Les nébuleuses ont-elles une atmosphère ? Jusqu'à ces dernières années, l'analyse spectrale des rayons, avait entre autres révélé : l'existence d'hydrogène, d'hélium, de nébulium ou corps synthétique des nébuleuses, comprenant aussi de l'ultra-violet, ayant une masse atomique voisine de 3, c'est-à-dire de l'hélium et de l'hydrogène. Or récemment, en 1928, à la suite des travaux toujours en progression et d'observations nouvelles, le physicien Bowen, a pu déceler et annoncer « que les deux raies vertes les plus fortes des nébuleuses étaient dues à l'oxygène, ou à l'oxygène deux fois ionisé, et que le doublet ultra-violet est émis par l'oxygène une fois ionisé ».

D'où il résulte, que si l'oxygène est parmi les corps simples un des plus importants de la basse atmosphère de la Terre, et permet d'entretenir et de développer la vie, il paraît être aussi de même, des plus importants dans les nébuleuses, ayant les radiations les plus intenses de l'astre ; que d'après Lockyer le nombre des éléments, avec masse atomique élevée, augmente en rapport avec la condensation de l'astre (voir Annuaire des Long. de 1936, page 268).

Alors ! Les Nébuleuses auraient donc une atmosphère, un début de vie végétative, en rapport avec l'état de condensation de chaleur (voir « Théorie synthétique et théorie personnelle de formation des mondes », parag. « Enseignement de la Tradition et de la Genèse. Accord avec la science »).

Ce que l'analyse spectrale peut déjà assurer, c'est l'existence dans les nébuleuses d'hydrogène et d'oxygène, c'est-à-dire les deux corps qui forment les systèmes nuageux et la synthèse de l'eau (H^2 O).

Nous retrouvons donc dans les nébuleuses, l'uniformité de la matière, des astres, les mêmes effets d'un geste créateur.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Les nébuleuses spirales constitueraient un Univers, et il y a des millions de ces univers, qui contiennent d'après M. Emile Belot de 20 à 30 milliards d'étoiles comme notre Soleil qui appartient à la Voie Lactée, avec un cortège de planètes plus ou moins importants et décelables.

D'après les mesures de vitesse radiales des Nébuleuses, un astronome de l'observatoire du Mont Wilson estime: que par exemple, une nébuleuse située dans la constellation de la Grande Ourse, se déplace à une vitesse de 42.000 kilomètres-seconde environ, c'est-à-dire qu'elle parcourt en une seconde une distance correspondante au tour de la Terre.

Or comme nous le verrons dans le livre II « Electricité et Magnétisme »: puisque le plus petit mouvement produit une variation de champ, de courants électriques, quels courants sont donc capables de produire de tels mouvements, de tels déplacements de masse E. M., tels que ceux des astres, des groupes d'Astres ?

Enfin, si nous comparons la Terre dans son ensemble, à ces gigantesques Univers qui contiennent des milliards d'astres plus grands que le nôtre, nous constatons une fois de plus sa petitesse, et la place bien minime qu'elle occupe réellement dans ce grand Univers.

En 1916, Van Maanen a découvert que l'ensemble des nébuleuses spirales est constitué par un noyau principal et deux spires qui se déroulent vers l'extérieur en partant du noyau. Ce noyau contiendrait-il donc en germe d'autres noyaux se développant dans l'espace avec les spires comme un atome développerait ses Electrons ?

Les bolides. — Sont constitués par une masse allant de quelques kilogs à des millions de tonnes de matière, et les étoiles filantes sont généralement constituées par un grand nombre de particules qui traversent parfois l'atmosphère terrestre dans lequel ils sont rendus visibles par leurs traces lumineuses.

Parmi les Bolides les plus importants actuellement connus tombés sur la Terre, il y a lieu de citer celui qui est tombé en Sibérie le 30 juin 1908.

Au cours de sa chute, ce bolide perturba l'atmosphère à une grande distance, et produisit une variation brusque de la pression atmosphérique correspondant à 2,45 $^{m}/_{m}$ de mercure; il

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

a été décelé sur les micro-barogrammes des stations de géophysique d'Irkoutsk, de Berlin, Postdam, Greenwich, Batavia, mais n'a pu être décelé à ce moment là, à cause du lieu de sa chute loin de tout lieu habité, mais seulement en 1929.

Tombé dans la steppe sibérienne, inhabitée, couverte de forêts où les voies de communication n'existaient pas, ce lieu n'a pu être survolé qu'en avion, les observateurs ont constaté: que le terrain est complètement dévasté, sans traces de végétation dans ce lieu de chute, sur une superficie d'environ 15.000 kilomètres carrés, c'est-à-dire supérieure à un département. On estime son volume à 42 millions de mètres cubes.

Le bruit de l'explosion a été entendu à 700 kilomètres autour du point de chute. Et on estime qu'une flamme est montée à 20 kilomètres de hauteur au moment du choc.

D'après les calculs des géophysiciens anglais, si ce bolide avait rencontré la Terre, 4 heures 17 minutes plus tôt, il serait tombé sur Saint-Pétersbourg ou sur ses environs rapprochés.

Quand ces bolides tombent au milieu des océans, il ne sont pas souvent décelables.

Un bolide a été découvert en Amérique, dans un désert de l'Arizona ; au cours de sa chute, il s'est enfoncé à environ 200 mètres dans le sol, sa masse est d'environ 10 millions de tonnes, il est composé de fer, cobalt, nickel, platine, irridium, etc...

Un autre bolide a été découvert dans l'Adrar (Sud Algérien), sa masse est estimée à 1 million de tonnes environ.

Il en est tombé et il en tombe sur toute la Terre annuellement, mais la plupart sont de masse beaucoup plus petite.

Les Bolides sont-ils destinés en partant de l'atome à former des Nébuleuses ? Ce n'est peut-être pas impossible ; nous avons vu précédemment, que d'après M. Veronnet, un atome mettrait environ 400 millions d'années pour former un soleil comme le nôtre.

Ils peuvent aussi représenter les restes d'astres presque au terme, de leur désagrégation.

Tous les atomes entrant dans la composition spécifique des corps simples et composés de l'Univers (et il y a des milliards d'atomes dans une parcelle de matière), sont-ils destinés à devenir à leur tour des Nébuleuses et des systèmes planétaires comme le nôtre à nombre de planètes plus ou moins élevé ? A celà, il est déjà possible de répondre : que physiquement, raisonnablement, rien ne paraît s'opposer à cette hypothèse.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Si cette transformation existe, avec pour origine un atome spécifique déjà transformé et rattaché à l'un des 92 espèces de corps simples de la série de Mendeleef, allant de l'hydrogène à l'uranium, il en résulte sur la matière organisée des effets spécifiques d'astres formés et correspondant à ceux du noyau de l'astre origine. Dans ces conditions, tout en étant rattaché à la matière universelle, chaque astre aurait une influence particulière ; c'est bien ce que les savants d'autrefois ont observé, à un point tel, qu'à défaut de religion vraie, ils avaient fait des astres, des divinités, avec influences particulières. Après négation totale de ces effets matériels astraux, dont la contemplation exagérée avait conduit les hommes vers le panthéisme, le paganisme, les hommes de maintenant ayant une base solide, une religion sûre, vraie, révélée par Jésus-Christ pour les maintenir dans la voie, recommencent scientifiquement à observer ces effets particuliers des astres, non seulement au point de vue astronomique, mais au point de vue astro-physique, astro-physiologique, et celà, sans risque de retomber dans le paganisme, étant données les connaissances scientifiques actuelles et les rapports plus sûrs de cause à effets.

LE CHAOS N'A JAMAIS EXISTÉ DANS LE MONDE COSMIQUE, NI DANS LE MONDE ATOMIQUE, NI DANS LE MONDE CELLULAIRE. — CAUSES DE MOUVEMENTS DE ROTATION ET DE MOUVEMENTS DE TRANSLATION. — Les astres se formeraient comme les atomes autour d'un noyau origine. Ils ne partiraient donc pas du Chaos anarchique, qui n'a jamais existé, qui n'existe pas dans l'Univers si bien ordonné en tout, comme le constate la Science dans toutes ses branches. Et si le Chaos ne peut correspondre à un geste de Dieu, si mathématiquement rien multiplié par rien ne peut produire une réalité, moins encore la contradiction des parties, le désordre général ne peut produire un et des corps organisés et l'ordre. De même que tous les corps, les astres se formeraient autour d'un noyau autour duquel la matière cosmique, électrique, universelle se développerait dans certaines conditions à leur « heure astronomique ».

La condensation ayant atteint un volume suffisant, et les noyaux atomiques de soleils, de planètes, d'astres étant polarisés + et — comme tous les noyaux (voir « Théorie Cosmogonique, Synthétique et Théorie personnelle »), il en résulterait, dès le début de la formation, un mouvement de rotation de chaque astre sur lui-même, un mouvement individuel de transla-

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

tion autour du noyau attractif ou solaire, variable avec l'importance des apports, c'est-à-dire avec la masse ; un mouvement de translation de tout le système dans l'espace, en rapport avec la masse plus ou moins développée de tout le système et des systèmes voisins.

En somme, si le mouvement de chaque astre est causé par les effets attractifs de ces pôles, l'un positif, l'autre négatif, le mouvement de translation, en partant de l'origine et même du commencement de la formation des astres, est causé par un développement différent des astres, des groupes d'astres autour des noyaux origine, c'est-à-dire par des effets de volume et de masse, les astres ayant tous une dimension particulière.

Les lois sur l'agrégation, les apports, le rayonnement, la désagrégation des corps, s'appliquent aux astres comme aux corps atomiques.

Dans le monde des infiniment petits, les molécules des corps, des minéraux, ne sont pas non plus disposés au hasard ; si on étudie entre autres les corps cristallisés, on constate depuis l'hypothèse émise par Bravais, et vérifiées par les expériences de Laue, Friedrick et Knipping en 1912 :

que les molécules des corps cristallisés sont disposés régulièrement.

que chaque corps possède un ordre, un arrangement moléculaire et atomique particulier.

que chaque corps cristallisé suivant sa forme géométrique, cubique, parallèlipipédique, hexagonale, etc... possèderait un atome ou assemblage d'atomes à chaque sommet.

Or, il en est de même pour tous les corps cristallisés contenus dans les cellules des animaux, des plantes, des êtres humains. Il suffit sans plus de détail, d'ouvrir un Traité de Chimie Organique ou d'Histoire Naturelle, pour se rendre compte d'après les figures en coupe, les corps segmentés : de l'ordre parfait, de la symétrie qui existe, depuis la tige des plantes à la racine, aux fleurs et aux fruits, autour de ce noyau d'espèce, auquel nos théories se rattachent continuellement, ainsi qu'à la Création.

But des astres. — Les astres comme on s'en rend compte scientifiquement et de même que tous les corps, ont un commencement et une fin, des dimensions variables, des groupements différents, des échelonnements de naissance dans l'espace et

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

d'âge, comme le montrent entre autres les analyses spectrales et l'étude des nébuleuses.

Etant donné toutes ces différences de naissance et de corps dans l'espace, quel serait le but de la Création des astres, autrement dit, pourquoi Dieu a-t-il créé les astres ? Est-ce pour donner aux Terriens le plaisir de contempler le scintillement des étoiles du firmament ? Nous ne le croyons pas, car actuellement et depuis la matérialisation progressive de notre Société, les hommes sont très rapprochés de la Terre et regardent peu souvent le scintillement de ces immenses Univers examinés précédemment, à l'exception d'une seule étoile, le Soleil. Et malgré toute l'estime que nous avons pour les Terriens, nous ne pensons pas que Dieu a créé ces mondes sans fin, généralement beaucoup plus importants que la Terre, pour le plaisir des yeux, de quelques-uns d'entre nous seulement.

Bien mieux, étant donné que ces astres sont de même composition, de même forme que la Terre et généralement de dimension plus volumineuse, sont régis par les mêmes lois, ces astres ont très certainement le même but que celui de la Terre: c'est-à-dire de servir dans l'Espace, de support matériel aux espèces vivantes que Dieu a créées, d'après la création des espèces, que nous connaissons sur Terre actuellement, ou qui y sont passées au cours des âges avec les différentes températures. On se rend compte en effet: que les plantes, les animaux, les êtres humains, étant donné leur état, ne peuvent se développer dans l'Espace, mais ont besoin d'un support matériel pour les supporter et d'un condensateur astral E. M. pour les alimenter, les développer par des apports d'ondes universelles, jusqu'à la fin de leur vie. Et ces supports, ces condensateurs d'onde indispensables, ne sont pas seulement la Terre mais tous les astres.

Pourquoi existe-t-il des astres d'âges divers, dont certains sont encore en formation comme les Nébuleuses ? Sans doute pour échelonner la vie des espèces que Dieu a créées avec les noyaux, dont le nombre nous échappe. Et si tous les atomes étaient prédestinés à former des astres, la fin de l'Univers ne serait pas concevable pour nous étant donné le nombre des astres dont nous n'avons donné qu'un aperçu d'un premier ensemble, et le nombre qu'ils contiennent.

Pour une meilleure compréhension des faits, pour accorder les découvertes scientifiques avec la Raison, la Tradition, les Vérités Révélées, pour éviter de commettre des erreurs de base,

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

qui ont une influence considérable sur la philosophie, les sciences diverses, la sociologie, la religion : nous constatons une fois de plus, la nécessité de ne plus assimiler la Terre à l'Univers, dont l'un et l'autre n'ont ni le même Commencement ni la même Fin.

NOMBRE D'ASTRES DANS NOTRE « MOLÉCULE UNIVERS ». — Jusqu'à ces dernières années, la photographie et le calcul ont permis de dénombrer 400 millions d'astres ou groupes d'astres environ, sans compter le nombre d'astres incalculables qui composent les Nébuleuses qui existeraient humainement sans fin au de là de notre Univers apparent, qui ne représente qu'une molécule de l'Univers sidéral. Et si nous considérons d'une part les astres ou groupes d'astres comme des atomes célestes, leur ensemble comme une molécule; si d'autre part, il existe seulement autant de ces molécules que la Terre et ses corps en contiennent, on se rend compte, qu'il n'est pas possible à notre raison qui a une limite de conception de se représenter la série d'Univers matériels jusqu'à l'Infini.

Or, qu'est-ce que ce monde uniquement matériel qui ne représente qu'une partie, comparée au monde spirituel et à Dieu son Créateur.

Y A-T-IL PERTES ET GAINS DANS L'UNIVERS-MOLÉCULE ? — Si l'Univers apparent est comparable au monde atomique et réciproquement, il doit subir les mêmes lois, c'est-à-dire qu'il doit comme tous les corps atomiques gagner ou perdre continuellement des électrons planétaires ou plus exactement des systèmes planétaires allant d'un Univers à un autre Univers. Ces faits astraux seraient scientifiquement aussi normaux que les gains et pertes d'électrons d'un corps; ils ne sont ni en désaccord avec les lois de la physique, ni avec la raison. Et si nous développons les Univers en séries, en idée, comme nous développerions les sytèmes atomiques et les électrons de toute la Terre, des Planètes, du Soleil, des Astres apparents, il nous est une fois de plus possible de concevoir partiellement, la petitesse de notre personne, la faiblesse de nos connaissances, et la Grandeur du Geste Créateur.

DIMENSIONS DE LA MOLÉCULE-UNIVERS APPARENTE. — Si l'Univers-molécule formé d'atomes sidéraux est de forme générale circulaire comme les molécules des mondes plus petits, avec

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

une dimension que l'on essaie de soupçonner, son enveloppe, sa limite extérieure devrait être relativement comparable à celle des molécules et par conséquent posséder un champ E. M. Dans ce cas, étant donné cet écran naturel, les rayons, les ondes des corps qui ne peuvent franchir cette frontière céleste, ce champ pour communiquer directement avec les Univers voisins, comme dans les systèmes moléculaires des corps, devraient s'incurver et revenir à leur point de départ par un courant de retour. L'Univers présidant aux lois, et n'étant pas en dehors de ces lois, il n'y a rien là qui ne soit naturel.

On a donc essayé de mesurer la Molécule-Univers. De son côté, M. Einstein a montré: que les rayons lumineux n'étaient pas rectilignes, mais légèrement incurvés, et par un calcul basé sur ce fait, il a estimé que notre Univers apparent aurait un diamètre de 84 millions d'années lumière environ (une année lumière valant 946 milliards de kms).

Sir James Jeans estime lui à 500.000 années lumière.

Quoi qu'il en soit, tout nous porte à croire, que ce premier Univers auquel la Terre et la Voie Lactée appartiennent ne serait à peu près rien comparé à l'ensemble, dont les dimensions ne peuvent être limitées par notre esprit, ni sondées par les astronomes.

Attraction - Pesanteur - Cohésion - Gravitation - Inertie

Attraction. — Si on se reporte à notre exposé sur l'Energie, on peut dire: que l'attraction des corps est synonyme de pesanteur, ou encore, est un appel des forces vers le centre des corps, et causé par une différence de potentiel, d'Energie, entre les masses des corpuscules électrisées des corps en présence, mais principalement par la force attractive du noyau central du corps considéré. Ce mot s'applique principalement à la Terre, dont l'attraction plus forte, annihile celle des corps qu'elle supporte.

Les corps s'attirent comme on le sait depuis Newton, en rapport avec leur masse et en raison inverse du carré de leur distance, c'est-à-dire que pour la Terre par exemple, l'attraction, la pesanteur croissent avec la profondeur et diminuent avec le carré de l'altitude.

Les liens, les courants E. M. qui unissent tous les corps entre eux à distance, se rattachent non seulement à la surface

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

des corps, mais à chacun de leurs atomes, l'attraction totale d'un corps est donc proportionnelle à son nombre d'atomes.

La gravitation. — La gravitation, correspond à l'attraction universelle des corps. Elle est causée d'une part par la charge et la masse d'un corps, d'un astre considéré, et d'autre part, la charge, la masse d'un astre voisin. Elle est donc proportionnelle à ces deux données.

Le sens du mot gravitation correspond généralement pour les astres, à l'attraction entre deux corps célestes, dont l'un plus important cause le mouvement de l'autre et le maintient dans son orbite.

Exemple: Dans notre système solaire et planétaire, la Terre qui ne repose pas comme une dynamo sur deux supports par l'intermédaire d'un axe, mais sur l'atmosphère interplanétaire et sur un axe polaire électro-magnétique, tourne autour de cet axe polaire, par l'attraction de l'inducteur solaire, et très probablement sur elle-même, avec une dépense d'Energie relativement faible, étant donné la faible résistance de frottement d'un support E. M. ou presque fictif, la décroissance de résistance avec l'altitude et dans les espaces interplanétaires.

Au cours de ce mouvement de rotation sur elle-même, la Terre est attirée par le Soleil, d'où il résulte un mouvement de translation élliptique, au cours d'une année de 365 jours 1/4. Et c'est principalement ce dernier mouvement d'attraction que l'on appelle gravitation.

La gravitation précise (et l'astronomie montre qu'elle est précise) nécessite des courants continuels entre le noyau inducteur (le Soleil) et chacune des planètes.

La gravitation existe aussi en dehors de notre système planétaire; en effet, on a constaté depuis Herschell, que le Soleil se dirige et entraîne les planètes vers la Voie Lactée à la vitesse de 20 kilomètres-seconde environ.

Il en est de même pour tous les astres et groupes d'astres comme pour tous les atomes et les groupes d'atomes, et c'est pourquoi la gravitation est universelle comme l'a dit Newton.

Ce mouvement de rotation de la Terre dans le sens Ouest-Est et de translation a aussi pour effet, d'après nous, de créer des courants électriques (appelés telluriques) de forme hélicoïdale de sens Est-Ouest que l'on décèle autour de la Terre. (Voir détails complémentaires chapitre « Electromagnétisme » et paragraphe sur la relativité, la pesanteur, l'attraction, la gravitation, l'inertie, livre II).

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

La pesanteur. — La pesanteur correspondant à l'attraction que la Terre exerce sur les corps, augmente avec la profondeur.

La Pesanteur comme l'attraction ont pour effet, de projeter les corps vers un point situé au centre de la Terre, autrement dit vers le noyau terrestre. La pesanteur est de sens inverse à l'attraction.

La masse pesante d'un corps, paraît égale à sa masse inerte.

La pesanteur des corps est telle comme on le sait, qu'il ne paraît raisonnablement pas possible que l'intérieur de la Terre soit « liquide » en fusion, mouvante, instable, à marées inconstantes, plus ou moins décentrée, et revêtue d'une écorce de matière rigide comme on la représente, et qu'étant liquide elle soit capable d'attirer plus fortement les corps vers le centre et avec la profondeur. Nous verrons en effet plus loin, que d'après nous et nos mesures par les ondes: que la Terre n'est pas un astre en feu, ni en fusion comme le montre d'ailleurs la pesanteur; qu'elle ne fait pas exception à la règle universelle, mais possède un noyau matériel, solide, un proton diraient Mme et M. Joliot-Curie. Or, les protons sont positifs et relativement froids.

Les corps suspendus par un fil à un point (le fil à plomb) indiquent pour un lieu la direction du centre du noyau de la Terre.

La pesanteur varie avec l'attraction de masse, c'est-à-dire le rapprochement ou l'éloignement du centre.

L'intensité de l'attraction terrestre varie en raison inverse du carré de la distance au centre. Elle diminue donc avec l'altitude et augmente avec la profondeur comme l'ont montré diverses mesures.

D'après l'Annuaire des Longitudes de 1934, Airy a constaté dans les mines de Harten à 385 mètres de profondeur: que le pendule a deux oscillations de plus en 24 heures.

que les observations faites dans d'autres mines confirment ces mesures.

que la densité de la Terre augmente avec la profondeur

que d'après les expériences de Cavendish, Reich, Baily, Cornu et Baillé, Jolly, Poynting, Richaz, Wilsing, Boys, Braun: la densité de la croûte terrestre rapportée à celle de l'eau serait d'environ 2,5 alors que la matière au centre serait de 10 à 11.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

que d'après les travaux et les calculs récents de M. Veronnet, la densité serait de 2,23 à la surface et 10,41 au centre.

Ces quelques données. qui troublent les hypothèses scientifiques admises jusqu'ici sur la Terre « en fusion » nous montreraient au contraire comme nous le proposons:

qu'il n'y a pas expansion, fusion interne causée par la chaleur, mais une plus grande condensation et cohésion atomique, et un plus grand refroidissement en allant vers le centre,

que la Terre comme les astres doivent être comparés aux atomes dont l'étude est plus avancée, et que dans ce cas, elle ne peut exister sans un noyau, ou un proton d'après le terme actuellement en usage.

La pesanteur variant ainsi avec la dimension et la masse de chaque astre, il est possible pour s'adapter à l'attraction et à la pesanteur, que les habitants des astres de masses plus importantes que la Terre comme Jupiter, dont la pesanteur est de 2,53 au lieu de 1 pour la Terre, Saturne 1,06, etc... soient moins matériels que les Terriens c'est-à-dire moins attractifs. Le calcul a montré, que des corps comme le nôtre seraient applatis sur des planètes telles que Jupiter; mais rien ne prouve, nous le répétons, que les corps de même forme soient aussi denses que le nôtre. Le calcul montre bien autre chose, comme on sait sans être dans la vérité, par exemple, que notre corps ne peut supporter que 200 kgs environ, or au cours d'une pression ou d'une dépression atmosphérique il subit une variation de poids d'environ 12.000 kgs. (Voir aussi chapitre Magnétisme parag. « Image magnétique des corps rayonnants dans l'Espace et recherche à distance » concernant quelques erreurs de calcul, excellent moyen et outil, au service d'une idée fausse comme d'une idée juste...).

La cohésion d'un corps. — Est la force d'attraction particulière autour du noyau central des corps, elle caractérise la prédominance de l'attraction nucléaire sur les atomes qui l'entourent.

La cohésion est à la base de la formation de tous les corps jusqu'à l'âge mûr, jusqu'à leurs dimensions spécifiques optimum.

La cohésion varie avec l'affinité, la composition des corps et la force d'attraction interatomique, elle croît avec les apports, l'intensité des courants interatomiques et inversement. Tout ce qui modifie les courants inter-atomiques modifie la

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

cohésion. Or, comme nous l'examinons dans tous ces ouvrages, les corps subissant l'influence de tous les rayonnements, de toutes les ondes universelles, il en résulte: que la cohésion, la solidité varie continuellement; et c'est pourquoi, les effets mécaniques mis à part, les corps se brisent d'une façon qui paraît souvent anormale.

L'intensité des courants magnétiques de la Terre influe sur la cohésion; il paraît donc de plus en plus nécessaire, dans l'étude sur la résistance des matériaux d'y intégrer celle qui concerne les variations E. M. de la Terre et des astres, qu'ils peuvent subir entre leur limite extrême.

La résistance de masse, la solidité varient avec la cohésion atomique de chaque corps.

La cohésion augmente avec les courants E. M., les courants centripètes, les charges positives, elle décroît avec les courants centrifuges et les charges négatives.

La cohésion est évidemment plus grande dans les corps dits solides, refroidis que dans les liquides et les gaz.

L'INERTIE. — Comparée au mouvement, est la résistance d'un corps à une cause extérieure, tendant à modifier son état de repos et de mouvement.

L'inertie des corps au repos est rattachée à la pesanteur qui en tendant à attirer les corps vers le centre de la Terre, réunit les deux composantes du parallélogramme des forces, c'est-à-dire devient une résultante.

L'Inertie des corps paraît égale à sa pesanteur

L'Inertie des corps en mouvement, est rattachée, d'une part à la cause de l'impulsion et d'autre part à la pesanteur.

Il existe donc deux composantes pour les corps en mouvement.

Elles ne sont égales que pendant un temps relativement court, car progressivement la pesanteur devient vite prépondérante en entraînant les corps vers le sol, où le repos n'est qu'apparent, car dans cette position, ils subissent l'attraction maximum de la Terre vers son centre.

Les corps peuvent recevoir une impulsion verticale de bas en haut, dans ce cas ce mouvement s'oppose à la pesanteur c'est-à-dire à l'attraction de la Terre sur les atomes et la masse du corps. Les corps peuvent recevoir une impulsion verticale de haut en bas, dans ce cas le mouvement s'ajoute à l'attraction et à la pesanteur.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Il y a lieu de remarquer que l'attraction de la Terre étant une constante dès que son effet sur les corps est maximum, la vitesse de chute est à peu près constante, nous disons à peu près, car sur un parcours très long, on doit constater une légère augmentation de vitesse de chute en rapport avec l'attraction et la variation d'intensité du champ E. M. terrestre.

Les mouvements des corps dans le sens centrifuge et dans le sens centripète, pour les corps visibles, palpables, de même que pour les corpuscules électrisés, doivent avoir un sens de charge, centrifuge (—) centripète (+).

L'Inertie d'un corps varie avec ses gains ou pertes d'énergie.

Autres aperçus et considérations sur la Terre et les Astres

LA TERRE. — LE RAYONNEMENT COSMIQUE. — LA DÉCROISSANCE DES EAUX. — FIN DE LA TERRE. — Les moyens de physique actuels, permettent de déceler de plus en plus le rayonnement cosmique constaté par: Locker, lors Kelvin, Nodon, Millinkan, Pierre et Marie Curie, M. et Mme Joliot-Curie, Kolhoerster, le Professeur Piccard, Cosynx, etc...

On constate aussi sans instrument, les effets du rayonnement cosmique, lumineux, sur les plantes, les animaux, les humains, qui croissent non seulement par une alimentation matérielle et terrestre, mais aussi par des apports cosmiques, comme le montrent entre autres les expériences faites sur la croissance des plantes par le professeur Castaldi, en Italie, contrôlant les expériences de Lakowsky, par isolement des racines, sur du fer, du cuivre, du zinc, ou dans un liquide; or l'analyse des cellules, a décelé des corps existants dans les corps ou liquides isolants, les racines et les tiges, c'est-à-dire des corpuscules ou métalloïdes divers de provenance extérieure au liquide.

De plus, la dématérialisation des corps, la désélectronisation, n'est pas totalement rayonnée vers l'Espace, mais partiellement acquise par la Terre sous le nom d'humus.

En effet, on constate en Botanique, en Zoologie, en Paléonthologie, en Géologie:

que la mer a autrefois recouvert des montagnes élevées,

que les mers se comblent à travers les siècles, où sont comblées par les apports des terres et des plantes,

que les couches géologiques se comblent, se superposent successivement des profondeurs vers la surface et au cours des âges plus récents,

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

que les monuments anciens et villes anciennes, se comblent plutôt qu'elles ne se désagrègent comme nous l'avons examiné précédemment.

De ces faits, il résulterait, que l'eau décroissant progressivement sur Terre au cours des Temps, toujours repoussée, diminuée par les apports cosmiques nouveaux, il arrivera une époque où la Terre ne sera plus qu'une matière sèche et aride ; et à cet âge ou avant cet âge (calculable approximativement si on se reporte au paragraphe « Formation de la Terre » et au volume des eaux) ce sera la fin de la Terre ou plutôt de la Vie sur Terre, qui cessera inévitablement après la disparition des Eaux. Et ce serait probablement à partir de la disparition des Eaux, cause principale de condensation, que l'Astre inhabité, commencerait à se désagréger progressivement.

Si on examine une carte géologique, on constate qu'à l'époque primaire, les eaux recouvraient encore presque toute la France, et que ce n'est que progressivement, au cours des âges secondaires, tertiaires, quaternaires, que les terres ont émergé des eaux, par des apports cosmiques très certainement, plutôt que par la diminution du volume des océans.

De nos jours, ne voit-on pas dans tous les pays, les marais de terre ou de mer se combler partiellement, et certains presque complètement en une génération, et non pas de nouvelles formations marécageuses !

La terre. — formation des couches géologiques. — tremblements de terre. — Autrefois, les Anciens constataient que les Planètes et les Groupes d'astres formant le Zodiaque produisaient des effets particuliers : sur les métaux, les pierres précieuses, les plantes, les animaux, les humains, au cours de leur passage au méridien de la Terre ou d'un lieu de la Terre. Autrement dit, que ces astres avaient un rayonnement spécifique, produisant des effets particuliers.

De ces constatations, est née l'Astrologie appliquée à la physique ancienne, à l'Alchimie, à la Physiologie, à la Thérapeutique.

De nos jours, avec des moyens d'analyse différents, avec le spectroscope par exemple, on constate en effet : que si les astres sont faits de même composition générale, chacun d'eux à aussi une composition variable en qualité et en quantité.

D'où il résulte :

que le rayonnement varie pour chacun d'eux avec la qualité, la quantité, l'intensité E. M. comme on s'en rend compte,

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

entre autres, par la variation continuelle d'ionisation, d'électronisation, de charge, de la haute à la basse atmosphère, par la variation d'intensité du champ magnétique et la différence de potentiel du champ électrique de la Terre. (Voir « les Méthodes de prévisions du Temps »),

que la loi des corps semblables et la loi de l'attraction universelle, existe entre tous les corps des astres,

que le rayonnement spécifique et des corpuscules électrisés est partiellement conservé, acquit par la Terre, au cours des formations primaires, secondaires, tertiaires, quaternaires des diverses couches géologiques et actuellement dans les plantes, après la décomposition des plantes.

Ces couches géologiques inconnues jusqu'ici, à partir d'une certaïne profondeur, ne sont pas uniformes en surface; elles n'ont, ni la même composition, ni la même couleur, ni la même charge, ni la même conductibilité, et par conséquent pas les mêmes effets attractifs et de condensation des corpuscules électrisés cosmiques.

Par des apports nouveaux, les couches géologiques varient donc continuellement en qualité et en quantité, et continuent de se former au passage de tel ou tel astre ou groupes d'astres: l'or avec le Soleil, le fer avec Mars, l'étain avec Jupiter, le cuivre avec Vénus, etc... N'était-ce pas une constatation déjà faite par les hommes de science de l'Antiquité et du Moyen-Age!

L'entassement progressif de ces matériaux en certains lieux, par effets galvanoplastiques naturels, (avec la charge électrique, la conductibilité de certaines couches), l'importance de leur poids, le déplacement des eaux, sont sans doute la cause de ces ruptures successives des couches géologiques visibles en tous lieux, et produisant des glissements, des éboulements sous-terrains, sous-marins et inévitablement des tremblements de Terre, sur des longueurs de sous-sol toujours variables.

Le relief du sol paraît bien être aussi formé en plus des cassures ci-dessus par ces apports plus accentués dans un lieu que dans un autre, complétés par les tremblements de terre et les apports journaliers cosmiques dû à leur composition et à leur sens de charge, à leur forme antenne.

Si on considère:

que les corps peuvent passer de l'état gazeux à l'état liquide, de l'état liquide à l'état solide et inversement,

que les corps qui se condensent progressivement se refroidissent aussi progressivement,

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

que la Terre qui varie avec ces apports, augmente dans sa condensation,

que la Terre s'est formée comme tous les corps autour d'un noyau d'une dimension première inconnue et peut être atomique.

On peut dire, étant donné les connaissances actuelles sur la chaleur, le refroidisement, la condensation des corps:

que la Terre s'est progressivement condensée autour de son noyau origine, de plus en plus solide et de dimension relativement importante, comme celui des atomes,

que les apports extérieurs ont contribué à la formation des couches géologiques,

que la Terre qui n'échappe pas à la loi générale, s'est progressivement refroidie dans son intérieur au cours des âges,

qu'étant donné son analogie avec la matière, avec les atomes dont les noyaux protoniques sont environ 2000 fois plus importants que le reste de leur masse, la Terre, nous le répétons, ne peut être un astre en feu entouré d'une mince couche en surface, mais un astre plus froid dans son intérieur qu'à sa surface.

Lord Kelvin n'a-t-il pas calculé, que pour que la Terre résiste à toutes déformations elle doit avoir la rigidité de l'acier!

LA TERRE, LES ASTRES, N'ONT PAS LEUR INTÉRIEUR EN FEU MAIS SONT PLEINS. — TEMPÉRATURE INTERNE. — Nous avons déjà vu, que le Soleil ne serait pas un astre en feu; or, si nous considérons:

que les astres comme tous les autres corps, et de même que les atomes sont formés, condensés réellement autour d'un noyau origine, constitué matériellement dans son ensemble et d'après les données actuelles, par une proton (chargé positivement),

que de ce fait, la surface de la Terre comme celle des corps, doit être chargée négativement par une condensation d'électrons; en effet, elle est chargé négativement en surface où les électrons négatifs y sont très denses,

que la force attractive magnétique de ce noyau est cause de l'attraction:

Il paraît nécessaire pour la Terre, les astres, de même que pour les atomes, que ce noyau de formation subsiste à l'intérieur, c'est-à-dire ne soit pas liquéfié, gazéifié même, car il n'y aurait pas attraction au centre et pesanteur, mais l'inverse avec une croute de matière, une pellicule terrestre plus dense, telle

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

qu'elle est représentée jusqu'ici avec du feu à l'intérieur; la force d'expansion, le rayonnement calorifique, serait bien supérieur à l'attraction; or, il y a non seulement attraction et pesanteur en tout lieu, mais ces deux effets, comme on le sait, augmentent en se rapprochant du sol et avec la profondeur; l'attraction interne, nucléaire est donc supérieure au rayonnement de cette matière dite, en fusion, ce qui s'oppose une fois de plus, à l'hypothèse de la terre en fusion.

On a constaté dans diverses mines, Airy, entre autres: que le pendule avait au moins deux oscillations de plus en 24 heures à 385 mètres dans les mines d'Harten qu'à la surface, on peut encore en conclure, que la densité de la Terre augmente progressivement de la surface au centre.

Nous ajouterons, d'après les découvertes récentes sur les noyaux des corps atomiques:

que si ces noyaux sont généralement 2.000 fois plus importants que la masse électronique qui les entoure,

que si ces noyaux peuvent être assimilés à des protons chargés positivement,

que si ces noyaux sont inséquables,

que si les systèmes planétaires et atomiques sont comparables entre eux, dans leurs principes et leurs constitutions, il n'est plus possible de croire scientifiquement: que la Terre est un astre en feu, et de croire en même temps aux lois de la physique actuelle sans une contradiction exagérée. Or, les lois de la physique sont généralement justes pour une grande part, et si nous les ajoutons à celles qui président aux effets de l'attraction, de la pesanteur, de la gravitation, etc..., cet ensemble de donnés prouverait encore, que la Terre n'est pas un astre en feu.

Et puisqu'il nous est possible de détecter, d'analyser, de mesurer les rayons, les ondes des corps à distance, du Soleil, d'un astre situé à plus de 150 millions de kms, il est au moins aussi facile d'analyser l'intérieur de la Terre, et de mesurer sa température par l'analyse des ondes calorofiques de sa surface à son centre et inversement, c'est-à-dire sur un rayon de 6.378.250 mètres à l'Equateur, 6.356.846 mètres aux pôles.

Or, à défaut d'instruments de radiophysique, et connaissant expérimentalement les précisions que nous donne la radiesthésie et téléradiesthésie (voir détails dans les chapitres suivants) nous avons utilisé ces moyens très simples pour mesurer à Tours les ondes calorifiques de la Terre, de la surface du sol à son centre avec les résultats suivants:

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

PROFONDEUR	TEMPÉRATURE MOYENNE MESURÉE A TOURS	
	EN DÉCEMBRE 1936	EN FÉVRIER 1938
100 mètres	+ 16°	+ 20°
200 —	+ 28°	+ 21°
300 —	+ 27°	+ 22°
400 —	+ 24°	+ 22°
500 —	+ 28°	+ 22°
1.000 —	+ 39°	+ 30°
2.000 —	+ 39°	+ 30°
3.000 —	+ 50°	+ 40°
4.000 —	+ 52°	+ 40°
5.000 —	+ 41°	+ 30°
6.000 —	+ 41°	+ 30°
7.000 —	+ 41°	+ 20°
8.000 —	+ 31°	+ 20°
9.000 —	+ 29°	+ 15°
10 kilomètres	+ 29°	+ 10°
20 —	+ 22°	+ 10°
50 —	+ 18°	+ 10°
100 —	+ 10°	+ 5°
300 —	— 5°	— 0°
500 —	— 10°	— 8°
1.000 —	— 14°	— 14°
2.000 —	— 20°	— 20°
3.000 —	— 20°	— 20°
4.000 —	— 22°	— 20°
5.000 —	— 22°	— 20°
6.000 —	— 22°	— 20°
6.350 —	— 22°	— 20°

Remarque. — Nous avons trouvé à intervalles éloignées (voir ci-dessus), que ces températures internes de la Terre n'étaient pas constantes, mais variaient de quelques degrés d'après les mesures faites à intervalles ci-dessus. Cette variation se rattacherait sans doute comme nous le verrons dans le chapitre « Magnétisme » à la différence d'intensité magnétique qui varie continuellement et qui a une influence sur la température (Voir paragraphe « Effet de la Température sur le Magnétisme et du Magnétisme sur l'Alimentation, et autre influence de la température sur l'alimentation », livre II, p. 14 à 19).

Nous avons été surpris de constater ces inversions de température contrairement à ce que nous avions appris et que nous supposions trouver. Cependant, après examen et réflexion nous nous rendons compte, que ces faits s'accordent avec les données précédentes, qui ne furent examinées, étudiées qu'après avoir décelé cette inversion de Température.

Après nous être reporté ensuite aux observations et mesures faites directement à diverses profondeurs, dont les ré-

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

sultats sont donnés par l'Institut de Physique du Globe, publiés dans l'Annuaire des Longitudes, nous y avons constaté :

que la température comme on l'admet généralement, croît en moyenne de 1° tous les 33 mètres jusqu'à une certaine limite et varie avec les couches géologiques,

que la température décroît ensuite avec la profondeur.

En effet, on a aussi constaté : une augmentation de température 1° tous les 15 à 26 m. de profondeur, dans les mines d'Anzin, tous les 33 m. dans le puits artésien de Grenelle, tous les 42 à 55 m. dans les mines de la Sarre, tous les 86 m. dans les « Minéas Geraes » du Brésil.

A Spaenberg, près de Postdam, on a constaté une élévation de température de 1° par 25 m. de profondeur entre 27 m. et 628 m., de 1° par 31 m., 4 entre 626 m. et 942 m., de 1° pour 64 m. entre 942 m. et 1.269 m.

Ces constatations officielles n'avaient pas été examinées par nous avant les mesures précédentes, et ceci pour éviter une objection.

En résumé, les données scientifiques et les faits nous obligent à croire, que la Terre n'est pas un astre en feu, mais un astre de matière condensée autour d'un noyau central attractif et positif avec une surface extérieure électronique et négative (ce qui est constaté), et un noyau intérieur protonique et positif.

D'où il résulte : que les effets de surface sont différents des effets nucléaires,

que le rayonnement des astres agit sur le noyau intérieur d'une part par les pôles magnétiques, et d'autre part en surface par les courants électriques, telluriques,

que nos mesures s'accordent avec les découvertes scientifiques les plus récentes sur la matière, c'est-à-dire que les électrons négatifs sont réunis en quantité continuellement variable autour du proton ou du noyau positif.

QUELS SONT LES CORPS QUI EXISTENT DANS LES DIVERSES COUCHES GÉOLOGIQUES DE LA SURFACE AU NOYAU DE LA TERRE. — Si nous nous reportons au tableau de la série de Mendeleef, nous constatons que jusqu'ici, le corps atomique le plus complètement formé, ayant le n° et la masse atomique les plus complètement élevés : est l'uranium. Serait-ce l'uranium qui existerait comme premier corps au centre de la Terre, avec décroissance progressive jusqu'à l'hydrogène, c'est ce que nous essayerons de déceler un jour. Mais les couches successives en profondeur

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

ayant dû être bouleversées comme celles de la surface, il est probable qu'elles ne sont pas constamment régulières.

Si les corps les plus avancés en masse, c'est-à-dire les plus radio-actifs sont les plus profonds, ceci indiquerait pourquoi les eaux thermales qui sont plus profondes que les eaux de surface sont les plus radio-actives. En tout on constate déjà que l'Hydrogène, n'est pas en profondeur, mais dans la haute atmosphère, l'uranium serait donc au centre de la Terre, si on juge par la durée de sa désagrégation (1 milliard d'années) égale à sa formation.

INFLUENCE RÉCIPROQUE DU NOYAU DES ASTRES SUR LES POLES. — DES POLES SUR LE NOYAU. — DU NOYAU SUR LA SURFACE. — CAUSE DES ÉRUPTIONS VOLCANIQUES, DES ÉBOULEMENTS TERRESTRES ET DES TREMBLEMENTS DE TERRE. — Comme suite aux paragraphes ci-dessus, si les noyaux des astres peuvent être considérés pour des protons, comme ceux des atomes, et celui de la Terre que nous avons été surpris de déceler, il en résulterait :

une influence nucléaire directe sur les pôles extérieurs, et réciproquement des pôles sur le noyau (comme nous l'avons exposé précédemment), ce qui, ajouté à l'obliquité des rayons solaires ne serait peut-être pas étranger aux froids polaires.

des phénomènes thermo-électriques entre le noyau terrestre et la surface de la Terre avec effet maximum entre 3.000 et 7.000 m. de profondeur d'après les mesures précédentes, plus ou moins renforcées par le rôle de condensateur que remplissent les couches géologiques du sol, plus ou moins bonnes conductrices.

Etant donné ces charges considérables, il suffit d'une fissure, d'un éboulement quelconque entre deux couches accolées ou superposées pour produire naturellement les effets de l'arc électrique, de l'eau chaude à côté de l'eau froide, et la fusion de la matière de compositions diverses, telle qu'elle est rejetée par les éruptions volcaniques. Un indice d'éboulement de cassure souterraine, est la disparition de l'eau des puits, la baisse de l'eau dans une région, un jour environ avant le tremblement de terre, pour le Vésuve par exemple ; cette eau réapparaît ensuite après l'éruption.

Et si ces effets électro-magnnétiques d'éruption volcaniques (arc électrique), suivis d'éboulements intérieurs généralement sous les mers ayant des masses variables, mouvantes (cause de poids des masses d'eau en un lieu et de cassures intérieures) sont rattachés à la cause électro-magnétique que nous

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

indiquons, ils doivent coïncider avec les variations très importantes de l'intensité magnétique du champ terrestre, de l'élévation de potentiel, au passage de certains astres ou groupe d'astres, aux équinoxes principalement. Or, les astro ou géo-physiciens, dont M. Nodon ont montré : que les éruptions volcaniques et les tremblements de terre, coïncidaient avec ces variations de champ magnétique et électrique de la Terre. Nous avons aussi constaté la même correspondance pour les troubles atmosphériques (voir « Les méthodes de Prévisions du Temps à courte et à longue échéance » 2e Partie.

On constate de plus que les éruptions volcaniques ne sont pas continues, mais varient avec le passage des astres et leurs influences E. M. qui ont comme nous l'avons montré chap. V des effets de température. Par ex. : tous les volcans varient dans leurs manifestations, d'abord dans la composition de leurs cendres, de leur lave, de leurs gaz qui ne sortent pas d'un milieu uniforme, c'est-à-dire de la Terre en fusion; et l'activité des volcans n'est pas permanente; par exemple le volcan de Vatnajoekull, en Islande, recouvert, la plupart du temps, d'un lac glacé, qui est situé dans une plaine, ne s'est manifesté avec une très grande importance (fusion de la glace) qu'en 1783, 1903, 1922, 1934.

Et les manifestations varient aussi pour les autres volcans.

On a aussi constaté :

que les laves volcaniques se rattachent à une cause électrique, qu'elles sont plus ou moins aimantées, que l'aiguille de la boussole est perturbée à leur contact, au-dessus d'un volcan ou de régions volcaniques,

que la matière rejetée par le cratère, varie de composition suivant les lieux,

que l'onde de tremblement de terre se transmet parfois à grande distance presque instantanément, sur terre et sur mer,

que les tremblements de terre se produisent par temps appelés couramment lourd, avec ciel rougeâtre visible en ces lieux; c'est-à-dire charge négative intense de la basse atmosphère, du sol et du sous-sol, qui précède, accompagne, constitue les dépressions atmosphériques,

que des bruits sourds précédent parfois les tremblements de terre, qui nous paraissent être rattachés à des orages internes, à l'éclatement d'une étincelle disruptive entre deux masses importantes séparées par une cassure,

que le grisou qui a lieu à ces époques de grande intensité

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

E. M. de la Terre se rattache à ces effets E. M., si on en juge par l'intermédiaire du système protecteur en toile métallique de la lampe de mineur inventé par Davy, qui constitue en fait un isolant électrique, une cage de Faraday.

(Voir livre II, paragr. « Expérience de G. Le Bon et M. Branly sur l'opacité ou l'étanchéité d'une cage métallique aux ondes électriques »).

En somme, par ces apports nouveaux, nous constatons toujours plus que la Terre de même que le Soleil et les Astres ne sont pas des corps incandescents et en feu, mais que leurs couches géologiques sont influencées d'une façon considérable parfois par les courants E. M. avec effets importants de température. (Voir livre II).

COURANTS ALTERNATIFS DES CORPS ET DES ASTRES. — Tous les corps, Astres, Terre, corps et objets divers, végétaux, animaux, humains ont un courant alternatif, l'un centripète ou de condensation, l'autre centrifuge ou de rayonnement; pour tous les corps, l'importance de chacun de ces courants varie continuellement; le courant d'aller est parfois plus important que le courant de retour ou inversement; ces deux courants sont rarement équilibrés; il y a donc à peu près constamment, non seulement échanges corpusculaires par les ondes, mais gain ou perte d'énergie.

Sur la Terre comme sur tous les astres, le jour et la nuit constituent un courant alternatif, qui se manifeste non seulement sur les plantes, mais sur les animaux, les êtres humains et sur le sens de charge de la Terre comme on s'en rend compte radiesthésiquement, avec changement de système alternatif à l'aurore et au crépuscule, qui produit les troubles électro-magnétiques bien connus en T. S. F. et en physiologie (troubles du crépuscule).

On constate donc qu'en général, ces courants alternatifs entre les corps sont universels, constituent des liens d'échange et d'influence entre tous les corps de l'Univers,, et sont indispensables à l'organisation des corps et à la vie (voir chap. Electricité et Magnétisme parag. « Le mouvement perpétuel et l'électro-magnétisme ». Livre II.

RAYONNEMENT DES CORPS, DES ASTRES ENTRE EUX ET EFFETS CATHODIQUES SUR LES ÉCHANGES INTERPLANÉTAIRES, INTERSTELLAIRES ET SUR L'ATMOSPHÈRE. — CAUSE DES AURORES POLAIRES. — Le vide inter-planétaire et interstellaire a une grande utilité de nature. Et on constate une fois de plus, par la lampe à vide de Crookes

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

(Voir chap. « Radio-Activité ») et la lampe électrique ordinaire, que cette invention sur le rayonnement intense de la lumière électrique dans le vide, est une copie artificielle de l'un des aspects de l'Univers.

En créant un vide relatif à l'intérieur de cette ampoule, on constate déjà une certaine lumière à l'intérieur de la lampe. Si le vide est encore poussé plus loin, par exemple à 1/1.000 de $^{m}/_{m}$ de mercure, on constate du côté de la cathode, un rayonnement lumineux plus accentué, une fluorescence verdâtre, et un bombardement de particules électrisées, provenant de la désagrégation électrique de la matière avec influence du vide. On a appelé ces rayons : rayons cathodiques.

Le même phénomène, les mêmes bombardements ou rayonnements existent en plus grand entre les astres, et en montant progressivement vers la haute atmosphère avec la décroissance de la pression. Si au sol, la pression au niveau de la mer est de 760 $^{m}/_{m}$ elle n'est plus à 20.000 m. que de 60 $^{m}/_{m}$, a 37.700 m., altitude maximum atteinte par un ballon-sonde, à Pavie, de 0 $^{m}/_{m}$ 4. Plus haut, elle diminue très certainement jusqu'à une zone de vide relatif, que nous estimons être la zone ou la région des aurores polaires, de plus grande intensité lumineuse, qui se manifeste comme on le constate au moment du maximum d'intensité magnétique et de différence de potentiel électrique provenant de l'influence d'un ou de plusieurs astres, dont les effets lumineux percent la couche sombre et ultra-violette rencontrée par les aéronautes à partir de 16.000 m. d'altitude avec teinte toujours plus sombre à partir de 20.000 m. d'altitude.

Les aurores polaires ou plutôt l'intensité plus grande de la lumière inter-planétaire percerait donc pour la Terre la couche de Kenneley-Heaviside.

A quelle altitude finit l'atmosphère terrestre et où commence l'atmosphère solaire? Si nous nous reportons au Chap. III, paragr. « Loi des semblables et radiations des corps en rapport avec leur masse » et paragr. « Loi des Semblables, de masse, de qualité, de surface en rapport avec le Soleil et les Astres », et si nous considérons que la masse de la Terre comparée à celle du Soleil est comme le rapport de 1 pour la Terre à 365412 pour le Soleil, avec une distance Soleil-Terre de 150 millions de kms environ, nous trouvons que la limite de l'atmosphère terrestre est à 400 kms d'altitude environ où commence l'atmosphère terrestre, avec des sens de

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

charge et des potentiels différents. Or, n'est-ce pas à cette altitude moyenne qu'existent les aurores polaires, ou étincelles de lumière électrique disruptive, semblable à celles qui existent entre les corps électriques de sens contraire, entre les dépressions (—) et les anticyclones (+), entre le Soleil (+) et la Terre (—).

La Terre, le Soleil, les Planètes, les Astres étant des inducteurs E. M. très puissants comme on sait, de masse E. M. et de différence de potentiel très différent, il en résulte : des rayonnements lumineux, électriques, cosmiques, très importants et continuellement variables avec le déplacement et la position des astres dans l'Espace, l'un par rapport à l'autre, et l'un en rapport avec la Terre; des rayonnements très intenses, continuellement variables entres autres influencés par ces vides interstellaires, et des apports cosmiques à tous les corps de la Terre, dans son atmosphère et par ses pôles E. M.

Ces effets sont constatés au sol et dans l'atmosphère, dont la charge augmente avec l'intensité plus grande des bombardements solaires et cosmiques.

En somme, le vide relatif interstellaire ou inter-planétaire, constitue le type naturel le plus parfait « d'ampoule de Crookes » ou de lampes électriques, pour permettre à distance le rayonnement cosmique et une intensification variable entre autres avec les saisons de chaque astre, dont celle de la Terre.

Ces effets, ces échanges, sont aussi d'autant plus importants, que l'anode (+) a une température plus élevée, comme on le constate au Printemps et en Eté, par l'intensité plus grande sur Terre des rayons calorifiques contenus dans le spectre solaire (qui nous arrivent en moins de 10 minutes) et leurs effets si marqués sur les corps, sur la fonction chlorophylienne, c'est-à-dire sur la croissance des végétaux.

La vitesse des corpuscules des rayonnements cosmiques étant en rapport avec la différence de potentiel et le vide, il en résulte, qu'étant donné cette différence entre le Soleil et la Terre, les Planètes, les Astres entre eux : la vitesse de la lumière est si élevée ainsi que celle des rayonnements gamma ou cosmiques, qu'ils atteignent 300.000 kms. (Voir Chap. Electricité, paragr. « Le Mouvement des corps crée l'Electricité, la Lumière. — Cause. — Rapport avec les Astres et le Soleil en particulier » et paragr. suivants).

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

ONDES MULTIPLES. — En général, on peut classer les ondes en deux catégories : les ondes universelles entretenues par la désagrégation électronique de la matière et qui constitue l'électricité,

les ondes d'espèce de tous les corps simples, composées, organisées, qui cheminent sur ces ondes entretenues universelles.

Le nombre de ces ondes simples portées devrait être égal à celui des corps et des corpuscules auxquels elles se rattachent ; mais de même que tous les corps ne sont pas simples, les ondes se composent et se décomposent, ont des harmoniques (voir Chap. « Electricité, Lumière et Couleurs, — Sons). Livres II, III et IV.

ONDES ENTRETENUES UNIVERSELLES ET ONDES PORTÉES. — RAPPORT AVEC LA ZOOLOGIE, — LE TRANSFORMISME, — L'ÉVOLUTION, — LA VIE. — D'après tout ce que nous avons déjà exposé on peut se rendre compte :

qu'il n'existe pas de cloison étanche ou d'écran entre les astres, mais qu'ils communiquent entre eux directement, et indirectement par le noyau solaire ou du système planétaire,

que toute la matière se rattache aux ondes entretenues électriques universelles sous leurs divers aspects et longueurs d'ondes du spectre visible ou invisible des corps,

que tous les corps, de l'atome aux astres y compris les corps vivants, ont une onde propre portée d'espèce.

ONDES ENTRETENUES. — En T. S. F., pour permettre l'émission dans l'Espace d'un courant modulé, représentant les ondes et les vibrations de formes très variées, des sons, des images, il est nécessaire d'émettre artificiellement une onde entretenue ; et c'est sur celle-ci, que l'on émet une onde portée, sonore par exemple reçue à distance, amplifiée et réexprimée à peu près telle qu'elle a été émise, avec un certain amortissement, au moyen d'un poste récepteur de T. S. F.

Or expérimentalement, on peut transmettre n'importe quelle onde portée sur une onde entretenue à distance, en utilisant, analysant, mesurant l'onde de la personne qui parle ou celle d'une photographie, d'une lettre, d'un corps témoin, déceler les troubles organiques, cellulaires, les microbes, etc...

En somme, les ondes de tous les corps, peuvent être transmises et reçues à distance portées sur des ondes entretenues.

Des ondes entretenues sillonnent tous les lieux de l'espace en tous sens. Sur Terre par exemple, le Professeur Piccard

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

et M. Cosyns, vérifiant les hypothèses de Kolhoerster, ont trouvé en altitude au moyen d'une ampoule de Geiger et d'un écouteur, que les rayonnements cosmiques n'avaient pas un sens uniquement vertical, mais provenaient de toutes les directions, c'est-à-dire tout l'Univers; autrement dit, chaque corps est un centre des ondes.

En T. S. F. comme ailleurs, nous n'avons fait, encore intuitivement, intelligemment, que de copier en petit, ce qui est en très grand dans l'Univers.

A la suite de cette série d'aperçus, on peut déjà avancer avec certitude, que non seulement des corpuscules électrisés sont transmis dans les ondes qui sillonnent l'Espace sur les ondes entretenues cosmiques, mais aussi avec une quasi certitude, des noyaux d'espèces infinitésimaux ou d'une dimension comparable à celle des électrons et peut-être encore plus petits, puisqu'une cellule origine, un germe nucléaire d'humain, d'animal et de plantes, qui n'est visible qu'au microscope contient en lui-même par dédoublement continuel pour la reproduction, des générations innombrables.

De ces échanges inter-astraux sur des ondes entretenues, il en résulte : non seulement la formation d'astres nouveaux, de planètes, mais sur Terre au cours des âges, dans un état, une ambiance, une atmosphère, une température du moment, le développement de plantes, d'animaux différents de ceux des âges précédents ou de nos jours. Et s'il ne reste que leurs squelettes ou des pas, sans autres traces, sans germes apparents, rien ne prouve que les noyaux d'espèces corpusculaires n'existent plus sur Terre comme en tous lieux de l'Espace, mais que l'ambiance terrestre actuelle ne permet plus leur développement, chaque espèce visible ou microbienne ayant entre autres besoin d'une moyenne de température, d'humidité ou de sécheresse comme on le constate encore de nos jours pour certains microbes.

La Paléontologie, la Zoologie, la Biologie nouvelle nous montrent actuellement, expérimentalement à la suite des erreurs du passé :

que les espèces actuelles, comme les autres, sont immuables à l'exception de certaines formes extérieures d'une façon très limitée, en rapport avec les noyaux d'espèce et à l'extérieur avec les courants, la modification des lignes de force du champ du corps, par des champs d'inducteurs rapprochés. (Voir chap. Magnétisme, livre II),

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

que ces espèces disparaissent dans un milieu où elles ne peuvent plus vivre plutôt que de se transformer.

C'est ainsi que par exemple, un Européen transporté en Amérique du Nord acquiert en deux générations et parfois vers la fin d'une génération, un visage plus anguleux qu'avant sa transhumance,

que des plantes changées de latitude s'étalent davantage en montant vers le Nord, ou montent plus verticalement en descendant vers l'équateur,

que les corps, les espèces anciennes ont disparu avec la baisse de température et la modification du milieu terrestre.

Mais cette transformation a comme on le sait, une limite optimum ; en effet, si des forces universelles ou une cause en série ou seconde étaient venues pour transformer les noyaux d'espèce, le protozoaire, l'unicellulaire en multicellulaires, en animale, en singe pour aboutir à l'homme comme résultante, il faudrait au cours des temps, nous le répétons, une déformation totale de l'Univers qui se tient, dont les parties ne sont pas isolées, et le tout serait déformé, ou modifié : géométrie, mathématiques, couleurs, sons, etc... ; or scientifiquement, il n'en est rien, rien n'a été déformé au-delà d'une certaine limite qui ne touche pas à l'espèce.

En résumé, quand on médite profondément sur chacun des problèmes ou chacune des données que nous avons présentées, on est porté à croire, que les ondes des corps à naître à devenir visibles au moment choisi par la Providence depuis toujours, ou rattachés aux lois de la Création, sont portés sur des ondes entretenues universelles, cosmiques et aussi terrestres. Et l'expérience confirme cette hypothèse.

Par exemple, le grand physicien que fut Crookes, n'avait-il pas réussi à capter dans l'ambiance, à fixer et à faire croître en Angleterre, une espèce de plante, qui, d'après recherches et études par les botanistes n'existe et ne croît qu'au Japon.

Ne voit-on pas apparaître, des plantes ici, là, des poissons des animaux dans tel ou tel lieu, qui ne vivent habituellement qu'à plusieurs dizaines de mille de kilomètres de ces lieux !

Ne voit-on pas une intensité microbienne périodique, correspondant à des perturbations atmosphériques, et plus haut en se rapprochant de la cause, à des passages d'astres au méridien de la Terre et de la région !

Ne voit-on pas des îles peuplées d'animaux, dont on ne connaît pas du tout la date d'apparition, ni les moyens terrestres d'apports !

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Nous reviendrons sur cette question dans le tome II.

Ne voit-on pas dans les météorites, non seulement la plupart des corps simples : hydrogène, fer, cuivre, cobalt, etc... concentrés et rayonnant avec des lignes de force très nettement matérialisées autour d'un point central, mais aussi divers types de microbes à l'intérieur de ces météorites comme l'ont décelé récemment le Dr Galippe et son aide Mme Souffland, d'après leur ouvrage « La Vie de la Matière », paru en 1921, chez Bouchy à Paris !

Ne constate-t-on pas en ce qui concerne les épidémies de grippe, dont on n'a jamais décelé la cause exacte, des symptômes qui varient chaque année comme le dit le Service de la Grippe rattaché au Service d'Hygiène du Ministère de la Santé Publique !

On peut ajouter bien d'autres exemples, mais ceux-ci ne suffisent-ils pas, ajoutés aux transmissions à distance sur Terre et Cosmiques, pour nous montrer les échanges inter-astraux non seulement d'électrons, des corpuscules électrisés, des 92 corps simples de la série de Mendeleef décelés dans le Soleil, dans les Astres comme sur Terre, mais aussi des noyaux d'espèce des êtres vivants, qui par dédoublement ne sont pas plus volumineux que les électrons (voir détail complémentaire, chap. « Electricité, Magnétisme) et livre III « Lumière et Couleurs ».

AUTRE APERÇU DES APPORTS COSMIQUES UNIVERSELS. COMMENCEMENT ET FIN DE NOTRE SYSTÈME PLANÉTAIRE. — Notre système Solaire et Planétaire aura-t-il une fin ? Très certainement. Dans combien de temps exactement, nous ne pouvons le savoir ; les propositions hypothétiques, le calcul sur la désagrégation de la matière, sur l'assèchement de la Terre, la décroissance de la chaleur Solaire, de la masse solaire, ne nous apporte que des jeux d'esprit, des sujets de dissertation.

Quand on aura parcouru l'ensemble de nos exposés successifs et complémentaires dans les ouvrages précédents, dans cet ouvrage, et dans tous nos ouvrages, sur cette question de la Terre et des astres, des corps et de leurs influences réciproques, par les ondes, les images E. M., influences de la Terre sur la vie qu'elle supporte, dans ses rapports extérieurs rattachés à des vérités et à des lois scientifiques universelles, toujours mieux éclairées par les chercheurs, on se rend déjà compte : qu'en toute certitude, l'univers est un ensemble parfaitement uni, contrairement à l'idée d'Ecole, au parti-pris de certains professeurs de l'Epoque...

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

que notre Soleil, notre système planétaire rattaché à la Voie Lactée (qui comprend des dizaines de milliards d'astres et un rayon d'au moins 150 millions d'années lumière) vers laquelle il est attiré et se dirige, subit son influence, ses échanges, ses effets,

que la Voie Lactée est en quelque sorte prolongée ou voisine avec d'autres nébuleuses dont on a décelé plus d'un million, et qui contiennent aussi des soleils et des systèmes planétaires comme le nôtre,

que d'après les observations astronomiques, au moyen d'objectifs toujours plus puissants, on en décèle toujours plus loin, sans fin.

Or, comme tout cet ensemble se tient, notre soleil et ses planètes, échangent, reçoivent, gagnent, perdent des corpuscules électrisés par les ondes E. M. qu'il transmet à ses planètes. Pratiquement, cette matière, même celle de la Voie Lactée à laquelle notre système est rattaché, est périssable, désagréable, au cours de ce cycle dont nous ne pouvons humainement soupçonner ou chiffrer la fin naturelle par désagrégation, les accidents cosmiques mis à part.

Les noyaux des astres comme ceux de tous les corps doivent se développer, atteindre une limite optimum comme ceux de tous les corps, et se désagréger ensuite.

En ce qui concerne la Terre, nous estimons d'après notre exposé précédent, qu'elle augmente de volume ; et sauf accident cosmique, que les hommes ne peuvent prévoir, pas plus que sa rencontre avec des météores de dimension parfois importante, elle devrait naturellement encore durer plus d'un milliard d'années, puisque les apports ne paraissent pas se ralentir ; mais il est certain, que tous les êtres auront disparu avant, et que leur disparition commencera avec une perte d'énergie plus grande que ses gains ; et cette époque déficitaire ne nous apparaît pas encore décelable.

INFLUENCE DE LA PESANTEUR ET DE L'ATTRACTION SUR LES PLANTES. — Ces deux forces avec les courants qui les composent, ont une influence sur la croissance des végétaux. Si on examine les végétaux, on constate en général, qu'en dehors de leur inclinaison d'ordre mécanique causé par les vents, ils ont une position verticale, ils subissent l'effet de l'attraction terrestre vers le sol et cosmique vers l'atmosphère.

Mais, si on examine la partie qui est fixée, qui est influencée par le sol (les racines), et celle qui est davantage

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

attirée vers le haut (la tige), on constate : que la tige subit une attraction solaire, planétaire, cosmique beaucoup plus importante que celle des racines. D'où il résulte, que les effets solaires, planétaires et cosmiques sont beaucoup plus importants que les effets terrestres et de son sens polaire.

Ces effets étant différents pour chaque végétal ou plante disposés l'un à côté de l'autre, dans un sol de même composition, il est probable, que chacun d'eux en rapport avec son espèce, son noyau, reçoit une influence particulière de tel ou tel astre, en rapport avec la composition de chacun d'eux, avec leur résonance. Il en est approximativement de même pour les animaux et les êtres Humains, d'où il résulte que l'Egalité naturelle n'est pas possible.

La radiesthésie dans ses rapports avec la matière et les ondes. — A la suite de ces chapitres nous pouvons dire que :

1°) la Matière est scientifiquement identique dans tout l'Univers et de même parenté électronique.

2°) la Matière se condense et prend des formes diverses autour des noyaux d'espèces, dont chacune représente une créature particulière, avec des aspects, des ondes, des influences, des effets particuliers.

3°) les atomes et les astres sont comparables entre eux et se rattachent aux mêmes lois.

4°) les atomes, les astres, les corps, la matière en général sont réunis entre eux par les mêmes liens universels, que l'on appelle : lumière, électricité, chaleur, ou plus généralement les ondes E. M.

5°) les corps et la matière qui les compose, condensée autour des noyaux d'espèces, ont une onde propre différente des ondes universelles entretenues.

6°) la matière décomposée en molécules, les molécules en atomes, les atomes en protons et électrons, ayant tous chacun un noyau d'espèce, ont aussi deux pôles + et —, sont aussi reliés par des ondes, c'est-à-dire ne sont pas continus, et l'ensemble de ces corpuscules et de leurs courants constitue: les courants électriques.

7°) la formation des corps en général, se fait d'abord dans le monde atomique; or, si ce monde échappe encore pour la plus grande part aux instruments de physique actuelle, il est pour ses manifestations, ses effets d'ensemble déjà réduits, étudié par des moyens radiesthésiques.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

8°) les apports ou les déficits atomiques des corps, d'une quantité très minime, presque impondérable et leurs courants d'échange avec leur sens, sont constatés par des moyens radiesthésiques.

9°) l'analyse des corps simples de la série de Mendeleef, et celle aussi des corps composés peut être faite par la Radiesthésie.

10°) les lois et les effets de masse, de proportion, de nombre, de volume, de combinaisons multiples ainsi que les rayonnements peuvent être vérifiés par la Radiesthésie.

11°) les pôles, les charges des corpuscules matériels et celles des cellules, sont décelables par la Radiesthésie.

12°) le contrôle de la résonance entre les corps de très faibles ou de très grandes dimensions, la synthonisation des courants entre les corps, est le principal but de la Radiesthésie.

13°) les mesures de longueur, d'amplitude, d'intensité des ondes des corps, sont les principaux aspects de recherches radiesthésiques.

14°) le rayonnement général des corps par leurs ondes ultra-courtes ou plutôt par leurs harmoniques, et leurs effets favorables et défavorables, l'excès, l'équilibre ou le déficit, ne peuvent être contrôlés et réglés actuellement que par la Radiesthésie.

15°) la Radiesthésie avec ses moyens de détection, par les circuits oscillants des cellules du corps humain, devient donc progressivement une branche très importante de la science des ondes; elle complète méthodiquement, instrumentalement en physique, en physiologie, en chimie, etc, l'intuition dans l'ordre métaphysique et métapsychique.

LES MONDES DES ATOMES ET DES ASTRES SONT-ILS HABITÉS ? — D'après les données qui précèdent et l'aperçu sur le monde atomique, on se rend compte : que les atomes sont constitués comme les systèmes planétaires, se rattachent aux mêmes lois de la physique, le volume seul, le noyau d'espèce et par conséquent le pourcentage des composants, la quantité, la masse paraissent seuls les différencier.

Or, si nous nous posons cette question : Ce grain minuscule et presque imperceptible de poussière, qui existe devant nos yeux, et qui contient des millions et peut-être des milliards

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

d'électrons ou de planètes, en nombre plus important que les astres repérés actuellement dans les cieux (pour les masses atomiques de grandes dimensions), sont-ils habités ? A cette question si mystérieuse, si troublante, il n'est évidemment pas possible de répondre affirmativement, puisque les moyens d'investigation, n'ont pas été orientés dans ce sens et par conséquent n'ont rien décelé. Mais ce qu'il est possible de répondre raisonnablement : c'est qu'une affirmation contraire ne peut être faite, puisque ces mondes se rattachent aux mêmes lois que leurs semblables, les astres.

Si nous présentons à notre esprit, les lois qui régissent et unissent les mondes, ayant même analogie, entre lesquels nous nous trouvons momentanément placés sur Terre pendant notre vie terrestre, nous ne décelons aucune loi, contre la pluralité des mondes atomiques habités, et moins encore pour les astres. Nous retrouvons au contraire, la même origine, la même matière, la même onde électrique au cours de leur agrégation ou désagrégation, les mêmes ondes colorées, les mêmes mouvements de rotation et de translation, la même gravitation, pesanteur, etc... la même marque originelle du Créateur, aussi capable, sans modifier ses lois, de créer des noyaux d'espèces d'êtres relativement plus petits, tout aussi facilement qu'il a pu créer ces atomes, les astres-supports et les êtres de dimensions actuellement visibles à nos yeux.

Quoi qu'il en soit, nous Terriens, nous sommes reliés à ces deux mondes extrêmes et à tout ce qui existe à leur surface et dans leur profondeur.

En ce qui concerne les astres, il ne paraît plus guère faire de doute scientifiquement, étant donné leur dimension, leur composition, leur analogie : qu'ils ne soient pas habités, quand on constate de plus tout ce qui se passe sur Terre, dans ce cadre si limité, avec les imperfections humaines ; et cette idée se développe de plus en plus. M. Belot, le très éminent astronome (de croyance catholique) croit à la pluralité des mondes habités, tout au moins les Planètes rattachées à leur Soleil, d'après une de ses études, parue dans le journal « La Croix » en 1937.

Personnellement nous nous sommes rattachés depuis longtemps déjà à cette idée. Au point de vue expérimental, ayant analysé les ondes de certaines Planètes, nous avons trouvé qu'elles contenaient des ondes humaines ; ces expériences sont d'ailleurs facilement renouvelables.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

On peut objecter, que les astres, même s'ils sont habités ne le sont pas nécessairement par des Hommes comme nous! Que la pesanteur varie sur chacun d'eux.

Nous avons déjà examiné cette question précédemment. Et nous ajouterons encore ici, que si physiquement rien ne s'oppose à une organisation plus fluidique des corps sur des astres de plus forte attraction que la Terre, dont l'effet s'opposerait à la pesanteur comme il en est des images électro-magnétiques, les formes humaines doivent être les mêmes, car l'Homme paraît bien être une Espèce supérieure, placé dans un tout géométriquement indéformable, puisque l'Espèce disparaît plutôt qu'elle ne se transforme.

Et au point de vue spirituel, nous dirons que le Christ Incarné, dont l'Enseignement se rattache tout naturellement à une loi universelle, n'a pas pris un corps quelconque, déformable, ici ou là, mais le corps le mieux qui soit, qui préside à tous les corps de l'Espèce humaine qui ne doivent pas être dissemblables dans les Cieux et à la Résurrection. Nous nous attendons bien à voir le Christ avec la plus grande Beauté, la plus grande Majesté humaine, si nous conservons nos formes humaines sans doute à l'état plus fluidique.

Tout nous porte donc à croire à la pluralité des Mondes, des Astres habités par des Hommes comme nous, parce que nous le répétons: les Terriens perchés sur leur minuscule sphère pour effectuer une traversée de quelques années, ne peuvent prétendre, être les seuls êtres vivants de la Création, et pour lesquels tout l'ensemble des Astres de l'Univers aurait été créé, et moins encore égaler Dieu. De plus, les Astres des Cieux dont les groupements ne peuvent même pas se chiffrer par milliards, trillons, etc..., ne sont pas raisonnablement, destinés uniquement pour la satisfaction de nos yeux, car actuellement (bien que la cause soit hors de la Terre) les humains en font peu de cas et sont hélas! symboliquement et réellement beaucoup plus portés vers les lumières artificielles, vers la Terre, les bornes des champs et des frontières, le chiffre d'affaire, l'augmentation des salaires, les Tableaux d'Avancement... que vers les étoiles du firmament.

Si nous méditons profondément sur cet aperçu des mondes habités, sur leur nombre infini et si magnifiquement ordonnés dans cette immensité nous en concluons:

que (par notre âme exceptée, par l'importance des liens qui la relient au monde divin), nous ne sommes à peu près rien dans ce grand Tout, dont personne ne peut concevoir de limite,

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

qu'il n'y a pas lieu d'avoir tant de prétentions, d'orgueil, d'égoïsme bassement matériel ou intellectuel; mais plus de modestie, de tolérance mutuelle, de Charité sous tous ses beaux aspects,

qu'il n'y a pas lieu de nous tourmenter, d'attrister nos jours par des soucis qui se chassent l'un l'autre et généralement sans lendemain,

qu'il n'y a pas lieu de mettre tant d'âpreté, à vouloir déplacer brusquement, par la force, les limites du sol, des nations organisées, pour une fin plutôt matérielle; de vouloir conquérir l'Europe, la Terre... pour l'organiser matériellement, d'après des lois anti-naturelles, quand il est possible, d'orienter les peuples vers d'autres mondes, où il n'existe humainement pas de frontière...

qu'il y a lieu au contraire, d'élever l'Esprit, l'Ame des Peuples vers un but beaucoup plus important, plus étendu, plus sûr, au lieu de tendre à les fixer dans un cadre uniquement matériel, dans lequel nous ne passons que quelques instants, quelque trente années en moyenne, et où l' « Economique » par la somme de ses lois et décrets prévaut actuellement sur l'Intellectuel et le Spirituel.

Pourquoi vouloir s'arracher âprement, durement, malhonnêtement trop souvent ces biens passagers qui ne sont à personne et que nos doigts crochus laissent tomber, après une acquisition souvent douloureuse et une possession de quelques instants.

Pourquoi nous arracher, nous piller, nous voler nos biens, nos situations, nos dorures; pourquoi se servir trop abondamment soi-même comme certains, quand on en fait un mauvais usage, pour soi-même, pour son Pays, pour la Société, pour l'Humanité.

Pourquoi nuire à son pays, à sa Patrie, simplement pour des biens matériels, mal acquis, et satisfaire une ambition personnelle illégitime.

Pourquoi, quand on est chef d'un Service, d'un Groupe d'Hommes, se rabaisser servilement, imiter même lâchement Ponce-Pilate pour essayer de s'élever au-dessus de son voisin, pour ne pas se compromettre en soutenant une bonne idée, ou un camarade, un Honnête Homme, une noble cause, avec une largeur d'Idée, un Esprit de Charité qui ne froisse pas mais convainc intelligemment, justement.

Pourquoi se froisser, se blesser, se rappetisser, se nuire pour des futilités, quand on sait que nuire aux autres c'est

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

surtout nuire à soi-même, et que traiter les autres avec bienveillance et Esprit de Charité, c'est se faire à soi-même la Charité.

Pourquoi ne pas aimer son frère quelques années au moins, sans marchander continuellement pour de l'argent, puisque lui veut vous aimer.

Pourquoi ne parler continuellement que d'argent, ne faire des lois que pour l'argent, ne faire se battre les hommes que pour l'argent, affamer les Sociétés, les Peuples, les Humbles, les Vieillards, les Faibles, les Malchanceux, les Déshérités, qui ne demandent qu'à vivre honnêtement en paix, pour de l'argent : quand la Grandeur est dans l'Esprit et dans le Cœur des hommes, et qu'on emporte toutes ses actions excepté l'argent...

Pourquoi se ruer économiquement ou brutalement comme des fauves tantôt sur une Nation, tantôt sur une autre et vouloir les asservir, les assujettir, les diviser, les faire souffrir toute une vie non pas le plus souvent par Idéal, mais uniquement pour des biens matériels, pour de l'argent...

C'est encore le lieu de répéter ici peut-être la seule bonne idée que Zola ait exprimée, utilisée comme but et non comme moyen: l'argent est un fumier, sur lequel la Société moderne est construite. Et en effet, depuis un siècle, on a plus construit de palais à l'argent, que de cathédrales pour les joies de l'âme, et que de grandes écoles, œuvres de nos grands-pères, pour les joies de l'Intelligence, de l'Esprit.

Ah! mon Dieu. Comme nous sommes devenus petits... Elevez-nous... Libérez-nous... Faites que l'homme soit de moins en moins un loup pour l'homme, mais de plus en plus un Homme pour l'Homme. Montrez-nous la Voie. Eclairez nos esprits, vers cette Immensité, qui doit être le domaine de l'Homme créé par Vous à votre image et à votre ressemblance. Unissez nos cœurs, et que les Générations plus heureuses chantent partout vos Louanges et s'écrient dans la joie unanime avec conviction: Foi, Charité, Espérance. Je crois en Dieu le Père Tout-Puissant, Créateur des Cieux et de la Terre, et en Jésus-Christ son Fils unique... Je crois au Saint-Esprit et à la Sainte Eglise catholique... Je crois à la communion des Saints... Je crois au pardon des fautes dont le repentir est sincère... Je crois à la Résurrection... Je crois à la Vie Eternelle...

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

V

L'Ether ou Monde Intermédiaire et des Transmissions

QU'EST-CE QUE L'ÉTHER ? — 1° Jusqu'ici, ce milieu n'a pas reçu de définition nettement définie ; ce serait un monde fluidique semi-matériel et même immatériel pour certains, dans lequel se trouvent plus ou moins dilués des gaz de plus en plus légers ou diffusés.

Personnellement, nous pensons que l'Ether est le milieu contenant les images E. M. des corps, traversé par les ondes entretenues et les ondes propres de tous les corps (astres, atomes, corps divers) ; et comme les images E. M. et les ondes sont toutes dissemblables par création, elles peuvent exister sans se gêner, dans ce monde que l'on appelle jusqu'ici l'Ether, et qui ne serait autre que celui des images et des ondes.

2° L'Ether considéré comme un fluide, et qui remplit le vide relatif qui existe entre la surface visuellement limitée des corps, n'a jamais été décelé chimiquement.

L'Ether n'est ni un solide, ni un liquide, ni un gaz.

L'Ether jusqu'ici, peut être considéré comme une fiction, destiné à cacher un inconnu, et non une réalité physique.

3° L'Ether ne remplit pas le vide des Anciens, car depuis longtemps déjà, le vide « l'horreur du vide » bien connu en physique des siècles passés, a été comblé par les découvertes sur les ondes E. M. principalement.

4° La matière désagrégée ne retourne pas à l'Ether, et en effet, on n'a pas découvert l'Ether, ni analysé l'Ether, on ne peut même pas l'assimiler à un gaz ni à un mouvement qui ne décèle pas l'Ether ; la matière pondérable ne vient pas de l'Ether.

5° L'Ether est cependant considéré comme un solide dont « la rigidité est supérieure à celle de l'acier... est un solide sans densité, ni poids, quelque inintelligible que celà puisse sembler » dit G. Le Bon ; « un solide élastique remplissant tout l'espace » dit lord Kelvin.

Il ne peut avoir aucun frottement et aucun effet sur le mouvement de rotation et de translation des astres.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Maxwell, estimait que l'Ether « était composé de petites sphères animées d'un mouvement très rapide, transmises de proche en proche ».

Fresnel, supposait que l'Ether était d'une élasticité constante et d'une densité variable.

D'autres physiciens, estimaient que l'Ether est une substance, différente de la matière, et n'obéit pas aux lois de la matière, etc...

D'autres encore estiment: que l'Ether est le réservoir, d'où vient et retourne la matière ou que « la matière et l'Ether sont intimement liés, échangent leur énergie, et ne constituent nullement de mondes séparés ».

D'après Berthelot « la distinction entre la matière pondérable et les agents impondérables, constituent une des plus grandes découvertes qui ait été faite ».

M. Lakowski, appelle l'Ether « l'Universion » ou Univers des ions; cette hypothèse à part certaines objections, nous paraît se rapprocher de la vérité (voir précédemment « les diverses théories et hypothèses de formation de l'Univers », dont celles de M. Lakowski).

En somme, on peut se rendre compte d'après ces données, que l'Ether n'a pas été décelé, et que les hypothèses des physiciens, sont non seulement différentes, mais aussi contradictoires.

6° Par analogie aux charges positives et négatives, au blanc et au noir, à la forme et à l'informe, nous estimons qu'il y aurait lieu de rattacher l'Ether à la loi des contraires et de le situer à l'opposé de la matière rigide.

Nous sommes aussi (dans ces rapports avec la Création) portés à rattacher l'Ether à la Création du premier jour. « Dieu créa la lumière », et le contenant de sa Création. Dieu créa ensuite les noyaux d'espèce, disposés dans ce contenant, ou devait exister d'après la Genèse, cette lumière plus ou moins diffuse du premier jour.

La lumière s'étant condensée et continuant de nos jours à se condenser autour des noyaux d'espèce et rayonnant des corps divers (astres, atomes, corps), s'est progressivement raréfiée entre des corps, et pour la Terre en montant en altitude, dans les espaces inter-planétaires, interstellaires, dans les espaces noirs de l'abbé Moreux.

Ce que l'on appelle généralement l'Ether ou l'Univers-ions, doit avoir une différence dans l'Espace entre la période actuelle

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

où la condensation matérielle est visible par le volume et les formes ainsi que l'électricité et la lumière provenant de la désagrégation de la matière, et la première période, pendant laquelle la lumière devait être plus diffuse dans l'Univers et pas encore condensée autour des noyaux d'espèce.

L'Ether ne paraît pas être un gaz très pondérable, capable de se condenser sous un aspect nébuleux dans les intervalles interplanétaires ou interstellaires, car à la longue il ferait varier la résistance électrique, la vitesse de la lumière, ce que l'on a pas constaté jusqu'ici.

L'Ether ne paraît pas subir d'attraction, c'est-à-dire ne paraît pas être entraîné par la Terre au cours de sa rotation, d'après les expériences de Mikelson (voir détails chapitre Electricité et Magnétisme dans « Relativité »), livre II.

Si nous divisons l'Univers de Dieu en: Monde Spirituel et Divin, Monde Matériel et formel, Monde intermédiaire, l'Ether ne serait-il pas ce monde intermédiaire, le monde des images E. M., des ondes des transmissions, le monde qui unit d'un côté les corps entre eux à distance, et de l'autre les corps à leurs images, au monde métaphysique, métapsychique, ou dernier moyen peut-être de relation avec le Monde Spirituel, car une relation est certaine, étant donné l'action de l'Esprit sur le corps et du corps sur l'Esprit, il ne peut pas y avoir une séparation, mais transition physique et métaphysique.

L'Ether considéré comme un monde plutôt métaphysique, contiendrait donc toutes les images, toutes les ondes entretenues et les ondes propres des corps.

L'Ether serait-il uniforme? En d'autres termes, si nous nous reportons à notre exposé précédent du début de ce chapitre sur la formation des courants électriques par des corpuscules électrisés disposés en série, et alternativement + et — pour former des « chaînes corpusculaires » ondes ou rayons, l'Ether représenterait-il, contiendrait-il ces séries disposées en tous sens dans tout l'Espace? Apparemment, ces dispositions ne peuvent être uniformes à l'intérieur de l'Éther, car il n'y aurait pas de courant de transport, d'ondes diverses entre les corps de différentes dimensions. Or, nous estimons que les ondes du spectre invisible, avec leur forme ondulatoire et corpusculaire, causent une déformation de l'Espace ou de l'Ether, qui nous échappent instrumentalement d'une façon analogue à la déformation causée dans un lieu obscur par la pénétration d'un rayon lumineux, c'est-à-dire du spectre visible. Les corpuscules de ces ondes de longueurs infiniment variées, devraient avoir des

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

vitesses différentes, faisant partie d'ondes différentes et d'images de corps tous différents entre eux, et c'est pourquoi ils peuvent s'interpénétrer sans se gêner, autrement dit co-exister.

7° L'Ether qui n'a pas été décelé physiquement, se rattacherait-il à l'Uniformité pour mettre d'accord tous les physiciens ! S'il se rattache à l'uniformité, s'il n'a pas de résistance localisée, ce fait confirmerait non seulement notre hypothèse, mais nos données, sur la présence réelle en tous lieux, sous toutes les dimensions, dans tout l'Espace Universel : des images E. M. et des ondes de tous les corps qui sont encore ou ne sont plus visibles à nos yeux. (Voir plus loin, chap. III).

8° Les corps comme on le constate radiesthésiquement, conservent en tous lieux de l'Espace, une apparence, une image E. M. de ce qu'ils étaient sous leur forme matérielle. L'Ether serait peut-être un monde où sous des aspects impondérables pour nous, avec nos moyens actuels, existeraient les noyaux d'espèces à naître avec des dimensions des formes (qui sont bien quelque part dans l'Ether ou dans le monde atomique), et aussi l'image de ceux qui ont disparu, car rien de ce qui a existé ne doit mourir complètement.

L'image E. M. de ces corps, certaines images ne se condenseraient-elles pas comme nous le montre le Spiritisme ? L'Eglise qui a condamné très justement le Spiritisme, non seulement comme étant une fausse religion, mais aussi expérimentalement, parce que ceux qui viennent communiquer, ne sont généralement pas de bons conseils ; et avec les Spirites eux-mêmes, que la plupart de ceux qui communiquent métaphysiquement et même physiquement, ne seraient pas désincarnés, dématérialisés complètement, seraient souvent des êtres impurs ayant encore des attaches avec la Terre : l'Eglise qui a discuté sur ces influences et pris une juste décision, n'a pas nier ces apparitions.

Quoi qu'il en soit, on constate expérimentalement, qu'il existe des êtres appelés médium, qui sont capables de rematérialiser l'image des corps qui ne sont plus et de les rendre visibles à nos yeux, qui ne voient que d'après les formes.

Nous n'étudierons pas ici avec développement cette question cependant si importante, et en plein accord avec les faits et l'Eglise, nous développerons ce sujet, plus tard dans un autre livre. Nous dirons simplement, que ces apparitions, ces rapports, ces influences physiques sont réelles (toutes tricheries mises à part).

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Or, d'où viennent ces influences E. M. des corps ayant été vivants et qui ne sont plus visibles à nos yeux, qui ne voient que les choses matérielles: très certainement d'un autre lieu ou milieu, d'un Au-delà pour employer le terme bien connu (qui a éclairé et converti des matérialistes du siècle passé, qui ne croyaient pas scientifiquement à un Au-delà, par exemple Paul Ferron-Vrau, devenu un grand catholique et un Saint Homme de l'époque).

D'où viennent, répétons-nous, ces influences réelles E. M., si ce n'est d'un monde qui conserve toujours les images et les ondes des corps existants ou qui ont existé. Et ce monde des images invisibles à nos yeux comme celui des ondes, à l'opposé, ou plutôt prolongeant celui des formes, ne serait-il pas ce que nous avons appelé jusqu'ici: l'Ether.

Nous ajouterons, que si dans le monde spirituel, divin, toutes nos actions, nos pensées sont « enregistrées spirituellement », de même d'une façon analogue, elles le sont déjà dans le monde physique et métaphysique qui le précède ou dans lequel nous vivons en ce moment, nous sommes rattachés avec nos formes actuelles; l'expérience montre, que la pensée, l'action se traduit sous une forme mécanique, comme nous le verrons toujours plus au cours de cet ouvrage sous une forme électro-magnétique et par les ondes, avec modification des champs. Autrement dit, une pensée, une action se traduisent expérimentalement à distance, par des images E. M. et par des ondes; une omission « coupe le contact », entre les faits naturels ou artificiels, si nous pouvons nous exprimer ainsi.

De cet ensemble, il en résulte dans l'Espace, des modifications de champs, des interférences causées par les êtres humains, d'une façon parfois plus importante que celles qui sont causées par la matière inerte, car notre matière organisée est commandée par notre âme et notre volonté. Et ces images E. M., favorables ou défavorables, où se trouvent-elles, si ce n'est dans l'Espace qui nous entoure? Et cet espace ne serait-il pas aussi ce que nous appelons l'Ether, dont l'importance et l'influence, seraient beaucoup plus grandes que nous ne pouvons le supposer, car si nos actions morales ne sont pas perdues pour notre âme, nos actions physiques, métaphysiques ne le sont pas plus; elles restent dans l'Espace et nous influencent. Et nous pouvons dire, que s'il existe un « capital grâce », il existe aussi une condensation E. M. de nos actes et ceux de nos semblables, accumulés par les êtres humains dans l'ambiance, dit-on, favorable ou défavorable comme on s'en rend compte par des trou-

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

bles pathologiques, métaphysiques, métapsychiques, sociaux, nationaux, internationaux à distance, rattachés à des images, des courants, des influences dont on ne connaîtrait pas l'origine.

Par exemple, dans l'ordre général, si on se rend compte depuis 1914, que moralement les êtres humains sont touchés par des forces psychiques, amorales, immorales, qui paraissent provenir d'un autre monde étant donné des actes collectifs brusques, inhumains, on se rend compte aussi: que les corps sont touchés physiologiquement, énervés, irrités, déprimés, troublés en général par des forces indécelables, qui paraissent inconnues, et dont nous avons donné un aperçu, dans l'ensemble des diverses influences exposées dans cet ouvrage.

En somme, d'une façon conjointe à l'ordre moral et spirituel, nos actes produisent des effets durables et qui nous suivent, au point de vue physiologique; et c'est sans doute pourquoi les scholastiques estimaient et estiment: que nos maladies étaient et seraient d'abord d'ordre moral, spirituel, et les conséquences de nos passions; l'Ecole d'Hippocrate, que le corps tout entier était touché avant l'organe, etc... Ce n'est pas le lieu de développer cette idée dans ce paragraphe, mais si « Rien ne se perd, Rien se se créé », c'est-à-dire avec une interprétation peut-être différente de celle de Lavoisier, « rien ne se créé parce que tous les noyaux ont été créés par Dieu », où donc se placent dans l'Espace, ces ondes rémanentes, qui produisent sur nous ces effets rétroactifs, que nous pouvons constater tous les jours, si ce n'est dans un monde spécial aux ondes, aux images E. M., qui aboutissent à nous, condensateurs particuliers d'ondes et d'images particulières, par accord et résonance: dans ce monde que nous avons appelé jusqu'ici l'Ether.

Non, « rien ne se perd » et nous subissons les gestes, les influences des visages convulsivés, haineux et leurs grimaces, mais nous recevons aussi les influences des visages qui nous sont chers, mère, père, épouse, enfants, fiancé, amis, etc... qui ne sont jamais perdus pour nous dans l'Espace, dont un sourire a bouleversé cet Espace et qui ne disparaît, ni physiquement, ni spirituellement; nous ne les saisissons pas consciemment d'une façon toujours sensible avec nos formes actuelles, mais ils sont là présents toujours, et nous sentons plus ou moins souvent, près de nous, en nous, ceux que nous avons aimés que nous continuons d'aimer, qui sont là près de nous et qui existent toujours.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Nous présentons ces considérations et ces idées sur l'Ether à la méditation des chercheurs, en montrant une fois de plus, la grandeur, l'ordre, les aspects infiniment variés de l'Univers, et l'immortalité de tous les gestes, de toutes les images, de tout ce qui a été, est et sera.

(Voir détail complémentaire chapitre « Electricité et Magnétisme », paragraphe « Les Courants E. M. et l'Ether. — Les formes des Corps sont-elles conservées dans l'Espace. — Mélange infini des Ondes Electriques des Corps ».

LE NÉANT, LES CHOSES ET LES ÊTRES. — Certaines Ecoles dont l'Ecole matérialiste, ont essayé d'expliquer, que les corps venaient du Néant et retournaient au Rien, ou encore au Nirvana des Orientaux.

D'après tout ce que l'on sait et les données scientifiques actuelles on constate:

que le Néant n'existe pas,

que mathématiquemnet, Rien ou O, multipliés par lui-même ne peut donner l'Univers et ses Corps distincts qui ne sont pas rien,

que ce Monde mystérieux indéfinissable, spirituellement sombre et triste, d'où tout viendrait et tout retournerait, dans la confusion, le chaos, n'existe pas, mais:

que tout ce qui a été, est, sera ne peut pas ne pas être continuellement, puisque le noyau d'espèce a été créé, continue d'exister avec l'image du corps,

que le Chaos, le Néant, ne peut pas se transformer, s'organiser lui-même, en quelques heures, quelque temps, etc... en matière organisée, en Mondes, Planètes, Plantes, Animaux, Humains,

que les noyaux d'espèces invisibles généralement à nos yeux, avant leur apparition sous certaines dimensions, sont différents même dans leur polarité, de la matière électronique qui les entoure, qui elle, est tirée de ce soit-disant Néant, Nirvana ou Ether,

que si ces électrons, cette matière électronique plus ou moins uniforme, condensée, est la même dans la matière en générale et dans tous les corps organisés différemment, ou qui seraient à former, il existe la différence que l'on sait, entre les corps de matière inerte entre les plantes, entre les animaux, entre les êtres humains,

que le contenant n'est pas le contenu,

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

que les noyaux d'espèce diffèrent de la matière, qui se condense autour d'eux, même à l'état de corpuscules électriques,

que les noyaux d'espèces sont une donnée et les électrons qui les rendent visibles à nos yeux à partir d'une certaine dimension en sont une autre,

que les noyaux d'espèce sont plutôt des buts particuliers, providentiels, variables en importance, et les électrons, la matière impondérable, l'électricité, sont des moyens de condensation, de croissance optimum,

que les noyaux sont créés par Dieu, depuis le commencement du monde, se succèdent, se dédoublent comme on le sait, et continuent d'exister même lorsque nos yeux ne les voient plus sous les trois dimensions,

que les corps vivants dans chacune de leur espèce, leur individualité, qui ont existé antérieurement par création, ont été, sont, ne peuvent pas ne plus être, car il n'est pas concevable qu'une chose quelconque, qui a préexisté, a eu des formes, ne peut pas ne plus être; et dans ce cas, avec le développement de cette idée, d'après les faits, on se rend progressivement compte: que les corps sont immortels, et continuent d'exister sous un certain aspect, dans l'Espace,

que scientifiquement, philosophiquement, il est possible de dire avec la Tradition, les Ecritures, les Vérités révélées par Dieu à certains hommes, à certains Prophètes: tout ce qui a été vivant, tout ce que nous avons connu est immortel, et si nous l'avons mérité l'un et l'autre, nous retrouverons certainement ceux qui ont existé, ceux qui nous sont chers, que nous avons aimés.

De nombreuses discussions ont eu lieu au cours des temps, au sujet de l'immortalité des animaux, personnellement, nous nous rangeons du côté de ceux qui croient à leur existence, nous estimons même, que non seulement les animaux sont immortels, mais aussi tous les noyaux d'espèce, qui ont existé depuis le commencement des Temps existeront jusqu'à la Fin.

(Voir détail complémentaire à la fin du livre II, paragraphe sur « La Relativité »).

Le mystère de la rédemption et l'univers. — Si on considère d'après ce qui est: que la Terre n'est pas l'Univers, mais une de ses plus petites parties,

que l'Univers est un Tout inséparable, rattaché à la Création, au même geste Créateur,

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

que la matière des astres est généralement de même composition (ce que montre l'analyse spectrale),

que les astres ne sont pas isolés dans l'Espace, et si on admet que les données de cet ouvrage sont exactes, n'y aurait-il pas lieu d'admettre aussi: que si les astres sont habités (ce que nous trouvons par les analyses d'ondes) le Christ qui est le Fils Unique de Dieu, qui s'est présenté, s'est donné à nous en prenant sur Terre un corps d'homme comme nous, pour mieux nous parler et nous convaincre, ne soit mort sur tous les astres simultanément.

On objectera peut-être, que le Christ ne peut être sur tous les astres en même temps. Or étant Dieu, pur esprit, il est en tout lieu, il peut se manifester sur tous les astres habités. (Voir aussi paragraphe « Le Monde des Astres et des Atomes sont-ils habités »).

Le Christ, qui est vraiment Dieu, sans réfutation possible, a bien pu aussi, s'il l'a voulu, mourir uniquement pour les habitants de la Terre ; mais s'il est mort uniquement pour nous, la Terre et les Terriens, devraient tenir une place beaucoup plus importante dans l'Univers de Dieu. Or, malgré tout l'intérêt qu'Il a pour chacun de nous, la Terre et ses habitants sont bien peu comparés à l'Univers, et à la mort volontaire de Dieu dans les circonstances, l'Humiliation, la Douleur que l'on sait.

Le Christ qui ne s'est pas occupé spécialement de science dans sa vie pratique, mais plutôt de la science des Ames et des Cœurs, connaissait évidemment, comme Dieu son Père, l'Essence de son Univers, et la preuve ! C'est que si la synthèse de la matière Universelle, des astres, des courants lumineux, électriques, n'est connue, que depuis leur décomposition par le spectroscope inventé par Kirchoff et Bunsen. (Voir livre III, chapitre sur la Lumière, les couleurs), le Christ, Lui, connaissait cette composition Universelle de toute la matière, de tous les corps, sans études scientifiques. Il a même voulu rattacher ces lois morales, religieuses, aux lois Divines de son Univers, dont les composants ont 7 ondes principales, de couleurs, de sons, qui résonnent harmonieusement entre elles ; et c'est sans doute pourquoi le Christ, comme correspondance, et en rapport avec notre propre nature a voulu rattacher à l'Univers, à nos 7 principales qualités opposées à nos 7 principaux défauts: 7 Sacrements.

Dieu éclairera-t-il les hommes un jour sur ce mystère, dès ici-bas, où nous laissera-t-il discuter, méditer jusqu'à la fin de notre vie matérielle ou des Temps ! Lui seul le sait. Mais

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

n'a-t-il pas dit « Cherchez et vous trouverez ». Les hommes chercheront toujours, et malgré les découvertes permises sur Terre, ils ne trouveront jamais tout. Pour notre part, pendant les quelques années de notre vie Terrestre, nous cherchons... et de ces recherches il résulte:

que la Terre est bien peu dans ce vaste contenant, n'est presque pas concevable vue de l'Espace,

que le Fils de Dieu, n'a pas dû mourir humainement, corporellement, uniquement pour une petite partie de son Univers, malgré tout son Amour pour nous, car nous le répétons, nous ne pouvons prétendre comme Terriens et nous osons dire avec la qualité de plusieurs milliards d'âmes (ce qui n'est pas peu évidemment, étant donné l'essence de l'âme, et ce qui serait peu, comparé aux âmes des Hommes des Astres habitables de l'Univers), posséder seuls peut-être le mérite de la Rédemption divine.

Si nous nous reportons aux phases, aux périodes Divines de la Genèse, et non au jour de 24 heures de la Terre, qui diffère déjà avec ceux des planètes, nous constatons: que le premier jour, ou la première période, correspondait à la création de la Lumière, et peut-être au règne des Purs Esprits, des Anges avant la chute.

Au cours de cette période, il n'y avait peut-être pas encore de dualité, car ce n'est que les périodes suivantes de la Genèse, que Dieu créa un Firmament: avec des éléments, des astres, et les corps qu'ils doivent supporter et former au cours des temps successifs: que nous apparaît la dualité, le pôle + et le pôle — des corps, et par analogie au point de vue spirituel, comme l'âme est au corps: le Bien et le Mal.

Est-ce depuis cette période, que les hommes matérialisés, après le péché originel, luttent, peinent pour s'élever au-dessus de la matière et retrouver ce monde de la Lumière du premier jour, ou le Paradis? Il n'est guère possible que d'émettre une hypothèse, sur ce vaste sujet originel, mais si tous les Hommes, les Espèces, se rattachent à cette période de la Genèse, la Rédemption des Hommes par le Christ devrait se rattacher à la Création Universelle.

Cette hypothèse ou plutôt ce profond et impénétrable mystère, considéré sous cet aspect, nous montre une fois de plus, la grandeur infinie du Geste Rédempteur, sur lequel nous serons éclairés après nos quelques années de vie terrestre, lorsque nous aurons quitté cette vie matérielle, pour la vie immatérielle, et nous le répétons, semblable peut-être à celle du Premier Jour, ou jour de la lumière.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Conclusion. — Etant donné les acquisitions progressives nouvelles, dont nous n'avons présenté qu'un aperçu, il est possible de se rendre compte:

que le cadre dans lequel nous vivons, n'est pas limité à la Terre, mais s'étend à tout l'Univers.

que d'après l'étude des Ondes, rattachée à tous les corps, nous sommes reliés d'un côté, non seulement au système planétaire, au groupe d'astres Zodiacaux, à la Voie Lactée (comprenant des dizaines de milliards de soleils et de systèmes planétaires), aux séries de Nébuleuses ou d'Univers comprenant encore plus d'astres que la Voie Lactée, mais à tout le Cosmos, dont nous ne pouvons concevoir une limite; et de l'autre côté nous sommes reliés au monde atomique, qui est symétrique au monde cosmique, et qui pour nous, se rattache à un monde impondérable, presque immatériel avec sa profondeur; à la physique, à la métaphysique qui est peut-être en synthèse un des derniers termes scientifiques entre la Matière et l'Ame (voir aussi chapitre Radio-Activité « la Physique Nouvelle et la Théorie des Quanta », livre II.

qu'il existe une troisième partie du Monde entre le monde Spirituel et le Monde Matériel: le Monde des Transmissions, des Ondes et des Images E. M. des corps, qui ne permet pas de discontinuité entre les Images, les Ondes et les Corps à forme matérielle visible, mais une discontinuité ou une continuité progressive ou régressive,

que le Néant, le Vide n'existent pas,

que tous les corps et leurs ondes sont rattachés d'un côté au noyau d'espèce et de l'autre à tout l'Univers et aux influences de l'un et de l'autre avec déséquilibre constant,

que la matière inerte, et son organisation en corps simple est nettement différente (au point de vue organisation), de celle des corps organisés en cellules et de la Vie,

que la matière et ses ondes, ses images E. M. est un moyen d'expression, basé sur l'électricité, le magnétisme, le mouvement; alors que la Vie, la Pensée, l'Esprit, peuvent exister fortement, même dans un état de repos physiologique,

que philosophiquement, physiquement, les astres pour la plupart, l'Univers nous paraissent habités, comme le croit aussi M. Belot, l'éminent astronome catholique, sans preuves contraires,

que le Mystère de la Rédemption dans ce cas, serait infiniment plus grand, que nous ne l'avions cru jusqu'ici, et pourrait bien dépasser le cadre de la Terre,

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

que le Transformisme et l'Evolution (étant donné la prédominance des noyaux d'espèce), ont été une des plus importante erreurs des Temps Modernes avec les conséquences sociales, nationales, internationales actuelles que l'on sait, cause de la plupart des douleurs, d'une vie attristée, limitée, amoindrie, les hommes ayant basé leur vie, leur destinée uniquement sur la Matière, limitée à la Terre et non au cadre Universel dans l'ordre physique, et au monde spirituel pour l'Ame; à une fin absolue de l'être au lieu de l'immortalité, et d'un monde meilleur dans l'ordre Divin, hors de la matière,

qu'en France, dans ce pays, où la situation géographique, le sol ont une influence sur les hommes, où les hommes dans leur ensemble tendent à être mieux équilibrés qu'ailleurs ou à retrouver plus rapidement leur équilibre devant les grands événements, il y a lieu historiquement et d'après tout le mal actuellement connu: d'être plus prudent à l'avenir, et de ne pas nous enthousiasmer, pour certaines idées, comme dans le cas de l'importation du Transformisme, du Communisme, etc... si néfaste en tous lieux. Et celà, avant que ces idées mauvaises et qui ne sont pas toujours nouvelles n'aient été épurées dans « le Creuset France » et avant qu'elles ne soient ajustées ou accordées à notre Tradition Nationale d'Esprit chrétien, constituée par 20 siècles de culture avec des hauts et des bas, il est vrai, mais sans décadence et en accordé dans sa voie historique, sa mission, avec l'Esprit de l'Evangile du Christ; car sans orgueil, sans esprit racique exagéré, anormal, et avec un large esprit chrétien et humain, il est nécessaire au cours de nos méditations journalières de constater: que si les opprimés, les petites Nations, tournent leur regard vers la France, si nous avons le plus magnifique passé chrétien, la plus solide armature chrétienne malgré tout le sectarisme destructeur, si nous avons des Sanctuaires comme Lourdes, Fourvières, Paray-le-Monial, Lisieux, etc... nous avons bien par conséquent certains privilèges, sur Terre, auquel correspondent inévitablement des devoirs individuels et des devoirs nationaux d'Esprit et de Paix dans le cadre des Nations.

Il est donc nécessaire après avoir fait le point, que chacun de nous se replace librement, et avec enthousiasme, sur la voie de la Tradition, sur la voie qui monte. C'est ce geste que consciemment ou inconsciemment par crainte ou désir, les Peuples attendent de Nous.

Après nous être laissé tromper devrions-nous décevoir les Peuples dans leur attente, et ne serions-nous pas capables d'un formidable et rapide relèvement? C'est bien ce qu'il faut montrer.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

« Là où d'autres yeux n'aperçoivent que des beautés périssables, on découvre avec une seconde vue les saintes harmonies et les rapports éternels, qui lient l'ordre physique avec l'ordre moral, les Mystères de la Nature avec ceux de la Foi. »

CHAPITRE III

RAYONNEMENT DES CORPS ET INFLUENCES DIVERSES

I

Rayonnement Général des Corps

GÉNÉRALITÉS. — Si nous passons de la matière inorganisée, à la matière organisée en corps de diverses espèces, nous constatons aussi, que les corps rayonnent l'un vers l'autre, sont rattachés l'un à l'autre par des ondes, d'autant plus intensément, qu'ils sont semblables, de même composition, de même espèce, et échangent leurs corpuscules électrisés qui les composent, au cours de leur rayonnement.

Ces rayonnements, dont l'ensemble constitue des courants, varient en intensité avec: la composition, la masse, la forme, l'orientation dans le champ terrestre, les pôles des corps qui entourent un corps déterminé, etc...

L'étude du rayonnement des corps est encore à ses débuts, et dans sa période première d'organisation, car la radio-activité qui en est la base principale de départ, ne remonte guère qu'à quelques dizaines d'années; et comme les ondes ne tombent pas sous nos sens comme la forme, le volume, le poids, on n'était pas porté jusqu'ici à part quelques spécialistes, à analyser les corps par leurs ondes.

Mais à la science radio-active, s'est ajoutée la radio-physique et actuellement la radiesthésie qui est venue soit par l'étude de laboratoire, soit par la contradiction, stimuler dans cette voie certains physiciens et surtout beaucoup de chercheurs

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

enthousisates, et d'observateurs sérieux, avisés, de toutes professions.

Et si cette science des ondes a eu ses chercheurs et ses organisateurs, elle a eu comme toute science naissante, des détracteurs à priori, ou « des juges spécialisés en d'autres matières... et sans connaissance sur celle-là »; il en est résulté des contradictions, mais aussi des échanges d'expressions variées et peu courtoises, n'ayant aucune valeur scientifique, au contraire; nous n'en parlerons donc pas, c'est la loi courante pour tous ceux qui tentent à modifier un état « presque statique » ou un aspect particulier des choses, des organisations, des habitudes professionnelles, des situations plus ou moins libres, établies, auxquelles se rattachent non seulement la fabrication et l'échange des instruments, mais tout ce qui touche à la vie courante.

Quelles querelles historiques avait déjà apportées : l'attraction universelle par les ondes de Newton, opposée au fini des corps de Descartes, et au vide; la transmission de la parole à distance avec fil et sans fil, les effets de la vitesse des chemins de fer sur le corps humain..., l'analyse des corps par leurs ondes, leur spectre, la découverte des microbes par Pasteur, opposée à la « création spontanée » et au Transformisme, etc... L'étude des corps par l'intermédiaire des circuits occillants, constitués par les cellules du corps humain, a rencontré aussi la même opposition subjective à ses débuts, mais devant les faits, et d'après les travaux journaliers de plus en plus développés et précis dans tous les domaines: la Radiesthésie devient une véritable science des ondes.

Rayonnement des corps. — On appelle généralement radiations, les ondes qui paraissent se déplacer en ligne droite, et qui ne seraient pas déviées par des champs E. M.; et ondes, des radiations qui ne se déplaceraient pas en ligne droite parallèlement à un axe fictif.

De ces deux données, il est résulté une différence d'expression, mais aussi une confusion dans les esprits. En réalité, rayons et ondes sont synonymes, car ni l'un ni l'autre ne se déplacent en ligne droite, mais s'incurvent positivement et négativement..., alternativement, pour former une série d'ondes périodiques pour chaque corps, allant d'un corps à un autre corps, variable avec l'essence, la qualité du corps ou inducteur, sa dimension, sa capacité électrique. Dans le premier cas, les

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

rayons sont des ondes à H. F. (haute fréquence), dans le deuxième cas, des ondes à fréquence plus basse.

De ces ondulations, il faut en induire, que les corps disposés dans l'Espace, sont des inducteurs, des créateurs seconds d'ondes, et que par ces attractions multiples, les corps ne peuvent rayonner en ligne droite mais sous forme d'ondes, même les rayons lumineux et aussi les rayons gamma non déviables jusqu'ici à cause de leur grande vitesse, examinée sur de courts espaces. D'où il résulte, que suivant la qualité, l'essence spécifique des corps, chacun d'eux a un rayonnement particulier et ensuite après polarisation à forme alternative en cours de route: une onde d'une longueur particulière et d'espèce.

La radiation des corps, comme l'a dit Mme Marie Curie, « ...est un phénomène universel ».

Rayonnement général des corps a distance. — Les corps fluides tels que les liquides, l'eau par exemple dans laquelle on a jeté une pierre, rayonne autour du centre perturbé, une onde visible, qui s'amortit progressivement par absorption, résistance, en s'éloignant à la surface du liquide.

On a constaté aussi depuis un siècle et demi: en électricité, radio-électricité, radio-activité, et de nos jours en radiesthésie, que tous les corps des plus grands aux plus petits rayonnent des ondes E. M.

Mais si on constate sur place, près du corps, l'existence de ces ondes mesurables, on constate aussi électriquement, que l'onde rayonne à distance avec un champ beaucoup plus étendu qu'on ne l'avait supposé. Et en radiesthésie, les personnes aptes à travailler sur plan, peuvent déceler les images et les ondes des corps quelle que soit la distance et même analyser les ondes des astres dont la distance est infiniment plus éloignée que celles des corps terrestres.

De ces faits, il résulte: que tous les corps se touchent à distance par leurs images et leur onde E. M., et que chacun d'eux est un condensateur plus ou moins réceptif de toutes ces ondes et images E. M.; qu'il n'est pas nécessaire d'aller dans un autre lieu, sur Terre, ou dans les astres! pour subir leurs effets et analyser leurs ondes, car ces effets sont subis par tous les corps sans exception à distance et peuvent être décelés quel que soit le lieu qu'ils occupent, et que l'on occupe soi-même.

Radiations centrifuges et centripètes. — Les corps qui ont tous deux pôles, sans exception, ont aussi des radiations cen-

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

trifuges et des radiations centripètes, qui établissent des courants d'aller et de retour, de l'inducteur à l'induit d'un corps à un autre corps.

Les radiations centrifuges, peuvent être considérées électriquement comme négatives ou dia-magnétiques, et les radiations centripètes comme positives ou para-magnétiques. Et comme on s'en rend compte physiquement, par la perte d'énergie, la décharge d'un corps, et radiesthésiquement, par le sens prédominant d'un courant, avec action sur les amplificateurs d'ondes: l'intensité plus grande de rayonnement dans un sens que dans l'autre, produit des effets de charge ou de condensation (courants centripètes), ou perte d'énergie, décharge, (courant centrifuge) ; si cette perte d'énergie est excessive, elle atteint la généralité des courants E. M. des molécules, des atomes et de leurs électrons ; et lorsque l'attraction E. M. entre eux n'est plus suffisante, il en résulte : un manque d'énergie et la désagrégation des corps.

Les corps ne sont donc jamais stables, ils subissent à distance les effets de tous les autres corps, de la Terre et de tous les astres ; ils subissent aussi comme nous le verrons progressivement, les influences artificielles des couleurs, sons, saveurs, odeurs, toucher, etc... ; il est donc nécessaire de connaître, de savoir déceler, pour éviter des à-coups énergétiques, un gain ou une perte excessive d'énergie de sens contraire, cause de troubles physiques et physiologiques. On se rend d'ailleurs compte sous divers aspects, de ces effets multiples à distance, car sans rien changer dans nos occupations, nos dispositions, notre alimentation, notre milieu, nous ne sommes jamais dans le même état au cours de la journée ou d'un jour à l'autre, non seulement parce que avec la Terre et notre système planétaire nous sommes emportés dans l'Espace, et parce que les astres nous influencent au cours de leurs déplacements rapprochés ou éloignés, mais aussi, parce que tous les corps sans exception des plus petits aux plus grands, ceux de la Terre et de tous les astres varient continuellement dans leur disposition, orientation, mouvement, forme, couleur, température, etc... etc...

Les corps se rattachent tous a une onde entretenue E. M. — Si on produit une onde dans l'eau, sans renouveler le choc, l'onde tend progressivement à s'amortir ; il en est de même pour une onde électrique et pour toutes les ondes ; mais si on renouvelle le choc régulièrement, l'onde ne s'amortit plus, mais se transforme en onde dite entretenue. Si on compare ce

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

mécanisme artificiel, au mécanisme naturel du rayonnement atomique et de tous les corps de l'Univers on se rend compte (s'ils ne sont pas neutralisés partiellement par des pôles, des charges de sens contraire) : que tous les corps par leurs atomes, contribuent en plus de leurs ondes d'espèce, pour une part à l'émission d'ondes entretenues, jusqu'à leur désagrégation complète, et pour la plupart des corps non organisés en cellules, on peut dire pour des séries de générations, que les corps rayonnent toujours.

Nous vivons donc au milieu d'ondes entretenues, qui constituent ou se déplacent dans un milieu que l'on appelle jusqu'ici : l'Ether ; et ces ondes ne sont décelables qu'au moyen d'appareils électriques spéciaux, mais tout spécialement par la Radio-Physique et la Radiesthésie.

Et ce sont ces ondes entretenues par les atomes, les électrons dans toutes les dimensions qui apportent l'Energie d'un corps à un autre corps comme nous avons essayé de le décrire dans le chapitre II, et qui constituent les courants d'apports réels des corps divers, au cours de leur condensation et organisation spécifique progressive.

Radiation de tous les corps de diverses espèces. — rayons et ondes radiesthésiques. — Tous les corps sans exception radient, soit des ondes des courants visibles (couleurs, lumière) soit des courants du monde invisible, mais toutes ces radiations, toutes ces ondes sont électriques et de plus en plus décelables par la radio-physique et la Radiesthésie.

Pendant un certain temps, on a cherché l'origine, l'essence des radiations dites radiesthésiques, mais les expériences nombreuses d'un grand nombre de chercheurs : Voillaume, Brard et Gorgeix, Corrençon, etc..., celles que nous avons déjà exposées dans « La Cause du Cancer... », nous ont montré : que les radiations dites radiesthésiques, étaient des ondes E. M. à haute fréquence (H F), ou plutôt des harmoniques, dont la longueur est mesurable par des moyens radiesthésiques.

Cause du rayonnement des corps. — Le mouvement comme nous l'avons examiné au cours du chapitre précédent dans « Théorie Cosmogonique... » a pour cause : la dualité, la polarité contraire des pôles + et —, des électrons, des atomes, des molécules, de tous les corps en général dès le début de leur formation nucléaire, c'est-à-dire par création. D'où il résulte : que dès la formation des corps, au cours de leur vie, jusqu'à leur disparition ou leur mort apparente ; les corps radient

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

entre eux, activés ou ralentis par des influences les plus variées (différence de pôles et d'orientation, de charge, de potentiel, de lumière, de chaleur, de couleur, de composition, d'affinité, d'espèce, etc...).

Que les corps soit à l'état de condensation ou de masse, ou à l'état de décomposition électrolytique, ont leurs courants positifs qui se rendent par le chemin le plus direct, le moins résistant, le plus conducteur, à l'armature artificielle ou au pôle naturel négatif des corps et inversement. Et tous les corps, quelle que soit leur masse, dimension, forme, composition possèdent ces deux pôles + et —, même les corpuscules électrisés qui composent l'énergie électrique et constituent celle des corps.

N'a-t-on pas trouvé en effet, qu'il existe des électrons négatifs, mais aussi des électrons positifs ou positrons, qui eux aussi seront sans doute décomposables un jour artificiellement.

LES SCIENCES DIVERSES ONT POUR BASE LE RAYONNEMENT DES CORPS. — Que ce soit la Physique, la Physiologie, la Chimie, la Biologie, etc... toutes les sciences que chacune d'elles groupe: aboutissent en fin de compte à des apports ou à des pertes de quantité variable d'électricité, électronique et atomique.

Les apports égaux ou les pertes d'Energie électrique, produisent apparemment, globalement, au corps de même espèce ou de même parenté, des effets égaux résultants, d'où la création de Lois correspondant à ces effets; et les apports inégaux produisent des effets inégaux et variés. Par exemple: « C'est la quantité d'électricité associée avec les divers atomes, qui constitue l'affinité chimique », disait Faraday, en 1830, à la suite de Davy et de Berzélius.

La Thermo-Chimie n'est sous ce nom, qu'un aspect du rayonnement électrique des corps, que l'on tend de plus en plus à remplacer par les termes: électro-chimique, thermo-électrique, chromo-électrique, etc... dont les compartiments scientifiques varient avec la longueur d'onde et leur distribution naturelle ou artificielle.

En somme, quel que soit l'aspect scientifique de ces transformations, les corps échangent des ondes d'apport énergétiques et d'espèces, mesurables par leurs harmoniques.

LES MODIFICATIONS ATOMIQUES ENGENDRENT NÉCESSAIREMENT UNE MODIFICATION DE TOUS LES CORPS DE L'UNIVERS ET LEUR INSTABILITÉ. — Le rayonnement des corps étant universel, toute différence

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

de tension, de potentiel, d'intensité, produit un courant d'échange ou de rayonnement. S'il arrive que deux corps paraissent s'équilibrer, se neutraliser électriquement et momentanément, il suffit d'un troisième corps de charge différente, pour rompre cet équilibre à distance, par des apports ou des pertes de charge transportés par les ondes. Or, tous les Corps de l'Univers étant de charge différente, il en résulte, que non seulement les deux premiers corps plus ou moins pôlarisés, chargés, neutralisés, rayonnent avec un troisième, mais aussi avec un 4me, 5me..., 1.000^{me}..., $1.000.000.000^{me}$, etc... Nème, c'est-à-dire, avec tous les corps qui s'influencent et se modifient entre eux.

Le plus petit mouvement d'un corpuscule ou d'un corps, est cause d'un mouvement universel, c'est-à-dire a une influence et modifie dans une proportion variable: tous les corps de l'Univers.

Si la différence de pôle et de charge produisent le rayonnement entre tous les corps, le mouvement, ils produisent aussi obligatoirement comme résultante, l'instabilité électrique de l'Energie des corps, et non seulement des variations dans le temps, mais un commencement et une fin, quand on se rapproche de leur limite corporelle extrême.

Rayonnement par contact et rayonnement sans contact. — Volta, Springs entre autres, ont montré que les corps, les métaux rayonnaient électriquement par contact. N'est-ce pas d'ailleurs le principe de base de l'électricité produite par tous les instruments générateurs d'électricité, soit par contact direct à distance par fil comme le télégraphe, le téléphone, les commandes à distance, dont les courants font le tour de la Terre en passant même dans des câbles sous-marins.

Mais depuis les découvertes principales de Hertz, de Branly, de Marconi, prolongées par d'autres découvertes sur le rayonnement des ondes électriques à distance, on a constaté, quelle que soit la distance, que les ondes électriques émises, rayonnent sur toute la Terre, et peuvent être décelées au moyen de Postes-récepteurs d'ondes.

On a constaté au spectroscope, par l'analyse du rayonnement des astres, les corps qu'ils contiennent; on a constaté en radio-physique et en radiesthésie, que tous les corps rayonnent, quelles que soient leur dimension, leur distance et leur forme.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Et c'est pourquoi, les ondes des corps sont décelables à distance, en tout lieu, sans se déplacer: le plan, la carte, nous le répétons, ne sont que des repères aux images électro-magnétiques des corps, qui existent dans tout l'Espace, dans ce milieu que l'on a appelé jusqu'ici, l'Ether.

IMAGE E. M. DES CORPS DANS L'ESPACE. — CONSERVATION DES FORMES ET INFLUENCE A DISTANCE. — Comme nous le verrons plus loin dans le Spectre, les corps tout aussi bien que la Terre ont une image E. M. dont les lignes de force ne vont pas seulement de leur pôle + à leur pôle —, mais de même que la Terre et les Astres, tous les corps rayonnent à distance.

La forme détaillée des corps, ayant une influence sur les ondes (voir paragraphe « Formes » et chapitre « Electricité et Magnétisme »), par les angles, les surfaces convexes, concaves, le relief infiniment varié, la teinte, les ombres, etc... il en résulte: une modification électrique et aussi photo-électrique en ce qui concerne l'influence de la lumière à distance, sans la nécessité d'une lentille artificielle, qui n'est encore qu'une copie rudimentaire de la Nature.

Si nous réunissons dans un ensemble, les divers aspects du rayonnement des ondes: la radiation des corps à distance, la modulation des ondes radio-électriques, des ondes d'un corps par ses formes, on peut déjà se rendre compte, que les images E. M. des corps se déplacent en série et se retrouvent partout quelle que soit la distance, et que les images E. M. des choses, des êtres existent en tous lieux de l'Espace.

Il est donc possible de détecter avec un plan repère ou même sans plan, l'image d'un corps à distance, ou dont le corps est éloigné du lieu de détection.

INFLUENCE DES ONDES HERTZIENNES OU ÉLECTRIQUES SUR LA CHARGE DES CORPS. — G. Le Bon a constaté expérimentalement: que les ondes du type hertzien, peuvent décharger à une distance de 1 mètre environ, un électroscope chargé négativement ou positivement, et aussi le recharger en sens inverse.

De cette expérience, il résulte encore la constatation : que tous les corps ayant une charge électrique permanente ou induite, sont influencés par les ondes des corps qui les entourent, qui peuvent aussi les décharger et les recharger en sens inverse entièrement ou en partie, c'est le cas entre autre au point de vue physiologique, des plantes, des animaux, des êtres humains, qui stationnent sur les courants d'eau bons con-

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

ducteurs, qui transportent les charges E. M. de la Terre, et qui causent des troubles organiques les plus variés (dont le Cancer) par décharge et recharge des corps en sens inverse.

MATÉRIALISATION DES RAYONS DIVERS. — La matière et son Energie qui la compose, comme l'ont montré Carnot, Clausius, Bernard Brunhes, etc..., se dégrade comme nous l'avons examiné chapitre II à l'avantage d'autres corps; autrement dit, si l'onde des corps rencontre une onde semblable, il s'établit entre les deux sources ou corps inducteurs et leurs atomes, une résonance, et de cet accord résulte une somme, une condensation progressive, une matérialisation nucléaire autour du noyau d'espèce, qui avec le temps devient visible à l'œil nu. Et plus les rayonnements sont intenses comme ceux de la lumière, des charges positives d'un côté et des charges négatives de l'autre, plus la croissance des plantes, des animaux, des êtres humains est rapide.

En somme, plus les rayons positifs et négatifs se condensent, plus il existe de dégradation, de déperdition d'énergie dans les corps inducteurs ou qui alimentent les autres en Energie, et c'est pourquoi tous les corps s'épuisent. Par exemple : les outils qui travaillent continuellement, les Terres au cours de la croissance des végétaux et qu'il est nécessaire de laisser reposer une année parfois, la Terre au passage rapproché de certains astres, les animaux, les êtres humains au contact rapproché ou éloigné de corps à plus bas potentiel, etc...

CHANGEMENT D'ÉQUILIBRE ET EFFET DE RAYONNEMENT DES CORPS EN RAPPORT, AVEC LA QUALITÉ, L'ESPÈCE, RAPPROCHÉS ET A DISTANCE. — Les corps ne sont sensibles qu'à certains rayons, certaines ondes, aussi bien les corps divers simples ou composés non organisés en cellules que les corps organisés en cellules. Les uns résistent aux effets mécaniques, de flexion, de torsion, d'allongement, de tassement, mais sont excités, déséquilibrés ou deviennent rayonnants, dynamiques, par un choc de rayons électriques divers (rayons ou ondes calorifiques, lumineux, infra-rouges, rouges, violets, ultra-violets, sonores, ultra-sonores, électro-chimiques, comme les explosifs, etc...) ; d'autres quelle que soit leur masse, sont très sensibles aux rayonnements des corps colloïdaux, diastasiques, des ferments, des microbes, etc...

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Certains corps acquièrent du magnétisme par les rayonnements calorifiques, tels que les alliages de fer et de nickel, et perdent ce magnétisme par refroidissement, alors que des effets inverses sont constatés sur d'autres corps, tels que l'acier, la terre des poteries, etc...

Des rayons lumineux même très faibles modifient considérablement le bromure et le sulfure d'argent, le noir de platine, etc...

Des doses très diluées, ont des effets dynamiques considérables sur certains corps.

Les corps radioactifs comme le radium et même leurs émanations, peuvent aussi produire des effets considérables, puisqu'ils radient sans cesse des corpuscules électrisés dans leurs ondes à H. F., ou rayons alfa, béta, gamma pendant 2.500 ans environ.

En somme, tous les corps, même inorganiques, sont touchés davantage, par les rayonnements rattachés à la qualité, à l'essence spécifique ou nucléaire, que par la quantité. Là aussi, avec cette énergie libérée nous constatons : qu'une quantité infinitésimale de certains corps, (colloïdes, métalloïdes, corps très radio-actifs, etc...), suffit pour en rendre d'autres bons conducteurs; et nous constatons aussi l'importance des phénomènes de résonance, dans les alliages, en mécanique, en chimie, en biologie, physiologie, thérapeutique, avec effets toujours mieux décelés, par la Radio-Physique et la Radiesthésie.

Effets des corps catalyseurs, sur le rayonnement et le dynamisme d'autres corps. — Certains corps ont des effets de masse très réduits, mais si on leur ajoute une faible dose d'un autre corps, appelé catalyseur, ils deviennent très dynamiques. En effet, G. Lebon nous dit: qu'il suffit à Moissan pour isoler le fluor de l'acide fluohydrique par électrolyse, d'ajouter une trace de fluorur de calcium, au liquide, pour le rendre conducteur ;

que l'oxygène et l'acide sulfureux, sans action l'un sur l'autre isolément, s'unissent en présence du noir du platine, pour former l'acide sulfurique,

que le nitrate d'ammonium habituellement inaltérable, mis en présence du noir de platine, donne un dégagement continu d'azote,

que la vapeur d'eau, a des effets considérables sur l'acétylène, et que même mis en présence d'un bloc de glace refroidi

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

à plusieurs dizaines de degrés en dessous de 0, le choc du rayonnement atomique de ces deux corps, peut être violent jusqu'à l'explosion, et au passage de 50° centigrade en dessous de 0, à l'incandescence,

que le mercure, le magnésium, l'aluminium peuvent se transformer avec des traces d'autres corps, etc...

Et ces corps transformateurs appelés catalyseurs, dont la désagrégation est intense, qui agissent sur la conductibilité, et dont on ne retrouve pas de traces à l'analyse chimique classique ont, comme on le constate : des effets de qualité, d'espèce, plutôt que de masse. Ce qui montre une fois de plus l'énergie spécifique considérable de ces corps, qui peuvent transformer, unir, mettre en mouvement avec une grande puissance rattachée aux influences prépondérantes de l'espèce.

Modification du rayonnement des corps. — Les radiations des corps peuvent subir des modifications naturelles, artificielles, et commandées.

Ces modifications E. M. peuvent provenir suivant le cas :

de l'attraction des corps et des astres avec effets maximum au passage au méridien d'un lieu,

du magnétisme de la Terre et des corps,

de la pression atmosphérique,

de la température,

des couleurs, de l'ombre, de la lumière,

des formes, du relief, etc...

Autrement dit les corps agissent les uns sur les autres et leurs influences favorables ou défavorables, sont mesurables par leurs ondes. (Voir, entre autre « La Cause du Cancer et des Troubles Précurseurs... »).

Radiation général- des corps vers la lumière et l'électricité. — Nous avons examiné dans le Chapitre II de ce livre et dans « La Cause du Cancer... » :

que tous les corps ont une affinité pour la lumière,

que tous les corps exposés à la lumière, et excités par elle, peuvent continuer de radier même dans l'obscurité,

que les corps étant de même composition que la lumière solaire et que la lumière électrique, radient vers ces deux sources lumineuses ; c'est sur cette base, qu'est fondée « la méthode du plan solaire » de l'abbé Bouly.

Tout ceci montre l'échange avec les corps de même espèce ou de même composition, par leurs pôles, dont les effets

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

favorables ou défavorables peuvent être contrôlés par la radiesthésie (Voir la « Prévision du temps à courte et à longue Echéance » page 46 et Chapitre « La Météorologie et les Etres humains »).

RAYONNEMENT ET ABSORPTION DES CORPS EN RAPPORT AVEC LA TEMPÉRATURE. — Comme suite au chapitre II, nous ajouterons, que le rayonnement des corps est facilité, développé par les ondes calorifiques, qui tendent à séparer, à écarter du noyau, les corpuscules électrisés, et à augmenter l'intensité de leurs courants centrifuges, en rapport avec une augmentation de température, et inversement.

Pour chaque corps, minéral, végétal, microbien, animal, et pour chaque corps humain, il existe une température optimum de rayonnement.

Le froid représenté par des charges positives, des courants centripètes, qui agissent sur la condensation, la cohésion, non seulement ralentit, mais est contraire au rayonnement centrifuge. Et ce phénomène naturel ou artificiel, montre que toute condensation de gaz, de liquide, de solide a pour base et pour effet une augmentation de charge positive extérieure et ensuite du corps.

D'où il résulterait, que tous les corps condensés, c'est-à-dire apparents, ont une prédominance de charge positive, de protons, et d'électrons positifs.

En effet, on estime que le proton représenterait 800 sur 1.000 de la masse et les corps de plus grande masse atomique ou en fin de la série de Mendeleef, ont par exemple pour le polonium 90 % et le radium 99 % de particules alpha qui comme on le sait sont chargées positivement. Ce qui indiquerait, que ces charges positives des corps proviendraient pour la plus grande partie des astres, alors que les électrons négatifs viendraient principalement de la Terre.

INFLUENCE DE LA TEMPÉRATURE SUR LE RAYONNEMENT DE CERTAINS CORPS, LE CORPS HUMAIN EN PARTICULIER. — La température moyenne et élevée, qui contient relativement, plus de rayons rouges et infra-rouges (—), qu'une température plus basse, offre plus de résistance au passage ou à l'absorption des rayons négatifs, c'est-à-dire de même sens, et absorbent plus facilement les rayons positifs. Cette résistance ou inversement cette perméabilité existe partout : sur Terre, sur Mer, à toutes les latitudes, pour tous les corps, toutes les

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

parties ou organes des corps, dans la basse et la haute atmosphère, etc... D'où il résulte, des polarisations partielles ou organiques.

Par exemple: Un corps froid (+), absorbe les rayons (—), un corps chaud (—) absorbe les rayons (+) d'autres corps.

Les régions du corps humain découvertes et par conséquent plus froides que d'autres, absorbent les rayons (—) qui l'environnent et repoussent les rayons (+).

Une région plus chaude, de la Terre ou de la basse atmosphère absorbe les rayons (+) et inversement, etc...

Il en résulte. une polarisation des organes d'une façon d'autant plus intense, que la différence de température est grande.

En effet, une absorption intense de rayons positifs (froid) produit ce que l'on appelle couramment un refroidissement; et l'équilibre n'est complètement rétabli, qu'à la suite d'un rayonnement inverse et progressif; et pour le corps humain par trop refroidi, ce rayonnement produit un réchauffement, une expulsion de la charge positive en excès, et la transpiration ou polarisation de ces rayons à double effets, avec formation de vapeur d'eau H^2 O (H^2, hydrogène positif, O, oxygène négatif).

Dans l'atmosphère, ce sont aussi les différences de charges électriques qui causent les vents en force et en direction, et le déplacement des nuages.

Il en est à peu près de même (la transpiration exceptée), pour tous les corps, liquides, solides, gazeux. C'est un mécanisme universel qu'il faut retenir et appliquer souvent en radio-physique, en Radiesthésie, et dans la vie courante, car l'ambiance et les effets subis par les corps, préparent leurs relations avec les rayonnements et les charges extérieures.

Corps bons conducteurs ou liens électro-magnétiques. — Il existe dans la Nature ou artificiellement, des corps qui offrent moins de résistance que d'autres, au passage des courants; autrement dit, ils captent, reçoivent, conduisent mieux que d'autres les courants électriques, naturels ou artificiels, pour les transporter d'un lieu à un autre.

Parmi les métaux bons conducteurs ou très sensibles à la réception des ondes ou des courants, on peut citer : le cuivre, le fer, l'or, l'argent, et certains liquides. (Voir chap. « Electricité »). Livre II.

Parmi les corps organisés en cellules, on peut citer : la cellulose, la gélatine, l'albumine, l'amidon, etc...

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Ces corps peuvent être utilisés dans la pratique, pour des moyens divers de conduction ; et on se rend compte expérimentalement : que le corps humain qui contient généralement en abondance, les corps ci-dessus, varie considérablement, dans son état électrique, avec la variation de ces corps en déficit ou en excès dans ses cellules.

Dans un liquide approprié, on constate, qu'une parcelle, une goutte d'un autre liquide, ou d'un autre corps, se dissous, se déplace, se diffuse, presque comme les gaz, jusqu'à ce qu'elle rencontre des forces naturelles ou artificielles, qui établissent l'équilibre ou les repoussent et les obligent à se concentrer ou à se déposer. Il en est de même dans les gaz.

INFLUENCE GÉNÉRALE DE LA LUMIÈRE ET DES COULEURS SUR LE RAYONNEMENT DES CORPS. — La lumière dissocie partiellement tous les corps et les rend radio-actifs. « Un corps frappé par la lumière, émet des effluves de la famille des rayons cathodiques, dont la quantité varie considérablement, avec la nature des radiations », a constaté G. Le Bon.

Ces faits ont aussi été vérifiés par William Ramsay, qui a montré de son côté « ...que l'action de la lumière sur les corps, produit des effluves analogues à ceux de l'uranium ».

La lumière éclairant les corps, provoque le rayonnement des corps, développe l'intensité en toutes directions, mais avec plus d'intensité vers la source lumineuse.

Le Soleil nous envoyant des rayons à prédominance positive, il en résulte par induction, que le rayonnement électrique des corps de la Terre, vers la basse et moyenne atmosphère, est à prédominance négative.

Nous ajouterons, que si la lumière, le spectre lumineux est décomposé par des cristaux, des angles, un prisme, dans ses 7 couleurs principales ou ondes monochromatiques, chacune de ces couleurs étant rattachée à une polarité, produit sur tous les corps complémentaires, disposés dans leur champ, ou qui ont une polarité de sens contraire : des effets d'absorption, comme nous le verrons dans le chap. sur les couleurs.

Et ces effets existent pour tous les corps de la nature : matière en général, objets divers, plantes, animaux, humains.

Exemple : Un vêtement rouge absorbe les ondes bleues, et repousse les ondes rouges de même couleur lorsqu'il est saturé, c'est pourquoi les vêtements ou étoffes rouges, repoussent les ondes calorifiques, et protègent contre les coups de soleil ; inversement le bleu absorbe les rayons rouges.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Ces jeux de couleurs, ont une très grande importance dans la vie courante pour tous les corps, ainsi qu'en physique, en physiologie, en thérapeutique (chromothérapie).

INFLUENCE DES ÉCRANS, DU CONTENANT SUR LE RAYONNEMENT DES CORPS. — Un corps enfermé dans un tube ouvert aux deux extrémités, canalise les rayons, ou les ondes des corps, qui de ce fait peuvent être pratiquement dirigés.

Un corps hermétiquement enfermé dans un flacon en verre, ou un tube métallique en fer, en aluminium, laisse passer les rayons du corps.

Un corps entouré de ouate, de feutre, de vide, de papier, de doubles parois et hermétiquement fermé dans un tube de carton, ne laisse pas passer les ondes, si ce n'est avec une très faible intensité, à travers les fermetures défectueuses, ou par porosité, dans les espaces intermoléculaires, ou inter-atomiques, si l'onde est très courte, comme celles des corpuscules des rayons gamma et cosmiques par exemple.

Dans ce cas, il faut être d'une sensibilité très grande, posséder des moyens d'amplification des ondes, et être entraîné, pour déceler radiesthésiquement ces radiations de corps enfermés et isolés.

Cet entraînement sur des corps enfermés, dans des enveloppes, pochettes, tubes divers, ne doit donc jamais se faire au début de l'entraînement, pour ne pas aboutir à une série d'échecs.

Plus tard, il sera utile de déceler ces ondes par l'intermédiaire d'ondes entretenues magnétiques, dont les lignes de force traversent tous les corps ; dans ce cas, il est nécessaire de tenir dans sa main ou de disposer sur le corps à détecter, un petit aimant.

RADIATION PROPRE ET RADIATION PARTICULIÈRE DES CORPS. — *a)* Si les corps ont tous un spectre et radient à distance dans toutes les directions, lorsqu'ils ne sont pas gênés par un corps isolant, ils radient aussi avec plus d'intensité, dans une direction plutôt que dans les autres directions, comme nous l'avons examiné dans le chap. II, pour le rayon fondamental, et pour la radiation des corps vers la lumière.

Par exemple, le fer radie davantage au Sud, le cuivre à l'Ouest, le violet au Nord, le rouge au Sud, le vin et l'alcool au Nord-Ouest, les acides vers le pôle boréal (—), les bases vers le pôle austral (+), ce qui n'est pas sans influence, sur la végétation, au point de vue pathologique, et thérapeutique.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Nous examinerons plus en détail ces ondes particulières, dites radiesthésiques, dans le tome destiné, à l'étude de ces ondes. Ce qui est certain comme nous l'avons examiné chap. II et tableau page 53, c'est que la polarité des corps simples ou composés, celle de la Terre et des astres, ont une influence sur ces directions particulières et plus intenses des corps.

b) Si ces corps puisent l'énergie atomique, électronique peut-être d'origine plus ou moins uniforme, dans le grand récipient Universel, ils le marquent, l'imprègnent pour une certaine durée en rapport avec celle du noyau d'espèce et avec sa qualité.

Et c'est ainsi, qu'après sa transformation, chaque corps depuis les minéraux jusqu'à l'homme, en passant par les intermédiaires rayonne comme on le sait des ondes particulières, qui imprègnent les corps qu'elles rencontrent (corps matériels inertes, ou corps organisés en cellules), sur et dans lesquels, ils produisent comme on le sait, des effets spéciaux; que ce soit l'un ou l'autre des 92 corps dits simples, ou des corps composés, végétaux ou êtres vivants. Et ces effets spéciaux, se font sentir très longtemps par une rémanence, sur leur passage où ils laissent des traces, et même après leur désagrégation apparente.

En somme, nous retrouvons là une énergie commune, une parenté universelle, et d'autre part, une influence spécifique des noyaux d'espèces. Et c'est pour ne pas avoir considéré au fond, cette différence, que des biologistes, des physiologistes, des philosophes, ont cru au début du XVIIIe et XIXe siècle ou à certaines époques, à l'uniformité des espèces en rapport avec l'uniformité de l'énergie, alors que l'énergie plus ou moins condensée, transformée, n'est que l'aliment énergétique et universel des noyaux d'espèce.

ANALYSE CHIMIQUE DES CORPS PAR LE RAYON FONDAMENTAL, DES 92 CORPS SIMPLES, ET LES MOYENS RADIESTHÉSIQUES. — Etant donné le sens de ces radiations particulières des corps simples (Voir Tableau de Voillaume p. 53), il est possible et facile pour un spécialiste, de déceler, d'analyser par les ondes la composition d'un corps.

En effet, si on dispose sur un guéridon, un corps à analyser et si on tourne autour du guéridon étant muni d'un amplificateur d'onde (pendule ou baguette), il existera une

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

réaction, une amplification, en direction de chacun des composants du corps.

Si on dispose en rapport avec les directions fondamentales de ce tableau, les 92 corps simples de la série de Mendeleef, sur un cercle extérieur au guéridon, et si on recommence l'opération, on constatera: que chaque composant du corps, s'accorde, résonne avec le corps témoin, ce qui est en plus d'un autre moyen simple d'analyse, un moyen de contrôle.

En ce qui concerne la proportion, la quantité en poids de chaque composant, compter en multiples ou sous-multiples qui sont des harmoniques, comme dans les cas ordinaires de recherches radiesthésiques. A cet effet, nous donnerons des explications dans un autre ouvrage de cette série.

ACTION DES RADIATIONS ET DES ONDES LES UNES SUR LES AUTRES. — COMMENT LES DÉCELER ET LES ACCORDER. — Comme nous l'examinerons dans ce livre et dans ceux qui suivent, les radiations agissent favorablement ou défavorablement les unes sur les autres suivant leur accord de résonance : minéraux, terres, corps divers, couleurs, semences, animaux, humains, état pathologique, etc...

Mais pour déterminer et pour utiliser les effets de ces accords en résonance, il est nécessaire : de synthoniser, de doser les corps entre eux, entre leurs radiations, par la Radiesthésie, que ce soit pour les alliages, pour accorder la semence, l'engrais avec une terre, la couleur, l'aliment avec un corps, etc..., de vivre dans une ambiance, un milieu approprié, contrôlé, vérifié dans ses effets, par les moyens radiesthésiques; autrement dit, il est possible d'accorder les corps entre eux, de les accorder avec les aliments, les médicaments, le sol, le site, la station balnéaire ou climatique, etc...

AUTRES EFFETS DU RAYONNEMENT DES CORPS ENTRE EUX. — TRANSFORMISME. — Nous avons vu, que les ondes semblables résonnent, s'accordent avec les ondes des corps semblables, augmentent leur intensité, leur tension, leur énergie, leurs échanges, leurs effets.

En ce qui concerne les corps dissemblables de longueur d'ondes différentes, il ne s'établit pas un accord complet, il n'existe pas de résonance parfaite, et les ondes peuvent s'opposer, se compléter, interférer, se composer entre elles pour produire des influences et des effets variés, favorables ou défavorables, entre les minéraux, les liquides, solides, végétaux, animaux, humains, entre l'un et l'autre.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Tous les corps sans exception suivant leur intensité, la disposition dans les champs l'un de l'autre (près des pôles ou près de leur équateur) agissent les uns sur les autres par leurs ondes, s'attirent et se repoussent, ou interfèrent; c'est-à-dire que les pays, les régions, avec leur latitude et leur longitude, les lieux, l'ambiance, le sol et sa composition géologique, la nature des végétaux, les animaux, les hommes, l'entourage, la demeure, l'alimentation, les occupations ou la profession, le milieu, la famille, la société, les mœurs, etc... ont une influence sur tous les êtres et sur leur tendance particulière. Et c'est pourquoi le proverbe « Dis-moi qui tu fréquentes, et où tu fréquentes, je te dirai qui tu es » est généralement si juste.

En fait, la Nature, le milieu, l'ambiance façonnent les corps, mais jusqu'à une certaine limite, car si par exemple, les Européens transportés en Amérique, s'américanisent et prennent un certain type dit « américain », ce type ne dépasse pas une certaine limite, autrement dit, ce transformisme est limité à certaines formes, avec angle plus accentué seulement, par les courants magnétiques et telluriques de ces lieux.

Et si nous poussons une fois de plus, jusqu'à l'extrême ce transformisme, si on essayait de façonner les corps artificiellement, on constaterait : des influences optimum, ou passagères obtenues par déviation des lignes de force des champs E. M., et la condensation matérielle autour de ces lignes de force; mais au cours de la lutte, entre les corps et leur énergie, celles qui les entourent, les forces rayonnantes en présence s'équilibrent avec celles des noyaux d'espèce qui les façonnent et les commandent même en surface, par leur force maîtresse rayonnant de leur profondeur nucléaire. D'où il résulte, pour chaque corps, une limite optimum de transformation suivant les lieux, mais jamais une transformation d'espèce, destinée à produire une autre espèce ou des espèces différentes en série. Nous verrons de plus, à la fin du chapitre « Radio-activité » dans l'exposé de la théorie des quanta, que les corps ayant des ondes antisymétriques ne peuvent s'accorder avec des ondes symétriques; d'où il résulte, que les corps auxquels les ondes dissemblables sont rattachées, étant aussi dissemblables, ne peuvent résonner, reproduire que des corps de leur espèce.

LA MATIÈRE Y COMPRIS LES PLAQUES PHOTOGRAPHIQUES, ENREGISTRENT ET CONSERVENT LES RADIATIONS DES CORPS. — EFFETS SUR NOUS. — RAPPORT AVEC LA RÉINCARNATION. — Nous savons

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

déjà, que les plaques photographiques enregistrent les radiations lumineuses ou colorées des corps ; mais si on analyse une plaque photographique, qui n'a restitué au développement qu'une seule image, on constate cependant : que la matière chimique a conservé des radiations toutes autres que celles provenant des jeux de lumière et d'onde. On retrouve en effet, très facilement sur la plaque ou la photographie, par des procédés de détection courantes radiesthésiques, des ondes : de minéraux, de courants d'eau ou de liquide, de plantes, d'animaux, d'êtres humains, de sexes, de microbes, etc...

Or, si on remplace la plaque photographique par un corps quelconque : une lettre, une photographie, un vêtement, un objet divers, des cheveux, de la salive, une goutte de sang, d'urine, etc..., provenant d'un sujet et par conséquent imprégné par lui, par ses ondes, on ne retrouve évidemment pas les jeux de lumière, mais tout ce qui se rattache à cet individu et à ses troubles : champs et variation de champs, ondes microbiennes diverses, etc...

D'où il résulte, que ces champs E. M. des corps, peuvent être décelés à distance, ainsi que leur emplacement, leurs divers lieux de stationnement, leur déplacement, par des personnes douées, sensibles aux ondes courtes, aux faibles intensités, et suffisamment entraînées à ces recherches à distance, autant que possible en connaissance de cause et d'effet. Et ces possibilités, sont à la portée d'un grand nombre de personnes.

Ces images E. M., lorsqu'elles sont suffisamment intenses, et lorsqu'elles persistent ou lorsqu'elles se présentent au cours de notre vie d'une façon aiguë, c'est-à-dire avec une grande différence de potentiel, une grande intensité, elles s'enregistrent spontanément dans nos cellules et les métalloïdes qu'elles contiennent, par induction de ces courants à haute fréquence, de ces images E. M. ; et c'est pourquoi nous subissons ces imprégnations, ces déformations E. M., ces clichés ancestraux, que nous passons de génération en génération, qui nous suivent physiologiquement, pathologiquement, avec les effets que l'on sait, sur l'esprit, sur l'âme, par l'intermédiaire de ces influences corporelles.

En somme, la matière, toute la matière enregistre, conserve les radiations des corps et leurs images E. M., qui influencent tous les êtres humains sans exception, mais davantage les êtres très sensibles physiologiquement, et que l'on appelle couramment « sensitifs, intuitifs ».

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

En plus ou en dehors de l'intuition des idées, on entend certaines personnes, décrire des tableaux, des images, des paysages, des lieux, des visages, des objets, plus ou moins précis mais cependant réels, rattachés au passé, au présent, à un avenir même plus ou moins éloigné. Pour certaines personnes ou auteurs à idées subjectives, ces souvenirs se rattacheraient à une vie antérieure, ce qui par induction ou déduction les porte à croire à une réincarnation individuelle, étendue à tous les hommes. Or l'expérience, l'analyse détaillée montre :

que cette hypothèse est mal fondée,

que la réincarnation successive n'existe pas, n'est même pas nécessaire,

que les manifestations spirites momentanées, qui ne sont pas niées, mais condamnées très justement par l'Eglise en connaissance de cause et d'effets comme nous le développerons dans un autre ouvrage, sont des manifestations des desincarnés, des images E. M. des corps qui ne sont plus, qui disparaissent aussi rapidement, sans durer et jamais se réincarner,

que les souvenirs, les images déjà vues ou entrevues se rattachent d'une part : à des rémanences intra-cellulaires, des images ancestrales qui existent dans la cellule origine qui nous a été transmise, et d'autre part aux images E. M. qui existent comme nous l'avons montré et le verrons encore plus loin, dans tout l'Espace, qui sont reçues par chacun de nous à distance suivant notre sensibilité, notre état individuel et d'après les mêmes principes, les mêmes lois que celles de la T. S. F., de la Télévision, de la transmission des ondes et des images à distance (voir détail complémentaire chapitre « Electricité et Magnétisme », paragr. « Influence des ondes Electriques sur la Matière Organisée — Transmission de Pensée »).

Enfin, nous ajouterons que si les ondes, les images des corps peuvent être modulées et reçues électromagnétiquement à distance comme les ondes hertziennes, enregistrées plus ou moins par tous les corps sans exception, il ne nous paraît pas scientifiquement impossible, d'inverser le sens d'émission, c'est-à-dire de restituer, de réexprimer une partie des ondes condensées dans la matière. En effet, en plus de l'expérience de Poulsen, on constate pratiquement que la radiesthésie permet à la plupart des êtres humains, de déceler, de restituer au moyen de corps témoin, ces ondes ou images E. M. condensées dans la matière. (Voir aussi plus loin « Rémanence »).

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

RAYONNEMENT DES OBJETS PIEUX. — DIFFÉRENCE ENTRE LEURS INFLUENCES MATÉRIELLES ET LEURS INFLUENCES SPIRITUELLES SUR L'AME. — C'est un fait bien connu de la plupart des personnes, que l'intérieur des couvents, des chapelles, des sanctuaires, des églises construits en matériaux semblables à ceux des autres chapelles ou couvents désaffectés et occupés pour d'autres fins, commerciales, etc. depuis la révolution de 1789, ou loi de Séparation : donnent dès l'entrée dans ces lieux saints (les premiers) une sensation particulière de bien-être au corps et à l'âme que l'on ne retrouve nulle part ailleurs (calme, repos physique, bien-être général, élévation d'esprit dans un sens immatériel, calme des passions, développement des qualités, amour du prochain, amour Divin).

Or, si nous laissons ici à la Théologie, la part si importante de l'influence spirituelle et divine avec ses effets directs sur l'âme, pour ne nous occuper que des effets physiques et métaphysiques, nous constaterons : que la devise : « Dis-moi où tu fréquentes, je te dirai qui tu es », s'applique aussi à ces lieux et aux sens de leurs rayonnements particuliers, si recherchés non seulement par l'âme, mais aussi par les corps, par instinct de conservation : que d'incroyants, désemparés, souffrants, entrent précipitamment dans un sanctuaire non pas pour y prier au début, mais par besoin de bien-être, de repos, dans une ambiance qui ne ressemble à aucune autre.

En effet, ces lieux saints construits de la même matière que les autres édifices publics, les banques, les bourses, etc., condensent les rayonnements particuliers E. M. des corps humains, créés ou plutôt déclenchés par la volonté, à l'image ou sous l'influence spécifique des pensées, des courants de pensées des âmes, qui sur des ondes entretenues, émettent des ondes portées d'espèces, en rapport avec des états d'âme, qui de ce fait laissent des empreintes, des marques, une rémanence E. M. dans ces lieux, et qui dans la suite sont si favorables au corps et à l'âme.

Ne retrouvons-nous pas d'ailleurs ces mêmes effets, dans nos fréquentations journalières, ne sentons-nous pas les influences individuelles favorables de certains êtres, et si défavorables d'autres êtres. Ne constatons-nous pas d'ailleurs visuellement sur le visage de religieux et aussi de laïcs l'empreinte, le reflet de ces images, de ces corps rayonnants, fa-

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

vorables, et sur d'autres êtres tarés, vicieux, ces images, empreintes et rayonnements contraires et défavorables (1).

Il en est de même pour les objets pieux, bénis, qui conservent en plus des forces spirituelles qu'ils représentent (d'après l'esprit, l'attribution divine, la loi, etc...), des forces matérielles bénéfiques et rayonnantes. Et parmi des exemples en nombre illimité du présent et du passé rattachés à la vie des Saints ou de laïcs sur l'efficacité réelle, nous oserons dire scientifique des objets religieux ou pieux, nous ne citerons que quelques cas personnels ou récents, toujours constatables ou contrôlables.

1er cas. — Une jeune fille de Bordeaux, très malade, inguérissable eut pour un crucifix plutôt que pour d'autres dont elle avait le choix un amour très grand, or ce crucifix qu'elle avait su discerner entre plusieurs avait touché la Sainte Couronne d'épine du *Christ* et les Saints *Clous.*

2e cas. — Une religieuse de notre connaissance avait perdu son chapelet qui fut trouvé et porté par une autre personne que nous connaissons aussi, mais qui vit dans un état moral qui est très loin d'être exemplaire. Ce chapelet ayant été restitué à la religieuse produisit des effets très défavorables (effets physiologiques et spirituels). Or, la cause fut exactement décelée par une autre personne très intuitive dont nous parlerons plus loin dans le 4e cas et qui décrivit les effets et la cause des troubles sans les avoir connus autrement, au simple toucher d'une médaille ayant fait partie du chapelet.

3e cas. — Celui de Thérèse Newman, la stigmatisée de Bavière, qui avec facilité, sépare, trie journellement non seulement les objets bénis des objets non bénis, mais dans l'important courrier qui lui est destiné : les lettres convenables des lettres inconvenables, sans ouvrir les enveloppes.

4e cas. — Celui d'un homme ami, dont nous avons déjà parlé dans le 2e cas, complètement aveugle, qui d'une façon analogue, précise et classe de même les objets. Nous l'avons

(1) Ces rayonnements et ondes sont même sentis à l'odeur, d'où l'expression « odeur de sainteté ». Saint Philippe de Néri, le Saint Curé d'Ars, etc... décelaient la vertu ou le péché même par les rayonnements odoriférants de l'être. L'Histoire religieuse abonde en faits relatant l'odeur de pureté, de lis, etc... qui rayonnent du corps des saints, ou de personnes vivant à l'état de sainteté, ou inversement, les Saints ci-dessus étaient même incommodé par les rayonnements d'êtres tarés ou vicieux...

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

vu extasié, élevé, presque transfiguré, au contact d'un chapelet en notre possession acheté au Saint Sépulcre, avec description exacte des lieux et description des caractères alphabétiques syriens inscrits sur la croix, alors qu'il ne pouvait pas même se rendre compte que c'était un chapelet.

Nous l'avons vu de même extasié, transfiguré, au contact d'un autre chapelet précisant qu'il avait touché, à Notre-Dame de Paris, les *Saints Clous* et la *Sainte Couronne* du *Christ;* or, ces faits étaient parfaitement exacts, dans ce cas comme dans le 1er cas, c'est nous-même qui avons fait toucher ces objets.

Nous avons vu ce même ami dans la main duquel on avait placé une médaille, d'une certaine dimension qui pouvait être comparée à un prix sportif ou divers, préciser qu'elle était une copie d'une médaille dont l'original était au Vatican; ce qui fut reconnu exact. Et en touchant une autre médaille présentée par la même personne, sentir comme dans le cas ci-dessus un bien-être physiologique et spirituel extraordinaire, et dire devant nous : « cette médaille a touché la *Sainte Tunique du Christ à Argenteuil* »; ce qui était parfaitement exact.

5e cas. — Ce même ami aveugle auquel on avait présenté 5 images religieuses réunies, qu'il ne connaissait pas auparavant, dont l'une d'elles représentait l'image du *Christ* miraculeux, qui avait projeté des rayons de lumière sur saint François de Sales, lorsqu'il prêchait le Carême devant le Sénat de Savoie en 1606, en l'église de Saint-Dominique de Chambéry et qui avait touché ce Christ : fut prié de discerner et de présenter cette image; or simplement au toucher en dehors de toute vision, cet ami discerna instantanément, après un grand bien-être, l'image qui avait été placée au contact du Christ miraculeux.

De nombreux faits peuvent être cités par beaucoup d'entre nous, mais il n'est pas nécessaire d'en ajouter d'autres pour être convaincu personnellement, et pour tirer une conclusion scientifique et spirituelle.

De ces faits, on peut déjà conclure en toute certitude :

que les objets pieux, bénis, les maisons, les couvents, les chapelles, les églises, ont non seulement une influence spirituelle, mais aussi physiologique sentie par chacun de nous d'une façon plus ou moins importante et aiguë,

que le rayonnement favorable ou défavorable des corps existe au point de vue religieux,

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

que les objets bénis ont donc deux effets, l'un spirituel rattaché à l'âme, l'autre rattaché au corps avec effet purificateur,

que les objets bénis portés par chacun de nous sont des plus précieux, sont les meilleurs des porte-bonheur, des talismans, si nous pouvons nous exprimer ainsi, sont tout autre chose que des talismans,

que ces objets bénis doivent être personnels,

qu'en somme tout ce qui est béni (maisons, fontaines, lieux divers, objets, édifices religieux, nature, végétation, animaux êtres humains) au cours des diverses circonstances de la vie, individuelle, familiale, religieuse, sociale, nationale, internationale, impériale, royale, etc., a une influence considérable sur les individus, les sociétés, les nations.

ACTION DU RAYONNEMENT DES CORPS SUR LA COMBINAISON CHIMIQUE D'AUTRES CORPS, SUR LEUR COMPOSITION. — D'après M. Jean Perrin et à la suite de ses travaux, M. Boutaric, nous dit « ...toute décomposition de molécules nécessite l'absorption d'un certain rayonnement de longueur déterminée, toute combinaison au contraire entraînerait l'émission d'un rayonnement en sorte qu'il n'y aurait pas de réaction chimique sans émission ou absorption de radiation de longueur liée à la nature de la réaction. Pour M. Jean Perrin: la radio-activité, sorte de décomposition d'atome serait elle-même provoquée par l'action d'un rayonnement. Des considérations lui font supposer que ce rayonnement doit être d'une longueur extrêmement courte, beaucoup plus courte que celle des rayons X ou des rayons gamma, et Perrin dit M. Boutaric l'appelle pour cette raison rayonnement ultra-X. Bien que ce rayonnement n'ait pas jusqu'ici été décelé, Perrin pense avoir des raisons de croire à son existence: il proviendrait de dessous nos pieds, du centre ardent de notre planète, traverserait avec facilité... toute substance, arrivant sur les corps radio-actifs, il provoquerait la décomposition, l'explosion de leur atomes ».

On constate aussi, d'après cette théorie, les effets des rayonnements sur les atomes et les molécules, des rayonnements solaires et cosmiques, positifs, provoquant sur Terre le rayonnement des électrons négatifs, avec des influences, des actions et des réactions produisant suivant les corps des effets correspondants. Et si l'expérience montre, que tous les corps rayonnent sans aucune exception, elle montre aussi, que pour leur détection, leurs études, la radio-physique et tout

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

spécialement la radiesthésie, deviennent des moyens scientifiques toujours plus développés, pour l'étude de ces corps ou ondes ultra-courtes et à très H. F. Et dans le cas particulier ci-dessus, si en radiesthésie, tout mouvement des amplificateurs d'ondes est arrêté en soulevant un pied du sol, c'est-à-dire en supprimant le courant de retour à la masse, il ne peut être certain d'après ce fait, que les radiations qui désagrègent les corps proviennent de l'intérieur de la Terre. Ne seraient-elles pas au contraire un effet cosmique, photon-électrique avec arrachement d'un électron négatif, par un électron positif, et d'un électron positif par un électron négatif.

ACTION UNIVERSELLE DU RAYONNEMENT ET DES ONDES. — RÉPARATION DES ERREURS DU SIÈCLE. — Ces ondes ultra-courtes ne paraissent pas limitées par la distance, il nous paraît donc normal, que ces rayonnements proviennent non seulement de tous les corps, mais de tout l'Univers, dont l'ensemble forme un Tout, uni, sans cloison étanche, écran ou isolant électrique entre les corps (comme nous avons essayé de le montrer dans le chap. II) aussi bien matériellement d'après la physique actuelle que spirituellement. Car s'il n'y a naturellement pas de coupure dans l'œuvre totale de Dieu, pour l'Ecole spiritualiste, il n'y en a pas non plus pour l'Ecole matérialiste, si on applique les théories scientifiques actuelles, basées sur l'expérience. Or dans ce cas, cette Ecole d'abord troublée, inquiète, insatisfaite de ne pas sentir en retour et en soi le choc de la vérité, dont l'évidence ne porte pas à la discussion, revient progressivement de son erreur du siècle passé, de ses objectifs, de son but, si étroitement limité à la Terre. Et tous ceux qui sont de bonne foi, qui sont libres intellectuellement et spirituellement, qui ne sont pas trop cristallisés, par plusieurs dizaines d'années de lutte uniquement subjectives, de parti, ou soumis servilement à un régime politique, en vue d'un avancement plus rapide, ou pour l'obtention d'une décoration ! commencent enfin à se rendre compte : que les astres sont faits de même composition que le nôtre, sont régis par les mêmes lois, sont rattachés au même geste créateur, au même ordre, et qu'il n'est plus de mode, ni scientifiquement sérieux, de mettre dans la « balance de la raison humaine » : la Terre d'un côté avec ses habitants et toutes leurs imperfections, et de l'autre l'œuvre totale et Universelle de Dieu avec sa perfection. Cette contradiction, cette opposition n'est

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

plus admise actuellement, ni par les philosophes, ni par la généralité des physiciens, ni par le bon sens de la génération qui monte.

APPORT DE CHARGES COSMIQUES OU UNIVERSELLES. — D'où viennent ces charges positives des corps (protons, électrons positifs ou positrons, électrons négatifs) ? Tous les physiciens qui les ont étudiés les ont trouvés dans les rayonnements cosmiques, comme nous l'examinerons plus loin dans le chapitre « Radio-activité ». Livre II.

Nous constatons une fois de plus, ces relations continuelles, ces apports incessants et infiniment variés à tous les corps, en provenance de l'Univers, unis par ces rayonnements. Il n'est pas nécessaire de posséder un laboratoire pour en constater les effets car nous pouvons les observer journellement dans le laboratoire de la Nature, sur nous-même, sur les plantes, les animaux, la matière en général que nous observons, que nous pouvons quelque peu soustraire à certaines radiations de faible pénétration ; et dont nous pouvons constater les effets sur Terre, en correspondance d'intensité avec les influences cosmiques spécifiques, de masse, de couleur et de forme.

RAYONNEMENT DE LA NATURE. — INFLUENCE RÉGIONALE ET PARTICULIÈRE. — Les rayonnements multiples, divers des corps, des couches géologiques, de la végétation régionale, des couleurs, des eaux, etc... produisent par leur particularité électrique, leurs effets complémentaires, leurs interférences, une somme, une résultante, c'est-à-dire une ambiance régionale, non seulement électro-atmosphérique et électro-météorologique, mais électro-physique-chimique et physiologique, nettement localisé sur toute une région, avec effets marqués comme on sait sur les végétaux(vignes, arbres fruitiers, céréales, sur les animaux, les êtres humains), qui même à latitude égale, diffèrent, font préférer telle région plutôt que telle autre, pour y cultiver, pour y stationner ou y demeurer continuellement, etc...

Ces influences particulières, locales, rattachées à la composition, à la situation, aux couleurs, odeurs, saveurs, formes, etc... se rattachent aussi à la physique des ondes et par là au rayonnement universel. Elles doivent être aussi pour obtenir un maximum de rendement en rapport avec un ou plusieurs cas rattachés à un ou plusieurs corps déterminés : étudiées, contrôlées pratiquement par les moyens de radio-physique et de la radiesthésie.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Le rayonnement des corps, la radio-physique et la radiesthésie. — Tous les corps ont non seulement une longueur d'onde d'espèce, de famille, mais aussi une différence d'intensité, qui varie : avec la masse, le mouvement, la forme, la couleur, la composition, la température, le sens de charge, etc... D'ou il résulte, que tous les corps sont rarement équilibrés et neutralisés, mais présentent entre leurs parties et entre eux, une différence de charge, d'intensité et de potentiel. Et c'est cette différence, qui produit une action sur les amplificateurs d'onde (baguette et pendule) par l'intermédiaire du corps humain.

Cette différence d'intensité et de potentiel est mesurable pour la généralité des corps, elle varie comme on peut s'en rendre compte avec le mouvement, comme tout ce qui est électrique. Par exemple, l'eau est d'autant plus facilement décelable qu'elle se déplace rapidement dans les failles, dans le sous-sol, les canalisations naturelles ou artificielles.

On décèle de même les courants électriques souterrains, la forme des couches diverses à plans verticaux, des objets, des maisons, des monuments, des villes souterraines, etc...

Autres constatations simples et pratiques du rayonnement, de l'attraction et de la répulsion E. M. des corps entre eux. — Il existe, comme nous l'avons signalé dans « La Cause du Cancer », page 1 des appareils électriques, pour déceler le rayonnement des corps; mais plus simplement et plus facilement, on se rend compte: que si on prend un corps quelconque, une boule de bois, de métal, etc... suspendue à un fil, de façon à constituer un pendule, celui-ci ne subit pas seulement comme tous les corps et tous les pendules, l'influence de l'attraction terrestre suivant les lieux, la latitude qu'il occupe, mais aussi l'influence de l'attraction atomique des corps, tous ayant aussi deux pôles et un équateur, et d'un corps déterminé. Et suivant la disposition du pendule sur le rayonnement, les courants des corps, sur certaines parties de leur champ Em. Nord, Sud, Est, Ouest, ce pendule est induit à son tour d'une façon analogue à celle des fers doux ou des corps qui ne conservent pas une induction permanente; est attiré ou repoussé dans un sens plutôt que dans un autre, suivant la disposition dans ces champs et la composition spécifique du corps; tourne à gauche, tourne à droite, balance ou s'arrête par neutralisation; en somme, est influencé Em. comme un électro-aimant, ou une dynamo suspendue en un point. L'influence des ondes entre-

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

tenues sur le pendule est donc la cause de son mouvement continu, périodique ou apériodique. Et l'expérience nous montre, que l'énergie électrique rayonnant des corps est telle, qu'un pendule lourd et d'assez grande dimension tenu à la main est mis en mouvement, par une faible désagrégation ou rayonnement, d'un corps, par une dilution même très étendue.

Pour obtenir ces effets, provenant d'ondes ultra-courtes, et qui ne sont guère décelables que par les circuits oscillants des cellules, le corps humain a sa grande part d'influence, il joue à la fois le rôle de condensateur d'ondes, et suivant son état, sa charge et son sens de charge, d'amplificateur d'ondes, variable comme on sait avec chaque corps. En pratique et jusqu'ici, on constate que 80 % des êtres humains sont dans un état électro-magnétique (E. M.) ou d'harmonie, pour détecter des ondes et les amplifier de façon à produire un effet de mouvement sur un pendule.

Nier ces possibilités à priori ou subjectivement, n'est évidemment pas scientifique, mais croire que des ingénieurs, des médecins éminents, des physiciens en renom, des académiciens, et aussi des personnes très cultivées se suggestionnent individuellement et collectivement, c'est prétendre en tant que spécialiste, à un monopole absolu des connaissances générales, alors qu'il n'y a rien moins d'absolu que les sciences, en perpétuelle variation et progression, même dans leurs lois que l'on croit fondamentales.

Dans cette science renaissante, et qui s'organise, avec adaptation possible dans tous les domaines, il existe des causes d'erreurs, qu'il est nécessaire de connaître et que nous résumerons dans un chapitre spécial du « Manuel Pratique », en vue de les éviter ; mais à des erreurs par incompétence, manque de connaissances, etc... ne peut se substituer une négation absolue, mélangée d'épithètes à l'intention plus désobligeante que scientifiques, éclairées et convaincantes.

Pratiquant cette science des ondes journellement, pour laquelle nous écrivons et résumons dans ces ouvrages une partie de nos données, nous ne rions, nous ne sourions d'aucune science, sachant expérimentalement, qu'une impossibilité d'hier devient souvent une possibilité de demain. Et c'est pourquoi, dans nos travaux de physique, nous donnerons dans ces ouvrages spéciaux, une large place à ces moyens de recherches, que nous essaierons d'organiser méthodiquement, en collaboration avec des personnes de toutes classes et de toutes cultures ayant acquis des connaissances, entre autres des hommes les plus

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

humbles, qui en plus d'un grand sens intuitif et d'observation ont des dons individuels très développés.

CHARGE POSITIVE ET NÉGATIVE DES CORPS EN RAPPORT AVEC LA RADIESTHÉSIE. — Le sens des radiations, des mouvements des corps varie comme on sait, c'est-à-dire ont électriquement un sens positif, et un sens négatif.

En Radiesthésie, on dit qu'un corps est positif, quand le pendule se meut de la même façon que sur un pôle positif connu, d'un aimant, d'une pile, batterie ou borne (+) d'un condensateur ; dans ce cas, il tourne à droite ou balance, et la baguette est généralement repoussée vers le haut.

On dit qu'un corps est négatif, quand le pendule se meut, comme sur un pôle ou armature électrique négative, et quand la baguette est attirée vers le bas.

On dit qu'un corps est momentanément neutre, ou équilibré, quand les deux types d'amplificateur restent immobiles.

Remarques. — Cette convention a été adoptée, parce qu'elle se rattache d'une part à la physique classique, et que d'autre part, la généralité des personnes ont la même polarité organique. Cependant, il en existe un certain nombre polarisées en sens contraire, (les gauchers par exemple), dans ce cas, les amplificateurs fonctionnent d'après le même principe polaire et alternatif, mais en sens inverse. Dans la pratique, pour ces personnes, il y a lieu d'inverser tout simplement le sens des signes + et —.

RADIATION DES CORPS DIVERS A TRAVERS LES CORPS OPAQUES. — DÉCALAGE DES IMAGES E. M. PAR LE MOUVEMENT DES CORPS. — On sait que les grandes ondes radio-électriques tendent à contourner partiellement le relief des corps, du sol, créant des zones d'évanouissement, de silence ou de réception moins intense.

Mais en ce qui concerne les ondes courtes et ultra-courtes, on constate pour ces dernières principalement, qu'elles traversent les corps opaques, que de même que les grandes ondes, elles subissent plus ou moins les effets de réflexion, de réfraction, de diffraction, d'interférence, de polarisation, de neutralisation, les ondes courtes et ultra-courtes, s'accordent avec le monde moléculaire et atomique des corps.

Si donc, on cherche à déceler les ondes d'un corps dans l'une ou l'autre des trois directions (longueur, largeur, hauteur ou profondeur), dans le sol, il est possible et même facile pour

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

des personnes entraînées, de déceler les ondes de corps ou de liquide, les images E. M. et les corps qui existent dans le sol ou le sous-sol.

Le rendement de ces recherches est comme on sait d'un pourcentage élevé, mais il existe aussi des causes d'erreurs, que l'on peut éliminer et qui proviennent généralement des résistances E. M., des couches géologiques sucessives, des phénomèmes de réfraction, etc...

Il existe des moyens pour supprimer ou réduire suffisamment ces erreurs, nous les citerons dans le Manuel Pratique.

EFFET DES RAYONNEMENTS INTENSES, DE L'ATTRACTION ET DE LA RÉPULSION DE CERTAINS CORPS DANS LES LIQUIDES. — Certains corps ont la propriété de se dissoudre dans les liquides; ces liquides dissolvent, attirent les corps à dissoudre, et les corps à dissoudre ont une certaine attraction sur les corps dissolvants. De ces attractions et répulsions intenses, il en résulte une pression de part et d'autre et la formation de courants inverses, appelés pour les corps organisés en cellules: courants osmotiques, cause du déplacement des liquides et de l'alimentation interne des cellules, des échanges inter-cellulaires.

Ces phénomènes électro-chimiques d'échanges, dans les liquides, entre les cellules des plantes, des animaux, des êtres humains, sont des phénomènes universels, c'est-à-dire qu'ils existent entre tous les corps, mais avec une intensité différente.

Dans l'atmosphère, ce phénomène existe en grand avec la pression et la dépression; il existe aussi entre les astres par l'intermédiaire des rayons cosmiques, etc...

RAYONNEMENTS INTER-ATOMIQUE, INTER-MOLÉCULAIRE EN SÉRIES. — EFFET DE RÉSONANCE ENTRE CORPS SEMBLABLES A DISTANCE. — L'onde calorifique se transmet et fait sentir ses effets sur les corps qu'elle rencontre, il en est de même de toutes les ondes, de l'onde lumineuse, dont les effets directs ou indirects, se font sentir depuis le Soleil au centre de la Terre, et à travers tous les corps.

Les ondes dites électriques se déplacent comme on sait à 300.000 kilomètres-seconde, entre les atomes et les molécules disposés très certainement en séries polaires, dans les métaux des fils ou câbles de transport des courants électriques. Elles se déplacent aussi entre ceux de la mer et de la terre, de l'atmosphère et alternativement comme courants d'aller ou de retour utilisés l'un et l'autre en T. S. F.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Résonance universelle inter-atomique, inter-moléculaires. — Ces phénomènes de résonance et de conductibilité à distance entre molécules et atomes, des solides, des liquides, des gaz, de déséquilibres en séries, qui existe sur Terre, existent dans les milieux identiques de l'Univers.

De ces constatations il résulte:

qu'un déséquilibre atomique ou moléculaire quelconque, produit un déséquilibre en série, principalement entre les atomes et les molécules des corps semblables, qui résonnent entre eux,

que ces déséquilibres naturels ou artificiels en série, cause de la conductibilité, d'un mouvement à distance, permettent le contact, le rapprochement, la transmission des mouvements divers, des images, des faits, l'étude, l'analyse des corps à distance sur Terre, entre la Terre et les Astres,

que ces moyens de communication, de contact à distance, naturels ou dirigés, qui permettent déjà d'analyser la matière des Astres, qui apportent à la Terre par leurs ondes tout ce qui est nécessaire à la croissance des corps, au développement de la vie, apportera sans doute des renseignements beaucoup plus étendus et plus précis sur la vie des Astres, et si la Providence le permet, ou le veut: des moyens de communication inter-astraux, utilisables et utilisés, qui existent déjà tout naturellement

Dans cet ordre progressif d'idées et de faits, nous donnerons en son temps et après une première assimilation des données de ces ouvrages : le résultat de nos recherches dans ce sens planétaire et cosmique.

On constate une fois de plus, que le déséquilibre entre les corps divers est une cause de mouvements de transmission, de contact à distance, d'effets favorables ou défavorables.

Influence du milieu sur le rayonnement des corps. — Nous avons déjà vu que le contenant influe sur le contenu. Ces effets existent sur tous les corps.

Il existe sur les ondes des effets de forme, de lumière et d'ombre, de réfraction, de diffraction, de polarisation, d'ondes lumineuse ou électrique, du lever au coucher du Soleil, en rapport avec l'inclinaison des rayons.

Il existe des effets de densité, de résistance des couches gazeuses, atmosphériques, qui entourent les corps et la Terre.

Il existe des effets d'absorption ou de réfraction des couches géologiques, des effets radio-actifs, etc...

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Il existe des effets de température infiniment variés sur tous les corps ou partie des corps, suivant leur disposition dans le milieu, avec effet sur la circulation, sur l'activité ou le ralentissement physiologique, lymphatique, sanguin, sur la croissance ou la stagnation, la décroissance.

Il existe des effets de mer et des effets de terre assez nets sur les corps en bordure des côtes, et au milieu des continents.

Il existe des effets planétaires sur chacune des planètes, des effets de chacun des douze groupes d'astres du Zodiac, disposés autour de l'Ecliptique solaire et qui agissent directement et par relais intermédiaire des planètes ; des effets de la Voie Lactée à laquelle notre système est rattaché ; des effets de notre Molécule-Univers ; en somme des effets progressifs et universels, du milieu, du contenant sur le contenu.

Et tous ces effets, quels que soient le corps, le lieu, le milieu, se manifestent sur les corps sous forme d'onde, précédant les effets chimiques, mécaniques, atmosphériques, qui varient entre le N^ième^ d'angström ou de micron à une onde ou une période d'un à plusieurs jours, une saison, une ou plusieurs années, un siècle, etc... ; pour mieux connaître ces effets qui se manifestent visuellement ou à nos cinq sens, avec un certain retard, il est de plus en plus utile et même nécessaire de les prévoir, c'est-à-dire d'étudier les ondes des corps ou leur résonance.

Nous retrouvons encore comme moyen de base pratique pour ces recherches, ces accords entre le milieu et les corps, le contenant et le contenu : la Radio-Physique et la Radiesthésie.

INFLUENCE DU RAYONNEMENT DE LA QUALITÉ D'UN CORPS SUR LA QUANTITÉ D'UN AUTRE CORPS. — On sait, que certains corps généralement colloïdaux ou réduits à l'état de dilution, de désagrégation très poussée, produisent sur les corps des effets spécifiques, dynamiques aussi très poussés. Autrement dit, on constate toujours, que les effets de qualité précèdent et sont supérieurs aux effets de quantité.

Exemple : Le mercure qui ne s'oxyde pas à l'air et ne décompose pas l'eau à froid, se transforme immédiatement à l'air, et décompose l'eau à froid, si on y ajoute quelques traces de magnésium.

Les corps colloïdaux, agissent à peu près de même.

Les corps très dilués, très désagrégés, utilisés en thérapeutique, agissent comme on sait profondément par leur qua-

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

lité, et généralement d'autant plus, que la dilution est grande, avec action importante sur le pendule.

Ces effets sont décelables, contrôlables, dosables, très facilement par les moyens radiesthésiques.

De leur côté, MM. Probst, Brard et Gerceix, ont montré scientifiquement, électriquement en expérimentant sur un certain nombre de corps simples et de corps composés, que des traces de corps produisaient parfois plus d'effet qu'une masse importante.

LES PHÉNOMÈNES CHIMIQUES SONT DES PHÉNOMÈNES ÉLECTRIQUES. — CHIMIE MINÉRALE. — CHIMIE ORGANIQUE. — D'après les travaux de Davy, et de Berzélius, sur les composés binaires des corps (acides, oxydes), formés d'éléments électro-négatifs et d'éléments électro-positifs, théorie complétée en 1830 par les recherches de Faraday, sur l'électrolyse, ou décomposition d'un corps en deux éléments, qui se rendent au pôle de nom contraire, et d'après les travaux plus récents, on a constaté: que les phénomènes chimiques avec attraction, répulsion, neutralisation, groupements et compositions atomiques et moléculaires se rattachent aux phénomènes électriques et aux noyaux d'espèce de chacun des corps évidemment.

Si nous nous reportons encore à l'ensemble du chapitre II, nous constatons que les échanges, les condensations inter-atomiques et inter-moléculaires sont d'origine électrique, de même que la décomposition des corps, comme l'avaient prévu les physiciens ci-dessus.

Ces effets électro-chimiques intenses entre corps complémentaires et avec l'affinité, existent pour tous les corps en rapport avec les acides, sels, bases, qu'ils contiennent et qui modifient l'attraction ou la répulsion, la composition ou la décomposition.

Ces effets existent non seulement en chimie minérale, mais en chimie organique: dans la croissance des plantes, des animaux, du corps humain; les pôles de chaque cellule attirent, reçoivent l'un, les éléments positifs et l'autre les éléments négatifs de l'alimentation, de l'atmosphère, de la Terre, des astres.

Nous avons pu déceler, que les pôles de chaque cellule sont fixes quelle que soit leur orientation dans l'Espace.

Ces effets électro-chimiques n'existent pas qu'à distance rapprochée, mais aussi à distance plus ou moins éloignée, d'où l'influence des pays, des régions, des climats, de leur sol, sous-sol et atmosphère.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Influence d'un champ magnétique sur le poids d'un corps. — Le poids d'un corps se limite (au milligramme environ), mais si on mesure par le rayonnement des corps, l'influence des masses atomiques ou la différence entre effet infime de masse, on constate comme l'ont si remarquablement et expérimentalement montré Probst, Brard et Gorceix: que le rayonnement des corps avait une influence sur le poids.

D'après les expériences de laboratoire MM. Brard et Gorceix: « Un empilage de pièces de monnaie donne un poids variable, suivant la nature des faces en contacts: si on place indistinctement l'arvers et le revers, on a des poids variables. »

« L'empreinte se comporte aussi comme des pièces de monnaie, les deux faces de papier donnant des girations inverses. Deux empreintes égales avec même face en dessus ne donnent pas de point neutre, tandis que des pièces de monnaie en donnent ».

« Entre deux empreintes, l'une à l'endroit, l'autre à l'envers, on a un point neutre (électrisation contraire). »

« Un champ magnétique même faible, supprime l'empreinte pendant le temps de sa présence. Le bismuth a un effet analogue à celui de l'aimant mais plus faible. Il commence par supprimer les séries, et si on le rapproche, la rotation cesse. Il faut donc se méfier d'opérer à proximité de tous corps magnétiques ou fortement para-magnétique.

« Si avant de prendre l'empreinte, on place un champ magnétique faible dans la verticale et près de l'objet, le poids de l'imprégnation est diminué dans une forte proportion ».

Et concernant l'empreinte E. M. d'un corps et ses effets sur le poids, MM. Brard et Gorceix décrivent aussi le résultat de leurs expériences.

« Si on découpe le papier en plusieurs parties disent-ils et qu'on pèse ensemble les morceaux, sans en retourner aucun à l'envers, on retrouve le poids total. Si au contraire, on en retourne quelques-uns, on trouve un poids plus faible.

« Si on coupe le papier en deux parties égales et qu'on le pèse séparément, les poids respectifs varient non-pas proportionnellement aux surfaces des deux morceaux, mais d'après le plan de la ligne de séparation ».

Si nous ajoutons les expériences courantes sur les deux côtés d'une lettre, les pages d'un livre, le dessus et le dessous d'un objet quelconque, d'une boîte, d'un vêtement, de la main, nous constatons que tous les corps sont polarisés ont un sens de charge E. M. et que l'attraction et la pesanteur étant syno-

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

nymes (le plus attractif attirant le moins), ils ont une influence réciproque sur le poids des corps en rapport avec leur masse, leur forme, etc...

Mais pour des quantités, des traces, des empreintes, des rémanences E. M. très petites, la radiesthésie seule est actuellement en mesure de les déceler, en décelant par le sens de charge + et — le rayonnement des ondes entre deux corps, l'emplacement du point neutre plus rapproché du plus faible et plus éloigné du plus fort ou de la plus grande masse.

Actuellement, à la suite d'expériences E. M., la science a non seulement constaté le rayonnement des corps, mais en Météorologie par exemple, que la dépression ou la pression atmosphérique, rattachées aux différences de rayonnement cosmique et à leur intensité produisent sur nous une différence de poids considérable qui peut atteindre en quelques jours plusieurs milliers de kilos par centimètre carré.

Voir plus loin complément paragraphe II, influences de Masse.

INFLUENCE DE LA VITESSE SUR LES CHAMPS, LA MASSE, ET LE POIDS. — Comme explication des expériences ci-dessus, nous ajouterons, que si l'attraction de la Terre cause la pesanteur, et une différence de pesanteur suivant le lieu, la latitude, la différence d'aimantation, d'électro-magnétisme, de rayonnement, qui varie continuellement avec les champs E. M. des corps qui l'entourent, elle produit une différence de pesanteur sur un corps déterminé.

Et comme nous le verrons plus en détail, les variations d'intensité magnétique produisent des variations de champ électrique, et les variations de champ électrique causées par la différence de rayonnement, de mouvement des corps, produisent une variation de champ magnétique et d'attraction, en rapport, avec la différence de potentiel, la vitesse, l'intensité du rayonnement. D'autre part, les expériences faites pour vérifier la théorie d'Einstein ont montré, qu'un corps qui se déplace à la vitesse de 60.000 kms., a une masse supérieure de 2/100 environ à celle d'un corps à l'état de repos.

D'où il résulte, que toutes ces variations de vitesse, de champ d'attraction E. M., ont une influence sur la masse, sur la pesanteur et sur le poids des corps. Voir détails complémentaires livre II « Champ magnétique et effets des pôles, du champ magnétique et de la charge de la Terre ».

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Influence de la température ou du rayonnement calorifique sur le poids. — La température qui développe les ondes calorifiques (centrifuges) et électroniques, modifie les champs E. M. d'un corps, sa charge négative de surface, qui augmente dans le même sens que celui de la Terre (négatif de jour) ; et en modifiant son attraction modifie en même temps la pesanteur, le poids des corps.

Les corps sont des condensateurs variables. — rapport avec le nombre des corps et avec la radiesthésie. — Si on examine un corps électro-magnétique on constate :

que tous les corps ont un pôle (+) et un pôle (—), permanent ou induit,

que tous les corps ont une charge,

que tous les corps représentent un condensateur particulier, avec une charge variable produisant des effets variables,

que tous ces condensateurs ou ces corps même rapprochés sont non seulement isolés par une couche d'air épaisse ou très mince, mais aussi par leurs pôles très différents généralement, d'intensité et de sens,

que tous les corps ont une longueur d'onde variable avec ce condensateur.

D'où il résulte, la possibilité de déceler des condensateurs variables par leur différence de charge, de longueur d'onde, etc... et par conséquent de les séparer électriquement, de les dénombrer.

Les Radiesthésistes entraînés à la recherche des corps, peuvent compter ces condensateurs individuels, ou le nombre d'objets ou de pièces réunis dans un même lieu. Non sans erreurs évidemment, car si par exemple des pièces de monnaie ont leur arvers ou leur revers en contact deux à deux, ou disposées alternativement, les sens de charges seront différents, ainsi que les résistances individuelles plus ou moins nettes et isolées.

L'entraînement élimine en partie ces erreurs de quantité.

Variations de l'onde des corps, en ajoutant une self ou un condensateur. — *Self.* — Si on ajoute à un corps quelconque aussi bien qu'à une antenne de T. S. F., une résistance ou un fil enroulé en spirales ou self, l'onde du corps est modifiée. Elle est d'autant plus allongée, que le nombre des spires est plus grand et inversement.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Dans la nature, sur les plantes, la tigelle, les feuilles, les enroulements divers des feuilles, des tiges, sont des selfs naturelles, qui agissent sur la plante, avec leur sens d'enroulement positif ou négatif ; les plantes grimpantes sont entre autres enroulées vers la gauche dans l'hémisphère Nord rattaché au pôle négatif de la Terre, de même le vent dans les dépressions atmosphériques avec rotation à droite dans l'hémisphère Sud.

L'enroulement des poils des animaux, des cheveux remplit aussi pour le corps animal et le corps humain le rôle de self, accordant certaines cellules du corps avec une longueur d'onde particulière, pour l'émission ou la réception.

Condensateur. — Si on ajoute à un corps quelconque aussi bien qu'à une antenne, une capacité plus grande un condensateur d'énergie, la longueur d'onde de ce corps est diminuée, d'autant plus que le condensateur a une capacité plus petite et réciproquement ; dont les effets peuvent être continus ou discontinus, alternatifs suivant le contact plus ou moins rapproché et rapide du corps avec ce condensateur ; et c'est pourquoi ces variations de contact rapide comme ceux de la manipulation de certaines machines en général produisent sur le corps un rythme électro-physique perturbateur.

De même sur les corps humains, si un condensateur rapproché ou éloigné (astre, terre, sol, sous-sol, couleur, aliments, etc...) condense l'énergie d'un corps humain, et le décharge : son onde de 0/40/60/80 cm., se raccourcit et résonne au cours de cette régression avec des ondes microbiennes, d'où il résulte à la fois des troubles pathologiques désharmoniques et une virulence microbienne.

Dans la Nature, tous les corps inanimés ou animés sont des condensateurs d'ondes: un métal, un objet, un instrument ou une machine quelconque, une plante, une feuille de plante ou d'arbre, un fruit, un animal, un corps vivant et ses différents organes.

Cette condensation électrique d'un corps, varie: avec la composition, la couleur, la forme, la température, la pression, le contact plus ou moins prolongé, le rythme, etc...

En Radiesthésie, si on prend dans sa main, 1, 2, 3, 4 spires d'un corps enroulé en spirales, d'un ressort à boudin, on constate instantanément: une modification de la longueur d'ondes ; ce qui permet un accord avec un corps déterminé.

Si on prend de même dans sa main, un condensateur de T. S. F. ou un corps quelconque (tous les corps étant des

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

condensateurs), on constate de même une modification de longueur d'onde.

L'onde harmonique du corps humain, étant de 0,20.40.60... cm. on se rend compte, dans le cas où cette onde n'est plus harmonique, qu'il est possible de rétablir son harmonie avec l'un ou l'autre de ces deux systèmes, self ou condensateur.

Et pour les personnes qui ne sont pas douées pour la détection générale des corps, l'emploi de l'un ou de l'autre de ces deux systèmes permet aussi de rétablir l'accord E. M. avec un corps déterminé.

RAYONNEMENT E. M. DES CORPS AVEC LE CHAMP DE LA TERRE ET DE L'ATMOSPHÈRE, DE L'ESPACE. — Les corps rayonnent électriquement en tous sens, lorsque leurs rayons, leurs ondes, ne sont pas arrêtées par des corps isolants, ou déviées, canalisées par des corps très bons conducteurs disposés en circuit ou neutralisés par d'autres corps ; mais ils échangent aussi entre eux leurs ondes spécifiques, et avec la Terre : par l'intermédiaire du champ magnétique terrestre, qui pénètre tous les corps sans exception, dont les corpuscules qui composent les lignes de force (ces corpuscules étant de petits aimants) sont tous unis entre eux, et par l'intermédiaire du champ électrique tellurique et atmosphérique.

Pour nous habitants de la Terre, le condensateur — Terre nous unit tous physiquement, et par le sol, nous recharge et nous décharge continuellement ; le condensateur atmosphérique nous unit d'autre part avec l'atmosphère terrestre et ses influences cosmiques, avec les effets physiques, biologiques et pathologiques que l'on sait, qui varient continuellement, que nous avons examiné dans « la Cause du Cancer », et que nous examinerons dans le tome V.

Le condensateur — Terre avec ses pôles magnétiques + et — fixes, le condensateur atmosphérique avec ses deux sens de charge, charge de la haute et de la basse atmosphère, le jour et la nuit au cours de la rotation terrestre, ne limite pas le rayonnement général des corps par leur champ, mais comme on le constate, ces rayonnements d'ensemble, se rattachent électriquement au système planétaire et à tout le système cosmique.

RAYONNEMENT GÉNÉRAL DES ONDES MICROBIENNES ET DE MALADIES CONTAGIEUSES. — Bien que ce paragraphe se rattache au

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

tome V, chapitre Pathologie, il est déjà nécessaire pour répondre à une objection, d'en donner un aperçu dans ce chapitre.

Les corps radient sans exception dans l'Espace comme on s'en rend compte y compris les microbes; or, d'après l'ensemble de notre exposé, si les ondes portées contiennent des corpuscules rattachés à l'Espèce, il devrait s'ensuivre une contagion générale, alors qu'en fait, il n'y a pas contagion générale. D'où vient donc ce désaccord, entre la cause universelle et des effets qui ne sont qu'individuels? Si nous nous reportons aux influences des Selfs, des Condensateurs, des capacités, des gains ou des pertes d'énergie, de la composition, qui varie en chacun de nous, qui s'accorde plus ou moins suivant les jours, les heures, les périodes solaires, planétaires, zodiacales, astrales, et avec tous les corps qui nous entourent, nous constatons:

que toutes ces influences agissent sur nous, sur notre énergie, notre capacité énergétique,

que ces longueurs d'ondes interfèrent en nous et nous prédisposent électro-magnétiquement ou non à la contagion, ou développent la résistance, de notre corps dans son état d'harmonie de 0/20/40/60 cm.,

qu'un accord physiologique possible avec une onde de 0/55/110 cm. nous met en résonance avec l'onde du colibacille,

qu'un accord de 0/68/136 cm. nous met en résonance avec le microbe de la typhoïde,

qu'une onde de 0/9,5/19/38/57 $\frac{m}{m}$ nous met en résonance avec le bacille de Koch,

qu'un accord de 0/13/26 cm. nous met en résonance avec l'encéphalite-léthargique, la polyomyélite, et le tréponème de la syphilis,

qu'un accord de 0/5/10 cm. nous met en résonance avec la rougeole, la scarlatine, la varicelle, etc...

En somme, il nous apparaît de plus en plus certain: que c'est la modification de notre état E. M., de notre onde propre, qui est la cause d'une contagion non pas générale mais individuelle;

que les microbes ne résonnent pas avec un corps, ne se développent pas dans un corps qui possède une grande résistance E. M., et conserve son onde de 0/20/40/60/80... cm., mais si l'intensité, l'énergie, la vitalité décroit, et si l'onde se raccourcit, les microbes résonnent avec l'onde du moment et ses harmoniques,

que le microbe n'est généralemente pas une cause première de troubles pathologiques, mais une cause seconde en même

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

temps qu'un effet. (Voir plus loin « loi des semblables et troubles biologiques et pathologiques »).

Il y a évidemment prédisposition, et nous estimons que généralement cette prédisposition est rattachée à une cause terrestre et astrologique d'une part, et à une cause individuelle d'autre part.

Il y a déjà longtemps, c'est-à-dire avant l'étude scientifique et aussi développée sur les ondes, que Claude Bernard émettait comme base d'un de ses principes et théories sur la cause des troubles pathologiques que « Le microbe n'est rien, c'est le terrain qui est tout ».

L'étude scientifique des ondes confirmerait une fois de plus les théories de Claude Bernard.

CONDENSATEUR COSMIQUE, RAYONNEMENT ET INFLUENCES. — Les astres qui sont de volumineux condensateurs d'énergie, dont la longueur d'onde rattachée au condensateur qu'il représente qui est évidemment beaucoup plus grande que celle de l'atome ou d'un corps quelconque, de la Terre, produisent comme on le constate tous les jours, au cours des saisons, des périodes, sur la Terre, en physique et en physiologie générale: des effets variables et maximum au passage au méridien du corps considéré, du condensateur astronomique.

Or nier, repousser, subjectivement les effets sur Terre sur les corps de la Terre, de ces condensateurs astraux, c'est en même temps, détruire les théories des condensateurs artificiels, qui, expérimentalement, sont à la base des accessoires d'électricité générale, et de la T. S. F.

Cette négation de fait n'est évidemment pas possible. Et comme le rayonnement lumineux existe, le rayonnement cosmique est expérimentalement constaté, on se rend compte: que les condensateurs astraux se déchargent progressivement, partiellement, sur Terre, et sur les corps au cours de leur passage les plus rapprochés, et produisent sur tous les corps, des effets constatables et variés.

On se rend compte une fois de plus: qu'électriquement, en se basant sur le principe des condensateurs, et sur le rayonnement lumineux et cosmique, il existe une Unité de l'Univers, où l'Univers de Dieu se tient dans ses parties et son ensemble avec effets de chacun de ces condensateurs; qu'Il n'a pas placé les astres dans les lieux de l'Espace uniquement pour le plaisir des yeux (nous les regardons si peu); et raisonnablement ils

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

sont si peu comparables aussi à l'ensemble de l'Univers et au geste créateur.

Repoussons donc cette hypothèse courante par trop simple et poétique « d'une Création universelle des astres pour le plaisir des yeux des habitants de la Terre » alors que nous ne voyons même pas les millions d'amas de mondes ou de nébuleuses semblables à la Voie Lactée et qui contiennent des milliards de systèmes planétaires comme le nôtre.

EFFETS DES RAYONNEMENTS COSMIQUES ET ATMOSPHÉRIQUES SUR L'INTENSITÉ DU RAYONNEMENT DES CORPS. — Les expérienecs courantes, la radio-activité, montrent que les corps exposés à la lumière, excités par les rayons lumieux ou électriques, continuent de rayonner très longtemps, après leur éloignement de toute source lumineuse, c'est-à-dire ont un effet photo-électrique.

Les corps au cours ou à la suite de leur excitation, ne rayonnent pas avec une intensité constante, régulière, mais varient continuellement du lever au coucher du soleil et au passage d'autres astres, il en résulte une excitation continuelle des corps variable avec un rayonnement.

Dans l'atmosphère, la Lune jointe au Soleil en conjonction ou en opposition, provoquent non seulement une attraction cause des marées, une influence sur le phénomène chlorophylien des plantes, sur la lymphe, la circulation, etc..., mais au cours de leurs effets maximum, ils produisent aussi un rayonnement électronique plus intense de la Terre et de tous les corps (voir chapitre II et livre III chapitre sur la lumière, et les « Méthodes de prévisions du Temps »).

Ces effets, niés par certains sont au contraire constatés depuis toujours par ceux qui observent la Nature, par les cultivateurs, les marins, les médecins, certains physiciens, dans la basse et la haute atmosphère.

En physiologie et en biologie, on constate ces effets maximum avec troubles pathologiques correspondant au passage de certains astres, et en thérapeutique avec les effets des médicaments.

INFLUENCE DE CERTAINS CORPS SUR LE RAYONNEMENT D'AUTRES CORPS. — NEUTRALISATION DU RAYONNEMENT DES CORPS. — Les rayonnements des corps, peuvent se repousser ou se neutraliser.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Ils peuvent se repousser, si les pôles des corps disposés l'un en face de l'autre sont de même nom ; ils peuvent s'attirer, si leurs pôles ne sont pas de même nom et si l'un a un champ plus intense que l'autre ; ils peuvent se neutraliser s'ils ont la même intensité, le même potentiel.

En physique, le déséquilibre est appelé attraction, répulsion, ou neutralisation.

En physiologie, cette neutralisation s'appelle indifférence et la répulsion ou compression s'appelle antipathie.

Les corps, les corps noirs, appartenant au spectre invisible, ont la propriété de neutraliser, ou plutôt d'absorber les ondes d'autres corps rattachés au blanc, c'est-à-dire au spectre visible : charbon, vêtements, papiers, objets noirs, etc...

Le soufre, dont la couleur est une synthèse des ondes du spectre visible, à l'inverse du noir, a la propriété de neutraliser les ondes interférentes des corps (ondes microbiennes) d'uniformiser les champs, et de rétablir l'onde d'harmonie du corps.

Le chloroforme, l'éther, l'opium, la morphine, les somnifères, ont la propriété de réduire le mouvement, jusqu'à neutraliser, arrêter les radiations des corps de matière inerte ou organisée.

Les colliers en métal positif, disposés autour du cou, d'un corps, d'un appartement, canalisent les charges négatives, neutralisent les charges négatives extérieures ou les rayonnements des charges négatives.

Ce sont ces procédés de protection, d'isolement, de canalisation que nous avons présentés après expérimentation, pour éliminer, canaliser, en toute certitude, les radiations électriques du sol, transportées avec un grand débit, par les courants d'eau ; et dont l'intensité et le potentiel, sont cause du cancer et des troubles organiques précurseurs des plus variés (tuberculose, maladies nerveuses, troubles organiques des plus variés. (Voir « Circuit Protecteur anti-cancéreux »).

Exemples d'influence des isolants sur le rayonnement des corps et leurs effets. — Les corps comme nous le verrons chapitre Electricité, peuvent tous être classés, l'un par rapport à l'autre: comme bons ou mauvais conducteurs du rayonnement E. M. des corps ; les corps qui entourent, séparent les autres corps, produisent donc tous en plus de leurs effets d'espèce, des effets de sens de charges vérifiables expérimentalement.

Par exemple au cours de la bataille de Verdun en 1916, pour éviter de graves épidémies, qui auraient eu une influence

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

considérable, on essaya de protéger les armées, en ajoutant à l'eau qui devait être consommée, un milligramme d'eau de Javel ou de chlore par litre d'eau, ce qui avait comme résultat, de rendre l'eau presque imbuvable, à cause de son odeur et goût particulier.

C'est alors que M. Buneau-Varilla, eut l'idée de détruire les microbes de thyphoïde ou bacilles d'Eberth, par des doses 50 fois plus petites que les précédentes, à condition, que le récipient contenant l'eau de Javel soit d'une certaine composition. M. Buneau-Varilla constata: que si on plaçait dans un récipient spécial, dont les 2 parties étaient séparées par une plaque de quartz étanche, d'un côté, de l'eau contenant des bouillons de culture et de l'autre une très petite quantité d'eau de Javel, les microbes de l'eau étaient tués instantanément, par rayonnement, à travers la plaque de quartz.

Que si on remplaçait cette plaque étanche aux liquides, par une plaque de verre, le rayonnement avec effets à distance, n'existait plus, et que dans ce cas les microbes n'étaient pas tués. Et cette méthode de stérilisation de M. Buneau-Varilla, qui a produit d'excellents effets, continue d'être utilisée, pour stériliser l'eau des villes, avec une décroissance de mortalité importante d'après les statistiques.

Cet effet pour le quartz, existe aussi pour tous les corps, qui entre eux sont des condensateurs, émetteurs d'ondes, et aussi plus ou moins des isolants, des réducteurs.

AUTRES EFFETS DU CONTENANT SUR LE CONTENU ET DES ISOLANTS SUR LE RAYONNEMENT DES CORPS. — En micro-biologie, alimentation, physique, chimie, électricité, etc..., on constate, de même dans les phénomènes brusques, que sur Terre le système planétaire, le contenant, le récipient, l'enveloppe agissent sur le rayonnement des corps qu'ils contiennent, amplifient ou diminuent leur rayonnement, leurs effets.

Par exemple, on constate:

— que les microbes sont neutralisés ou tués, lorsqu'ils sont placés à l'intérieur de tel ou tel récipient, entre autres un bol ou timbale en argent,

— que les aliments, les liquides, la bière, le lait, etc... changent de saveur, s'ils sont placés dans un récipient en terre, cuivre, fer, aluminium, etc...

— que les corps radio-actifs isolés, c'est-à-dire placés dans une enveloppe, un tube, rayonnent seulement par les extrémités

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

à l'air libre, ce qui permet une radio-activité dirigée pour les rayons alfa et bêta,

— que les corps divers isolés, enfermés dans des enveloppes, dans des tiroirs de bois sec, ne peuvent émettre des radiations extérieures intenses, à l'inverse des corps cachés dans la Terre, qui elle est bonne conductrice, ce qui pour les objets ci-dessus est une cause d'erreur radiesthésique,

— que les instruments de chauffage (poêle ou récipient), ont une surface plus ou moins rayonnante suivant le chauffage, et leur couleur, c'est-à-dire leur sens électrique,

— que les corps isolés qui rayonnent peu, conservent leur charge, aussi bien les corps et objets divers que la Terre isolée par un système nuageux uniforme sans trous,

— que la surface de la Terre modifie le rayonnement des corps, des corps en combustion, ou à rayonnement calorifique plus intense, la Terre étant chargée négativement, repousse les ondes calorifiques, c'est pourquoi le sol s'échauffe très peu au-dessous d'un brasier incandescent, et aussi repousse les radiations rouges et infra-rouges de la lumière, qui échauffent davantage la basse atmosphère au voisinage du sol,

— que la surface de la Terre, repousse les charges négatives de ses couches géologiques, principalement à l'approche d'une dépression, avec la croissance des charges négatives, ce qui augmente en partie les courants telluriques, électriques transportés par les courants d'eau, etc... (voir « la cause du cancer et des troubles précurseurs) et plus loin paragr. « Métaux », « Influence de l'électrisation des Récipients métalliques sur les liquides ».

En somme tous les contenants avec leurs sens de charge, agissent sur tous les contenus, avec des jeux d'influence infiniment variés.

Rayonnement et dynamisme des corps réduits par dilution a l'état impondérable. — Dans les gaz, les liquides nous avons vu chap. II que les molécules sont moins denses dans les couches supérieures des corps, étant plus libres ont une plus grande vitesse et par conséquent des effets dynamiques plus importants. Si donc, on réduit un corps par dilution, un médicament spécifique jusqu'à un certain état, on constate:

des effets dynamiques et de rayonnement variable avec la dilution,

des effets E. M. variables avec la vitesse des corpuscules électrisés libres (il suffit de déplacer un corps de 10 volts à

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

l'état de repos à une vitesse de 800 tours minute pour obtenir 10.000 volts),

des effets physiologiques le plus souvent très nets, etc...

Or, si ces rayonnements, ces effets échappent à la pesanteur, aux observations chimiques, ils sont très facilement décelables par la Radiesthésie, qui permet par synthonisation, de vérifier ces effets optimum et par conséquent de préciser le remède et sa dilution au 1/30e, 1/200e, 1/1000e, etc..., en accord avec un corps déterminé.

Si nous nous reportons au chapitre II, paragraphe « Labilité des corps. — Groupements atomiques et moléculaires. — Affinités », nous pouvons constater, que ces atomes libérés par grande dilution peuvent agir par affinité, par effets simples ou de groupements complémentaires, et par suite rétablir par attraction ou répulsion le déficit atomique de la matière, des métalloïdes, des colloïdes, contenus dans les cellules des plantes, des animaux, des êtres humains.

Cet équilibre interne physique et physiologique et les circuits oscillants étant rétablis, entraînent par leur rétablissement celui du corps tout entier et par conséquent rétablissent son harmonie, sa résonance spécifique, ses propriétés, son dynamisme, sa santé, son potentiel de vie.

EXCÈS. — PERTES. — ÉQUILIBRE DU RAYONNEMENT DES CORPS. — RAPPORT AVEC LE GUIDE, LE CHEF. — Les corps qui rayonnent presque continuellement avec une plus ou moins grande intensité sans recharge ou courant de retour suffisant (corps de matière inanimée ou organisée en cellules), s'épuisent en général d'abord, ensuite organiquement pour les corps vivants en commençant par les organes les plus faibles, sont fatigués, malades, dépérissent et à la longue meurent après une perte complète d'énergie. C'est le cas de l'usure progressive de tous les corps, de la naissance à la vieillesse, et d'une façon aiguë des pertes par rayonnement causées par les excès alimentaires, de boissons, les narcotiques, les excitants généraux, les abus des sens, du travail physique et intellectuel.

Etant donné ces effets constatables radiesthésiquement sur tous les corps, d'après le sens des courants, sentis par les corps vivants, il est nécessaire d'équilibrer son propre corps, par une hygiène alimentaire, sportive, générale, des loisirs, des jeux, des sons, des couleurs, une ambiance, un repos approprié à chacun de nous de façon à provoquer un courant de retour, de charge complémentaire suffisante.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Le Chef, le Guide, quelle que soit son importance, sa fonction locale, régionale ou nationale, doit être le mieux équilibré, car il rayonne avec chacun des individus qui lui font confiance et oriente leurs pensées, leurs courants, leurs images vers Lui.

C'est la plus grande application de la loi des courants d'aller et de retour entre les êtres humains avec un effet maximum. On constate historiquement, pratiquement, que les effets résultants sont proportionnels aux idées bonnes, justes, élevées, saines, au sens moral et religieux, au dynamisme du Guide ou du Chef.

RADIATIONS VISIBLES ET INVISIBLES DES CORPS. — COMMENT LES DÉCELER. — Les radiations du spectre de la lumière plus ou moins décomposée, sont visibles dans leur ensemble à l'œil nu ou par l'intermédiaire d'écrans.

Mais la plupart des autres radiations, c'est-à-dire autres que celles de la lumière et des couleurs qui la composent, ne sont pas visibles à l'œil de l'homme. Jusqu'à la découverte de l'électricité, ces radiations ayant des effets favorables ou défavorables ont été rattachées au monde invisible que l'on appelait autrefois occulte. De nos jours, les influences spirituelles mises à part, ce Monde et ces « Sciences occultes » tendent de plus en plus à disparaître, pour faire place à une science des ondes, qui s'organise progressivement, grâce aux découvertes faites en radio-physique et en radiesthésie.

On décèle en effet, pour un corps déterminé, les ondes principales d'un corps qui agit sur un autre, au moyen : de plaques photographiques, dont l'organisation chimique est modifiée par les ondes de la lumière et des couleurs ; au moyen d'électroscopes, d'électromètres ; mais pour les ondes du spectre invisible, d'une façon beaucoup plus importante, par les circuits oscillants des cellules du corps humain et le mouvement des amplificateurs d'ondes (baguettes et pendules).

INFLUENCE OPTIMUM SUR LE RAYONNEMENT DES CORPS ET LEURS EFFETS EN THÉRAPEUTIQUE. — RÉSONANCE. — L'expérience montre, que s'il existe en général un grand nombre de facteurs qui agissent sur les corps: masse, température, pression, forme, couleur, composition, etc..., il existe aussi une sensibilité, une réceptivité, un effet particulier à chaque corps suivant son espèce ou son état général du moment, et entre les corps de la matière inanimée ou organisée.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

L'expérience montre:

— que les corps qui vibrent en résonance, reçoivent en même temps le maximum d'influence et d'effets,

— que cette résonance entre les ondes des corps ne peut être décelée à l'œil, ces ondes étant invisibles,

— que cette résonance varie avec chaque corps, au cours de la journée, d'un jour à l'autre, etc...

— que tout accord de raison en médecine par exemple est empirique, souvent inefficace, d'autre fois dangereux; les effets des corps, des médicaments n'étant constatables qu'après leurs manifestations expérimentales sur le corps, c'est-à-dire avec un retard difficilement réparable; lorsque le corps qui réagit est déjà déficitaire.

Ces influences sont si variées pour chaque cas, dans le temps et dans l'espace, que la thérapeutique par exemple varie continuellement; actuellement on n'adapte pas un remède à un cas particulier, à un individu, mais une série de remèdes qui se détruisent plus ou moins, se neutralisent le plus souvent, comme nous le constatons journellement sur des cas les plus variés, avec des médecins.

De ce tâtonnement empirique, anti-scientifique, il faut bien le dire, puisque la plupart des médecins l'admettent eux-mêmes, il en résulte: en plus des médicaments simples connus (minéraux, plantes), plus de 200.000 spécialités déclarées, sans compter les autres, en France seulement, auxquelles il s'en ajoute continuellement d'autres...

Dans ce domaine et d'après ces constatations bien connues des thérapeutes, le progrès en cela, obtenu par la raison, peut être représenté graphiquement et actuellement non par une courbe ascendante, mais plutôt une droite horizontale.

La synthonisation au préalable des corps entre eux par leurs ondes, par les moyens radio-physiques et radiesthésiques, permet au contraire, d'accorder les corps entre eux dans tous les cas, de vérifier leur résonance et avant l'emploi, les effets favorables ou défavorables qu'ils sont capables de produire. D'où il résulte, qu'avec ces moyens puissants, sérieux, précis, la Médecine étale jusqu'ici, entre dans une voie nouvelle et plus scientifique, ou plutôt une renaissance, avec les Médecins d'avant-garde, dont il n'est guère possible de limiter les résultats sur l'ensemble des hommes et des sociétés; et ces moyens n'avaient pas échappés à l'intuition de G. Le Bon et de M. Branly.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

INFLUENCE DU SENS DE CHARGE ET DU RAYONNEMENT SUR LE VOLUME DES CORPS. — Les corps ne conservent pas un volume constant, rigide, mais au contraire sont continuellement variables :

— ils augmentent de volume avec les charges négatives, les rayonnements calorifiques, centrifuges, avec entre autres effets visibles sur les corps chauffés, le thermomètre, etc...

— ils diminuent de volume, avec la décroissance de température, avec les rayonnements centripètes.

Les corps, y compris les corps étalons (aucun corps n'étant complètement isolé dans l'espace) sont en perpétuelle variation causée par les rayonnements centrifuges et centripètes plus ou moins décelables par les moyens classiques actuels, mais beaucoup plus facilement par leurs ondes et par les moyens radiesthésiques.

II

Rayonnement des corps semblables et lois de qualité, de masse et de forme

Les Corps semblables, dans leur composition, leur forme, etc..., sont ceux qui rayonnent le mieux entre eux. Et cette loi des semblables, appelée aujourd'hui « Loi de résonance » n'avait pas échappé aux Anciens, pas plus qu'à ceux qui observent la Nature.

« LA GÉOMÉTRIE DANS LES ŒUVRES DE DIEU ». — 1° ASTRES. — Après avoir terminé ces ouvrages et avant leur impression, nous avons eu le plaisir de lire dans « La Croix », du 15 novembre 1938, une magnifique étude de l'éminent astronome et physicien qu'est M. Emile Belot, que nous intercalons ici en tête de ces paragraphes.

« Quand on ouvre le livre de la *Sagesse* au chapitre XIV, 21, on y trouve cette pensée profonde et étonnamment prophétique : *Dieu a ordonné toutes choses suivant le nombre, la mesure* (géométrie) *et le poids* (la masse). 500 ans après Salomon, le grand génie mathématique de Pytagore qui connaissait sans doute le livre de la Sagesse, faisait graver en grec au fronton de ses Ecoles, cette simple devise : *Toujours Dieu fait de la géométrie.*

« 2500 ans après Salomon, le chanoine Polonais Copernic

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

fondait vraiment l'astronomie moderne (De revolutionibus orbium celestium) en imaginant son système héliocentrique, avec les planètes tournant circulairement autour du soleil.

« Moins d'un siècle après Copernic, Képler avec ses (Harmoniae mundi, en 1609), donnait dans ses 3 lois le fruit de ses observations précises de la planète Mars: elle décrivait une *ellipse* dont le soleil occupait l'un des foyers.

« Newton, moins d'un siècle après Képler, démontrait les lois de Képler en découvrant la gravitation universelle, qui enfin fait intervenir les masses (pondus) des astres en présence.

« Ainsi c'est 2700 ans après Salomon que l'astronomie moderne a pu expliquer la pensée profonde du livre de la *Sagesse,* sans savoir d'ailleurs en quoi consiste la gravitation.

« Mais l'astronomie moderne a découvert plusieurs formes géométriques dans les êtres cosmiques, on connaît 2 nébuleuses en hélice et des millions d'Univers stellaires qui sont des nébuleuses *spirales* dont l'équation des 2 spires diamétralement opposées a pu être précisée.

« Les courbes géométriques de la mécanique céleste sont le plus souvent *l'ellipse,* mais souvent la parabole (comètes) et parfois l'hyperbole, dans les météores. »

En décembre 1905 Henri Poincaré a présenté à l'Académie des Sciences, une loi que M. Belot avait trouvée pour le calcul, les distances des planètes, et qui s'applique aussi aux distances de leurs satellites; et il suffit de donner au nombre n de la loi des valeurs successives 1, 2, 3, 4, 5, etc..., pour trouver toutes les distances.

La loi des nombres et des distances appliquées au plan équatorial publiée par M. Belot en 1924 prévoyait plusieurs satellites de Jupiter non encore découvertes; or l'astronome américain Nicholson vient en 1938 de découvrir 2 nouveaux Satellites de Jupiter, soit 11 au lieu de 9.

« Les étoiles dit M. Belot sont souvent groupées par 2, 3, 4... autour de leur centre de gravité comme les pétales des fleurs autour de l'ovaire. Dans les amas globulaires, les étoiles sont groupées par centaines de mille sous forme sphéroïdale comme la sphère florale des chardons bleus... »

« Voilà dit M. Belot la loi des nombres dans l'œuvre de Dieu », que nous retrouvons dans le règne minéral, végétal et animal.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

2° *Minéraux.* — C'est comme nous l'avons vu, l'abbé Haüy qui a découvert la cristallographie en 1800.

En ce qui concerne la forme des minéraux M. Belot nous dit encore :

« Tous les minéraux terrestres peuvent avoir une infinité de formes géométriques... les cristaux des sels métalliques ont comme les fleurs, les couleurs les plus variées. Les systèmes ont une telle variété que pour le carbonate de chaux, on en compte jusqu'à 1400. De la vue d'une telle collection de cristaux émane une beauté qui élève l'âme jusqu'au Verbe divin auteur de toutes ces merveilles géométriques. Le bloc de quartz améthyste que j'ai sous les yeux, dit-il, est une véritable source violette d'enchantement. Ainsi la géométrie est partout dans le règne minéral ».

3° *Animaux.* — Dans le règne animal et d'une façon plus apparente pour les mollusques, coquillages, on trouve ces formes spirales géométriques. Mais on les trouve aussi pour les cellules des corps qui sont bi-polaires comme nous l'avons constaté, et dans le champ extérieur du corps humain comme l'a constaté Henri Mager, Jacqueline Chantereine, le Dr Savoire, etc., le corps ayant un double courant hélicoïdal, l'un allant de la tête aux pieds et transportant les courants cosmiques et l'autre des pieds à la tête et transportant les courants terrestres.

4° *Végétaux.* — Dans le règne végétal, « nous voyons, dit M. Belot, les pétales des fleurs s'établir par 3, 4, 5 autour du centre floral dans les bégonias, lilas, etc., au nombre d'une quarantaine également distants dans le plan floral de la grande marguerite, en nombre impressionnant dans le dahlia géant. Le chardon bleu a sa fleur parfaitement sphérique formée par les innombrables pointes bleues de ses pétales. Mais les fruits ont aussi une remarquable géométrie. Dans une pomme de pin mûre, comme dans l'écorce d'un ananas, on voit partir du pied vers le sommet deux hélices, l'une à droite et l'autre à ganche... ».

Il suffit, nous le répétons, d'ouvrir l'histoire naturelle et de voir un végétal ou ses fruits en coupe pour constater cet ordre universel de l'Univers rattaché aux formes et aux nombres.

Et ce très grand savant et croyant qu'est M. Belot conclut très justement en disant :

« Mais dans toutes ces formes géométriques qui se trou-

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

vent les mêmes dans le ciel que dans le règne animal et dans le règne végétal, (ce qui suffit à nous apprendre, que c'est le même Créateur qui les a voulues), nous percevons la loi du nombre dans les lois prévues par le livre de la Sagesse pour les œuvres de Dieu ».

La Science enseignée ainsi, non pas la science isolée, mais rattachée à l'Espace, à l'ordre de l'Univers, à la Théologie, ne dessèche donc pas l'esprit, au contraire, elle l'élève et le satisfait au lieu de le limiter à la Terre, à la matière, de le durcir et souvent de l'attrister comme l'a fait le scientisme du XIXe et du début de ce siècle, contre lequel nous réagissons ainsi que la société qui ne trouve pas les joies indispensables à la vie dans un machinisme exagéré, sans complément ou plutôt sans Idéal et sans base intellectuelle et spirituelle.

On se rend compte encore, que lorsqu'un homme a étendu ses connaissances scientifiques et philosophiques en tous sens, il ne constate pas le chaos, mais l'ordre dans l'Univers dont tous les corps sont unis par les mêmes lois rattachées en toute certitude intellectuelle et spirituelle au geste du Créateur. Et c'est le cas de dire ici, si un peu de science à sens unique, dont l'étude est guidée par l'orgueil humain ou la soif des richesses peut éloigner de Dieu, beaucoup de Science rapproche de Dieu.

On constate en effet historiquement, biographiquement : que tous les grands savants furent de grands croyants.

LA LOI DES SEMBLABLES ET L'ATTRACTION UNIVERSELLE. — INFLUENCE DE LA DISTANCE, DE LA MASSE, DES FORMES. — Les corps non seulement échangent leurs ondes, leurs courants, en rapport avec leur masse, et inversement proportionnelle au carré de leur distance, mais sous un autre aspect, entre corps semblables, et semblablement composés et formés.

Cette loi de résonance entre les corps, est applicable non-seulement sur Terre et ses corps, mais aussi au système planétaire et aux astres comme nous en avons donné un aperçu chap. II. Sur les corps de dimensions réduites, usuelles, à notre portée, les courants d'échange sont facilement mesurables par les moyens radiesthésiques, avec application dans la plupart des sciences expérimentales.

En somme, la loi des semblables est un corollaire, où se rattache à la loi de l'attraction universelle et à la loi d'induction.

La distance de rayonnement correspond avec la distance

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

qui sépare les corps semblables contenus, dans la Nature, les corps divers semblables, les minéraux, la houille, le pétrole, les végétaux, les animaux, les êtres humains, et ceux de l'univers décelables au moyen d'un corps témoin.

L'intensité et la quantité d'énergie rayonnante, sont en rapport avec la masse, la forme et la distance des corps semblables ou inducteurs.

Le potentiel, est en rapport avec la différence de charge du moment, et la vitesse de rayonnement avec la différence de potentiel ; la vitesse des rayons gamma, des rayons cosmiques provenant d'énormes condensateurs, de masse, de charge et de potentiel très différents en rapport avec la Terre, ont des vitesses d'environ 300.000 kms.

LOI DES SEMBLABLES ET TROUBLES BIOLOGIQUES ET PATHOLOGIQUES. — La détection radiesthésique nous montre : que l'organe malade, troublé électro-magnétiquement, s'accorde avec les corps semblables rapprochés comme le sentent les sensitifs, et aussi à distance,

que les cellules semblables s'accordent avec les cellules semblables,

que les corps modifiés dans leur longueur d'onde, par l'effet de selfs ou de condensateurs naturels ou artificiels, constitués par les corps et leurs ondes qui les entourent, ou leurs couleurs, etc... s'accordent par leurs ondes interférentes ou résultantes avec les ondes d'autres corps, entre autres avec les ondes microbiennes.

Par exemple, si l'onde d'un corps humain qui dans son état normal est de 0/20/40/60/80/100 cm., etc... décroît progressivement jusqu'à 75 cm. elle s'accorde avec le bacille de Friedlander, à 72 cm. avec le bacille de la coqueluche, à 55 cm. avec l'onde du colibacille, à 51 cm. avec l'onde électrique à haute fréquence, cause de troubles précancéreux et cancéreux, de kystes, d'ulcères, à 25/50 cm. avec l'onde de méningocoque, pneumocoque, de staphylocoque blanc, à 19/38 cm. avec l'onde de bacille de Koch, à 13/26 cm. avec l'onde de la polyomyélite, de l'encéphalite léthargique, de la syphilis, à 5/10 cm. avec l'onde de la rougeole, de la scarlatine, etc...

En somme, au cours de nos expériences résumées partiellement dans ce livre, et les livres précédents et suivants, nous constatons journellement, que les corps qui nous entourent et nous influencent, sont tous des condensateurs, qui nous chargent ou nous déchargent, ou absorbent notre énergie, modifient ensuite notre longueur d'onde (comme nous l'avons

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

vu précédemment paragr. « Variations de l'onde des corps en ajoutant une self ou un condensateur ») et cette longueur d'onde s'accorde, résonne, avec les corps ayant une même longueur d'onde.

Ces effets basés sur des expériences renouvelables, nous montrent aussi d'une part : que certaines personnes, suivant leur état physiologique, sont plus influençables que d'autres; que d'autre part, les condensateurs-astraux ont une influence particulière sur chacun de nous au cours de leur passage au méridien d'un lieu, d'une région ; que les astres dont leurs ondes sont portées sur des ondes entretenues, envoient périodiquement dans l'atmosphère terrestre des germes microbiens qui atteignent les êtres influencés dans leur longueur d'onde, et qui résonnent avec les germes microbiens de telle ou telle espèce, pour augmenter leur développement et leur virulence.

Ces accords particuliers de résonance biologique et physiologique sont très facilement décelables par les moyens radiesthésiques.

THÉRAPEUTIQUE EN GÉNÉRAL ET CORPS SEMBLABLES. — Il y a 20 siècles environ et d'après la traduction de Littré, Hippocrate disait déjà : « La maladie est produite par les semblables, et par les semblables que l'on fait prendre, le patient revient de la maladie à la santé ».

En somme une des bases de la Thérapeutique de cè père de la médecine, qu'il cherche à écarter de l'empirisme se rattache déjà : à la guérison des semblables par les semblables.

Au XVe siècle, un autre médecin célèbre, en dehors de ses idées philosophiques et religieuses, Paracelse, est aussi guidé par l'idée d'analogie, et d'effets maximum entre corps semblables. « Cherchez au dehors dit-il, ce qui correspond à votre mal du dedans par ses ressemblances de nature (effet de Forme). Cherchez dans tout le monde externe, ce qui correspond à chacun de vos membres internes. Si vous ne savez pas comment la rouille vient au cuivre, vous ne saurez pas comment la rouille vient au fer, vous ne saurez pas comment la lèpre vient à l'homme, ni comment on la guérit. Chaque objet dans le petit monde a son homologue dans le grand. Il ne faut donc pas ajouter à la violette du sucre, ni mêler ensemble ce que la Nature a laissé simple. Cherchez plutôt à extraire qu'à composer, à voir ce qu'il y a de caché dans chaque objet ou chaque corps plutôt qu'à tout confondre. Il

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

est donc faux, que les contraires guérissent par les contraires, chaque homologue externe guérit son homologue interne : le mercure extérieur, guérit le mercure de l'intérieur. Le microcosme est l'homme, or il existe une similitude, entre n'importe quelle partie de l'Univers et n'importe quelle partie de l'homme ».

En cela, on constate que les théories de Paraselce, n'étaient pas empiriques, mais s'accordent avec les faits.

En ce qui concerne la composition des corps, nous avons constaté par résonance, synthonisation, comme il est nécessaire de le faire dans chaque cas en Thérapeutique : que si une série de médicaments est favorable dans tel ou tel cas, pris isolément, ils ne le sont plus s'ils sont réunis l'un à l'autre, et absorbés dans un état composé.

Van Helmont, disciple de Paracelse, et Stahl en philosophie médicale, abondent dans le même sens que Paracelse, ils sont contre les remèdes, dont l'effet est opposé aux symptômes du mal, pour les remèdes qui produisent des effets semblables à la maladie, et pour la qualité plutôt que pour la quantité ou masse.

Hahnemann 1755 à 1843 érigea en principe absolu la loi de similitude dont l'application s'étend de plus en plus, car actuellement, il existe des médecins et pharmaciens homéopathes dans toutes les grandes villes et qui par leurs méthodes obtiennent des résultats où l'allopathie avait échoué, sans qu'il y ait lieu de condamner les autres théories médicales favorables dans certains cas, et qui tendent de plus en plus vers la loi des semblables par les extraits de glandes, d'organes par exemple.

Ainsi donc, si à la suite de Galien, chef de l'Ecole grecque après Hippocrate, et de l'Ecole actuelle, qui s'attache plutôt à la lésion, à l'organe qu'au corps, on se rend compte actuellement par les ondes, l'énergie des corps, la radio-physique et la radiesthésie:

qu'Hippocrate a raison contre Galien et l'Ecole actuelle,

que toutes les cellules du corps sans exception sont troublées dans leurs circuits oscillants dans tous les cas, avant que n'apparaissent les troubles organiques aigus qui suivent seulement la perte d'énergie et s'accordent avec la résonance précitée,

que le corps a perdu une énergie d'ensemble avant que n'apparaissent les troubles organiques,

que les cellules des cheveux, des pieds, des mains, de

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

tous les organes, etc... donnent un indice certain de ces troubles organiques avant même leur apparition (voir « Le cancer, sa cause, troubles et maladies qui le précèdent, et livre V du monde mystérieux des ondes).

D'après ces constatations journalières, il est donc nécessaire de soigner uniformément toutes les cellules et de rendre l'énergie au corps entier pour atteindre et guérir ensuite l'organe, dont les troubles E. M. sont une conséquence d'une perte d'énergie, d'une longueur d'onde interférente, d'une résonance, d'un déséquilibre cellulaire général.

On constate en effet, que cette méthode est supérieure à toutes les autres, avec correspondance de cause à effets.

Et ce qui confirme ce remède énergétique, de tout le corps, avant, précédant celui de l'organe, c'est l'effet inverse. Si on essaie de modifier uniformément l'énergie cellulaire d'un même corps vibrant d'abord harmonieusement, on produit contrairement au premier cas de rétablissement : une perte d'énergie générale et seulement ensuite des troubles organiques.

En somme, le corps tout entier uni par les circuits oscillants de ses cellules accordées entre elles, (beaucoup mieux que les atomes des différentes pièces d'une machine), est une unité physiologique et doit être considéré et soigné comme tel. « Le corps disait Hippocrate est un tout harmonique, dont les parties se tiennent dans une dépendance naturelle et dont tous les actes sont solidaires les uns des autres ».

La médecine du XIXe et XXe siècle a suivi spirituellement, intellectuellement, pratiquement le développement et l'influence de la mécanique ; la plupart de ses instruments de recherches, d'observation, d'auscultation, se rattachent à la mécanique, à l'objet, à l'organe, que l'on veut toucher, analyser, examiner, écouter comme la pièce interchangeable et défectueuse d'une machine, d'un moteur.

Or, l'examen montre, que les effets de la matière organisée en cellules, et de la matière inanimée ou non organisée en cellules sont différents ; les corps cellulaires sont liés, unis, par les mêmes circuits ou la même énergie ; dans les instruments ou machine, ces liens atomiques sont moins importants, moins développés, moins uniformes. D'où l'utilité d'employer des moyens d'analyse différents, toujours plus précis, plus complets, et dans ces deux cas rattachés aux ondes E. M.

L'électro-physiologie, la radio-physique et la radiesthésie

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

en voie de développement, apporte donc des données nouvelles et des moyens plus sûrs à la médecine en général.

LOI DES SEMBLABLES ET RADIATIONS DES CORPS EN RAPPORT AVEC LEUR MASSE A L'ÉTAT DE REPOS. — Si on place deux corps de même nature et de même masse à une certaine distance, il s'établira un circuit entre ces corps, avec point d'équilibre de Maxwell ou limite principale de séparation des deux champs de même sens, sur une droite allant d'un corps à l'autre. Radiesthésiquement on constate : que les ondes de ces deux corps sont égales, que la limite de ces deux champs sur cette droite, est à égale distance des deux corps. C'est une application du principe de Probst et des expériences et analyses de MM. Brard et Gorceix, que M. de France résume ainsi :

a) « Si deux corps placés sur une horizontale, à une distance inférieure à une certaine limite connue, contiennent exactement le même poids d'un même corps pur ou une combinaison ou mélange pour les autres substances, le pendule tournera tout le long et au-dessus de la droite qui les joint, sauf en un point, situé exactement au milieu de la distance du centre de gravité, où il balancera perpendiculairement à cette droite.

« Si les poids diffèrent, même de très peu, ce point qualifié de neutre ou point d'équilibre, se déplace vers le côté contenant le poids le plus faible ».

Nous constatons expérimentalement, que ces faits sont exacts, et qu'il en est de même pour tous les corps.

On constate donc une fois de plus que les lois de la Radiesthésie, se rattachent à celle de la Physique, et que dans ce cas, en plus de la loi de qualité, d'espèce, s'ajoute la loi de quantité, de masse et d'attraction.

b) D'après les expériences de M. Martin-Laval, si on double, triple, quadruple, etc... un corps semblable, on fait varier la zone circulaire radiante, ou l'espace de radiation, 2, 3, 4 fois plus jusqu'à une certaine limite que M. Martin-Laval appelle « Saturation apparente du champ vibrateur », avec un détecteur donné.

Nous croyons devoir remplacer ces termes, par amortissement, dégradation progressive des ondes dans l'espace, qui non décelables toutes avec nos moyens actuels, n'en sont pas moins existantes, comme nous l'avons montré au cours de cet ouvrage pour les rémanences et les rayonnements entre les astres.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Ces zones en séries d'ondes concentriques alternent dans un sens + — + —..., comme les liquides, qui nous en donnent un aperçu sur le plan horizontal.

M. Martin-Laval a aussi constaté de son côté :

— que dans la masse d'un corps composé, chaque composant, ou chaque corps simple, rayonne pour son compte et que de ce fait, il existe une succession de zones concentriques et d'ondes, qui d'après nous interfèrent entre elles.

On constate d'autre part :

— que l'intensité du champ vibratoire diminue avec la diminution de la masse et inversement,

— que le champ vibratoire ou la distance du rayonnement augmente au contraire avec la diminution de la masse ou du corps dilué, du condensateur naturel ou artificiel et de la longueur d'onde,

— que les effets dus à la variation plus ou moins rapide d'intensité sont plus grands, plus importants en profondeur dans le monde atomique, avec des masses plus petites ou morcelées, qu'avec des masses condensées.

M. Martin-Laval après de nombreuses expériences sur les corps et au moyen d'une série de lampes électriques de 15 à 200 watts en arrive aux conclusions suivantes :

« La variation du champ vibratoire d'un corps est d'autant plus rapide, que la quantité de matière de ce corps simple ou composé est plus faible, que la solution est plus diluée, que la quantité d'électricité est plus petite ».

D'après les expériences du Colonel anglais Godman. « Si les corps ne sont pas de même qualité, s'il existe un mélange, un alliage, la réaction ne se produit pas au milieu de l'intervalle, mais en un point situé plus près du corps pur, et tel que le rapport de sa distance au corps pur et à la demi-distance des deux corps, est égale au rapport exprimant le degré de pureté, de mélange ou de l'alliage ».

D'après les expériences de M. Turenne sur les corps creux, de deux corps creux, le corps qui rayonne le plus loin est celui qui a la plus grande surface, autrement dit, le point d'équilibre de deux ondes se déplace vers le corps qui a la plus petite surface. En résumé, on peut dire : que la loi de masse, la loi de qualité, la loi de surface s'ajoutent, se complètent l'une l'autre.

— La loi de qualité se rattache à la valeur spécifique, l'affinité, le sens principal de rayonnement,

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

— la loi de masse, se rattache ou s'exprime par l'intensité du rayonnement atomique,

— la loi de surface se rattache au volume, à l'étendue de la source de rayonnement atomique, électronique, électrique des corps plus ou moins modifiée par les causes secondes,

— la loi de forme a une influence sur la direction, l'orientation, le rayonnement des corps (voir paragr. « Formes » et chap. « Electricité et lumière »).

En résumé, on se rend compte de la nécessité de connaître ces jeux d'influence pour l'étude générale du rayonnement des corps.

LA LOI DES SEMBLABLES, DE MASSE, DE QUALITÉ, DE SURFACE EN RAPPORT AVEC LE SOLEIL ET LES ASTRES. — Ces lois sont applicables aux astres. Nous avons déjà vu, que tous les corps de la Terre rayonnent vers le Soleil et réciproquement,

que la loi de la qualité est applicable dans ce cas aux corps atomiques semblables entre eux et ceux de la matière terrestre désagrégée, sont semblables à ceux contenus dans la lumière solaire.

Cette loi est aussi applicable aux corps vivants divers existant sur les astres (nous reviendrons sur cette question).

La loi de masse existe entre le Soleil et la Terre, et d'après les constatations radiesthésiques sur les autres corps, nous dirons : que le Soleil ayant une masse plus grande que celle de la Terre, le déplacement de ses rayons ou de son point neutre vers la Terre varierait dans les mêmes proportions, et l'atmosphère terrestre se terminerait à 400 kms environ de hauteur où commencerait celui du Soleil auquel s'ajoutent des effets de Surface radiante, de volume, ce qui confirmerait notre hypothèse et nos données précédentes sur les aurores polaires et leur altitude.

De ces principales influences il résulte :

— que les corps, la matière semblable de la Terre radie vers le Soleil,

— que les corps de toutes les planètes, radient de même vers le Soleil et entre elles,

— que le système planétaire, radie avec les autres astres, qui sont comme nous l'avons exposé et d'après les analyses déjà connues, de même composition,

— que sur Terre, les corps simples, composés, disposés sur le sol, dans le sous-sol et semblables à ceux du Soleil, des planètes, des astres radient vers eux, principalement au cours

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

de leur passage au méridien, avec effet de rayonnement sur les champs des corps, qui se trouvent dans les champs radiant du sol et du sous-sol; il en résulte, suivant, l'intensité des rayonnements et chaque année, des effets variés, nettement constatables sur les végétaux de certaines régions et la qualité de leurs fruits (vins de Bourgogne, Bordeaux, Champagne, céréales, légumes, fruits, etc...).

— que ces radiations locales et Terre-astres, agissent périodiquement ou d'une façon permanente plus ou moins intense, sur les animaux, les habitants d'une région, d'un pays, créent des besoins, un atavisme, une race, des désirs communs relativement uniformes des peuples, une petite et une grande Patrie, qui ont leur unité ethnique ajoutée à une unité historique, tout en étant unis dans l'ensemble par des lois morales, religieuses et divines.

La loi de surface a aussi une influence, le Soleil ayant une plus grande surface rayonne plus loin que la Terre et s'ajoute à son influence de masse.

La loi de la Forme existe comme nous le verrons plus loin, les astres ne sont pas plus uniformes que la Terre et la Lune dont on connaît l'important relief, il en est très probablement de même pour le Soleil et c'est ce qui ferait varier la lumière, la composition des rayons lumineux au cours de la journée.

Ces mêmes lois de qualité, de masse, de surface, de forme s'appliquent à tous les corps y compris les corps témoins.

Ces influences E. M. au point de vue physique et physiologique, analogues aux influences photo-électriques, et causées par les astres périodiquement, font partie des prévisions non pas astronomiques, c'est-à-dire n'intéressant que les astres entre eux, mais astrologiques. La Terre et ses corps nous le répétons, ne sont pas isolés dans l'Espace, dans l'Univers, si ce n'est par une erreur subjective, qui ne remonte pas à plus de deux siècles, qui a essayé de limiter l'Univers à la Terre, et de rattacher toutes les sciences humaines et même tout le spiritualisme à la matière terrestre; il en résulte un rapetissement du Monde et des conséquences désastreuses que l'on sait dans la plupart des domaines. Et actuellement une partie de la Science officielle est encore imprégnée de ces erreurs. Certains chefs de la Science officielle nient à peu près toute influence des astres sur la Terre, même en Météorologie, malgré les Faits journaliers. Ce qui montre que la Science quoi qu'on en dise est plus subjective qu'objective,

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

c'est-à-dire s'attarde à une Ecole personnelle plutôt qu'elle ne se rattache rapidement aux faits nouvellement établis.

« Maître », disions-nous à l'un d'eux qui repoussait absolument toutes nos données et les résultats acquis, « il faut cependant bien admettre, que la Terre n'est pas isolée dans l'Espace, que les astres sont des condensateurs d'énergies, d'ondes, des corps électro-magnétiques en mouvement, qu'ils ont un effet de masse, de distance, de forme..., je vous répète, me dit-il, je ne crois pas à leur influence... « mais » « il n'y a pas de mais »... Dans ce cas toutes les lois de la physique seraient fausses, ce que nous ne croyons pas; et tous nos ouvrages, y compris celui-ci, seraient basés sur l'erreur. Or, l'expérience montre que ce n'est peut-être pas le cas, et que bon gré mal gré, il faut en revenir, à la Réalité des Faits, des Influences, à une conception naturelle de l'Univers dont l'ensemble se tient, est parfaitement uni sans écran.

A ce « mais » qui veut encore essayer en vain de séparer la Terre de l'Univers, le Matérialisme du Spiritualisme, la Science ancienne de la Science nouvelle. A ce « mais » qui se rattache au Transformisme, à l'Evolution, aux singes comme paternité, à un régime périmé, nous opposons l'Esprit du Temps, des Jeunes et la Physique nouvelle. Oui, Maître, il existe des Epoques dans la vie, où il faut se soumettre à la Vérité des Faits, ne plus enseigner l'erreur, ou s'en aller, lorsque par hasard la lumière n'a pas touché l'Esprit, car comme idée fondamentale d'Ecole, on ne peut pas continuer d'enseigner que la Terre est l'Univers, avec de tels résultats... en tout.

LA LOI DES SEMBLABLES, LA FRAGMENTATION DES CORPS ET LA RADIESTHÉSIE. — Si on fragmente un corps aimanté ou ayant de l'induction, en un nombre illimité de morceaux ou de corpuscules, chaque fragment (comme on le sait déjà d'après les expériences de physique classique) constitue un nouvel aimant, avec un pôle + et un pôle — qui échangent leurs courants avec ceux des autres fragments et chacun d'eux avec la masse du corps origine s'il en reste une partie, avec application des 4 lois ci-dessus.

Or, les recherches radiesthésiques, près ou à distance entre le fragment d'un corps ou le corps origine, entre lesquels s'établissent des courants d'induction, s'accordent parfaitement avec ces lois, et c'est pourquoi, radiesthésiquement, par ces liens E. M., il est possible d'analyser la qualité des corps, d'étudier, de connaître la masse, les formes.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

La loi des semblables et les corps témoins. — Les corps semblables qu'elles que soient leurs dimensions ont tous un pôle + et un pôle — (gaz, liquides, solides, minéraux, corps divers, cellules des plantes, des animaux, des humains), un rayonnement semblable, et c'est par l'intermédiaire de ces pôles + et — et par leur surface électrisée, que des courants E. M. ou radiesthésiques, s'établissent entre les pôles + et — et la surface électrisée et rayonnante des corps.

Ce sont ces courants qui sont décelés, utilisés au cours des recherches en radiesthésie, et comme ces radiations, ces échanges d'ondes existent entre les corps rapprochés ou éloignés, il est possible par leur intermédiaire, leur analyse, d'effectuer des recherches, allant de quelques centimètres à plusieurs milliers et même plusieurs millions de kilomètres, c'est-à-dire entre la Terre et les astres.

La synthonisation radiesthésique a donc pour but de rechercher, de vérifier la résonance entre deux corps semblables, ou un corps semblable et un fragment de corps semblable, ou ayant condensé un rayonnement semblable.

Exemple. — Un rayonnement, une résonance s'établit entre deux eaux, deux liquides identiques, entre deux minéraux, deux terres, deux objets semblables, deux plantes, deux animaux, deux microbes de la même espèce, deux personnes en accord physiologique; entre deux feuilles de papier identiques et de même composition, entre deux cartes identiques, entre une carte, un dessin, un plan, une photographie et le corps origine; entre un fragment de corps (goutte de sang, urine, salive, cheveux) et le corps origine; entre un aliment, un médicament et les cellules d'un corps, dans chaque cas particulier; entre des objets ayant été placés au contact d'un corps quelconque qui a condensé ses radiations et le corps origine.

En somme, il s'établit une résonance entre corps semblables, avec intensité, potentiel à l'avantage et vers le corps ayant la plus faible intensité, le potentiel le plus bas, jusqu'au rétablissement de l'équilibre E. M., de l'harmonie, état à partir duquel le rayonnement se ralentit; et s'il est maintenu, forcé ou absorbé avec un aliment, un médicament, ou maintenu extérieurement, il produit un effet défavorable à un corps considéré.

Dans le cas de saturation, d'équilibre, les deux corps ayant même intensité, même potentiel, en arrivent à avoir le même sens de charge, et le pendule ne s'oriente plus dans le courant qui unit ces deux corps, mais balance, ou s'arrête, est neutralisé entre ces deux corps, où se trouve le point neutre.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Dans ce cas, nous retrouvons toujours : les lois de qualité, de masse, de forme.

Les expériences à peu près journalières, permettent de nous rendre compte : que les corps témoins, les fragments de corps, subissent les influences favorables ou défavorables des corps origines dans le temps et dans l'espace. Autrement dit, si un corps vivant a son état modifié par des troubles pathologiques, organiques, d'origine microbienne, l'expérience montre, que les témoins quel que soit leur âge, ont condensé ces ondes arythmiques ou interférentes à distance, que toutes améliorations, déformations du corps origine, apportent le même trouble au corps témoin, que toute amélioration apporte une modification constatable.

Exemple. — Si on fait une analyse microbienne ou anatomique d'une goutte de sang, d'urine, de salive, d'une personne, ou au moyen d'une lettre, quelle que soit la durée de l'existence de ces témoins, on se rend compte : que les ondes, les troubles croissent, décroissent ou disparaissent sur les corps témoins, dans les mêmes rapports exacts que sur le corps origine.

Ces faits et non pas ces hypothèses, qui sont à la base de la radiesthésie médicale et analytique, ont donc par leur extension une importance considérable.

Remarque. — D'après ces expériences journalières rattachées aux travaux pratiques de radiesthésie, on peut se rendre compte : que le corps origine a dans le temps et dans l'espace une influence sur tous ses corps témoins, qui conservent une rémanence de lui, et réciproquement que les corps témoins influencés par les champs rapprochés, le milieu où ils se trouvent ont une influence sur le corps origine à distance, par les courants d'ondes qui les unissent. Or, cette donnée nouvelle que nous apportons par la radiesthésie a une grande importance dans ses rapports sur la cause des troubles pathologiques, en thérapeutique, et pour les études de ces branches de la Biologie et de la Médecine.

Ces constatations scientifiques existent aussi, il faut bien le dire, en observant et en étudiant les expériences de certains magnétiseurs, qui obtiennent souvent comme on le sait des guérisons remarquables par imposition des mains, par transmission du fluide E. M. sur un corps déficient; et sont même obtenues à distance par imposition des mains sur une photographie rattachée comme on le sait au corps origine. Ces constatations qui effraient quelque peu et qui paraissent entachées d'oc-

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

cultisme, se montrent cependant sous un aspect différent, c'est-à-dire rattachées aux lois de l'électricité et du magnétisme, comme l'a si bien décrit l'Abbé Montagné sous le pseudonyme de Delteil, dans son ouvrage paru en 1937 et intitulé « Thérapeutique et Télesthésie ». (1)

Tous ces faits en série, confirment sous des aspects les plus variés le rayonnement des corps entre eux, ayant la même longueur d'onde, avec production d'effets à distance favorables ou défavorables.

La loi des semblables et la rémanence des corps. — Les corps témoins ou fragment de corps rayonnent comme nous venons de l'examiner avec les corps origines; mais ce n'est pas tout, étant donné l'importance du monde atomique, de tous les corps et leur possibilité de condensation des ondes beaucoup plus facilement que sur une plaque photographique, il en résulte :

que tous corps quelconque autre que l'éther, le chloroforme, les somnifères, qui arrêtent les ondes: absorbent et condensent les ondes dans le champ desquels ils ont été placés, ou ayant été mis au contact d'un autre corps,

que les corps ou objets quelconques, inertes ou vivants ou ayant stationné en un lieu, imprègnent ces lieux de leurs ondes,

que les corps en déplacement imprègnent même avec un certain champ, l'espace dans lequel ils se déplacent,

que les corps et objets divers, ayant été mis au contact d'une personne (lettre, bijoux, vêtements, etc...) conservent les radiations de la personne qui les a portés ou touchés.

Ces corps après avoir reçu l'induction des corps origines remplissent le rôle de condensateur d'ondes et rayonnent avec les corps origines comme les corps témoins ci-dessus, même à distance, et subissent toutes les influences des corps origines mis en contact.

La rémanence des corps, permet donc d'analyser les corps radiesthésiquement de la même façon, avec les mêmes procédés de synthonisation qu'avec les corps témoins.

Le rendement obtenu est d'autant plus précis, que la personne qui détecte est sensible aux ondes très courtes, a un grand pouvoir d'amplification, est entraînée à ce genre de recherche (diagnostic, analyse chimique, recherche de corps divers sur plan, etc...).

(1) Toulouse, « Imprimerie Parisienne ».

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

La loi des semblables et les corps composés. — Les corps composés par leur composition universelle électronique, atomique, moléculaire, rayonnent avec tous les corps de l'Univers et principalement avec les corps de la Terre et du système planétaire; mais les corps simples qui les composent, de la série de Mendeleef, les groupements atomiques ou moléculaires s'accordent aussi avec les groupements semblables d'autres corps, rayonnent dans une direction particulière, se rattachent à la même série.

Et c'est ce rayonnement particulier des éléments simples des corps composés, qui permet de les analyser radiesthésiquement, même pour une quantité très petite et très diluée, contrôlables ensuite au moyen de corps-témoins de la série de Mendeleef.

Les éléments simples des corps composés, rayonnent donc extérieurement vers leurs semblables, mais ils rayonnent aussi vers les groupements atomiques et moléculaires internes qui composent les corps, à l'intérieur desquels il existe de même des accords en résonance favorables à une bonne composition, à un bon alliage, ou des désaccords, un état dissymétrique, ou antisymétrique défavorable à la composition, aux effets du corps et au point de vue mécanique à sa solidité.

Les alliages ou la composition chimique des corps doivent donc être minutieusement contrôlés, avec comme aide nouveau les moyens radiesthésiques.

La loi des semblables, la chimie et la radiesthésie. — Quand les effets des corps composés ou à composer rattachés à la pesanteur, à la masse ne sont plus décelables par des réactions suffisamment perceptibles, avec les moyens classiques actuels, pour le dosage de certains alliages, de certains corps colloïdaux, de certaines essences, de produits pharmaceutiques allopathiques ou homéopathiques, il est possible et même facile de préciser, de contrôler les proportions de ces compositions diverses, par l'intermédiaire de leurs ondes, en vérifiant les résonances entre les corps, par les moyens radiesthésiques, qui s'adaptent tout spécialement aux études des ondes atomiques.

En chimie, ce procédé d'étude des corps par les ondes, par l'étude du spectre des corps, montre déjà au moyen du prisme de Nicol: que les corps dits synthétiques ou artificiels, ont leurs ondes déviées en sens opposé de celles des corps naturels, c'est-à-dire sont très différents, et ne produisent

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

pas seulement les mêmes effets dans la consommation, mais des effets E. M. souvent à tendance contraire.

LA LOI DES SEMBLABLES, EN RAPPORT AVEC L'AGRICULTURE, LA VITICULTURE, LA BOTANIQUE. — La synthonisation radiesthésique permet : de vérifier avec précision les phénomènes de résonance,

de sélectionner les espèces de plantes, végétaux, arbres, qui s'accordent avec une terre, un sol, sous-sol, une parcelle de terre,

de sélectionner (effets de qualité), de doser (effets de quantité) les engrais avec une terre et une espèce de plante,

de sélectionner, doser les corps chimiques utilisés contre les maladies et les micro-organismes des végétaux,

de régler l'arrosage optimum,

de régler la température, en accord avec telle ou telle plante,

de sélectionner les greffes, les boutures, les croisements, les couleurs,

de vérifier tout ce qui se rattache aux vins, aux alcools, aux échantillons comparés au liquide origine, etc...

Ces données seront développées dans les ouvrages suivants.

LA LOI DES SEMBLABLES ET LES ANIMAUX. — En Zoologie, en Elevage, il est possible, facile de contrôler, d'accorder par synthonisation, les plantes, les fourrages, les lieux avec les animaux, dont certains sont comme on sait très défavorables, comme nous le montrent nos travaux et diagnostics avec des vétérinaires. La synthonisation a toujours révélé l'exactitude des faits et éclairé le vétérinaire avec précision sur la cause des troubles pathologiques, ou d'origine microbienne, et les médicaments favorables.

Il est aussi possible, d'utiliser l'accord des ondes en biologie animale pour la sélection des races. Cet ensemble de questions sera développé dans le livre V.

LOI DES SEMBLABLES, D'ACCORD DANS LES ÉMISSIONS ET RÉCEPTIONS EN T. S. F. — En T. S. F., Hertz, Branly, Marconi, ont d'abord décelé artificiellement à la réception, des effets d'ondes semblables à ceux des ondes émises ; et c'est cet accord entre les ondes émises et les ondes reçues qui fut progressivement réalisé dans la suite.

Ce principe est identique au principe naturel et universel

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

qui se rattache aux corps semblables, dont nous avons donné un aperçu dans ce chapitre. En T. S. F., de même qu'entre les corps naturels, le corps origine et les corps témoins : existent des interférences, des désaccords et des troubles semblables, rendus plus ou moins audibles, par un diffuseur électro-magnétique.

Pour le meilleur accord possible entre un poste émetteur et un poste récepteur, il serait donc nécessaire (l'intensité étant égale), que chaque poste possède des types analogues et de même composition : de métal, de condensateurs, de lampes, de diffuseur, d'antenne, d'auditorium, etc... Or pratiquement, cet accord entre postes récepteurs et postes émetteurs n'est jamais parfait, car l'une ou l'autre de ces conditions n'est pas réalisée.

Il en résulte, la nécessité avant l'achat définitif d'un poste, d'essayer plusieurs récepteurs, dans le lieu, la pièce où il sera disposé, en accord avec les principaux postes que l'on désire recevoir ; ce qui permet de se rendre compte fréquemment : qu'un récepteur de très bonne marque a parfois un rendement médiocre dans une pièce, alors qu'un poste de marque, de qualité dite inférieure, peut avoir un rendement supérieur.

En résumé, le principe de la T. S. F. se rattache, est une copie artificielle de la loi universelle des semblables, et les postes de T. S. F. constituent des synthonisateurs d'ondes fixes, audibles ou visibles, d'une série d'ondes de longueur limitée.

La loi des semblables et la dégradation de l'énergie, des ondes. — La matière des corps étant généralement de même composition, c'est-à-dire électronique, les ondes des corps ou émises électriquement dans l'Espace, sont désagrégées partiellement en cours de route, et parfois même déformées par les champs importants, les résistances rencontrées, et absorbées par la matière semblable. Il en résulte, non seulement une déformation, une désagrégation corpusculaire, mais aussi comme effets résultants, un amortissement des ondes radio-électriques des corps ; cet amortissement est d'autant plus grand, que la résistance électrique est grande (haute pression), d'autant moins grande, que la conductibilité est plus grande et l'absorption plus réduite (basse pression, élévation électronique, augmentation de la conductibilité électrique de l'atmos-

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

phère, etc...) ; il est aussi plus grand pour les ondes longues que pour les ondes courtes.

Cet amortissement variable est aussi constaté en Radiesthésie.

INFLUENCE DES CORPS SEMBLABLES AYANT UN MAGNÉTISME INDUIT, OU UN MAGNÉTISME PERMANENT. — Les corps semblables et tous les corps qui n'ont pas une aimantation permanente, et reçoivent une partie de leur induction du champ terrestre, varient partiellement avec la variation de ce champ, qui modifie les pôles des corps en rapport avec leur orientation dans le champ terrestre. Ces effets sur les fers doux, bien connus en navigation maritime et aérienne, cause partielle de la déviation des aiguilles des boussoles ou compas, existent aussi pour tous les corps qui n'ont pas une aimantation permanente ou très durable. Ils varient continuellement et passent par un maximum tous les 180° sous l'influence du magnétisme des fers durs et des fers doux verticaux, et tous les 90° sous l'influence des fers doux horizontaux. Autrement dit, il existe d'après les termes techniques une déviation semi-circulaire et une déviation quadrantale dues au champ terrestre, non seulement sur l'aiguille aimantée, mais sur tous les corps et leurs molécules orientées dans le champ terrestre sur 360°.

Les corps semblables ayant un magnétisme ou une aimantation permanente, sont aussi influencés par les variations du champ terrestre. Ces corps ne varient pas de pôles qui sont fixes, mais d'intensité.

Tous les corps sont donc influencés par le champ magnétique de la Terre d'une part, le champ atmosphérique d'autre part. Voir détails complémentaires et figure dans « Le Cancer, sa cause, troubles et maladies qui le précèdent ».

AUTRES INFLUENCES DE LA DISPOSITION ET DE L'ORIENTATION DES CORPS. — Les corps ont aussi un rayonnement en rapport avec leur forme, leur orientation permanente, mais aussi avec leur orientation particulière comme nous l'avons examiné dans « Le Cancer » ; les corps représentent, constituent des antennes rayonnantes réceptives dans une direction s'ils sont disposés horizontalement ou couchés dans cette direction (animaux, queue des chiens de chasse, corps couchés divers, corps des êtres humains par exemple) ; s'ils sont disposés verticalement ils constituent des antennes rayonnantes en tous sens (corps divers, végétaux, antennes de T. S. F., murs, cloisons, portes,

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

fenêtres, livres de bibliothèque, êtres humains dans la station debout, etc...).

En plus de ces effets permanents en direction, il y a lieu de retenir, que ces effets d'induction sur des corps, qui n'ont pas un magnétisme permanent, ces polarisations varient comme sur les plantes, les nuages, le jour et la nuit, le jour la Terre étant chargée négativement et la nuit étant chargée positivement.

INFLUENCES RÉCIPROQUES DE LA FORME DES CORPS ORGANISÉS ET DES ESPÈCES EN RAPPORT AVEC LA RADIESTHÉSIE. — Il n'existe pas comme on sait en zoologie, en botanique, deux espèces semblables sur Terre ; or comme les formes, les images correspondantes s'accordent avec le spectre et les noyaux de leur espèce, il en résulte qu'une photographie, une image de chaque espèce, s'accorde, résonne, avec l'espèce qu'elle représente, végétale ou animale, près ou à distance ; d'où il résulte, que pratiquement, pour des détections radiesthésiques, à défaut d'un témoin ou fragment de corps identique, des cellules de corps qui contiennent les radiations du corps, les images suffisent comme témoin pour la détection radiesthésique. Ce qui montre une fois de plus, que non seulement les cellules contenues dans un fragment de corps échangent leurs ondes propres et interférentes ou les ondes des autres corps qu'ils contiennent, mais encore la forme, l'image échangent des ondes et s'accordent avec l'espèce.

LOI DES SEMBLABLES ET THÉORIE MÉCANIQUE ONDULATOIRE DE LA PHYSIQUE NOUVELLE. — D'après les travaux de M. Ritz et de M. Louis de Broglie : les états ondulatoires symétriques de corpuscules et de corps, représentent un système, un ensemble, une nature, une espèce ; et les états ondulatoires anti-symétriques d'autres corps, représentent un autre système, un autre ensemble, une autre nature, une autre espèce nettement séparés et entre lesquelles il n'existerait pas de communication et de combinaisons possible. D'où il résulte : que la théorie de la mécanique nouvelle des ondes, s'accorde avec la théorie des Anciens, représentée par la loi d'analogie ou des semblables,

que tous les corps sont continuellement perturbés, par des séries d'ondes plus ou moins alternatives, symétriques ou anti-symétriques, rattachées à des séries de corps plus ou moins semblables, et que ces perturbations sont rattachées à des ondes variables d'électrons + ou —, des rayons X, alpha, béta, gamma, cosmiques, allant de quelques Nièmes de millimètres

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

de longueur à plusieurs mètres, kilomètres, millions, milliards de kilomètres pour les astres.

Ce qui est vrai pour la nature spécifique de 2 corps, 2 espèces, 2 systèmes de corps, est vrai pour tous les corps ; d'où le grand intérêt, d'étudier de plus en plus profondément leurs effets, par leurs ondes, c'est-à-dire par la radio-physique et la Radiesthésie.

La loi des semblables et la lecture sur plan a distance. — D'après les constatations et les expériences précédentes, on se rend déjà compte :

que tous les corps rayonnent des ondes et des images E. M. dans l'Espace, à distance, dans toutes les dimensions,

que les semblables s'accordent, résonnent avec les corps semblables (minéraux, liquides, objets divers, végétaux, animaux, humains, photographies, cartes, plans),

que les corps origines induisent d'une façon permanente, les corps mis à leur contact, qui conservent leur rémanence (objets divers, lettres, photographies, urine, sang, salive, etc.),

que ces corps séparés quelle que soit la distance, continuent de rayonner l'un vers l'autre, de s'accorder, de résonner continuellement, avec modification des ondes du témoin en rapport avec celles du corps origine,

que les formes géométriques semblables, s'accordent entre elles, le plan, la carte, avec la localité, le lieu, le sol qu'il représente,

que le plan, la carte ou corps semblable, constitue un repère géométrique visuel en même temps qu'un corps de forme semblable,

que si on passe avec les amplificateurs d'ondes entre ce plan, cette carte, ou le corps témoin, ces amplificateurs sont mis en mouvement par les courants qui s'établissent de l'original au corps semblable ou au corps témoin, et dans la direction du corps origine, etc...

que l'image d'un corps, d'une plante, d'un animal, d'un insecte, etc... rayonne avec l'espèce.

Dans ces conditions, il est possible comme on s'en rend compte expérimentalement :

de déceler à distance, de chez soi, les ondes d'un corps qui radie dans l'espace et avec plus d'intensité vers un corps semblable ou témoin,

de repérer avec un plan, une carte à une échelle plus réduite qui s'accorde doublement avec le lieu et les corps

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

origines : des objets, des corps divers, des minéraux, des liquides, des plantes, des animaux, des êtres humains, etc... situés dans un lieu sur le sol, dans le sous-sol du lieu d'origine, d'analyser anatomiquement des corps, de mesurer des longueurs d'ondes diverses, microbiennes, etc...

Ces recherches donnent un rendement très élevé près de 100 % pour les diagnostics, mais qui peut être réduit par les causes d'erreur suivantes :

manque de moyens physiologiques, d'amplification radiesthésique des ondes,

manque d'entraînement et de spécialisation dans ce genre de recherches,

recherche simultanée à distance qui donne une onde interférente, et un décalage des images E. M. du corps,

rémanence d'un corps disposé dans un lieu et ensuite déplacé,

contact du corps avec du soufre, charbon, vêtements noirs, éther, chloroforme, narcotique, somnifère, circuit isolant, etc...

Ce genre de recherche à distance par les ondes courtes des corps et le corps humain comme récepteur, condensateur et amplificateur d'ondes, se rattache au principe de la T. S. F.

Les concours établis à ce sujet, se sont tous montrés sans valeur scientifique. Il ne s'agit pas de constater publiquement des erreurs d'amateurs, il s'agit au contraire en privé au cours d'études sérieuses, méthodiques, de constater expérimentalement l'exactitude, la possibilité de recherches, de diagnostics à distance, et ensuite d'étudier, d'organiser scientifiquement cette nouvelle science. Or, si un grand nombre d'hommes de science, d'universitaires, d'intellectuels s'y intéressent, et certains avec enthousiasme, passion, d'autres qui ne connaissent pas cette question par manque de moyens ou par obstination tendancieuse, par cristallisation intellectuelle, étalent avec excès une négation plutôt personnelle, subjective qu'objective, qui ne s'accorde pas du tout avec les faits ; ces adversaires en Idée se préparent en toute certitude à une grande désillusion, car cette science en voie d'organisation, deviendra officielle comme toutes les autres, et dans très peu d'années. Si nous rattachons ces expériences, ces faits à la physique générale, à la biologie, à la physiologie, à la métaphysique, à la métaphsychie, c'est que nous nous rendons compte une fois de plus, que les images des corps et leurs ondes existent dans tout l'Espace en tout lieu, sous toutes les dimensions.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

LA LOI DES SEMBLABLES EN RAPPORT AVEC LES CORPS QUI NOUS ENTOURENT ET LES OBJETS QUE NOUS PORTONS. — INFLUENCE DU MILIEU SUR LES HOMMES, LES SOCIÉTÉS, LES NATIONS. — Si deux maisons sont semblablement construites et orientées elles radient l'une vers l'autre.

Si des meubles, des objets, des livres, des vêtements sont semblablement confectionnés, et plus ou moins semblablement disposés, ils radient l'un vers l'autre.

Si deux machines identiques, deux moteurs ne vibrent pas en résonance, si l'un est déséquilibré dans son rythme, il influence le même autre type de moteur disposé dans le champ de ses vibrations; ces vibrations arythmiques sont mêmes senties physiologiquement quand un avion passe au-dessus de la pièce ou du lieu que l'on occupe, qui constitue une caisse de résonance, comme nous le constatons dans l'Aviation.

Si des objets, des liquides, des corps quelconques sont importés ou exportés, ils radient vers leur pays, leur lieu d'origine; s'ils sont dispersés, ils radient aussi entre eux, comme les corps fragmentés d'un corps aimanté, constituant de ce fait une extension du champ originel.

En retour, ces corps qui radient entre eux, transportent sur leurs ondes les ondes favorables ou défavorables des lieux qu'ils occupent, des personnes à leur contact ou qui les portent. Lorsque ces corps ne sont pas trop dispersés, leurs ondes sont décelables par les moyens radiesthésiques.

Ces quelques exemples contrôlables et qui se rattachent aux recherches courantes nous montrent:

que s'il y a intérêt pour un Pays, une Nation qui veut s'imposer, à émigrer, à disperser sur Terre une partie de ses habitants (nombreux avec une sociologie, une politique basée sur la famille, au lieu de la baser sur l'Egoïsme individuel, qui conduit les Peuples à la Décadence et à la Ruine) occupant des postes les plus élevés possible, il y a par contre : manque d'intérêt ou effets défavorables, s'ils occupent des postes et emplois très bas dans les milieux très inférieurs moralement, dans les milieux corrompus ou opposés à l'Idéal national ou religieux, comme c'est le cas aujourd'hui où les Sectaires et les Etres serviles occupent la plus grande partie des Emplois importants au Service des Hommes du jour, de l'Argent et de l'Etranger.

Ces effets qui existent entre les êtres vivants, existent aussi entre les corps mis à leur contact, importés ou exportés.

Ces effets sont fréquemment sentis, par la plupart des

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

êtres humains plus ou moins sensibles physiologiquement et intuitifs résumés dans cette expression courante: « Les idées sont dans l'air ».

Or, quand on a longuement expérimenté, étudié les ondes des corps et leurs effets, on se rend compte, qu'il ne faut pas mettre la cause du mal chez Soi, et ne pas échanger trop de relations avec les Hommes, les Sociétés contagieuses ou corrompues, si moralement on n'est pas en état de résister sans être influencé; car c'est ainsi que les Sociétés se corrompent même à distance et en arrivent à se désagréger progressivement. On sait ce qu'il en a coûté à l'Espagne d'avoir importé le Communisme, ainsi que chez nous en France, sous divers moyens ou prétextes.

Des exemples surabondent actuellement, et le fait d'avoir laissé entrer dans un et plusieurs pays des représentants et même des produits d'un pays dont les idées sont contraires à l'intérêt général, à l'Idéal, à la vie normale de ce pays: a été cause de l'établissement progressif de ces courants d'échange, avec les effets physiques, physiologiques et spirituels que l'on sait. Car partout où le Marxisme, le Communisme et ses adeptes ont exporté des représentants, ont créé des noyaux, des cellules, des centres de rayonnement, partout où le Judaïsme n'a pensé qu'à l'argent comme but principal, à asservir les Hommes par et pour de l'argent, ils ont apporté l'un et l'autre des troubles dans la Société, la Famille, le Pays; ils ont apporté la division, la corruption, la destruction, la guerre; tout a été troublé: intelligence, moralité, foi, espérance, charité, science, commerce, industrie, agriculture, économie, etc... c'est-à-dire troubles physiques, physiologiques et spirituels. Et pas plus qu'on absorbe les microbes de la peste ou autres volontairement sans perte, on ne met pas le virus et la cause du mal contagieux dans son pays sans causer des pertes certaines, quand on n'est pas en mesure de résister, de maintenir chacun à sa juste place. Et cela, les Gouvernements et les hommes d'Etat après les massacres en masse de 93, de 48, de 71, de Russie, de Hongrie, d'Espagne, et les divisions si nombreuses et si habilement entretenues, n'auraient pas dû, et ne doivent jamais l'oublier. Nous disons Judaïsme, allié au Communisme, et disciple de Judas, qui a vendu son Maître, Jésus, pour de l'argent, et non Israélites religieux et pratiquants, dont certains ont conservé des mœurs patriarchales, sont restés les uns d'honnêtes commerçants, les autres des intellectuels avec des idées saines et pour lesquels nous avons un profond respect.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Ce qu'il faut rejeter de notre organisation nationale et sociale, ce n'est pas l'Israélite pratiquant, c'est le Juif dévoyé, le disciple de Mammon, l'Adorateur du Veau d'Or, l'usurier, les Maîtres cosmopolites, des sociétés plus ou moins anonymes, dont le despotisme ruine toutes les classes sociales pour leurs profits personnels excessifs, et les corrompent en diffusant avec de l'Argent des idées malfaisantes, destinées à exacerber les passions, qui dans chaque pays se retournent contre eux.

Comme autre exemple, dans notre pays, en France, malgré la résistance d'un peuple sain à la base et rattaché à une Tradition, à une civilisation chrétienne millénaire, les forces malfaisantes s'y sont développées à la suite de création de cellules destinées à miner davantage la Société, les Institutions, l'Ordre, l'Autorité, les forces intellectuelles et spirituelles du pays qui n'a pu résister complètement. Il en est d'abord résulté des troubles dans les esprits, déjà préparés par les difficultés de l'existence, causées par une application presque intégrale des idées matérialistes du siècle, qui imprègnent psychologiquement toute l'économie, avec comme conséquence : la constitution empirique d'un front dit « populaire » et qui dans la suite sauf exception pour ceux qui ont pris part au pillage, est devenu un des plus impopulaires que la France ait connu comme tous les autres pays où la bête tentaculaire et monstrueuse a essayé de s'implanter.

Les postes les plus élevés du pays furent occupés par des hommes n'ayant ni le sang qui est toléré en France quand les instincts ne dépassent pas une certaine limite jusqu'à l'exagération, ni le cœur, ni les intérêts français, ni le nom qui est admis quand ceux qui le portent ne prêchent pas l'épuration de ceux qui portent un autre nom profondément français. Après l'occupation des emplois, (en s'adjoignant des êtres bassement serviles, orgueilleux, vaniteux, des plus touchés par ces influences exotiques jusqu'à perdre tout esprit de justice, toute notion de devoir, jusqu'au sens de l'Honneur national) : ces hommes unis dans le mal, assoiffés de jouissance et de domination, essayèrent de s'enraciner en « épurant » l'Air en particulier, les Administrations, etc...

Un grand souffle exotique qu'ils cachèrent sous le nom « de souffle républicain » devait s'établir sur le pays ; et on vit cette chose presque incroyable, avec le recul historique: des étrangers ou des arrivants, récemment naturalisés, secondés par des équipes de mauvais Français (civils et militaires) vendus

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

à la cause, non seulement réclamer l'épuration, mais réellement épurer les Français de la France.

Le système des fiches fut réorganisé, la délation fut établie dans les Administrations, et tout particulièrement dans l'Aviation, comme nous le savons par de nombreux faits. Partout on a déplacé des officiers, des fonctionnaires, sans raison, sans motif ; on les a lésés dans leur avancement, on les a brimés pour essayer de les lasser ; dans l'Aviation, les parvenus du régime (1) sont allés jusqu'à chasser leurs frères d'armes plus dévoués au pays qu'au parti de l'Etranger et au judéo-maçonisme dévoyé, corrupteur, diviseur, profiteur, qui enserre les gouvernements et le pays comme une pieuvre, le ronge et le détruit, et qu'il ne faut pas confondre avec la France qu'ils exploitent systématiquement au cours d'une instabilité gouvernementale voulue, préméditée, entretenue ; et cela, malgré un danger national ; ils ont dans certains cas amputé et continué d'épurer et d'amputer le personnel au nom d'une loi dite administrative, très appropriée à la cause, comme si le personnel spécialiste navigant qui nécessite des aptitudes particulières, une longue formation, qui connaît très à fond l'Aéronautique après avoir pris part à sa création, à son organisation, pouvait être remplacé en masse, étant dans la plénitude de ses moyens, possédant le maximum de ses connaissances professionnelles et générales, (d'où moins de risques pour le personnel et avantage au point de vue de la Défense Nationale) : par des officiers de réserve de toutes professions recrutés par centaines « parce qu'ils sont meilleurs républicains... ». D'ailleurs mis en contact de l'active et des officiers de vocation, d'une autre ambiance, un certain nombre, n'éprouvent plus le besoin de faire de la propagande, ce qui fait dire à un chef de cabinet : « Nous avons remplacé les officiers de l'active de l'aviation par des officiers bons républicains, mais beaucoup, ne font plus de propagande et nous ne pouvons plus compter sur 50 % d'entre eux... ».

Les Officiers et les Fonctionnaires nationaux étaient surveillés dans leurs gestes, leurs paroles étaient rapportées, déformées, centralisées par de soi-disant « purs », nous disons nous : « des vendus, des renégats... ». Et aux moments, aux époques de partages des biens, c'était la ruée pour la curée en jetant ici et là quelques centimètres de galons, quelques petits avantages, sans risque pour le régime, pour cacher la malpro-

(1) Où sont nos Chevaliers mes aïeux !

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

preté du geste... A la tête c'était le pillage organisé, comme la fin approchait on prélevait la plus grande part sur la « Maison FRANCE », les galons et les décorations croissaient plus rapidement pour certains que la végétation de la zone tropicale ou exotique : un tel qui n'était rien, par manque de moyens naturels et intellectuels est devenu un puissant chef de service, etc... ; les chefs d'équipes unis à la base, amis, fréquentent les mêmes lieux ténébreux et louches, s'entendaient à la suite les uns des autres et s'entendent encore pour intervertir l'ordre des farceurs, se couvraient réciproquement de dorures en des temps records ; et si ce régime avait duré, certains pilotes dits « de porte-plume » ayant davantage l'amour des dorures que celui de la Patrie, plus doués pour une basse politique que pour l'Aéronautique, en seraient arrivés à se faire nommer maréchal comme dans certains pays... ; et cela, à la suite et en collaboration avec des chefs éphémères ; qui ayant tout renié et mis la haine dans leur cœur, et s'étant mis au service des ennemis, des hordes maléfiques de notre pays et de l'Humanité, sont allés jusqu'à montrer le poing à la Société, à la Tradition, à la Patrie à laquelle ils doivent tout.

Quelle chute pour ces équipes d'hommes ! Peut-on tomber aussi bas même par orgueil, quand on est FRANÇAIS... Nous n'avons pas l'intention ici de donner tout particulièrement « le coup de grâce » à ces hommes déchus, malgré qu'eux n'hésitent pas à le faire ; mais il faut bien nous dire dans cette lutte contre les influences malfaisantes et pour le bonheur de l'Humanité : que lorsqu'on a eu de telles faiblesses, lorsqu'on a commis de telles fautes et que l'on a été jusqu'à mettre « LA PATRIE EN DANGER », on ne peut pas continuer de parader, d'occuper des fonctions publiques, d'avoir un commandement ; il faut payer sa peine et se racheter dans l'ombre, car à l'heure où nous écrivons ces lignes, cette impunité ne décourage pas l'ennemi qui se cache au dedans et qui y occupe toujours quelque trente mille emplois plus ou moins importants, au service de cette mauvaise cause et répartis dans toutes les organisations du pays, qui continue son rôle de surveillance, de mouchardage, et encore malgré la situation générale, d'amputer malhonnêtement et de noyauter les Services pour des fins qui n'échappent à personne mais qu'ils ne pourront certainement pas atteindre, parce que les temps approchent où la bête sera terrassée, où les hommes connus affiliés ou vendus à une mauvaise cause seront chassés, car le Peuple français aussi lâchement trompé, n'a jamais été aussi déçu.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

L'ouvrier avait perdu le goût, le sens, l'amour passionné du travail, le désir de marquer ce travail par sa personnalité ; après avoir mis la haine dans son cœur, prenant la place des nobles sentiments qui le caractérisent, en paraissant lui accorder quelque avantage matériel d'un côté, on lui soutirait avec habileté 2 à 3 fois plus de l'autre...

La classe moyenne qui s'était élevée progressivement en partant d'en bas, au cours des temps, à laquelle appartient la généralité des Français qui avait parmi les hommes de toutes les Nations, un sens rare du beau, du bien, de la tenue, du geste français, a été ruinée et la plupart des personnes de cette classe ne mangent plus à leur faim, n'ont plus de pain sur leurs vieux jours, après avoir donné en partie, le reste a été pillé par les mêmes...

Le Fonctionnaire français qui représente au milieu de tous ces assauts une solide armature pour notre pays, a non seulement subi la délation, les renvois anticipés, les passe-droits, mais a vu ses moyens d'existence diminués, par ceux là même qui lui promettaient tout et auxquels il avait placé momentanément sa confiance.

Les Cadres de l'Enseignement si magnifiques dans leur bonne volonté, leur dévouement, leur zèle, s'étaient vu dès leur formation, imposer une Idée rattachée à l'Ecole matérialiste qui s'est trompée et uniquement laïque, s'étaient vu imposer des livres plus ou moins sectaires, dénaturant les faits, l'Histoire, notre magnifique passé national, œuvre de nos pères, et avaient été embrigadés dans un syndicat plus rattaché à un parti, à une idée fausse, qu'à des intérêts professionnels... alors que la Théologie, la Philosophie, la Science ont montré: que la Terre n'étant pas l'Univers, la Vie des Hommes n'étant pas uniquement terrestre, il était indispensable d'unir l'intellectuel au spirituel, l'Enseignement à la Foi et à la Religion, comme l'avaient pratiqué nos pères avec de si remarquables résultats.

Les Intellectuels faits pour diriger, pour guider d'autres intelligences, étaient, et restent encore pour un grand nombre sans situation ou vivent péniblement avec leurs familles, alors que les célibataires et les « ménages » sans petits Français se prélassent dans un milieu très confortable et très rétribués par l'impôt du peuple, qui peut s'appeler l'impôt du sang...

L'Economie générale a été troublée par les mêmes, la machine peine depuis quelques dizaines d'années, et ralentit tous les jours son allure ; et ni lois, ni décrets ne lui redonnent

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

une énergie suffisante, le gouffre est là béant, presque sans fond, et nul d'entre eux n'est capable de toucher et ne touchera la pièce, les rouages défectueux, qui grincent jusqu'à la douleur... ; et devant cette situation, ceux qui craignent pour leurs biens, qui n'ont pas de Patrie, ont déjà pensé à les abriter à l'Etranger. Or, en ont-ils le droit quand ces biens représentent le fruit du Travail français ?

Cet aperçu et ces faits qui se rattachent aussi à la physique des ondes, à la psycho-physiologie, et que nous n'aurions pas cité s'ils n'avaient pas porté un grave préjudice à notre pays (préjudice difficilement réparable, si ce n'est par une poigne d'acier) causé par des hommes qui se succèdent plus ou moins en série, auxquels on avait confié momentanément un service important, montre expérimentalement : combien ces influences sont néfastes quand nous ne savons pas les éviter, nous éloigner ou fuir leurs champs d'action, et qui peuvent conduire un pays à sa ruine ou à sa perte.

Il ne faut pas et comme chrétien nous n'avons pas de haine pour le sang, nous aimons les Hommes de toutes les couleurs, de toutes les races, de toutes les Nations, nous sommes égaux en rapport avec la morale et l'intelligence, tous les sangs ayant été rachetés par le Christ, nous pensons qu'avec le développement progressif du Christianisme, le choc des sangs s'atténuera ; mais en attendant cette époque d'élévation des races et des Nations, il ne faut pas confier les destinés d'une Patrie à des Etrangers au pays, des naturalisés d'hier ou d'aujourd'hui, qui sans atavisme du milieu, sans Tradition, ne comprennent pas l'Ame d'un peuple, même s'ils sont de bonne foi ; ou l'exploitent exagérément avec les ennemis bien connus et alliés du dedans, quand ils sont de mauvaise foi ; ce qui était et est encore précisément le cas.

Par cet exemple national et les effets résultants sur les hommes et la Société, nous constatons encore là : les conséquences, les résultats des influences physiques, physiologiques, psychologiques, pernicieuses, morbides, avec inter-actions les unes sur les autres.

Tout ne s'éteint pas en un jour, dans ce domaine des ondes, il existe comme on sait une certaine durée, un amortissement bureaucratique et c'est ainsi que par exemple: après avoir essayé vainement d'éclairer ceux qui ont la mission de réorganiser l'Aéronautique ; après l'amputation du matériel et l'épuration du personnel que l'on sait (1) ; personnellement, nous avons

(1) Contre lesquels nous avons lutté, travaillé depuis des années, pour éviter une telle situation.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

fait partie de l'épuration, même fin juillet 1938, et cela, étant dans la plénitude de nos moyens, dans le maximum de nos connaissances générales et professionnelles, en plein rendement (sans contestation) et au moment où la France était menacée et avait besoin de tous ceux qui connaissent très à fond leur arme, pour avoir pris une part active à sa création, à son Instruction.

Cette « épuration » était-elle rattachée à un excédent de cadre, à des nécessités budgétaires ! Ah cela non, les cadres de l'Aéronautique ont un déficit croissant qui devient même considérable. Alors... on peut une fois de plus conclure : que le régime n'a pas complètement changé, les Services bureaucratiques et l'Esprit restent... Mais il faudra bien que les gérants rendent des comptes au peuple qui gronde devant ces faits, et cet état..., l'influence pernicieuse du moment, cause de ces faiblesses, n'atténuant pas la responsabilité première de ceux qui gèrent au nom du peuple.

Nous ne nous appesantirons pas ici sur ce cas personnel, mais actuellement comme citoyen libre et comme patriote nous nous nous opposons à ces procédés sectaires et désorganisateurs qui ne peuvent être sans conséquence, et sur l'ensemble desquels nous reviendrons au moment voulu (1) ; parce que nous aimons nos camarades et notre pays, et que nous voulons qu'on y remette de l'ordre et de la propreté ; parce que notre vocation d'officier ne s'arrête pas à une rupture préméditée de contrat pour les fins que l'on sait ; mais qu'étant devenu un libre citoyen, nous avons juré d'éclairer et de servir toujours mieux ce bon peuple français si abominablement exploité, diminué et trompé depuis quelques dizaines d'années et plus encore depuis 1936, avec le règne presque intégrale du judéo-maçonisme, qui heureusement vient de trouver son maître, avec un chef courageux et patriote.

III

Influence de la forme des corps sur leur rayonnement

Lorsqu'on examine, que l'on étudie la forme des corps de matière brute, façonnée, industrialisée, ou de matière orga-

(1) Avec une documentation autre que celle de notre fiche individuelle politico-religieuse, transmise par la loge les D..., qui nous a suivi dans nos déplacements, et où il est inscrit entre autres : « Brillant officier aviateur (merci) mais fait ouvertement de la politique contre nous, adversaire sérieux, etc... », auquel on a ajouté : « A éliminer... ». Adversaire sérieux mis en non activité en pleine activité, ah ! oui alors ! (voir aussi pages 323 à 329).

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

nisée en cellules (plantes, animaux, humains) on constate : que chaque corps à une forme particulière, et expérimentalement, que chaque forme a aussi une influence particulière sur l'émission, la réception ou la réfraction des ondes ; que tout ce qui est dans l'Univers a non seulement des effets d'espèce, de masse, de nombre, de quantité, mais aussi des effets géométriques ou de forme, depuis les corps, objets à surface plane, convexe, concave, anguleuse, prismatique, à faces multiples, au relief de la Terre, des Astres (Plaines, Montagnes), aux formes multiples des plantes, des animaux, des êtres humains.

En somme, rien n'a été créé au Hasard, et il n'existe pas de corps sans formes, auxquelles correspondent des effets particuliers sur l'émission et l'absoption des ondes.

Influence des formes circulaires. — Les corps uniformément ronds, rayonnent, émettent et reçoivent en tous sens avec une uniformité beaucoup plus régulière que tous les autres corps, mais avec une intensité plus grande à leurs pôles et perpendiculairement à la ligne des pôles.

Influence de la dimension des surfaces sur le rayonnement. — L'Electricité se condense davantage et se déplace à la surface des corps plutôt qu'en profondeur. Il en résulte donc, que pour deux conducteurs, deux corps de composition identique, le corps qui a la plus grande dimension, possède aussi pour les formes le plus grand pouvoir de rayonnement. Il en est de même pour tous les corps, des atômes aux astres, pour les animaux, pour le cerveau de l'homme généralement plus développé chez les penseurs, les intellectuels, qui en effet rayonnent davantage, que chez les personnes dont les moyens intellectuels sont plus réduits.

Influence des surfaces polies ou uniformes. — Les surfaces, très polies, les miroirs par exemple, réfléchissent la plus grande partie des rayons des ondes qui les frappent, c'est-à-dire toutes celles qui ne s'accordent pas avec l'état atomique moléculaire du miroir.

Le verre, sous forme de plaque uniforme, réfléchit les radiations de certains corps.

Les surfaces relativement polies, non étamées, réfléchissent généralement les ondes plus grandes, mais aussi absorbent une partie des ondes courtes et ultra-courtes qui les frappent, qui produisent des courants de surface.

Les corps, les métaux polis, qui réfléchissent la lumière visible, absorbent au contraire la lumière invisible ou les ondes

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

invisibles, en partant de l'extrémité du spectre visible, d'après les expériences de G. Le Bon.

INFLUENCE DES SURFACES PARALLÈLES OU DES LIGNES PARALLÈLES SUR UNE SURFACE OU RÉSEAU. — Les surfaces disposées parallèlement, ou ayant des lignes parallèles polarisent les ondes des corps. Les lignes tracées parallèlement sur un corps, produisent cet effet, les feuilles d'un livre, les barreaux d'un objet, les tigelles, les barbules des plantes, les cheveux lisses, etc...

INFLUENCE GÉNÉRALE DES SURFACES CONCAVES. — Les surfaces concaves sont pour un même corps, proportionnellement plus grandes que celles d'une surface plane, d'où il résulte, qu'ajoutés à une disposition de rayonnement plus interne du corps, les courants d'absorption ou d'échanges sont plus importants que pour les surfaces planes ou convexes (effets calorifiques, thermo-électriques, radio-électriques, chromo-électriques, météorologiques, etc...).

INFLUENCE DES FOYERS ARTIFICIELS OU NATURELS, SUR TOUS LES CORPS, SUR LEUR AMBIANCE, ET AU POINT DE VUE MÉTÉOROLOGIQUE. — L'expérience a aussi montré:

que si on dispose 2 miroirs concaves de 30 à 40 centimètres environ à 4 mètres l'un de l'autre, sur un même axe, face à face, et si on dispose au foyer de l'un, un corps chaud et au foyer de l'autre un corps froid, il y a influence réciproque des ondes de ces 2 corps avec effets maximum aux foyers; le corps froid fait baisser la température du corps chaud et le corps chaud fait monter la température du corps froid sur la surface des miroirs concaves;

que si on dispose sur un de ces miroirs un corps très inflammable de la poudre par exemple, il est possible de l'enflammer en concentrant des ondes calorifiques sur l'autre foyer;

que si un miroir est retiré, l'effet moins intense existe dans l'ambiance à l'emplacement que ce foyer aurait occupé.

Nous constatons aussi, que ces effets existent pour les formes concaves de la nature, qui possèdent toutes à une certaine distance et variable avec chacun d'eux: des foyers complémentaires, qui s'influencent l'un l'autre suivant leur état du moment; ce qui n'est pas sans effets sur l'ambiance du milieu qu'ils occupent, au point de vue charge atmosphérique + ou — et effets météorologiques. Par exemple. La forme concave du bassin toulousain serré entre les Pyrénées et le Massif Central

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

a une influence sur le Bassin de la vallée du Rhône compris entre les Alpes et le Massif Central ; celui-ci sur le Bassin du nord de l'Italie, etc..., avec alternance positive et négative. Et c'est pourquoi, il est rare que ces bassins possèdent simultanément le même temps, charge + et —, anti-cyclone et dépression, beau temps et pluie. On constate, que lorsque la pression baisse dans un lieu, elle monte dans l'autre dans les mêmes proportions. (Voir « Les Méthodes de prévisions du Temps », pages 35 et 51).

Ces effets qui existent avec les corps artificiels ou naturels, existent aussi si ces corps sont remplacés par des sens de charge électrique concave, qui se forment dans la basse ou la haute atmosphère, correspondant aux orages E. M. de la haute atmosphère (voir même livre, 2e partie) ce qui n'est pas sans autres influences sur la formation des dépressions, dans la basse atmosphère de la Terre, à la surface du sol.

Ces effets, qui existent aussi pour les ondes sonores existent pour les ondes de tous les corps.

On se rend encore compte de l'influence considérable des formes qui nous entourent, qui condensent plus ou moins dans notre ambiance sur nous au cours de nos stationnements ou de nos déplacements les ondes des corps ou d'une région, avec effets régionaux et climatiques.

Influence générale des surfaces convexes. — Les surfaces convexes à surfaces égales aux surfaces concaves, c'est-à-dire de plus grandes dimensions que les surfaces planes, sont utilisées par les corps comme moyens d'échange inverses des surfaces concaves ; elles réfractent davantage les ondes négatives, absorbent davantage les ondes positives, alors que les surfaces concaves absorbent davantage les ondes négatives ou calorifiques. Elles augmentent les échanges entre les corps avec des effets se rapprochant de ceux des pointes.

Ces surfaces en relief sur Terre, qui constituent les montagnes (surfaces convexes), les vallées (surfaces concaves), les plaines, les plateaux (surfaces planes), ont une influence sur les échanges Terre-Soleil, Terre-Planètes, Terre-Astres pour l'échange de leurs ondes électriques. Les montagnes par exemple, mettent à la Terre, l'électricité positive de la haute atmosphère, dont les effets sont décelables au moyen d'un magnétomètre et d'un électromètre (voir « Manuel de prévision du Temps », 2e partie) il en est de même pour tous les corps avec effets plus ou moins décelables.

Les surfaces convexes produisent avec leurs foyers des effets inverses que les foyers de surface concave.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

INFLUENCE GÉNÉRALE DES PLANS, ANGLES, ARÊTES, PRISMES SUR LES ONDES. — Les surfaces planes réfléchissent une partie des ondes visibles ou invisibles avec un angle de réflexion (formé par les rayons réfléchis et la normale) égal à l'angle d'incidence (formé par les rayons incidents et la normale).

Si le rayon est perpendiculaire au plan, l'angle d'incidence est égal à 0°, il n'y a pas de réfraction. L'angle d'incidence et de réfraction maximum, ne peuvent donc être que de 90°.

Les ondes projetées sur une surface plane et renvoyées sur une autre surface plane parallèle à la première, subissent une double réfraction et une polarisation.

Les arêtes diffractent les ondes.

Les prismes réfractent les ondes.

Les réflexions et réfractions des ondes ne sont possibles que sur des corps qui ont une dimension supérieure à celle de la longueur d'onde. Elles varient donc avec tous les corps considérés d'après leur masse, dimensions, formes, organes, molécules, atomes.

Ces effets électriques, physiques, physiologiques sur les corps, en rapport avec les données ci-dessus, sont différents entre les ondes radio-électriques, dont la longueur d'onde varie entre plusieurs milliers de kilomètres, de mètres, à quelques millimètres, Nièmes de Millimètres et les ondes lumineuses celles des couleurs, etc... ; ces effets existent sur tout ce qui est: chaque forme de pierre, corps divers, feuille de plante, organe, forme d'un animal, forme d'un visage (long, court, ovale, nez convexe ou concave, etc...) ont un but avec un effet particulier.

D'après ces influences il résulte:

que les formes ont un rôle électrique, très important sur l'absorption ou la réfraction des ondes multiples, sur leurs effets de surface ou interne favorables ou défavorables, infiniment variables; auxquels il y a lieu d'ajouter au point de vue interne, la composition des corps, les formes cristallines, microscopiques contenues dans la matière et les cellules des corps, la couleur des corps (plantes, vêtements, objets, meubles, épidermes, poils des animaux),

que de même que pour les ondes longues de T. S. F. ou radio-électriques, le relief, la ruguosité des corps fait dévier les ondes courtes,

que les ondes ultra-courtes, c'est-à-dire rattachées aux corps atomiques et moléculaires, ne sont réfléchies que particllement sur les corps de grandes dimensions, et pénètrent à l'intérieur des corps qu'elles rencontrent, dans lesquelles elles

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

sont aussi déviées, diffractées, décomposées à l'Infini par les formes cristallines.

En somme, que ces effets de surface ou interne causés par les courants des corps, et les courants universels, qui entourent ou pénètrent dans les corps en rapport avec la longueur d'onde de chacun d'eux, modifient ces courants internes ou de surface, ou les deux réunis, et par cet ensemble produisent des gains ou pertes d'énergie, des ondes interférentes avec effets d'ensemble ou résultants favorables ou défavorables.

Influence de deux surfaces ouvertes ou parallèles. — Comme nous l'avons déjà examiné pour les vitres, les parois d'une maison, l'épiderme, deux surfaces parallèles d'un même corps sont polarisées de sens contraire. Il en est de même pour tous les corps à surface parallèle.

Par exemple, le recto ou la face d'une feuille de papier est polarisé positivement, le verso ou la deuxième page est polarisée négativement, il en est de même alternativement pour toutes les pages d'un cahier, d'un livre, de planches, rayons divers, disposés les uns sur les autres, des doigts de la main, des couches géologiques, des nuages, de certains fils métalliques, des rivages de cours d'eau, des végétaux plantés verticalement, des êtres humains dans la position verticale, etc..., comme on peut s'en rendre compte radiesthésiquement.

Cette double polarisation existe aussi pour les corps ronds, vides, c'est-à-dire à deux faces, ayant une face + et — de l'autre avec des surfaces ou zones concentriques chargées alternativement + et —.

La Terre qui n'est pas creuse a cette alternance dans son atmosphère concentrique, (—) près du sol, + dans la stratosphère, (—) au-dessus de la stratosphère, où on constate un certain échauffement. (Voir « Les Méthodes de prévisions du Temps », chapitre IX).

Influence des corps ou de deux surfaces fermées, sur le rayonnement des corps. — Les corps creux, c'est-à-dire à doubles parois + et —, rayonnent différemment des corps de formes semblables et pleins. Et c'est pourquoi, au moyen de témoins creux, on peut déceler les corps creux divers, les cavités, souterrains, grottes, galeries de mines, puits, maisons enterrées, corps archéologiques, études de l'intérieur de la cage thoracique des animaux et des êtres humains, etc...

Et en plus de leurs doubles sens de charge sur chacune des faces des parois, les corps creux, plus ou moins vides,

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

de même que les lampes, ont une conductibilité interne beaucoup plus grande; autrement dit, en l'absence de matières solides, il existe un déplacement plus rapide des électrons d'une paroi à l'autre, et c'est à cause de cette différence de potentiel, que pour certaines personnes les souterrains sont un peu plus facilement décelables que les corps pleins.

INFLUENCE DE LA FORME DES CORPS SUR LES SURFACES CONCENTRIQUES QUI ENTOURENT LE CORPS. — Si on fait une coupe verticale d'un corps quelconque, on constate à la suite des recherches de M. Martin-Laval:

que les corps se composent de deux 1/2 sphères E. M. approximativement comme une orange vue en coupe,

qu'il existe deux pôles ou centre de charge et d'émissions E. M. dont les courants et les lignes de forces très resserrées, en réseaux, passent par le centre nucléaire du corps considéré.

D'après les recherches en général, on constate:

que les corps considérés ou mesurés d'après une coupe horizontale, ne sont pas entourés en cercles concentriques E. M. alternativement + et — réguliers, mais qu'ils épousent la forme, les contours, irréguliers ou réguliers du corps. Et ces effets de forme, sur les images des corps et leur transmission E. M. dans l'espace, existent pour tous les corps de la Nature, y compris le corps humain et les formes de ses divers organes (Visage, partie du corps, organes anatomiques).

AUTRES INFLUENCES DE LA FORME GÉOMÉTRIQUE DES CORPS SUR LES ONDES ET LES CHARGES E. M. — *a*) Les lignes noires ou colorées qui dessinent, qui constituent les figures des corps, n'ont pas seulement un aspect visuel, mais une valeur propre dans leur rapport avec les ondes, qu'elles réfléchissent, réfractent, diffractent, neutralisent, ou absorbent, suivant l'orientation de leurs lignes en rapport avec l'incidence des rayons, l'une par rapport à l'autre, et en rapport avec les couleurs, qui ont comme nous le verrons dans le chapitre « Lumière et couleurs » un pouvoir d'absorption ou de réfraction, suivant qu'elles reçoivent des ondes complémentaires ou de même sens de charge.

b) La Ligne droite, le carré, le rectangle, ont un pôle nord et un pôle sud et des courants équatoriaux, telluriques, induits par le champ E. M. de la Terre, varient avec l'orientation dans ce champ de même que les fers doux ou n'ayant pas un magné-

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

tisme permanent, avec deux maximum et deux minimum tous les 90° et 180°.

c) Les lignes en croix représentent à leur extrémité, un pôle + à l'extrémité dirigée vers le pôle boréal, un pôle — à l'extrémité dirigée vers le pôle austral ; un pôle ou une charge — à l'Est, l'est étant +, un pôle — à l'Ouest, l'Ouest étant —, un centre de forces concourantes à l'intersection de ces deux droites ou antennes.

d) Les diagonales tirées dans un carré ou un rectangle représentent des courants inter-cardinaux, avec des nœuds de force aux quatre extrémités de ces diagonales, et un centre de forces à leur intersection au milieu de la figure géométrique.

Leurs influences, leurs apports E. M. varient aussi comme les lignes ci-dessus, suivant leur orientation dans le champ terrestre et le champ cosmique, c'est-à-dire sous toutes les dimensions.

e) La croix, comme la croix gammée avec extrémité dirigée et prolongée vers la droite, que l'on retrouve chez les Incas, et dans la croix gammée d'Hitler, constitue non seulement par sa forme en croix un centre de forces comme ci-dessus, mais en même temps un système d'orientation des forces vers la droite qui expérimentalement entraîne la rotation du pendule vers la droite, qui possède en réalité, une influence E. M. dynamique vers la droite ou vers l'Est...

Une croix avec extrémité prolongée vers la gauche, c'est-à-dire en sens inverse du cas ci-dessous ou des aiguilles d'une montre, entraîne la rotation du pendule vers la gauche, vers l'Ouest, avec effet contraire au système précédent.

f) Un triangle à trois nœuds de force, disposé horizontalement, sur sa base la pointe ou sommet étant dirigé vers le Nord ce sommet est chargé +, le pôle boréal étant —, la pointe dirigée vers l'Est est — l'Est étant +, la pointe dirigée vers l'Ouest est +, l'Ouest étant —.

Le triangle étant disposé verticalement sur sa base et orienté Est-Ouest, le sommet est négatif, les charges venant de la haute atmosphère étant +, la pointe droite dirigée vers l'Est est —, la pointe gauche dirigée vers l'Ouest est +.

Le triangle inversé étant disposé la pointe vers le bas et orienté Est-Ouest a sa pointe Est —, sa pointe Ouest +, et la pointe ou sommet dirigée vers le bas +, la Terre étant négative. Ces effets inverses électro-magnétiques et non occultes étaient déjà connus des Anciens.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Les influences de chacun de ces centres de force varient avec la forme du triangle équilatéral, isocèle, droit, scalène, ainsi que les nœuds de force, non seulement des triangles, mais de toutes les formes géométriques.

Si une série de triangles égaux sont superposés sans être inversés, ils renforcent leurs effets comme une série de condensateurs.

Si deux ou plusieurs triangles égaux de forme et de nombre sont inversés comme dans la figure du Sceau de Salomon, ils neutralisent leurs effets et créent en même temps aux points de contact: des nœuds de forme équilibrés deux à deux, un sens E. M. de force avec charge de sens contraire et complémentaire. La réunion de ces deux condensateurs inversés et complémentaires, constitue une sorte de pile électrique, amplificatrice des ondes des corps, disposés dans son champ, comme on s'en rend compte au cours d'analyses de corps divers, en disposant sa main gauche sur cette figure ou corps façonné représentant cette figure, le pendule tournera plus vite avec la main disposée sur la figure, et ralentira instantanément après avoir retiré sa main du contact de la figure.

Les Anciens connaissaient là encore les lois et influences de l'électricité, qui pour nous ne date que de deux siècles environ.

g) Les formes et figures s'accordent comme nous venons de le voir avec les champs E. M. de la Terre, en rapport avec leur orientation dans ce champ, mais elles s'accordent aussi avec les corps et l'espèce, qui possèdent une aimantation permanente, et avec l'orientation des pôles de ces corps dans le champ terrestre, qui sont influencées dans leur intensité, leur potentiel.

h) Les formes ci-dessus complétées par d'autres ont été et sont utilisées depuis l'Antiquité pour produire un effet maximum, spécifique, par la taille des pierres précieuses, par exemple, et on constate expérimentalement: que la taille, le nombre, la disposition des facettes ont une très grande influence sur la réfraction, la diffraction, le rayonnement de ces puissants condensateurs d'énergie E. M. que constituent les pierres précieuses. (Voir plus loin, livre III, les Etudes sur les Pierres précieuses).

En résumé, on se rend compte expérimentalement que toutes les figures et leurs formes produisent en plus des expériences ci-dessus, de leur espèce, qualité, masse, des effets E. M. qui ne sont pas sans influencer tous les corps qui les entourent.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Ces influences des types de formes varient aussi avec la race et son mélange prépondérant du moment, avec les générations, la culture, l'élite de la civilisation de l'époque. Elles diffèrent, comme on sait, entre le type Chaldéen, Egyptien, Grec, Romain Gothique, etc... A certaines époques où l'équilibre intellectuel et de race est solidement établi, où la raison prédomine, on constate une prédominance de la forme carrée, d'angles droits, auxquels s'ajoutent des colonnes, des formes rondes, qui représentent une certaine force et un certain bien-être; à d'autres époques les formes sont au contraire moins nettes, moins pures, plus tourmentées, plus imaginatives; ce qui représente l'incertitude, le trouble intérieur, une prédominance du nombre des idées sur une idée forte nettement orientée.

Les formes et l'art, l'architecture, se rattachent donc à l'idée du moment, qui non seulement se reflète par elles, mais produit une influence. Et s'il existe un art, une intelligence des formes, il existe aussi une science des formes qui se rattache à l'électro-magnétisme et qui contribuera à développer les effets favorables sur les corps et par conséquent sur l'Esprit et sur l'Ame.

INFLUENCE DU RELIEF, DE LA RUGOSITÉ DES CORPS, DES POINTES, EFFETS MÉTÉOROLOGIQUES. — On constate, que l'électricité a le maximum de déperdition sur les corps sphériques et cylindriques; qu'au contraire l'électricité s'échange et s'écoule plus facilement par les pointes. Ce principe a reçu une application dans la construction des paratonnerres,, destinés à mettre à la Terre la charge électrique atmosphérique en excès dans un lieu, pour éviter une étincelle ou éclair disruptif entre un nuage, un bâtiment et le sol. Les arbres à corps élancés, les forêts qui plongent la cime des arbres dans la basse atmosphère, jouent aussi le rôle de para-foudre, et mettent continuellement à la terre les charges atmosphériques; ces échanges sont nettement visibles en Eté et surtout par temps orageux, par la formation plus intense des nuages au-dessus des forêts. réunissant les deux charges contraires + de la haute atmosphère et — du sol, et par l'électrisation plus grande du sol.

Ces données s'appliquent aussi aux reliefs du sol, aux pics et chaînes de montagnes telles que les Alpes, les Pyrénées, le Massif Central, l'Hymalaya, la Cordillière des Andes, etc..., qui intensifient les échanges d'électricité atmosphérique avec le sol.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

L'intensité de ces effets constatés sur des magnétomètres et des électromètres, comme nous l'avons examiné dans « Les Méthodes de prévisions du Temps, 2e partie », modifie la charge électrique sur toute une région ; et suivant la polarisation du sol ou la dépolarisation de l'atmosphère, il existe une influence sur les cyclones ou anti-cyclones, les systèmes nuageux ou sur un ciel pur, sur les vents, etc...

Ces effets sont constatables sur la Méditerranée et le Sud-Est de la France, sur l'Asie, avec les moussons, etc... (Voir livre ci-dessus).

La Lune avec ses hautes montagnes a des échanges électriques très importants, qui désagrègent la surface extérieure des corps même les plus durs comme le granit. (Voir chap. II).

Ces échanges constatés sur les corps de grandes dimensions, existent aussi sur les corps de dimensions plus petites, sur les corps divers, les plantes, les animaux, les êtres humains.

Les plantes sont davantage chargées d'électricité avec l'augmentation de charge de la basse atmosphère, certaines même produisent des étincelles, par temps orageux.

Les animaux subissent particulièrement ces influences: les chiens, les chats, les oiseaux, couverts les uns de poils — antennes, les autres de barbules — antennes, sont très électriques et par cette constitution sont très sensibles aux échanges électriques, qu'ils manifestent au cours de leurs variations importantes.

Les oiseaux avec leurs plumes au nombre incalculable de pointes, à l'état de mouvement dans les champs à plus haut potentiel de l'atmosphère, reçoivent de ce fait une force égale à leur pesanteur dans le vol plané horizontal, supérieure à leur pesanteur dans leur vol en montée ; de plus, comme ces pointes sont très réceptives elles constituent des antennes, dont l'orientation permet aux oiseaux de se diriger vers des centres d'émission d'ondes avec lesquels ils se rattachent (Pigeons-voyageurs, oiseaux migrateurs, etc...).

Nos bras, nos jambes, nos doigts, nos cheveux, constituent pour le corps avec leurs pointes, des systèmes d'échanges très importants ; en montagne avant l'orage, il s'échappe des étincelles de l'extrémité des doigts, des cheveux, des alpenstock ou bâton d'ascensionniste, des cheveux, avant l'orage ; le bras tendu en antenne avec un doigt en direction d'un corps, permet des échanges intenses entre le corps humain et un corps déterminé, et une sélection d'ondes pour les analyses radiesthésiques.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Ce courant électrique intense qui jaillit d'un point, produit sur le corps la sensation d'un vent frais (vent électrique). En avion, au-dessus des arbres, des forêts, nous sentons ce vent par les remous, par les échanges de courants qu'il crée dans la basse et moyenne atmosphère généralement.

Si d'autre part on présente une pointe à un corps chargé, on le décharge partiellement et plus ou moins complètement, même à une assez grande distance.

Si on présente à un corps chargé + ou — un corps composé de plusieurs pointes, tel qu'un pinceau, les cheveux, les poils des animaux, etc, ces pointes déchargent les corps, et comme aspect s'écartent les unes des autres sous l'influence du courant électrique.

Si un corps quelconque ayant la forme de globe est muni d'une ou plusieurs pointes, ils déchargent les corps et l'atmosphère de leur électricité environnante; au point de vue naturel, c'est le cas de la Terre, avec ses montagnes, ses forêts, qui déchargent l'atmosphère du lieu, dans un sens, et contribuent à le charger dans un autre, mettent l'électricité à la terre, plus ou moins condensé dans les couches géologiques, qui jouent le rôle de condensateurs (voir « les Méthodes de prévisions du temps » 2e partie et les mesures faites par M. Nodon).

Si la pression augmente, l'électricité s'accumule sur les pointes, les angles, la rugosité des corps, qui conservent leur énergie, mais au contraire si la pression diminue cette électricité d'un corps, d'un lieu s'échappe par les pointes.

Si au lieu d'une pointe, on utilise une petite boule, on constate que cette petite boule produit relativement presque le même effet qu'une pointe.

En somme, les pointes, la rugosité, le relief des corps produisent des courants d'échanges les plus intenses entre les corps, elles ont donc une influence importante sur le rayonnement entre les corps à distance, la déperdition, les échanges électriques en physique générale, en arts divers appliqués, en sciences diverses, botanique, zoologie, physiologie, astronomie. Il est donc nécessaire de savoir utiliser le relief des corps du plus grand au plus petit et dans ce cas les pointes, comme on doit utiliser les formes planes parallèles, convexes, concaves, qui rayonnent plus ou moins dans une direction particulière et spéciales à notre corps : les ondes des corps auxquelles ces formes sont rattachées.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

INFLUENCE DES FORMES, DES CHAMPS E. M. SUR LA PESANTEUR. APPLICATION AUX CORPS SE DEPLAÇANT DANS L'AIR ET ENTRE AUTRE A L'AVIATION. — Ces influences sont non seulement rattachées à la forme ovoïde, fuselée du corps des oiseaux qui se déplacent dans l'air, mais à l'effet de leurs antennes multiples constituées par les barbules de leurs plumes électriquement très réceptives, dont le potentiel de charge augmente par les mouvements dans l'Espace, ce qui influe sur leur sustentation et s'oppose à leur pensanteur, ce moyen naturel qui existe chez les oiseaux sera peut-être copié un jour dans son principe et appliqué au plus lourd que l'air qui se déplace dans l'atmosphère.

Les oiseaux sont très nettement influencés par ces charges atmosphériques; certains montent davantage en altitude avec l'augmentation des charges positives, comme l'Hirondelle, l'Alouette, le canard, et descendent plus près du sol avec la diminution de cette charge et l'augmentation de la charge négative; les pigeons voyageurs sont troublés par les orages, les antennes importantes de T. S. F. s'ils sont lâchés dans leur voisinage; les oiseaux de la mer, fuient l'orage, c'est-à-dire les charges négatives; les oiseaux migrateurs recherchent les régions à charges positives comme le Nord de l'Afrique, etc...

Ce qu'il faut considérer dans ce cas, c'est le sens de charge et l'importance de charge des corps qui se déplacent; autrement dit, plus un corps qui se déplace dans l'atmosphère est chargé positivement dans sa masse ou sous les ailes, plus il est attiré par la Terre chargée négativement et plus sa pesanteur augmente.. Le problème consiste donc, par un système E. M. approprié à défaut d'aimantation permanente d'une part, à charger négativement le plan inférieur repoussé par la Terre (—), à charger négativement le plan supérieur attiré par les charges positives venant de la haute atmosphère. Mais pour obtenir une charge suffisante et des effets appréciables, il serait nécessaire de posséder un électro-aimant très lourd ou une aimantation permanente suffisante, importante : d'où la difficulté du problème.

Cette difficulté de se rapprocher de la nature, dans ce cas de l'oiseau en ajoutant à ses formes des effets E. M. de charge et de sens de charge opposés partiellement à la pesanteur n'est pas plus insoluble que la transmission des ondes, des images à distance, l'analyse des astres, etc... « Cherchons et nous trouverons » intuitivement l'idée constructive naîtra dans

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

l'esprit d'un homme peut-être des plus humbles à l'heure fixée par la Providence. Car jusqu'ici, pour élever statiquement un poids de 1500 kgs il faut un électro-aimant pesant environ 700 kgs.

INFLUENCE DES IMAGES ET DES ONDES E. M., CONSTITUÉES PAR LES FORMES GÉOMÉTRIQUES SUR LE CORPS ET SUR L'AME. — RAPPORT AVEC LES MOYENS RADIESTHÉSIQUES. — D'après ce que nous venons de constater dans les paragraphes précédents en ce qui concerne les formes, nous nous rendons compte une fois de plus : qu'en Géométrie, en Architecture, en Sculpture, comme en Musique, en Peinture et couleurs, il existe des ondes particulières en rapport avec les corps, et dans ce cas, des ondes plus ou moins dirigées, diffusées, réfractées, ou diffractées. Et ces ondes qui nous touchent, les unes en surface, les autres en profondeur (suivant leur longueur) avec des intensités variables avec la forme, s'accordent, résonnent plus ou moins avec les corps touchés ou récepteurs et leurs organes, et par conséquent produisent des effets physiques et physiologiques variables, correspondant aux rayons émis, à leur intensité, et à la qualité du corps auquel les ondes se rattachent.

Par exemple si une forme concave d'un corps plus froid absorbe les rayons calorifiques d'un milieu, il fait décroître les ondes de ce milieu et fait baisser la température ; si au contraire sa forme est prismatique, à arêtes, réfracte les ondes calorifiques, il existe une déperdition plus petite sur ce milieu et par conséquent sur les corps qu'il contient.

Si un corps anguleux ou plan plus ou moins incliné (miroir, poêle à forme spéciale, etc...) réfractent les ondes calorifiques sur une partie d'un corps, il échauffera seulement cette partie ou inversement.

Ces exemples peuvent être multipliés à l'infini. Or, tous ces effets physiques et physiologiques qui modifient l'état et les courants E. M. du corps produisent aussi une influence sur l'Esprit et sur l'Ame, et dans le cas des formes, lorsqu'il existe une résonance parfaite, on entend très souvent l'expression bien connue « Que c'est beau ».

Ces accords entre l'homme et les formes de la Nature existent comme on sait entre l'Homme et les formes qui le constituent ; or ces formes étant représentées en plan ou en relief, il est possible par les moyens radiesthésiques d'accorder une ou plusieurs personnes avec un ou plusieurs plans

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

architecturaux, d'où l'intérêt en architecture, par exemple, pour obtenir des effets optimum, d'accorder un plan ou mieux encore une forme réduite qui comprend la résonance intérieure des pièces, leur orientation dans le champ terrestre avec une ou plusieurs personnes, qui désirent la faire construire et l'habiter, auxquelles on ajoutera les effets des matériaux ; ce qui permettra de se rendre compte, que la pierre, une certaine espèce de pierre est supérieure au ciment, au parpaing, au béton plus ou moins armé ; en somme l'orientation de la Maison, des meubles dans le champ terrestre qui crée une induction, des pôles Nord et des pôles Sud, la composition des matériaux, les poutres métalliques et leur orientation, ont une influence sur le rayonnement intérieur de chaque maison (voir précédemment parag. p. 270) c'est-à-dire que la plus petite chose produit un effet plus ou moins déterminable et décelable. La sottise n'est pas plus grande, lorsqu'on nie l'existence réelle évidente d'un corps, que lorsqu'on nie ses effets.

Influence des formes statuaires. — Aussi paradoxale que ce fait puisse paraître, les statues, les personnages sculptés, les figures moulées rayonnent, réfractent des ondes de sexe.

D'où viennent ces ondes provenant de figures seulement représentatives, n'appartenant pas à des êtres vivants ou qui ont vécu, mais cependant décelables avec leur sens de charge par tous les radiesthésistes ?

Nous estimons qu'il y a simplement accord, résonance avec les corps de forme semblable, de même qu'entre un plan, un lieu et un corps semblable. Autrement dit, il y a accord E. M. de forme.

Influence des forces extérieures universelles sur la forme des corps et de la matière en général. — G. Le Bon a montré, que d'après divers moyens, il est possible de fixer momentanément des aspects formels de matière dissociée et d'obtenir des formes géométriques équilibrées et très esthétiques.

D'après la méthode du professeur de Heen avec des courants ioniques, il est possible d'obtenir des figures géométriques, possédant une certaine fixité « on prend dit-il, un grand plateau carré de colophane, de 30 à 40 cm. de côté, et on commence par l'électriser en promenant sa surface sur un des pôles d'une machine électrique en mouvement. On expose ensuite plusieurs secondes la face électrisée de ce plateau à quelque distance

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

de 2 sources d'ionisation, par exemple 2 brûleurs de Bunsen placés à 5 ou 6 cm. l'un de l'autre. Les ions partis de ces sources arrivent au contact du plateau, repoussent l'électricité, puis quand ils sont en présence, s'arrêtent et forment une ligne droite. On rend visible cette ligne invisible en saupoudrant le plateau de soufre en poudre avec un tamis. En secouant ensuite légèrement le plateau, il ne reste à sa surface, que la ligne droite tracée par le fluide ionique. Si au lieu de 2 brûleurs, on en dispose un certain nombre formant les sommets de figures géométriques, on obtient sur le plateau, des images variées : triangles, hexagones, etc... aussi réguliers que si elles avaient été tracées avec une règle ».

Or, ces fluides, ces courants électriques impalpables, plus ou moins dirigés, orientés par la forme multiple des corps, existent dans toute la Nature, et ont une influence partielle, sur la forme extérieure si variée des corps, en rapport avec l'onde de l'Univers, les nombres, les formes géométriques qui en résultent. Et ces effets se font sentir aussi bien sur la matière organisée en cellules, que sur la matière ordinaire ou à l'état de cristallisation, tout particulièrement sur les plantes, entre elles.

On a essayé, nous l'avons dit, de créer des cellules artificielles « en utilisant les attractions ou répulsions des molécules dans un liquide, et Leduc a réussi à créer des formes analogues à celles des cellules des êtres vivants. Suivant les mélanges, il a pu mettre en présence, des particules s'attirant ou se repoussant comme les atomes électriques ».

Mais comme on s'en rend compte, après un enthousiasme précipité qui dans ce cas a éclairé l'erreur du Transformisme : si ces formes extérieures ou microcosmiques d'un corps de petite dimension reflètent, représentent des influences, des aspects macrocosmiques, c'est-à-dire du contenant sur le contenu, ou les influences des forces ordonnées de l'Univers, elles ne contenaient, ne contiennent pas la Vie, qui est apportée par le noyau d'espèce, rattaché à la Création ; et on constate, que les images des corps se rattachent principalement au noyau de leur espèce.

Influence des forces intérieures du noyau des corps sur les formes. — Mais si les forces extérieures universelles et les formes de l'Univers, autant qu'on puisse le concevoir humainement avec des formes, ont une influence sur les corps, sur leurs cellules, et les formes des corps ont une influence

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

réciproque, il n'en existe pas moins comme on sait, une influence prépondérante du noyau d'espèce rattaché à la Création, dont chacun constitue un véritable Univers, qui contient en lui-même, des séries innombrables de générations, ou corps de même espèce, qui se succèdent sans fin, comme les Nébuleuses créatrices de mondes, paraissent succéder à d'autres Nébuleuses. Dans ce monde nucléaire d'espèce rattaché à la Création divine, combien existe-t-il de noyaux infinitésimaux, de germes, d'individus à naître, ou plutôt devant se développer avec des formes optimum sur Terre et sur les astres ? Dieu seul le sait. Mais ce que les hommes avec leur raison, leurs faibles moyens et leur science si limitée savent déjà, c'est que les forces intérieures nucléaires qui varient dans chaque noyau, prédominent sur celles du contenant, si on en juge par les formes si variées des corps organisés en cellules.

Les corps, chaque corps subit les influences de ces deux mondes : le monde nucléaire, et le monde qui lui est extérieur, avec leur perpétuelle influence de pertes ou de gains d'énergie, causes de modifications E. M. dans les cellules, les formes qui se font et se défont sans cesse autour d'un équilibre cellulaire.

OPINIONS DES ANCIENS SUR LA FORME DES CORPS. — RAPPORTS AVEC LES NOYAUX D'ESPÈCES. — Les hommes de science et les Philosophes de l'Antiquité, entre autres Démocrite et Epicure estimaient dans leur théorie des atomes, que les corps sont formés d'éléments semblables au corps lui-même avec un aménagement, un ordonnancement, une modification plus ou moins importante suivant les corps, par les forces de l'Univers.

En réalité, n'est-ce pas cela que l'on constate pour les noyaux d'espèces dans le monde atomique, pour les noyaux des cellules germinatives des plantes, pour celles des animaux et des êtres humains. Le noyau atomique ou d'un corps avec son arrangement, représente une force attractive considérable, qui malgré la petitesse et les champs E. M. qui l'entourent agit par son essence, sa qualité sur le développement des formes. Et l'expérience montre : que si on atrophie le germe par divers moyens artificiels (ou troubles pathologiques morbides, tares), c'est-à-dire si on modifie ses lignes de force déjà solidifiées, on modifie dans une certaine limite la forme extérieure du corps (modifications et déviations des plantes, des membres, des formes du visage avec ses divers aspects de

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

dégénérescence ou d'élévation, etc...), mais on ne modifie pas l'espèce.

Jusqu'ici on n'a pu déceler instrumentalement, microscopiquement des formes humaines, individuelles dans la cellule origine du spermatozoïde, mais rien ne prouve que ces formes n'existent pas en infiniment petit dans le noyau cellulaire comme le supposaient les anciens philosophes et physiciens d'autrefois pour les corps en général, avec guérison des semblables par les semblables, voir page 256, dont la structure interne nous échappe à peu près complètement et contient en lui-même des milliards de générations.

Nons constatons toujours : que la matière très décomposée et qui s'arrête momentanément expérimentalement à l'électron et au neutron d'après nos moyens et connaissances actuels, n'a jamais été chaotique ou sortant du néant.

— qu'elle ne s'est pas arrangée par des équilibres quelconques extérieurs en dehors de l'espèce, mais qu'elle s'est ordonnée et continue de s'ordonner, d'apparaître sans fin autour des noyaux d'espèces, rendus visibles à nos yeux et créés au commencement du Monde,

— qu'il n'est pas normal, raisonnable, scientifique pour nous éclairer et avoir un aperçu sur la Création de bâtir des théories hors Nature, comme celle de l'Evolution et du Transformisme contraire aux faits, c'est-à-dire aux influences nucléaires et aux influences universelles, insuffisamment examinées, et qui sont venues par la lumière des faits détruire cette théorie de la création spontanée uniquement matérielle et du Transformisme, accepté subjectivement, philosophiquement, positivement avec trop d'enthousiasme, qui ont été cause de la plus grande partie des conflits sociaux et internationaux actuels, et de la douleur qui en est résulté.

La cristallisation ou forme des composants des corps

La cristallisation à une influence très importante sur les corps et leurs divers états, et tout spécialement sur leurs effets E. M., qui se présentent sous divers aspects : lumineux, photo-électriques, radio-électriques, chromo-électrique, électro-chimiques, sur la résistance, la conductibilité, etc...

Les faces et les angles des cristaux, avec leur constitution particulière ont une influence considérable sur la ré-

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

fraction ou l'absorption des ondes courtes à l'intérieur des corps. (Voir complément Chap. « Lumière et couleurs » livre III).

Les cristaux par leur forme ont la propriété d'imposer aux rayonnements de la matière une direction particulière, une diffraction, une décomposition progressive des ondes à l'intérieur de la matière des corps.

Les cristaux formés par les molécules de matière, constituent par leur forme particulière, le trait d'union entre la matière inerte (plus ou moins amorphe) et la matière organisée.

Formation générale des cristaux. — Les molécules ou plutôt certaines espèces de molécules, de groupements moléculaires ont une forme propre, seraient des solides géométriques correspondant à un polyèdre.

Les molécules ou groupements de molécules de chaque corps, qui constituent les corps cristallisés, sont influencés d'une part, par l'attraction et le rayonnement d'un noyau d'espèce et de ses formes, et d'autre part par les forces extérieures rattachées à l'ordre universel, aux formes, au nombre et proportion qui influent sur leur orientation.

Les molécules ayant toutes deux pôles, leur attraction autour du noyau et ensuite entre elles en s'alignant sur un même réseau, se fait progressivement, pour constituer un réseau principal premier et ensuite des réseaux secondaires qui s'ajoutent au 1er. Et ces agrégations de cristaux identiques, d'abord en rangées simples et ensuite superposées, successives, en arrivent à ordonner la matière et à lui constituer des formes dans toute la profondeur d'un corps, qui par leurs influences sur l'absorption, la réfraction, la décomposition des ondes E. M. produisent des effets particuliers à l'intérieur de la matière, et par cette décomposition des ondes, par la forme en arrivent à toucher les molécules, les atomes, les électrons correspondant à ces longueurs d'ondes, d'où la très grande importance des corps cristallisés, sels, etc... dans l'alimentation, la médication, etc...

La forme géométrique de la 1re molécule de base autour de laquelle s'orientent, se rangent les molécules de même espèce, de même forme, a pour chaque corps cristallisé une influence sur le groupement particulier des cristaux.

Les cristaux par cette formation, constituent l'état solide

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

des corps obtenus après l'évaporation du liquide en excédent, par refroidissement ou par réaction électro-chimique lente.

Les cristaux sont d'autant plus importants, réguliers, finis qu'ils ont mis plus de temps à se constituer, à se modifier.

Les molécules cristallisées, rangées tout naturellement et symétriquement les unes à côté des autres, à des intervalles réguliers, les pôles dirigés dans le même sens, reçoivent de ce fait organique, des influences polaires et E. M. réguliers, qui montrent une fois de plus, que dans cette matière, qui nous apparaît encore rudimentaire, le chaos n'existe pas, mais l'ordre partout, en tout.

De la cristallisation de la matière ainsi constituée, ordonnée, il en résulte : une solidité de l'édifice moléculaire des corps et un état de réception et d'émission de tout l'ensemble en rapport avec sa constitution.

A l'inverse, tout au moins différemment des noyaux d'espèce, qui ont atteint la limite de leur vie, les cristaux ne paraissent pas mourir, tout au moins dans le temps, apparemment. Si les corps organisés ou vivants meurent et se désagrègent, malgré la qualité ou la quantité de matières variées ou complémentaires mises à leur disposition, les cristaux qui constituent des moyens organiques de forme, continuent de se reproduire. L'accroissement des cristaux de certains corps paraît même illimitée, si on les maintient dans un liquide approprié.

Production et reproduction des cristaux. — Les cristaux, les formes cristallines à l'état latent ou embryonnaire, ne sont pas décelables au microscope avant un point optimum de formation apparente ; les liquides dans lesquels les molécules paraissent toutes réunies et où se forment les cristaux, ne laissent pas non plus apparaître de forme cristalline avant l'évaporation, ou la solidification, la condensation. Mais il suffit d'une ou quelques formes cristallines, pour constituer tout un édifice de matière cristalline, si remarquable par ses formes, et qui nous le répétons sont rattachées d'une part au noyau d'espèce atomique ou moléculaire et d'autre part au contenant universel, mais pas à une génération spontanée.

Les cristaux se reproduisent identiques à eux-mêmes dans la même forme, ils diffèrent en cela avec la matière organisée autour des noyaux d'espèce, qui ne reproduit jamais 2 plantes, 2 animaux, 2 êtres humains semblables.

Les cristaux ne contiennent pas la vie, mais sont une repré-

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

sentation de forme plutôt rigide, d'un aspect de l'ordre universel.

Si un corps cristallisé est remis à l'état liquide ou en fusion, la cristallisation disparaît et reprend ensuite ses formes après l'évaporation.

Si un cristal a perdu un angle ou une arête, il se reforme et sa mutilation se répare, se complète s'équilibre symétriquement, s'il est plongé dans une dissolution appropriée.

Les mêmes influences de détérioration ou de réparation existent des deux côtés du cristal sur lequel agit la loi fondamentale de l'équilibre universel.

Si un cristal mutilé, déformé est posé dans une dissolution sur sa face détériorée, il ne pourra se réparer dans cette position, au contraire, le côté symétrique qui lui sert d'équilibre sera touché lui aussi, comme le corps cristallisé d'un œil est parfois touché, quand l'autre est atteint d'une même maladie; le cristal se désagrégera de ce côté opposé jusqu'à disparaître, et dans ce cas, ce sont deux angles qui disparaîtront au lieu d'un seul.

ASPECT. — FORME PARTICULIÈRE DES CRISTAUX. — Chaque cristal a une forme particulière de cristallisation avec des angles invariables. Il existe des cristaux, dont la forme est très rapprochée, mais diffère quelque peu. Ces corps à cristallisation rapprochée sont d'un type chimique rapproché comme les corps isotopes.

C'est ce qu'avait prédit l'abbé Haüy, qui a découvert et étudié le premier la cristallisation, qui avait entre autres écrit : qu'à chaque corps susceptible de cristalliser appartient une forme particulière, distincte de celle de tous les autres corps.

Cette particularité de forme des corps isomorphes se rattache au pouvoir des cristaux de se substituer les uns aux autres en couches successives, en proportions indéfinies dans un même cristal, sans en altérer la structure d'une façon appréciable.

Le développement, l'augmentation des cristaux par leur disposition dans un autre liquide peut en modifier successivement la forme.

Par exemple : Si on dispose un fragment d'alun dans une dissolution d'alun, ce fragment cristallisé se développera et prendra la forme d'un octaédre régulier. Si on le dispose dans une solution d'alun, dans laquelle on aura délayé

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

de la craie, il continuera de se développer mais prendra la forme cubique. Si on le replace dans une solution d'alun pur, il reprendra la forme octaédrique.

Ces exemples nous montrent l'influence spécifique des noyaux sur l'ensemble, la qualité de l'espèce, mais aussi sur les formes extérieures, c'est-à-dire sur leur état d'agrégation, d'émission et de réception des ondes. Ils nous montrent encore en ce qui concerne les corps organisés en cellules, plantes, animaux, êtres humains, que leurs influences cristallines varient suivant qu'on les plonge dans un bain d'eau douce, d'eau de mer ou d'un liquide approprié, et l'influence des corps simples et composés absorbés, dans l'alimentation, la médication, etc... passé par osmose à l'intérieur des cellules. Mais ces effets intra-cellulaires ne peuvent être vus avec les yeux, ils ne peuvent être que sentis, d'où la nécessité, l'utilité de les prévenir, par synthonisation radiesthésique.

Les corps constitués, formés par les groupements moléculaires cristallins se distinguent par leur forme extérieure, leur couleur, leur indice de réfraction et d'absorption des ondes.

Les formes cristallines se réunissent en six types fondamentaux; mais il existe un grand nombre d'autres variétés qui peuvent avoir des formes multiples à N côtés.

Ces formes peuvent être utilisées comme témoins pour les analyses radiesthésiques des corps cristallisés.

Influence de la cristallisation et de ses formes sur la masse atomique. — Dans les corps cristallisés avec une certaine forme, les molécules qui tendent sous des influences variées à s'écarter de leur centre de gravité y sont partiellement maintenues par les influences qui produisent les corps cristallisés.

L'édifice moléculaire d'un corps cristallisé est d'autant plus stable et solidement constitué, que la symétrie des cristaux est grande. Les cristaux peuvent ensuite se grouper en forme de croix, d'étoiles, de fleurs, de plantes, etc... en somme de formes très harmonieuses, très esthétiques, qui donnent une sensation physiologique et intellectuelle très agréable et plus ou moins en accord avec l'état, la composition des cellules de chaque corps modifiée par l'alimentation ou les médicaments.

Influence des champs magnétiques sur l'orientation des cristaux. — M. O. Lehmann, qui a découvert des cristaux

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

apparents mous et presque liquides, a montré : que ces cristaux avaient des tendances nettes à des orientations particulières sous l'influence d'un champ magnétique.

En somme, tous les corps subissent les influences de forme de leur noyau d'espèce, et de l'autre les influences E. M. extérieures de l'Univers qui agissent aussi sur ces formes extérieures, sur les corpuscules cristallisés de la masse, dans les profondeurs de la matière et sur les composants cellulaires. Cette composition, ces formes de corpuscules cristallisés, leur orientation par les champs E. M. des corps rapprochés de la Terre, des astres, ont une influence sur la réceptivité des ondes courtes de longueurs variées, etc., et par conséquent sur l'état du corps.

Ces effets de forme rattachés au corps cristallisé absorbé, étaient difficilement constatables, en dehors du goût pour le sel, le sucre, etc... ; mais actuellement, il existe un moyen simple, sûr, pratique, de constater, d'accorder, les corps cristallisés avec un corps déterminé : C'est le moyen radiesthésique.

INFLUENCES ET EFFETS ÉLECTRIQUES DES CORPS CRISTALLISÉS. — Sur les corps cristallisés naturellement, ou taillés comme les pierres précieuses on constate :

que chaque côté et chaque sommet sont chargés alternativement d'électricité positive et négative,

que l'électricité augmente sur ces parties des corps cristallisés ou taillés avec la température, jusqu'à un degré optimum pour chaque corps, à partir duquel la charge tendrait à changer de sens.

Voir au cours des livre II (ondes électro-magnétiques ; livre III (ondes de la lumière et des couleurs) ; livre IV, ondes sonores : les influences diverses si importantes des Formes sur les ondes, et des ondes sur les Formes.

IV

Spectres et champs des corps

Le spectre d'un corps est l'ensemble des lignes de force rapprochées qui entourent un corps, qui font partie du champ rapproché d'un corps, visible parfois à l'œil nu, comme celui

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

d'une source lumineuse, d'un aimant recouvert d'une feuille de papier sur laquelle on a disposé de la limaille de fer, etc...

Le spectre des corps est aussi décelable par les moyens radiesthésiques, et c'est ce moyen que l'on utilise couramment pour déceler la forme des corps enterrés quelconques, par exemple pour nos recherches archéologiques ou de corps quelconques plus ou moins enfoncés dans le sol.

Le champ d'un corps est l'espace dans lequel le corps produit une action. Autrefois, et encore aujourd'hui, on considérait et on considère encore: que le champ d'un corps se limite suivant sa dimension à quelques centimètres ou quelques mètres de sa forme rigide; mais en radio-physique et en radiesthésie, si on considère que l'intensité maximum existe au voisinage immédiat de sa surface, on constate aussi, que le champ s'étend bien au-delà du spectre supposé jusqu'ici, puisque les rayonnements des corps non seulement des astres sont décelables, mais des corpuscules, des microbes, des objets, des corps divers, sont décelables radiesthésiquement comme nous l'avons déjà examiné précédemment quelle que soit la distance.

CHAMP RADIESTHÉSIQUE. — RAPPORTS COMPARÉS AVEC LES INSTRUMENTS D'AUTREFOIS. — INCONVÉNIENTS DES RADIESTHÉSISTES DU TYPE STANDARD. — Il résulte qu'en Radiesthésie, si on peut déceler le champ des corps à quelques centimètres, quelques mètres, on peut aussi les déceler à mille, dix mille, quarante mille kms et même entre un Astre et la Terre, par un Radiesthésiste non pas bénévole ou du type Standard, mais spécialisé.

On objectera, que pour ces recherches à distance, très au-delà du spectre du type classique, qui dépasse de très peu les formes du corps, la Radiesthésie ne peut être considérée comme une science expérimentale parce qu'elle ne permet pas de constater des effets identiques semblables comme avec des instruments rigides.

A cela nous répondrons : que les instruments de recherches et d'études des ondes, rigidement conçus, ne donnent qu'un moyen de renseignement pour une échelle d'ondes très limité.

Que les travaux et les recherches radiesthésiques, n'ont pas pour but de donner une moyenne de renseignement, mais le maximum de renseignements sur les ondes des corps et leurs harmoniques, en rapport avec la valeur professionnelle et physiologique de l'opérateur, dont les données ne varient

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

pas dans les longueurs d'ondes, mais dans l'échelle ou les limites de ces longueurs d'ondes beaucoup plus étendues vers les ondes courtes que les instruments de radiophysique actuelles et dans les moyens d'amplification.

D'après les expériences, le rendement et le genre de recherches journalières des opérateurs radiesthésiques, on constate : qu'il n'y a pas deux valeurs absolument égales, pas plus qu'il n'existe de corps, d'individus égaux, de physiciens, de chimistes, de médecins égaux, etc... ; et c'est pourquoi dans la limite de ces moyens de recherches, ceux qui désirent pratiquer la Radiesthésie, tout en développant leur entraînement progressif et en étudiant scientifiquement cette science des ondes très courtes, doivent aussi dans leurs travaux courants, connus, se limiter à une échelle d'ondes pour éviter des erreurs préjudiciables des deux côtés, à moins qu'ils ne possèdent des dons extraordinaires.

Quoi qu'il en soit, nous pouvons certifier que le Radiesthésiste expérimenté dans les recherches à distance, peut détecter et déceler le spectre d'un corps quelle que soit sa distance.

Spectre et image magnétique des corps. — spectre radiesthésique. — Si en physique classique, on considère et on constate que le spectre d'un corps s'éloigne peu de ses formes, en Radiesthésie on constate, que malgré un certain amortissement rapide des ondes, que l'on croyait autrefois limité au spectre rapproché, il existe un champ radiant en toute direction s'il n'est pas limité par un écran électrique, et des séries d'images E. M. dans l'Espace, qui permettent de déceler les corps quelle que soit leur distance. En effet, sur Terre, quelle que soit la profondeur de l'eau dans le sous-sol ou d'un corps quelconque, fût-il au centre de la Terre, ou aux Antipodes, ou à plusieurs milliers de mètres dans l'atmosphère, on peut déceler l'onde du corps cherché, par le courant établi entre le corps rigide et un de ses témoins utilisés par le Radiesthésiste.

Etant aviateur, nous avons pu expérimenter en avion, or, quelle que soit l'altitude, les ondes des corps sont décelables de haut en bas et de bas en haut.

Variation d'intensité du spectre et radiesthésie. — En ce qui concerne l'intensité du spectre des ondes invisibles, il y a lieu de constater, que comme dans le spectre visible des flammes, lumières diverses, et ondes audibles comme en T. S. F.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

(*Fading*), l'intensité n'est pas uniforme, mais variable en toute direction et c'est pourquoi les réactions des amplificateurs d'ondes, sont plus importantes à un instant qu'à un autre et même disparaissent momentanément à la sensibilité de certains opérateurs d'amplifications insuffisantes. En Radiesthésie, cette variation d'intensité dans le rayonnement du spectre a aussi été appelée Fading.

La cause de cette variation d'intensité, qui existe pour tous les corps de la Terre, pour la Terre, le Soleil, les Astres dont les variations de rayonnement sont décelées, au moyen du spectroscope, des plaques photographiques, d'électromètre, d'électroscope, proviennent du corps lui-même plus ou moins influencé par les champs des corps à l'état statique ou de mouvements qui l'entourent, s'éloignent ou se rapprochent dans toutes les dimensions; par les mouvements du corps lui-même, par ses changements de composition, de chaleur, de lumière, de forme, etc. Les corps vivants ou organisés en cellules, ont aussi du fading d'une durée plus ou moins grande, qui est cause de perte ou de gain d'énergie et souvent de troubles.

En Radiesthésie, dans la pratique courante, les amplificateurs indiquent seulement les variations importantes d'intensité. Mais pour des recherches objectives plus poussées se rattachant uniquement à l'intensité, il est possible de l'étudier avec plus de précision.

En Radiesthésie, dans la transmission des images à distance, dans les recherches de corps, c'est aussi cette différence d'intensité entre le spectre limité aux formes du corps et sa chute brusque au voisinage des corps qui permet de les déceler à distance d'après ses formes E. M.

VARIATION DU SPECTRE ET DISTRIBUTION DES COURANTS ÉLECTRIQUES AVEC LA FORME DES CORPS. — Le spectre et la répartition de l'électricité varient avec la forme des corps. En général, il épouse la forme extérieure des corps, et c'est pourquoi il existe comme nous l'avons exposé précédemment des effets de forme :

sur une sphère, l'électricité est répartie uniformément sur toute la surface avec une plus grande intensité à ses pôles,

sur un cylindre avec une extrémité hémisphérique, l'électricité est répartie uniformément sur toute la surface, mais l'épaisseur électrique est plus grande aux deux extrémités, c'est-à-dire au-dessus des pôles,

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

sur un corps ovoïde ou fuselé quelconque ayant la forme d'un œuf, l'épaisseur électrique est plus grande aux deux extrémités et pour chacune de ces extrémités plus grande à la pointe qu'à celle qui est la plus ronde,

sur les pointes, les arètes, les angles, l'électricité s'écoule facilement, au contraire les formes sphériques conservent davantage l'électricité.

Les formes font sentir leurs effets à distance, telles des images, des volumes E. M.

Les effets de forme existent même dans la rémanence des corps.

Le spectre des corps se conserve dans l'obscurité, non seulement celui des corps dits radio-actifs, mais de tous les corps (qui sont tous radio-actifs), à titre d'exemple, nous conseillons de se reporter à des reproductions photographiques d'objets, de statues, ayant rayonné dans l'ombre pendant 18 mois (voir « Evolution des forces » de G. Lebon, pages 285, 286, 299, 304 à 307.

THÉORIES DE L'ÉCOLE DE DESCARTES, DE L'ÉCOLE DE NEWTON ET RAPPORT AVEC LES THÉORIES DE LA PHYSIQUE NOUVELLE. — Les découvertes étant une série d'apports individuels, intuitifs, providentiellement révélés, on constate une fois de plus : que toutes les Ecoles scientifiques contiennent une part de vérité.

Par exemple, Descartes et ses disciples avaient particulièrement raison, lorsqu'ils disaient : que la matière se limite ou ses effets sont limités extérieurement à la forme des corps; dans ce cas, la physique contemporaine a ajouté après ses recherches d'ensemble : ses effets principaux.

Newton et ses disciples avaient aussi raison en soutenant que les corps ne limitent pas seulement leurs effets à leur forme immédiate, mais que ces effets se font sentir à distance en rapport avec leur masse et inversement proportionnel au carré de leur distance.

Dans la suite, les découvertes successives, d'Ampère, de Faraday, d'Oerstaed, de Foucault, de Davy, de Hertz..., des physiciens et électro-physiciens, auxquels s'ajoutent de nos jours celles des radio-physiciens et des radiesthésistes, sont venues unir, accorder les théories de ces deux Ecoles, Cartésienne et Newtonienne, dont les querelles scientifiques et d'idées ont duré près de deux siècles.

Autrement dit, la physique contemporaine et actuelle est venue confirmer les effets de forme de Descartes et les effets

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

généraux des corps à distance de Newton, non pas limités aux Astres mais s'étendant à tous les corps.

VARIATION DU SPECTRE AVEC LA POSITION HORIZONTALE OU VERTICALE DES CORPS. — Les corps de forme allongée disposée *verticalement*, rayonnent non seulement avec plus d'intensité dans une direction fondamentale d'espèce, examinée précédemment, mais radient aussi comme tous les champs électriques avec plus d'intensité aux quatre points cardinaux et aussi vers la Terre et vers la haute atmosphère.

L'expérience est des plus facile à réaliser sur une lampe électrique, un fil électrique tendu verticalement, une tige quelconque, un végétal, un objet, au moyen d'un amplificateur radiesthésique (baguette ou pendule).

Les effets, le mouvement des amplificateurs sont aussi différents suivant que l'on détecte au-dessus, au dessous du corps vertical considéré, chaque corps ayant une extrémité + et l'autre — permanente ou induite (voir paragr. « Autre influence de la forme géométrique des Corps sur les ondes et les champs E. M.).

Les corps allongés *horizontalement* radient aux quatre points cardinaux et dans la direction où ils sont orientés, mais avec moins d'intensité dans les deux sens verticaux vers le haut et vers le bas.

VARIATION DU SPECTRE AVEC LA QUALITÉ DES CORPS. — Le spectre varie avec la qualité des corps. Dans le spectre et le champ des corps, on trouve en effet, une succession de zones et d'ondes variables en sens, nombre, dimension en partant du centre du corps.

Par exemple, en Radiesthésie, on trouve à la suite de l'Abbé Mermet, que l'eau pure a 7 zones principales successives, que le fer en a 4, le cuivre 7, l'or 11, l'argent 6, le plomb 21 et le charbon 30..., etc...

Ces zones auxquelles correspondent des séries pendulaires seront étudiées dans un autre ouvrage (voir Tableau de M. Voillaume Chap. II).

VARIATION GÉNÉRALE DU SPECTRE ET DES CHAMPS DES CORPS. — D'une façon générale on peut dire, que le spectre et le champ des corps varie principalement avec :

l'intensité, le magnétisme et les courants électriques de la Terre et de son atmosphère,

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

le déplacement de la Terre et du système planétaire dans l'Espace,

la résistance électrique du milieu,

les saisons,

les champs des corps rapprochés prépondérants,

l'attraction, la pesanteur, l'éloignement ou le rapprochement des pôles,

l'état statique ou de mouvement du corps ou de ce qui l'entoure,

la lumière, la température, la couleur, la pression, etc...

DÉCALAGE DU SPECTRE. — IMAGE E. M. DES CORPS ET RADIESTHÉSIE. — Après avoir constaté en physique générale que la forme des corps agit sur la réfraction, la diffraction, la polarisation des ondes électriques, que la composition atomique des corps cristallisés ou isomorphes présente une résistance électrique variable, on constate de plus en radiesthésie :

que le rayonnement des corps cherchés (eau, minéraux, corps archéologiques, etc...) peut varier quelque peu en direction et en profondeur, suivant la composition, l'épaisseur, la résistance ou la perméabilité électrique des couches géologiques du sol et du sous-sol.

D'où il résulte parfois pour certains radiesthésistes, un certain décalage en surface de l'image E. M. du corps situé en profondeur, et par conséquent une erreur en direction et en profondeur variable avec les opérateurs.

C'est ainsi qu'un radiesthésiste peu sensible aux ondes très courtes, qui en particulier n'est pas en état de détecter sur plan, qui ne travaille que sur des ondes plus longues, subira l'effet d'une plus grande réfraction qu'un opérateur capable de recevoir les ondes à travers tous les corps opaques, ce qui peut être une cause d'erreur allant de plusieurs dizaines de centimètres à plusieurs mètres.

Cet effet peut être atténué, comme nous le verrons dans la pratique, en disposant de corps témoins (mais non le corps rémanent) sur un petit aimant tenu à la main ou sur le corps. Dans ce cas, l'onde portée par cette onde E. M. entretenue qui traverse tous les corps (particularité des aimants permanents) ne subit pas, ou ne subit qu'une faible réfraction, ou décalage d'images E. M. du corps cherché.

NOMBRE DE RAIES DANS LE SPECTRE DES CORPS ET RAPPORT AVEC LE RAYON FONDAMENTAL. — Si on étale une partie des rayons

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

provenant du spectre d'un corps, ou un rayon de ce spectre, on constate: qu'il n'y a pas de corps véritablement simples, mais que ces corps appelés simples ou mono-chromatiques ont encore un nombre plus ou moins élevé de raies.

Pour l'hydrogène par exemple qui est le corps considéré comme le plus simple actuellement, on repère dans son spectre plusieurs milliers de raies, il ne serait donc pas simple mais aussi composé.

D'une façon générale, on peut dire, que la raie du spectre la plus intense correspond à la plus grande longueur d'onde. Le rayonnement fondamental des corps correspondrait-il aussi à la raie colorée la plus importante d'un spectre ? Cette hypothèse reste à examiner expérimentalement.

PHOTOGRAPHIE DU SPECTRE DES CORPS TERRESTRES, SIMPLES, COMPOSÉS, LUMINEUX, ASTRAUX. — Pour permettre l'étude et l'analyse des corps simples ou composés, près ou à distance, on photographie le spectre d'un rayonnement dont les ondes dites *monochromatiques* qui les *composent* sont séparées, réfractées, écartées en éventail par l'intermédiaire d'un prisme. On en trouvera une très belle présentation dans « l'Evolution de la matière », de G. Le Bon, p. 1, et dans les Annuaires des Longitudes, où l'on constate dans l'un et l'autre sous un aspect visuel, une variation d'intensité, de rayonnement.

SPECTRE TOURBILLONNAIRE ET HÉLICOIDAL DES CORPS. — INCLINAISON PROGRESSIVE DES RAIES DU SPECTRE DE CHAQUE CORPS. — L'hypothèse de Descartes sur le mouvement tourbillonnaire entourant les corps, ayant été voilée par la formidable théorie de Newton, tend, comme nous venons de l'examiner un peu plus haut, non seulement à compléter la théorie, à s'unir à la théorie de Newton à la suite de découvertes nouvelles, mais aussi à s'affirmer d'une façon particulière dans ce sens.

En effet, on constate depuis la découverte du rayonnement des corps: que les rayons ne se déplacent pas en ligne droite, mais qu'en plus d'une période propre et continue, ils s'incurvent dans l'Espace.

Pour les astres, on sait depuis la théorie d'Einstein et les mesures faites, que les rayons lumineux ne se déplacent pas en ligne droite.

On sait, que la Voie Lactée, que les Nébuleuses qui ont des milliards de kilomètres de diamètre, ont une forme tourbillonnaire et spirale, et par conséquent des rayons incurvés qui ne sont guère décelables qu'à distance.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Plus près de nous, sur Terre, dans l'atmosphère on constate deux types de système tourbillonnaire (anticyclone ou dépression) avec rotation à droite pour l'anticyclone et à gauche pour la dépression dans l'hémisphère Nord, et inversement dans l'hémisphère Sud.

Dans la Nature, on constate par la cristallisation, ou la condensation atomique, moléculaire sur les lignes de forces des corps, que cette matière d'un corps, a un spectre, un champ E. M. tourbillonnaire comme nous le montre par leurs formes : les mollusques, les cornes des antilopes, etc...

Que les plantes grimpantes s'enroulent à gauche (—) ou à droite (+) suivant qu'elles sont plantées dans l'hémisphère boréal rattaché au pôle (—) ou austral (+).

Pour le corps à la suite des expériences d'Henri Mager, de Jacqueline Chantereine et du Dr Savoire, on constate que chaque corps ou individu, dans sa position verticale, est entouré d'un double champ tourbillonnaire et hélicoïdal: un champ négatif qui partant du sol, des pieds entoure le corps de bas en haut, de droite à gauche, des pieds à la tête vers l'atmosphère et est influencé par les courants telluriques, et un autre champ de même forme, mais positif, de sens inverse et allant de l'atmosphère vers la tête et de la tête aux pieds.

Or comme nous l'examinerons dans le tome V, ces deux champs tourbillonnaires qui apportent aux corps, l'un les courants cosmiques (+), et l'autre les courants de la Terre (—) qui varient continuellement d'intensité, qui ont des points de contact principaux aux glandes endocrines, ont sur chacun de nous, une influence biologique et pathologique des plus importante.

Les autres corps sont de même entourés d'un double champ tourbillonnaire.

En expérimentant avec des mesures prises sur le spectre de nombreux corps, M. Martin-Laval a constaté radiesthésiquement dans le sens horizontal et dans le sens vertical:

que le sens de marche de l'opérateur autour d'un corps dans le sens direct (rotation à droite) ou dans le sens indirect (rotation à gauche), permettait de déceler un nombre de raies variable dans ces deux sens, sans changer leur somme,

que les rayons du spectre en partant de leur direction origine, s'inclinent d'une certaine quantité angulaire, jusqu'à former un système tourbillonnaire hélicoïdal autour de chaque corps,

que la somme des raies détectées à la baguette ou au

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

pendule dans le sens direct et dans le sens indirect en tournant autour du corps, dans la première zone du spectre est égale au chiffre de la série ; par exemple le nombre des raies décelées du spectre de l'or étant de 4 dans le sens indirect et de 7 dans le sens direct au total 11, correspond aux chiffres des séries radiesthésiques de l'or, ou 11 rotations du pendule avant l'arrêt.

Quoi qu'il en soit, par ces quelques données on se rend compte, que la première zone de spectre d'un corps, possède un système tourbillonnaire qui est peut-être plus accentué comme on s'en rend compte parfois avec les formes et les mouvements du corps considéré.

Variation du spectre dans le temps avec les heures. — M. Martin-Laval a aussi constaté :

que les rayons du spectre et les surfaces hélicoïdales varient suivant les heures dans le sens direct et indirect sans toutefois modifier leur somme,

que les spectres radiaux changent d'aspect tous les 45 ' environ,

qu'un jour de 24 heures peut être décomposé en 4 cycles de 6 heures environ,

que dans le cycle suivant, on retrouve pour un corps simple donné un rayon de plus ou de moins dans un sens, correspondant à un rayon de moins ou de plus dans l'autre sens.

Quelle est la cause de ces variations de raies du spectre dans un sens et dans l'autre en 24 heures, tout laisse supposer qu'elle est d'origine solaire.

Dans « Radiotellurie et Radiesthésie » M. Léon Joly dit aussi : « Les champs d'ondes de tous les corps subissent par jour, 6 changements ou contradictions d'ondes, 4 à heures fixes (6 h., midi, 18 h., minuit) de causes solaires, 2 à heures variables correspondant aux marées maritimes, que le Dr Moineau a désignées sous le nom général de marées continentales ». Très probablement attribuables à la Lune dont les phases varient comme on sait.

Nous contaterons plus loin avec les expériences de G. Le Bon sur la lumière : la variation de ses composants au cours de la journée, par temps le plus clair, de l'ultra-violet en particulier. Il existe donc des périodes, des cycles réguliers, mais aussi pour les astres des influences de masse, de forme, de composition qui influent en second lieu sur le spectre des corps.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

V

Rémanences - Imprégnation des corps par les ondes

D'après les exposés sur la composition atomique de la matière, le rayonnement spécifique des corps, la condensation énergétique de ces rayonnements, la dégradation de l'énergie au cours des rayonnements, on peut se rendre compte, que la matière de tous les corps absorbe les radiations en quantité variable avec chacun d'eux et leur état du moment, en rapport avec le corps qui rayonne, sa distance, son intensité, sa durée de rayonnement, etc...

D'où il résulte : que les corps conservent normalement dans le temps et dans l'espace, les radiations des corps qui ont été en contact, qui les ont imprégnés de leurs ondes.

RAYONNEMENTS E. M. PERSISTANTS DES CORPS. — ÉMANATIONS. — RÉMANENCES. — EFFETS SUR LES CHOSES ET LES ÊTRES. — Les corps ont tous une image magnétique, un champ rapproché et dense, qui imprègne spécifiquement les corps, et un champ éloigné moins intense.

En Radio-Activité, en Chimie minérale et organique, les traces laissées par le rayonnement des corps s'appellent émanations.

En Radio-Physique et en Radiesthésie, ces traces s'appellent rémanences.

C'est cette rémanence, qui permet de déceler naturellement certaines traces de corps odoriférants, par les circuits oscillants des cellules de l'odorat: parfums divers, odeurs du gibier pour les animaux, odeurs des animaux entre eux, insectes, plantes, etc... comme on peut le constater sur de nombreux cas, en Physique, Physiologie, Zoologie, Botanique (voir Ch. des odeurs et parfums, livre III).

Et c'est aussi cette rémanence, ou traces spécifiques des corps, qui permet de déceler radiesthésiquement, les corps inducteurs ou d'imprégnation, les lieux de repos, de stationnement de ces corps ou objets, la route suivie, etc... pour les opérateurs spécialisés et très sensibles aux ondes même amorties; qui permet de déceler les radiations humaines, la polarité des organes, les ondes microbiennes contenues dans un corps, en l'absence du corps, en utilisant un corps témoin rémanent, ayant condensé les ondes du corps, non seulement salive, goutte

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

de sang, urine, qui sont des fragments E. M. du corps, mais photographie, lettre, objets divers ayant été portés par la personne dont on veut analyser les ondes.

Quelle est la cause de cette conservation énergétique et spécifique des corps ? Elle est d'origine E. M., et se rattache à une induction et aimantation de faible intensité mais permanente du corps. Et si les ondes reçues et conservées d'autres corps s'amortissent, elles n'en persistent pas moins pendant un certain temps et même très longtemps d'après les détections d'objets anciens. On ne peut pas dire actuellement, combien de temps les ondes persistent sur les corps placés à leur contact. Peut-être toujours.

En Physique, Poulsen comme nous l'avons déjà exposé, a montré la possibilité d'enregistrer électro-magnétiquement le son sur un fil d'acier.

En Biologie, Physiologie, ne constate-t-on pas aussi des effets plus ou moins visuels de cette rémanence qui crée l'atavisme. Ne voit-on pas des enfants d'un deuxième lit ayant une ressemblance avec le père du premier lit, des enfants de couleur, malgré que le père réel soit de race blanche ; le rayonnement E. M. des corps sur les plaques photographiques ou sur un corps quelconque, avec une représentation de leurs organes différemment polarisés en cas de maladie ; des radiations, une ambiance physiologique et aussi spirituelle, sensible dans tel ou tel lieu, différente de telle ou telle autre, dans telle maison, chapelle, église, etc... (voir parag. « Rayonnements des objets pieux ».

Ces quelques données montrent déjà, que le rayonnement des corps et leurs traces sur d'autres corps et dans l'Espace sont difficilement effaçables. Et nous retrouvons encore là l'application du principe « Dis-moi qui tu fréquentes et où tu fréquentes, je te dirai qui tu es ». Nous constatons aussi que rien ne se perd, que nous laissons de nos traces partout, que ces radiations favorables ou défavorables représentent en fin de compte au cours des générations, une somme de causes secondes qui ne modifient pas l'espèce, mais créent un atavisme, une hérédité et qui n'est pas sans effets sur les êtres et les Sociétés.

Et un des grands mérites de la Radiesthésie est d'avoir donné les moyens scientifiques de déceler une partie de ces traces ou plus techniquement de ces rémanences.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

IMAGES MAGNÉTIQUES SPACIALES. — RÉMANENCES DANS L'AIR, DANS L'ESPACE. — Comment les corps peuvent-ils conserver des traces spaciales et formelles d'intensité variable ? Le problème est évidemment compliqué pour essayer de le résoudre, considérons déjà l'influence du macrocosme sur le microcosme, du contenant sur le contenu ; dans ce cas, chaque corps ayant une image E. M. en imprègne les corps atomiques placés dans son champ, les atomes semblables d'abord et tous les atomes 1er ou les électrons qui entrent dans la composition de tous les atomes. Il en résulterait donc autant d'images E. M. superposées des corps, que d'atomes placés au contact, ou rencontrés dans une ambiance de lieux plus ou moins statiques, sur la route suivie.

RAYONNEMENT A DISTANCE DES IMAGES E. M. — De même que les images E. M. partant des corps solides rayonnent à distance, de même la rémanence des corps et leurs images qu'ils représentent sont décelables à distance (voir Images magnétiques des corps, livre II).

RÉMANENCE UNIVERSELLE. — D'après les constatations, il résulte, que tous les corps laissent des traces de leur rayonnement (Emanations courantes) plus ou moins décelables avec leur sens sur les corps placés momentanément à leur contact, sur le lieu, dans l'Espace qu'ils ont occupé. Autrement dit, le rayonnement spécifique des corps est conservé momentanément et rayonne à son tour dans l'Espace, à distance, jusqu'à épuisement de l'énergie condensée sur le corps. Cette conservation du rayonnement d'un corps par un autre corps, cause d'un rayonnement parasite ou second s'appelle *rémanence*.

La rémanence existe dans les gaz, liquides, solides où elle varie d'intensité, en rapport avec les rayonnements conservés du corps plus ou moins semblable, la durée du contact d'imprégnation, le nombre d'atomes ayant servi de support, de condensateur à ces rayonnements parasites.

RAYONNEMENT DES CORPS ET CONSERVATION DANS LES LIQUIDES. — ÉMANATION. — RÉMANENCE. — Si on place pendant un certain temps quelque fois très limité, un liquide, dans un récipient en métal quelconque, ou si on plonge dans un liquide un métal, un corps quelconque, ou encore si on place un corps à proximité d'un liquide, on constate radiesthésiquement: que ce liquide a conservé la propriété spécifique du métal quel-

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

conque ou du corps mis à son contact même quelques secondes que ce soit du vin, de l'alcool, de l'eau, des aliments, des médicaments, etc... et même pour la préparation des liqueurs faites avec de l'orange par exemple, il n'y a pas lieu de placer l'orange dans l'alcool, mais ce type de liqueur peut être préparé en suspendant à l'intérieur d'un bocal au-dessus de l'alcool, une orange de qualité, qui après sucrage optimum, donne à l'alcool le parfum et la saveur désirés. Il suffit aussi de plonger une cuiller d'argent ou autre métal dans un liquide, pour que le liquide conserve des traces très nettes de ce métal, décelables radiesthésiquement, d'où l'intérêt une fois de plus de mieux étudier, constater, contrôler les effets des objets et accessoires de cuisine et de table.

En somme, les liquides placés au contact du champ E. M. des corps et réciproquement conservent une certaine partie du rayonnement, des émanations des corps comme on dit couramment. Mais émanations et rémanence sont des mots synonymes, qui se rattachent à la dégradation de l'Energie et la condensation générale avec une variation d'intensité du rayonnement des corps et des longueurs d'ondes pour les odeurs.

Erreurs causées par la rémanence. — La rémanence ou rayonnement résiduel et persistant des ondes et images E. M. des corps sur d'autres corps est souvent cause d'erreurs au cours des recherches radiesthésiques. On croit trouver un corps dans un lieu, alors qu'on ne décèle que des traces rémanentes et qu'un passage, un rayonnement fondamental plus intense qu'en d'autres lieux.

Par exemple: si on a disposé au cours des temps plus ou moins reculés, ou si on dispose dans un lieu, de l'or, de l'argent (pièces, médailles, objets), pour les déplacer ensuite, la place que ces métaux à rayonnements atomiques très intenses ont occupée, conserve leur rémanence et continue d'émettre des rayonnements persistants.

Il en résulte le plus souvent, qu'en Radiesthésie: les rayonnements décelés des métaux précieux « trésors cachés » ne révèlent que des lieux de dépôts momentanés, des traces de ces métaux, qu'il est possible d'éliminer, de vérifier avec des corps témoins et certaines méthodes que nous exposerons dans « Manuel pratique de Radiesthésie ». Pour essayer de s'opposer au développement de la Radiesthésie, certains critiques de professions diverses, utilisent les nombreux échecs, les erreurs d'un pourcentage très élevé commises au cours de divers

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

concours, dont l'un avait pour but de rechercher des pièces ou médailles d'argent dispersées dans des appartements avec déplacements dans d'autres, quelques jours après, et de les situer sur Plan.

Consulté à ce sujet par un des rédacteurs de la Revue chargée d'organiser le concours, nous avons essayé de l'en dissuader en lui assurant un échec attribuable aux causes suivantes:

deux ou plusieurs radiesthésistes qui recherchent un corps simultanément, créent une ou plusieurs ondes interférentes et un décalage de l'image de l'objet,

les pièces ou médailles déplacées laissent une rémanence au lieu où elles ont été déposées, avec en plus le décalage ci-dessus,

les 2, 3, 4... déplacements de ces pièces causent une double, triple, quadruple... erreur d'une façon analogue aux précédentes, etc...

En réalité, l'échec prévu inévitable jusqu'ici a eu lieu avec un rendement inférieur à 50 %, inférieur même à tirer à pile ou face. A la suite de cet échec, et sans explications scientifiques valables, certains critiques ont essayé de s'opposer avec une certaine âpreté à l'Idée Radiesthésique, de l'étude des corps par leurs ondes et par l'intermédiaire des circuits oscillants des cellules du corps humain.

Cette leçon publique, exemplaire, basée sur des échecs rattachés à la rémanence a eu pour effets favorables:

de réduire le nombre des concours, superficiels, préjudiciables à la cause, à l'étude scientifique des corps par leurs ondes,

de stimuler le travail sérieux en chambre ou dans les laboratoires comme l'avait prévu M. Branly, pour le développement, la mise au point de cette science,

de jeter des bases scientifiques pour l'organisation de cette science renaissante,

de préparer activement en privé ou dans des sections d'études par des apports de chercheurs allant des professions les plus humbles aux universitaires, professeurs divers et hommes de science les plus éminents de notre Epoque: l'organisation de cette science, dont on ne voit pas bien jusqu'ici la limite de son utilité comme on peut déjà s'en rendre compte dans ces ouvrages synthétiques qui ne sont que des aperçus.

Nous profitons donc de ce paragraphe sur les erreurs exemplaires causées par la rémanence pour répéter encore « Cherchons et nous Trouverons. Méditons, Travaillons au lieu

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

de Paraître. Ne Démolissons pas sans Réorganiser ; auquel nous ajouterons dans l'ordre ces proverbes de l'Antiquité « Savoir, Oser, Vouloir, Se taire ».

La rémanence des corps varie avec les corps dans le temps et dans l'espace en rapport avec le corps origine. — conséquences importantes pour la radiesthésie. — diagnostic. — recherches. — Si on détecte au moyen d'un corps témoin quelconque, un objet porté par une personne, une lettre, un papier, une photographie, un plan, nous constatons :

que l'image E. M. condensée représentée par cet objet qui a conservé la rémanence, s'accorde continuellement avec l'original et plus encore avec ses variations E. M. et ses ondes propres interférentes, dans leur intensité et leur longueur,

qu'un courant d'aller et de retour existe continuellement entre le corps témoin ou rémanent et le corps origine, en rapport avec le lieu que ce corps occupe, ce qui permet d'en déceler la direction et la distance, par les moyens que nous donnerons dans le Manuel Pratique.

D'où il résulte expérimentalement, que toute modification interne ou externe du corps origine, de son image, de ses formes, de son champ E. M., de sa charge, de ses ondes, de sa vie, etc... entraîne instantanément quelle que soit la distance : une modification E. M. du ou des corps témoins ou ayant conservé une rémanence. Ce qui est d'une très grande importance pour les actions et inter-actions des corps entre eux, et qui méritent un développement détaillé et beaucoup plus étendu.

En Radiesthésie, ce sont ces accords de résonance ou ces désaccords de corps entre eux, ces particularités de champ E. M., ces différences de charge et de sens, ces inversions de polarité anatomique, ces différences de longueurs d'ondes, que l'on détecte, que l'on constate, vérifie à l'aide de corps témoins ou rémanents, et que peuvent pratiquer très simplement tous ceux qui possèdent le moyen physiologique de faire mouvoir un pendule.

Autre aspect utilitaire de l'imprégnation des corps et de la rémanence. — importance pour les recherches en radiesthésie. — L'imprégnation des corps par le rayonnement d'autres corps peut produire physiquement ou physiologiquement, des effets favorables ou défavorables variables dans tous les cas.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

En Radiesthésie, l'imprégnation d'un corps témoin par un autre corps, est un moyen indispensable pour les recherches et analyses diverses. En effet pour les diagnostics, les recherches de troubles organiques et analyses diverses, bactériologiques, on utilise les corps témoins ou rémanents précités. Personnellement nous n'utilisons pour les recherches de troubles anatomiques, les analyses bactériologiques qu'une simple lettre manuscrite du malade ayant été mise momentanément à son contact. Qu'il nous soit permis d'ajouter, que cette simple méthode nous a servi pour faire beaucoup plus de mille diagnostics sans erreur ! (1) disent les médecins traitants et après vérification par les moyens actuellement classiques.

Mais ce qui est principalement important, c'est que cette méthode d'analyse de corps par leurs ondes, n'est pas rattachée à des dons personnels anormaux ou supranormaux, car nous le répétons, ces possibilités sont à la portée de toutes les personnes qui sont en état de faire mouvoir un pendule, dont les dons sont développés méthodiquement et qui sont instruites dans ces recherches spécialisées. Cet entraînement varie entre plusieurs mois et plus d'une année ; dans cette science l'expérience montre que l'on se perfectionne continuellement en pratiquant et en étudiant scientifiquement et méthodiquement en connaissance de cause et d'effet.

Cette méthode d'analyse complémentaire au pendule complétant celle faite au sthétoscope, à la palpation, au son divers, etc... est de plus en plus précieuse pour un médecin, car elle lui donne une précision beaucoup plus grande que tous les moyens classiques actuels.

Ce moyen utilisé par un spécialiste, constitue comme le savent les médecins radiesthésistes, une véritable radio de poche, qui ne supprime pas les autres moyens, mais complète, éclaire le résultat obtenu au moyen des autres instruments bien connus, basés uniquement sur la mécanique, à notre époque qui tend de plus en plus à se rattacher à la physique des ondes E. M.

COMMENT FAIRE DISPARAITRE PARTIELLEMENT LA RÉMANENCE. — Avant d'examiner ou d'analyser un corps au point de vue radiesthésique, en ce qui concerne son espèce ou certaines

(1) Nous ajoutons ce mot à bon escient, pour dissiper le scepticisme, et encourager ceux qui désirent étudier, entre autres cette branche si importante de la Science des ondes, basée sur des faits sérieux et non des négations d'idées.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

qualités particulières, il est nécessaire de faire disparaître, ou d'atténuer momentanément tout au moins, la rémanence causée par les ondes des corps ayant été placés plus ou moins longtemps à leur contact. Dans ce cas, on peut utiliser un aimant de poche, en passant légèrement les extrémités de ses pôles au-dessus du corps à examiner.

Cette opération magnétique, a pour effet d'attirer et d'absorber dans l'aimant, les radiations parasites, et de développer le champ du corps à examiner, d'activer ses champs atomiques par les lignes de force de l'aimant qui le pénètre de toutes parts en profondeur.

APERÇU SUR L'UNIVERSALITÉ DU MONDE IMMATÉRIEL, SPIRITUEL, DIVIN. — Nous ne nous proposons pas d'assimiler, de comparer les images E. M. qui sont encore semi-matérielles au monde spirituel, immatériel et au monde divin; mais après avoir constaté radiesthésiquement les rémanences et dans les recherches à distance, que les images des corps sont partout dans l'Espace, et paraissent se succéder en tous sens, en toutes dimensions, dans tous les lieux à la fois, pour chaque image de corps considéré en particulier, comme un film rattaché à chacune d'elles, sont décelables simultanément au moyen de corps témoins, etc... Nous ajouterons, que de ces faits facilement contrôlables dans l'ordre physique ou E. M. (avec vérifications des images des corps en tous lieux) on peut en induire qu'il en serait de même et plus encore dans l'ordre métaphysique. Quant à l'ordre spirituel, les Purs Esprits, les Ames détachées des corps, les Anges peuvent très probablement être partout simultanément, et aussi doivent pouvoir agir partout avec une certaine simultanéité. Dieu, à plus forte raison, qui est dans tout l'Espace sait tout, voit tout, agit en tous lieux spirituellement, sur les Ames, sur les Esprits, et aussi sur toute la matière.

On se rend compte une fois de plus du bien fondé des vérités enseignées par l'Eglise, que la science actuelle au cours de sa progression, affirme de plus en plus en éclairant notre esprit, qui veut toujours savoir et comprendre.

EFFETS DE LA RÉMANENCE SUR LE CORPS ET DU CORPS SUR L'ESPRIT. — RAPPORT AVEC LA RÉINCARNATION. — Les influences multiples qui agissent sur les corps, la rémanence, les images E. M., les souvenirs conservés sur la matière inanimée, consommée ou non, ou organisée, sont décelées par certaines personnes

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

plus intuitives que d'autres, par simple contact, par la vision spontanée de ce qui se passe à distance en rapport exact avec les lieux, les faits, les formes, les coutumes, les défauts, les qualités, etc... au simple toucher des corps comme le font certaines personnes, entre autres Mlle Laplace, et plus ou moins la plupart d'entre nous suivant nos dispositions physiologiques et psychiques; ces faits expérimentaux, nous montrent une fois de plus, que la rémanence existe sur tous les corps, que la plus petite onde ou image E. M. ne se perd pas dans l'Espace, mais est condensée et conservée par les corps, à plus forte raison les troubles importants biologiques, pathologiques qui marquent notre organisme et notre cellule origine pour toujours et qui de ces faits créent comme on sait un atavisme ancestral rémanent, c'est-à-dire une réapparition des qualités et aussi des défauts, des vices et des maladies au cours des générations qui suivent, par l'intermédiaire des cellules, qui sont de véritables circuits oscillants émetteurs et récepteurs et des condensateurs d'ondes, de leur parenté, de leur imprégnation passés aux enfants dans la cellule origine. Or, ce sont ces images rémanentes rattachées à des faits importants ancestraux, qui nous reviennent de temps en temps à l'état de veille ou de sommeil, comme les souvenirs rémanents qui existent aussi dans les autres cellules de notre cerveau ou des autres parties de notre corps. Au cours des mouvements inter-atomiques ou colloïdaux qui existent à l'intérieur de nos cellules, ou quand ces images sont réamplifiées, comme celles reçues par les postes de T. S. F., résonnent avec le corps ou les lieux origine: il en résulte, que l'on croit posséder en soi une vision d'une vie antérieure, qui porterait à croire à une Réincarnation; or, il n'en est rien comme on le constate expérimentalement; en plus des influences, des rémanences cellulaires et colloïdales, il existe aussi celles des corps désagrégés et reassimilés par les corps organisés. Cette théorie qui avait porté un certain nombre de personnes vers une erreur religieuse, sans autre preuve évidente ne tient plus devant ces constatations scientifiques, auxquelles nous en joindrons d'autres dans une étude spéciale à ce sujet. Ce n'est donc pas là, qu'il faut chercher l'espoir d'une vie meilleure à la suite d'une déception ou de désillusions, mais vers une croyance plus évidente, plus éclairée, plus sûre, plus solide: vers le christianisme opposé au paganisme, au racisme, au polytéïsme, au matérialisme sous tous ses aspects, qui nous ont mis et nous mettent dans une telle situation.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Rapport de la rémanence avec la philosophie de M. Bergson. — Dans « Matière et Mémoire », M. Bergson, a montré: que les souvenirs n'étaient pas conservés uniquement dans la matière grise,

que l'on pouvait enlever une partie du cerveau et conserver ses souvenirs,

que la pensée n'étaient pas uniquement dans la matière.

Qu'il nous soit permis d'intégrer ici nos données sur la rémanence, pour montrer tout l'intérêt de son étude au point de vue physique, métaphysique, psychologique.

Si la pensée, l'Esprit, l'Ame diffèrent de la matière qui n'est comme on sait qu'un moyen d'expression terrestre (voir aussi chap. II, paragraphe « La Matière en général, la Vie et l'Ame. Qu'est-ce que la Vie? » et au cours de ce chapitre); cette matière modulée n'en conserve pas moins les marques, les empreintes, les clichés et les images extérieures.

Or, si la matière amorphe ou isomorphe quelconque conserve comme nous l'avons examiné: ces clichés, ces images du passé, du présent et parfois de l'avenir avec les souvenirs, bien mieux encore les cellules du corps humain qui représente un des chefs-d'œuvre de la Création divine, par leur pouvoir d'émission et de réception, d'échange, de relations avec l'extérieur, sont capables de concentrer dans chacune d'elles, qui constitue un Univers particulier: les empreintes, les images du monde extérieur.

En effet, pour effectuer une analyse organique ou microbienne, l'expérience nous montre journellement, que quelles que soient les cellules du corps humain, elles résonnent avec le corps tout entier comme les parcelles d'aimant avec un aimant dont ces parcelles ont été détachées; elles contiennent en elles-mêmes tout ce que le corps contient dans son ensemble.

Expérimentalement, si on utilise quelques cheveux qui contiennent un grand nombre de cellules, ou des cellules de n'importe quel organe du corps, des pieds par exemple, qui sont à l'autre extrémité, on constate: que les unes et les autres contiennent des rayonnements semblables du corps humain.

De ces faits, il résulte:

que chaque cellule constitue un véritable microcosme et paraît contenir tout ce que le corps entier contient et ses organes, qui eux constituent les centres de fonctionnement et de transmission rattachés à l'ensemble,

que les images, les clichés-souvenirs inclus dans les cellules, représentent pour l'Esprit et l'Ame, des moyens infinis

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

d'expression plus ou moins utilisables et utilisés par chacun de nous,

que l'Ame, l'Esprit qui président à ces moyens, les utilisent différemment comme on sait, avec chacun de nous, avec nos tendances, notre prédestination, notre fin, nos particularitées intellectuelles ou d'ordre pratique.

Cet aperçu montre encore l'importance en nous de la rémanence.

CONCLUSION, EXEMPLE DE RÉMANENCES AVEC LES EFFETS PHYSIQUES, PHYSIOLOGIQUES, PSYCHOLOGIQUES, HISTORIQUES. — A la suite des exemples ci-dessus, nous ajouterons qu'un corps quelconque, un vêtement laissé un instant sur place rayonne, et le rayonnement condensé et plus ou moins intense de son champ produit de la rémanence sur le lieu et dans l'espace qu'il a occupé.

Un vêtement porté, un livre, un objet quelconque utilisé, une lettre écrite conservent une rémanence.

Un homme veuf, une femme veuve conservent une rémanence physiologique d'un premier mariage.

Une personne de mauvaise conduite ou tarée physiquement et aussi moralement (l'esprit ayant une influence sur le corps et réciproquement), un type de « Judas » comme chacun de nous en rencontre dans la vie sur sa route, laisse des traces, une rémanence sur tout ce qu'il touche.

Une main qui serre une autre main, le visage d'un ami, d'un père, d'une mère, d'un frère, d'une sœur, d'une fiancée, d'un enfant, d'un être cher, rayonne, cause et laisse des traces inéffaçables de rémanence.

Une image laide ou inversement une image belle, pieuse, une statue, une peinture, etc... conservent et possèdent le rayonnement E. M., la rémanence des ondes plus ou moins ondulées déclenchées par la volonté et rattachées à la pensée.

Des atomes d'une lettre, d'une goutte de sang, de salive, d'urine, des cellules de cheveux, de sang, contiennent une très forte rémanence du corps auquel ils se rattachent, et chacun d'eux est très suffisant pour faire une bonne détection radiesthésique, un diagnostic facile, sûr, précis, détaillé, et une analyse microbienne qui échappe souvent au microscope. Ces diagnostics et analyses se rattachent d'ailleurs à la pratique journalière plus convaincante expérimentalement que toutes dissertations de partisans pour ou contre l'idée plutôt que pour ou contre les faits.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Des objets très anciens, préhistoriques ou historiques, conservent encore non seulement leurs ondes propres, mais une partie des radiations des corps placés assez longtemps à leur contact.

Des objets en provenance d'autres pays, conservent les ondes E. M. la rémanence de leur contrée plus ou moins développée par les influences du milieu.

Les aliments placés au-dessus de mauvaises radiations, dans des lieux ou à proximité de lieux de désagrégation, de pourriture, de passage de courant intense, conservent leur rémanence.

Les récipients, les flacons ayant contenu des virus, des microbes, conservent leur rémanence.

Une maison, une habitation, une pièce quelconque privée ou de passage, un sanctuaire, une Eglise, ou inversement des lieux d'habitation mal fréquentés, conservent les radiations E. M. ou la rémanence des êtres qui y sont pénétrés, qui y ont stationné, qui les fréquentent ou les habitent. Des villes, des quartiers de ville, des villages, etc..., habités, fréquentés par un type de personnes de bonnes ou de mauvaises mœurs, à idées subversives ou à Idéal élevé, dont les pensées, la volonté déclenchent des courants physiologiques, en impreignent tous les objets, les corps, les habitants, comme nous l'avons déjà examiné pour les objets pieux et autres. Il est parfois difficile pour certaines personnes de résister à cette contagion psychique et physiologique causée par les ondes E. M. et ensuite morale, ou au contraire à une amélioration; d'où le grand intérêt, de ne fréquenter, de n'habiter, que des quartiers de ville convenables et à effet favorable.

Des voies, des routes, des régions naturelles ou artificielles de passages progressivement intenses, de grandes communications, conservent une rémanence des ondes, des champs intenses des corps qui les ont traversées, et qui sont capables de se réamplifier suivant la sensibilité, l'état, les possibilités d'amplification des personnes qui continuent d'y stationner, et de produire des effets physiologiques et psychiques correspondant à ces ondes plus ou moins intenses avec chaque personne; capables aussi de produire des courants humains plus ou moins canalisés et développés dans le sens d'un objet, d'une conquête matérielle, d'un but, ou dans le sens subjectif d'une idée bonne ou mauvaise.

Ces grands courants, ces lieux de passage se retrouvent sur Terre dans les voies naturelles; par exemple en Europe, la

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

race francque, nordique, blanche, dans les régions, les plaines du Nord, la race Celtique dans la vallée du Danube et entre la race blonde et brune, et la race brune des Ibères, Ligures, sur la voie constituée par la Méditerranée et ses côtes, etc...

Des êtres humains vertueux, idéalistes, optimistes ou inversement pessimistes, tarés, laissent sur leur passage, leur stationnement une rémanence, des traces E. M. non seulement physiques, physiologiques, mais aussi intellectuelles et spirituelles, les effets sur le corps et l'esprit étant expérimentalement réciproques. Et chacun de nous, sait déjà par des exemples journaliers, de sympathie, d'antipathie, de visite à un malade, que ces effets physiques et moraux n'ont pas seulement un développement tardif, progressif, mais presque immédiat, spontané. Là encore nous pouvons dire: « Dis-moi qui tu fréquentes et où tu fréquentes je te dirai qui tu es ».

La Haine ou l'Amour, le Matérialisme aigu ou l'Esprit de Charité et les Pensées correspondantes manifestées et modulées sur et par les courants E. M. des corps ne se perdent pas dans l'Espace, mais si la pensée n'est pas conservée par la matière, les courants, les images E. M. qui ont servi à son expression, s'adaptent à elle, (ratachées à la loi des semblables) sont conservées par la matière inerte ou vivante, et continuent de rayonner avec effets réciproques du physique sur le moral.

Et c'est ainsi, que dans ces lieux à forte condensation, à rémanence intense, à certains moments, ou périodes, dans certains pays, ou lieux, sur des espaces qui s'étendent ou se réduisent suivant la condensation, la sensibilité, la possibilité d'amplification E. M. et physiologique des habitants: on constate sur Terre, des états particuliers avec un développement varié dans toutes les classes intellectuelles (le Moral n'ayant expérimentalement pas d'attache privilégiée avec l'intelligence et la culture intellectuelle) ; une préparation, une psychose guerrière ou révolutionnaire avec un désir centrifuge de masse, de foule, de faire du mal, de détruire, de lever le poing, contre son frère, sa mère, son père, son patron, son chef, sa Patrie, contre tous ceux même qui ne lui ont fait que du bien, auxquels ils doivent presque tout, ou au contraire: le bras, la main largement tendus à tous, pour la Grandeur, l'Honneur de son Pays, de sa Patrie, de la Société, de l'Humanité...

Et poursuivant nos données, nous dirons que le Penseur, l'Ecrivain, l'Intellectuel, l'Orateur, le Chef, le Guide qui rayonnent intensément, laissent électro-magnétiquement, une rémanence avec ondes plus ou moins harmoniques ou déshar-

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

moniques correspondantes à leurs pensées et aux causes secondes à la suite du développement de ces courants favorables ou défavorables pour la Société, comme nous l'apprend l'Histoire de la Poésie, de la Philosophie, de la Littérature, des Sciences, des Arts divers, de la Politique, etc...

Et dans cette lutte générale par l'intermédiaire des ondes qui se conservent et se réamplifient plus ou moins avec chacun de nous jusqu'à une certaine limite, il existe un certain amortissement au-delà duquel le corps ne peut plus rien ou peu. On constate encore historiquement, et aussi providentiellement qu'il existe avec une puissance variable dans les branches diverses de l'activité humaine, des hommes pour commander au nom de tous, pour guider leurs semblables, vers le juste, le beau, le bien, le grand, et des hommes pour obéir affectueusement, de gaieté de cœur, pour travailler joyeusement, sans servilité, sans diminution de la personnalité humaine, avec l'amour de servir ses semblables, qui est une des plus grandes vertus qui fut donnée aux hommes.

Si ces hommes ne sont ni bons, ni grands, ni justes, mais matériels, tyraniques, despotiques, la Société se nivelle, s'établit au niveau de ces Hommes ou des tyrans, les hommes sont comprimés dans leur chair, leurs sentiments, et c'est le règne de la douleur.

Et si ces condensateurs, ces semeurs d'idées, ces Chefs, ces Guides, sous tous les aspects matériels et spirituels sont grands, vertueux, bons, spirituellement élevés, les actes des hommes, des Sociétés (qui réalisent leurs idées et les développent avec discipline), leur correspondent comme on le constate, avec des effets favorables, et le Bonheur, la Joie de vivre, dans le Travail et dans l'Action.

Et c'est pourquoi, les civilisations, les Epoques qui possèdent des Chefs, des Guides spirituels, intellectuels, politiques, nationaux, qui condensent, harmonisent, amplifient les courants de pensées par leur puissante personnalité, leurs grandes qualités, sont marquantes dans l'Histoire et la Tradition d'un Peuple, suivi de ses actes comme il en est des individus. Il en résulte comme on sait historiquement, des époques, des périodes, à développement: mystique, religieuse, philosophique, littéraire, artistique, scientifique, militaire, à tendance spirituelle, intellectuelle, plus que matérielle; ou des périodes où l'intellectualisme non réalisateur (limité parfois à des discussions en chambre), et le matérialisme réalisateur à l'excès ne prédominent ni l'un ni l'autre, mais sont équilibrés sous le

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

signe de la spiritualité et de la Foi. Ces dernières périodes qui sont celles que tous les peuples désirent, recherchent, constituent les grandes périodes historiques, qui font le bonheur des peuples et des nations, et forment les Epoques marquantes de leur Tradition et de leur Histoire.

Il existe aussi hélas! des périodes inverses, dépourvues d'individualités, de condensateurs humains importants, de Chef, de Guide, qui entraînent, qui rayonnent, qui créent des courants de pensées élevées, justes, bonnes, comme au temps des périodes favorables. Au cours de ces périodes de chutes, de désagrégation, sans guide, considéré, aimé, suivi, les hommes livrés à eux-mêmes donnent libre cours à leur individualité, développent leurs défauts plutôt que leurs vertus, s'attachent à la matière plutôt qu'à l'esprit et à un idéal, remplacé par le désir de gagner de l'argent ...beaucoup d'argent... Au cours de ces périodes de régression humaine, certains intellectuels même insuffisamment préparés moralement pour résister devant l'adversité, se laissent parfois toucher, intoxiquer, et descendent de chute en chute, jusqu'à se laisser conduire, remorquer par des êtres inférieurs, bornés en tous sens; et s'ils découvrent, s'ils inventent, leur satisfaction n'est pas rattachée d'abord à l'Honneur, à la Gloire, à la joie intellectuelle ou spirituelle, mais à l'idée première de gagner aussi « Beaucoup d'argent, pour paraître », comme s'ils avaient besoin de cela pour paraître.

Je n'ai jamais rien lu de Zola parce que d'après ce que j'en sais, cet auteur est pernicieux, parce qu'il a mal vu la Société, parce qu'il est trop triste, trop pessimiste, trop décourageant, mais au cours de ses erreurs de psychanalyse, la seule expression qui peut être bonne est celle où il dit, nous le répétons encore: « L'argent est un fumier sur lequel est construit la Société », nous ajouterons: « L'Argent mal acquis, mal utilisé sur lequel est construit la société dite moderne », ou la matière et l'argent en sont arrivés à prédominer exagérément, sur l'intelligence, les qualités, les vertus, la personnalité humaine.

Si nous analysons la physionomie des Chefs, sous-Chefs, exécutants de ces diverses périodes, si nous comparons leur individualité, leur personnalité, leur visage même, leur sculpture, peinture, image, nous constatons que chacun d'eux correspond bien à chacune de ces périodes, au cours desquelles ils ont une part d'influence. Les époques de Renaissance nationale ou de

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Peuple, de Société, ont des visages différents des époques de matérialisme, de tyrannie ou de chute.

Aux Epoques de Renaissance, les visages des Guides ont une expression géométrique, que l'on ne cesse d'admirer, qui donnent des satisfactions non-seulement par leur rayonnement E. M. qui nous touchent, mais par leurs formes équilibrées, intelligentes, et le développement esthétique du front et de l'ensemble du visage.

Aux époques où l'argent a des palais, plus importants que les centres spirituels, intellectuels, que les Eglises, les Temples, le ou les chefs du moment déçoivent par la forme inesthétique et parfois même repoussante de leur visage: avec des crânes plus ou moins courts ou tronconiques, un déséquilibre de la face, dont la partie basse est excessivement accentuée, un double menton prolongé par une obésité anormale sur laquelle se balance généralement quoi ? une médaille ! un prix sportif ; non, une breloque plus ou moins païenne ou bassement matérielle, ou symbolisant toujours la matière: l'argent.

Aux périodes tyranniques le chef ne se présente pas avec la partie supérieure de son être, mais avec presque uniquement son menton, plus ou moins brutal.

Aux périodes amorphes, ou isomorphes, grises, endormies, lasses, usées, décrépies, les soi-disant guides qui se succèdent l'un l'autre sans faits marquants n'ont que des visages insignifiants, ternes, dont rien n'attire, l'attention, ne touche, et dans les grands passages de leur vie plus ou moins active, ils se conduisent à peu près toujours... comme Ponce-Pilate, avec lâcheté. Pour eux, arriver, consiste à paraître petitement, vaniteusement, en volant, pillant de temps en temps la situation des autres ; que de dorures hélas ! de façades diverses, essaient de cacher une triste corruption, ou le vide physiologique, intellectuel, et spirituel, de la vie d'un homme ; c'est ce que nous appelons le règne des « gris » qui existe en France depuis des dizaines d'années et tout particulièrement avec le Front impopulaire de 1936-1937 et qui continue par amortissement en 1938, où on retrouve partout les mêmes natures, ternes, grisatres, paperassières et agitées, insignifiantes comme on le constate avec les résultats, et évidemment prétentieux, sots, haineux et sectaires. Et cela malgré tout l'effort, la volonté de certaines chefs et Hommes d'Etat qui ne manquent parfois ni de courage, ni de patriotisme, ni d'Idéal, mais qui, comme on le constate, à la suite d'un passé national difficile, qui a tout

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

imprégné, sont submergés, débordés, insuffisamment secondés et même trahis... vilement par ceux de la Secte.

Que Dieu nous délivre de ces natures vulgaires et vils, nous redonne, conserve les bons, les grands, les justes, à notre génération, *tout de suite*. Et malgré le noyautage successif, d'aspects parfois administratifs du Régime, des Services publics, le pays qui a compris, ne les laissera pas régner et le dévorer plus longtemps, car de l'ouvrier, à l'Intellectuel, au cultivateur, à la classe moyenne (pillée et dont les économies, fruit légitime du travail, sont passées à l'Etranger): tous estiment que le pillage par l'étranger et la chute ont assez duré et dans toutes les classes de la Société qui n'a jamais été aussi trompée, on entend dire en accord avec les Maîtres de l'heure « Assez! ».

En résumé, et pour en revenir au début de notre sujet nous dirons: la rémanence existe sur tous les corps, pour tous les corps, et l'ensemble des rémanences existe pour les Hommes et les Sociétés.

Voir aussi précédemment parag. « La loi des Semblables en rapport avec les corps, qui nous entourent... Influences sur les Hommes, les Sociétés, les Nations » (1).

VI

Rayonnement des Métaux

Les métaux étant très utilisés dans la pratique de la vie courante, nous donnons ci-dessous un aperçu sur leur rayonnement.

ECHANGE DE RAYONNEMENT, DE COURANT ÉLECTRIQUE ENTRE LES MÉTAUX EN CONTACT. — Le frottement de deux métaux, de même que celui de deux corps l'un contre l'autre, cause de ce fait, par le déplacement des corps, de leurs molécules et de leurs électrons, une différence de potentiel inter-atomique importante pour une production de courant interne et externe.

Deux métaux différents, mis en contact c'est-à-dire l'un contre l'autre, rayonnent, échangent leurs lignes de force, leurs courants électriques, leurs charges, leur énergie atomique plus

(1) On se rend compte une fois de plus, que les Gouvernements qui veulent durer, les Nations qui ne veulent pas sombrer, mais renaître, en arrivent inévitablement à dissoudre les loges judéo-maçonniques, ou cellules corruptrices et dissolvantes des Nations et des Sociétés (dissolutions généralement précipitées à la suite d'excès, de désordre, de ruine, de guerre ou de crime politique...).

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

ou moins condensée. M. R. Hollard, professeur à l'Ecole de Physique et Chimie industrielle, et qui a longuement expérimenté sur les métaux à entre autre constaté: que si on pose un disque sur du plomb, on se rend compte qu'après plusieurs semaines de contact, des parcelles, des corpuscules sont disséminés dans le plomb; il y a donc eu déplacement par attraction de sens contraire.

Que si on dispose un disque d'étain sur un de cuivre et si on leur fait subir une pression, les deux disques adhèrent fortement l'un à l'autre avec interpénétration des corpuscules d'étain dans le disque de cuivre et réciproquement.

Que si on plonge une barre d'étain dans du charbon, elle se carbure.

Les métaux capables d'échanger leurs courants, de créer ainsi un couple-électrique à H. F. doivent être électrisés de sens contraire. Parmi ces métaux ayant un couple électrique existent: le cuivre et le zinc, le nickel et le zinc, le plomb et l'étain, le platine et l'or, le platine et l'argent, le nickel et le chrome, le nickel et l'aluminium, etc...

Pris séparément avec leur sens de charge, ou couplés et placés sur le corps humain, ou un organe de façon que le métal + soit sur un organe — et réciproquement, les métaux peuvent produire des effets physiques et physiologiques.

Ces effets sont aussi bien connus en médecine dentaire et nous avons pu nous rendre compte personnellement, qu'un plombage à côté d'une couronne dentaire produisait des effets très sensibles et même douloureux.

Les métaux de même que tous les corps ayant un pôle + et un pôle — avec des rayonnements, des lignes de force, se repoussent ou tendent à se repousser s'ils sont de même sens, s'attirent s'ils sont de sens contraire.

Les métaux mis en contact à distance, c'est-à-dire reliés électriquement à une armature, de piles, de batteries, par un fil télégraphique, téléphonique, électrique divers, échangent leurs courants, leurs charges condensées, de même que tous les corps ayant une différence de potentiel ou de sens de charge.

Si on plonge un de ces couples de deux métaux dans l'eau salée ou acidulée, si on relie leurs extrémités par un fil de cuivre, sur lequel on branche un milli-ampérémètre, on constate par le changement de direction de l'aiguille, le passage du courant.

Les métaux chargés matériellement de sens contraire (cuivre et zinc) disposés dans un liquide approprié, bon conducteur,

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

rayonnent l'un vers l'autre avec une certaine intensité, capable de créer un courant décelable avec des instruments de mesures électriques du type courant.

Les échanges de courant épuisent l'énergie atomique accumulée dans les métaux, il en résulte une diminution d'intensité, de potentiel, jusqu'à un équilibre électrique entre les métaux, jusqu'à la polarisation, neutralisation des piles, batteries, métaux divers.

Les gisements de minéraux de charges spécifiques contraires existent dans le sous-sol, sont reliés entre eux parfois par des couches bonnes conductrices (argile, calcaire, etc...), mais toujours par les courants d'eau qui les traversent, très bons conducteurs, et qui échangent leurs courants électriques, dont l'intensité varie avec la charge des couches, celle de la Terre, et les variations E. M. au passage d'astres au méridien du lieu ; il en résulte des rayonnements correspondants, plus intenses au-dessus de ces couches, et de ces courants d'eau, dans la basse atmosphère, avec effet particulier sur les climats, sur l'eau thermale, sur la charge électrique de tel ou tel lieu, plus ou moins transportée par les vents, et à l'intérieur des maisons.

Classement magnétique des métaux. — Les métaux sont classés en deux catégories suivant leurs effets: les uns sont para-magnétiques ou positifs, tels que: l'or, l'argent, le cuivre, l'étain, le plomb, le mercure, etc... ; les autres sont diamagnétiques ou négatifs tels que: le fer, la fonte, l'acier, l'aluminium, le nickel, le chrome, le cobalt, le titane, etc...

Influence magnétique des métaux sur les corps. — Les métaux positifs ou négatifs disposés sur les corps, modifient le champ magnétique et le rayonnement des corps.

Henri Mager a entre autre, constaté radiesthésiquement: que si on réunit en rosace les couleurs du spectre disposées dans leur ordre normal, on constate, qu'elles constituent un champ E. M. avec radiation au Nord, Sud, Est, Ouest. (Voir livre III, chap. des « Couleurs »).

Que si l'on place du cuivre (+) sur le secteur Nord ou du fer (—) sur le secteur Sud, ces quatre principaux sens de rayonnement ont une intensité plus grande et persistante, mais que si l'on inverse les métaux + et — il n'existe plus de radiation, mais neutralisation.

Or ces effets réciproques, contrôlables n'existent pas seulement pour les métaux et les couleurs, mais aussi pour tous les corps, car tous sont polarisés et rayonnent entre eux suivant leur sens de charge.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Force électro-statique des métaux. — Les métaux séparés continuent de rayonner dans l'espace, et davantage vers les corps semblables, comme nous l'avons déjà vu. Mais si leur rayonnement est peu intense, ces métaux conservent leur énergie intra-atomique d'ensemble, une force électro-statique et même de condensation jusqu'à saturation. Dans ce cas, on dit que les métaux sont « au repos ».

Force électro-dynamique entre les métaux. — Le contact étant établi entre deux métaux de sens contraire, il s'établit aussi entre eux un échange, un rayonnement intense + et —, une plus forte attraction des corpuscules électrisées + et —, un courant intense limité à une espèce qui ne dépasse pas beaucoup les dimensions du conducteur, cette force très localisée a un effet électro-dynamique utilisable et utilisé.

Apports naturels ou artificiels de forces nouvelles aux métaux. — Les métaux, tous les métaux à l'état de minéraux ou existant dans le sol ou le sous-sol, reçoivent, condensent une énergie provenant des rayonnements extérieurs.

Mais les métaux « fabriqués » travaillés, qui échangent entre eux des courants de charge et de décharge, dont l'énergie est utilisée dans certains moyens de locomotion, industriels, domestiques, instruments divers, etc... peuvent recevoir après épuisement des forces nouvelles complémentaires:

les uns, les outils doivent être laissés au repos et se rechargent progressivement avec le temps;

les autres (piles, accus, batteries) sont rechargés artificiellement par des courants électriques ordinaires, destinés à renouveler l'énergie perdue et fournie pour le travail, ce qui les rend de nouveau utilisables.

Mais si le plomb, le cuivre, le zinc, l'aluminium, le nickel, etc.... donnent pour des fins pratiques: des courants d'énergie universelle tirés de la matière après condensation universelle par les ondes, ils donnent aussi des courants secondaires spécifiques rattachés ou tirés de leur composition, suivant leur emploi. D'où il résulte à la longue, une dégradation des métaux utilisés dans les accus, piles, appareils électriques.

Ce même principe de pertes spécifiques existe aussi pour tous les corps, même les corps organisés en cellules qui perdent de leur énergie propre sur les ondes entretenues de l'espace.

Effets divers photo-électriques de la lumière sur les métaux. — 1° Les métaux, les minéraux, excités par la lumière ou

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

par l'électricité, continuent d'émettre des rayonnements pendant un certain temps après que l'excitation a cessé.

2° L'excitation des métaux par la lumière, la radio-activité, l'électricité fait varier leur rayonnement, leur potentiel ; et le sélenium qui est particulièrement sensible à ces excitations, qui font varier considérablement sa résistance, est à cause de cet effet, utilisé dans les cellules photo-électriques.

Ces excitations produisent des effets variables, mais analogues sur les cellules des êtres organisés.

3° La Sensibilité des métaux à la lumière et à l'électricité varie avec chacun d'eux.

Les métaux et les corps les moins sensibles à la lumière solaire, sont d'après les expériences de G. Le Bon: l'or, l'argent, le platine, le cuivre, le cobalt, le mercure pur, l'étain, auquel il y a lieu d'ajouter le carton, le papier, le bois sec, etc...

Les corps sensibles à la lumière sont: l'étain amalgamé, le cuivre amalgamé, l'aluminium, l'argent amalgamé, le magnésium, le zinc, le plomb amalgamé, le mercure avec des traces d'étain, etc...

Il résulterait, que la sensibilité de ces corps que l'on utilise pratiquement, couramment est fonction de leur sens magnétique dia ou para-magnétique plus ou moins modifiés par leurs alliages. En effet, si le mercure et l'étain sont classés parmi les corps les moins sensibles, il suffit dit aussi, G. Le Bon, d'ajouter au mercure 1/6.000 de son poids en étain pour le rendre très sensible à une région de l'ultra-violet.

Tout ceci montre les influences infiniment variables sur chaque métal et par conséquent les effets correspondants des métaux sur tout ce qui les entoure.

L'analyse n'étant pas possible dans chaque cas particulier, il est donc utile pour obtenir un effet déterminé, de vérifier leurs ondes, leurs accords, leur résonance avec tel ou tel corps par les moyens radiesthésiques.

4° La sensibilité des métaux à la lumière, autrement dit, la décharge de l'électroscope par les métaux sous l'influence de la lumière, varie avec les apports extérieurs, les rayonnements atomiques qu'ils reçoivent constamment et recouvrent partiellement leur surface, d'où il résulte, d'après les expériences de G. Le Bon: que si la surface des métaux soumis aux radiations solaires, n'est pas nettoyée minutieusement avec de la toile émerie très fine, toutes les dix minutes, la décharge du métal peut devenir 200 fois moins rapide environ. Si le

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

nettoyage dépasse six jours, la décharge, le rayonnement correspond à la moitié de ce qu'elle est après un bon nettoyage.

5° Si les métaux peuvent produire des étincelles lumineuses entre les électrodes de même métal, on constate aussi, qu'à intensité égale, chaque espèce de métal a des effets lumineux particuliers différents d'un métal à l'autre. Nous avons déjà exposé que les corps produisent des effets, en rapport avec leur composition d'une part, et leur noyau spécifique d'autre part; tous les corps ont donc des effets particuliers même lumineux, ceux de l'or différent de ceux du fer, du cuivre, de l'aluminium, etc...

6° La lumière solaire a des influences continuellement variables sur les métaux aussi bien que sur l'atmosphère, la terre et les autres corps; en effet, G. Le Bon à la suite d'expériences nombreuses entre autres de photographies de spectres, a constaté, a montré des modifications horaires, journalières, etc...; dans les raies du spectre de la lumière, une partie de l'ultra-violet, par exemple disparaissait presque subitement. D'où il résulte, que le rayonnement solaire varie non seulement en intensité mais en qualité; que pendant sa rotation, son déplacement parmi les astres, le soleil reçoit des influences infiniment variées, qu'il transmet au système planétaire. Les corps planétaires sont non seulement influencés directement par les autres astres, mais par le noyau attractif du système, c'est-à-dire par le Soleil.

7° D'après les expériences de G. Le Bon et le professeur de Heen: « Lorsqu'un rayon lumineux tombe à la surface d'un miroir métallique, les ions (ou les électrons) vibrent à l'unisson d'une partie ou de la totalité des radiations qui les frappent... et la surface métallique soumise a une radiation lumineuse et plus particulièrement ultra-violette sera parcourue en tous sens par des courants que nous désignerons sous le nom de courants à excessive fréquence ».

Et « l'action dissociante des diverses radiations lumineuses est en raison inverse de leur pénétration et en raison directe de leur absorption ».

La qualité, la composition, la forme, les couleurs, etc..., comme nous l'avons déjà vu ont une influence sur l'absorption, les effets E. M. de surface ou de profondeur.

8° Les métaux amalgamés avec d'autres métaux peuvent devenir radio-actifs sous l'influence de la lumière. Par exemple: le mercure et l'étain, qui séparément, à l'état pur, sont des moins sensibles à la lumière, sont au contraire très sensibles

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

à l'ultra-violet solaire, si on ajoute au mercure 1/6000 de son poids d'étain ; et si la proportion d'étain est élevée à 1 % le mercure devient radio-actif et se désagrège sous l'influence de la plupart des radiations.

Pour certains alliages de métaux, l'influence dissociante de la lumière peut atteindre une radio-activité beaucoup plus forte que celle de l'uranium et émettre environ 3.000.000 de particules électrisées par seconde, d'après les expériences de G. Le Bon. Ce qui permet une fois de plus de constater l'influence des métaux dans la vie courante : métallothérapie, instruments ou objets métalliques usuels ou domestiques ou qui nous entourent, en fer, cuivre, aluminium, argent, or, etc... avec effet sur les aliments, les liquides, les médicaments et à l'intérieur de nos cellules.

Ces influences à effet divers, sont décelables en toutes circonstances, aux diverses températures par synthonisation radiesthésiques.

G. Le Bon, a montré d'autre part un des premiers, que non seulement le bois, les tissus animaux, laissent des traces de leur rayonnement mais aussi expr. que « ...Lorsqu'on place dans un chassis une lame de métal zinc, aluminium, platine, etc... en interposant entre la lame et la plaque une croix faite avec diverses substances, on obtient généralement, après quelques heures de pose au soleil ou devant une forte lampe à pétrole : une silhouette de l'objet interposé, alors même qu'il est séparé du métal par une mince lame de mica ». (Voir fig. dans « Evolution des forces de G. Le Bon », page 299).

9° Les métaux de même que tous les corps dont la surface est chargée négativement perdent leur charge négative sous l'effet des rayons de lumière ultra-violette naturelle ou artificielle, c'est-à-dire chargé (+), et inversement les corps, les métaux chargés (+) perdent leur charge (+) sous l'effet des radiations rouges et infra-rouges (—). Ces pertes de charges négatives sont variables avec chaque corps.

Par exemple : dans les régions à ciel pur pendant de longs mois, à radiations ultra-violettes intenses, les corps divers, les métaux, les plantes, les animaux, les êtres humains se déchargent négativement, il en résulte, un manque de croissance des végétaux la perte de charge négative (voir « Les Méthodes de prévisions du temps, page 47, Croissance des plants et mécanisme chlorophylien), une augmentation excessive de charge positive des corps, des fruits, qui augmente leur cohésion, les rend durs, et aussi un vieillissement plus rapide des cellules

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

de tous les corps, du vin, des alcools ; l'anémie pour les êtres humains principalement les Européens avec perte de globules rouges (—) correspondant à une diminution de charge négative, et au point de vue atmosphérique, par non formation importante de système nuageux, par insuffisance de charge négative et de vapeur d'eau dans la basse atmosphère.

Le sol dans ces régions Nord-Africaines se polarisent même positivement, ou condense les radiations positives rayonnées pendant le jour, ce qui est partiellement cause, des nuits relativement très froides dans les régions cependant très chaudes le jour.

En somme, ces effets de charge et de décharge + et — se font sentir sur tous les corps, varient avec les heures, les jours, les nuits, les mois, les saisons, les années, au passage de tel ou tel astre, c'est-à-dire avec l'intensité des rayons positifs venant de la haute atmosphère et du rayonnement négatif venant de la Terre, avec la chaleur (—), le froid (+), les vents du Sud (—), les vents du Nord (+), les cyclones (—), les anti-cyclones (+), etc...

10° Les métaux de même que les corps recouverts de certains enduits formant écran électrique sont isolés partiellement contre la lumière et ses effets, c'est pourquoi, ces métaux isolés rayonnent peu, sont peu radio-actifs, et par conséquent se désagrègent très peu. Les corps par exemple, constituent des surfaces polies isolantes, peu sensibles si ce n'est en surface au rayonnement lumineux, à l'exception des rayons ultra-violets des régions extrêmes du spectre plus pénétrant.

Ces décharges sont vérifiables par la Radiesthésie.

11° La composition des électrodes, a une influence sur la décharge ou la charge des corps. La qualité des corps a une influence non seulement sur le rayonnement, sur la décharge des métaux, mais aussi sur le passage des courants entre deux électrodes ou deux antennes plus ou moins rapprochées. Et G. Le Bon a aussi montré, que suivant la nature des électrodes (aluminium, acier, or, cuivre, argent) la décharge négative peut varier du simple au double et la décharge positive du simple au triple.

En fait, tout dépend de l'importance, de l'intensité, du sens de charge.

12° Le contact d'un corps quelconque inanimé ou physiologique, la main, une peau de chat, etc... avec un métal, produisent dans ce métal un courant électrique.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Par exemple: On peut déceler, analyser à distance les corps en contact (eau, objets divers, etc...).

Les ondes hertziennes pour les transmissions à distance, comme nous l'ont montré Hertz, Branly, modifient considérablement l'état électrique des métaux; et ces découvertes ont constitué le principe de base, le point de départ de la T. S. F.

13° Le contact entre les métaux peut donc aussi être coupé métalliquement. En T. S. F. par exemple, les ondes portées qui passent par l'antenne métallique, se déplacent dans l'air, atteignent les antennes réceptrices, auxquelles elles apportent des modifications.

Et d'après le même principe, pour toutes les ondes, même courtes, il est possible de déceler comme en T. S. F., non seulement des effets entre corps métalliques près ou à distance, mais entre tous les corps semblables. C'est précisément le but de la Radiesthésie.

14° En ce qui concerne encore la condensation typique des ondes E. M. par les métaux, nous citerons le cas du télégraphone de Poulsen; si on parle devant un microphone relié électriquement à un ruban d'acier, on constate que le métal conserve les modifications E. M., causées par les vibrations sonores. Pour reproduire ces modifications et par conséquent la voix, il suffit de dérouler le ruban d'acier entre les pôles de l'électro-aimant, auquel il est relié, et auquel aussi est rattaché l'écouteur téléphonique qui restitue l'onde sonore.

Les courants électriques, qui ont imprégné les métaux par simple contact, ne sont généralement pas décelables avec les instruments actuels, mais ils le sont par la Radiesthésie.

Effet des ondes calorifiques sur les métaux et de la composition générale des conducteurs sur les corps, en physique, en physiologie et en thérapeutique. — Les métaux chauffés sont très sensibles aux rayons calorifiques, qui les rendent meilleurs conducteurs.

Les métaux chauffés émettent des radiations, des ondes électriques décelables.

Les métaux chauffés au-dessus de 100° perdent une grande partie de leurs propriétés électriques, de plus, après refroidissement ils s'électrisent moins facilement comme l'a montré M. Branly.

L'acier chauffé au rouge, au rouge blanc ou au rouge très foncé et trempé, a des propriétés électriques très différentes. Autrement dit, plus il est chauffé, plus l'augmentation de

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

charge, de rayonnement négatif est développé, plus l'avidité pour les charges positives est intense dès que le chauffage cesse brusquement ; d'où il résulte, une charge positive de surface au cours de la trempe, ce qui cause une variation de sens électrique, et d'affinité pour tel ou tel corps.

Les filaments métalliques excités, chauffés jusqu'à une température élevée par les ondes d'un courant électrique, ou par les ondes calorifiques, deviennent radio-actifs et émettent pendant toute la durée de l'excitation des corpuscules électrisés (molécules, atomes, électrons) avec une très grande intensité. Ce procédé de dématérialisation générale de la matière, de la source électrique et des filaments, et la conductibilité des câbles et des filaments des lampes est utilisé pour nous éclairer.

La lumière, son rayonnement et ses effets sur les corps situés dans son champ, varient avec la composition des filaments métalliques et des conducteurs, d'où l'intérêt en Thérapeutique, en Métallothérapie, en Héliothérapie, pour les tuberculeux, les maladies de peau, etc... de constituer les filaments des lampes avec des métaux favorables à chaque type de maladie (métaux positifs dans ce cas), dont les accords, les effets, sont facilement décelables par synthonisation radiesthésique.

Les métaux dans leur ensemble, sont des corps très sensibles aux courants thermo-électriques, qui sont une cause de rayonnement, capable de produire sur les corps des effets variés. Les métaux para-magnétiques ou chargés positivement, placés contre les métaux chargés négativement, échangent comme nous l'avons déjà exposé des courants électriques avec entraînement, attraction, interpénétration réciproque de corpuscules électrisés, d'autant plus que leur charge est de sens contraire, complémentaire ou de différence de potentiel, que les corps sont bien au contact, et qu'ils possèdent une chaleur optimum dans chaque cas particulier. Si d'après ces influences, on place par exemple un métal positif sur l'épiderme chargé négativement à sa surface, ou sur les organes troublés, il en résulte sous l'influence de la chaleur des corps ou par rayonnement extérieur, la formation de courants thermo-électriques, qui par leurs effets spécifiques métalliques, leur sens de charge, produisent sur le corps traité des effets physiologiques en surface et en profondeur. Ces effets thérapeutiques, peuvent être sélectionnés, dosés, par les moyens radiesthésiques, d'une façon beaucoup plus précise que par les tâtonnements actuels.

Les métaux chauffés activent le déplacement des électrons jusqu'à les expulser du corps auquel ils sont rattachés. Il en

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

est de même pour le corps humain après le refroidissement comme nous l'avons vu avec la nécessité de la température pour expulser l'excès de charge et régulariser les charges du corps humain, et pour les échanges avec les métalloïdes contenus dans ses cellules.

AUTRES EFFETS PHYSIQUES ET PHYSIOLOGIQUES DES MÉTAUX. — Les métaux de charge + et — influencent par leurs ondes les corps placés à leur contact ou dans leur champ: tels que les aliments, les conserves, les liquides, les médicaments, etc... contenus dans des récipients ou des tubes métalliques.

Au point de vue de l'alimentation, les divers ustensiles de cuisine (casseroles diverses, couverts, timbales, etc...) ont une influence importante sur notre état physiologique.

Quand on constate par exemple, qu'un simple objet, une lettre mise au contact d'une personne nous suffit pour déceler très facilement son état physiologique et microbien, qu'une cuiller en argent disposée dans un liquide laisse des traces importantes microbicides à l'inverse du fer, on se rend compte, que ces effets spécifiques sont bien plus intenses, plus importants avec un contact prolongé dans les boîtes de conserves métalliques et au cours de la cuisson des aliments dans divers ustensiles: en fer, aluminium, cuivre, terre, etc...

Ces effets sont plus favorables, plus fortifiants dans les instruments positifs (cuivre, argent, or, et dans la vaisselle en terre, dans le verre, etc...

Les métaux au milieu desquels nous vivons échangent continuellement des courants avec les métalloïdes contenus dans nos cellules; il existe entre eux, des échanges E. M. et autant de courants alternatifs simples que de corpuscules métalliques.

Comme nous l'avons exposé dans « le Cancer, sa cause »: les métaux produisent des effets physiologiques souvent très nets. Et c'est pourquoi ils ont été utilisés depuis l'époque la plus reculée jusqu'à nos jours sous forme de colliers, de bracelets, d'objets divers métalliques appelés « talismans », de métal jaune connu comme fortifiant, etc...

Actuellement la métallothérapie est en cours de renaissance et ces moyens sont de plus en plus utilisés sous forme d'isolant, de solution à dose variée, de bijoux.

Or, que ce soit en allopathie ou en homéopathie, les effets optimum peuvent être facilement et même uniquement vérifiés et dosés avec précision par les moyens radiesthésiques.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

INFLUENCE DE LA FORME DES MÉTAUX DE MÊME QUE CELLE DE TOUS LES CORPS. — Les métaux ont leur rayonnement, leur émission ou réception d'onde, leur charge et leur décharge en surface ou en profondeur modifiées par les formes (voir paragraphe précédent sur les formes, les formes cristallines et chapitre sur « La Lumière », livre III).

RAPPORT DES COULEURS AVEC LES MÉTAUX. — Les métaux de même que tous les corps ont des rapports d'onde, de famille, d'harmonie avec les couleurs ; les métaux positifs (cuivre, or, etc...) s'accordent avec les couleurs positives, c'est-à-dire faisant partie du côté droit du spectre ; les métaux négatifs (fer, etc...) s'accordent avec toutes les couleurs négatives, c'est-à-dire faisant partie du côté gauche du spectre.

Les métaux positifs sont complémentaires des couleurs négatives et réciproquement.

Les métaux négatifs sont complémentaires des couleurs positives et réciproquement.

LA CONDUCTIBILITÉ DANS LES MÉTAUX. — Les électrons paraissent beaucoup plus libres, plus cinétiques dans les métaux ; c'est pourquoi ils sont meilleurs conducteurs. Leur déplacement, leur mouvement comme nous l'avons vu, avec leur température se font plus facilement dans les métaux.

ELECTRONISATION. — IONISATION DES GAZ DE L'ATMOSPHÈRE PAR LES MÉTAUX. — Dans « la Cause du Cancer et des Troubles Précurseurs » nous avons examiné en partie la cause de l'électronisation de l'atmosphère, dans certains lieux humides, au-dessus des courants d'eau du sol et du sous-sol, à l'approche et au cours des dépressions, près des métaux, et aux environs des lignes à haute tension. Dans ce cas les électrons de ces milieux correspondants sont plus denses, plus rapides, augmentent l'ionisation atmosphérique, la conductibilité, pénètrent davantage les atomes des corps, modifient leur condensation et leur rayonnement.

Ces effets sont aussi particulièrement intenses dans les régions de source minérale ou la radio-activité est plus grande qu'ailleurs, électronise l'atmosphère et produit les effets physiologiques que l'on sait, par modification du potentiel et du sens de charge des corps plus ou moins polarisés des malades.

Dans ces divers cas, les métaux, ou les corpuscules métalliques ont la propriété d'électroniser et d'ioniser les gaz de

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

l'atmosphère, d'autant plus qu'ils sont chauffés ou excités par la lumière solaire, et par conséquent de produire des effets sur les métalloïdes correspondants des cellules du corps humain.

Sens de radiations des métaux. — Les métaux de même que tous les corps radient en toutes directions, mais chacun d'eux émet des radiations plus intenses dans une direction particulière (voir tableau des ondes de Voillaume).

Influence du son sur les métaux. — Le Son étant une onde E. M. de longueur particulière, est transmis par les corps bons conducteurs (voir chapitre « Ondes Sonores », livre IV), il est aussi transmis par les corps métalliques.

Métaux colloïdaux et métalloïdes. — Les métaux utilisés en thérapeutique peuvent être dissociés et réduits, mais à l'état presque impondérable, atomique, par dissociation électrique, dans cet état, ils conservent non seulement une grande partie de leurs effets spécifiques, mais un effet dynamique plus grand, et c'est pourquoi ils sont de plus en plus utilisés en thérapeutique pour la regénérescence, la modification des circuits oscillants des cellules qui contiennent tous les métalloïdes à des doses variables, mais généralement élevées; on sait par exemple qu'une solution colloïdale d'or de 5 milligrammes pour 100 centimètres cubes contient environ 1 milliard de granulés par millimètre cube.

Pour doser judicieusement ces métalloïdes, la Radiesthésie et ses moyens sont tout spécialement utilisables, ils permettent en effet de constater facilement la résonance proportionnelle de tel ou tel métalloïde avec telle ou telle personne, dans tel ou tel cas; alors que les moyens de physique classique, la pesée, les réactions diverses ne décèlent rien à partir d'une certaine limite.

En thérapeutique pour la distribution des doses très petites, la Radiesthésie est de plus en plus utile pour ne pas dire indispensable.

Influence de l'électrisation des récipients métalliques sur les liquides. — Les vases ou récipients ont comme on sait une très grande influence électrique sur les liquides qu'ils contiennent en rapport avec chaque liquide.

Par exemple, si on électrise un vase métallique percé à son fond de plusieurs trous ou ajutage, et contenant un liquide,

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

les écoulements des jets sont plus intenses au cours de l'électrisation, et sont divergents comme les pointes multiples d'un pinceau qui touche un corps électrisé.

Si on dispose le liquide dans deux vases identiques et si on électrise l'un on constate: que le liquide contenu dans le vase électrisé, s'évapore plus rapidement que le liquide du vase qui ne reçoit que l'électricité ambiante sans un autre apport d'électricité par un moyen artificiel (1).

Influence physiologique des métaux. — En général, tous les métaux positifs sont fortifiants et les métaux négatifs calmants, déprimants, par leurs excès.

Le cuivre a été utilisé depuis l'Antiquité comme fortifiant, ce serait le plus virilisant des métaux.

L'argent a été utilisé contre l'épilepsie, les convulsions, l'apoplexie, l'hydropisie.

Le mercure pour guérir la syphilis, contre les vers intestinaux, les parasites, la gale.

Le fer qui est astringent était utilisé contre la constipation, la diarrhée, la dysentrie.

L'étain était utilisé pour régulariser les fonctions, calmer les inflammations intestinales, les maladies de foie, les suffocations féminines, contre les ulcères, les fistules, l'épilepsie, les convulsions, les maladies nerveuses y compris celles de l'estomac, les vertiges.

L'or était utilisé contre la plupart des maladies épidémiques ou endémiques, l'épilepsie, la paralysie, l'apoplexie, pour purifier le sang, pour fortifier.

Ces effets thérapeutiques étaient et sont encore obtenus par absorption des sels colloïdaux, par des appositions de plaques, des ports de bracelets, colliers, des poses de circuits.

Les Anciens accordaient astrologiquement, l'or avec le Soleil, l'argent avec la Lune, l'étain avec Jupiter, le fer avec Mars, le cuivre avec Vénus, le mercure avec Mercure, le plomb avec Saturne, etc... mais l'expérience montre, que ces accords varient non seulement en qualité mais en proportion non pas

(1) M. Reichart a constaté qu'un liquide qui s'écoule normalement par un ajutage se charge d'électricité négative qu'il est possible de recueillir sur un collecteur, l'essence entre autres, devenant ensuite positive avec système altrnatif prolongeant l'écoulement dans des canalisations; et qu'enfin de compte la charge finale du collecteur est positive et peut atteindre 50.000 volts. (Compte rendu à l'Académie des Sciences, séances du 15 avril 1936).

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

avec chaque type d'individu, mais avec chaque individu et chaque cas particulier, et que pratiquement, dans chacun de ces cas les accords doivent être vérifiés, dosés par synthonisation radiesthésique.

Influence microbicide de l'argent. — On constate, que le séjour dans l'eau d'un objet en argent, suffit pour la stériliser contre certains microbes. Si l'argent stérilisateur déposé dans l'eau, est constitué par une poudre argentifère, des fils argentés, l'effet microbicide est encore plus important d'après les expériences faites antérieurement et renouvelées par des chimistes allemands.

L'argent allié à des chlorure, iodure, oxyde, sulfure, produit des effets plus importants que l'argent pur à cause des couples électriques plus importants qui en résultent.

D'autres corps comme « l'aspergillis niger » ne se développe pas dans un vase d'argent.

Cristallisation des métaux et écrouissage. — Les métaux à l'état naturel non étirés, laminés, ou écrouis montrent une texture microscopique cristalline ; après l'écrouissage, le métal qui de ce fait a perdu sa souplesse, a durci, ne reste pas dans cet état, il reprend progressivement avec le temps sa composition cristalline et ses propriétés, sa souplesse naturelle. Cette transformation très lente, séculaire disent certains spécialistes en métallographie peut être accélérée par les rayons calorifiques, autrement dit quand un métal écroui, durci, est recuit à une température optimum, il reprend son aspect cristallisé beaucoup plus vite et ses qualités. Si le métal ne réagit pas au cours de cette opération on dit qu'il est mort.

Le chaud, le froid, la température a une grande influence sur les métaux et leur cristallisation, sur leur souplesse, leur solidité.

On a constaté que l'étain par exemple se ternit et perd sa consistance en dessous de 0° et d'une façon très accentuée vers — 48°, à 20° environ il retrouve sa couleur et ses qualités de souplesse ; il en est à peu près de même pour le plomb et l'antimoine.

De même que dans la Nature le contact d'après M. Hollard, d'un métal écroui ayant sa cristallisation modifiée se recristallise au contact d'un métal de même espèce cristallisée.

Ces effets si variés avec chacun d'eux, très difficle à déceler par les moyens classiques actuels le sont par les moyens Radiesthésiques.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Ces mêmes effets pour les métaux existent à l'intérieur des cellules.

Fatigue générale des métaux. — repos. — Les métaux en général comme toute la matière se fatiguent, autrement dit se déchargent et perdent leurs électrons avec une intensité variable: avec le travail, les coups, les chocs, qui modifient brusquement le potentiel. Ces faits sont bien connus dans toutes les branches de l'Activité humaine.

Le forgeron a besoin de laisser reposer son marteau, le mécanicien, l'ajusteur, l'électricien, etc... leurs outils, leurs instruments, le barbier ses rasoirs, le T. S. F. iste, son appareil de T. S. F., ses lampes, (le fumeur sa pipe), etc...

Les métaux peuvent être empoisonnés, endormis, comme nous l'avons vu précédemment pour les autres corps.

Les métaux épuisés partiellement par rayonnement, par un travail, une excitation intense, se fatiguent, s'épuisent non seulement électroniquement, mais perdent de leur qualité spécifique et se désagrègent.

Les noyaux des espèces métalliques se fatiguent, s'usent et meurent de même que tous les noyaux.

L'équilibre interne et externe des métaux n'est jamais réalisé, les métaux à l'état naturel croissent comme tous les corps jusqu'à une limite optimum, pour décroître ensuite et se désagréger.

Comme nous l'avons vu ci-dessus, l'expérience montre, que le repos plus ou moins prolongé est nécessaire aux métaux pour les recharger, pour les rééquilibrer atomiquement, électriquement.

Les alliages optimum et la radiesthésie. — Les alliages conçus dans un but déterminé, sont obtenus par tâtonnement et d'une façon généralement empirique. Or, l'affinité des corps simples les uns pour les autres, dans des conditions d'emploi objectif déterminé sont difficilement réalisables d'une façon optimum, étant donné la difficulté d'étudier ce monde atomique qui nous échappe visuellement et même ultra microscopiquement.

Mais étant donné les longueurs d'ondes des corps et leurs harmoniques, la résonance entre elles, il est beaucoup plus facile d'obtenir des accords, une affinité optimum, des alliages par synthonisation radiesthésique, que par tâtonnement; il en est de même pour la composition des médicaments.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

VII

Les Gaz

Les gaz rayonnent comme tous les corps. Dans leurs rapports avec la radio-physique et la Radiesthésie, il y a lieu de les étudier avec les mêmes méthodes, les mêmes moyens de synthonisation que ceux dont on se sert pour les autres corps.

Les corps réduits à l'état gazeux, impondérables, ayant leurs molécules plus espacées qu'à l'état solide comme nous l'avons exposé chap. II, n'en conservent pas moins leurs propriétés spécifiques auxquelles il y a lieu d'ajouter une plus grande labilité, une vitesse plus grande des corpuscules, et un plus grand dynamisme qui peut être utilisé avec les corps gazeux détonant appelés généralement explosifs.

L'analyse des gaz, leur pureté ou leur composition peut être faite dans un récipient hermétiquement clos, de verre par exemple par les méthodes courantes de radiesthésie, par l'intermédiaire de corps témoins, ou d'après leur sens de rayonnement azimutal.

L'agitation des corpuscules des corps gazeux est proportionnelle à la diminution de la dimension des corpuscules (d'après Gouy et divers physiciens).

Le mouvement cinétique et le dynamisme des gaz, donnent un autre aperçu de l'énergie atomique contenue dans la matière à l'état liquide ou solide. Par exemple, d'après G. Le Bon un gramme d'hydrogène possède une charge électrique de 96.000 coulombs.

Les odeurs particulières, c'est-à-dire les ondes odoriférantes, donnant la sensation physiologique olfactive provenant de corps divers transformés en gaz, peuvent être synthonisés en rapport avec telle ou telle personne de la même façon que tous les autres corps.

Affinité des gaz pour les ondes. — effets. — L'expérience montre que les gaz de même que les corps solides absorbent les ondes de corps semblables jusqu'à saturation, et absorbent ensuite les ondes chargées de sens contraire.

Les gaz chargés négativement comme l'oxygène (—), qui existe dans la basse atmosphère, ont une affinité, un degré d'absorption élevé pour les ondes violettes et ultra-violettes et pour le carbone, et inversement les gaz chargés positivement

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

comme l'hydrogène, le carbone, ont une affinité et un degré d'absorption élevé pour les rayons rouges et infra-rouges, pour l'oxygène, d'où il résulte la formation de système nuageux par exemple. Ces effets existent aussi dans la Nature entre les couleurs des plantes, entre l'atmosphère d'un lieu, d'une pièce et les couleurs, etc...

Ces accords entre deux gaz, entre un corps et un gaz, une plante, un animal, une personne et un gaz sont vérifiables par la Radiesthésie.

Résumé et Conclusion du Chapitre III

D'après l'ensemble des données de ce chapitre, il est possible de se rendre compte que:

1° Tous les corps ont un pôle + et un pôle —, une charge électrique positive et négative qui cause leur rayonnement.

2° Tous les corps ont une onde reliant les corps entre eux principalement les corps semblables et par conséquent émettent des ondes centrifuges, reçoivent des ondes centripètes et constituent de véritables circuits oscillants alternatifs.

Au temps où la Radiophysique était très peu développée G. Le Bon disait déjà, la difficulté n'est pas de produire des ondes, mais plutôt de réussir à n'en pas produire.

3° Tous les corps ont une onde portée propre sur une onde entretenue.

4° Tous les corps ont des différences de charge, de potentiel, d'intensité, de composition, de couleur, de température, de forme qui influent sur leur rayonnement.

5° La plus petite modification d'un corps apporte une modification dans son rayonnement sur Terre, et dans tout l'Univers.

6° Les corps rayonnent, échangent des courants, des ondes E. M. par contact, mais aussi à des distances illimitées.

7° Les corps se développent ou se dégradent, gagnent ou perdent de l'énergie au cours de leur rayonnement, reçu ou perdu sous forme d'électrons généralement ou de corpuscules plus importants dits radio-actifs.

8° Le changement d'équilibre et de rayonnement des corps peut être considérablemnt influencé par le rayonnement interne (médicaments en solution, aliments) ou externe des corps à dose même très petite.

9° Les effets de qualité des ondes des corps sont spécifiquement supérieurs aux effets de masse et de quantité.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

10° Les rayonnements de certains corps peuvent être complémentaires, se neutraliser ou être supplémentaires par excès + ou —, ou en opposition et se repousser.

11° Tous les corps qui ont tous en dehors de leur noyau d'espèce une parenté de corps atomiques, électroniques, qui entrent dans la composition de la lumière et de l'électricité, sont excités par elle et rayonnent vers elle.

12° La température influe sur les charges positives qu'elle fait décroître, sur les charges négatives qu'elle augmente et par conséquent sur l'intensité, le sens de rayonnement de l'un et de l'autre.

13° Les corps simples ou composés présentent des facilités ou des résistances variables pour l'absorption, la conduction ou la résistance aux courants E. M. des corps.

14° Les formes, les écrans, modifient le rayonnement des ondes.

15° Les radiations des corps ont une action les unes sur les autres par leurs ondes et décelables par la Radiesthésie.

16° Les corps de même que les plaques photographiques conservent les radiations des corps ayant été placés à leur contact, ou dont ils ont subi l'intensité à distance.

17° Les corps reçoivent, conservent les rayonnement non seulement des corps de matière inanimée, mais de matière organisée en cellules, plantes, animaux, humains, avec l'influence de leur état d'harmonie ou de désharmonie physiologique ou microbienne, et la modulation rythmique ou arythmique produite par la pensée.

18° Les corps reçoivent avec une intensité variable le rayonnement de la nature, du sol, du sous-sol, de l'atmosphère, des lieux dans lesquels ils vivent.

19° Les corps reçoivent directement ou indirectement par les pôles magnétiques de la Terre: le rayonnement des astres, avec une intensité maximum au passage au méridien du lieu; ou indirectement par l'intermédiaire d'autres corps.

20° Les radiations très courtes pénètrent à l'intérieur des corps d'autant plus qu'elles sont courtes, en s'accordant avec les molécules, les atomes, les électrons, les noyaux, certaines traversent les corps opaques.

21° Les radiations des ondes odoriférantes, du goût, des corps colorés, des pierres précieuses, etc... produisent individuellement des effets souvent importants favorables ou défavorables, variables avec chaque corps ou individu. (Voir livres III et IV).

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

22° Les corps ont la propriété d'être non seulement attirés, désagrégés, mais absorbés par d'autres corps, par des liquides et aussi par les cellules des plantes, des animaux, des êtres humains et même par les couleurs.

23° Le rayonnement atomique et moléculaire des corps, se fait en série d'atomes à atomes, de molécules à molécules, entre les corps semblables à distance, dans les corps bons conducteurs ; et tout déséquilibre, ou toute différence de charge et de potentiel, produit des effets à distance par les ondes ; il existe donc une résonance universelle atomique et moléculaire, les corps n'étant jamais dans un état d'équilibre.

24° Les champs E. M. des corps, ont un effet sur l'attraction et par conséquent sur la pesanteur.

25° Les corps, tous les corps constituent non seulement un système alternatif, mais sont des condensateurs variables.

26° L'onde de tous les corps varie, si on lui ajoute une self ou un condensateur, ou un organe similaire, si on modifie leur volume, leur capacité.

27° Le rayonnement des corps varie suivant leur disposition, verticale, horizontale, leur orientation en direction.

28° Les corps rayonnent en toutes directions, mais chacun d'eux rayonne avec une intensité plus grande dans une direction particulière.

29° Le contenant influe sur le contenu, l'Univers influe sur le rayonnement des astres ; les astres, la Terre, et leurs champs influent sur les corps qu'ils supportent avec des variations infinies ; les vases influent sur les liquides, sur les corps inanimés ou animés qu'ils contiennent, etc...

30° Les corps rayonnent avec un rendement optimum entre corps semblables, autrement dit, la qualité précède est un facteur prépondérant sur la quantité.

31° Le rayonnement des corps semblables, la synthonisation entre corps semblables s'applique à toutes les sciences : physique, chimie, physiologie, biologie, zoologie, botanique, thérapeutique, météorologie, agriculture, militaire, etc...

32° La détection, la synthonisation par corps témoins se rattachent à la loi de résonance entre corps semblables : corps inanimés, végétaux, animaux, humains.

33° La loi des semblables à des rapports avec les corps semblables de la Terre, du Soleil, des Planètes, des Astres.

34° La loi des semblables s'applique à la rémanence des corps conservés par les corps, aux images E. M. des corps.

35° Les formes rondes, fuselées, géométriques, diverses,

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

les surfaces planes, convexes, concaves, anguleuses, prismatiques, parallèles, ont une très grande influence sur le rayonnement des corps.

36° Les noyaux d'espèce de chaque corps ont une influence prépondérante sur le rayonnement total du corps, variable avec leur état.

37° Les corps, tous les corps ont un spectre variable avec le corps, l'espèce, la qualité, la forme, la position, les heures, etc...

38° La rémanence des corps a une influence physique, physiologique, ethnique, nationale, économique, sociale, historique, etc...

39° La rémanence conservée par les corps à la suite d'un simple contact permet d'effectuer des recherches, de faire des diagnostics très précis, très faciles, par les moyens Radiesthésiques, qui décèlent le sens de charge, qui mesurent les longueurs d'ondes, alors que dans de nombreux cas, les moyens de physique classique ne décèlent absolument rien.

40° Les métaux sont des corps éminemment électriques, très sensibles au rayonnement des corps, aux ondes, non seulement utilisables pour les appareils destinés à étudier et à domestiquer l'énergie de la matière, mais aussi en physiologie et en thérapeutique; c'est pourquoi, il est nécessaire de connaître leurs influences spécifiques et leurs effets.

41° Les métaux, vibrent périodiquement comme l'a montré Mendeleef, il est nécessaire pour les alliages de ces corps de famille, à ondes périodiques, de savoir: que tout alliage, composition, solution, mélange de corps ou d'éléments simples s'accordent ou non entre eux; que leurs effets de cohésion, composition, sont défavorables si leurs ondes sont apériodiques ou antisymétriques.

42° Les influences et effets ci-dessus s'appliquent aussi aux gaz comme aux corps solides et liquides.

En résumé, tous les corps rayonnent des ondes sous des aspects très variables mais déjà partiellement connus, en rapport avec les influences, les dispositions ci-dessus; et ces ondes malgré la faiblesse de leur amplitude, comme cela existe dans les ondes rémanentes, permettent d'étudier, de doser les corps d'une façon beaucoup plus précise, plus sûre, plus profonde, qu'avec les moyens rattachés à la pesanteur, à la mécanique instrumentale.

La science des ondes, doit donc être de plus en plus étudiée, organisée, pratiquée, par le développement de la radiophysique et de la Radiesthésie.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

CONCLUSION DU LIVRE I

Ce livre I permet déjà de se rendre compte :

1° Que la Terre, que les corps divers de la Terre, les Végétaux, les Animaux, les Etres Humains, se trouvent placés dans l'Espace, sur ce support terrestre, entre deux mondes humainement sans limites: le monde des Atomes et le monde des Astres.

2° Que ces deux mondes ont une influence permanente sur tous les corps, sur chacun d'eux considérés en particulier, avec effets d'espèces, de qualités, de masse, d'intensité, de potentiel.

3° Que les êtres emportés par la Terre et le système planétaire dans l'Espace, subissent ces influences favorables ou défavorables, contre lesquelles, il est utile de savoir se protéger, ou de savoir profiter, par tous les bons moyens, dont ceux que nous présentons au cours de ces ouvrages.

4° Que les êtres, les Nations, qui se croient tant, sont scientifiquement, bien peu, même après un examen rapide de cet ensemble.

5° Que les Individus et les Nations, sont beaucoup plus rattachés à l'Espace qu'au Temps, au monde spirituel qu'au monde matériel, et que de ce fait, il est nécessaire dans la Vie privée, la Famille, la Nation, de donner une prépondérance à la Vie Intellectuelle, spirituelle, religieuse, sur la Vie excessivement matérialisée.

6° Que la Nation même, la Petite Patrie, si chères à chacun de nous, sont encore bien peu comparées à la Grande Patrie des Ames où aboutissent et se réunissent les Hommes de toutes les Nations, sur Terre même, au cours de leurs aspirations les plus élevées.

7° Que la Guerre de race, de soi-disant peuples, sang; que la Guerre uniquement d'intérêt matériel et d'orgueil, qui a pour but d'asservir brutalement à une Idée erronée à la base, des Peuples, des Nations qui ne désirent pas l'être, de déplacer par la force des poteaux frontières, légitimement et justement plantés, et de prendre uniquement des biens terrestres sans buts élevés: est une faute très grave, justiciable un jour ou l'autre, même sur Terre, de la Justice divine, car nos actes nous suivent inévitablement...

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

8° Que dans ce désarroi des Peuples, des Idées, des Individus, des Sociétés qui s'entredéchirent, qui cherchent à se supplanter les uns les autres matériellement, alors que l'un et l'autre sont si peu de choses dans cette Immensité: il est temps (notre vie étant si brève) que les Hommes de toutes les Nations et leurs Dirigeants pensent à se replacer sur la Voie montante, à leur véritable destinée, et à se faire un peu de bien l'un et l'autre en passant.

Il est temps pour les Gouvernants de chaque pays, de ne plus déchoir humainement, égoïstement pour certains, mais de penser à leur mission, à la Vie spirituelle, intellectuelle, morale, religieuse, de leur Peuple qui conditionne la Vie matérielle.

9° On se rend compte encore: que les luttes fratricides doivent cesser pour faire place à la plus grande réconciliation qui ait jamais existé entre les Individus et entre les Nations, et tout particulièrement avec la France, dont on connaît historiquement les sentiments: car le but n'est pas de conquérir le sol, mais d'abord le cœur des Hommes. N'est-ce pas la manière française, qui reste encore et quand même, imprégnée ataviquement et spirituellement par l'Esprit des Chevaliers.

10° Que cette Réconciliation ne peut se faire raisonnablement, quoi qu'on fasse, que par le Règne du Christianisme, dont la Doctrine divine est parfaite, et seule capable d'apporter: la Joie, l'Optimisme, la Confiance réciproque, l'Amour du Travail et de se servir l'un l'autre, le Bonheur sur Terre, en passant...

Et pour établir rapidement, indissolublement, cette ère chrétienne, pour éviter de renouveler une croisade, même en Europe, unissons Tout à la Foi: Sciences, Politique, Sociologie, Arts, Vie privée et publique, Vie Nationale et Internationale, Vie tout simplement.

Fin du livre I, voir suite livre II.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

BIBLIOGRAPHIE

LIVRE I

L'évolution de la Matière, de G. LE BON. Lib. Flammarion, Paris.
L'Evolution des Forces, de G. LE BON. Lib. Flammarion, Paris.
La Vie des Atomes, de BOUTARIC.
Rayonnement de la Matière, par MARTIN-LAVAL. Lib. Baillière et fils.
Balance pendulaire de précision, par MM. BRARD et GORCEIX. Lib. Scientifique de P. Lechevalier, Paris.
La loi de Similitude, par le Dr LANCELOT. Lib. médicale et scientifique Vigné, Paris.
La Matière, de G. LAKOVSKY, chez G. Doin et Cie.
Les Origines du Monde, par GUIBERT et CHINCOLE, chez Letouzy et Ané, Paris.
Vie et Matière, du R. P. ORTALAN. Lib. Bloud et Cie.
Radio-tellurie et Radiesthésie, par L. JOLY. Lib. Lang, Blanchong et Cie, Paris.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

LIVRE I

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION : V à XX.

CHAPITRE PREMIER

Généralités et aperçus historiques, p. 1 à 17.

CHAPITRE II

RAYONNEMENT UNIVERSEL

I

Les atomes

Dimensions. Longueurs d'ondes. Fréquence. Périodicité. Corps isotopes, p. 18 à p. 23.

Formes. Structure électrique de l'atome comparée à celle de l'Univers. Lignes de force. Rayonnements intérieurs et extérieurs atomiques et universels. Equilibre. Décomposition atomique. Déplacement des électrons, des ions. Formation artificielle et naturelle des courants électriques, p. 24 à p. 26. — Transmutation réelle ou apparente de la matière, p. 28. — Production de l'électricité et cause de l'énergie électrique. Influence des mouvements sur les courants électriques par différence de potentiel, p. 28. — Composition des courants électriques, p. 29. — La lumière solaire est une synthèse des ondes planétaires, comme les courants électriques sont une synthèse des courants atomiques, p. 30. — Le soleil n'est pas un astre en feu et incandescent. Rayon E. M. de la lumière, p. 30. — Analyse de la matière par les microbes, p. 31. — Synthèse générale de rayonnement, p. 32.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

Energie intra-atomique et inter-atomique. — Particularité. — Condensation. Rayonnement, p. 32. — Exemples d'énergie intra-atomique, p. 34. — Système tourbillonnaire interatomique, p. 35. — La qualité précède, commande, marque, la quantité. L'énergie atomique et les effets géologiques, p. 36. — L'énergie n'est pas créée par la matière et n'est pas spécifique, p. 37. — L'énergie est épuisable, p. 38. — L'énergie varie avec les corps et la vitesse de rayonnement des corpuscules électrisés, p. 39.

Transformation. — Instabilité. — Equilibre et déséquilibre atomique. — Transformation permanente, p. 39. — Repos apparent des corps atomiques. Effet de transformation atomique rapide, p. 40. — Transformation atomique produite par les corps radio-actifs, p. 41. — Rayonnement des corpuscules électrisés au cours de la désagrégation, p. 41. — Mouvement brownien, p. 41. — Influence cosmique sur les atomes, p. 42. — Transformation ou démultiplication des corps atomiques, p. 42. — Transformation atomique hypothétique, p. 43. — Rien ne se perd !... Il n'y a pas de néant, pas de vide absolu, p. 43. — Charge et apport positif et négatif de l'atome au cours de sa désagrégation et de son rayonnement, p. 44.

Transformation artificielle et partielle des corps atomiques en radio-éléments et conséquences, p. 46 à p. 50.

Relation inter-atomique ou rayonnement universel. — Tableau général des ondes, p. 51. — Les ondes inter-atomiques échappent en général aux instruments de physique actuelle. Rôle des cellules dans la détection, p. 51. — Origine et portée des ondes atomiques, p. 52. — Identité originelle des ondes, p. 52. — Tableau de rayonnement fondamental des corps simples, du chiffre des séries de Voillaume, p. 53. — Sens de déplacement des ondes, p. 55. — Invisibilité générale des ondes, p. 55.

L'onde de tous les atomes, de tous les corps qu'ils composent est universelle. — Rapport avec l'orientation de la physique, les effets matériels et spirituels de l'homme. — Conclusion, p. 56 à p. 61.

Groupement. — Séries. — Nombre. — Poids. — Périodes atomiques, p. 62 à p. 68. — Tableau des corps simples et des masses atomiques, p. 67.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

II

Les molécules

Généralités. — Groupement. Dimensions, Polarité des molécules. Mouvement Brownien. Théorie cinétique des gaz. Liquide et conservation de l'énergie, p. 68 à p. 70. — Densité des molécules, rapport avec la température, la pression, le volume, p. 71. — Rayonnement, échange moléculaire, p. 72.

Groupement moléculaire, p. 72 à p. 81. — Cohésion. Affinité. Effet de la température, p. 73. — Influence universelle des ondes des corps. Importance de la séparation atomique et moléculaire, p. 73. — Labilité, p. 74. — Lois diverses, p. 76. — Groupements spécifiques divers, p. 77. — La chimie et la vie, p. 79.

III

La matière en général

Unité de la matière, p. 81. — Groupement matériel nucléaire et formation des corps. Indéformabilité des noyaux d'espèce. Erreur du transformisme, p. 82. — La matière en général, la vie et l'âme, p. 82. — Manifestation, effets visibles ou invisibles du rayonnement des corps, p. 87. — Manifestations invisibles en rapport avec la qualité, p. 87. — Vibrations harmoniques et désharmoniques en général et détection radiesthésique, p. 88. — Provenance de l'énergie condensée dans la matière. Durée, p. 88. — Dématérialisation, commencement et fin de la matière, p. 89. — Autre aperçu important sur les forces atomiques, p. 90. — Forme, radiation des corpuscules de matière, p. 91. — Densité. Attraction. Pesanteur, p. 93. — Cohésion et désagrégation de la matière, p. 94. — Sensibilité générale de la matière. Résonance. Synthonisation, p. 95. — La matière et le mouvement, p. 96. — Courant alternatif universel. Condensation et rayonnement, p. 97. — Transformation. Condensation. Particularité de l'énergie, p. 97. — Distribution des forces matérielles, p. 99. — Dégradation de l'énergie universelle, p. 100. — Effet de l'énergie absorbée sur la stabilité des corps, p. 101. — Autres aperçus sur les ondes, p. 102. — Influence générale du contenant sur le contenu, p. 103. — Généralité et utilité progressive des ondes tirées de la matière. Comment obtenir le maximum de rendement. Mission importante de la science, p. 104.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

IV

L'Univers — Les astres en général
Le système planétaire — La Terre

Analogie des atomes et des astres, p. 106. — Système planétaire. Rapport avec l'atome. Découvertes et expériences récentes, p. 107. — Rapport et équilibre E. M. et de masse entre les planètes et le soleil. Le soleil ne peut être un gaz, p. 108. — Influence de la température sur la masse des astres, des corps, p. 109. — Le soleil n'est ni un gaz, ni un astre en feu incandescent, mais un astre comme la Terre. Mécanisme de réchauffement. Transmission. Décomposition et recomposition de la lumière solaire, p. 110. — Le soleil et les planètes. Synthèse de rayonnement planétaire. Synthèse de rayonnement universel. Echange des courants E. M., p. 113. — Composition du soleil. Loi des semblables. Radiation des corps vers le soleil. Plan solaire. Plan lumineux. Identité du rayonnement solaire et du rayonnement sur Terre à travers les âges. Causes hypothétiques, p. 117. — Direction et sens de marche du système solaire, p. 119. — Les planètes, le soleil, le zodiaque, les étoiles en général. Influence spécifique, p. 119. — Radiation des corps dans une direction particulière. Plan fondamental. Cause. Effet de masse, p. 121.

Formation du système solaire et de l'Univers. — Théorie de Laplace, Faye, Henri Poincaré, Darwin, colonel de Ligondes, Norman Lockyer, Schuster, See, Belot, Abbé Moreux, Arrhenius, Lakowski, p. 124 à p. 129. — Résumé et critique personnelle des hypothèses cosmogoniques, p. 129 à p. 132.

Théorie cosmogonique synthétique et théorie personnelle de formation du monde, p. 133 à p. 138.

Enseignement de la Tradition, de la Genèse. — Accord avec la science actuelle, p. 138 à p. 145.

La Terre, la Lune, le Soleil, l'Univers, p. 145. — La matière, les astres rayonnent continuellement de l'énergie. Condensation. Cristallisation. Durée. Formation de la Terre. Durée. La Terre croît-elle ou décroît-elle dans sa masse ? Preuve, p. 145. — Le Soleil, la Lune et la Terre, p. 150. — Phénomènes thermo-électriques lunaires et inter-astraux, p. 153.

Formation des Astres. — Etoile filante. — Système tourbillonnaire. — Nébuleuse spirale. — Mouvement de rotation. — Mouvement de translation. — Cause, p. 154 à p. 164. — Comment se forme les Astres, les Nébuleuses, p. 155. — Composition des nébuleuses, p. 157. — Les Bolides, p. 158. — Le chaos n'a jamais existé dans le Monde cosmique, atomique, cellulaire. Cause des mouvements de rotation et de translation, p. 160. — But des astres, p. 161. — Nombre

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

d'astres dans notre « Molécule-Univers ». Y a-t-il perte ou gain dans « l'Univers-Molécule » ? Dimension de la Molécule-Univers apparente, p. 163.

Attraction. — Pesanteur. — Cohésion. — Gravitation. — Inertie, p. 164.

Autres aperçus et considérations sur la Terre et les Astres, p. 169. — La Terre. Le rayonnement cosmique. La décroissance des eaux. Fin de la Terre, p. 169. — La Terre. Formation des couches géologiques. Tremblement de terre, p. 170. — La Terre, les astres n'ont pas leur intérieur en feu, mais sont pleins. Température interne, p. 172. — Quels sont les corps qui existent dans les diverses couches géologiques de la surface au noyau de la Terre ? p. 175. — Influence réciproque du noyau des astres sur les pôles. Des pôles sur le noyau. Du noyau sur la surface. Cause des éruptions volcaniques, des éboulements terrestres, des tremblements de terre, p. 176. — Courants alternatifs des corps et les astres, p. 178. — Rayonnement des corps, des astres entre eux, et effet cathodique sur les échanges inter-planétaires et interstellaires et sur l'atmosphère. Causes des aurores polaires, p. 178. — Ondes entretenues Universelles et ondes portées. Rapport avec la Zoologie, le Transformisme, l'Evolution, la Vie, p. 181. — Autres aperçus sur les apports cosmiques universels. Commencement et fin de notre système planétaire, p. 184. — Influence de l'attraction et de la pesanteur sur les plantes, p. 185. — La Radiesthésie dans ses rapports avec la matière et les ondes, p. 186. — Les mondes des atomes et les astres sont-ils habités ? p. 187.

V

L'Ether ou monde intermédiaire et des transmissions, p. 192. — Qu'est-ce que l'Ether ? p. 192. — Le néant des choses et des êtres, p. 198. — Le mystère de la Rédemption et l'Univers, p. 199. — Conclusion du chap. II, p. 202.

CHAPITRE III

RAYONNEMENT DES CORPS ET INFLUENCES DIVERSES

I

Rayonnement général des corps

Généralité, p. 204. — Rayonnement des corps, p. 205. —Rayonnement général des corps à distance, p. 206. — Radiations centrifuges et centripètes, p. 206. — Les corps se rattachent tous à une onde entretenue E. M., p. 207. — Radiations de tous les corps de diverses

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

espèces. — Rayons et ondes Radiesthésiques, p. 208. — Cause du rayonnement des corps, p. 208. — Les sciences diverses ont pour base le rayonnement des corps, p. 209. — Les modifications atomiques engendrent nécessairement une modification de tous les corps de l'Univers et leur instabilité, p. 209. — Rayonnement par contact et sans contact, p. 210. — Image E. M. des corps dans l'Espace. Conservation des formes et influence à distance, p. 211. — Influence des ondes Hertziennes ou électriques sur la charge des corps, p. 211. — Matérilisation des rayons divers, p. 212. — Changement d'équilibre et effet du rayonnement des corps en rapport avec la qualité, l'espèce, rapprochés et à distance, p. 212. — Effet des corps catalyseurs sur le rayonnement et le dynamisme d'autres corps, p. 213. — Modification du rayonnement des corps, p. 214. — Radiation générale des corps vers la lumière et l'électricité, p. 214. — Rayonnement et absorption des corps en rapport avec la température, p. 215. — Influence de la température sur le rayonnement de certains corps, le corps humain en particulier, p. 215. — Corps bons conducteurs ou liens E. M., p. 216. — Influence générale de la lumière et des couleurs sur le rayonnement des corps, p. 217. — Influence des écrans, du contenant sur le rayonnement des corps, p. 218. — Radiations propres et radiations particulières des corps, p. 218. — Analyse chimique des corps par le rayonnement fondamental des 92 corps simples et les moyens Radiesthésiques, p. 219. — Action des radiations ou des ondes les unes sur les autres. Comment les déceler et les accorder, p. 220. — Autre effet du rayonnement des corps entre eux. Transformisme, p. 220. — La matière, y compris les plaques photographiques enregistrent et conservent les radiations des corps. Effet sur nous. Rapport avec la réincarnation, p. 221. — Rayonnement des objets pieux. Différence entre leurs influences matérielles et leurs influences spirituelles sur l'âme, p. 224. — Action du rayonnement des corps sur la combinaison chimique d'autres corps, sur leur composition, p. 227. — Action Universelle du rayonnement et des ondes. Réparation des erreurs du siècle, p. 228. — Apport des charges cosmiques et universelles, p. 229. — Rayonnement de la nature. Influence régionale et particulière, p. 229. — Le rayonnement des corps, la radio-physique et la radiesthésie, p. 230. — Autres constatations simples et pratiques du rayonnement, de l'attraction et de la répulsion des corps entre eux, p. 230. — Charge positive et négative des corps en rapport avec la radiesthésie, p. 232. — Radiation des corps divers à travers les corps opaques. Décalage des images E. M. par le mouvement des corps, p. 232. — Effets des rayonnements intenses, de l'attraction et de la répulsion de certains corps dans les liquides, p. 233. — Rayonnement inter-atomique, inter-moléculaire en série. Effets de résonance entre corps semblables à distance, p. 233. — Résonance Universelle, p. 234. — Influence du milieu, sur le rayonnement des corps, p. 234. — Influence du rayonnement, de la qualité d'un corps

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

sur la quantité d'un autre corps, p. 235. — Les phénomènes chimiques sont des phénomènes électriques. Chimie minérale. Chimie organique, p. 236. — Influence d'un champ magnétique sur le poids d'un corps, p. 237. — Influence de la vitesse sur les champs, la masse et le poids, p. 238. — Influence de la température sur le poids, p. 239. — Les corps sont des condensateurs variables. Rapport avec le nombre des corps et avec la radiesthésie, p. 239. — Variation de l'onde des corps en ajoutant une self ou un condensateur, p. 239. — Rayonnement E. M. des corps avec le champ de la Terre et de l'atmosphère, de l'Espace, p. 241. — Rayonnement général des ondes microbiennes et des maladies contagieuses, p. 241. — Condensateur cosmique. Rayonnement et influence, p. 241. — Effets des rayonnements cosmiques et atmosphériques sur l'intensité du rayonnement des corps, p. 244. — Influence de certains corps sur le rayonnement d'autres corps. Neutralisation du rayonnement des corps, p. 244. — Exemple d'influence des isolants sur le rayonnement des corps et leurs effets, p. 245. — Autres effets du contenant sur le contenu et des isolants sur le rayonnement des corps, p. 246. — Rayonnement et dynamisme des corps réduit par dilution à l'état impondérable, p. 247. — Excès. Pertes. Equilibre du rayonnement des corps, p. 248. — Rapport avec le guide, le chef, p. 248. — Radiations visibles et invisibles des corps, p. 249. — Influence optimum sur le rayonnement des corps et leurs effets en thérapeutique. Résonance, p. 249. — Influence du sens de charge et du rayonnement sur le volume des corps, p. 251.

II

Rayonnement des corps semblables et lois de qualité, de masse et de forme

La géométrie dans les Œuvres de Dieu, p. 251. — La loi de masse et l'attraction universelle. Influence de la distance, de la masse, des formes, p. 254. — Loi des semblables et troubles biologiques et pathologiques, p. 255. — Thérapeuthique en général et corps semblables, p. 256. — Loi des semblables et radiation des corps en rapport avec leur masse, à l'état de repos, p. 259. — La loi des semblables ; de masse, de qualité, de surface en rapport avec le soleil et les astres, p. 261. — La loi des semblables, la fragmentation des corps et la radiesthésie, p. 263. — La loi des semblables et les corps témoins, p. 263. — La loi des semblables et la Rémanence des corps, p. 266. — La loi des semblables et les corps composés, p. 267. — La loi des semblables, la chimie et la radiesthésie, p. 267. — La loi des semblables en rapport avec l'agriculture, la viticulture, la botanique, p. 268 ; avec les animaux, en T. S. F., avec la

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

dégradation de la matière, p. 268. — La loi des semblables et la dégradation de l'énergie, des ondes, p. 269. — Influence des corps semblables ayant un magnétisme induit ou permanent, p. 270. — Influence de la disposition et de l'orientation des corps, p. 270. — Influence réciproque de la forme des corps organisés et des espèces en rapport avec la radiesthésie, p. 271. — Loi des semblables et théorie mécanique ondulatoire de la physique nouvelle, p. 271. — Loi des semblables et lecture sur plans à distance, p. 272. — La loi des semblables en rapport avec les corps qui nous entourent et les objets que nous portons. Influence du milieu sur les hommes, les sociétés, les nations, p. 274 à p. 281.

III

Influence de la forme des corps sur le rayonnement

Influence de la forme circulaire, des surfaces polies, parallèles, concaves, convexes, ouvertes ou fermées, des foyers, des plans, angles arêtes, prismes sur les ondes, p. 282 à p. 287. — Influence des corps creux, des formes géométriques sur les ondes et les charges E. M., p. 287 à p. 290. — Influence du relief, de la rugosité, des pointes. Effets météorologiques, p. 290. — Influence des formes des champs E. M. sur la pesanteur. Application aux corps se déplaçant dans l'air, p. 293. — Influence des images et des ondes E. M. constituées par les formes géométriques sur les ondes et sur l'âme. Rapport avec les moyens radiesthésiques, p. 294. — Influence des formes statuaires, p. 295. — Influence des forces extérieures universelles sur la forme des corps et de la matière en général, p. 295. — Influence des forces intérieures du noyau des corps sur les formes, p. 296. — Opinion des Anciens sur la forme des corps. Rapports avec les noyaux d'espèce, p. 297.

La cristallisation ou forme des composants des corps. — Formation générale des cristaux, p. 299. — Production et reproduction des cristaux, p. 300. — Aspect. Forme particulière des cristaux, p. 301. — Influence de la cristallisation et de ses formes sur la masse atomique, p. 302. — Influence des champs magnétiques sur l'orientation des cristaux, p. 302. — Influence et effets électriques des corps cristallisés, p. 303.

IV

Spectres et champs des corps

Champ radiesthésique. Rapport comparé avec les instruments d'autrefois. Inconvénients des radiesthésistes du type standart, p. 304. — Spectre et image magnétique des corps. — Spectre radiesthésique,

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

p. 305. — Variation d'intensité du spectre et radiesthésie, p. 305. — Variation du spectre et distribution des courants électriques avec la forme des corps, p. 306. — Théories de l'école de Descartes et de Newton, rapport avec les théories de la physique nouvelle, p. 307. — Variation du spectre avec la position horizontale ou verticale des corps, p. 308. — Variation du spectre avec la qualité des corps, p. 308. — Variation générale du spectre et des champs des corps, p. 308. — Décalage du spectre. Image E. M. des corps et radiesthésie, p. 309. — Nombre de raies dans le spectre des corps et rapport avec le rayon fondamental, p. 309. — Spectre tourbillonnaire hélicoïdal des corps. Inclinaison progressive des raies du spectre de chaque corps, p. 310. — Variation du spectre dans le temps avec les heures, p. 312.

V

Rémanence — Imprégnation des corps par les ondes

Rayonnements E. M. persistants des corps. Emanations. Rémanence. Effets sur les choses et les êtres, p. 313. — Images magnétiques spaciales. Rémanence dans l'air, dans l'espace, p. 315. — Rémanence universelle, p. 315. — Rayonnement des corps et conservation dans les liquides. Emanations. Rémanence, p. 315. — Erreurs causées par la rémanence, p. 316. — La rémanence des corps varie avec les corps dans le temps et dans l'espace en rapport avec le corps origine. Conséquence importantes pour la radiesthésie. Diagnostics. Recherches, p. 318. — Autres aspects de l'imprégnation des corps et de la rémanence. Importance pour les recherches en radiesthésie, p. 318. — Comment faire disparaître partiellement la rémanence, p. 319. — Aperçu sur l'universalité du monde immatériel, spirituel, divin, p. 320. Rapport avec la réincarnation, p. 320. — Rapport de la Rémanence avec la philosophie de M. Bergson, p. 322. — Conclusion. Exemples de rémanence avec des effets physiques, physiologiques, psychologiques, historiques, p. 323.

VI

Rayonnement des métaux

Echanges et rayonnements des courants électriques entre les métaux en contacts, p. 329. — Influence magnétique des métaux sur les corps, p. 331. — Force électro-statique, électro-dynamique des métaux, p. 331. — Apports naturels ou artificiels de forces nouvelles aux métaux, p. 332. — Effets divers photo-électriques de la lumière

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

sur les métaux, p. 332. — Effets des ondes calorifiques sur les métaux et de la composition générale des conducteurs sur les corps, en physique, en physiologie, en thérapeutique, p. 337. — Autres effets physiques et physiologiques des métaux, p. 339. — Influence de la forme des métaux de même que celle de tous les corps, p. 340. — Rapport des couleurs avec les métaux, p. 340. — Electronisation. Ionisation des gaz de l'atmosphère par les métaux, p. 340. — Sens de radiation des métaux, p. 341. — Métaux colloïdaux et métalloïdes, p. 341. — Influence de l'électrisation des récipients métalliques sur les liquides, p. 341. — Influence physiologique des métaux, p. 342. — Influence microbicide de l'argent, p. 343. — Cristallisation des métaux et écrouissage, p. 343. — Fatigue générale des métaux. Repos, p. 344. — Les alliages optimum et la radiesthésie, p. 344.

VII

Les gaz

Affinité des gaz pour les ondes, p. 345. — Résumé et conclusion du chap. III, p. 346. — Conclusion du livre I, p. 350.

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

IMP. NOUVELLISTE. — RENNES

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1